

Le minyanka parlé dans le cercle de Bla : une description phonologique et morphosyntaxique

Sékou Coulibaly

▶ **To cite this version:**

Sékou Coulibaly. Le minyanka parlé dans le cercle de Bla : une description phonologique et morphosyntaxique. Linguistique. Université de la Sorbonne nouvelle - Paris III, 2020. Français. ⟨NNT : 2020PA030047⟩. ⟨tel-03425160⟩

HAL Id: tel-03425160

https://theses.hal.science/tel-03425160v1

Submitted on 10 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization



UNIVERSITÉ SORBONNE NOUVELLE - PARIS 3

ED 622 - Sciences du langage
UMR 7107 - Langues et Civilisations à Tradition Orale
UMR 8135 - Langage, Langues et Cultures d'Afrique Noire

Thèse de doctorat en Sciences du langage

Sékou COULIBALY

Le minyanka parlé dans le cercle de Bla

Une description phonologique et morphosyntaxique

Thèse dirigée par
Injoo CHOI-JONIN & Valentin VYDRIN

Soutenue le 02 octobre 2020

Jury
Mme Injoo CHOI-JONIN, Professeure, Université Toulouse 2 & Paris 3 (directrice de thèse)
M. Valentin VYDRIN, Professeur, I.N.A.L.C.O. (co-directeur de thèse)
M. Denis CREISSELS, Professeur émérite, Université Lyon 2 (rapporteur)
Mme Klaudia DOMBROWSKY-HAHN, Maître de conférences HDR, Université de Bayreuth & Université de Frankfurt/Main (rapporteur)
M. Konstantin POZDNIAKOV, Professeur, I.N.A.L.C.O. (examinateur)

Le minyanka parlé dans le cercle de Bla
Une description phonologique et morphosyntaxique

Le minyanka est une langue sénoufo qui a plusieurs dialectes. Cette thèse est un essai de description de la variété du minyanka parlée à Pénesso, dans le cercle de Bla (sud-est du Mali). Cette variété se distingue des autres parlers minyanka décrits à ce jour (ceux de Karangasso, de Yorosso et de Mpessoba) par les trois aspects suivants : (i) sur le plan phonologique, elle est caractérisée par l'absence de consonnes labio-vélaires (*kp, gb, ŋm*) et par la présence de consonnes fricatives laryngales (*h, ɦ*) ; (ii) sur le plan tonal, à la différence des autres parlers minyanka déjà décrits qui sont considérés comme ayant 3 tons (haut, moyen et bas), celui de Pénesso n'en a que 2 (haut et bas) plus le downstep ; (iii) sur le plan morphologique, contrairement aux autres parlers minyanka qui ont 8 suffixes nominaux de classe et 8 classes d'accord, celui de Pénesso a 8 suffixes nominaux et seulement 6 classes d'accord. Au niveau de la morphologie verbale, le minyanka de Pénesso manifeste certaines propriétés observées généralement dans les langues sénoufo : (i) l'aspect et le temps sont exprimés par des marqueurs prédicatifs qui se placent immédiatement après le sujet ; (ii) la plupart des verbes ont 2 formes : perfective (utilisée pour des procès bornés) et imperfective (utilisée pour des procès non bornés). Au niveau de la syntaxe, le minyanka, à l'instar des autres langues sénoufo, a souvent recours à des constructions sérielles pour exprimer des actions qui sont généralement encodées par un seul verbe dans les langues non sérialisantes. La labilité est un phénomène très répandu en minyanka, car près de la moitié de ses verbes sont labiles. Comme les autres langues sénoufo, le minyanka dispose de 2 conjonctions distinctes (*à* 'et.DS' et *má* 'et.SS') pour exprimer respectivement le changement et l'identité du sujet dans les propositions coordonnées.

Mots-clés : Minyanka, Sénoufo, Gur, Niger-Congo, Phonologie, Classes nominales, Constructions sérielles, Grammaticalisation, Transitivité.

The Minyanka dialect of the Bla region

A phonological and morphosyntactic description

Minyanka is a Senufo language which has several dialects. The present dissertation aims to describe the Minyanka dialect spoken in Penesso, a village of the Bla region, in southeastern Mali. This dialect differs from other Minyanka dialects already described (those spoken in Karangasso, Yorosso and Mpessoba) by the three following features: (i) at the phonological level, the Penesso dialect is characterized by the absence of labio-velar consonants (*kp, gb, ŋm*) and by the presence of fricative laryngeals (*h*, *ɦ*); (ii) in terms of tonology, unlike the Karangasso, Yorosso and Mpessoba dialects, which are said to have three tones (high, mid and low), the Penesso dialect has only two tones (high, low) plus downstep; (iii) from a morphological point of view, the Penesso dialect has 8 noun class suffixes and only 6 agreement classes, while other Minyanka dialects have 8 noun class suffixes and 8 agreement classes. In terms of verbal morphology, the Penesso dialect displays some features which are generally found in other Senufo languages: (i) aspect and tense are expressed by predicative markers which immediately follow the subject; (ii) most verbs contrast two forms: perfective (used for bounded actions) vs. imperfective (used for non-bounded actions). At the syntactic level Minyanka, like other Senufo languages, makes frequent use of serial verb constructions to express events which are generally encoded by a single verb in non-serializing languages. Lability is a widespread phenomenon in Minyanka affecting almost half of its verbs. Finally, like other Senufo languages, Minyanka contrasts two coordinators (*à* 'and.DS' vs. *má* 'and.SS') encoding respectively switch-subject vs. same-subject in coordinated clauses.

Keywords: Minyanka, Senufo, Gur, Niger-Congo, Phonology, Noun classes, Serial verb constructions, Grammaticalization, Transitivity.

A papa et maman.

Remerciements

Je remercie tout d'abord Mme Injoo Choi-Jonin et M. Valentin Vydrin d'avoir accepté de diriger cette thèse et de n'avoir ménagé aucun effort pour la lecture, les corrections et bien d'autres tâches qui ont été nécessaires à l'aboutissement de ce travail de recherche.

Je remercie également du fond du cœur M. Denis Creissels, qui m'a appris à identifier les tons du minyanka, et m'a fait beaucoup de suggestions sur les différentes versions préliminaires de mon travail.

Je remercie aussi M. Konstantin Pozdniakov et Mme Klaudia Dombrowsky-Hahn d'avoir accepté de participer au jury de ma thèse.

Je remercie également la direction du Lacito (UMR 7107) d'avoir mis un bureau à ma disposition dans le cadre de mes recherches. Je la remercie également d'avoir toujours répondu favorablement à mes demandes de financement dans le cadre de mes travaux de terrain, même si ses décisions ont été systématiquement annulées à la suite d'avis défavorables émis par le fonctionnaire sécurité - défense du CNRS, compte tenu de la situation sécuritaire du Mali.

Mes remerciements chaleureux vont à l'endroit de tous les personnels de l'INALCO, surtout le personnel enseignant du département Afriques et Océan indien pour m'avoir octroyé un poste de répétiteur du bambara. C'est grâce à ce poste, que j'ai pu mener ma recherche et ma formation doctorales en toute sérénité. Qu'ils en soient remerciés !

Je suis reconnaissant à M. Alexandre François, directeur de recherche au CNRS, pour m'avoir appris la manipulation de certains logiciels utiles à l'analyse des données de terrain.

Je suis reconnaissant à tous ceux qui m'ont aidé d'une manière ou d'une autre durant ces cinq années (2015-2020) que j'ai consacré à ce travail de recherche.

Table des matières

Table des figures 23

Liste des tableaux 25

Liste des gloses 27

0. Introduction 29

0.1. Statut du minyanka au Mali 29

0.2. Minyanka : précisions terminologiques et classification 29

0.3. Etat de l'art 30

0.4. Le pays minyanka : géographie, démographie et situation sociolinguistique 31

0.5. Les données 34

0.6. Cadre théorique 35

Chapitre 1. Phonologie 37

1.1. Les consonnes 37

1.1.1. Les consonnes occlusives 37

1.1.2. Les consonnes constrictives 39

1.1.3. Les consonnes nasales 42

1.1.4. Les consonnes sonantes 43

1.1.5. Les consonnes approximantes 44

1.1.6. Les consonnes prénasalisées 44

1.1.7. Les consonnes labialisées 45

1.1.8. Les consonnes palatalisées 46

1.2. Les voyelles 47

1.2.1. Les voyelles orales 47

1.2.2. Les voyelles nasales 48

1.2.3. Le statut des voyelles longues 49

1.3. Les tons 50

1.3.1. Inventaire des classes tonales des mots 52
1.3.2. La propagation tonale 55
1.3.3. Le relèvement tonal 58
1.3.4. Le downstep 58
1.4. Structure de la syllabe 59
Chapitre 2. Morphophonologie 65
2.1. Phénomènes morphophonologiques affectant les consonnes 65
2.1.1. Le préfixe de nominalisation *Ǹ-* 65
2.1.2. Alternance consonantique à la jonction de deux bases dans les noms composés ...66
2.1.3. L'alternance consonantique provoquée par le préfixe *wóN-* 68
2.1.4. L'alternance consonantique provoquée par le marqueur du futur *níN* ` 69
2.1.5. L'alternance consonantique à l'initiale de certains verbes 70
2.1.6. Variation phonétique libre entre *ɲ* et *n* à l'initiale de certains noms composés 71
2.1.7. Alternance *nd/r* 71
2.1.8. Cas de fusion 72
2.2. Phénomènes morphophonologiques affectant les voyelles 73
2.2.1. Coalescence 73
2.2.2. Les séquences CV_1V_2 73
2.2.3. L'assimilation régressive 74
2.2.4. L'harmonie vocalique 74
Chapitre 3. Le système nominal 77
3.1. Marqueurs nominaux de classe et classes d'accord 77
3.2. Les mots soumis à l'accord de classe 80
3.2.1. Les pronoms 81
3.2.2. Le pronom réfléchi 83
3.2.3. L'interrogatif 84
3.2.4. Le pronom d'appartenance (pronom possessif) 85

3.2.5. Le marqueur d'indéfini référentiel *C-à* 86
3.2.6. Le démonstratif 87
3.2.7. Le pronom 'l'autre' 87
3.2.8. Le déterminant 'autre' 89
3.2.9. Le relativiseur 90
3.2.10. Les adjectifs 91
3.2.11. Le déterminant *sáN-CL* 91
3.2.12. Le marqueur d'identification 93
3.2.13. Le marqueur du présentatif 94
3.3. Les différents suffixes nominaux de classe 94
3.3.1. Les suffixes nominaux de la classe W 95
3.3.2. Les suffixes nominaux de la classe P 96
3.3.3. Les suffixes nominaux de la classe K 100
3.3.4. Les suffixes nominaux de la classe Y 102
3.3.5. Les suffixes nominaux de la classe L 103
3.3.6. Les suffixes nominaux de pluriel de la classe T 103
3.3.7. Les suffixes nominaux *-rV* et *-ri* de la classe T 106
3.3.8. Les suffixes nominaux *-mV* et *-mi* 106
3.4. Appariements et valeurs sémantiques des différentes classes 107
3.4.1. Appariement W *(o, u, ɔ)* ─ P *(-pi)* 107
3.4.2. Appariement W *(o, u, ɔ)* ─ Y *(-yi/-ɲi)* 108
3.4.3. Appariement K *(-ki/-ŋi, -ʕVyi/-ʕṼɲi)* ─ Y *(-yi/-ɲi)* 109
3.4.4. Appariement L *(-li/-ni)* ─ Y *(-yi/-ɲi)* 110
3.4.5. Appariement L *(-li/-ni)* ─ T *(-ki/-ʕVyi, -ʕṼɲi)* 110
3.4.6. Appariement L *(-li/-ni)* ─ T *(-ri)* 110
3.4.7. Le suffixe *-ri* 111
3.4.8. Le suffixe *-mi* 112

3.5. Accord sémantique 112
3.6. Morphologie dérivationnelle 115
3.6.1. Formation des noms simples 115
3.6.2. Formation de lexèmes complexes 120
Chapitre 4. Autres dépendants du nom 127
4.1. Les numéraux 127
4.1.1. Les numéraux cardinaux 127
4.1.2. Emplois syntaxiques des numéraux cardinaux 130
4.1.3. Les numéraux ordinaux 133
4.2. L'expression du nombre de fois 133
4.3. Les quantifieurs 134
4.3.1. Les totalisateurs *béɛ* et *bádɔ̂* 'tous' 134
4.3.2. La construction distributive 135
4.3.3. Les pluralisateurs et partitifs 136
4.4. Le déterminant *yɔ̀rɔ̂* 'même' 138
4.5. Le déterminant *wónn̰̂* 'le même N' 139
4.6. La particule *bɛ́* 'aussi' 139
4.7. Le déterminant *yɛ́* 'seul' 140
4.8. La qualification 140
4.8.1. Les adjectifs non-autonomes 140
4.8.2. Les adjectifs formés à partir du préfixe *wóN-* 144
4.8.3. Construction qualificative du type N + V + CL 145
4.8.4. Adjectifs dérivés à partir de noms 146
4.8.5. L'alternance de classes comme procédé de qualification 147
4.9. La construction génitivale 148
Chapitre 5. Autres catégories grammaticales 151
5.1. Quasi-nominaux locatifs 151

5.2. Les indicateurs temporels 152
5.3. Les adverbes 154
5.3.1 Les adverbes de manière 155
5.3.2. Les idéophones 158
5.3.3. Les adverbes temporels 161
5.4. Les adpositions 163
5.4.1. Les prépositions 163
5.4.2. Les postpositions 165
5.4.3. Postpositions issues de noms 171
5.4.4. Postpositions composées 172
Chapitre 6. Les énoncés non verbaux 177
6.1. Constructions d'identification 177
6.2. La construction présentative 179
6.3. Les constructions à copule *wá/bé* 'être' 180
6.3.1. La construction existentielle 180
6.3.2. La construction locative 180
6.3.3. La construction équative 182
6.3.4. La construction similative 183
Chapitre 7. Les verbes : tons, temps, aspect, modalité et négation 185
7.1. Classes tonales des verbes 185
7.2. Les verbes complexes 187
7.2.1. Les verbes redupliqués 188
7.2.2. Les locutions verbales 188
7.3. Temps, aspect, négation 190
7.3.1. La forme imperfective des verbes 190
7.3.2. Emploi des marqueurs prédicatifs 196
7.3.3. La négation 197

7.3.4. A propos du passé 198
7.3.5. Le futur 199
7.3.6 Le futur immédiat 203
7.3.7. Le futur imminent 204
7.3.8. Le futur en *ná + níN* ` (futur modal) 206
7.3.9. Le parfait 208
7.3.10. Le conditionnel 213
7.3.11. Le contrefactuel 215
7.3.12. L'habituel 216
7.3.13. L'aspect perfectif 218
7.3.14. L'aspect imperfectif 219
7.3.15. Le progressif 220
7.3.16. L'impératif simple 223
7.3.17. L'impératif progressif 225
7.3.18. Le subjonctif 226
7.3.19. Le gérondif 230
7.4. La modalité 231
7.4.1. Agent-oriented modality ou la modalité centrée sur l'agent 231
7.4.2. La modalité épistémique 234
7.4.3. L'évidentialité 236
Chapitre 8.Transitivité et voix 239
8.1. Construction transitive prototypique 239
8.2. Constructions transitives dont le sujet n'est pas un agent 240
8.3. Constructions transitives étendues 241
8.3.1. Verbes transitifs dont l'argument oblique est marqué par *má* 241
8.3.2. Verbes transitifs dont l'argument oblique est marqué par *ná* 242
8.3.3. Alternance bénéficiaire/détrimentaire 244

8.3.4. Verbes transitifs dont l'argument oblique est marqué par *ní …. ní*.....244
8.3.5. Verbes transitifs dont l'argument oblique est marqué par *fɔ́ní* ou *ní*.....245
8.4. Constructions intransitives 246
8.4.1. Verbes intransitifs monovalents 247
8.4.2. Verbes intransitifs bivalents 249
8.5. Verbes labiles.....254
8.5.1. Les verbes P-labiles 255
8.5.2. Les verbes A-labiles.....258
8.6. Le causatif.....263
8.7. *Pè* 'faire' utilisé comme verbe auxiliaire causatif 266
8.8. Constructions passives 266
8.9. Réfléchi et réciproque 269
Chapitre 9. Constructions à séries verbales 271
9.1. Caractéristiques des constructions sérielles.....271
9.2. Composition et sémantisme des constructions sérielles.....272
9.2.1. Constructions sérielles asymétriques 272
9.2.2. Constructions sérielles symétriques.....274
9.3. Grammaticalisation des verbes dans les séries verbales 277
9.3.1. *Gèlê* 'passer'.....277
9.3.2. *Hɔ́* 'finir' 278
9.3.3. *Hɔ̌ɔrì* 'retourner' 278
9.3.4. *Kɑ́ʕɑ́* 'être fatigué' 279
9.3.5. *Kílé* 'être droit' 280
9.3.6. *Pà* 'venir' 280
9.3.7. *TàʕÀ* 'poser' 281
9.3.8. *Tò* 'tomber'.....283
9.3.9. *Wɛ́rí* 'être chaud' 283

9.3.10. *Yè* ‘dépasser’ 283
9.4. Remarques sur les constructions sérielles 284
Chapitre 10. Topicalisation, focalisation, particules énonciatives 287
10.1. Topicalisation 287
10.1.1. Le détachement à gauche 287
10.1.2. La particule de topicalisation *ʃí* 289
10.1.3. Le marqueur de topicalisation *kɔ̀nì* 289
10.2. La particule *dè* 291
10.2.1. La focalisation 291
10.2.2. *Dè* comme marqueur d’ordre 293
10.2.3. *Dè* dans certains énoncés interrogatifs 293
10.3. Particules énonciatives 294
10.3.1. *Bànì* 295
10.3.2. *Kɛ̀* 295
10.3.3. *Kóyí* 296
10.3.4. *Wálá* 297
10.3.5. *Dɛ́* 297
10.3.6. *Dɛ́rɛ́* 298
10.3.7. *Wó* comme équivalent de *dɛ́rɛ́* 299
10.3.8. *Fyéwú* 299
10.3.9. *Wò* comme marque de politesse 300
10.3.10. *Wò* comme particule vocative 300
10.3.11. *Sá* 300
10.3.12. *Sáa* comme marque de supplication 301
10.3.13. *Dó* ‘et N ?’ 301
10.3.14. *Dó* 302
Chapitre 11. L’énoncé interrogatif 305

11.1. Les questions totales 305
11.1.1. Les questions totales affirmatives 305
11.1.2. Les questions totales négatives 307
11.2 Les questions alternatives 307
11.3. Les questions partielles 309
11.3.1. *Jɔ́* 'qui' 309
11.3.2. *Nɑ̀ʕɑ̀* 'quoi' 310
11.3.3. *Kɛ̀* 'quel(les)' 311
11.3.4. *Nɑ̀ʕɑ̀ná* 'pourquoi' 311
11.3.5. L'expression du temps 312
11.3.6. *Dì* 'comment' 312
11.3.7. *Jòlì* 'combien' 313
11.3.8. *Mí* 'où' 313
Chapitre 12. Le quotatif *ná* et la complémentation 315
12.1. Le quotatif *ná* dans le discours rapporté 315
12.2. *Ná* et l'expression de la dénomination 316
12.3. *Ná* et le subjonctif 316
12.4. Classes sémantiques des prédicats qui régissent une subordonnée complétive 317
12.4.1. Complémentation des verbes d'énonciation 318
12.4.2. Complémentation des verbes commentatifs (verbes factifs) 319
12.4.3. Complémentation des verbes de cognition (verbes semifactifs) 320
12.4.4. Complémentation des verbes manipulatifs 321
12.4.5. Complémentation des verbes modaux 323
12.5. Propositions interrogatives indirectes utilisées comme complétives 328
12.5.1. Propositions interrogatives indirectes totales 328
12.5.2. Propositions interrogatives indirectes partielles 328
Chapitre 13. La relativisation 331

13.1. Relatives détachées à gauche 334
13.1.1. La relativisation du sujet 335
13.1.2. La relativisation de l'objet 336
13.1.3. La relativisation de l'argument en position d'oblique 337
13.1.4. La relativisation du génitif 337
13.1.5. La relativisation des compléments de lieu, de temps et de manière 338
13.2. Relatives détachées à droite 340
13.3. Relatives généralisantes 342
13.3.1. Cumul des marques de relativisation et subordination conditionnelle 342
13.3.2. Relatives généralisantes introduites par le marqueur du distributif 342
Chapitre 14. La subordination circonstancielle 345
14.1. Subordonnées temporelles 345
14.1.1. *Kùmà mî ná* et *wáʕáté mì ná* 'au moment où' 345
14.1.2. *Ŋgé* 'lorsque' 345
14.1.3. *Kàbí* 'depuis que' 346
14.1.4. *Fɔ́* 'jusqu'à' 347
14.1.5. *Yánì* 'avant que' 347
14.1.6. *Fa̱a̱* 'dès que' 348
14.1.7. Le gérondif et l'expression de la simultanéité 348
14.1.8. L'expression de l'antériorité 349
14.1.9. *Mà tà* 'alors que', 'avant que' 350
14.1.10. Construction distributive ayant la valeur de 'chaque fois que' 351
14.2. Subordonnées conditionnelles 352
14.3. Subordonnées concessives 354
14.4. Subordonnées exprimant le but 355
14.4.1. Le but exprimé par le marqueur du futur, de l'infinitif ou par celui du subjonctif 355

14.4.2. *Wálásá* et *jɔ̀ŋgò* ‘afin que’ 355
14.5. Subordonnées de conséquence 356
14.6. Subordonnées similatives 357
14.7. *Yánì* et *sánì* ‘au lieu de’ 357
14.8. Subordonnées causales 358
14.8.1. *Mà lì nɥ̀ŋì pè* ‘parce que’ 358
14.8.2. *Ná* ‘sous prétexte que’, ‘en disant que’ 359
Chapitre 15. La coordination 361
15.1. La coordination cumulative 361
15.1.1. *Ní* ‘et’ 361
15.1.2. *Lénì* ‘et aussi’, ‘et en plus’ 362
15.1.3. *Wò* comme marque de coordination 364
15.2. Coordination disjonctive 364
15.2.1. *Kélé* ‘ou bien’ 364
15.2.2. *Wálìmà* ‘ou’ 365
15.3. La coordination adversative 365
15.4. L’enchaînement des propositions dans les énoncés narratifs 366
Conclusion 369
Références bibliographiques 375
Annexe. Lexique minyanka 381
Index 451

Table des figures

FIGURE 1. CARTE LINGUISTIQUE DE LA COMMUNE RURALE DE YANGASSO 32
FIGURE 2. CARTE LINGUISTIQUE DU CERCLE DE BLA 33
FIGURE 3. APPARIEMENTS SINGULIER-PLURIEL 107

Liste des tableaux

TABLEAU 1. CLASSIFICATION DES LANGUES SENOUFO SELON CARLSON (1997: 24) 30

TABLEAU 2. PHONEMES CONSONANTIQUES DU MINYANKA 47

TABLEAU 3. VOYELLES ORALES 48

TABLEAU 4. VOYELLES NASALES 49

TABLEAU 5. COMPARAISON ENTRE LES PARLERS MINYANKA DE MPESSOBA ET DE PENESSO 51

TABLEAU 6. FONCTIONNEMENT DE L'HARMONIE VOCALIQUE 76

TABLEAU 7. LES SUFFIXES NOMINAUX DE CLASSE DU DEFINI EN MINYANKA 78

TABLEAU 8. LES MOTS SOUMIS A L'ACCORD DE CLASSE 80

TABLEAU 9. PRONOMS DE CLASSE 81

TABLEAU 10. PRONOMS INTERLOCUTIFS 81

TABLEAU 11. PARADIGME DU PRONOM REFLECHI 83

TABLEAU 12. PRONOMS INTERROGATIFS 84

TABLEAU 13. LES FORMES DU PRONOM D'APPARTENANCE 85

TABLEAU 14. LES FORMES DU MARQUEUR D'INDEFINI SELON LA CLASSE DU NOM-TETE 86

TABLEAU 15. LES FORMES DU DEMONSTRATIF SELON LA CLASSE DU NOM-TETE 87

TABLEAU 16. LES FORMES DU PRONOM 'L'AUTRE' SELON LA CLASSE DU NOM-TETE 88

TABLEAU 17. LES FORMES DE ‘AUTRE´ SELON LES CLASSES 90

TABLEAU 18. LES DIFFERENTES FORMES DU RELATIVISEUR SELON LES CLASSES 91

TABLEAU 19. TYPES D'INDICATEURS TEMPORELS 152

TABLEAU 20. LISTE DES IDEOPHONES POSTVERBAUX 159

TABLEAU 21. FONCTIONNEMENT TONAL DES VERBES 186

TABLEAU 22. VERBES CLASSÉS SELON LEURS CLASSES TONALES 187

TABLEAU 23. LES MARQUEURS PREDICATIFS DU MINYANKA 197

Liste des gloses

ADJ : préfixe adjectival

ASS : pluriel associatif

BEN : postposition qui marque un bénéficiaire

CF : contrefactuel

CNTR : particule à valeur contrastive

CONS : marqueur du consécutif

DEF : défini

DEM : démonstratif

DISTR : distributif

DS (different subject) : conjonction indiquant le changement de sujet

EMPH : emphatique

EXCL : particule à valeur exclamative

FOC : particule de focalisation

FUT : futur

GER : gérondif

HAB : habituel

ID : marqueur d'identification

IDEO : idéophone

IMM : futur immédiat

INDF : indéfini

IPFV : imperfectif (inaccompli)

NEG : particule de négation

NMLZ : préfixe de nominalisation

PFV : perfectif (accompli)

PL : pluriel

POL : particule ayant une valeur de politesse

POSS : possessif

PRF : parfait

PROG : progressif

PROH : prohibitif (marqueur de l'impératif négatif ou du subjonctif négatif)

PRS : présent

PRSTF : marqueur du présentatif

PST : passé

Q : particule interrogative

QUOT : quotatif

REFL : réfléchi

REL : relativiseur

SBJV : subjonctif

SG : singulier

SS (same subject) : conjonction indiquant que la proposition précédente et celle qui suit partagent le même sujet

SUB : subordonnant

TOP : particule de topicalisation

0. Introduction

0.1. Statut du minyanka au Mali

Il n'y a pas de consensus sur le nombre exact de langues parlées au Mali. Le site *Ethnologue* parle de 69 langues en incluant les langues et leurs variétés dialectales, les langues des signes et le français. D'autres sources, comme Canut (1996), parlent d'une vingtaine de langues ; cette version est la plus répandue. Parmi ces langues parlées au Mali, 13 ont le statut de langues nationales[1] dont le minyanka :

- bambara (ou bamanankan)
- bomu (ou bwamu)
- bozo
- dogon
- hassanya (maure)
- khassonké
- malinké
- peul (fulfulde)
- sénoufo-mamara (minyanka ou minianka)
- songhay (songaï)
- soninké (sarakolé)
- syenara (sénoufo)
- touareg (tamalayt)

0.2. Minyanka : précisions terminologiques et classification

Le minyanka, encore appelé mamara ou mambar, est une langue parlée par des individus appartenant à l'ethnie Minyanka. C'est une langue appartenant au groupe sénoufo, lequel est généralement classé parmi les langues Gur (appelées encore langues voltaïques par les linguistes francophones) du phylum Niger-Congo. Mais à la différence de la majorité des langues Gur qui sont de structure SVO, les langues sénoufo sont de structure SOV, ce qui les rapproche des langues mandé. Mais à la différence de celles-ci, les langues sénoufo sont des langues à classes nominales, et font une distinction entre forme verbale perfective et forme

[1] Il ne faut pas confondre langues nationales et langue officielle. Au Mali, seul le français jouit du statut de langue officielle.

verbale imperfective comme les autres langues Gur (cf. Naden (1989)). Carlson (1997 : 24) classe les langues sénoufo comme suit :

TABLEAU 1. CLASSIFICATION DES LANGUES SENOUFO SELON CARLSON (1997: 24)

Northwest Senufo	**Northeast Senufo**	**Central Senufo**	**Southern Senufo**
Minyanka (Mamara, Mambar, Mali) Nanerge (B.F.)[2] Supyire-Sucite (Mali, B.F.) Shɛnpire (C.I.) Senar (B.F.)	Karaboro (Kar, Tenyer, B.F.)	Senari (C.I, includes Cebaara, Nafaanra, Cebari) Shenara (Mali) Palaka (Pilara, C.I.)	Jimini (C.I.) Tagbana (CI) Nyarafolo (C.I.) Nafaara (Ghana)

Comme nous pouvons le constater dans le tableau ci-dessus, le minyanka se situe dans le groupe des langues sénoufo du nord-ouest. Il convient de souligner que sur le plan social, les Minyanka ne se considèrent pas comme Sénoufo. Ils entretiennent avec ceux-ci une relation de cousinage à plaisanterie. La légende raconte que l'ancêtre des Minyanka et celui des Sénoufo étaient deux frères qui se sont séparés à la suite d'une mésentente. Quoi qu'il en soit, il faut reconnaître que Minyanka et Sénoufo ont quasiment la même culture, et la langue minyanka et certaines langues sénoufo telles que le supyiré se ressemblent beaucoup.

0.3. Etat de l'art

Le travail le plus ancien sur la langue minyanka qui nous est connu, est Chéron (1925). Cet ouvrage de 167 pages (grammaire, textes et lexique compris), est une esquisse grammaticale du minyanka parlé dans la ville de Koutiala. Dans Prost (1964), l'auteur consacre un chapitre au minyanka. Dans Cauvin (1967, 1980), l'auteur décrit de manière succincte la morphologie et la syntaxe du minyanka de Karangasso. Dombrowsky-Hahn (1999) étudie les phénomènes de contact entre le bambara et les parlers minyanka de Yorosso et de Mpessoba. L'auteure y aborde la phonologie segmentale, la morphologie nominale, la construction génitivale, la relativisation et certaines propositions subordonnées temporelles en bambara et dans ces deux parlers. Tous ces travaux cités concernent des variétés du minyanka parlées dans la région de Sikasso et aucun d'entre eux ne présente une description systématique, c'est-à-dire incluant tous les aspects d'une grammaire descriptive. A ce jour, le minyanka parlé dans le cercle de Bla n'a encore fait l'objet d'aucune recherche scientifique. Cela implique que cette thèse est un travail pionnier, dans la mesure où elle constitue la première grammaire descriptive

[2] B.F. = Burkina Faso, C.I. = Côte d'Ivoire

consacrée à un parler minyanka, et le premier travail scientifique sur le minyanka parlé dans le cercle de Bla.

0.4. Le pays minyanka : géographie, démographie et situation sociolinguistique

Selon Dombrowsky-Hahn (1999 : 2) : "A part quelques villages situés au sud-est, au-delà du fleuve frontalier entre le Mali et le Burkina Faso, Ngorolaka, le Minyankala (pays minyanka) est situé entièrement sur le territoire malien." Le minyanka est parlé dans le sud-est du Mali, dans les cercles (préfectures) de Bla et San, situés dans la région de Ségou, et dans les cercles de Koutiala et Yorosso, situés dans la région de Sikasso. Selon toujours Dombrowsky-Hahn (1999 : 4-5) :

> "Les voisins des Minyanka sont les Bambara au nord et à l'ouest, les Bobo-fin et les Bwaba à l'est, les Supyiré, une population parlant une langue senufo, au sud. Les différentes sous-régions du pays minyanka ont subi l'influence de leurs voisins. Ainsi, beaucoup de phénomènes culturels proches de la culture bambara sont restreints au nord de la région, qui est limitrophe au territoire des Bambara."

En parlant de la langue minyanka, Goïta (2014 : 4) ajoute :

> "Elle est également présente à l'Office du Niger [région de Ségou] au sein de la colonie dite minianka, déportée là-bas pendant la période coloniale. En fait, *minianka* est un exonyme, c'est-à-dire le nom que les autres ont donné à cette communauté qui s'identifie elle-même par *mamana* ou *mamala* ou encore *bamana* selon les variantes dialectales."

Les Minyanka sont un peuple qui vit essentiellement de l'agriculture. Selon Ethnologue, le nombre des locuteurs du minyanka s'élevait à 738.000 en 2000.

Les données de cette thèse ont été recueillies à Pénesso, un village situé dans la commune rurale de Yangasso, dans le cercle de Bla. Le village de Yangasso est situé à une cinquantaine de kilomètres à l'est de la ville de Bla et à une cinquantaine de kilomètres à l'ouest de la ville de San, sur le long de la route nationale N°6 qui mène de Bamako (au sud-ouest) à Sévaré (au nord-est). Il est le chef-lieu de la commune du même nom comptant 29 villages ayant une pouplation estimée à 26.512 habitants en 2015. Quant à Pénesso, il est situé à environ 7 kilomètres au sud de Yangasso. D'après les chiffres du recensement général de la population malienne datant de 2015, le village de Pénesso comptait 2.344 habitants : 1.149 hommes et 1.195 femmes. La carte ci-dessous est celle de la commune de Yangasso.

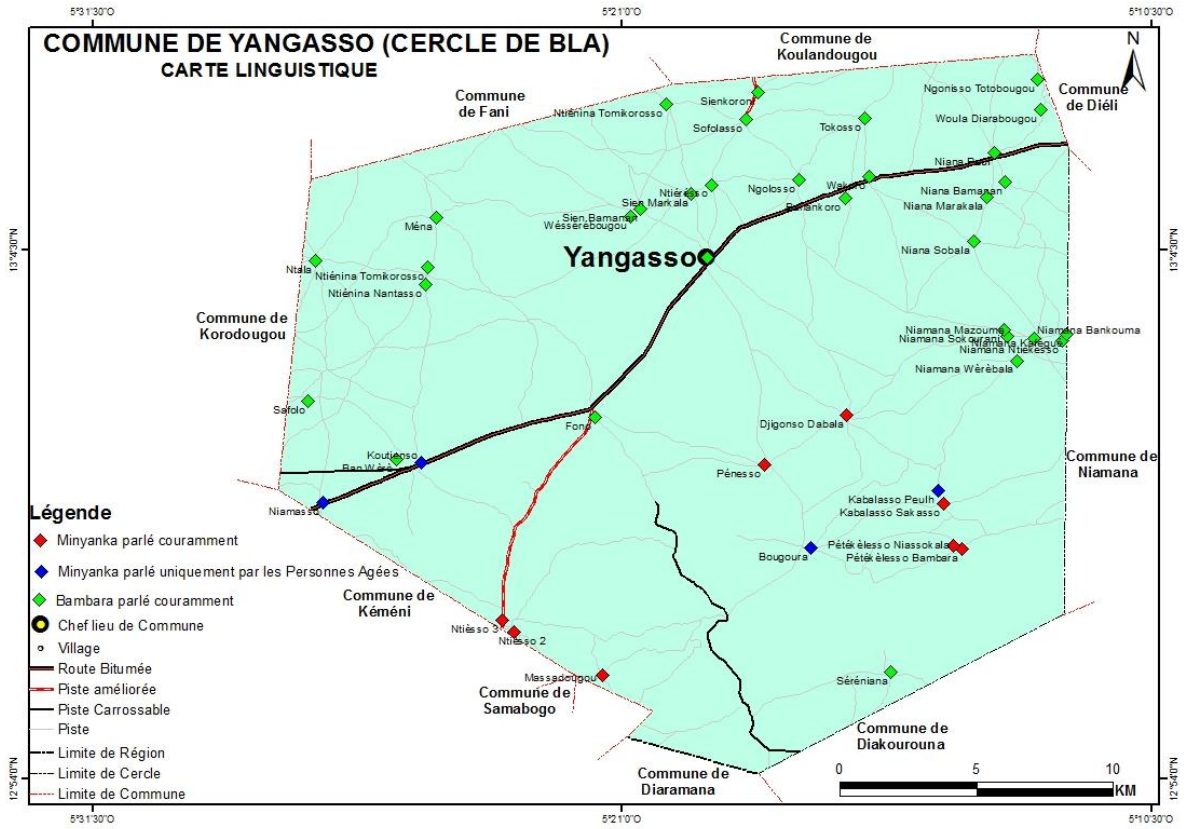


FIGURE 1. CARTE LINGUISTIQUE DE LA COMMUNE RURALE DE YANGASSO

La population du cercle de Bla (toutes les communes comprises) était estimée à 347.933 habitants en 2015. Il y a moins d'un siècle, la majorité des villages situés dans cette zone était minyankaphone, mais de nos jours, sur les 221 villages[3] et ville qui composent ce cercle, seule une trentaine de villages parle couramment minyanka, avec une population estimée à plus de 20.000 habitants. Les autres villages ont abandonné le minyanka au profit du bambara. Parmi ces villages ou ville, on peut citer la ville de Bla et ses villages voisins dont les habitants se font appeler de nos jours 'Djonka' et rejettent l'appellation minyanka. Dans d'autres villages, seules les personnes âgées parlent minyanka, mais elles ne l'ont pas transmis à leurs descendants. Elles ne le parlent pas entre elles, mais elles le parlent lorsqu'un habitant d'un autre village les aborde en minyanka. La carte ci-dessous est celle du cercle de Bla.

[3] De nos jours, certains de ces villages sont des quartiers issus d'un même village, et leur nombre d'habitants est généralement inférieur à 1.000.

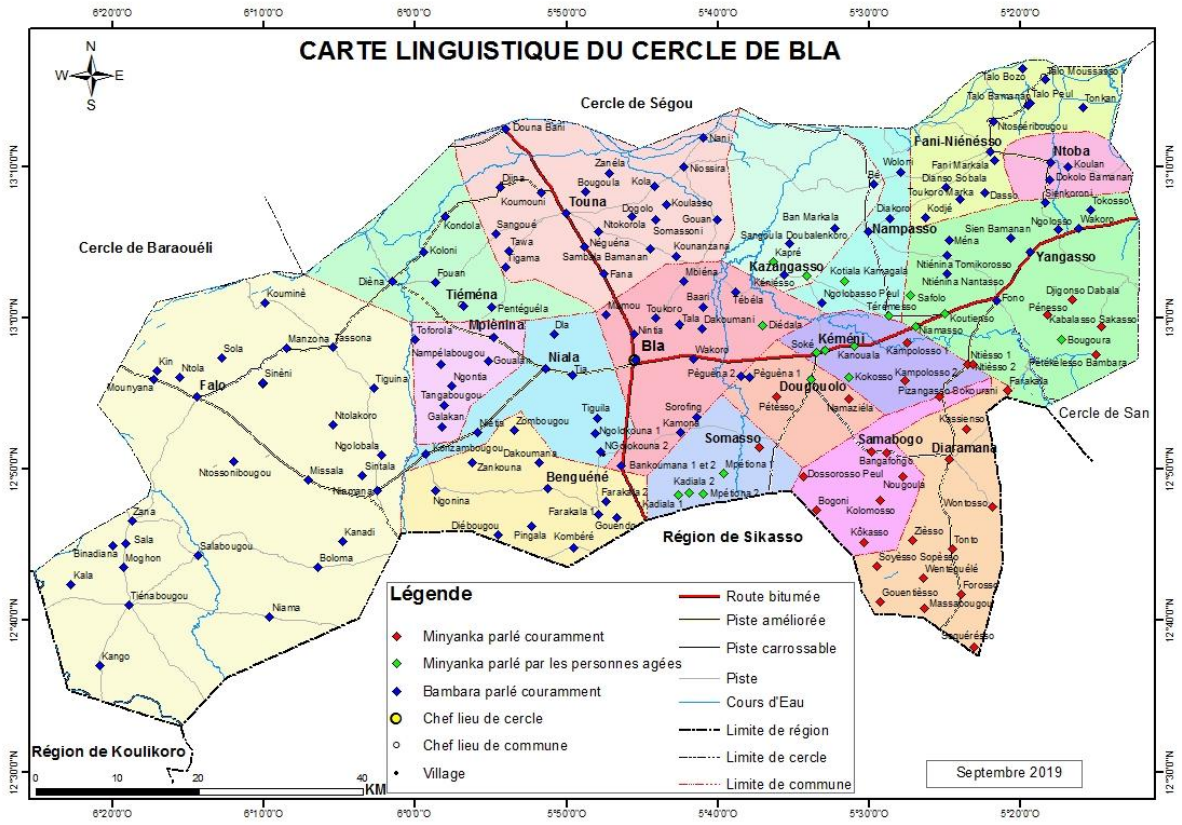


FIGURE 2. CARTE LINGUISTIQUE DU CERCLE DE BLA

L'avancée du bambara est si rapide dans le cercle de Bla qu'il n'est pas exagéré de dire que le minyanka est menacé de disparition dans cette zone. Cette bambarisation des locuteurs du minyanka est due principalement à deux facteurs :

- premièrement : le bambara jouit d'un grand prestige, car plus de 80% de la population malienne le parlent, et il se trouve que tous les voisins directs des Minyanka dans cette zone sont bambarophones. Par exemple, sur les 29 villages de la commune de Yangasso, de nos jours, seuls 7 parlent couramment minyanka

- deuxièmement : l'exode rural. En effet, l'exode rural contribue largement à répandre le bambara dans les villages. Les jeunes (généralement de 13 à 18 ans pour les filles et de 15 à 27 ans environ pour les garçons) passent la saison sèche (d'octobre à juin, soit 9 mois) dans les villes, où la langue la plus parlée est le bambara, à la recherche d'argent lequel servira pour la plupart à payer la dot et à assouvir d'autres besoins. Lorsqu'ils rentrent aux villages pendant l'hivernage, ces jeunes parlent parfois entre eux en bambara. A Pénesso, la situation est telle que dans les conversations quotidiennes, les locuteurs mélangent constamment les mots minyanka et bambara dans la même phrase. Pendant mes recherches de terrain, mes

informateurs passaient régulièrement du minyanka au bambara sans s'en rendre compte, et je leur rappelais sans cesse que j'avais besoin de données sur le minyanka et non sur le bambara.

0.5. Les données

D'après les résultats de l'enquête dialectale effectuée en 1980 par la DNFLA (Direction Nationale de Formation en Linguistique Appliquée), il y aurait 6 dialectes minyanka au Mali :

- le *bɛnugurɔ* (parlé dans la zone de Kimparana, cercle de San, région de Ségou)
- le *faɲugɔrɔ* (parlé dans la zone de Konséguéla, cercle de Koutiala, région de Sikasso)
- le *gbajeŋɛrɛ* (parlé dans la zone de Yorosso, cercle de Yorosso, région de Sikasso)
- le *nafaanra* (parlé dans la zone de Karangasso, cercle de Koutiala)
- le *yataanra* (parlé dans la zone de Sougoumba, cercle de Koutiala)
- le *zaɲiire* (parlé dans la zone de Mpessoba, cercle de Koutiala)

Comme nous pouvons le constater, aucune mention n'est faite du minyanka parlé dans le cercle de Bla ; et j'ignore la raison.

Les données de cette thèse ont été recueillies dans le village de Pénesso dont je suis originaire ; par conséquent, je suis locuteur natif du minyanka. Comme cette thèse est un essai de description du minyanka parlé dans le cercle de Bla, mon premier travail a été de m'assurer qu'il y a intercompréhension parfaite entre tous les locuteurs du minyanka parlé dans cette zone. Ceci est le cas malgré des variations phonétiques qu'on observe d'un village à l'autre. On rencontre aussi parfois des variations lexicales, mais celles-ci sont peu importantes pour impacter l'intercompréhension. Les Minyanka du cercle de Bla se comprennent sans difficulté. En revanche, il est très difficile pour un Minyanka du cercle de Bla de tenir une conversation avec un Minyanka du village de Karangasso et environs (cercle de Koutiala) ou du cercle de Yorosso, car ces zones ne sont pas aussi exposées au bambara que le sont les villages minyanka du cercle de Bla. En plus, certains villages minyanka des cercles de Koutiala et Yorosso (région de Sikasso) ont des voisins parlant d'autres langues sénoufo auxquelles ils ont sans doute fait des emprunts. Cela explique en partie les difficultés liées à l'intercompréhension entre les Minyanka originaires du cercle de Bla et ceux originaires des cercles de Koutiala et Yorosso.

Les données de cette thèse sont extraites d'enregistrements audio et vidéo recueillis auprès des locuteurs du minyanka à Pénesso, et durent environ 16 heures au total. Mais seul le tiers de ces enregistrements a pu réellement être exploité pour le moment. Le reste pourra servir dans le cadre de recherches futures sur la langue. Les données déjà exploitées portent sur :

- des conversations spontanées qui portaient parfois sur les tâches quotidiennes ou sur les faits anciens ayant marqué l'histoire du village,

- des récits relatifs aux coutumes tombées en désuétude (mariages et funérailles traditionnels, culte de certains fétiches) et des contes,
- des récits relatifs à la fabrication de certaines choses telles que la bière de mil
- une liste lexicale de plus de 1.700 mots ayant servi à l'analyse phonologique.

Comme je suis locuteur natif du minyanka, j'ai parfois eu recours à des exemples forgés, mais ceux-ci sont des constructions que l'on entend dans la vie de tous les jours, et n'ont nullement été inventés dans le but d'illustrer un phénomène rare.

0.6. Cadre théorique

Cette thèse ne se réclame pas d'une théorie linguistique particulière, mais elle s'inspire largement de Creissels (2006) qui qualifie son approche de lexicaliste et réaliste. Mon approche est réaliste au sens où je pense que "les régularités dans la construction des phrases doivent se décrire par référence aux phrases telles ques nous les percevons, et non pas comme le résultat de la transformation de structures syntaxiques abstraites dans lesquelles les mots pourraient être rangés dans un ordre différent de celui qu'il est possible d'observer, ou dans lesquelles des éléments morphologiques figureraient détachés du mot dont ils font partie." Creissels (2006VOL1 : 3)

En plus de Creissels (2006), j'ai eu recours à d'autres travaux scientifiques tels que Carlson (1994) qui constitue un ouvrage incontournable dans la littérature scientifique sénoufo. J'ai eu recours à la méthodologie adoptée par Creissels (2015) pour l'étude des classes nominales (chapitre 3). Creissels (1991) et Vydrin (1999) ont été ma principale source d'inspiration pour la classification des parties du discours en minyanka (chapitres 4 et 5). J'ai consulté Hengeveld (1992) pour le chapitre 6 consacré aux énoncés non-verbaux. Bybee *et al.* (1994) et Idiatov (2000) ont été consultés pour l'étude des marqueurs de temps-aspect-modalité. Pour ce qui concerne les chapitres consacrés à la syntaxe (du chapitre 8 au chapitre 15), j'ai eu recours entre autres à Creissels & Sambou (2013), à des chapitres présentés dans Shopen (2007), à Vydrin (2019), et à beaucoup d'autres articles traitant de syntaxe.

Chapitre 1. Phonologie

Dans ce chapitre, nous ferons d'abord un inventaire des consonnes, puis des voyelles. Ensuite, nous parlerons des classes tonales, de la règle de propagation tonale, et enfin de la structure de la syllabe en minyanka.

1.1. Les consonnes

On distingue 38 sons consonantiques en minyanka :

Occlusifs : *p, b, t, d, k, g, c, j*[1]

Occlusifs prénasalisés : *mb, ŋg, nd, ɲj*

Labialisés : *bw, pw, mw, fw*

Palatalisés : *py, ky, fy, wy, my*

Constrictifs : *f, v, s, z, ʃ, ʒ, ʕ, h, ɦ*

Nasaux : *m, n, ɲ, ŋ*

Vibrant : *r*

Latéral : *l*

Approximants : *y, w*

Une étude critique de ces sons permettra de dire lesquels d'entre eux méritent d'être considérés comme phonèmes.

1.1.1. Les consonnes occlusives

p et ***b***

Les consonnes *p* et *b* s'opposent dans :

pá ! 'Viens !' et *bá* 'COND'

pálá 'enlever la surface' et *bálá* 'accrocher'

pú̱ 'chien' et *bú̱* 'frapper'

[1] *j* et *y* correspondent respectivement aux consonnes palatales [ɟ] et [j] en A.P.I.

t et ***d***

Ces consonnes s'opposent dans :

túkú 'creuser' et *dúkú* 'monter'

tìkî 'descendre, accoucher' et *dìkî* 'appuyer'

A la différence de la consonne *d* qui ne peut pas être suivie de voyelle nasale, *t* peut être suivie de voyelle orale ou nasale :

tí '3PL.CLt, 3SG.CLt', '*tį́* 'enfler, être rassasié'

tà 'trouver', *tą́ą* 'plaire, être agréable'

k et ***g***

Ces deux consonnes s'opposent à l'initiale des mots :
kílé 'être droit' et *gílé* 'être résistant'

kólì 'la route' et *gólì* 'la gourde'

kóndɛ́kɛ́lì 'la ligne frontalière' et *góndɛ́kɛ́lì* 'la manière de tuer'

Mais en position intervocalique, ces deux consonnes sont en variation libre dans certains cas :

cíkí ~ cígí 'l'arbre'

ʃúkí ~ ʃúgí 'le mortier'

tɛ́kí ~ tɛ́gí 'aider'

túkú ~ túgú 'creuser'

tùkò ~ tùgò 'charger sur la tête'

yìríkì ~ yìrígì 'ériger'

Dans les exemples suivants, *k* et *g* ne sont pas en variation libre :

tùgòô 'côté d'un mur donnant sur l'extérieur' et non **tùkòô*

ségɔ̂ 'la chèvre' et non **sékɔ̂*

tákɔ̀ɔ̂ 'la teigne' et non **tágɔ̀ɔ̂*

c et ***j***

cą́ŋì 'le jour' et *ją́ŋì* 'le lit'

cé 'refuser' et *jé* 'laver, entrer'

cɔ̀kɔ̀ ‘être maigre’ et *jɔ̀kɔ̀* ‘frotter’

cɔ́lɔ́ ‘marmite’ et *jɔ́lɔ́* ‘pénis’

1.1.2. Les consonnes constrictives

f et ***v***

Excepté les mots *féɛrû* ‘le fer à repasser’ et *véɛrû* ‘le verre’ qui sont des emprunts au français, nous n’avons pas trouvé de paires minimales pour *f* et *v*.

La consonne *v* est relativement peu attestée ; dans notre liste lexicale, seuls 4 noms d’origine minyanka l’attestent :

vàŋì ‘l’ergot’

vòlòŋì ‘plante comestible, *esp.*’

vɔ́kɔ́bèrélì ‘cache-sexe pour hommes’

vùkà ‘racine d’une espèce d’herbe’

Malgré l’absence de paires minimales, *f* et *v* peuvent être considérées comme des phonèmes, dans la mesure où le son *v* dans les noms susmentionnés n’est pas phonologiquement conditionné. Il est fort probable qu’il est attesté dans d’autres mots minyanka.

f s’oppose à *p* dans :

férémí ‘l’aisance’ et *pérémí* ‘le prix’

fíkéʕéyì ‘la chenille’ et *píkéʕéyì* ‘la maison, chambre’

fɔ́lɔ̂ ‘autrefois’ et *pɔ́lɔ̂* ‘le mari’

fú̱ ‘considérer qqch comme un totem’ et *pú̱* ‘chien’

s et ***z***

Seules deux paires minimales ont été relevées pour ces deux consonnes.

sòkì ‘souder’ et *zòkì* ‘la variole’

sɔ̀ ‘biche’ et *zɔ̀* ‘poitrine’

A la différence de la consonne *s* qui est largement attestée, *z* n’apparaît que dans une dizaine de noms dans notre liste lexicale, parmi lesquels on peut citer :

zàmɔ̀ʕɔ̀ ‘champion en agriculture, gros travailleur’.

zɑ̀ʕɑ́ɲì ‘la pluie’

zèŋì ‘le fromager’

zèvùŋì ‘l’essaim d’abeilles’

zòorì ‘le gratin (résidu de repas collé au fond d’une marmite)’

zɔ̀ŋì ‘le sillon’

gàzɔ̀rɔ̀ʕɔ̀yì ~ zɔ̀rɔ̀ʕɔ̀yì ‘la louche’

ʃ et ***ʒ***

Il n’y a pas de vraie paire minimale pour ces deux sons ; les noms *ʃìkéʕéyí* ‘la sauce’ et *ʒìkèʕèyì* ‘le baobab’ constituent une quasi-paire minimale. En termes de représentativité, la consonne *ʃ* est plus fréquente que *ʒ*, laquelle apparaît dans des mots comme :

ʒìkèʕèyì ‘le baobab (le fruit ou l’arbre)’

ʒìgòlì ‘le pain de singe (fruit du baobab)’

ʒìcìkî ‘le baobab (l’arbre)’

ʒìtàmɔ̀ ‘guêpe, *esp.*’

ʒìgɑ̀ʕɑ̀ɲì ‘oiseau, *esp.*’

ʒìkŏolò ‘grosses fourmis noires’

ʒìkòkɑ́ʕɑ́ɲì ‘fourmilière pour les grosses fourmis noires’

fìʒɔ̀ʕɔ̀yì ‘le canari’

sáʕázɛ́nì ‘l’oiseau’

sáʕázɔ̂ ‘la perdrix’

sàʕàzɥ̀ ‘le chat’

Comme nous pouvons le constater, *ʒ* apparaît à l’initiale et en position interne de mots, et peut être suivi de voyelles orales ou nasales. Il ne peut pas être considéré comme un allophone de *z*, dans la mesure où il s’oppose à celui-ci dans : *ʒè* ‘prénom masculin, premier garçon d’une fratrie’ et *Zè* ‘prénom féminin’. De plus, il n’y a pas d’exemple en minyanka où l’un pourrait être utilisé pour l’autre.

Quant à la consonne *ʃ*, elle apparaît dans plus de 80 mots et peut être suivie de voyelles orales ou nasales, comme dans les exemples suivants :

ʃɔ̀ ‘acheter’ et *ʃɔ̰̀* ‘lécher’

ʃɛ́ ‘aller’ et *ʃɛ̰́* ‘personne’

ʃí ‘SBJV’ et *ʃɪ̰́* ‘poser verticalement’

ʃìʃɑ̀ʕɑ̰̀ɲì ‘le sang’

ʃ s’oppose à *c* dans :

ʃɛ́ ‘aller’ et *cé* ‘femme’

ʃíkí ‘la brousse’ et *cíkí* ‘l’arbre’

ʃɔ̀ ‘acheter’ et *cɔ̀* ‘enlever les pédoncules (arachide, piment)’

h et ***ɦ***

Hormis dans quelques mots, la constrictive laryngale voisée *ɦ* est généralement suivie d'une voyelle nasale.

háarì ~ hárì'la viande' et *ɦàarì ~ ɦàrì* 'les ordures'

hòo 'gourdes' et *ɦòo* 'poules'

hɟ́ 'couper' et *ɦɟ̂* 'oiseau, *esp.*'

hɔ́ 'finir'

hó 'puiser'

há 'mâcher'

ɦą̀nì 'le manche'

ɦą̀nî 'la dent'

wóɦàa 'aminaux sauvages'

ʕ

La constrictive pharyngale voisée *ʕ* se rencontre uniquement entre deux voyelles identiques (centrales ou mi-ouvertes) : *cɟ́ʕɟ́* 'écrabouiller', *nąʕą́* 'ici', *céʕéyí ~ céʕé* 'rire'. Lorsque le suffixe nominal *-ki* est précédé d'une voyelle ouverte ou mi-ouverte, il se réalise *ʕVyi* si la voyelle est orale, et *ʕṼɲi* si elle est nasale. Mais les locuteurs âgés (60 ans environ) utilisent parfois les deux formes, alors que la forme avec *ʕ* est la seule utilisée chez les autres locuteurs.

tékì → téʕéyì 'l'endroit'
lékì → léʕéyì 'la vieillesse'
tákí → táʕáyí 'le buisson'

ŋgèsą̀kî → ŋgèsą̀ʕą́ɲì 'la mâchoire'

ɲɔ̀kì → ɲɔ̀ʕɔ̀ɲì 'le derrière'

yɔ́kí → yɔ́ʕɔ́yí 'l'eau'

Dans tous les noms dérivés de *ségɔ̂* 'le caprin', le *g* intervocalique devient *ʕ* après assimilation de la voyelle de la première syllabe à celle de la deuxième :

ségá-Ø (chèvre-INDF.CLw) 'caprin'

sáʕá-bí-lì (caprin-enfant-DEF.CLl) ‘le chevreau’

sáʕá-jírí-mì (caprin-lait-DEF.CLk) ‘le lait de chèvre’

sáʕá-pɔ̀lɔ̂ (caprin-époux.DEF.CLw) ‘le bouc’

sáʕá-cɔ̂ (caprin-femme.DEF.CLw) ‘la chèvre’, etc.

Dans le corpus, nous n’avons pas trouvé d’exemples où ʕ s’opposerait à *k* ou *g*. Ceci nous permet de dire que la consonne ʕ n’est pas un phonème, mais qu’elle est en distribution complémentaire avec *k* et *g* en position intervocalique.

1.1.3. Les consonnes nasales

Le minyanka a quatre consonnes nasales : *m*, *n*, *ŋ* et *ɲ* ayant le statut de phonème. Chacune d’elles peut être suivie de voyelles orales ou nasales :

Voyelles nasales après consonne nasale :

mɛ̨̀ŋ̀ì ‘la rosée’

nɩ̨̀ŋ̀ì ‘le milieu’

ɲɛ̨́nì ‘l’œil’

ŋɔ̨́nɔ̨́ ‘dormir’

ɲà̰ ‘voir’

Voyelles orales après consonne nasale :

mèʕɛ̀yì ‘le nom’

nìkì ‘l’oreille’

ɲélì ‘le foie’

ŋáʕárí ‘griffer’

ɲà ‘Nya (type de fétiche)’

Il est possible de trouver des paires minimales entre les nasales *m*, *n* et certaines consonnes orales :

m et *b*

mṵ́ ‘toi’ et *bṵ́* ‘frapper’

m et *p*

mà̰ ‘comme cela’ et *pà̰* ‘varan d’eau’

n et *l*

ní ‘dans’ et *lí* ‘3SG.CLl’

nèʕèyì ‘le plus âgé’ et *léʕéyì* ‘la vieillesse’

1.1.4. Les consonnes sonantes

La consonne *r* n’est attestée qu’en position intervocalique où elle est opposable à *l* :

kálá ‘frire’ et *kárá* ‘(s’) accrocher, entrelacer’

wélé ‘regarder’ et *wéré* ‘celui-ci’

sálá ‘éplucher’ et *sárá* ‘coudre (un sac)’

La consonne *l* est largement attestée en minyanka, qu’il s’agisse à l’initiale ou en position interne de mots. En revanche, elle ne peut jamais être suivie de voyelle nasale. En contexte nasal, *l* devient *n*.

l et *n*

láʕáyì ‘l’envie’ et *nɑ́ʕɑ́ɲì* ‘le feu’

lɛ́kɛ́ ‘vieillesse’ et *nɛ́kɛ́* ‘choyer’

léʕéyì ‘la vieillesse’ et *nèʕèyì* ‘le plus âgé’

lɔ̀ɔlɔ̀ ‘partager’

kɔ̀lɔ̀ ‘tousser’

Etant donné que la consonne *l* ne peut pas être suivie de voyelle nasale, on pourrait se demander si elle ne serait pas juste en distribution complémentaire avec *n*. Mais le fait que la consonne *n* peut être suivie de voyelle orale ou nasale, et que son emploi n’est pas conditionné phonologiquement, permet de dire qu’elle est un phonème. La consonne *l* aussi peut être considérée comme un phonème, même si elle ne peut être suivie de voyelle nasale.

n + voyelle orale vs n + voyelle nasale

nàrì ‘tordre’ et *nɑ̀ɑ̰rì* ‘virilité’

nìkì ‘l’oreille’ et *nɪ̀ŋì* ‘le milieu’

***n* + voyelle orale**

nèʕèyì ‘le plus âgé’

nɔ́ʕɔ́yì ‘la plaie’

nókó ‘entendre, écouter’

nùkû ‘semer’

***n* + voyelle nasale**

nɑ́ʕɑ́ ‘ici’

nɛ̰̀nɛ̰̀ ‘chasser (faire partir)’

nɔ̰̀nɔ̰̀ ‘pintade’

1.1.5. Les consonnes approximantes

Dans notre liste lexicale, une cinquantaine de mots commencent par *w* et plus de 80 mots commencent par *y*. Aucune de ces consonnes ne peut être suivie de voyelle nasale. Dans la morphologie du minyanka, *w* et *y* en contexte nasal deviennent respectivement *ŋ* et *ɲ*. Voici quelques exemples de paires minimales entre *w, ŋ* et *y, ɲ* :

w et *ŋ*

wò '1PL' et *Ŋò* 'prénom masculin, troisième garçon d'une fratrie'

wɔ́ 'noircir, être noir ' et *ŋɔ́* 'se reposer'

wàʕâ 'écarter' et *ŋa̰ʕâ̰* 'gratter'

wɔ́lì 'l'étoile' et *ŋɔ́nì* 'le repos'

y et *ɲ*

yɛ́lɛ́ 'année' et *ɲɛ́lɛ́* 'foie'

yàʕà 'laisser' et *ɲa̰ʕà̰* 'quoi'

yɛ́ 'seul' et *ɲɛ́* 'réveiller'

1.1.6. Les consonnes prénasalisées

Toutes les consonnes prénasalisées du minyanka sont voisées et apparaissent à l'initiale des mots suivies le plus souvent d'une voyelle orale. La postposition *ndá̰a̰* 'à côté de' est le seul mot du corpus où une prénalisée en position initiale est suivie d'une voyelle nasale.

mb

mbáláŋì 'le sac'

mbèlì 'le bâton'

mbìirì 'termites ailés'

mbìrìŋì 'ustensile servant à remuer'

nd

ndìirì 'hirondelle'

ndìrìŋì 'la racine (d'un arbre)'

ndòŋì 'le sein'

ndɔ̀lɔ̀ʕɔ̀yì 'le pilon'

ŋg

ŋgàŋì l'iule'

ŋgèsa̰ʕáɲì 'la mâchoire'

ŋgɔ̀ʃɔ́yì ‘la puisette’

ŋgɔ̀nɟ̀ʃɟ̀ŋì ‘la gorge’

ɲj

ɲjèkèlè ‘le balafon’

ŋgèŋî ‘la branche’

ɲjèɛrì ‘beaucoup’

ɲjèmî ‘savoir divinatoire’

Lorsqu’une consonne prénalisée apparaît en position interne, dans la plupart des cas, elle peut être analysée comme le résultat d’une occlusive non-voisée en contact d’une nasale. Exemples :

ɲù-ndà-ʃàyì ‘l’oreiller’ est composé de *ɲùŋì* ‘la tête’ + *tàʃà* ‘poser’

nə̀mbù-ɲjɔ̂ ‘l’étrangère’ est composé de *nə̀mbù* ‘étranger’ + *cɔ̂* ‘la femme’

ɲɛ́-ŋgùmɔ̂ ‘le moment du réveil’ est composé *ɲɛ́* ‘réveiller’ + *kùmɔ̂* ‘le moment’

Compte tenu de ce facteur, les consonnes prénalisées ne seront pas considérées comme des phonèmes.

1.1.7. Les consonnes labialisées

Les consonnes *b, p, m, w* et *f* sont parfois labialisées lorsqu’elles sont immédiatement suivies de voyelles moyennes postérieures : *o, ɔ, ɤ* :

bwó ‘porter au dos’

bwòkì ‘pois de terre’

bwɤ̀nì ‘la concession (foyer)’

pwɤ̀nî ‘perdre’

fwó ‘surprendre’

fwɔ́ ‘griller’

fwɔ́lí ‘la dette’

mwɤ̀ ‘durer’

mwɤ̆ɔnì ‘plumer’

wʷò ‘verser’

wʷɔ́ ‘noircir’

Ce phénomène de labialisation est imprédictible, car on rencontre beaucoup de mots où une consonne labiale est suivie directement d’une voyelle moyenne postérieure, comme on peut le constater dans les exemples suivants.

pɔ̀rù ‘le vendredi’

pɔ́rɔ́ ‘être mieux’

bɔ̀rɔ̀ʃɔ̀yì ‘le sac’

bɔ̀rúbɔ̀rû ‘herbe, *esp.*’

wólí ~ *w*^{w}*ólí* ‘(se) laver’

wòlô ‘faire sortir qqch’

fɔ́ ‘jusque’

Comme la labialisation de ces consonnes est imprédictible et qu’aucune paire minimale n’a été trouvée concernant les consonnes labialisées, les séquences Cw ne seront pas considérées comme des phonèmes.

1.1.8. Les consonnes palatalisées

Quatre cas de palatalisation ont été relevés avec les consonnes *p* et *m* :

py

pyà ‘enfant’

pyèɛlɛ̀ ‘viser’

my

myɛ̰ŋgákɔ̰̂ ‘la langue minyanka’, cf. *myɛ̰ŋgɔ̰̂* ‘personne de l’ethnie minyanka’

myɛ̰̀mì ~ *myɛ̰̀ɛ̰mì* ‘la poudre, farine’.

Neuf cas de palatalisation ont été relevés avec *f* :

fy

fyá ‘effrayer’

fyá ‘poisson’

fyăaʃà ‘se taire’

fyè ‘python’

fyɛ̰́ní ‘le pénis’

fyɛ̰́ní ‘annuler’

fyɛ̰́ ‘aveugle’

fyɛ̰̀ ‘mouiller’

fyɛ́ɛ̰rí ‘la cécité’.

Deux cas de palatalisation ont été relevés avec *w* : *wyékì* ‘le trou’, *wyéerì* ‘le froid’

Un seul cas de palatalisation avec *k* : *kyɛ̰ɛ̰* ‘gémir’

Hormis les exemples susmentionnés, les consonnes *p*, *m*, *f*, *w*, et *k* sont toujours suivies immédiatement de voyelle. Par conséquent, ces consonnes palatalisées ne seront pas considérées comme des phonèmes.

Au regard de ce qui précède, on peut affirmer que le minyanka de Pénesso dispose de 24 phonèmes consonantiques, illustrés dans le tableau suivant.

TABLEAU 2. PHONEMES CONSONANTIQUES DU MINYANKA

	labiales	alvéolaires	post-alvéolaires	palatales	vélaires	laryngales
occlusives	p b	t d		c j	k g	
constrictives	f v	s z	ʃ ʒ			h ɦ
nasales	m	n		ɲ	ŋ	
latérale		l				
vibrante		r				
approximantes	w			y		

1.2. Les voyelles

1.2.1. Les voyelles orales

Il existe sept voyelles orales en minyanka : *i, e, ɛ, a, u, o, ɔ*.

i et ***u***

ʃĩ ‘SBJV’ et *ʃṹ* ‘piquer’

fíkí ‘balancer, tournoyer’et *fúkú* ‘éteindre’

tìkî ‘descendre’ et *tùkû* ‘vomir’

La structure des suffixes nominaux de classe est CV en minyanka ; lorsque C est une non-obstruante, et que V est *i*, la syllabe est toujours non-accentuée, et *i* est prononcé de façon très brève :

kólì ‘la route’ [kól^{ì}]

célí ‘la calebasse’ [cɛ́l^{í}]

ɲɛ̰́nì ‘l’œil’ [ɲɛ̰́n^{ì}]

sómì ‘le sel’ [sóm^{ì}]

fáyí ‘les plaines’ [fáj^{í}]

e et ***ɛ***

cé ‘refuser’ et *cɛ́* ‘connaître, savoir’

sè ‘naître’ et *sɛ̀* ‘porter beaucoup de fruits’

pè ‘faire’ et *pɛ̀* ‘écarter (vulgaire)’

o et ***ɔ***

hó ‘puiser’ et *hɔ́* ‘finir’

póró ‘fille (d’un tel)’ et *pɔ́rɔ́* ‘être mieux’

sò ‘déféquer’ et *sɔ̀* ‘biche’

tóró ‘passer’ et *tɔ́rɔ́* ‘compter’

a

fálá ‘désherber’

fárá ‘oindre, enduire’

kálá ‘frire’

wúlá ‘écorcher, blesser’

Compte tenu de ce qui précède, on peut affirmer que ces voyelles sont des phonèmes. Elles sont présentées dans le tableau suivant.

TABLEAU 3. VOYELLES ORALES

	antérieures	**centrale**	**postérieures**
fermées	i		u
mi-fermées	e		o
mi-ouvertes	ɛ		ɔ
ouverte		a	

1.2.2. Les voyelles nasales

Le minyanka n’a que 5 voyelles nasales : *i̧, u̧, ɛ̧, ɔ̧, a̧*. Voici quelques paires minimales entre voyelles orales et nasales :

i et ***i̧***

ʃí ‘SBJV’ et *ʃí̧* ‘semblable’

tí ‘3SG.CLt, 3PL.CLt’ et *tí̧* ‘enfler, être rassasié’

u et ***u̧***

ʃú ‘piquer et *ʃú̧* ‘jeûner’

fú ‘rien’ et *fú̧* ‘considérer qqch comme un totem’

ɛ et ***ɛ̧***

pè ‘écarter’ et *pɛ̧̀* ‘être désagréable (goût)’

ʃɛ́ ‘aller’ et *ʃɛ̧́* ‘personne’

ɔ et ***ɔ̰***

hɔ́ ‘finir’ et *hɔ̰́* ‘couper’

ʃɔ̀ ‘acheter’ et *ʃɔ̰̀* ‘lécher’

a et ***a̰***

pà ‘venir’ et *pà̰* ‘varan d’eau’

sá ‘IMM’ et *sá̰* ‘péter’

TABLEAU 4. VOYELLES NASALES

	antérieures	**centrale**	**postérieures**
fermées	ḭ		ṵ
mi-ouvertes	ɛ̰		ɔ̰
ouvertes		a̰	

1.2.3. Le statut des voyelles longues

La question des voyelles longues mérite d’être élucidée. En effet, les verbes monosyllabiques qui ont le schème tonal lexical BHB ou les mots qui ont une modulation tonale BH ou HB présentent une longueur vocalique qui est due à leur contour tonal. Lorsque les verbes monosyllabiques à schème tonal BHB sont employés au parfait ou au perfectif (aspect accompli), ils sont prononcés indifféremment BB ou B (1-1a-b). Mais lorsqu’ils sont utilisés dans un composé, la voyelle est prononcée brève (1-1c). Ceci permet de dire que la longueur de la voyelle est liée à la modulation tonale, mais qu’elle n’est pas phonologique.

(1-1a) *Wú* *yá* *fɛ̀ɛ.*
3SG.CLw PFV.AFF courir
‘Il a couru.’

(1-1b) *Wú* *yá* *fɛ̀.*
3SG.CLw PFV.AFF courir
Même sens que (1-1a).

(1-1c) *wú fɛ̂-ŋgà-nî* (3SG.CLw courir-manière-DEF.CLl) ‘sa façon de courir’

La plupart des mots qui se terminent par la syllabe *ri* présentent une longueur vocalique. Lorsque la syllabe *ri* apparaît à la finale d’un nom, elle s’analyse comme le suffixe du défini des noms qui s’accordent en classe T[2] et la voyelle qui précède peut être prononcée longue ou brève. Mais à la forme indéfinie de ces noms, la voyelle est toujours prononcée brève :

(1-2) *fíi-rì ~ fí-rì* (excrément-DEF.CLt) ‘les excréments’ et *fí-ré* (excrément-INDF.CLt) ‘excréments’

háa-rì ~ há-rì (viande-DEF.CLt) ‘la viande’ et *há-rá* (viande-INDF.CLt) ‘viande’

[2] cf. §3.3 sur les différents suffixes nominaux de classe

séɛ-rí ~ *sé-rí* (miel-DEF.CLt) ‘le miel’ et *sé-ré* (miel-INDF.CLt) ‘miel’

sɔ̰ɔ̰-rì ~ *sɔ̰-rì* (douleur-DEF.CLt) ‘la douleur’ et *sɔ̰-rɔ́* (douleur-DEF.CLt) ‘douleur’

Tous les verbes monosyllabiques à ton H deviennent B et tous les verbes dissyllabiques à schème tonal lexical H-H deviennent B-H lorsqu’ils sont précédés des marqueurs prédicatifs du parfait ou du perfectif. Cependant, les verbes *tɛ̰ɛ̰* ~ *cɛ̰ɛ̰* ‘s’asseoir’, *kyɛ̰ɛ̰* ‘gémir’, *sée* ‘pouvoir’, et *tɑ́ɑ̰* ‘plaire’ qui se prononcent comme des monosyllabes, prennent un ton modulé BH après les marqueurs du parfait ou du perfectif. Ce fonctionnement tonal permet de dire que ces verbes ne sont pas monosyllabiquees, mais dissyllabiques, constitués d’une consonne et de 2 voyelles identiques.

Au regard de ce que nous avons dit à propos du comportement tonal des verbes comme *tɛ̰ɛ̰* ~ *cɛ̰ɛ̰* ‘s’asseoir’, *sée* ‘pouvoir’, *kyɛ̰ɛ̰* ‘gémir’ et *tɑ́ɑ̰* ‘être agréable’, par souci de cohérence, nous considérerons toutes les voyelles longues du minyanka comme étant la succession de deux voyelles identiques.

1.3. Les tons

Le minyanka est souvent présenté comme une langue à trois tons : haut, moyen et bas (cf. Cauvin (1980: 162) sur le parler de Karangasso et Dombrowsky-Hahn (1999) sur les parlers de Yorosso et de Mpessoba). Cependant, le parler qui est décrit ici n’en a que deux : H(aut) et B(as) auxquels s’ajoutent des tons modulés BH, HB et BHB, plus le downstep. Carlson (1994: 42) parle de 4 tons phonémiques pour le supyiré et affirme que c’est le cas dans toutes les langues sénoufo du nord y compris le mamara (minyanka) :

> “There are four phonemic tones. The high (H) and low (L) are fairly ordinary, but the middle two are differentiated in behavior rather than pitch. One of these, which we will call strong mid (Ms) undergoes substantially less perturbation than the other, which we will call weak mid (Mw). As will become apparent, weak mid resembles high in its behavior. Northern Senufo languages (Supyire, Sucite, Mamara) all have both weak and strong mid tones.”

Il convient de souligner que le parler minyanka (le mamara) auquel fait référence Carlson (1994) est assez différent de celui qui est étudié ici, car l’intercompréhension entre les deux est très difficile. La majorité des mots du lexique se ressemblent sans être identiques et l’agencement des mots dans la phrase est parfois différent dans les deux parlers.

Dans l’introduction de sa description tonologique du sucité (langue sénoufo parlée au Burkina Faso), Garber (1987: 2) affirme que selon Eunice Pike, le minyanka est une langue à deux tons; puis ajoute la remarque suivante : “If Minyanka, a Senufo language, does actually

have only two level tones, as has been reported, it may be due to a more prolonged contact with Mande languages in the far northwestern corner of the Senufo area."

Dans cette remarque, le fait que Garber met en relation la simplification en 2 tons pour le minyanka et son contact avec les langues mandé nous paraît une hypothèse tout à fait plausible dans la mesure où le parler qui est décrit ici est en contact permanent, et ce, depuis très longtemps, avec le bambara, lequel est une langue à 2 tons. Le parler minyanka qui est étudié ici est très influencé par le bambara du point de vue lexical, et il n'est point étonnant qu'il le soit tonalement aussi. Parmi les parlers minyanka déjà étudiés, celui de Mpessoba décrit dans Dombrowsky-Hahn (1999) est le seul qui a le plus de similitudes avec celui de Pénesso. Cependant Dombrowsky-Hahn affirme que celui de Mpessoba a 3 tons. Nous avons comparé quelques lexèmes des 2 parlers et s'il s'avère qu'ils se ressemblent beaucoup segmentalement mais diffèrent tonalement. Dans le tableau suivant, le nom de chaque village représente son parler. Ces mots se trouvent dans Dombrowsky-Hahn (1999 : 143-144)

TABLEAU 5. COMPARAISON ENTRE LES PARLERS MINYANKA DE MPESSOBA ET DE PENESSO

Mpessoba	**Pénesso**	**Signification**
wɛ̄lɛ̄kī	*wɛ̀lɛ́ʕɛ́yì*	le caïlcédrat
mɛ̄rɛ̄ŋī	*mɛ́rɛ́ŋì*	le trigonocéphale
yɔ̄hɔ̄kī [yɔ̄ʕɔ̄kī]	*yɔ́ʕɔ́yí*	l'eau
zānhākī [zą̄ʕą̄kī]	*zą̀ʕą́nì*	la pluie
sīīgī	*ʃíkí ~ ʃígí*	la brousse
tīrākī	*tíráʕáyí*	la meule
mɛ̄yī	*mɛ̀yì*	les noms
ɲɛ̄ɛ̄nī	*ŋyɛ́ní ~ ŋɛ́ní*	la corne
gbàánlì	*gą̀nî ~ gą̆ą̀nî*	le vestibule
mínāyéélì	*mínáwyélì ~ mínàwyélì*	la narine
kùlè	*kùlì*	le village
ɲyɛ̄rè	*ɲélì*	le foie
cɛ̄ɛ̄lī	*cɛ́lí*	la calebasse
kōōlì	*kólì*	le chemin

Nous utiliserons l'accent aigu (ó) pour marquer le ton haut, l'accent grave (ò) pour le ton bas. L'accent circonflexe (ô) est utilisé pour le ton modulé haut-bas (HB), le hatchek (ŏ) pour le ton modulé bas-haut (BH) et l'accent grave suivi de l'accent circonflexe (òô) seront utilisés

pour la double modulation montante-descendante (BHB). Lorsque deux voyelles contiguës portent le même ton, le diacritique symbolisant le ton sera mis uniquement sur la première ; ex : *háárì* → *háarì* 'la viande'. L'accent circonflexe et le hatchek seront utilisés respectivement sur la première voyelle lorsque deux voyelles contiguës portent un ton modulé HB ou BH ; ex : *táŋ́ǧà* → *táŋǧ̂ǧ* 'hier', *hɔ̀ɔ́rì* → *hɔ̌ɔrì* 'retourner'. Le point d'exclamation sera utilisé à gauche d'un mot à ton haut pour signaler le downstep (abaissement non prédictible du ton haut) ; ex : *Pí yá pì-yé ꜜbṵ́* (3PL.CLp PFV.AFF 3PL.CLp-REFL frapper) 'Ils se sont battus'.

1.3.1. Inventaire des classes tonales des mots

On distingue 8 classes tonales pour les mots du minyanka : H (H, H-H-H), B (B, B-B-B), HB (HB, H-HB), BHB (BHB, B-H-B, BH-B), H-BHB, BHBHB, H-B-H et B-H.

1.3.1.1. Le schème tonal H

Le schème tonal haut concerne tous les mots ayant un ton haut ponctuel. Ils peuvent être monosyllabiques ou plurisyllabiques.

cé 'refuser'

jé 'entrer'

cɛ́lí 'la calebasse'

búló 'esclave', 'ramasser'

fíŋ́ŋ̀ɡ́ 'blanchir'

ʃíkɛ́ʕɛ́yí 'la sauce'

1.3.1.2. Le schème tonal B

Le schème tonal bas concerne tous les mots monosyllabiques et plurisyllabiques ayant un ton bas ponctuel.

pà 'venir'

jò 'parler, dire'

bàarì 'le manque'

bwòkì 'pois de terre'

cèmbòrò 'frère ou sœur (pas nécessairement de mêmes parents biologiques)'

yèbèʕɛ̀yì 'le tesson'

tòtòròkì 'le hibou'

1.3.1.3. Le schème tonal HB

Le schème tonal HB concerne les tons modulés HB ainsi que les mots plurisyllabiques ayant le schème (H-)H-B. Le choix de classer les monosyllabes à schème tonal modulé HB et

les polysyllabes ayant le schème tonal (H)-H-B ou (H)-H-HB dans la même catégorie, est dû au fait qu'ils se comportent tonalement de la même manière dans des contextes identiques.

tô 'le père'

nû̱ 'la mère'

cɔ̂ 'la femme'

célì 'la cuisse'

bwɔ̱́nì 'la concession familiale'

céwólì 'la semaine'

kámbɛ́lì 'le doigt'

tú̱ndû̱ 'le forgeron'

tɔ́rɔ́ʃû 'la torche'

lájɛ̂ 'regarder'

jáabî 'répondre'

tánû̱a̱ 'hier'

níɲû̱a̱ 'aujourd'hui'

1.3.1.4. Le schème tonal BHB

Ce schème tonal englobe les monosyllabes et les polysyllabes à ton BH-B, B-H-B, B-HB ou B-B-HB. Les noms qui ont le schème tonal BHB se comportent tonalement de la même façon. Les verbes à schème tonal BHB se distinguent des noms à ton BHB en cela que leur schème tonal devient BB, lorsqu'ils sont précédés d'un mot se terminant par un ton bas. Or les noms gardent leur schème tonal BHB dans ce contexte.

fɛ̀ɛ̂ 'courir'

dìî 'manger'

hɔ̆ɔrì 'retourner'

hɔ̀rɔ́ŋɔ̀ 'faire retourner'

cɛ̀lî 'l'œuf'

cèlî 'le noyau'

kàcèŋî 'la tige de mil'

còŋgànî 'la manière de prendre'

1.3.1.5. Le schème tonal H-BHB

Le schème tonal H-BHB n'apparaît que dans les polysyllabes. Dans notre liste lexicale, sur plus de 1700 mots, seuls 15 ont ce schème tonal.

tákɔ̀ɔ̂ 'la teigne'

zámɔ̀ɔ̂ ‘le riz au gras’

cénɔ̀ɔ̂ ‘la vieille femme’

mɑ́ʕɑ́ɲòô ‘la papaye’

mɛ́nŭʒì ‘comme ceci’

cíŋjìŋî ‘la carpe’

ɲúndànî ‘la langue (organe)’

cɑ́ŋɑ́ŋɛ̀nî ‘le soleil’ (litt) ‘l’œil du jour’

táʕándáʕázòô ‘la scolopendre’

1.3.1.6. Le schème tonal BHBHB

Dans la liste lexicale, excepté *kòrómbànî* ‘la tourterelle’, le schème tonal (B-)B-H-BHB n’est attesté que dans les noms portant le suffixe du diminutif défini *-li* (*-ni* en contexte nasal), lequel est précédé du suffixe d’indéfini de la même classe *-rV* ou *-nV* selon que la dernière voyelle de la base est orale ou nasale.

fìcɛ̆-rɛ̀-lî ~ fìcɛ̀-ré-lì ‘la fillette’, cf. *fìcɛ̆-ré* ‘fillette’

fìnă-nà-nî ~ fìnà-ná-nì ‘le garçonnet’, cf. *fìnă-ná* ‘garçonnet’

nɑ̀ɦɔ̆-rɔ̀-lî ~ nɑ̀ɦɔ̀-rɔ́-lì ‘le petit homme’, cf. *nɑ̀ɦɔ̆-rɔ́* ‘petit homme’

sɛ̆sɛ̆-rɛ̀-lî ~ sɛ̆sɛ̀-ré-lì ‘petit oiseau, *esp.*’, cf. *sɛ̆sɛ̀-ré* (forme indéfinie)

1.3.1.7. Le schème tonal H-B-H

Les noms qui ont le schème tonal HBH peuvent généralement se prononcer tout H. La plupart d’entre eux sont des composés.

mínàní ~ mínání ‘le nez’, ‘l’âme’

kámbɛ́lèní ~ kámbɛ́-lé-ní (doigt-mettre-DEF.CLl) ‘la bague’

fɥ́ŋgyɛ̀ʕɛ̀yí ~ fɥ́ŋgyɛ́ʕɛ́yí ‘la diarrhée’, de *fɥ́ŋì* ‘l’intérieur’ et *kɛ̀kì ~ kyɛ̀ʕɛ̀yì* ‘casser’

cɑ́zèŋí ~ cɑ́zéŋí ‘le jour de naissance’, de *cɑ́ŋì* ‘le jour’ et de *sè* ‘naître’

cɑ́mbàʕàyí ~ cɑ́mbáʕáyí ‘le jour d’arrivée’, de *cɑ́ŋì* ‘le jour’ et de *pà* ‘venir’

1.3.1.8. Le schème tonal B-H

Pour le moment, seuls deux exemples ont été trouvés pour le schème tonal B-H : *lèmùrútɑ́ʕɑ́rí* ‘le citron’, composé de *lèmùrû* ‘l’orange’, de *tɑ̀ʕɑ̀* ‘être acide’, et du suffixe nominal de classe *-ri*

Fɑ̀rɑ̀zí ~ Fàràzí ‘France’.

1.3.2. La propagation tonale

La propagation est la seule règle tonale qui soit prédictible en minyanka. Pour des raisons de commodité, les autres règles seront décrites de façon détaillée au fil des différents chapitres.

La propagation tonale consiste en la diffusion du dernier ton d'un mot sur le mot suivant. Elle s'applique à toutes les parties du discours du minyanka, et peut être décrite comme suit :

- lorsqu'un nom commun ou un pronom en fonction de sujet se termine par un ton haut ou par un ton bas, celui-ci se propage sur le marqueur prédicatif, comme c'est le cas en (1-3b) où le ton de la copule *wá* devient B, à cause du ton bas précédent.

(1-3a) *Pí* *wá* *pí-kɛ́-ʕéyì* *fʒ̀ní.*
3PL.CLp être.PRS.AFF maison-INDF.CLk-DEF.CLk à.l'intérieur.de
'Ils sont dans la chambre.'

(1-3b) *Wò* *wà* *pí-kɛ́-ʕéyì* *fʒ̀ní.*
1PL être.PRS.AFF maison-INDF.CLk-DEF.CLk à.l'intérieur.de
'Nous sommes dans la chambre.'

- lorsqu'un verbe à ton haut est précédé d'un nom qui se termine par un ton bas, le schème tonal du verbe devient B s'il est monosyllabique (1-4) et B-H s'il est polysyllabique (1-5).

(1-4) *Fálípyé-e-pí* *wá* *ʃù-rî*[3] *hɔ̀.*
cultivateur-CLp-DEF.CLp PRF.AFF tô-DEF.CLt finir
'Les cultivateurs ont fini le tô.' (cf. *hɔ́* 'finir')

(1-5) *Fą́ndà* *yá* *py-ɔ̀* *cɛ̀ʕɛ́.*
Fanta PFV.AFF enfant-DEF.CLw rire
'Fanta a ri de l'enfant.' (litt) 'Fanta a ri l'enfant.' (cf. *cɛ́ʕɛ́* 'rire')

- lorsqu'une postposition à ton bas est précédée d'un nom se terminant par un ton haut, son schème tonal devient haut (1-6). Lorsqu'une postposition à ton haut est précédée d'un mot se terminant par un ton bas, son schème tonal B si elle est monosyllabique (1-7), et B-H si elle est polysyllabique (1-8). Lorsqu'une postposition est à ton lexical HB et qu'elle est précédée d'un mot se terminant par un ton bas, son schème tonal se réalise BHB (1-9).

(1-6) *Bùrámà-yé* *wá* *kàrí* *ʃí-kí* *ǃní* *yɔ́-ʕɔ́yí* *bálí.*
Bourama-ASS PRF.AFF partir brousse-DEF.CLk dans eau-DEF.CLk sans
'Bourama et ses compagnons sont partis en brousse sans eau.' (cf. *bàlì* 'sans')

(1-7) *Má* *nì-ɲì* *wà* *jè* *kéré-ʕéyì* *nì.*
2SG vache-DEF.CLy PRF.AFF entrer champ-DEF.CLk dans
'Tes vaches sont entrées dans le champ.' (cf. *ní* 'dans')

(1-8) *Yɔ́-ʕɔ́yí* *wá* *fìʒɔ̀-ʕɔ̀yì* *fʒ̀ní.*
eau-DEF.CLk être.PRS.AFF canari-DEF.CLk à.l'intérieur.de
'Il y a de l'eau dans le canari.' (cf. *fʒ̀ní*)

[3] Les noms à schème tonal lexical H-B comme *fúrì* changent leur ton en BHB quand ils sont précédés du marqueur du parfait ou de celui du perfectif.

(1-9) *Pí* *wá* *ní* *mbà* *yánì* *pɔ̀rù* *cènî.*
3PL.CLp être.PRS.AFF FUT venir avant vendredi.DEF.CLw entre
'Ils viendront avant le vendredi.' (cf. *cénì*)

La règle de propagation tonale s'applique aux autres parties du discours (adjectifs, déterminants, particules, etc.) et fonctionne partout de la même manière que nous venons de décrire. Les exemples suivants illustrent la propagation tonale dans les constructions déterminatives du type $N_1 + N_2$, où N_1 assume la fonction de dépendant :

- lorsqu'un nom à schème tonal B est précédé d'un ton H, son schème tonal devient H

(1-10) *cíkí* 'l'arbre' + *pìlèlè* 'enfants' → *cíkí pílélé* 'fruits'

jɑ́ɑ̰ 'le monde' + *kèrèyì* 'les affaires, choses' → *jɑ́ɑ̰ kéréyí* 'les affaires du monde'

wárí 'argent' + *fɛ̀ɛ* 'propriétaires' → *wáríɛ́ɛ* 'personnes riches'

wáríɛ́ɛ 'personnes riches' + *kùlì* 'le village' → *wáríɛ́ɛ kúlí* 'le village des personnes riches'

- lorsqu'un nom à schème tonal BHB est précédé d'un ton H, il se réalise HB, s'il a moins de 3 syllabes (1-11a), et HHB s'il a 3 syllabes au minimum (1-11b).

(1-11a) *sɔ̰́nɔ̰́* 'le perroquet' + *cèlî* 'l'œuf' → *sɔ́nɔ̰́ célì* 'l'œuf du perroquet'

Pénɛ́ŋɛ́nɛ́ 'Pénessois' + *ɲɔ̀ɔ̂* 'le Nya (type de fétiche)' → *Pénɛ́ŋɛ́nɛ́ ɲɔ̂ɔ* 'le Nya des Pénessois'

cíkí 'l'arbre' + *ŋgɛ̀ŋî* 'la branche' → *cíkí ŋgɛ́ŋì* 'la branche d'arbre'

(1-11b) *sɔ̰́nɔ̰́* 'perroquet' + *còŋgànî* 'la manière de saisir' → *sɔ́nɔ̰́ cóŋgɑ́nì* 'la manière d'attraper un perroquet'

cíkí 'l'arbre' + *ɲṵ̀ŋjɛ̀lî* 'le crâne' → *cíkí ɲṵ́ŋjɛ́lì* 'la cime d'un arbre'

cíkí l'arbre' + *tàbàlû* 'la table' → *cíkí tábálû* 'la table en bois'

- lorsqu'un nom à schème tonal H ou (H-)HB est précédé d'un ton B, il se réalise BHB

(1-12) *pyɔ̀* 'l'enfant' + *tô* 'le père' → *pyɔ̀ tòô* 'le père de l'enfant'

ʃímì 'la bière de mil' + *cɔ́lì* 'la marmite, le canari' → *ʃímì cɔ̀lî* 'canari contenant de la bière de mil'

cɑ́ŋì 'le jour, soleil' + *káfúkì* 'la chaleur' → *cɑ́ŋì kàfúkì* 'l'énergie solaire' (litt) 'la chaleur du soleil'

cɔ̂ 'la femme' + *tɔ́rɔ́ʃû* 'la torche' → *cɔ̂ tɔ̀rɔ̀ʃû* 'la torche de la femme'

cɔ̂ 'la femme' + *yɔ́ʔɔ́yí* 'l'eau' → *cɔ̂ yɔ̀ʔɔ́yì* 'l'eau de la femme'

nṵ̀ 'vache' + *fírímí* 'l'urine' → *nṵ̀ fírímì* 'l'urine de vache' ou bien *nṵ̀fírìmì* (prononcé sans pause entre les 2 constituants).

Le mot désignant 'manguier' a aussi 2 réalisations tonales possibles :

mą̀ʕą́ŋòrô ‘la mangue’ + *cíkí* ‘l’arbre’ → *mą̀ʕą́ŋòròcíkì* ‘le manguier’ (prononcé sans pause entre *mą̀ʕą́ŋòrô* et *cíkí*)

mą̀ʕą́ŋòrô ‘la mangue’ + *cíkí* ‘l’arbre’ → *mą̀ʕą́ŋòró cìkî* ‘le manguier’ (prononcé en marquant une légère pause entre les 2 noms). Dans le premier cas (prononciation sans pause), *cíkí* s’adjoint à la forme indéfinie du nom signifiant ‘mangue’ où celui-ci est prononcé HB (*mą́ʕą́ŋòrò*), alors que dans le deuxième cas (prononciation avec pause), chacun des noms est à la forme définie. Les noms désignant ‘l’urine de vache’ et ‘le manguier’ sont les seuls que nous ayons trouvés pour le moment ayant deux réalisations tonales différentes (avec et sans pause entre les constituants).

- lorsqu’un mot à schème tonal HBHB est précédé d’un ton B, il se réalise BHBHB

(1-13) *nṵ̀* ‘vache’ + *ɲṵ́ndànî* ‘la langue’ → *nṵ̀ ɲṵ̌dànî* ‘la langue de la vache’

níŋ̀ą̀ą ‘aujourd’hui’ + *cą̀ŋą́ŋɛ̀nî* ‘le soleil’ → *níŋ̀ą̀ą cą̀ŋą́ŋɛ̀nî* ‘le soleil d’aujourd’hui’

píkéʕéyì ‘la chambre, maison’ + *kóŋɔ̀nî* ‘la porte’ → *píkéʕéyì kŏŋɔ̀nî* ‘la porte de la maison’

NB : Il convient de souligner que la propagation progressive des tons ne concerne pas les noms propres. Comme le montrent les exemples (1-14a-b), le ton de la conjonction *ní* ‘et’ reste tel quel lorsque celle-ci coordonne deux noms propres. Mais lorsque cette conjonction est précédée d’un toponyme se terminant par *kà̀ʕą̀ŋì* ‘le village’, son ton devient bas (1-15).

(1-14a) *Kàlífà ní Ámádù, p-éré wá*
Kalifa et Amadou CLp-EMPH être.PRS.AFF
Bònà mó pì-lèe-pì.
Bonda POSS enfant-CLp-DEF.CLp
‘Kalifa et Amadou, eux, ils sont les enfants de Bonda.’

(1-14b) *Bìlà ní Sà wá Ségú màrɔ̂ nì.*
Bla et San être.PRS.AFF Ségou région.DEF.CLw dans
‘Les villes de Bla et San sont dans la région de Ségou.’

(1-15) *Ɲjɔ̀kɔ̀ką́ʕą́ŋì nì Péné̱ŋgą̀ʕą̀ŋì*[4]
Djigonso et Pénesso
wà gą̀ yí-yɛ̀ ná.
PRF.AFF être.proche 3PL.CLy-REFL sur
‘Les villages de Djigonso et Pénesso sont proches l’un de l’autre.’

En (1-16) la postposition *ní* ‘dans’ conserve son ton lexical après le toponyme *Gàò*, mais change de ton après le toponyme *Fítékà̀ʕą̀ŋì* en (1-17).

(1-16) *Mṵ́mṵ́ní ní wú cɔ̂*
Moumoune et 3SG.CLw femme.DEF.CLw

[4] En pays minyanka, généralement les noms de villages sont composés du nom du fondateur du village suivi du nom *kà̀ʕą̀ŋì* ‘le village’. Mais le village de Pénesso doit le sien au fait que ses habitants étaient réputés pour être de grands producteurs de miel. Ainsi, *Péné̱ŋgą̀ʕą̀ŋì* ‘Pénesso’ se décompose en *péné̱* ‘ruche’ et *kà̀ʕą̀ŋì* ‘le village’.

wà *tɛ̰ɛ̰* *Gàò* *ní.*
PRF.AFF s'asseoir Gao dans
'Moumoune et sa femme habitent à Gao.'

(1-17) *Wú* *wá* *yìrì* *Fítɛ́kɑ̀ʕɑ̀ɲì* *nì.*
3SG.CLw PRF.AFF se.lever Pétékélesso dans
'Il vient de Pétékélesso.'

1.3.3. Le relèvement tonal

Le relèvement tonal consiste à transformer le ton B de la première syllabe d'un mot en H, lorsque cette syllabe est précédée d'un mot se terminant par un ton haut flottant. En minyanka, ce phénomène se produit lorsqu'un mot à ton bas est précédé des mots comme : *mè´* '1SG.EMPH', *wò-rò´* '1PL-EMPH', *yè-rè´* '2PL-EMPH', du marqueur prédicatif de l'habituel (cf. §7.3.12) ou de celui du subjonctif (cf. §7.3.18). En (1-18), le schème tonal du déterminant *yɔ̀rɔ̂* 'même' devient HHB après le pronom *mè´*. En (1-19), le schème tonal de la postposition *kàmbà* devient HB après le pronom *wòrò´*.

(1-18) *Mè* *yɔ́rɔ̂* *yà* *nà* *cɔ̂*
1SG.EMPH même PFV.AFF 1SG femme.DEF.CLw
cà *nà-yé* *ní.*
chercher 1SG-REFL dans
'C'est moi-même qui ai cherché ma femme.'

(1-19) *Wò-rò* *kámbɑ̀,* *ʃɛ̰-ʃɛ̰* *kăa*
1PL-EMPH chez personne-personne PFV.NEG
mè *cɔ̂* *cà* *mɛ̰́.*
1SG.EMPH femme.DEF chercher NEG
'Chez nous, personne ne m'a cherché ma femme.'

1.3.4. Le downstep

Le downstep est l'abaissement non prédictible du ton haut (dans cette thèse, il est symbolisé par un point d'exclamation placé à gauche du mot concerné). En minyanka, le downstep se produit généralement entre deux mots à ton haut ponctuel se trouvant à la fin de la phrase. A titre illustratif, lorsque les noms *cɑ́ʕɑ́ɲí* 'le marché' et *Ísá* 'Issa (prénom masculin)' sont suivis d'un marqueur prédicatif à ton haut, ou d'un autre mot à ton haut en position non finale dans un énoncé, celui-ci ne subit aucune modification tonale (1-20)-(1-21). En revanche, lorsqu'ils sont suivis d'une postposition à ton haut, le ton de celle-ci devient haut abaissé (1-22)-(1-23).

(1-20) *Cɑ́-ʕɑ́ɲí* *wá* *ɲì-kɛ̀* *nà.*
marché-DEF.CLk être.PRS.AFF demain-CLk sur
'Demain, c'est le jour de marché.'

(1-21) *Ísá* *mó* *nɑ̰̂* *bè* *yìrì* *Fɔ̀nɔ̀* *nì.*
Issa POSS mère.DEF.CLw être.PST.AFF se.lever Fono dans

‘La mère d’Issa était originaire de Fono.’

(1-22) *Ámádú yá ʃǎkà tú̱ cá-ʔá̱ní ˈní.*
Amadou PFV.AFF Siaka envoyer marché-DEF.CLk dans
‘Amadou a envoyé Siaka au marché.’

(1-23) *Wò-rò yá wàrù kà̱ Ísá ˈmá tá̱nâ̱a̱.*
1PL-EMPH PFV.AFF argent.DEF.CLw donner Issa à hier
‘Nous avons offert de l’argent à Issa hier.’

Le downstep se produit également lorsqu’un pronom non emphatique à ton haut, un pronom anaphorique emphatique (cf. §3.2.1 pour les pronoms et leur fonctionnement tonal) ou un démonstratif (cf. §3.2.6 pour les démonstratifs) est suivi d’une postposition à ton haut (1-24)-(1-25)-(1-26). Mais contrairement aux noms à ton haut, on peut dire que ces mots sont suivis d’un ton flottant bas, car lorsqu’ils sont suivis d’un déterminant à ton haut, le ton de celui-ci devient B s’il est monosyllabique et B-H s’il est dissyllabique (1-27)-(1-28).

(1-24) *ʃú-rì lɔ̀ ká̱ ˈwú ˈmá !*
tô-DEF.CLt prendre donner 3SG.CLw à
‘Apporte-lui le tô !’

(1-25) *Jíríní-cì-ké ŋgé-mì bè*
margousier-arbre-INDF.CLk DEM.CLk-REL être.PST.AFF
kàfù-kî nà wò kàyè-lî ɲɔ̀kɔ̀-lɛ̀-yî
dehors-DEF.CLk sur 1PL quartier-DEF.CLl personne-être.âgé-DEF.CLy
bè ndɛ̰̀ɛ̰ k-éré ˈndá̱a̱.
être.PST.AFF s’asseoir.IPFV CLk-EMPH sous
‘Les vieillards de notre quartier s’asseyaient sous le margousier qui se trouvait dehors.’

(1-26) *Tá̱nâ̱a̱ mò sèré-ʔéyì bè*
hier POSS bouillie-DEF.CLk être.PST.AFF
tǎ̱a̱ ŋgé ˈná.
être.agréable DEM.CLk sur
‘La bouillie d’hier était plus délicieuse que celle-ci.’

(1-27) *Má yɛ̀ wá pà lá ?*
2SG seul PRF.AFF venir Q
‘Es-tu venu seul ?’ (*yé* ‘seul’)

(1-28) *P-éré bɛ̌ɛ wá kàrí cá-ʔá̱ní ˈní.*
CLp-EMPH tous PRF.AFF partir marché-DEF.CLk dans
‘Eux tous sont partis au marché.’ (*béɛ* ‘tous’)

1.4. Structure de la syllabe

Il n’y a pas de syllabe fermée en minyanka. Voici les types de syllabes qu’on y rencontre :

- V

Si l'on met de côté l'interjection *è̱* ~ *è̱è̱* 'oui', la conjonction *à* 'et.DS' est le seul mot monosyllabique qui ne soit pas précédé d'une consonne.

- VCV

La structure VCV est attestée uniquement dans les interjections comme : *àɦɔ̂* 'oui' et *àyí* 'non'.

- VCVCV

Cette structure se rencontre dans des mots comme : *àʕàyí ~ àʕáyí* 'non', *àràjô* 'radio', *àràbɔ̂* 'le mercredi' (du bambara *àràbâ*).

- VCVCVCV

Cette structure est attestée dans *àlàmìsɔ̂* 'le jeudi' (du bambara *àlàmísâ*)

- CV

Les monosyllabes commençant par consonne sont très nombreux. On peut citer entre autres :

pà 'venir'

cɻ́ 'emprunter, prêter'

lɔ́ 'prendre'

tô 'le père'

nɻ̂ 'la mère'

- CVV

Dans les noms de structure CVV, les deux voyelles peuvent être différentes ou identiques :

sé-ò (pouvoir-DEF.CLw) 'les moyens'

fɛ̀-ɔ̂ (amour-DEF.CLw) 'l'amour'

yɛ̀-ɛ (année-CLt) 'années', cf. *yɛ́-lí* (année-DEF.CLl) 'l'année'

fyà-a (poisson-CLp) 'poissons', cf. *fyá-Ø* (poisson-INDF.CLw) 'poisson'

tɛ́ɛ̱ 's'asseoir'

tɑ́ɑ̱ 'être agréable'

sée 'pouvoir'

kyɛ́ɛ̱ 'gémir'

bɛ́ɛ 'tous'

- CVCV

Parmi les mots dissyllabiques ayant la structure CVCV, on peut citer entre autres :

díré 'tirer'

yìrî 'se lever'

kɔ̀lɔ̀ 'tousser', 'pêcher'

ségɔ̂ 'le caprin'

kólì ‘la route’

tɔ́lí ‘le pied’

- CVCVCV

búlórí ‘l’esclavage’

mínàní ‘le nez’, ‘l’âme’

tórókó ‘accompagner’

yɛ́rɛ́ŋí ‘le récipient’

ŋɔ́nɔ́mí ‘le sommeil’

-CVCVCVCV

tùgèlèŋì ‘arbre, *esp.*’

kácélékì ‘l’os’

kácèrèkí ‘la hache’

kàdìkèrì ‘l’éponge’

káfĭnɛ́ŋì ‘le mensonge’

kàŋjèlèkì ‘le bois à brûler’

- CVCVCVCVCV

Les mots simples ayant 5 syllabes ou plus sont très rares. Nous n’avons trouvé que deux noms dont les 2 premières syllabes sont redoublées :

kúlúkúlúkí ‘le poulailler’

táʕándáʕázòô ‘la scolopendre’, *táʕándáʕázŏolò(-pí)* ‘scolopendres’

Les syllabes attestant les séquences NC ou C_1C_2

Les séquences NC sont toutes des occlusives prénasalisées voisées. Lorsqu’elles figurent en position interne, certaines d’entre elles s’analysent comme des occlusives non-voisées se trouvant en contexte nasal. Les séquences C_1C_2 font référence aux consonnes labialisées et palatalisées dont la distribution a été expliquée en §1.1.7 et §1.1.8. Les séquences NC et C_1C_2 sont attestées en position initiale et interne, comme nous pouvons le constater dans les exemples suivants :

mb

mbáláŋì

mbèlì ‘le bâton’

kɛ́mbólì ‘l’épaule’, de *kɛ́ŋì* ‘la main’ + *-pó-* ‘gros (morceau de)’

nɑ̀mbʊ̀ ‘étranger’

nd

ndìrìŋì ‘racine (d’un arbre)’

ndɔ̀lɔ̀ʃɔ̀yì ‘le pilon’

ndòŋì ‘le sein’

kù̱ndìrìŋì ‘l’hippopotame’

kóndékélì ‘la ligne frontalière’, de *kólì* ‘la route’ + *tɛ́kɛ́lì* ‘la limite’

ŋg

ŋgà̱ŋì ‘l’iule’

ŋgèsà̱ʃá̱ɲì ‘la mâchoire’

ŋgòlò ‘poulet’

lóŋgólì ‘l’aval’, de *ló-* ‘eau’ + *kólì* ‘la route’

jáŋgɔ́rɔ́ʃɔ́yì ‘veau âgé de quelques mois’

ɲj

ɲjèŋì ‘le gésier’

ɲjèkèlèkì ‘le balafon’

cìŋɲjìrìmì ‘l’intelligence’

tèŋɲjɔ̀ʃɔ́yì ‘usitensile avec lequel on fait des galettes’

pw, bw, fw, mw

Les consonnes labialisées sont surtout attestées en position initiale ; elles sont très rares en position interne des mots.

pwɔ̀ ‘attacher’

pwɔ̀nî ‘se perdre’

bwó ‘porter au dos’

bwòkì ‘pois de terre’

nà̱mbwɔ̱̀ɔ̱rì ‘condition d’étranger, fait d’être étranger’

fwɔ́ ‘griller’

fwɔ́lí ‘la dette’

fwɔ́ʃɔ́ ‘pourrir’

mwɔ̱̀ ‘durer’

mwɔ̱̆nì ‘plumer’

zàmwɔ̱̀ʃɔ̱̀ ‘gros travailleur’

fy, py, my, wy

Comme les labialisées, les consonnes palatlisées sont aussi rares en position interne des mots. Elles se rencontrent généralement en position initiale des mots.

fyá ‘avoir peur, effrayer’

fyè ‘python’

pyà ‘enfant’

tùpyà ‘personne’

myɛ̀mì ‘la poudre, la farine’

myɛ́ŋgá ‘personne de l’ethnie minyanka’

wyékì ‘le trou’

wyérì ‘le froid’

fùwyèkî ‘substance qui donne des démangeaisons’

Chapitre 2. Morphophonologie

2.1. Phénomènes morphophonologiques affectant les consonnes

2.1.1. Le préfixe de nominalisation *Ǹ-*

En minyanka, la dérivation des noms d'action à partir des verbes est marquée par le préfixe *Ǹ-*. Son adjonction entraîne des changements morphophonologiques sur la consonne initiale du verbe et modifie son schème tonal lexical. Ces changements peuvent être décrits comme suit :

- lorsque le verbe commence par une consonne occlusive non-voisée, celle-ci se transforme en occlusive prénasalisée voisée
- lorsque le verbe commence par une occlusive voisée, celle-ci se nasalise en gardant son lieu d'articulation
- lorsque le verbe commence par une constrictive non-voisée, celle-ci devient voisée en gardant son lieu d'articulation. Il est à souligner qu'aucun verbe ne commence par une constrictive voisée.
- lorsque le verbe commence par une consonne liquide ou une approximante (*y*, *l* ou *w*), celle-ci se nasalise en gardant son lieu d'articulation
- les verbes commençant par une consonne nasale ne subissent pas de changement.

Sur le plan tonal, les verbes à schème tonal H deviennent BHB. Ceux à schème tonal BHB deviennent B, sauf quelques emprunts au bambara, lesquels conservent leur schème tonal lexical. Ceux à schème tonal B restent tels quels.

(2-1) *pà* 'venir'	*mbà* 'fait de venir, venue'
kǹ̰ 'donner'	*ŋgǹ̰* 'action de donner, offrande'
cń̰ 'faire chuter'	*ɲjǹ̰n̰̂* 'action de faire chuter'
tɲ́ 'être enflé, être rassasié'	*ndɲ̀ɲ̂* 'fait d'être enflé'
jé 'entrer', 'laver'	*ɲèê* 'fait d'entrer', 'fait de laver'
gà 'boire'	*ŋà* 'action de boire'
dìî 'manger'	*nɲ̀ɲ̀* 'action de manger'
bèɛ̂ 's'entendre'	*mèɛ* 'fait de s'entendre, entente'
bùrû 'se baisser' (du bambara *bírí*)	*mùrû* 'fait de se baisser'

fɛ̀ɛ̂ ‘courir’	*vèɛ* ‘action de courir’
sè ‘naître’	*zè* ‘fait de naître’
ʃɛ̌ ‘partir’	*ʒɛ̀ɛ̂* ‘fait de partir’
hɔ́ ‘finir’	*ɦɔ̀ɔ̂* ‘fait de finir’
há ‘mâcher’	*ɦàâ* ‘action de mâcher’
yáalá ‘chercher’	*ɲàalâ* ‘fait de chercher’
wò ‘verser’	*ŋò* ‘action de verser’
lɛ̀ ‘être vieux’	*nɛ̀* ‘fait d’être vieux’
mìnɛ̂ ‘plonger (dans l’eau)’	*mìnɛ̀* ‘action de plonger’
ɲà̱ ‘voir’	*ɲà̱* ‘fait de voir’
ŋ̀gnɔ̀ ‘dormir’	*ŋ̀gnɔ̂* ‘fait de dormir’
nàrì ‘tordre’	*nàrì* ‘action de tordre’

2.1.2. Alternance consonantique à la jonction de deux bases dans les noms composés

On constate des cas d’alternance consonantique à la jonction de certains noms composés. Cette alternance consonantique consiste à transformer une occlusive non-voisée en occlusive prénasalisée voisée, une occlusive voisée en consonne nasale ayant le même lieu d’articulation, une constrictive non-voisée en constrictive voisée, une approximante en consonne nasale ayant le même lieu d’articulation. L’alternance est prédictible lorsque la première base du composé se termine par une nasale. Ces composés peuvent être du type N + V + CL ou N_1 + N_2 + CL.

2.1.2.1. Composés du type N + V+ CL dans lesquels la voyelle de la base nominale est nasalisée

Dans les composés du type N + V + CL où la voyelle de N est nasalisée, la consonne initiale du verbe change sous l’influence de la nasale précédente.

(2-2) *ɲṵ̀-ŋì* (tête-DEF.CLk) ‘la tête’ + *tàʕà* ‘poser’ → *ɲṵ̀-ndà-ʕàyì* (tête-poser-DEF.CLk) ‘l’oreiller’

cą́-ŋì (jour-DEF.CLk) ‘le jour’ + *sè* ‘naître’ → *cą́-zè-ŋí* (jour-naître-DEF.CLk) ‘le jour de naissance’

cą́ŋì + *pà* ‘venir’ → *cą́-mbà-ʕàyí* (jour-venir-DEF.CLk) ‘le jour d’arrivée’

cą́ŋì + *hùû* ‘mourir’ → *cą́-ɦù-kí* (jour-mourir-DEF.CLk) ‘le jour de décès’

fṵ́-ŋì (intérieur-DEF.CLk) ‘l’intérieur’ + *wàʕà* ‘sécher’ → *fṵ́-ŋà-ʕàyí* (intérieur-sécher-DEF.CLk) ‘la constipation’

Mais *ɲɛ́-nì* (œil-DEF.CLl) 'l'œil'+ *pɛ̀* 'être.désagréable' → *ɲɛ́-pɛ́-nì* (œil-être.désagréable-DEF.CLl) 'la jalousie'

2.1.2.2. Composés du type N_1 + N_2 où la voyelle de la base de N_1 est nasalisée

Dans ce type de composés, la consonne initiale de N_2 change lorsque N_1 se termine par une voyelle nasale.

(2-3) *ɲṳ̀-ŋì* (tête-DEF.CLk) 'la tête' + *ʃíi-rí* (poil-DEF.CLt) 'les poils' → *ɲṳ̀-ʒǐi-rì* (tête-poil-DEF.CLt) 'les cheveux'

nɑ̰̀-ŋì (queue-DEF.CLk) 'la queue' + *ʃíirí* → *nɑ̰̀-ʒíi-rì* (queue-poil-DEF.CLt) 'les poils caudaux'

pṳ̂ (chien.DEF.CLw) 'le chien' + *bí-lì* (graine/enfant-DEF.CLl) 'la graine' → *pṳ́-mí-lì* (chien-enfant-DEF.CLl) 'le chiot'

pṳ̂ + *cɔ̂* (femme.DEF.CLw) 'la femme' → *pṳ́-ɲjɔ̂* (chien-femme.DEF.CLw) 'la chienne'

pṳ̂ + *pɔ́lɔ̂* (époux.DEF.CLw) → *pṳ́-mbɔ̀lɔ̂* (chien-époux.DEF.CLw) 'le chien mâle'

pṳ̂ + *ʃíi-rí* (poil-DEF.CLt) 'poils' → *pṳ̀-ʒǐi-rì* (chien-poil-DEF.CLt) 'poils de chien'

pṳ̂ + *fíi-rì* (excrément-DEF.CLt) 'les excréments' → *pṳ̀-vǐi-rì* (chien-excrément-DEF.CLt) 'excréments de chien'

pṳ̂ + *háa-rì* (viande-DEF.CLt) 'viande' → *pṳ̀-ɦǎa-rì* (chien-viande-DEF.CLt) 'viande de chien'

pṳ̂ + *tɔ́-lí* 'pied-DEF.CLl) 'le pied' → *pṳ̀-ndɔ̀-lî* (chien-pied-DEF.CLl) 'patte de chien'

Mais *pṳ̂* + *fǎ-fɔ̀lɔ̂* (folie-propriétaire.DEF.CLw) 'le fou' → *pṳ́fǎfɔ̀lɔ̂* 'chien enragé'

Comme nous pouvons le constater dans les exemples ci-dessus, excepté *pṳ́mílì*, *pṳ́ɲjɔ̂*, et *pṳ́mbɔ̀lɔ̂*, les autres composés formés à partir de *pṳ̂* ont tous le schème tonal BHB. Ce schème tonal particulier demeure inexplicable pour le moment, puisque selon les règles de propagation tonale dont nous avons parlé en §1.3.2, on s'attendrait à un ton H sur *pṳ́* et BHB sur le reste du composé.

2.1.2.3. Composés où il n'y a pas de voyelle nasale dans la première base, mais où il y a alternance consonantique à l'initiale de la deuxième base

La consonne intiale de la deuxième base de certains composés nominaux change sans qu'elle soit précédée d'une voyelle nasale. Ce phénomène est imprédictible, car il ne concerne pas toutes les consonnes se trouvant dans cette position. En voici quelques exemples :

(2-4) *kó-lì* (route-DEF.CLl) + *-saN-* 'bon' → *kó-zà-nì* (route-bon-DEF.CLl) 'le bon chemin'

kólì 'la route' + *tɛ́kɛ́-lì* (limite-DEF.CLl) 'la limite' → *kó-ndɛ́kɛ́-lì* (route-limite-DEF.CLl) 'la ligne frontalière'

kólì + *-gɔ́-* ‘gros’ → *kó-ŋɔ́-lì* (route-gros-DEF.CLl) ‘la grande route’

kólì + *wàlî* ‘virer, se séparer’ → *kó-ŋà-lì* (route-virer-DEF.CLl) ‘le virage’

kólì + *lɛ̀* ‘être vieux’ → *kó-né-lì* (route-être.vieux-DEF.CLl) ‘la vieille route’

Le nom *ʃĭ-ké-ʔéyí* (sauce-INDF.CLk-DEF.CLk) ‘la sauce’ qui ne présente pas de consonne nasale ni de voyelle nasale, fonctionne comme si *ʃíké* ‘sauce’ se terminait par une nasale dans le composé *ʃĭ-ké-ɲjɔ́-lì* (sauce-INDF.CLk-marmite-DEF.CLl) ‘la marmite pour préparer la sauce’, cf. *cɔ́-lì* (marmite-DEF.CLl) ‘la marmite’. Mais dans le composé *ʃĭ-ké-yɔ́-ʔɔ́yì* (sauce-INDF.CLk-eau-DEF.CLk) ‘la soupe’, il n’y a pas d’alternance consonantique à l’initiale du deuxième formant, cf. *yɔ́-ʔɔ́yí* (eau-DEF.CLk) ‘l’eau’.

En revanche, on peut postuler l’existence d’une nasale sous-jacente à la finale de la base *jó-* ‘parole’ dans la mesure où tous les composés formés à patir de ce mot subissent l’alternance consonantique.

jó-mí (parole-DEF.CLy) ‘la/les parole(s)’ + *-saN-* ‘bon’ → *jó-zą́-nąní* (parole-bon-DEF.CLy) ‘bonnes paroles’

jómí + *kòlô* ‘être mauvais, être vilain’ → *jó-ŋgóló-ɲì* (parole-être.mauvais-DEF.CLy) ‘mauvaises paroles’

jómí + *lɛ̀* ‘être vieux’ → *jó-né-yì* (parole-être.vieux-DEF.CLy) ‘paroles anciennes’

jómí + *tą́ą* ‘être.agréable’ → *jó-ndą́-ɲí* (parole-être.agréable-DEF.CLy) ‘paroles agréables’

2.1.3. L’alternance consonantique provoquée par le préfixe *wóN-*

Le préfixe *wóN-* s’adjoint à des verbes pour former des participes qui fonctionnent comme adjectifs et aux adjectifs non-autonomes pour former des adjectifs autonomes qui se postposent au nom-tête. Lorsqu’il se préfixe à un mot, il modifie la consonne initiale de celui-ci selon les règles d’alternance consonantique décrites en §2.1.1. En plus de cette alternance consonantique, le ton haut de *wóN-* se propage sur le mot suivant. Mais lorsque *wóN-* est précédé d’un ton bas, son ton devient bas

(2-5) *nąɦɔ̀-Ø* (homme-CLw) ‘homme, monsieur’ + *wóN-* + *tɔnɔ̨̀* ‘être grand’ → *nąɦɔ̀ wòndɔnɔ̨̀* ‘le monsieur de grande taille’

cɔ̂ (femme.DEF.CLw) ‘la femme’ + *wóN-* + *ʃĭnɛ́* ‘se coucher’ → *cɔ̂ wòʒínɛ́ʔɛ́ɲì* ‘la femme couchée’

cɔ̂ ‘la femme’ + *wóN-* + *yéré* ‘s’arrêter’ → *cɔ̂ wòɲérékì* ‘la femme arrêtée’

ʃú-rì (tô-DEF.CLt) ‘le tô’ + *wóN-* + *-fu-* ‘chaud’ → *ʃúrì wòvúrì* ‘le tô chaud’

séɛ-rí (miel-DEF.CLt) ‘le miel’ + *wóN-* + *-sąN-* ‘bon’ → *séɛrí wózą́rí* ‘du bon miel’

fɑ̀ʕɑ̀ndè-ŋì (chemise-DEF.CLk) + *wóN-* + *wɔ́* ‘être noir’ → *fɑ̀ʕɑ̀ndèŋì wóŋɔ́ʕɔ́yì* ‘la chemise noire’.

2.1.4. L’alternance consonantique provoquée par le marqueur du futur *níN*`

En minyanka, lorsque le marqueur du futur *níN* ` est immédiatement suivi d’un verbe (cela arrive uniquement dans les énoncés intransitifs), la consonne initiale du verbe change selon les règles d’alternance consonantique décrites en §2.1.1. Dans la construction transitive où l’objet se place entre le marqueur prédicatif et le verbe, la consonne initiale du verbe ne subit aucun changement (2-6a)-(2-7a)-(2-8a). Ce phénomène est attesté dans toutes les langues sénoufo décrites à ce jour, et la nasale qui s’adjoint à la consonne initiale du verbe dans la construction intransitive est appelée “future prefix” par Carlson (1994 : 128). Cet auteur justifie cette appellation, d’une part, par le fait que cette alternance concerne tous les types de consonnes (sauf les nasales), et d’autre part, par le fait que cette nasale possède son propre ton (B), lequel se propage sur le nom ou pronom utilisé en fonction d’objet direct dans la construction transitive. La même chose se produit en minyanka où le marqueur du futur est suivi d’un ton flottant bas qui se réalise en abaissant le ton haut suivant. Il est, certes, intéressant de remarquer que dans toutes les langues sénoufo, l’alternance consonantique se produit à l’initiale du verbe dans la construction intransitive, mais à partir du moment où la nasale disparaît sans laisser de traces dans la construction transitive, on peut se demander sur la pertinence du terme “préfixe du futur”. Cela étant, nous pensons qu’il est préférable de dire plutôt que le marqueur du futur est suivi d’une nasale sous-jacente qui agit sur la consonne initiale du verbe, lorsque celui-ci lui succède immédiatement. En minyanka, le marqueur du futur *níN*` est souvent omis dans les énoncés intransitifs, mais cela n’empêche pas l’alternance consonantique de se produire (2-6b)-(2-7b)-(2-8b).

(2-6a) *Wú* *wá* *ní* *fùrî* *dìi.*
3SG.CLw être.PRS.AFF FUT tô-DEF.CLt manger
‘Il mangera du tôt.’

(2-6b) *Wú* *wá* *(ní)* *nìî.*
3SG.CLw être.PRS.AFF FUT manger
‘Il mangera.’

(2-7a) *Wú* *wá* *ní* *yɔ̀-ʕɔ̀yì* *gà.*
3SG.CLw être.PRS.AFF FUT eau-DEF.CLk boire
‘Il boira de l’eau.’

(2-7b) *Wú* *wá* *(ní)* *ŋà.*
3SG.CLw être.PRS.AFF FUT boire
‘Il boira.’

(2-8a) *Wò* *wà* *ní* *yà-dì-kì* *hɔ́.*
1PL être.PRS.AFF FUT chose-manger-DEF.CLk finir
'Nous finirons le repas.'

(2-8b) *Yá-dí-kí* *wá* *(ní)* *ˡhɔ́.*
chose-manger-DEF.CLk être.PRS.AFF FUT finir
'La repas finira.'

2.1.5. L'alternance consonantique à l'initiale de certains verbes

En minyanka, seuls les verbes commençant par une occlusive non-voisée ou par la constrictive laryngale non-voisée *h* changent leur consonne initiale respectivement en consonnes voisées prénasalisées et en constrictive laryngale voisée lorsqu'ils succèdent immédiatement à un marqueur prédicatif, sauf ceux du parfait (§7.3.9), du contrefactuel (§7.3.11) et du perfectif (§7.3.13). Cette alternance consonantique est également attestée dans les autres langues sénoufo déjà décrites. Ainsi, pour le supyiré, Carlson (1994 : 127) affirme que tous les verbes commençant par une occlusive non-voisée (le supyiré n'a pas de constrictive laryngale), changent leurs consonnes initiales en occlusives prénasalisées, sauf si le verbe est précédé du marqueur du parfait ou de celui du passé récent, auquel cas l'alternance ne se produit pas. L'auteur ajoute que cette nasale n'a pas de ton propre, et l'appelle "intransitive prefix". Mais à partir du moment où cette alternance consonantique concerne uniquement un type particulier de consonnes, et qu'elle ne se produit pas avec certains marqueurs prédicatifs, nous pensons que le terme "préfixe d'intransitivité" est inapproprié ici, et qu'il convient d'expliquer cette alternance consonantique en postulant la présence d'une nasale sous-jacente à la finale des marqueurs prédicatifs avec lesquels l'alternance se produit. En minyanka, ces marqueurs sont : *báN* ˋ ou *míN* 'COND', *màN*ˊ 'HAB', *ʃíN* 'SBJV', *kàN*ˊ ~ *kàmbáN* 'PROH' et *náN* 'PROG'.

(2-9) *Má* *bá* *ˡmbá,* *wú* *wá* *ní* *mà* *bú̱.*
2SG COND venir 3SG.CLw être.PRS.AFF FUT 2SG frapper
'Si tu viens, il te frappera.' (*pà* 'venir')

(2-10) *Cɑ́-ŋɑ́* *wó* *ˡcɑ́-ŋɑ́* *wú* *mà* *mbá* *mè*
jour-INDF.CLk DISTR jour-INDF.CLk 3SG.CLw HAB venir 1SG.EMPH
fɛ̱́nì *ná* *wò* *ʃɛ̀* *hɔ̀ʃɔ̀-rì* *pè.*
sur.les.traces.de QUOT 1PL aller amusement-DEF.CLt faire
'Tous les jours, il venait me chercher afin qu'on aille s'amuser ensemble.'

(2-11) *Wú* *wá* *lí* *fɛ̱nì* *ʃí* *hɔ́rì*
3SG.CLw être.PRS.AFF 3SG.CLl sur.les.traces.de SBJV retourner
ɲì-kɛ̀ *nà.*
demain-CLk sur
'Il veut retourner demain.' (*hɔ̌ɔrì* 'retourner)

(2-12) *Wú* *wá* *ná* *ndò-nì* *tùpì-lélè* *ná.*
3SG.CLw être.PRS.AFF PROG tomber-IPFV personne-CLp sur

‘Il est en train d’agresser des gens.’ (*tò* ‘tomber’)

2.1.6. Variation phonétique libre entre *ɲ* et *n* à l’initiale de certains noms composés

Il existe une variation phonétique libre entre *ɲ* et *n* à l’initiale de certains noms composés :

(2-13) *ɲṵ̀ŋì* ‘la tête’ + *célí* ‘la calebasse’ → *ɲṵ̀ɲjèlî* ~ *nṵ̀ɲjèlî* ‘le crâne’

ɲṵ̀ŋì + *tàʕà* ‘poser’ → *ɲṵ̀ndàʕàyì* ~ *nṵ̀ndàʕàyì* ‘l’oreiller’

ɲáŋí ‘la brousse’ + *yárá* ‘chose’ → *ɲáŋáyáráʕáyì* ~ *náŋáyáráʕáyì* ‘animal sauvage’

ɲúkí ‘la bouche’ + *còô* ‘attraper’ → *ɲú-cô* ~ *nú-cô* ‘commencer’

2.1.7. Alternance *nd/r*

Le marqueur du progressif *tà* qui devient *ndà* après le marqueur du futur *níN* ̀est prononcé *rà* lorsque *níN* ̀est syntaxiquement non-exprimé (2-14b)-(2-15b). Ce marqueur du progressif est le résultat de la grammaticalisation du verbe *tà* ‘trouver’.

(2-14a)	*Zṵ̀-ʕáɲì*	*wà*	*sá*	*ní*	*ndà*	*mà.*
	pluie-DEF.CLk	être.PRS.AFF	IMM	FUT	PROG	venir.IPFV
	‘La pluie est sur le point de tomber.’					
(2-14b)	*Zṵ̀-ʕáɲì*	*wà*	*sá*	*rà*	*mà.*	
	pluie-DEF.CLk	être.PRS.AFF	IMM	PROG	venir.IPFV	
	Même sens que (2-14a).					
(2-14c)	**Zṵ̀-ʕáɲì*	*wà*	*sá*	*ní*	*rà*	*mà.*
	pluie-DEF.CLk	être.PRS.AFF	IMM	FUT	PROG	venir.IPFV

(2-15a)	*Wú*	*wá*	*sá*	*ní*	*ndà*	*sè.*
	3SG.CLw	être.PRS.AFF	IMM	FUT	PROG	aller.IPFV
	‘Il est sur le point de partir.’					
(2-15b)	*Wú*	*wá*	*sá*	*rà*	*sè.*	
	3SG.CLw	être.PRS.AFF	IMM	PROG	aller.IPFV	
	Même sens que (2-15a).					
(2-15c)	**Wú*	*wá*	*sá*	*ní*	*rà*	*sè.*
	3SG.CLw	être.PRS.AFF	IMM	FUT	PROG	aller.IPFV

2.1.8. Cas de fusion

Lorsqu'un pronom personnel (le plus souvent non emphatique) sujet est immédiatement suivi de la copule *wá* 'être.PRS' ou du marqueur du parfait *wá* ˋ, il fusionne avec celui-ci pour donner une séquence *Caa* où *C* est la consonne initiale du pronom.

(2-16a) *ná* '1SG' + *wá/wá* ˋ → *nàa* [nə̀ː]
mè '1SG.EMPH' + *wá/wá*ˋ → *mɛ̀ɛ* [mɛ̀ː]
má '2SG' + *wá́/wá* ˋ→ *máa* [mə́ː]
wú '3SG.CLw' + *wá/wá* ˋ → *wáa*
kí '3SG.CLk' + *wá/wá* ˋ → *káa*
lí '3SG.CLl' + *wá/wá* ˋ → *láa*
wò '1PL' + *wá/wá* ˋ → *wàa*
yè '2PL' + *wá/wá* ˋ → *yàa*
pí '3PL' + *wá/wá* ˋ → *páa*
yí '3PL.CLy' + *wá/wá* ˋ → *yáa*
tí '3PL.CLt' + *wá/wá* ˋ → *táa*

(2-16b) *Wáa* *sé* *níŋə́ə́.*
3SG.être.PRS.AFF aller.IPFV aujourd'hui
'Il part aujourd'hui.'

(2-16c) *Yàa* *jò* *dì ?*
2PL.PRF.AFF dire comment
'Qu'avez-vous dit ?'

Lorsque la particule de topicalisation *ʃĭ* est suivie de *wá* 'être.PRS' ou de *wá* ˋ 'PRF.AFF', elle fusionne avec celui-ci pour donner *saa* où la post-alvéolaire *ʃ* est remplacée par l'alvéolaire *s*. La forme fusionnée *saa* prend le dernier ton du mot topicalisé. La forme fusionnée et la forme non fusionnée sont en variation libre.

(2-17a) *Mə́́* *ʃĭ* *wá* *mí ?*
2SG.EMPH TOP être.PRS.AFF où
'Où es-tu donc ?'

(2-17b) *Mə́́* *sáa* *mí ?*
2SG.EMPH TOP.être.PRS.AFF où
Même sens que (2-17a).

(2-18a) *ʃú-rì* *ʃì* *wà* *hɔ̀.*
tô-DEF.CLt TOP PRF.AFF finir
'Et pourtant le tô est fini.'

(2-18b) *ʃú-rì* *sàa* *hɔ̀.*
tô-DEF.CLt TOP.PRF.AFF finir
Même sens que (2-18a).

2.2. Phénomènes morphophonologiques affectant les voyelles

Les phénomènes morphonologiques affectant les voyelles sont de deux types : ceux affectant les voyelles de la base et ceux affectant celles du suffixe.

2.2.1. Coalescence

La plupart des noms qui se terminent par *ɔ, o, u* à la forme définie du singulier, peuvent être analysés comme présentant des cas de coalescence. Ce sont des noms où la dernière voyelle de la base et le suffixe du défini -*U* ont fusionné. Ce phénomène peut être décrit comme suit :

- lorsque la dernière voyelle de la base nominale est *a* ou *ɛ*, celle-ci devient *ɔ* après avoir fusionné avec -*U*.

(2-19) *cɛ́-Ø* (femme-INDF.CLw) 'femme' + -*U* (DEF.CLw) → *cɔ̂* 'la femme'
fyɛ̰́-Ø (aveugle-INDF.CLw) 'aveugle' + -*U* (DEF.CLw) → *fyɔ̰́* 'l'aveugle'
wócɛ̰̀-Ø (crocodile-INDF.CLw) 'crocodile' + -*U* → wócɔ̰̀ 'le crocodile'
kɔ̀rɔ̀dùbá-Ø (bouffon-INDF.CLw) 'bouffon' + -*U* → *kɔ̀rɔ̀dùbɔ̂* 'le bouffon'
nɑ̰̀-Ø (homme-INDF.CLw) 'homme' + -*U* → *nɔ̰̀* 'l'homme'

- lorsque la dernière voyelle de la base est *e*, celle-ci devient *o* après avoir fusionné avec -*U*.

(2-20) *fyè-Ø* (python-INDF.CLw) 'python' + -*U* → *fyò* 'le python'
jè-Ø (citrouille-INDF.CLw) 'citrouille' + -*U* → *jèô* ~ *jòô* 'la citrouille'
té-Ø (thé-INDF.CLw) 'thé' + -*U* → *tô* 'le thé'

- lorsque la dernière voyelle de la base est *i*, celle-ci devient *u* à la forme définie après avoir fusionné avec -*U*

(2-21) *wárí-Ø* (argent-INDF.CLw) 'argent' + -*U* → *wárú* 'l'argent'
làkɔ̀lí-Ø (école-INDF.CLw) 'école' + -*U* → *làkɔ̀lû* 'l'école'
sɛ́lí-Ø (fête-INDF.CLw) 'fête' + -*U* → *sɛ́lû* 'la fête'

2.2.2. Les séquences CV_1V_2

Contrairement au phénomène de coalescence qui consiste à fusionner la dernière voyelle de la base avec le suffixe -*U*, dans certains noms de la classe W, le suffixe du défini ne fusionne pas complètement avec la dernière voyelle de la base, mais il lui est adjacent. Ceci donne lieu à des

séquences CV_1V_2. Dans les exemples suivants, excepté *fɛ̀ɔ̂* 'l'amour'et *séò* 'les moyens', tous ces noms correspondent à la forme définie des verbes nominalisés.

(2-22) *fɛ̀-Ø* (amour-INDF.CLw) 'amour' + *-U* → *fɛ̀ɔ̂* 'l'amour' ≠ *fɔ̀ɔ̂* 'la folie'

sé-Ø (moyens-INDF.CLw) 'moyens' + *-U* → *séò* 'les moyens'

ʒɛ̀ɛ̂-Ø (fait de partir-INDF.CLw) 'départ'+ *-U* → *ʒɛ̀ɔ̂* 'le départ'

mbà-Ø (fait de venir-INDF.CLw) 'venue' + *U* → *mbàɔ̀* 'la venue'

ŋà-Ø (action de boire-INDF.CLw) 'action de boire' + *-U* → *ŋàɔ̀* 'l'action de boire'

zè-Ø (fait de naître-INDF.CLw) 'naissance' + *U* → *zèò* 'la naissance'

2.2.3. L'assimilation régressive

Les noms qui se terminent par *ɔ* à la forme définie, changent facultativement la voyelle de la syllabe pénultième en *ɔ*, lorsque celle-ci est *a*.

(2-23) *màrà-Ø* (région-INDF.CLw) 'région' + *-U* (DEF.CLw) → *màrɔ̂* ~ *mɔ̀rɔ̂* 'la région' (du bambara *màrâ*)

sàrà-Ø (salaire-INDF.CLw) 'salaire' + *-U* → *sàrɔ̂* ~ *sɔ̀rɔ̂* 'le salaire' (du bambara *sàrâ*)

nạ̀ŋgà-là (voleur-INDF.CLw) 'voleur' + *-U* → *nạ̀ŋgàlɔ̂* ~ *nạ̀ŋgɔ̀lɔ̂* 'le voleur'

cá-lá 'porc-INDF.CLw) 'porc' + *-U* → *cálɔ́* ~ *cɔ́lɔ́* 'le porc'

nálɔ́ ~*nɔ́lɔ́* (oncle.CLw) 'oncle maternel'

báará-Ø (travail-INDF.CLw) 'travail' + *-U* → *báarɔ̂* ~ *bɔ́ɔrɔ̂* 'le travail' (du bambara *báarâ*)

kàlà-Ø (étude-INDF.CLw) 'étude' + *-U* → *kàlɔ̂* ~ *kɔ̀lɔ̂* 'les études' (du bambara *kàlân*)

ŋạ̀nạ̀-Ø (brave-INDF.CLw) + *-U* → *ŋạ̀nɔ̂* ~ *ŋɔ̀nɔ̂* 'le brave' (du bambara *ŋànâ*)

2.2.4. L'harmonie vocalique

Dans les parlers minyanka en général, les voyelles de la forme indéfinie des noms obéissent à une certaine règle que les spécialistes du sénoufo appellent **harmonie vocalique**. Cette règle est décrite par Dombrowsky-Hahn (1999 : 69) comme suit :

> "L'harmonie vocalique joue entre la base nominale et le suffixe. Elle consiste en l'assimilation de la ou des voyelles du suffixe à la dernière voyelle de la base nominale. Les voyelles assimilées maintiennent l'articulation de la voyelle figurant dans la syllabe accentuée, seule son aperture change éventuellement. Ainsi, dans un nom minyanka dissyllabe à base simple, toutes les voyelles seront soit antérieures soit postérieures. L'aperture de la voyelle peut changer : si la voyelle de la base est fermée, celle du suffixe sera plus ouverte d'un ou de deux degrés. Lorsque la base a une voyelle ouverte, elle est exactement reproduite dans le suffixe."

Concrètement, en minyanka :

- lorsque la dernière voyelle de la base est *i*, celle du suffixe est soit *e* soit *ɛ* (2-24a). Si la consonne du suffixe est une nasale, la voyelle est obligatoirement *ɛ* (2-24b).

(2-24a) *cí-* + *-kV* → *cí-ké* (arbre-INDF.CLk) ‘arbre’

nì- +*-kV* → *nì-kè* (oreille-INDF.CLk) ‘oreille’

ʃĭ- + *-kV* → *ʃĭ-kɛ́* (sauce-INDF.CLk) ‘sauce’

fĭ- + *-kV* → *fĭ-kɛ́* (chenille-INDF.CLk) ‘chenille’

ʒì- + *-kV* → *ʒì-kɛ̀* (baobab-INDF.CLk) ‘baobab’

(2-24b) *ɲn̰N-* + *-kV* → *ɲn̰-ŋɛ̰́* (terre-INDF.CLk) ‘terre’

yátɟN- + *-kV* → *yátɟ-ŋɛ̰́* (tam-tam-INDF.CLk) ‘tam-tam’

kátɛ́N- +*lV* → *kátɛ́-nɛ̰́* (herminette-INDF.CLl) ‘herminette’

tɟN- + *-lV* → *tɟ-nɛ̰́* (poutre-INDF.CLl) ‘poutre’

ʃìN- + *-mV* → *ʃì-mɛ̰̀* (huile-INDF.CLk) ‘huile’

- lorsque la dernière voyelle de la base est *e*, celle-ci est reproduite au suffixe (2-25a) sauf si la consonne du suffixe est une nasale, auquel cas la voyelle du suffixe devient *ɛ* (2-25b)

(2-25a) *sé-* + *-kV* → *sé-ké* (naissance-INDF.CLk) ‘naissance’

cé- + *-rV* → *cé-ré* (corps-INDF.CLt) ‘corps’

cé- + *-lV* → *cé-lé* (cuisse-INDF.CLl) ‘cuisse’

wyé- + *-kV* → *wyé-ké* (trou-INDF.CLk) ‘trou’

(2-25b) *gèN-* + *-kV* → *gè-ŋɛ̰̀* (puits-INDF.CLk) ‘puits’

yéN- + *-kV* → *yé-ŋɛ̰́* (mois-INDF.CLk) ‘mois, lune’

kàcèN- + *-kV* → *kàcè-ŋɛ̰́* (tige.de.mil-INDF.CLk) ‘tige de mil’

- lorsque la dernière voyelle de la base est *u*, celle du suffixe est *o*[1] (2-26a)**.** La voyelle du suffixe se réalise *ɔ* si et seulement si la consonne du suffixe nominal de classe est une nasale (2-26b)

(2-26a) *ʃú-* + *-kV* → *ʃú-kó* (mortier-INDF.CLk) ‘mortier’

kù- + *-lV* → *kù-lò* (village-INDF.CLl) ‘village’

kù-+ *-rV* → *kù-rò* (chewing-gum-INDF.CLt) ‘chewing-gum, résine’

wù- + *-kV* → *wù-kò* (épine-INDF.CLk) ‘épine’

(2-26b) *kǹ̰N-* + *kV* → *kǹ̰-ŋɔ̰̀* (tortue-INDF.CLk) ‘tortue’

fń̰N- + - *kV* → *fń̰-ŋɔ́* (intérieur-INDF.CLk) ‘intérieur’

ɲǹ̰- + *-kV* → *ɲǹ̰-ŋɔ̰̀* (tête-INDF.CLk) ‘tête’

[1] Cependant, *ʃú-kɔ́* ‘cheval’ est une exception où la voyelle du suffixe est ***ɔ*** et non ***o***. C’est le seul contre-exemple que nous ayons trouvé avec une consonne orale.

- lorsque la dernière voyelle de la base est *o*, celle du suffixe est également *o* (2-27a) sauf si la consonne du suffixe de classe est une nasale, auquel cas la voyelle du suffixe se réalise *ɔ* (2-27b)

(2-27a) *kó-+ -rV → kó-ró* (chemin-INDF.CLl) ‘chemin’

lò-+ -lV → lò-lò (bile-INDF.CLl) ‘bile’

tòlò- + -kV → tòlò-kò (daba-INDF.CLk) ‘daba’

kóló- +-kV → kóló-kó (faim-INDF.CLk) ‘faim’

(2-27b) *só-+ -mV + → só-mɔ́* (sel-INDF.CLk) ‘sel’

sóN- + -kV → só-ŋɔ́ (envie.de.déféquer-INDF.CLk) ‘envie de déféquer’

jó-mɔ́ (parole-INDF.CLy) ‘parole’

fɛ́rɛ́- + -mV → fɛ́rɛ́-mɛ́ (aisance-INDF.CLk) ‘aisance’

Lorsque la dernière voyelle de la base est *ɛ, a* ou *ɔ*, celle-ci est reproduite au suffixe :

(2-28) *sɛ́- + -rV → sɛ́-rɛ́* (miel-INDF.CLt) ‘miel’

wɛ́- + -rV → wɛ́-rɛ́ (remède-INDF.CLt) ‘remède’

kɛ́rɛ́-+ -kV → kɛ́rɛ́-kɛ́ (champ-INDF.CLk) ‘champ’

nɑ̀N + -kV →nɑ̀-ŋɑ̀ (queue-INDF.CLk) ‘queue’

cálá- + -kV → cálá-ká (gouttière-INDF.CLk) ‘gouttière’

há-+ -rV → há-rá (viande-INDF.CLt) ‘viande’

nɥ̀ŋɔ̀-+ -kV → nɥ̀ŋɔ̀-kɔ́ (hivernage-INDF.CLk) ‘hivernage’

lɔ́- + -rV → lɔ́-rɔ́ (feuilles.de.baobab-INDF.CLt) ‘feuilles de baobab’

nɔ́- + -kV → nɔ́-kɔ́ (plaie-INDF.CLk) ‘plaie’

Cette règle est reprise ci-dessous sous forme de tableau

TABLEAU 6. FONCTIONNEMENT DE L'HARMONIE VOCALIQUE

voyelles antérieures et centrale		**voyelles postérieures**	
base	**suffixe**	**base**	**suffixe**
i	e, ɛ	u	o, ɔ
e	e, ɛ	o	o, ɔ
ɛ	ɛ	ɔ	ɔ
a	a		

Chapitre 3. Le système nominal

La morphologie des noms en minyanka est caractérisée par la présence obligatoire de suffixes qui, d'une part, marquent l'opposition de nombre (singulier vs. pluriel), et d'autre part sont conditionnés par l'appartenance du nom à un genre (sous-ensemble de lexèmes nominaux qui ont les mêmes propriétés en tant que contrôleurs d'un mécanisme d'accord ayant pour cibles leurs modifieurs ou les pronoms dont ils sont les antécédents). En d'autres termes, le suffixe flexionnel que comporte chaque forme nominale, outre sa fonction de marque de nombre, marque l'appartenance de la forme nominale à une classe d'accord manifestée par le choix des marques d'accord que portent ses modifieurs, ou les pronoms dont elle est l'antécédent.

Dans ce chapitre, nous montrerons d'abord la différence entre les marqueurs nominaux de classe et les classes d'accord, ensuite nous passerons en revue les différents mots soumis à l'accord de classe avant d'examiner les différents suffixes nominaux de classe. Nous étudierons aussi les appariements, l'accord sémantique et enfin nous parlerons du processus de formation des noms en minyanka.

3.1. Marqueurs nominaux de classe et classes d'accord

Les marqueurs nominaux de classe sont suffixés à la base en minyanka et marquent l'opposition du nombre (singulier vs pluriel). Ils se répartissent de la façon suivante : 3 paires de suffixes marquant l'opposition singulier vs. pluriel s'adjoignant à des noms comptables et 2 suffixes s'adjoignant à des noms non-comptables.

Avant toute chose, il faudrait souligner que le minyanka fait une distinction entre la forme définie et la forme indéfinie des noms. A la différence des parlers minyanka décrits à ce jour qui ont l'indéfini comme forme de citation des noms, dans celui de Pénesso, les noms sont cités dans leur forme définie. Pour mieux comprendre ce que nous entendons par forme définie et forme indéfinie, on peut se référer aux exemples ci-dessous où le mot *pyɔ̀* 'l'enfant' est employé à la forme définie en (3-1a) et (3-1c) et à la forme indéfinie en (3-1b) et (3-1d).

(3-1a) *Wú* *py-ɔ̀* *wà* *lɛ̀.*
3SG.CLw enfant-DEF.CLw PRF.AFF être.vieux
'Son enfant est grand.'

(3-1b) *Py-à* *wăa* *wú* *ǃmá* *mɛ́.*
enfant-INDF.CLw être.PRS.NEG 3SG.CLw BEN NEG
'Il n'a pas d'enfant.'

(3-1c) *Mè* *wá* *Músà* *mó* *py-ɔ́.*
1SG.EMPH être.PRS.AFF Moussa POSS enfant-DEF.CLw
'Je suis l'enfant de Moussa.'

(3-1d) *Mè* *wá* *Músà* *mó* *py-à.*
1SG.EMPH être.PRS.AFF Moussa POSS enfant-INDF.CLw
'Je suis l'un des enfants de Moussa.' (litt) 'Je suis un enfant de Moussa.'

Les termes de défini et d'indéfini seront employés pour désigner les différentes formes d'un nom pouvant se trouver dans les contextes similaires à ceux que nous venons de voir en (3-1). Le tableau ci-dessous présente les suffixes nominaux de classe du défini en minyanka de Pénesso.

TABLEAU 7. LES SUFFIXES NOMINAUX DE CLASSE DU DEFINI EN MINYANKA

Singulier	Non-comptables	Pluriel
-U		*-pi*
-ki		*-yi*
-li		*-ki*
	-ri	
	-mi	

Les marqueurs nominaux de classe du minyanka étant identifiés, on peut passer à présent à l'identification des classes d'accord. Pour ce faire, nous nous référons à Creissels (2015 : 23) qui établit une distinction entre marqueurs nominaux de classe et classes d'accord en ces termes :

> "La définition de la notion de 'marqueurs nominaux de classe' impose qu'il y ait une relation entre un affixe reconnu comme marqueur nominal de classe et les propriétés d'accord des formes nominales qui incluent cet affixe, mais rien dans la définition ne dit que cette relation doive être biunivoque. Il est parfaitement concevable que deux sous-ensembles de noms ou plus qui se distinguent en termes de propriétés d'accord partagent le même marqueur nominal de classe, et inversement deux sous-ensembles de noms qui se distinguent par le marqueur nominal de classe peuvent avoir les mêmes propriétés d'accord."

Cette citation signifie que les noms qui ont le même marqueur nominal de classe ont souvent les mêmes propriétés d'accord. Mais il arrive également que des noms aient les mêmes propriétés d'accord sans avoir le même marqueur nominal de classe, ou bien certains noms peuvent partager le même marqueur nominal et avoir les propriétés d'accord différentes.
En se basant sur cette distinction de Creissels (2015), on peut dire qu'il y a 8 suffixes nominaux de classe en minyanka de Pénesso, mais il n'y a que 6 classes d'accord[1]. Pour s'en rendre

[1] Nous utilisons les termes **classes d'accord** et **schèmes d'accord** comme synonymes.

compte, il suffit de combiner les différents noms du minyanka avec le marqueur d'indéfini référentiel *C-à* 'un certain', où *C* représente la marque d'accord de chaque classe.

(3-2a) *py-ɔ̀* *w-à.*
enfant-DEF CLw-INDF
'Un certain enfant.'

(3-2b) *pì-lèlè(-pì)* *p-à.*
enfant-CLp(-DEF) CLp-INDF
'Certains enfants.'

(3-2c) *cí-kí* *k-á.*
arbre-DEF CLk-INDF
'Un certain arbre.'

(3-2d) *cí-yí* *y-á.*
arbre-DEF CLy-INDF
'Certains arbres.'

(3-2e) *kó-lì* *l-à.*
route-DEF CLl-INDF
'Une certaine route.'

(3-2f) *kó-okò(-kí)* *t-á.*
route-CLt(-DEF) CLt-INDF
'Certaines routes.'

(3-2g) *háa-rì* *t-à.*
viande-DEF CLt-INDF
'Une certaine quantité de viande.'

(3-2h) *ʃĭ-mì* *k-à.*
bière.de.mil-DEF CLk-INDF
'Une certaine quantité de bière de mil.'

(3-2i) *jó-mí* *y-á.*
parole-DEF CLy-INDF
'Certaines paroles.'

Comme nous pouvons le constater, on distingue 6 classes d'accord en (3-2), représentées par les consonnes suivantes : W, P, K, Y, L et T. Les noms *cí-kí* 'l'arbre' et *kó-okò-kí* 'les routes' dont les marqueurs du défini sont homonymes (*-ki*), n'ont pas les mêmes propriétés d'accord. Le premier s'accorde en classe K, alors que le second s'accorde en classe T. Le nom *háa-rì* 'la viande' s'accorde aussi en classe T quoiqu'il n'ait pas le même marqueur nominal que *kó-okò-kí.* On constate également que les noms *cí-kí* 'l'arbre' et *ʃĭ-mì* 'la bière de mil' s'accordent tous en classe K, même s'ils n'ont pas le même marqueur nominal. Tous les noms du minyanka de Pénesso se terminant par le suffixe *-mi,* s'accordent en classe K, sauf *jó-mí* 'la parole', lequel s'accorde en classe Y.

Comme nous avons pu le constater en (3-2), il y a 8 marqueurs nominaux de classe en minyanka, mais du point de vue de l'accord en classe, il n'y a que 6 schèmes d'accord

représentés par les consonnes W, P, K, Y, L, et T. Dans la méthodologie adoptée ici, les suffixes nominaux servent, d'une part, à marquer l'opposition de nombre (singulier vs. pluriel), et d'autre part, indiquent que chaque nom est rattaché à une classe d'accord dont les marques apparaissent sur les modifieurs du nom et sur les pronoms dont ils sont l'antécédent. Ainsi, dans cette thèse, le terme **classe** renvoie toujours à la notion d'accord en classe indépendamment de la forme du suffixe nominal que porte le nom. En d'autres termes, un suffixe nominal de classe sera glosé en référence à la consonne qui intervient dans les propriétés d'accord du nom et non selon la forme du suffixe nominal. Par exemple, tous les noms qui ont W comme marque d'accord seront appelés **noms de classe W** et seront glosés : N-DEF.CLw ou N-INDF.CLw selon que le nom en question apparaît sous sa forme définie ou indéfinie. Il en sera de même pour les autres noms : N-DEF.CLk, N-INDF.CLk pour les noms ayant K comme marque d'accord, N-DEF.CLl, N-INDF.CLl pour les noms ayant L comme marque d'accord, etc.

3.2. Les mots soumis à l'accord de classe

Les mots qui s'accordent en minyanka de Pénesso sont : les pronoms anaphoriques, les pronoms interrogatifs, le pronom réfléchi, le pronom d'appartenance, le marqueur d'indéfini, le démonstratif, le pronom 'l'autre', le déterminant 'autre', le relativiseur, les adjectifs, les marqueurs du présentatif et de l'identification. Ils sont présentés dans le tableau ci-dessous, et décrits en détail dans les sections qui suivent.

TABLEAU 8. LES MOTS SOUMIS A L'ACCORD DE CLASSE

	W	**P**	**K**	**Y**	**L**	**T**
PR non EMPH	*wú*	*pí*	*kí*	*yí*	*lí*	*tí*
PR EMPH	*w-éré*	*p-éré*	*k-éré*	*y-éré*	*l-éré*	*t-éré*
PR REFL	*wú-yɛ̀*	*pí-yɛ̀*	*kí-yɛ̀*	*yí-yɛ̀*	*lí-yɛ̀*	*tí-yɛ̀*
PR INTER	*wú-kɛ̀*	*pí-kɛ̀*	*kí-kɛ̀*	*yí-kɛ̀*	*lí-kɛ̀*	*tí-kɛ̀*
DEM	*ŋé*	*mbélé ~ mbée ~ mbé*	*ŋgé*	*ɲé*	*né*	*ndé*
REL	*ŋé-mì*	*mbélé-mì ~ mbé-mì*	*ŋgé-mì*	*ɲé-mì*	*né-mì*	*ndé-mì*
INDF	*w-à*	*p-à*	*k-à*	*y-à*	*l-à*	*t-à*
autre$_1$	*w-àbɛ̀*	*p-àbɛ̀*	*k-àbɛ̀*	*y-àbɛ̀*	*l-àbɛ̀*	*t-àbɛ̀*
autre$_2$	*w-àtè*	*p-àtè*	*k-àtè*	*y-àtè*	*l-àtè*	*t-àtè*
l'autre	*ŋé-wù*	*mbélé-pì*	*ŋgé-kì*	*ɲé-yì*	*né-lì*	*ndé-rì*
reste de (restant)	*sá-ŋì*	*sà-mànà(-pì)*	*sá-ŋì*	*sá-ɲì*	*sá-nì*	*sá-rì*
APPART	*mô*	*mó-olò(-pí)*	*mó-kì*	*mó-yì*	*mó-lì*	*mó-rì*
ID	*w-í*	*p-í*	*k-í*	*y-í*	*l-í*	*t-í*
ID.EMPH	*w-ɛ̂*	*p-ɛ̂*	*k-ɛ̂*	*y-ɛ̂*	*l-ɛ̂*	*t-ɛ̂*
PRSTF	*w-é*	*p-é*	*k-é*	*y-é*	*l-é*	*t-é*
PRSTF EMPH	*w-é-rè*	*p-é-rè*	*k-é-rè*	*y-é-rè*	*l-é-rè*	*t-é-rè*

NB : APPART = pronom d'appartenance (pronom possessif), DEM = démonstratif, EMPH = emphatique, ID = marqueur d'identification, INDF= marqueur d'indéfini, INTER = interrogatif, PR = pronom, PRSTF = marqueur du présentatif, REFL = réfléchi, REL = relativiseur

3.2.1. Les pronoms

On peut classer les pronoms du minyanka en deux sous-ensembles : les pronoms de 3ème personne (ou pronoms de classe) et les pronoms interlocutifs. Chaque sous-ensemble se subdivise en pronoms non emphatiques et pronoms emphatiques.

3.2.1.1. Les pronoms de classe

Les pronoms de 3ème personne sont des pronoms qui s'accordent en classe ; ils assurent la fonction anaphorique.

TABLEAU 9. PRONOMS DE CLASSE

classe	non emphatiques	emphatiques
W	*wú* ̀	*w-éré* ̀
P	*pí* ̀	*p-éré* ̀
K	*kí* ̀	*k-éré* ̀
Y	*yí* ̀	*y-éré* ̀
L	*lí* ̀	*l-éré* ̀
T	*tí* ̀	*t-éré* ̀

3.2.1.2. Les pronoms interlocutifs

Les interlocutifs sont les pronoms de 1ère et 2ème personne. Ils sont illustrés dans le tableau suivant.

TABLEAU 10. PRONOMS INTERLOCUTIFS

Personne	Pronoms non emphatiques	Pronoms emphatiques
1SG	*ná* ̀	*mè*́
2SG	*má* ̀	*mṵ́*
1PL	*wò*	*wò-rò*́
2PL	*yè*	*yè-rè*́

Les pronoms non emphatiques se distinguent des emphatiques par le fait qu'ils ne peuvent jamais être utilisés seuls comme réponse à une question partielle ni être focalisés par la particule *dè*. Comparer (3-3a) et (3-3b). Bien que le focalisateur soit placé après un pronom dans les deux cas, le domaine focal est différent selon le type de pronom : s'il est placé derrière un pronom emphatique, c'est celui-ci qui est focalisé (3-3a), alors que s'il est placé derrière un pronom non emphatique, c'est la proposition qui est focalisée (3-3b).

(3-3a) *Mè* *dê* *yà* *gàrà-ʕàyì* *mùkú.*
1SG.EMPH FOC PFV.AFF porte-DEF.CLk ouvrir
'C'est moi qui ai ouvert la porte.'

(3-3b) *Ná dè yà gàrà-ʕàyì mùkú.*
1SG FOC PFV.AFF porte-DEF.CLk ouvrir
'Ce que j'ai fait, c'est d'ouvrir la porte (je n'ai pas fait autre chose).' et non 'C'est moi qui ai ouvert la porte.'

Les pronoms de classe (non emphatiques et emphatiques) et les interlocutifs non emphatiques du singulier sont tous suivis d'un ton flottant bas. Lorsqu'ils sont suivis d'un déterminant à schème tonal H, celui-ci se réalise B s'il est monosyllabique (3-4a-b) et BH s'il est dissyllabique (3-5a-b).

(3-4a) *Pí yɛ̀ wá pà lá ?*
3PL.CLp seul PRF.AFF venir Q
'Sont-ils venus seuls ?' (cf. *yɛ́* 'seul')

(3-4b) *Ná bɛ̀ wá sé cɑ́-ʕɑ́ɲí ꜜní.*
1SG aussi être.PRS.AFF aller.IPFV marché-DEF.CLk dans
'Je vais aussi au marché.' (cf. *bɛ́* 'aussi')

(3-5a) *Pí bɛ̌ɛ wá pà.*
3PL.CLp tous PRF.AFF venir
'Ils sont tous venus.' (cf. *bɛ́ɛ* 'tous')

(3-5b) *P-éré bɛ̌ɛ wá pà.*
CLp-EMPH tous PRF.AFF venir
'Eux, ils sont tous venus.'

Les pronoms emphatiques *mɛ̀́* '1SG', *wòrò́* '1PL' et *yèrɛ̀́* '2PL' sont tous suivis d'un ton flottant haut, car lorsqu'ils sont immédiatement suivis d'un mot à ton B, le schème tonal de celui-ci devient HB (3-6)-(3-7). Lorsqu'ils sont suivis d'un marqueur prédicatif à ton haut, celui-ci garde son ton haut (3-8).

(3-6) *Wò-rò dê wà mà yèrì.*
1PL-EMPH FOC PRF.AFF 2SG appeler
'C'est nous qui t'avons appelé.' (cf. *dè*)

(3-7) *Mè kɔ́nì yà dìi.*
1SG.EMPH TOP PFV.AFF manger
'Moi en tout cas, j'ai mangé.' (cf. *kɔ̀nì*)

(3-8) *Yè-rè wá ɲɑ̰-ʕɑ̰ ʃɔ́ʕɔ́ ?*
2PL-EMPH PRF.AFF quoi-CLk cuisiner
'Qu'avez-vous préparé ?'

Le pronom emphatique *mṵ́* '2SG' fonctionne comme tous les substantifs à schème tonal H dans la mesure où lorsqu'il est suivi d'un mot à ton B, le schème tonal de celui-ci devient automatiquement H (3-9)-(3-10).

(3-9) *Mṵ́ dé yá jàɦò-lì jà.*
2SG.EMPH FOC PFV.AFF gobelet-DEF.CLl briser
'C'est toi qui as brisé le gobelet.'

(3-10) *Mṵ́* *kɔ́ní* *bá* *ǃjó,* *wú* *wá* *ní* *zɔ̰̀ɔ̰̂.*
2SG.EMPH TOP COND parler 3SG.CLw être.PRS.AFF FUT accepter
'Quant à toi, si tu parles, il acceptera.'

3.2.1.3. Le pronom *ʃɛ̰́-ʃɛ̰́* 'personne'

Le pronom indéfini négatif *ʃɛ̰́-ʃɛ̰́* est la forme redoublée du nom *ʃɛ̰́-Ø* (personne-INDF.CLw) 'personne' ; il est suivi d'un ton flottant bas. Il s'emploie toujours dans une phrase négative et renvoie toujours à un être humain. Les locuteurs utilisent le mot *còbìlé* qui semble être une déformation de *tù-bì-lé* (personne-graine-INDF.CLl) comme synonyme de *ʃɛ̰́-ʃɛ̰́*` ; mais *còbìlé* que l'on peut traduire par 'pas une seule personne' a une valeur d'insistance.

(3-11a) *ʃɛ̰́-ʃɛ̰́* *kăa* *pà* *mɛ̰́.*
personne-personne PFV.NEG venir NEG
'Personne n'est venu.'

(3-11b) *Cò-bì-lé* *kăa* *pà* *mɛ̰́.*
personne-graine-INDF.CLl PFV.NEG venir NEG
'Pas une seule personne n'est venue.' (litt) 'Pas une graine de personne n'est venue.'

(3-12a) *ʃɛ̰́-ʃɛ̰́* *kăa* *mà* *yèrì* *mɛ̰́.*
personne-personne PFV.NEG 2SG appeler NEG
'Personne ne t'a appelé.'

(3-12b) *Cò-bì-lé* *kăa* *mà* *yèrì* *mɛ̰́.*
personne-graine-INDF.CLl PFV.NEG 2SG appeler NEG
'Aucune personne ne t'a appelé.' (litt) 'Pas une graine de personne ne t'a appelé.'

3.2.2. Le pronom réfléchi

Le pronom réfléchi est constitué d'un pronom non emphatique et du suffixe *-yé* (probablement issu du déterminant *yé* 'seul'). Le ton de *-yé* se réalise bas lorsqu'il s'adjoint au pronom à cause du ton flottant bas de ce dernier.

TABLEAU 11. PARADIGME DU PRONOM REFLECHI

Personne	Pronom réfléchi
1SG	*ná-yɛ̀*
2SG	*má-yɛ̀*
3SG	*wú-yɛ̀*
1PL	*wò-yɛ̀*
2PL	*yè-yɛ̀*
3PL	*pí-yɛ̀*

Lorsque *ná*` '1SG', *má*` '2SG', *wú*` '3SG' et *pí*` '3PL' se réalisent avec un ton bas (cela arrive lorsqu'ils sont précédés du marqueur du parfait ou de celui du perfectif), *-yé* se réalise avec un ton haut suivi d'un ton flottant bas.

(3-13) *Mè* *yá* *nà-yɛ́* *ˡfṵ́-ŋ̀ɡ́* *cá*
1SG.EMPH PFV.AFF 1SG-REFL intérieur-INDF.CLk chercher
má *jó-mì* *nà.*
2SG parole-DEF.CLy sur
'J'ai réfléchi à tes paroles.'

Le minyanka n'a pas de pronom spécifique pour exprimer la réciprocité, c'est le pronom réfléchi qui est également utilisé pour exprimer cette valeur-là (3-14), (3-15).

(3-14) *Fa̰ndà* *ní* *Ísá* *yá* *pì-yɛ́* *ˡʃáarí.*
Fanta et Issa PFV.AFF 3PL-REFL saluer
'Fanta et Issa se sont salués.'

(3-15) *Ísá* *ní* *ʃìnà* *yá* *pì-yɛ́* *ˡbṵ́.*
Issa et Sina PFV.AFF 3PL-REFL frapper
'Issa et Sina se sont battus.'

3.2.3. L'interrogatif

Le déterminant interrogatif du minyanka est *kɛ̀* 'quel(les)' ; il se postpose au nom qu'il détermine et ne s'accorde pas (3-16b)-(3-17b). Cependant, le pronom interrogatif s'accorde avec le nom qu'il représente. Il est constitué d'un pronom non emphatique auquel s'adjoint le déterminant interrogatif (3-16c)-(3-17c).

(3-16a) *Mṵ́* *yá* *cɔ̌* *ɲà̰* *lá ?*
2SG.EMPH PFV.AFF femme.DEF.CLw voir Q
'As-tu vu la femme ?'

(3-16b) *Cɔ̂* *kɛ̀ ?*
femme.DEF.CLw quel
'Quelle femme ?'

(3-16c) *Wú-kɛ̀ ?*
3SG.CLw-quel
'Laquelle (femme) ?'

(3-17a) *Cɛ̀-bɛ̀lɛ̀(-pì)* *wá* *pà* *lá ?*
femme-CLp(-DEF.CLp) PRF.AFF venir Q
'Les femmes sont-elles venues ?'

(3-17b) *Cɛ̀-bɛ̀lɛ̀(-pì)* *kɛ̂ ?*
femme-CLp-(-DEF.CLp) quel
'Quelles femmes ?'

(3-17c) *Pí-kɛ̀ ?*
3PL.CLp-quel
'Lesquelles (femmes) ?'

La liste des pronoms interrogatifs est donnée dans le tableau ci-dessous.

TABLEAU 12. PRONOMS INTERROGATIFS

classe	pronoms interrogatifs
W	*wú-kɛ̀*
P	*pí-kɛ̀*

K	*kí-kɛ̀*
Y	*yí-kɛ̀*
L	*lí-kɛ̀*
T	*tí-kɛ̀*

3.2.4. Le pronom d'appartenance (pronom possessif)

Le relateur possessif du minyanka de Pénesso est *mó* et ne s'accorde pas. Par contre, le pronom d'appartenance s'accorde avec la classe du nom qu'il représente. Il se présente comme : *mó*-CL et doit être précédé d'un constituant nominal qui assume la fonction de dépendant.

(3-18a) *Mè* *mó* *cɔ̂.*
1SG.EMPH POSS femme.DEF.CLw
'Ma femme.'

(3-18b) *Mè* *mô.*
1SG.EMPH POSS.DEF.CLw
'La mienne.'

(3-19a) *Mè* *mó* *cɛ̀-bèlɛ̀(-pì).*
1SG.EMPH POSS femme-CLp(-DEF.CLp)
'Mes femmes.'

(3-19b) *Mè* *mó-olò(-pí).*
1SG.EMPH POSS-CLp-(DEF.CLp)
'Les miennes.'

TABLEAU 13. LES FORMES DU PRONOM D'APPARTENANCE

classe	pronom d'appartenance
W	*mô*
P	*mó-olò(-pí)*
K	*mó-kì*
Y	*mó-yì*
L	*mó-lì*
T	*mó-rì*

Le pronom d'appartenance est utilisé pour former les numéraux ordinaux, auquel cas il est toujours précédé d'un numéral cardinal. Le pronom d'appartenance s'accorde en classe W dans sa forme de citation. Dans les exemples suivants, la longueur vocalique du pronom d'appartenance est liée au ton BHB.

ʃɟɲí mòô (deux POSS.DEF.CLw) 'deuxième' ; (litt.) 'celui du deux'

tɡ́ɡrí mòô (trois POSS.DEF.CLw) 'troisième' ; (litt.) 'celui du trois'

ʃíʃɛ̌ɛrɛ́ mòô (quatre POSS.DEF.CLw) 'quatrième' ; (litt.) 'celui du quatre'.

Le numéral ordinal se postpose à la forme indéfinie du nom-tête, et s'accorde avec lui en classe.

(3-20) *pí-ké* *ʃʐɔní* *mò-kî.*
chambre-INDF.CLk deux POSS-DEF.CLk
'La deuxième chambre.'

Le pronom d'appartenance est également utilisé pour exprimer le prix d'une chose (3-21).

(3-21a) *Fyà-a(-pì)* *jólí*
poisson-CLp(-DEF.CLp) combien
mó-olò(-pí) *wá* *mbé ?*
POSS-CLp(-DEF.CLp) être.PRS.AFF DEM.CLp
'Combien coûtent ces poissons ?' (litt) 'Ces poissons sont ceux de combien ?'

(3-21b) *Gɛ́ŋɛ́kɛ́* *mŏo-lò(-pí)* *p-í.*
vingt POSS-CLp(-DEF.CLp) CLp-ID
'Pour cent francs.' (litt) 'Ce sont ceux de 100 FCFA.'[2]

3.2.5. Le marqueur d'indéfini référentiel *C-à*

Le marqueur d'indéfini *C-à* 'un certain', où *C* désigne la marque d'accord de classe, marque des noms dont le référent est spécifique mais non identifiable par l'énonciateur. Lorsqu'il est utilisé comme déterminant, il se postpose au nom-tête et copie le dernier ton du mot précédent (3-22)-(3-23) ; mais lorsqu'il est utilisé comme pronom, il est toujours à ton bas (3-24).

(3-22) *Cɔ̂* *w-à* *wà* *pà.*
femme.DEF.CLw CLw-INDF PRF.AFF venir
'Une (certaine) femme est venue.'

(3-23) *Cí-kí* *k-á* *wá* *tò.*
arbre-DEF.CLk CLk-INDF PRF.AFF tomber
'Un arbre est tombé.'

(3-24) *W-à* *wà* *hùu.*
CLw-INDF PRF.AFF mourir
'Quelqu'un est mort.'

TABLEAU 14. LES FORMES DU MARQUEUR D'INDEFINI SELON LA CLASSE DU NOM-TETE

classe	marqueur d'indéfini
W	*w-à*
P	*p-à*
K	*k-à*
Y	*y-à*
L	*l-à*
T	*t-à*

[2] Dans le système franc CFA (Communauté Financière Africaine), l'unité monétaire est 5 F. Et 100F correspondent au numéral 20. Ce système a pour base le numéral 5.

3.2.6. Le démonstratif

Le démonstratif du minyanka est obtenu en nasalisant ou en prénasalisant la consonne qui représente la marque d'accord de classe, à laquelle s'adjoint *-é* que l'on peut considérer comme le marqueur du présentatif. En effet, lorsque la consonne représentant la marque d'accord est une non-obstruante (*l*, *w* ou *y*), celle-ci se nasalise en gardant son lieu d'articulation. Mais lorsqu'elle est une occlusive non voisée, celle-ci devient prénasalisée voisée. Les démonstratifs du minyanka ont le même fonctionnement tonal que les pronoms anaphoriques présentés en §3.2.1.1.

TABLEAU 15. LES FORMES DU DEMONSTRATIF SELON LA CLASSE DU NOM-TETE

classe	démonstratif
W	*ŋé*̀
P	*mbé*̀ ~ *mbélé*̀
K	*ŋgé*̀
Y	*ɲé*̀
L	*né*̀
T	*ndé*̀

En minyanka, lorsqu'un nom à schème tonal H est déterminé par un démonstratif, son schème tonal devient modulé HB s'il est monosyllabique (3-25a), H-B s'il est dissyllabique (3-25b) et H-H-B s'il est trissyllabique (3-25c).

(3-25a) *ŋé* *fyɔ̂*.
DEM.CLw poisson.DEF.CLw
'Ce poisson.' (cf. *fyɔ́*)

(3-25b) *ŋgé* *cí-kì*.
DEM.CLk arbre-DEF.CLk
'Cet arbre.' (cf. *cíkí*)

(3-25c) *ŋgé* *yɔ́-ʕɔ́yì*.
DEM.CLk eau-DEF.CLk
'Cette eau.' (cf. *yɔ́ʕɔ́yí*)

En (3-26b), le démonstratif est utilisé de façon pronominale.

(3-26a) *Wú* *wá* *ŋè* *nǔ̱* *ʃɔ̌*.
3SG.CLw PRF.AFF DEM.CLw vache.CLw acheter
'Il a acheté cette vache.'

(3-26b) *Wú* *wá* *ŋè* *ʃɔ̌*.
3SG.CLw PRF.AFF DEM.CLw acheter
'Il a acheté celle-ci (la vache).'

3.2.7. Le pronom 'l'autre'

Pour dire 'l'autre', comme dans l'énoncé : 'Pas celui-ci, mais l'autre.', le minyanka utilise un pronom composé que l'on peut analyser comme l'association d'un démonstratif et d'un pronom anaphorique. Lorsqu'il est utilisé comme déterminant, il a la particularité de pouvoir

être antéposé ou postposé au nom qu'il détermine. Lorsqu'il est antéposé à un nom à schème tonal H, le dernier ton de celui-ci devient B (3-27a). Mais lorsqu'il lui est postposé, le nom déterminé ne subit aucun changement tonal (3-27b). En (3-27c), il est utilisé de façon pronominale.

(3-27a) *ŋgé-kì* *cí-kì.*
DEM.CLk-3SG.CLk arbre-DEF.CLk
'L'autre arbre.'

(3-27b) *cí-kí* *ŋgé-kì*
arbre-DEF.CLk DEM.CLk-3SG.CLk
Même sens que (3-27a)

(3-27c) *Ŋgé-kì* *wá* *tò.*
DEM.CLk-3SG.CLk PRF.AFF tomber
'L'autre est tombé (arbre).'

Les différentes formes de 'l'autre' sont présentées dans le tableau suivant.

TABLEAU 16. LES FORMES DU PRONOM 'L'AUTRE' SELON LA CLASSE DU NOM-TETE

classe	l'autre, les autres
W	*ŋé-wù*
P	*mbélé-pì*
K	*ŋgé-kì*
Y	*ɲé-yì*
L	*né-lì*
T	*ndé-rì*

Comme nous pouvons le constater, tous les pronoms anaphoriques suffixés au démonstratif portent un ton bas ; cela est dû au fait que les démonstratifs sont suivis d'un ton flottant bas. Dans la forme du pronom *ndé-rì*, il y a une alternance *t/r* ; la consonne initiale du pronom *tí* est remplacée par *r*. Le passage de *t* à *r* est attesté, mais pas courant en minyanka. Pour l'heure, nous n'avons pas d'explication à ce phénomène, mais un autre cas de 'rhotacisme' est illutré en (3-28). Mais il faut souligner que dans cet exemple, *t* et *r* sont en variation libre, tandis que ce n'est pas le cas dans *ndérì*.

(3-28a) *Wò* *tà* *sè* *pí-kɛ́!*
1PL PROG aller.IPFV maison-INDF.CLk
'Partons à la maison !'

(3-28b) *Wà* *rà* *sè* *pí-kɛ́ !*
1PL PROG aller.IPFV maison-INDF.CLk
Même sens que (3-28a)

3.2.8. Le déterminant ‘autre’

Le minyanka de Pénesso dispose de deux mots : *C-àbɛ́* et *C-àtè* que l’on peut traduire par ‘autre’ bien qu’ils ne soient pas toujours interchangeables. Le mot *C-àbɛ́* (suivi d’un ton flottant haut) est étymologiquement constitué du marqueur d’indéfini *C-à* et de *bé* ‘aussi’. On l’utilise uniquement pour désigner une chose qui se rajoute à une autre de même nature. Quant à *C-àtè*, il est généralement utilisé pour désigner une chose différente de la première. Comparer (3-29a)-(3-29b) et (3-30a)-(3-30b).

(3-29a) *Wú* *wá* *cɔ̌* *w-àbɛ̀* *lɔ́.*
3SG.CLw PRF.AFF femme.DEF.CLw CLw-autre prendre
‘Il a pris une nouvelle femme (en gardant la première).’

L’énoncé (3-29b) est généralement compris comme la femme qu’il avait auparavant est partie

(3-29b) *Wú* *wá* *cɔ̌* *w-àtè* *lɔ̀.*
3SG.CLw PRF.AFF femme.DEF.CLw CLw-autre prendre
‘Il a pris une autre femme.’

(3-30a) *Cɛ́-Ø* *ŋé-mì* *bè* *wù* *má*
femme-INDF.CLw DEM.CLw-REL être.PST.AFF 3SG.CLw BEN
wú *yá* *w-èrè* *yáʕà* *má* *w-àtè* *lɔ̀.*
3SG.CLw PFV.AFF CLw-EMPH laisser et.SS CLw-autre prendre
‘Il a répudié la femme qu’il avait et en a épousé une autre.’

En (3-30a), on ne peut pas substituer *w-àbɛ̀* à *w-àtè* d’où l’agrammaticalité de (3-30b).

(3-30b) **Cɛ́-Ø* *ŋé-mì* *bè* *wù* *má*
femme-INDF.CLw DEM.CLw-REL être.PST.AFF 3SG.CLw BEN
wú *yá* *w-èrè* *yáʕà* *má* *w-àbɛ̀* *lɔ́.*
3SG.CLw PFV.AFF CLw-EMPH laisser et.SS CLw-autre prendre

C-àbɛ́ et *C-àtè* peuvent tous les deux être utilisés de façon pronominale, mais seul *C-àtè* peut figurer dans une phrase négative (3-32b).

(3-31a) *W-àbɛ̀* *wá* *pà.*
CLw-autre PRF.AFF venir
‘Une autre personne est venue (s’ajouter à une ou d’autres personnes déjà présentes).’

(3-31b) **W-àbɛ̀* *wâa* *pà* *mɛ́.*
CLw-autre PRF.NEG venir NEG
(sens recherché) ‘Personne d’autre n’est venu.’

(3-32a) *W-àtè* *yà* *pà.*
CLw-autre PFV.AFF venir
‘Une tout autre personne est venue (une personne à qui on ne s’attendait pas).’

(3-32b) *W-àtè* *kăa* *pà* *mɛ́.*
CLw-autre PFV.NEG venir NEG
‘Personne d’autre n’est venu.’

TABLEAU 17. LES FORMES DE 'AUTRE' SELON LES CLASSES

classe	autre$_1$	autre$_2$
W	*w-àbɛ̀*	*w-àtè*
P	*p-àbɛ̀*	*p-àtè*
K	*k-àbɛ̀*	*k-àtè*
Y	*y-àbɛ̀*	*y-àtè*
L	*l-àbɛ̀*	*l-àtè*
T	*t-àbɛ̀*	*t-àtè*

3.2.9. Le relativiseur

La proposition relative n'est pas enchâssée en minyanka ; elle se place généralement à gauche de la proposition matrice. Elle est marquée par un relativiseur qui se place immédiatement après le nom relativisé. Le relativiseur a deux formes : *mî* et *DEM-mì*. La première ne s'accorde pas avec le groupe nominal relativisé, alors que la seconde, constituée d'un démonstratif et de *mî* dont le ton devient bas à cause du ton flottant bas suivant le démonstratif, s'accorde avec l'antécédent. Le mot *mî* est emprunté à la langue bambara dont le relativiseur est *mîn*. Ces deux formes du relativiseur sont interchangeables dans les cas où l'antécédent est exprimé (3-33a-b), mais seule la forme *DEM-mì* est admise dans les relatives libres (3-34a). Pour une description détaillée de la phrase relative, cf. chapitre 13.

(3-33a) *Má yá fɛ̰̀-ɲɛ̰̀ ɲé-mì ʃɔ̃́*
2SG PFV.AFF habit-INDF.CLy DEM.CLy-REL acheter
táɲà̰a̰, yí wá cèré.
hier 3PL.CLy PRF.AFF être.petit
'Les habits que tu as achetés hier sont petits.'

(3-33b) *Má yá fɛ̰̀-ɲɛ̰̀ mî ʃɔ̃́*
2SG PFV.AFF habit-INDF.CLy REL acheter
táɲà̰a̰, yí wá cèré.
hier 3PL.CLy PRF.AFF être.petit
Même sens que (3-33a).

(3-34a) *Má yá ɲè-mî ʃɔ̃́ táɲà̰a̰,*
2SG PFV.AFF DEM.CLy-REL acheter hier
yí wá cèré
3PL.CLy PRF.AFF être.petit
'Ceux (les habits) que tu as achetés hier sont petits.'

(3-34b) **Má yá mî ʃɔ̃́ táɲà̰a̰, yí wá cèré*
2SG PFV.AFF REL acheter hier 3PL.CLy PRF.AFF être.petit

TABLEAU 18. LES DIFFERENTES FORMES DU RELATIVISEUR SELON LES CLASSES

classe	relativiseur
W	*ŋé-mi*
P	*mbélé-mì*
K	*ŋgé-mi*
Y	*ɲé-mì*
L	*né-mì*
T	*ndé-mì*

3.2.10. Les adjectifs

Il existe deux types d'adjectifs en minyanka : les adjectifs non-autonomes et les adjectifs autonomes. Les premiers sont des mots qui ne peuvent pas appraître seuls et s'incorporent entre la base et le suffixe nominal de classe du nom qu'ils qualifient. Les seconds, qui sont étudiés ici, sont formés à partir du préfixe adjectival *wóN-* dont le fonctionnement a déjà été décrit en §2.1.3. Ce préfixe s'adjoint à des verbes ou à des adjectifs non-autonomes pour former des adjectifs qui se postposent aux noms qu'ils qualifient et s'accordent en classe. Les adjectifs sont étudiés en détail en §4.8.

kòlô 'être laid'

(3-35a) *fɛ̀-ɲì* *wò-ŋgóló-ɲì.*
habit-DEF.CLy ADJ-être.laid-DEF.CLy
'Les mauvais habits.'

lɛ̀ 'être vieux'

(3-35b) *fɛ̀-ɲì* *wò-né-yì.*
habit-DEF.CLy ADJ-être.vieux-DEF.CLy
'Les vieux habits.'

-fu- 'chaud'

(3-36a) *ʃú-rì* *wò-vú-rì*
tô-DEF.CLt ADJ-chaud-DEF.CLt
'Du tô chaud.'

-ɲɛ- 'rouge'

(3-36b) *fɛ̀-ɲì* *wò-ɲé-yì*
habit-DEF.CLy ADJ-rouge-DEF.CLy
'Les habits rouges.'

3.2.11. Le déterminant *sáN-CL*

Le déterminant *sáN-CL* signifie 'le reste de, restant' comme dans : 'Sur 15 élèves, seuls 5 sont venus, le reste (les autres) était absent'. Lorsque le nom-tête se termine par un ton haut, le schème tonal de *sáN-CL* est H-B, mais lorsqu'il se termine par un ton bas, le schème tonal de *sáN-CL* devient BHB. La nasale sous-jacente de *sáN* assimile la consonne du suffixe nominal

de classe. Lorsque *sáN-CL* détermine un nom appartenant à la classe W, il a la même forme que lorsqu'il détermine un nom de la classe K (3-37a).

sáN +- ki > sáŋì

(3-37a) *fyɔ́* *sá-ŋì*
poisson.DEF.CLw restant-DEF.CLk
'Le reste du poisson.'

En (3-37a), si nous avons choisi l'hypothèse *sáN + -ki > sáŋì* plutôt que *sáN + wi > sáŋì*, c'est parce que *wi* n'est pas un suffixe de classe en minyanka de Pénesso.

En (3-37b), la nasale sous-jacente du déterminant assimile le suffixe de classe P *-bVlV*. *SáN + -bVlV > sa̰mànà*

(3-37b) *fyà-a(-pì)* *sa̰-mànà(-pì).*
poisson-CLp(-DEF.CLp) restant-CLp(-DEF.CLp)
'Les autres poissons.' ou 'les poissons restants.'

En (3-37c), *sáŋì* s'analyse comme *sáN + -ki*

(3-37c) *yɔ́-ʕɔ́yí* *sá-ŋì*
eau-DEF.CLk restant-DEF.CLk
'L'eau restante.'

ʃĭ-mì *sa̰-ŋî.*
bière.de.mil-DEF.CLk restant-DEF.CLk
'Le reste de la bière de mil.'

En (3-37d), *sáŋì* s'analyse comme *sáN + -yi*

(3-37d) *ʃɔ̌-yì* *sa̰-ɲî*
cheval-DEF.CLy restant-DEF.CLy
'Les chevaux restants.'

jó-mí *sá-ɲì*
parole-DEF.CLy restant-DEF.CLy
'Le reste de la parole.'

sáN + -li > sánì

(3-37e) *kù-lì* *sa̰-nî.*
village-DEF.CLl restant-DEF.CLl
'Le reste du village.'

sáN + -ri > sárì

(3-37f) *kŭ-ukò(-kí)* *sá-rì*
village-CLt-(DEF.CLt) restant-DEF.CLt
'Les autres villages.'

háa-rì *sa̰a̰-rì*
viande.DEF.CLt restant-DEF.CLt
'La viande restante.'

Parmi les différentes formes de *sáN-CL* données en (3-37), seule celle de la classe P peut être utilisée comme pronom. Comparer (3-38c) et (3-39c).

(3-38a) *Nà-màa(-pì)* *sá̱-máná(-pí)* *wá* *mí ?*
homme-CLp(-DEF.CLp) restant-CLp(-DEF.CLp) être.PRS.AFF où
'Où sont les autres hommes ?'

(3-38b) *Pí* *sà̱-mànà(-pì)* *wà* *mí ?*
3PL.CLp restant-CLp(-DEF.CLp) être.PRS.AFF où
'Où sont les autres (hommes) ?'

(3-38c) *Sà̱-mànà(pì)* *wà* *mí ?*
restant-CLp(-DEF.CLp) être.PRS.AFF où
'Où sont les autres ?'

(3-39a) *Yɔ́-ʔɔ́yí* *sá̱-ŋì* *wà* *mí ?*
eau-DEF.CLk restant-DEF.CLk être.PRS.AFF où
'Où se trouve le reste de l'eau ?'

(3-39b) *Kí* *sá̱-ŋì* *wà* *mí ?*
3SG.CLk restant-DEF.CLk être.PRS.AFF où
'Où se trouve le reste (de l'eau) ?'

(3-39c) **Sá̱-ŋì* *wà* *mí ?*
restant-DEF.CLk être.PRS.AFF où
'Où se trouve le reste (de l'eau) ?'

3.2.12. Le marqueur d'identification

Le marqueur d'identification est *C-í* pour la forme non emphatique et *C-ɛ̂* pour la forme emphatique. La forme non emphatique se postpose immédiatement au constituant nominal en position de sujet et s'accorde en classe (3-40a-b). La forme emphatique s'accorde aussi en classe et est reliée au sujet par la copule *wá* 'être.PRS' ou *bé* 'être.PST' (3-41a-b-c), et sert à marquer l'insistance. Pour plus d'informations sur la construction d'identification, cf. §6.1.

(3-40a) *Yɔ́-ʔɔ́yí* *k-í.*
eau-DEF.CLk CLk-ID
'C'est de l'eau.'

(3-40b) *Fɛ̰́-ɲì* *y-ì.*
habit-DEF.CLy CLy-ID
'Ce sont des habits.'

(3-41a) *Yɔ́-ʔɔ́yí* *wá* *k-ɛ̂.*
eau-DEF.CLk être.PRS.AFF CLk-ID.EMPH
'C'est de l'eau (et non autre chose).'

(3-41b) *Fɛ̰́-ɲì* *wà* *y-ɛ̂.*
habit-DEF.CLy être.PRS.AFF CLy-ID.EMPH
'Ce sont des habits (et non autre chose).'

(3-41c) *Fɛ̀-ɲì* *bè* *y-ɛ̂.*
habit-DEF.CLy être.PST.AFF CLy-ID.EMPH
'C'étaient des habits.'

3.2.13. Le marqueur du présentatif

Le marqueur du présentatif a aussi 2 formes : *C-é* pour la forme non emphatique et *C-érè* pour la forme emphatique. Elles se placent immédiatement après le constituant nominal en position de sujet, et s'accordent en classe. La forme non emphatique du marqueur du présentatif prend le dernier ton du nom qui la précède (3-42a)-(3-43a). Le schème tonal de la forme emphatique est H-B lorsque le nom en position de sujet se termine par un ton haut, et BH-B lorsqu'il se termine par un ton bas (3-42b)-(3-42b). Pour plus d'informations sur la construction présentative, cf. §6.2.

(3-42a) *Yɔ́-ʃɔ́yí* *k-é.*
eau-DEF.CLk CLk-PRSTF
'Voici de l'eau.'

(3-42b) *Yɔ́-ʃɔ́yí* *k-é-rè.*
eau-DEF.CLk CLk-PRSTF-EMPH
'Voici de l'eau (avec insistance)'.

(3-43a) *Háa-rì* *t-è.*
viande-DEF.CLt CLt-PRSTF
'Voici de la viande.'

(3-43b) *Háa-rì* *t-ě-rè.*
viande-DEF.CLt CLt-PRSTF-EMPH
'Voici de la viande (avec insistance).'

3.3. Les différents suffixes nominaux de classe

Comme nous l'avons déjà dit, il y a deux types de suffixes nominaux en minyanka : ceux du défini et ceux de l'indéfini. Les suffixes de l'indéfini obéissent à la règle d'harmonie vocalique étudiée en §2.2.4. Pour mieux comprendre le fonctionnement des suffixes nominaux de classe du minyanka, il faut procéder à une étude comparative des parlers minyanka. En effet, dans certains parlers minyanka (cf. Cauvin (1980) pour le minyanka de Karangasso, et Dombrowsky-Hahn (1999) pour celui de Yorosso), les marqueurs du défini sont identiques aux pronoms anaphoriques et se postposent à la forme indéfinie du nom. Mais dans le parler de Mpessoba (cf. Dombrowsky-Hahn (1999)), les marqueurs du défini sont des suffixes qui se superposent à ceux de l'indéfini pour certains noms et alternent avec ceux de l'indéfini pour d'autres. C'est le même phénomène qui se produit dans le parler de Pénesso. En d'autres termes,

la forme définie est obtenue à partir de la forme indéfinie du nom. Les sections suivantes passent en revue les différents suffixes nominaux de classe en minyanka de Pénesso.

3.3.1. Les suffixes nominaux de la classe W

Les noms qui s'accordent en classe W se terminent par *u, o,* ou *ɔ* au défini, et ont généralement (mais pas toujours) -*Ø* comme suffixe de l'indéfini. Ces trois formes (*u, o, ɔ*) constituent les allomorphes d'un même morphème. En effet, lorsque le nom se termine par la voyelle *i* à la forme indéfinie, celle-ci devient *u* après avoir fusionné avec le suffixe du défini (3-44a). Lorsqu'il se termine par la voyelle *e* à la forme indéfinie, celle-ci devient *o* après avoir fusionné avec le suffixe du défini (3-44b). Lorsqu'il se termine par la voyelle *ɛ* ou *a* à la forme indéfinie, celle-ci devient *ɔ* après avoir fusionné avec le suffixe du défini (3-44c). Ce suffixe du défini n'est pas isolable en synchronie, mais en observant le changement qui s'opère sur la dernière voyelle du nom, on peut postuler qu'il s'agit d'une voyelle postérieure arrondie (-*U* ou -*O*) qui assimile la dernière voyelle de la base. Ce suffixe du défini n'a pas de ton propre, il prend celui de la base.

(3-44a) *sàʃàʒì-Ø* (chat-INDF) + -*U* (DEF) → *sàʃàʒʊ̀* 'le chat'

(3-44b) *fyè-Ø* (python-INDF) + -*U* (DEF) → *fyò* 'le python'

(3-44c) *cé-Ø* ̀(femme-INDF) + -*U* (DEF) → *cɔ̂* 'la femme'

nà-Ø (homme-INDF) + -*U* (DEF) → *nɔ̀* 'l'homme'

L'arrondissement de la voyelle dans les noms *nʊ̂* (mère.DEF.CLw) 'la mère', *tô* (père.DEF.CLw) 'le père' et *nálɔ̂* (oncle.maternel.DEF) 'l'oncle maternel', dont les formes indéfinies sont respectivement *nʊ́* 'mère' *tó* 'père' et *nálɔ́* 'oncle maternel', est dû probablement à la fusion d'un ancien suffixe avec la voyelle de la base, puisque ces noms ont pour base *nɛ̀-*, *tè-* et *nálè-* au pluriel ; cf. *nɛ̀-mɛ̀nɛ̀* (mère-CLp) 'mères', *tè-bèlè* (père-CLp) 'pères' et *nálè-bèlè* (oncle.maternel-CLp) 'oncles maternels'.

Une petite quantité de noms s'accordant aussi en classe W ont un suffixe zéro au défini ainsi qu'à l'indéfini

(3-45) *búló-Ø* '(l') esclave'

kʊ̀ndʊ̀-Ø '(le) varan de terre'

póró-Ø '(la) fille (d'un tel)'

nàmbʊ̀-Ø '(l') étranger'

cèmbòrò-Ø '(le) frère ou (la) sœur'

Certains noms s'accordant en classe W portent un suffixe nominal neutre, c'est-à-dire qui ne marque pas le contraste indéfini vs. défini ; nous en avons trouvés 3 :

(3-46) *ŋgò-lò* ‘(la) poule’

ŋgòtù-nɟ̀ ‘(le) singe’

nɟ̀-nɟ̀ ‘(la) pintade’

Dans notre liste lexicale, une poignée de noms de la classe W ont un suffixe de l’indéfini, lequel fusionne avec le suffixe du défini :

(3-47) *cá-lá* (porc-INDF) + *-U* → *cá-lɔ́* (porc-DEF) ‘le porc’

lòfà-nì (âne-INDF) + *-U* → *lòfà-nù* (âne-DEF) ‘l’âne’

py-à (enfant-INDF) + *-U* → *py-ɔ̀* (enfant-DEF) ‘l’enfant’

tùpy-à (personne-INDF) + *-U* → *tùpy-ɔ̀ɔ̂* (personne-DEF) ‘la personne’

3.3.2. Les suffixes nominaux de la classe P

La forme primaire du suffixe des noms qui s’accordent en classe P est *-bVlV*, car c’est celui-ci que l’on trouve généralement sur les dépendants des noms de cette classe ; il est utilisé à la fois pour exprimer les valeurs de l’indéfini et du défini. Ce suffixe a plusieurs allomorphes (*-bVlV/-mVnV, -mVV, -mV,-kVlV/-ŋVnV, -lV/-nV, VlV/-VnV, -lVlV/-nVnV, -V*) dont la distribution peut être décrite comme suit :

-bVlV/-mVnV

L’allomorphe *-bVlV* se rencontre en contexte oral ; il se réalise *-mVnV* en contexte nasal. Ces deux allomorphes s’adjoignent aussi bien à des bases monosyllabiques que plurisyllabiques.

Base	**SG.INDF**	**Pluriel**	**Signification**
cé-	*cé*	*cɛ̀bɛ̀lɛ̀*	femme
fyɛ́N-	*fyɛ́*	*fyɛ́mɛ́nɛ̀*	aveugle
làkɔ̀lìdèN-	*làkɔ̀lìdè*	*làkɔ̀lìdèmɛ́nɛ̀*	élève
nálɛ̀-	*nálɔ́*	*nálɛ̀bɛ̀lɛ̀*	oncle maternel
nɛ̀N-	*nɥ́*	*nɛ̀mɛ̀nɛ̀*	mère
sàʕàʒɨ̀N-	*sàʕàʒɨ̀*	*sàʕàʒɨ̀mɛ́nɛ̀*	chat
tɛ̀-	*tó*	*tɛ̀bɛ̀lɛ̀*	père

-mVV

L’allomorphe *-mVV* qui, peut être analysé comme issu de *-mVnV* dont le *n* intervocalique s’est estompé, est attesté dans :

nɟ̀-màa ‘hommes’, base *nɟ̀N-* ‘homme’

Yá-mɟ̀ɟ̀ ‘habitants de Yangasso’, cf. *Yá-ŋgɟ̀-ʕɟ̀ŋì* (*Ya*-village-DEF.CLk) ‘Yangasso’, base *YáN-*

-mV

L'allomorphe *-mV* dont la voyelle est toujours mi-ouverte ou ouverte se rencontre généralement dans des cas où la base se termine par une voyelle mi-ouverte ou ouverte. Il s'adjoint à des bases se terminant par une nasale sous-jacente, et peut être considéré comme une forme tronquée de l'allomorphe *-mVnV*.

cékɔ̌-mɔ́ 'invités à un mariage', (cf. *cékɔ̀-rì* (noce-DEF.CLt) 'les noces' ; composé de *cé* 'femme' et *kɔ̀rɔ́ŋɔ̀* 'célébrer les noces')

nɔ̌-mɔ́ 'pintades', base *nɔ̀N* ́- (cf. les composés *nɔ̀-ɲjô* (pintade-femme.DEF.CLw) 'pintade femelle', *nɔ̀-ɲjé-lì* (pintade-œuf-DEF.CLl) 'œuf de pintade)

Cet allomorphe est également utilisé pour désigner les ressortissants de certains villages ou villes :

Dɛ̂ɛ-mɛ́ 'habitants de Dɛ̂ɛ (en bambara, village de Dèbènso)', base *Dɛ̂ɛN-* 'Dèbènso'

Kùjǎ-mɑ́ 'habitants de Koutiala' ; cf. *Kùjǎ-kɑ̀ʕɑ̀ɲì* 'la ville de Koutiala'

ʒèjǎ-mɑ́ 'habitants de *ʒèjà-kɑ́ʕɑ́ɲì*'

Sǎ-mɑ́ ~ *Sà-mánà* 'habitants de San' ; cf. base *SàN-* 'la ville de San'

-kVlV/-ŋVnV

Dans notre liste lexicale, l'allomorphe *-kVlV* (*-ŋVnV* en contexte nasal) se suffixe généralement à des bases dont la dernière voyelle est *u*, sauf *kʊ̀ndʊ̀-Ø* 'varan de terre' dont le pluriel est *kʊ̀ndʊ̀-mɔ́nɔ̀*. *Fítɛ́-kɛ́lɛ́* 'habitants de Pétékélesso (cf. *Fítɛ́-kɑ̀ʕɑ̀ɲì* 'Pétékélesso')' et *Pénɛ́-ŋɛ́nɛ́* 'habitants de Pénesso (cf. *Pénɛ́-ŋgàʕɑ̀ɲì* 'Pénesso')' sont les seuls exemples que nous ayons trouvés où la dernière voyelle de la base est *ɛ* et qui portent les allomorphes *-kVlV/-ŋVlV*.

Excepté le nom *ŋgɔ̌tù-kòlò* 'singes' dont la forme de la base est reconnaissable au singulier (cf. *ŋgòtù-nɔ̀* 'singe'), les noms qui portent l'allomorphe *-kVlV* au pluriel ne sont pas généralement prédictibles à partir de leurs formes du singulier :

Base	**Singulier**	**Pluriel**	**Signification**
hù-	*gó*	*hù-kólò*[3]	défunt
ŋgòtù-	*ŋgòtù-nɔ̀*	*ŋgɔ̌tù-kòlò*	singe
sáʕázù-	*sáʕázó*	*sáʕázù-kòlò*	perdrix
ʃù-	*ʃò*	*ʃù-kòlò*	souris
tʊ́ndù-	*tʊ́ndʊ́*	*tʊ́ndù-kòlò*	forgeron

Dans les exemples ci-dessus, la voyelle postérieure mi-fermée *o* des noms *sáʕázó* 'perdrix' et *ʃò* 'souris' peut être analysée comme le résultat de la fusion d'un ancien suffixe avec la

[3] Il est curieux de constater que la forme de singulier du nom *gó* 'défunt' est homonyme du verbe *gó* 'tuer' et que la base du pluriel *hù-* ressemble au verbe *hùû* 'mourir'.

dernière voyelle de la base *u*. La dernière voyelle du nom *tu̱ndu̱* ‘forgeron’ se dénasalise et change de ton après l’adjonction du suffixe de pluriel, cf. *tu̱ndùkòlò* ‘forgerons’. Quant à *gó* ‘défunt’ et *hù-kólò* ‘défunts’, on peut parler d’allomorphie supplétive de la base, dans la mesure où *gó* apparaît dans les composés comme *gó-lé-ké* (défunt-être.vieux-CLk) ‘cadavre d’une personne âgée’.

-lVlV

Dans notre liste lexicale, seuls deux exemples ont été trouvés avec l’allomorphe *-lVlV* :

py-à (enfant-INDF) ‘enfant’ → *pì-lèlè ~ pì-lèe* ‘enfants’

tùpy-à (personne-INDF) ‘personne’ → *tùpì-lélè* ‘personnes’

-VlV/-VnV

Les allomorphes *-VlV/-VnV* où la consonne initiale *b* s’est élidée (peut-être pour des raisons phonétiques), sont très productifs dans notre liste lexicale. En voici quelques exemples :

Base	**SG.INDF**	**Pluriel**	**Signification**
bóbó-	*bóbó*	*bóbó-olò*	muet
céhu̱N-	*céhu̱*	*céhu̱-u̱nu̱*	nouvellement circoncis ou excisée
dòzò-	*dòzò*	*dòzò-olò*	chasseur
fyè-	*fyè*	*fyè-elè*	python
já-	*já*	*já-alà*	fils
pa̱N-	*pa̱*	*pa̱-a̱nà*	varan d’eau
sé-	*sé*	*sé-elé*	poisson, *esp.*
wʷɔ̀-	*wʷɔ̀*	*wʷɔ̀-ɔlɔ̀*	serpent
yíríbé-	*yíríbé*	*yíríbé-elé*	porc-épic

-lV/-nV

Les allomorphes *-lV/-nV* peuvent être considérés comme la forme tronquée de *-bVlV/-mVnV* qui ne peuvent pas s’adjoindre à la base, probablement, pour des raisons phonétiques. Ainsi :

búló- ‘esclave’ + *-lV* → *búló-lò* ‘esclaves’ et non **búló-bólò*

métírí- ‘maître’ + *lV* → *métírí-lè* ‘maîtres’ et non **métírí-bélè*

póró- ‘fille’ + *lV* → *póró-lò* ‘filles d’un tel’ et non **póró-bólò*

fúfùmu̱- ‘mouche’ + *-lV* → *fúfùmu̱-nu̱* ‘mouches’ et non **fúfùmu̱-mu̱nu̱*

Lorsque la base contient un *l, n* ou *r* intervocalique, celui-ci s’élide au pluriel lorsqu’il se trouve entre deux voyelles identiques :

base	SG	pluriel	Signification
cèmbòrò-Ø	*cèmbòrò*	*cèmbŏolò*	frère ou soeur
sóló-Ø	*sóló*	*sóo-lò*	éléphant
sɔ̰nɔ̰-Ø	*sɔ̰nɔ̰*	*sɔ̰ɔ̰-nɔ̰*	perroquet

-V

On peut expliquer l'allomorphe *-V* en postulant la chute de la consonne *l* de la forme *-lV*. Cet allomorphe est attesté dans les noms comme :

fyàa 'poissons' ; singulier indéfini : *fyá* 'poisson' ; base *fyà-*

ʃɛ̰ɛ̰ 'personnes' ; singulier indéfini : *ʃɛ̰* 'personne' ; base *ʃɛ̰-*

*báará*ˡ*pyée* 'travailleurs, boys' ; singulier indéfini : *báará*ˡ*pyé* 'travailleur, boy' ; composé de *báará* 'travail' et *pyè* 'faire'

nɑ̰ɲɛ̰ɛ̰ 'amis' ; singulier indéfini : *nɑ̰-ɲɛ̰-nɛ́* (homme-associé-INDF.CLw) 'ami' ; base *nɑ̰-ɲɛ̰N-*

Pour les noms *ŋgò-lò* (poulet-CLw) 'poulet'et *ɦò-o* (poulet-CLp) 'poulets', on peut dire qu'il y a une alternance *ŋg/ɦ* au niveau de la consonne initiale de la base, car la base *ŋgò-* se rencontre dans les composés comme *ŋgò-cɔ̌ɔ̀* (poulet-femme.DEF.CLw) 'la poule', *ŋgò-bì-lî* (poulet-graine-DEF.CLl) 'le poussin', *ŋgò-cɛ̀-lî* (poulet-œuf-DEF.CLl) 'œuf de poule', etc.

Pour le cas de *fɔ̀lɔ̂* (propriétaire.DEF.CLw) 'le propriétaire' et *fɛ̀-ɛ* (propriétaire-CLp) 'propriétaires', on peut dire que la forme du singulier porte les traces d'un ancien suffixe, d'où l'arrondissement de ses voyelles.

-pi est le suffixe pluriel du défini des noms qui s'accordent en classe P. Il se superpose sur le suffixe de pluriel *-bVlV* et ses allomorphes ; il est moins utilisé, car seuls les locuteurs ayant enivron 50 ans ou plus l'utilisent de façon irrégulière pour exprimer la valeur du défini. Les locuteurs plus jeunes ne l'utilisent quasiment jamais. Le fait qu'il est moins utilisé s'explique par le fait que *-bVlV* et ses allomorphes expriment à la fois les valeurs d'indéfini et de défini pluriel.

(3-48) Les noms de la classe P, pluriel des noms de la classe W

PL	PL.DEF	signification
búló-lò ~ búló-ló	*búló-lò-pí*	esclaves
cè-bɛ̀lɛ̀	*cè-bɛ̀lɛ̀-pì*	femmes
fyà-à	*fyà-a-pì*	poissons
fyè-elè	*fyè-elè-pì*	pythons
hù-kólò	*hù-kólò-pí*	défunts
nɑ̰-màa	*nɑ̰-màa-pì*	hommes

nɛ̀-mɛ̀nɛ̀	*nɛ̀-mɛ̀nɛ̀-pì*	mères
ɦò-o	*ɦò-o-pì*	poulets
ŋgʊ̌tù-kòlò	*ŋgʊ̌tù-kòlò-pì*	singes
póró-lò	*póró-lò-pí*	filles
sóo-lò	*sóo-lò-pí*	éléphants
sɔ́ɔ-nɔ̀	*sɔ́ɔ-nɔ̀-pí*	perroquets
ʃɛ̀-ɛ	*ʃɛ̀-ɛ-pì*	personnes
tè-bèlè	*tè-bèlè-pì*	pères
tɪ́ndù-kòlò	*tɪ́ndù-kòlò-pì*	forgerons

Les noms s'accordant en classe P sont suivis d'un ton flottant haut, dans la mesure où lorsqu'ils sont suivis d'un mot à ton B, le schème tonal de celui-ci devient haut. S'ils sont suivis d'un mot à ton BHB, le schème tonal de celui-ci devient HB.

ɦòo 'poulets' + *tà̰ɑ̰rì* 'trois' → *ɦòo tɑ̰́ɑ̰rí* 'trois poulets'

kùlòfɛ̀ɛ 'chefs de village' + *gɑ̰̌ɑ̰nì* ~ *gɑ̰̀nî* 'le vestibule' → *kùlòfɛ̀ɛ gɑ̰́nì* 'le vestibule des chefs de village'

Quelle que soit la réalisation tonale de *-pi* (haut ou bas), le premier ton du mot suivant est nécessairement haut. C'est ce qui se passe dans les exemples suivants où le schème tonal lexical du mot désignant 'trois' est BB.

póró-lò-pí *tɑ̰́ɑ̰rû*
fille-CLp-DEF trois.DEF.CLw
'Les trois filles'

nɑ̰̀-màa-pì *tɑ̰́ɑ̰rû*
homme-CLp-DEF trois.DEF.CLw
'Les trois hommes'

Pour exprimer la valeur du défini dans un syntagme nominal du type nom + numéral cardinal, on utilise la forme définie du nom suivie du numéral qui prend toujours le suffixe du défini de la classe W. En d'autres termes, le numéral cardinal conserve cette forme quelle que soit la classe du nom-tête. C'est ce qui explique la présence du suffixe du défini de la classe W sur le numéral cardinal dans les exemples ci-dessus.

3.3.3. Les suffixes nominaux de la classe K

Les noms qui prennent les suffixes *-kV/-ŋV*, (et *-Ø* pour certains) à la forme indéfinie s'accordent tous en classe K. Le suffixe *-kV* devient *-ŋV* lorsque la base se termine par une nasale sous-jacente.

Singulier indéfini

cí- + -kV → cí-ké	‘arbre’
fĭ- +-kV → fĭ-kɛ́	‘chenille’
gèN- + -kV → gè-ŋɛ̰̀	‘puits’
kɛ́rɛ́- + -kV → kɛ́rɛ́-kɛ́	‘champ’
kʊ̰̀N- + -kV → kʊ̰̀-ŋɔ̰̀	‘tortue’
nɑ̰̀N- + -kV → nɑ̰̀-ŋɑ̰̀	‘queue’
pí- + -kV → pí-kɛ́	‘chambre’
sé- + -kV → sé-ké	‘naissance’
ʃĭ- + -kV → ʃĭ-kɛ́	‘sauce’
ʃʊ́- + -kV → ʃʊ́-kɔ́	‘cheval’
ʒì- + -kV → ʒì-kɛ̀	‘baobab’
zèN- + -kV → zè-ŋɛ̰̀	‘fromager’

cɑ́-Ø	‘marché’
cɑ̰̀-Ø	‘mare’
nɑ́-Ø	‘feu’
yɔ́-Ø	‘eau’

Le suffixe de l’indéfini singulier *-kV/-ŋV* est remplacé par *-ki/-ŋi* au défini. Le suffixe *-ki* se réalise *-ʕVyi* lorsque la dernière voyelle de la base est *ɛ*, *ɔ* ou *a* et *-ʕṼŋi* lorsque la dernière voyelle de la base est *ɛ̰*, *ɔ̰* ou *ɑ̰*. Mes consultants âgés (septuagénaires) utilisent indifféremment les formes *-ki* et *-ʕVyi/-ʕṼŋi* après une voyelle mi-ouverte ou ouverte, or les locuteurs plus jeunes utilisent toujours la forme pharyngalisée du suffixe après ces voyelles.

SG.INDF	**SG.DEF**	**signification**
cɑ́-Ø	*cɑ́-ʕɑ̰́ŋí*	marché
cɑ̰̀-Ø	*cɑ̰̀-ʕɑ̰̀ŋì*	mare
cí-ké	*cí-kí*	arbre
gè-ŋɛ̰̀	*gè-ŋì*	puits
kɛ́rɛ́-kɛ́	*kɛ́rɛ́-ʕɛ́yì*	champ
nɑ̰̀-ŋɑ̰̀	*nɑ̰̀-ŋì*	queue
nɑ́-Ø	*nɑ́-ʕɑ̰́ŋì*	feu
sé-ké	*sé-kí*	naissance
yɔ́-Ø	*yɔ́-ʕɔ́yí*	eau

zè-ŋɛ̀ *zè-ŋì* fromager

Dans notre liste lexicale, nous avons relevé quelques cas de double suffixation au défini, où le suffixe du défini se superpose à celui de l'indéfini. Des cas de double suffixation sont également attestés dans d'autres parlers minyanka tels que celui de Mpessoba. Quand on compare le parler de Pénesso à celui de Karangasso ou à celui de Yorosso dans lesquels le marqueur du défini se postpose au suffixe de l'indéfini, on peut déduire que les actuels suffixes du défini en minyanka de Pénesso étaient historiquement postposés avant de fonctionner comme des suffixes en synchronie.

(3-49) Cas de double suffixation au défini

SG.INDF	**SG.DEF**	**signification**
fí-ké	*fí-ké-ʕéyì ~ fyéʕéyì*	chenille
ʒì-kè	*ʒì-kè-ʕèyì ~ ʒèʕèyì*	baobab
pí-ké	*pí-ké-ʕéyì ~ pyáʕáyì*	chambre
ʃí-ké	*ʃí-ké-ʕéyí ~ ʃɛ́ʕéyí*	sauce
ʃú-kɔ́	*ʃú-kɔ́-ʕɔ́yì ~ ʃɔ́ʕɔ́yì*	cheval

Sur le plan tonal, nous constatons que certains noms sont à schème tonal H, ou B, alors que d'autres sont à schème tonal H-B. Cela montre que les suffixes de ces noms n'ont pas de ton propre et que leur ton dépend du ton sous-jacent de la base. Dans les cas où le suffixe porte un ton bas alors que la base porte un ton haut, il faudrait postuler l'existence d'un ton flottant bas à la finale de la base qui empêche le ton du suffixe de devenir haut. Lorsque le ton de la base ainsi que celui du suffixe sont H, cela signifie qu'il n'y a pas de ton flottant bas à la finale de la base. Cependant, certains noms de cette classe présentant un schème tonal B sont toujours suivis d'un ton haut tels que *nàŋì* 'la queue', *bàŋì* 'le banc', *tàŋì* 'le tambour d'aisselle', *gèŋì* 'le puits', etc ; ce sont des noms suivis d'un ton flottant H.

3.3.4. Les suffixes nominaux de la classe Y

Les suffixes de l'indéfini singulier *-kV/-ŋV* et *-Ø* sont remplacés par *-yV/-ɲV* au pluriel indéfini, et les allormorphes du suffixe du défini singulier *-ki/ŋi, -ʕVyi/-ʕṼɲi* sont remplacés par *-yi/-ɲi* au pluriel défini. Ces noms au pluriel s'accordent en classe Y.

(3-50) Suffixes *-yV/-ɲV* et *-yi/-ɲi*, pluriel des noms à suffixes *-kV/-ŋV*, *-Ø* et *-ki/-ŋi, -ʕVyi/-ʕṼɲi*

PL.INDF	**PL.DEF**	**signification**
cɑ́-ɲɑ́	*cɑ́-ɲí*	marché
cɑ̀-ɲɑ̀	*cɑ̀-ɲì*	mares

cí-yé	*cí-yí*	arbres
félé-yé	*félé-yí*	pays
fi-yé	*fí-yé-yì ~ fyéyì*	chenilles
gè-ɲɛ̀	*gè-ɲì*	puits
ʒì-yè ~ ʒèyè	*ʒì-yè-yì ~ ʒèyì*	baobabs
kéré-yé	*kéré-yì*	champs
nɑ́-ɲɑ́	*nɑ́-ɲì*	feux
nɑ̀-ɲɑ̀	*nɑ̀-ɲì*	queues
pí-yé ~ pyéyé	*pí-yé-yì ~ pyéyì*	maisons
ʃí-yé ~ ʃɛ́yé	*ʃí-yé-yí ~ ʃɛ́yí*	sauces
ʃú-yɔ́ ~ ʃɔ́yɔ́	*ʃú-yɔ́-yì ~ ʃɔ́yì*	chevaux

3.3.5. Les suffixes nominaux de la classe L

Le suffixe nominal indéfini de la classe L est *-lV* (*-nV* en contexte nasal). Il est remplacé par *-li/-ni* au défini. Ce sont des suffixes de singulier. Les formes *-nV* et *-ni* n'apparaissent qu'en contexte nasal. Ces suffixes n'ont pas de ton propre. Leur ton dépend de celui de la base.

(3-51) Suffixes *-lV, -li* et leurs allomorphes

SG.INDF	**SG.DEF**	**signification**
bwɔ̰́-nɔ̰́	*bwɔ̰́-nì*	concession familiale, foyer
cɛ́-lɛ́ ~ cɛ́-rɛ́[4]	*cɛ́-lí*	calebasse
cé-lé	*cé-lì*	cuisse
cè-lè	*cè-lî*	noyau
kù-lò	*kù-lì*	village
kó-ló ~ kó-ró	*kó-lì*	route
ŋɔ̰̀-nɔ̰̀	*ŋɔ̰̀-nì*	couteau
ɲɛ̰́-nɛ̰́	*ɲɛ̰́-nì*	oeil
wyé-lé	*wyé-lì*	trou

3.3.6. Les suffixes nominaux de pluriel de la classe T

Les allomorphes du suffixe d'indéfini de la classe L *-lV/-nV* sont remplacés au pluriel par le suffixe *-kVlV* et ses allomorphes : *-ŋVnV, -VkV, -ʕVlV/-ʕVnV, -V, -VV*. Les allormorphes contenant une nasale s'adjoignent à des bases qui prennent l'allomorphe *-nV* au singulier. Le

[4] Le suffixe *-rV* qui est une variante de *-lV* ne doit pas être confondu avec le suffixe *-rV* de la classe T.

suffixe de pluriel *-kVlV* et ses allomorphes sont utilisés par les locuteurs pour exprimer à la fois les valeurs d'indéfini et de défini.

-kVlV devient *-ŋVnV* en contexte nasal. Lorsque la dernière voyelle de la base est mi-ouverte ou ouverte, *-kVlV* se réalise *-ʕVlV* ou *-ʕVnV* selon que la voyelle est orale ou nasale.

SG.INDF	**Pluriel**	**Signification**
bwɔ̰́-nɔ̰́	*bwɔ̰̀-ʕɔ̰̀nɔ̰̀*	foyer
cè-lè	*cè-kèlè*	noyau, pépin
cɛ̀-lɛ̀	*cɛ̀-ʕɛ̀lɛ̀*	œuf
kámbɛ́-lè-nɛ̰́ (doigt-mettre-INDF)	*kámbɛ́-lè-ŋɛ̰́nɛ̰̀*	bague
pé-nɛ̰́	*pé-ŋɛ̰́nɛ̰̀*	ruche
wʷɔ́-lɔ́	*wʷɔ̀-ʕɔ̀lɔ̀*	étoile
wyé-lé	*wyè-kèlè*	trou

L'allomorphe *-V́kV̀* a souvent (mais pas toujours) une valeur diminutive ; il peut s'adjoindre à des bases se terminant par une voyelle orale ou nasale sans distinction du degré d'aperture de celle-ci.

valeur diminutive

cé-ekè 'petites cuisses'

cɔ́-ɔkɔ̀ 'petites marmites'

fìcɛ̆-ɛkɛ̀ 'fillettes'

finɑ̆-ɑ̰kà 'garçonnets'

tɔ́-ɔkɔ̀ 'petits pieds'

valeur neutre

bwɔ̰̆-ɔ̰kɔ̀ 'greniers'

kàyɛ̆-ekè 'quartiers'

kó-okò 'chemins, routes'

kŭ-ukò 'villages'

sɛ̆-ɛkɛ̀ 'paniers'

L'allomorphe *-V* est très peu utilisé ; dans notre liste lexicale, il figure dans les mots suivants :

céwò-o 'semaines' ; singulier indéfini : *céwó-ló* 'semaine'

yè-ɛ 'années' ; singulier indéfini : *yé-lɛ́* 'année'

ɲɛ̰̀-ɛ̰ 'mesures' ; singulier indéfini : *ɲɛ̰́-nɛ̰́* 'contenu d'un récipient rempli'

tɔ́ɲɛ̰́-ɛ̰ 'nombres de fois', composé de *tɔ́-lɔ́* 'pied' et *ɲɛ̰́-nɛ̰́* 'contenu d'un récipient rempli'

ɲɛ̀-ɛ̰ ‘yeux’ ; singulier indéfini : *ɲɛ́-nɛ́* ‘œil’

Dans les noms *gó-ló* ‘gourde (calebasse)’ et *hò-o* ‘gourdes’, il y a une alternance *g/h* au niveau de la consonne initiale.

L’allomorphe *-VV* est attesté dans le mot *py-àa* ‘graines’ dont le singulier est *bí-lé* ‘graine’ (alternance *b/p*). Il y a sans doute un rapport entre *py-àa* ‘graines’ et *py-à* (enfant-INDF.CLw) ‘enfant’ dont le pluriel est *pì-lèlè ~ pì-lèe* ‘enfants’. *Pyàa* ‘graines’ est également attesté dans *kàmbyàa* ‘cauris, argent’ dont le singulier est *kàmì-lé* ‘cauris’. Dans *kàmìlé* et *kàmbyàa*, *kàN* est un ancien préfixe dont la nasale sous-jacente a modifié la consonne initiale de *bí-lé* et *pyàa*.

Le suffixe du défini pluriel des noms qui s’accordent en classe T est *-ki* ; il se superpose toujours à *-kVlV* et ses allomorphes. Il se réalise *-ʕVyi/-ʕṼɲi* après les allomorphes *-ʕVlV/-ʕṼnṼ* ou après les allomorphes *-V* et *-VV* si ceux-ci sont des voyelles mi-ouvertes ou ouvertes. Ce suffixe est rarement utilisé à cause du fait que *-kVlV* et ses allomorphes expriment les valeurs d’indéfini et de défini.

(3-52) Suffixes de pluriel des noms à suffixes singulier *-lV/-nV* et *-li/-ni*.

Pluriel	**PL.DEF**	**Signification**
py-àa	*py-àa-ʕàyì*	graines
bwɔ̰̀-ʕɔ̰̀nɔ̰̀	*bwɔ̰̀-ʕɔ̰̀nɔ̰̀-ʕɔ̰̀ɲì*	foyers
cè-kèlè	*cè-kèlè-kì*	noyaux, pépins
cɛ̀-ʕɛ̀lɛ̀	*cɛ̀-ʕɛ̀lɛ̀-ʕɛ̀yì*	œufs
hò-o	*hò-o-kì*	gourdes (calebasses)
kó-okò	*kó-okò-kí*	routes, chemins
kŭ-ukò	*kŭ-ukò-kí*	villages
pé-ŋɛ́nɛ̰́	*pé-ŋɛ́nɛ̰́-ʕɛ̰́ní*	ruches
yè-ɛ	*yè-è-ʕèyì*	années
wyè-kèlè	*wyè-kèlè-kì*	trous

Le suffixe *-ki* et ses allomorphes présentés ici se distinguent de ceux de la classe K présentés en §3.3.3 par le fait qu’ils expriment le pluriel et s’adjoignent à des noms qui s’accordent en classe T. Ces suffixes de classe T sont suivis d’un ton flottant haut, dans la mesure où lorsqu’ils sont suivis d’un mot à schème tonal bas, celui-ci se réalise H. Exemples :

kŭukò ‘villages’ + *kàsɔ̀rɔ̀yì* ‘les murs’ → *kŭukò kásɔ́rɔ́yí* ‘les murs des villages’

wyèkèlè ‘trous’ + *ʃɔ̰̀ɔ̰̀* ‘deux’ → *wyèkèlè ʃɔ̰̋ɔ̰̀* ‘deux trous’

3.3.7. Les suffixes nominaux *-rV* et *-ri* de la classe T

-rV est le suffixe de l'indéfini ; au défini, il est remplacé par *-ri*. Les noms portant ces suffixes sont des noms non-comptables. Ces deux suffixes n'ont pas de ton propre, c'est la base qui leur assigne leur ton. Les noms portant ces suffixes s'accordent en classe T.

(3-53) Les suffixes *-rV* et *-ri*

INDF	**DEF**	**signification**
sɛ́-rɛ́	*sɛ́ɛ-rí ~ sɛ́-rí*	miel
há-rá	*háa-rì ~ há-rì*	viande
wɛ́-rɛ́	*wɛ́ɛ-rì ~wɛ́-rì*	remède
lɔ́-rɔ́	*lɔ́ɔ-rí ~ lɔ́-rí*	feuilles de baobab
ʃú-ró	*ʃú-rì*	tô (type de plat)
wyé-ré	*wyée-rì ~ wyé-rì*	froid

Comme nous pouvons le constater dans l'exemple ci-dessus, la longueur vocalique n'est pas pertinente pour la forme définie de ces noms. Cette longueur vocalique peut s'expliquer en postulant l'hypothèse selon laquelle la consonne *r* du suffixe de l'indéfini s'est élidée après l'adjonction du suffixe *-ri* afin d'éviter des séquences rVrV.

**há-rá-rì* > *háa-rì*
viande-INDF.CLt-DEF.CLt viande-DEF.CLt

**sɛ́-rɛ́-rí* > *sɛ́ɛ-rí*
miel-INDF.CLt-DEF.CLt miel-DEF.CLt

**wɛ́-rɛ́-rì* > *wɛ́ɛ-rì*
remède-INDF.CLt-DEF.CLt remède-DEF.CLt

3.3.8. Les suffixes nominaux *-mV* et *-mi*

-mV est le suffixe de l'indéfini, il est remplacé par *-mi* au défini. Les noms portant ces suffixes sont également non-comptables. Ils n'ont pas de ton propre, leur ton dépend de celui de la base. Les noms portant ces suffixes s'accordent en classe K, sauf *jómí* 'la parole' qui s'accorde toujours en classe Y. Exemples : *ʃímì k-à* ou *ʃímì p-à* 'une certaine quantité de bière de mil', *jómí y-á* 'certaines paroles'.

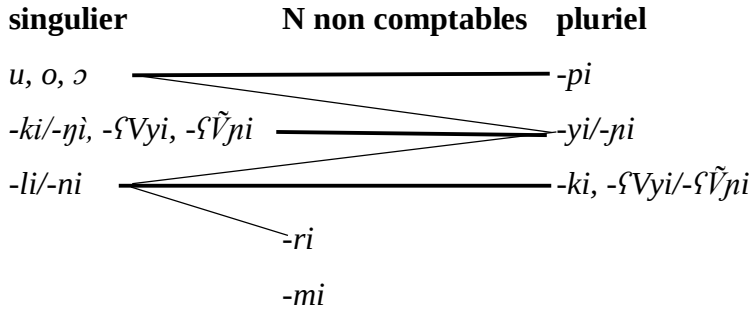
(3-54) Suffixes *-mV* et *-mi*

INDF	**DEF**	**signification**
myɛ̀-Ø[5]	*myɛ̀-mì*	poudre, farine
ŋɔ̀nɔ́-mɔ́	*ŋɔ̀nɔ́-mí*	sommeil
péré-mɛ́	*péré-mí*	prix
fírí-mɛ́	*fírí-mí*	urine
fìrì-mɛ̀	*fìrì-mì*	pus

3.4. Appariements et valeurs sémantiques des différentes classes

Dans cette section, nous présenterons les appariements possibles entre les formes de singulier et de pluriel, puis nous parlerons du contenu sémantique de chaque classe. Il faudrait souligner dès maintenant que dans une même classe, on rencontre des noms appartenant à des catégories sémantiques différentes. A titre d'exemple, une même classe peut contenir des noms d'humains, d'animaux ou d'inanimés.

FIGURE 3. APPARIEMENTS SINGULIER-PLURIEL



Dans la figure ci-dessus, les lignes intenses désignent les appariements réguliers, tandis que les lignes moins intenses désignent les appariements irréguliers.

3.4.1. Appariement W *(o, u, ɔ)* — P *(-pi)*

Tous les noms propres de personne s'accordent en classe W. L'écrasante majorité des noms de classe W forment leur pluriel en classe P. C'est dans cet appariement que l'on trouve la plupart des noms d'humains et tous les noms désignant les membres des ethnies :

nɔ̀ 'l'homme' → *nɔ̀màa(-pì)* 'les hommes'

cɔ̂ 'la femme' → *cèbèlè(-pì)* 'les femmes'

pyɔ̀ 'l'enfant' → *pìlèe(-pì)* ~ *pì-lèlè(-pì)* 'les enfants'

[5] Parmi les noms qui prennent les suffixes *-mV* et *-mi*, *myɛ̀mì* est le seul qui ne porte pas de suffixe à la forme indéfinie.

myɛ́ŋgɔ̂ ‘personne de l’ethnie minyanka’→ *myɛ́ŋgáalà(-pí)* ‘personnes de l’ethnie minyanka’

bámɑ̀nɔ̂ ‘personne de l’ethnie bambara’ → *bámɑ̌gànà(-pí)* ‘personnes de l’ethnie bambara’

On y rencontre également les noms :

- d’êtres surnaturels

Kílɔ̂ ‘Dieu’ → *kílélè(-pí)* ‘les dieux’

jínɔ̂ ‘le génie’ → *jínɛ́nɛ̀(-pí)* ‘les génies’

mèlèkɔ̂ ‘l’ange’ → *mèlèkélè(-pí)* ‘les anges’

- de certains animaux

sóló ‘l’éléphant’ → *sóolò(-pí)* ‘les éléphants’

ŋgòtùnɔ̀ ‘le singe’ → *ŋgǒtùkòlò(-pì)* ‘les singes’

cɛ́ɔ́ ‘la panthère’ → *cɛ́mɛ́nɛ̀(-pí)* ‘les panthères’

lòfànù ‘l’âne’ → *lòfàanà(-pì)* ‘les ânes’

- de certains inanimés

sɔ́lû ‘la houe’ → *sɔ́ɔlɔ̀(-pí)* ‘les houes’

ʒû ‘le joug’ *ʒúulò(-pí)* ‘les jougs’

nèkèsô ‘le vélo’ → *nèkèsǒolò(-pí)*‘les vélos’

Il faudrait aussi ajouter que tous les verbes nominalisés, c’est-à-dire les noms désignant l’action exprimée par le verbe appartiennent à la classe W.

fèɛ̂ ‘courir’ → *vèɔ̀* ‘l’action de courir’

ʃɛ̌ ‘aller’ → *ʒèɔ̂* ‘le départ’

lɔ́ ‘prendre’ → *nɔ̀ɔ̂* ‘l’action de prendre’

yá ‘être fâché’ → *ɲàɔ̂* ‘le fait d’être fâché’

cé ‘refuser’ → *ɲjèô* ‘le refus’

pà ‘venir’ → *mbàɔ̀* ‘la venue’

3.4.2. Appariement W *(o, u, ɔ)* ─ Y *(-yi/-ɲi)*

Les noms de cet appariement sont majoritairement des emprunts. Dans notre liste lexicale, sur les 70 noms de cet appariement, seuls 7 ne sont pas des emprunts et sont répartis entre noms d’humains et noms d’animaux :

cénɔ̀ɔ̂ ‘la vieille femme’ → *cé-nɛ̀-yî* (femme-être.vieux-DEF.CLy) ‘les vieilles femmes’

ɲɔ̀kɔ̀lɔ̂ ‘le vieil homme’ → *ɲɔ̀kɔ̀-lɛ̀-yî* (personne-être.vieux-DEF.CLy) ‘les hommes vieux’

dùgùmbɔ̀ ‘le mouton’ → *dùgùmbàlàyì* ‘les moutons’

nɥ̀ ‘la vache’ → *nìɲì* ‘les vaches’

ségɔ̂ ‘caprin’ → *sékàyì* ‘les caprins’

sáʕá-cɔ̂ (caprin-femme.DEF.CLw) ‘la chèvre’ → *sáʕá-cɔ́-yì* (caprin-femme-DEF.CLy) ‘les chèvres’

La forme *sáʕá* ‘chèvre’ vient de *ségá-Ø* (chèvre-INDF.CLw), et est obtenue par assimilation régressive de la voyelle *e* qui devient *a* ; *g* devient *ʕ* entre deux voyelles ouvertes ou mi-ouvertes.

sáʕá-pɔ̀lɔ̂ (caprin-époux.DEF.CLw) ~ *sáʕá-pèlé-ʕéyì* (caprin-mâle-DEF.CLk) ‘le bouc’ → *sáʕá-pèlè-yì* (caprin-mâle-DEF.CLy) ‘les boucs’

Les emprunts appartenant à cet appariement sont des noms d’inanimés ou abstraits. On peut citer entre autres :

búkúlû ‘la boucle d’oreille’ → *búkúlúyí* ‘les boucles d’oreilles’ (du français boucle)

bànɔ̀ ‘la maladie’ → *bànàŋì* ‘les maladies’ (du bambara *bànâ*)

kíirû ‘le procès’ → *kíiríyí* ‘les procès’ (du bambara *kíirî*)

jàmû̱ ‘le nom de famille’ → *jàmù̱ŋì* ‘les noms de famille’ (du bambara *jàmû*)

3.4.3. Appariement K *(-ki/-ŋi, -ʕVyi/-ʕṼɲi)* ─ Y *(-yi/-ɲi)*

La majorité des noms de cet appariement sont ceux d’inanimés, parfois de grande taille.

- noms d’arbres

cíkí ‘l’arbre’ → *cíyí* ‘les arbres’

ʒìkɛ̀ʕɛ̀yì ‘le baobab’ → *ʒìyɛ̀yì* ‘les baobabs’

wɛ̀lɛ́ʕɛ́yì ‘le caïlcédrat’ → *wɛ̀lɛ́yì* ‘les caïlcédrats’

zɛ̀ŋì ‘le fromager’ → *zɛ̀ɲì* ‘les fromagers’

- ceux de certaines parties du corps

kɛ́ŋì ‘la main’ → *kɛ́ɲì* ‘les mains’

nìkì ‘l’oreille’ → *nìyì* ‘les oreilles’

sɛ̀rɛ̀ʕɛ̀yì ‘le dos’ → *sɛ̀rɛ̀yì* ‘les dos’

- noms de certaines substances liquides

yɔ́ʕɔ́yí ‘l’eau’ → *yɔ́yí* ‘les eaux’

zɑ̀ʕɑ́ɲì ‘la pluie’ → *zɑ̀ɲî* ‘les pluies’

ʃìʃɑ̀ʕɑ̀ɲì ‘le sang’

On trouve aussi dans cet appariement les noms d’animaux et d’oiseaux

ʃúkɔ́ʕɔ́yì ‘le cheval’ → *ʃúyɔ́yì* ‘les chevaux’

càràʕàyì ‘le lion’ → *càràyì* ‘les lions’

gɔ̀ŋì ‘le babouin’ → *gɔ̀ɲì* ‘les babouins’,

sàndòŋì ‘l’hyène’ → *sàndòɲì* ‘les hyènes’

tóŋgɔ́nɔ́ʕʒ́ɲì ‘le canard’ → *tóŋgɔ́nɔ́ɲì* ‘les canards’

kùlókùlòkì ‘le dindon’ → *kùlókùlòyì* ‘les dindons’

ʒìgə̀ʕə̀ɲì → *ʒìgə̀ɲì* ‘oiseau, *esp.*’

3.4.4. Appariement L *(-li/-ni)* ─ Y *(-yi/-ɲi)*

Dans notre liste lexicale, seules deux paires de singulier vs. pluriel appartiennent à cet appariement :

há-lì ‘l’affaire’ → *kè-rè-yì*[6] (affaire-INDF.CLl-DEF.CLy) ‘les affaires’

tɔ́-lí ‘le pied’ →*tɔ́-lɔ́-yí* (pied-INDF.CLl-DEF.CLy) ‘les pieds’.

3.4.5. Appariement L *(-li/-ni)* ─ T *(-ki/-ʕVyi, -ʕṼɲi)*

Excepté les 2 paires de noms que nous venons de voir en §3.4.4, tous les noms portant le suffixe *-li/-ni* (classe L), forment leur pluriel en prenant les suffixes *-kVlV, -ki* et leurs allomorphes (classe T). La plupart des noms de cet appariement désignent des choses de petite taille ou des choses de forme ronde ou ovale :

cɛ́lí ‘la calebasse’ → *cɛ́ɛkɛ̀(-kí) ~ cɛ̀-ʕɛ̀lɛ̀(-ʕɛ̀yì)* ‘les calebasses’

cɛ̀lî ‘l’œuf’ → *cɛ̀ʕɛ̀lɛ̀(-ʕɛ̀yì)* ‘les œufs’

gálì ‘le front’ → *gáakà(-kí)* ‘les fronts’

gólì ‘la gourde’ → *hòo(-kì)* ‘les gourdes (calebasses)’

lálí ‘la grossesse’ → *làʕàlà(-ʕàyì)*[7] ‘les grossesses’

ɲṳ̀-ŋò-lì (tête-boîte-DEF.CLl) ‘la tête’ → *ɲṳ̀-ŋǒ-okò(-kí) ~ ɲṳ̀-ɦò-o(kì)* ‘les têtes’

On y rencontre aussi des noms comme :

kùlì ‘le village’ → *kŭukò(-kí)* ‘les villages’

kólì ‘la route’ → *kóokò(-kí)* ‘les routes’

On y trouve aussi les noms de certaines parties du corps :

kándálì ‘la paume’ → *kándàʕàlà(-ʕàyì)* ‘les paumes’

ɲɛ̰́nì ‘l’œil’ → *ɲɛ̀ɛ̰ʕɛ̰̀ɲì* ‘les yeux’

ɲṳ́ndə̰̀nî ‘la langue (organe)’ *ɲṳ́ndə̰̆ə̰kà(-kí) ~ ɲṳ́ndàʕə̰̀nə̀(-ʕə̰̀ɲì)* ‘les langues’

ɦə̰̀nî ‘la dent’ → *ɦə̰̀ʕə̰̀nə̀(-ʕə̰̀ɲì)* ‘les dents’

3.4.6. Appariement L *(-li/-ni)* ─ T *(-ri)*

Une petite quantité de noms portant le suffixe *-li/-ni* au singulier forment leur pluriel en prenant le suffixe *-ri*. Ces noms expriment le diminutif et sont composés de deux bases dont la

[6] cas de supplétion.

[7] On pourrait objecter que la grossesse n’est pas une chose ; certes, mais elle a la forme ronde.

seconde est *bí-lì* (graine-DEF.CLl) ‘la graine’. Au pluriel le nom *bílì* est remplacé par *píi-rì* (enfant/graine-DEF.CLt) ‘les enfants, graines’.

ɲɔ̀ʕɔ̰-bì-lî (personne-graine-DEF.CLl) ‘l’enfant’ → *ɲɔ̀ʕɔ̰-pĭi-rì* ‘les enfants’

cé-bí-lì (femme-graine-DEF.CLl) ‘jeune épouse’ → *cé-píi-rì* ‘jeunes épouses’

ŋgò-bì-lî (poule-graine-DEF.CLl) ‘le poussin’ → *ŋgò-pĭi-rì* ‘les poussins’

sáʕá-bí-lì (caprin-graine-DEF.CLl) ‘le cabri’ → *sáʕá-píi-rì* ‘les cabris’

nú̱-bí-lì (bovin-graine-DEF.CLl) ‘le veau’ → *nú̱-píi-rì* ‘les veaux’

3.4.7. Le suffixe *-ri*

Les noms qui portent le suffixe nominal *-ri* sont non-comptables et n’ont pas d’appariement singulier-pluriel. Ils s’accordent tous en classe T. On y trouve :

- des noms massifs

céerí ‘le corps’

fíirì ‘les excréments’

háarì ‘la viande’

kɔ̀ɔrì ‘le coton’

lɔ́ɔrí ‘feuilles de baobab pilées’

póorí ‘la boue’

séɛrí ‘le miel’

síséɛrì ‘soumbala’ (type de condiment)

fúrì ‘le tô’ (type de plat)

tɑ́ʕɑ́rí ‘l’oseille’

- des noms abstraits

bàarì ‘le manque’

búlórí ‘l’esclavage’

bwɔ̰́rì ‘châtiment corporel’

céɛrí ‘la condition féminine’

fɛ̀ɛrì ‘la propriété (possession)’

cé-màa-rì ‘la méconnaissance’, de *cé* ‘savoir’ + *bàarì* ‘le manque’

fwɔ́ʕɔ̰́rì ‘la saleté’

nɑ̀ŋgàarì ‘le vol’

sɔ̰́ɔ̰rì ‘la douleur’

- et quelques noms collectifs

kàŋɛ̀ɛ̰rì ‘gravier’

kóróyáarì ‘petits insectes (tous types d’insectes)’
tùpg̀ǎrì ‘les moustiques’
ndìirì ‘les hirondelles’
fíirì ‘cheveu, poil’
yá-nǰɔ́-rí ‘petits insectes piquants’ de *yárá* ‘chose’ + *nǰ̀* ‘mordre’

3.4.8. Le suffixe *-mi*

Les noms qui portent le suffixe *-mi* sont également des noms non-comptables s’accordant tous en classe K, sauf *jó-mí* ‘la parole’ qui s’accorde en classe Y. Cette catégorie de noms contient d’une part les noms de substances liquides ou pulvérulentes :
jírímí ‘le lait’
fírímí ‘l’urine’
fìrìmì ‘le pus’
lófírímì ‘potasse sous forme de liquide’
myɛ̀mì ‘la farine’, ‘la poudre’
sómì ‘le sel’
fìmì ‘l’huile’
fímì ‘la bière de mil’
et d’autre part des noms abstraits :
cìɲjìrìmì ‘l’intelligence’.
cɔ̀rɔ̀mì ‘la gêne’
férémí ‘l’aisance’
fwɔ̀mì ‘le décès’
kǎʕǎmì ‘la fatigue’
mímì ‘le paludisme’, ‘l’humidité’
mímí ‘l’ombre’
nǰ̀mì ‘force maléfique’
fícólómì ‘la santé’
fìtǰ̀mì ‘la saveur’
yámì ‘la douleur’

3.5. Accord sémantique

Selon Creissels (2015 : 45) : “La notion d’accord sémantique rend compte de situations dans lesquelles un nom inclut un affixe identifiable par ailleurs comme marqueur nominal de

classe, mais gouverne en partie ou en totalité des accords qui ne sont pas ceux normalement associés à ce marqueur." En minyanka, on observe ce type d'accord généralement avec les noms d'inanimés ou abstraits empruntés à d'autres langues et appartenant à l'appariement W ─ Y[8]. Au singulier, dans des énoncés simples ou dans des syntagmes nominaux du type DET + N, ces emprunts s'accordent en classe W, mais dans une conversation spontanée, les locuteurs les accordent souvent en classe K qui est celle des choses. Ainsi, les noms *ʃùmʑ̂* 'le mil' (du bambara *sùmâ*) et *kíirû* 'le procès' (du bambara *kíirî*) s'accordent habituellement en classe W (3-55)-(3-56), mais dans les énoncés (3-57)-(3-58), ils sont repris par *kí* qui est le pronom de 3ème personne de la classe K.

(3-55a) *ʃùmʑ̂* *w-ì.*
mil.DEF.CLw CLw-ID
'C'est du mil.'

(3-55b) *ŋé* *ʃùmʑ̂.*
DEM.CLw mil.DEF.CLw
'Ce mil.'

(3-56a) *kíirû* *w-ì.*
procès.DEF.CLw CLw-ID
'C'est un procès.'

(3-56b) *ŋé* *kíirû.*
DEM.CLw procès.DEF.CLw
'Ce procès.'

(3-57) *Máa* *ní* *ʃùmʑ̂* *ʃɔ* *ʃĩ* *kí*
2SG.être.PRS.AFF FUT mil.DEF.CLw acheter CONS 3SG.CLk
fyɛ́ *yɔ́-ʕɔ́yí* *ˡní,* *ɲì-kɛ̀* *bà* *múkú,*
mouiller eau-DEF.CLk dans demain-CLk COND ouvrir
máa *ní* *kì* *bɔ̀rɔ̀lɔ̂.* *Kí*
2SG.être.PRS.AFF FUT 3SG.CLk sortir.de.l'eau 3SG.CLk
bá *ˡwáʕá,* *máa* *ní* *kì* *múlúkú.*
COND sécher 2SG.être.PRS.AFF FUT 3SG.CLk moudre
'Tu achètes du mil et le mets dans de l'eau. Le lendemain tu le sors de l'eau, quand il aura séché, tu le moudras.'

(3-58) *À* *pí* *ʃĩ* *ʃɛ̃* *Yáŋgʑ̀ʕʑ̀* *nì,* *má* *ʃɛ̃* *kí*
et.DS 3PL CONS aller Yangasso dans et.SS aller 3SG.CLk
kíirû *pè* *jàmànàtìkû* *mà.*
procès.DEF.CLw faire chef.de.canton.DEF.CLw chez
'Puis, ils allèrent à Yangasso pour aller faire le procès chez le chef de canton.'

[8] Certains noms d'origine minyanka de la classe W dont le référent est non-humain, s'accordent aussi en classe K dans le discours.

Le pronom interrogatif *ɲàʕà* ‘quoi’ s’accorde en classe K s’il réfère à une seule chose (3-59a), mais s’accorde en classe Y s’il réfère à plusieurs choses (3-59b). Ce dernier accord peut être considéré comme un cas d’accord sémantique.

(3-59a) *Nà-ʕà* *k-í ?*
quoi-CLk CLk-ID
‘Qu’est-ce que c’est ?’ (en parlant d’une seule chose)

(3-59b) *Nà-ʕà* *y-í ?*
quoi-CLk CLy-ID
‘Qu’est-ce que c’est ?’ (en parlant de plusieurs choses)

Lorsqu’un nom de la classe W dont le référent est inanimé est coordonné à un autre nom d’inanimé appartenant à une autre classe, ils s’accordent en classe Y plutôt qu’en classe P (3-60). Dans cet énoncé, les noms *já-ŋì* (lit-DEF.CLk) ‘le lit’, *wɔ̀lɔ̂* (sommier.DEF.CLw) ‘le sommier’ et *kɔ́lɔ́kɔ̂* (cadre.de.lit-DEF.CLw) ‘le cadre de lit’ sont repris par le pronom anaphorique *yí* ‘3PL.CLy’.

(3-60) *Wú* *bêe* *sée-Ø* *yìrì* *yèré* *wú-yɛ́* *ná*
3SG.CLw êtr.PST.NEG pouvoir-IPFV se.lever s’arrêter 3SG-REFL sur
mɛ́, *ŋgà* *wú* *sá* *ní* *mbà* *mínà-ní* *hɔ́*
NEG mais 3SG.CLw IMM FUT venir âme-DEF.CLl couper
ŋgé, *wú* *yìrì* *fòrò* *pyáʕá* *fɔ̀ní*
lorsque 3SG.CLw.PFV.AFF se.lever sortir chambre.CLk à.l’intérieur.de
má *wú* *já-ŋì,* *wú* *wɔ̀lɔ̂* *wò*
et.SS 3SG.CLw lit-DEF.CLk 3SG.CLw sommier.DEF.CLw et
kɔ́lɔ́kɔ̂ *wò,* *má* *yí* *béɛ*
cadre.de.lit.DEF.CLw et et.SS 3PL.CLy tous
lɔ́ *sèrî* *kàndà-lì* *nà.*
prendre jeter cour.familiale-DEF.CLl sur
‘Il ne pouvait pas se lever tout seul, mais au moment de rendre l'âme, il sortit de sa chambre, prit son lit, son sommier et son cadre de lit, et vint les jeter tous dehors.’

Le nom *dúbálòô* ‘le figuier-palabres’ s’accorde habituellement en classe W, mais en (3-61), il est repris par le pronom *k-éré* ‘CLk-EMPH’. Dans cet exemple, le pronom *yí-yɛ̀* ‘3PL.CLy-REL’ fait référence à *dúbálè* ‘figuier-palabres’ et *jíríní-cìkî* ‘le margousier’.

(3-61) *Dúbálè-Ø* *mî* *ní* *jíríní-cì-kî*
figuier-palabres-INDF.CLw REL et margousier-arbre-DEF.CLk
bè *gà* *yí-yɛ̀* *ná* *ŋgé*
être.PST.AFF être.proche 3PL.CLy-REFL sur SUB
k-éré *bé* *kàfù-kî* *mò-kî* *sà.*
CLk-EMPH être.PST.AFF dehors-DEF.CLk POSS-DEF.CLk certes
‘Le figuier-palabres qui était proche du margousier était celui qui se trouvait dehors.’
(litt) ‘Le figuier-palabres qui et le margousier étaient proches l’un de l’autre était celui de dehors.’

3.6. Morphologie dérivationnelle

3.6.1. Formation des noms simples

Les noms simples du minyanka sont formés à partir de l'association d'une base et d'un suffixe nominal de classe. La base peut être d'origine verbale (3-62) ou nominale (3-63). Vu cette situation, on pourrait se demander si les suffixes nominaux de classe ont aussi une fonction dérivationnelle. Cette analyse est possible. Mais une autre pourrait consister à considérer ces bases d'origine verbale comme des noms obtenus par conversion. Cette dernière analyse nous semble plus appropriée dans la mesure où le ton lexical du verbe change dans certains cas dès lors qu'il est accompagné d'un suffixe nominal de classe ; ce qui veut dire que ce n'est plus tout à fait le même mot.

(3-62) *bòŋɔ̂* 'le respect', de *bòŋâ* 'respecter'

dúkó-mì 'la grossesse' de *dúkó* 'être lourd'

jómí 'la, les parole(s)', de *jò* 'parler, dire'

fwɔ̀mì 'le décès', de *fwɔ̀ɔ̂* 'décéder'

yàfɔ̂ ~ *yàfɔ̂ɔ̂* 'le pardon', de *yàfàâ* 'pardonner'

ʃúkí 'le mortier', de *ʃú* 'piler'

ʃúrì 'le tô', de *ʃú* 'piler'

ŋɡ̀nɡ̀mí 'le sommeil' de *ŋɡ̀nɡ̀* 'dormir'

tɡ́ʕɡ́ní 'les chaussures' de *tɡ́ʕɡ́* 'piétiner'

(3-63) *cíkí* 'l'arbre'

gɔ̀ŋì 'le babouin'

cèlî 'le noyau'

séɛrí 'le miel'

ʃĭmì 'la bière de mil'

sómì 'le sel'

3.6.1.1. Les classes dimensionnelles

En minyanka, pour exprimer la valeur augmentative (péjorative) ou diminutive, il suffit de changer la classe du nom en remplaçant son suffixe nominal de classe habituel par un autre. Ainsi, les suffixes nominaux *-ki* et *-yi* (classes des choses et des non-humains) peuvent s'adjoindre à un nom s'accordant habituellement en classe W, en classe L ou en classe T pour donner des noms à valeur augmentative péjorative. Les noms ainsi obtenus expriment des

sarcasmes. Il est à noter que les noms qui prennent habituellement le suffixe *-ri* (classe T : classe des masses et des collectifs) ne peuvent prendre que le suffixe *-yi* qui est un suffixe de pluriel[9].

(3-64) *nɑ̀ɦɔ̀-Ø* (CLw) 'homme' + *-ki* → *nɑ̀ɦɔ̀ʕɔ̀yì* 'homme gros et laid' (classe K)

cé-Ø (CLw) 'femme' + *-ki* → *célέʕέyì* 'femme ayant une forme masculine' (classe K)

mínà-ní (CLl) 'le nez' + *-ki* → *mínɑ̀ʕɑ̀ɲí* 'gros nez et laid' (classe K)

ɲṵ̀ŋò-lì (CLl) 'la tête' + *-ki* → *ɲṵ̀ŋòkì* 'grosse tête' (CLk)

há-rì (CLt) 'la viande' + *-yi* → *háyì* 'viande de mauvaise qualité' (classe Y)

fí-rì (CLt) 'les excréments' + *-yi* → *fíɲì* 'gros excréments'

A la différence des suffixe *-ki* et *-yi* qui expriment des choses "difformes", le suffixe *-li* (classe L) sert à former des diminutifs, auquel cas il se superpose toujours au suffixe de l'indéfini qui est dans ce cas *-rV* (et non *-lV*) lorsque la voyelle de la base est orale et *-nV* lorsque celle-ci est une nasale. Les noms ainsi formés s'accordent en classe L.

(3-65) *nɑ̀ɦɔ̀-Ø* (CLw) 'homme' + *-rV* (INDF.CLl) → *nɑ̀ɦɔ̀-rɔ́* ~ *nɑ̀ɦɔ̆rɔ́* (homme-INDF.CLl) 'petit homme' + *-li* → *nɑ̀ɦɔ̀rɔ́lì* 'le petit homme'

cí-kí (CLk) 'l'arbre' + *-rV* (INDF.CLl) → *cí-rè* 'arbuste' + *-li* → *círèlî* 'l'arbuste'

kɛ́-ŋì (CLk) 'le bras' + *-nV* (INDF.CLl) → *kɛ́-nɛ̀* 'petit bras' + *-li* → *kɛ́nɛ̀nî* 'le petit bras'

Dìrísà (prénom masculin) + *-rV* → *Dìrísà-rá* 'petit Drissa' + *-li* → *Dìrísàrálì* 'le petit Drissa'

Fɑ́ndà (prén. féminin) + *-rV* → *Fɑ́ndà-rá* 'petite Fanta' + *-li* → *Fɑ́ndàrálì* 'la petite Fanta'.

3.6.1.2. Le marqueur du pluriel associatif

Le suffixe *-yé* s'adjoint aux noms propres de personne et aux termes de parenté suivants : *ɲɔ́ʕɔ́* 'papa', *yâa* 'maman', *nálɔ́* 'oncle maternel', *nácɛ́* 'tante paternelle', *bájɔ́ʕɔ́* 'tante maternelle, belle-mère' pour dire 'telle personne et compagnie'. Tous ces noms s'accordent en classe W, mais après l'adjonction de *-yé*, ils s'accordent tous en classe P. Rappelons que l'appariement W ─ P est celui où l'on trouve la plupart des noms d'humains.

(3-66a) *Bùrámà w-é.*
Bourama CLw-PRSTF
'Voici Bourama.'

(3-66b) *Bùrámà-yé ˡp-é.*
Bourama-ASS CLp-PRSTF
'Voici Bourama et ses compagnons.' (litt) 'Voici les Bourama.'

[9] Les noms qui prennent habituellement les suffixes *-ki* au singulier et *-yi* au pluriel ont une valeur neutre et désignent souvent les choses de grande taille.

(3-66c) *Bùrámà-yé* *ˡwá* *kàrí* *ʃí-kí* *ˡní.*
Bourama-ASS PRF.AFF partir brousse-DEF.CLk dans
'Bourama et ses compagnons sont partis en brousse.'

(3-67a) *Ɲɟʕɟ* *ˡw-é.*
papa CLw-PRSTF
'Voici papa.'

(3-67b) *Ɲɟʕɟ-yé* *ˡp-é.*
papa-ASS CLp-PRSTF
'Voici papa et ses compagnons.' (litt) 'Voici les papa.'

(3-67c) *Ɲɟʕɟ-yé* *ˡwá* *tɛ̌ɛ̌* *cí-kí* *ˡndɑ́ɑ̀.*
papa-ASS PRF.AFF s'asseoir arbre-DEF.CLk près.de
'Papa et ses compagnons sont assis sous l'abre.'

En (3-68), le pronom *wú* '3SG.CLw' est coordonné à un nom propre de personne assorti du marqueur du pluriel associatif, et l'accord se fait en classe P. Dans cet exemple, les termes coordonnés sont repris par un pronom réfléchi qui marque la classe.

(3-68) *Wú* *ní* *Ámá-yé* *mó* *tô* *bè*
3SG.CLw et Ama-ASS POSS père.DEF.CLw être.PST.AFF
ŋgɑ̀ŋì *pí-yé* *fɛ̀nì ;*
partir.IPFV 3PL.CLp-REFL sur.les.traces.de
déɲɟʕɟ-mɔ́ *bé* *p-ê.*
cousin-CLp être.PST.AFF CLp-ID.EMPH
'Lui et le père des Ama se promenaient ensemble ; c'étaient des cousins.'

3.6.1.3. Le suffixe privatif *-bàlì*

Le suffixe *-bàlì* provient soit du verbe *bàlî* 'empêcher' ou du substantif *bàarì* 'le manque'. Il a la propriété de s'ajouter uniquement à la forme indéfinie des noms (il ne se suffixe jamais à un verbe). Les noms dérivés avec le suffixe *-bàlì* se combinent avec le pronom d'appartenance pour donner des adjectifs à valeur privative (cf. §4.8.4). Ce suffixe est à schème tonal bas, mais celui-ci devient H-H lorsqu'il est précédé d'un mot se terminant par un ton haut. Son schème tonal reste B-B lorsqu'il est précédé d'un mot se terminant par un ton bas ou un ton flottant bas :

(3-69) *wárí-Ø* (argent-INDF.CLw) 'argent' + *-bàlì* → *wáríbálí* 'sans argent'
ʃílé-ké (honte-INDF.CLk) 'honte' + *-bàlì* → *ʃílékébálí* 'sans vergogne'
pí-ké (maison-INDF.CLk) 'maison' + *-bàlì* → *píkébàlì* 'sans domicile'
kéré-ké (champ-INDF.CLk) 'champ' + *-bàlì* → *kérékébàlì* 'qui n'a pas de champ'
cé-Ø (femme-INDF.CLw) 'femme' + *-bàlì* → *cébàlì* 'qui n'a pas de femme', 'sans femme'
tɔ́-rɔ́ ~ *tɔ́-lɔ́* (pied-INDF.CLl) 'pied' + *bàlì* → *tɔ́lɔ́bálí* ~ *tɔ́rɔ́bálí* 'sans pieds'

3.6.1.4. Le préfixe de nominalisation *Ǹ-*

Le préfixe de nominalisation *Ǹ-* a déjà été étudié en §2.1.1 pour illustrer l'alternance consonantique. Il s'adjoint à la consonne initiale des verbes pour former des noms désignant l'action exprimée par le verbe. Ces noms s'accordent tous en classe W et n'ont pas de forme de pluriel. Leur forme indéfinie est présentée en (3-70) et leur forme définie en (3-71).

(3-70) *pà* 'venir'	*mbà* 'fait de venir, venue'
bɛ̀ɛ̂ 's'entendre'	*mɛ̀ɛ* 'fait de s'entendre, entente'
kg̱à 'donner '	*ŋgg̱à* 'action de donner, offrande'
gà 'boire'	*ŋà* 'action de boire'
cǵ̱ 'faire chuter'	*ɲjg̱à-ĝ̱* 'action de faire chuter'
jé 'entrer'	*ɲɛ̀ɛ̂* 'fait d'entrer'
tį́ 'enfler, rassasier'	*ndį̀į̂* 'fait d'enfler'
dìî 'manger'	*nį̀į* 'action de manger'
bùrû 'se baisser' (du bambara *bírí*)	*mùrû* 'fait de se baisser'
fɛ̀ɛ̂ 'courir'	*vɛ̀* 'action de courir'
sè 'naître'	*zè* 'fait de naître'
ʃɛ̌ 'partir'	*ʒɛ̀ɛ̂* 'fait de partir'
há 'mâcher'	*ɦàâ* 'action de mâcher'
yáalá 'chercher', 'se promener'	*ɲàalâ* 'fait de chercher, de se promener'
wò 'verser'	*ŋò* ' action de verser '
lɛ̀ 'être vieux'	*nɛ̀* 'fait d'être vieux'
mìnɛ̂ 'plonger (dans l'eau)'	*mìnɛ̀* 'action de plonger'
ɲg̱à 'voir'	*ɲg̱à* 'fait de voir'
ŋǵ̱nǵ̱ 'dormir'	*ŋg̱̀nĝ̱* 'fait de dormir'
nàrì 'tordre'	*nàrì* 'action de tordre'

(3-71) *mbà-ɔ̀*	'la venue'
mɛ̀-ɔ̀	'l'entente'
ŋgg̱à-g̱̀ ~ *ŋgg̱̀*	'le fait de donner, l'offrande'
ŋà-ɔ̀	'l'action de boire'
ɲjg̱à-ĝ̱	'l'action de faire chuter'
ɲè-ô	'le fait d'entrer'
ndį̀-į̂	'le fait d'être enflé'

nɨ̰-ṵ̰	‘l’action de manger’
vɛ̀-ɔ̀	‘l’action de courir’
zè-ò	‘le fait de naître’
ʒɛ̀-ɔ̂	‘le fait de partir’
ɦà-ɔ̂	‘l’action de mâcher’
ɲàalá-ɔ̀ ~ ɲàalɔ̂	‘le fait de chercher’
ŋò-ò	‘le fait de verser’
nɛ̀-ɔ̀	‘le fait d’être vieux’
mìnɛ̀-ɲ̰	‘le fait de plonger’
ɲa̰-ɲ̰	‘le fait de voir’
ŋɲ̰nɲ̰	‘le fait de dormir’
nàrì-ù	‘le fait de tordre’

3.6.1.5. Le préfixe *yá-*

Le préfixe *yá-* est issu de *yárá* (CLk) ‘chose’. Il s’adjoint à des verbes pour former des noms à valeur générique qui peuvent désigner entre autres : des noms d’instruments, de matières, etc. Ces noms dérivés appartiennent tous à l’appariement K ─ Y et ont en commun le fait d’avoir une valeur générique.

(3-72) *yá-tɨ́-ŋí* ‘le tam-tam’ (tout type de tam-tams), du verbe *tɨ̀nî* ‘gronder, faire du bruit’

yá-bṵ́-ŋì ‘l’arme’ (tout ce qui peut servir pour frapper), de *bṵ́* ‘frapper’

yá-gà-ʕàyí ~ yá-gá-ʕáyí ‘la boisson’ (toute substance buvable), de *gà* ‘boire’

yá-tá̰ʕá̰-ŋí ‘condiment acide’ (toute substance pouvant être utilisée comme acidifiant : oseille, vinaigre, citron, tamarin, etc.), de *tà̰ʕà̰* ‘être acide’

yá-lè-ŋí ~ yá-lé-ŋí ‘ingrédient’, de *lè* ‘mettre’

yá-sé-ŋí ‘l’enfant’, de *sè* ‘naître’

yá-fúlú-kí ‘le reptile’ (tout être qui rampe), de *fùulù* ‘ramper’

yá-dí-kí ‘la nourriture, repas’, de *dìî* ‘manger’

yá-tɔ́-ʕɔ́yì ‘animal domestique’ (litt) ‘tout ce qu’on peut mettre dans un enclos’, de *tɔ́* ‘couvrir’, ‘(en)fermer’

3.6.1.6. Le préfixe *ké-*

Le préfixe *ké-* est issu de *kè-rè-yì* (affaire-INDF.CLl-DEF.CLy) ‘les affaires, choses’. Il s’adjoint à des verbes (le plus souvent des verbes statifs) ou à des adjectifs non-autonomes pour former des noms.

(3-73) *ké-* + *kòlô* ‘être laid’ → *kékònî* (CLl) ‘affaire grave’

ké- + *lɛ̀* ‘être vieux’ → *kélɛ́yì* (CLy)[10] ‘la tradition, l’histoire’

ké- + *cɛ́* ‘connaître’ → *kécɛ́nì* ‘ensemble des connaissances d’un individu’

ké- + *-sa̱N-* ‘bon’ → *késà̱nì* ‘chose agréable’

ké-+ *-fu-* ‘chaud’ → *kéfúlì* ‘affaire brûlante’

ké- + *-gɔ́-* ‘grand’ → *kégɔ́lì* ‘affaire grandiose’

ké- + *-ɲɛ̱-* ‘rouge’ → *kéɲɛ̱̀nî* ‘le malheur’ (litt) ‘chose rouge’

3.6.1.7. Le préfixe *ká-*

L’origine du préfixe *ká-* n’est pas claire ; toutefois, il semblerait qu’il soit issu du nom *hálì* (CLl) ‘l’affaire’ dont le pluriel est *kèrèyì* ‘les affaires’. Il s’adjoint à des verbes pour former des noms exprimant ‘le motif d’un procès’ s’accordant tous en classe L.

(3-74) *ká-*+ *pà* ‘venir’ → *kápànî* ~ *kápání* ‘le motif de la venue’

ká- + *fɛ̀ɛ̂* ‘courir’ → *káfɛ̀nì* ‘le motif de la fuite’

ká- + *ʃɛ̌* ‘aller’ → *káʃɛ́lì* ‘le motif du départ’

ká- + *yèrì* ‘appeler’ → *káyèlí* ~ *káyélí* ‘le motif de l’appel’

ká- + *bú̱* ‘frapper’ → *kábú̱nì* ‘le motif du châtiment corporel’

ká- + *ɲɛ̱̀nì* ‘pleurer’ → *káɲɛ̱̀ní* ~ *káɲɛ́ní* ‘le motif des pleurs’

3.6.2. Formation de lexèmes complexes

3.6.2.1. Le nom d’associé *-ɲɛ́nɔ̱̂*

Le mot *-ɲɛ́-nɔ̱̂* (associé-DEF.CLw) dont le pluriel est *-ɲɛ̀-ɛ(-pì)* (associé-CLp(-DEF.CLp)) ne peut jamais apparaître seul. Il se suffixe à des verbes ou aux noms *nà* ‘homme’ et *fìcà* ‘jeune fille’ pour désigner des personnes qui font quelque chose ensemble. Le choix de considérer ce mot comme un nom et non comme un suffixe est lié au fait qu’il porte un suffixe nominal de classe au singulier et au pluriel. Au singulier, il s’accorde en classe W et au pluriel, il s’accorde en clase P. Lorsqu’il s’adjoint à un verbe à ton H, celui-ci demeure H. Lorsqu’il s’adjoint à un verbe à ton B, celui devient H. Lorsqu’il s’adjoint à un verbe à ton BHB, celui-ci devient B.

(3-75) *tɛ̱́ɛ̱* ‘s’asseoir’ + *-ɲɛ́nɔ̱̂/-ɲɛ̱̀ɛ̱* → *tɛ̱́ɛ̱ɲɛ́nɔ̱̂/tɛ̱́ɛ̱ɲɛ̱̀ɛ̱* ‘le voisin/les voisins’

lɛ̀ ‘être.âgé’ + *-ɲɛ́nɔ̱̂/-ɲɛ̱̀ɛ̱* → *lɛ́ɲɛ́nɔ̱̂/lɛ́ɲɛ̱̀ɛ̱* ‘le camarade d’âge/les camarades d’âge’

ɲàarì ‘marcher’ + *-ɲɛ́nɔ̱̂/-ɲɛ̱̀ɛ̱* → *ɲáaríɲɛ́nɔ̱̂/ɲáaríɲɛ̱̀ɛ̱* ‘le compagnon/les compagnons’

dìî ‘manger’ + *-ɲɛ́nɔ̱̂/-ɲɛ̱̀ɛ̱* → *dìɲɛ̀nɔ̱̂/dìɲɛ̱̀ɛ̱* ‘le commensal/ les commensaux’

(3-76) *nà-Ø* (homme-INDF.CLw) ‘homme’ + *-ɲɛ́nɔ̱̂/-ɲɛ̱̀ɛ̱* → *nà̱ɲɛ̀nɔ̱̂/nà̱ɲɛ̱̀ɛ̱* ‘l’ami/les amis’

[10] Ce nom s’utilise uniquement au pluriel.

fìcà-Ø (copine-INDF.CLl) ‘copine’ + *-ɲɛ́nɔ̂/-ɲɛ̀ɛ̀* → *fìcàŋɛ́nɔ̂/fìcáŋɛ̀ɛ̀* ‘l’amie/les amies (entre filles)’[11]

Le couple *-ɲɛ́nɔ̂/-ɲɛ̀ɛ̀* est très productif dans les composés *N* + *pè* ‘faire’ où *N* correspond à l’objet direct de *pè*. En voici quelques exemples :

(3-77) *báará-pé-ɲɛ́-nɔ̂* (travail-faire-associé-DEF.CLw) ‘le collaborateur’,

fúrú-pé-ɲɛ̀-ɛ̀ (mariage-faire-associé-CLp) ‘personnes qui peuvent se marier’

kè-rè-yè-pé-ɲɛ̀-ɛ̀ (affaire-INDF.CLl-INDF.CLy-faire-associé-CLp) ‘personnes qui traitent des affaires ensemble’

ʃɔ̌ʕɔ́-lɔ́-pé-ɲɛ̀-ɛ̀ (cuisine-INDF.CLl-faire-associé-CLp) ‘personnes qui cuisinent ensemble’

3.6.2.2. Localisation du procès

En minyanka, pour désigner l’endroit où se déroule un procès, le verbe s’incorpore dans la forme nominale *té-ʕéyì* (endroit-DEF.CLk) ‘l’endroit’. Comme la base *té-* est suivie d’un ton flottant bas, celui-ci modifie souvent le schème tonal du verbe. Ces noms prennent le suffixe *-ki* (CLk) au singulier et *-yi* (CLy) au pluriel.

(3-78) *té-dì-kì* ‘le lieu où l’on mange’, cf. *dìî* ‘manger’

té-màrà-ʕàyì ‘l’endroit où l’on garde qqch’, cf. *màrâ* ‘conserver’

té-hù-kì ‘le lieu de décès’, cf. *hùû* ‘décéder’

té-cɛ̀-ʕɛ̀ɲì ‘le siège’, ‘l’endroit pour s’asseoir’, cf. *cɛ́ɛ̀* ‘s’asseoir’

té-wúlú-kì ‘l’endroit pour se laver’, cf. *wólí* ~ *wúlí* ‘se laver’

té-yèrè-ɲí ~ *té-yéré-ɲí* ‘le poste de travail, place’, cf. *yéré* ‘s’arrêter’

té-ʃìnɛ̀-ɲí ~ *té-ʃĭnɛ́-ɲí* ‘l’endroit pour se coucher’, cf. *ʃĭnɛ́* ‘se coucher’

3.6.2.3. L’expression du temps

Pour indiquer le moment de déroulement d’un procès, le minyanka suffixe le nom *kùmɔ̀* (moment.DEF.CLw) ‘le moment’ au verbe. Lorsque *kùmɔ̀* se suffixe à un verbe, sa consonne initiale devient automatiquement *ŋg*. Lorsqu’il se suffixe à un verbe à ton H, celui-ci demeure H. Lorsqu’il se suffixe à un verbe à ton B, celui-ci devient H. Lorsqu’il se suffixe à un verbe à ton BHB, celui-ci devient B.

(3-79) *pè* ‘faire’ + *kùmɔ̀* → *péŋgùmɔ̀* ‘le moment de faire qqch’

pà ‘venir’ + *kùmɔ̀* → *páŋgùmɔ̀* ‘le moment de venir’

ʃɛ̆ ‘aller’ + *kùmɔ̀* → *ʃɛ̆ŋgùmɔ̀* ‘le moment de partir’

[11] On doit distinguer *ficɔ̂* (copine.DEF.CLw) ‘la petite amie d’un homme’ de *ficàŋɛ́nɔ̂* qui signifie ‘l’amie d’une autre fille’.

ʃĩnɛ́ ‘se coucher’ + *kùmɔ̰̀* → *ʃĩnɛ́ŋgùmɔ̰̀* ‘le moment de se coucher’

bú̱ ‘frapper’ + *kùmɔ̰̀* → *bú̱ŋgùmɔ̰̀* ‘le moment de frapper

dìî ‘manger’ + *kùmɔ̰̀* → *dìŋgùmɔ̰̀* ‘le moment de manger

fɛ̀ɛ̂ ‘courir’ + *kùmɔ̰̀* → *fɛ̀ŋgùmɔ̰̀* ‘le moment de courir’

fi̱î̱ ‘germer’ + *kùmɔ̰̀* → *fi̱ŋgùmɔ̰̀* ‘le moment de germer’

pèlɛ̂ ‘grossir’ + *kùmɔ̰̀* → *pèlɛ̀ŋgùmɔ̰̀* ‘le moment de grossir’

3.6.2.4. L’expression de la manière

Pour exprimer la manière dont se déroule un procès, le minyanka suffixe au verbe le nom *-ŋgɑ́-nì* (manière-DEF.CLl) ou *tɛ́kɛ́-lì* (CLl) ‘la manière’ pour la forme définie, et *-ŋgɑ́-ná*, *tɛ́kɛ́-lɛ́* pour la forme indéfinie. *-Ɔ̀gɑ́nì* ne peut jamais apparaître seul. En synchronie, lorsque *tɛ́kɛ́lì* apparaît seul, il signifie toujours ‘la limite’ et non ‘la manière’. Lorsque ces noms s’adjoignent à un verbe, celui-ci se comporte tonalement comme le schème tonal du verbe dans les composés du type *V* + *kùmɔ̰̀* décrits en §3.6.2.3, et la consonne initiale de *tɛ́kɛ́lì* devient *nd*.

(3-80) *jó-ŋgɑ́-nì* ou *jó-ndɛ́kɛ́-lì* ‘la façon de parler’, de *jò* ‘dire, parler’

fi̱-ŋgɑ̀-nî ou *fi̱-ndɛ̀kɛ́-lì* ‘la façon de germer’, de *fi̱î̱* ‘germer’

pèlɛ̀-ŋgɑ̀-nî ou *pèlɛ̀-ndɛ̀kɛ́-lì* ‘la façon de grossir’, de *pèlɛ̂* ‘grossir’

ʃĩnɛ́-ŋgɑ́-nì ou *ʃĩnɛ́-ndɛ́kɛ́-lì* ‘la façon de se coucher’, de *ʃĩnɛ́* ‘se coucher’

pé-ŋgɑ́-nì ou *pé-ndɛ́kɛ́-lì* ‘la façon de faire’, de *pè* ‘faire’

3.6.2.5. Les composés N_1 + N_2

Les composés du type N_1 + N_2 sont abondants en minyanka. Le premier formant est une base dépourvue de marqueur nominal de classe, tandis que le suffixe nominal de classe du second formant indique la classe du composé.

(3-81) *cɑ́-ʕɑ́ɲì* (vagin-DEF.CLk) ‘le vagin’ + *cè-lî* (noyau-DEF.CLl) ‘le noyau’ → *cɑ́cèlî* ‘le clitoris’

jáŋó-lí (pénis-DEF.CLl) ‘le pénis’ + *cèlî* ‘le noyau’ → *jáŋócélì* ‘le testicule’

ɲɛ́-nì (œil-DEF.CLl) ‘l’œil’ + *sɛ́lɛ́-ʕɛ́yì* (peau-DEF.CLk) ‘la peau’ → *ɲɛ́sɛ́lɛ́ʕɛ́yì* ‘la paupière’

ŋgò-lò (poulet-CLw) ‘poule’ + *háa-rì* (viande-DEF.CLt) ‘la viande’ → *ŋgòhăarì* ‘la chair de poulet’

On peut également considérer certaines séquences de noms comme des composés même si N_1 apparaît à la forme indéfinie. Ce choix s’explique par le fait que N_1 est toujours à la forme indéfinie singulier et ne peut se mettre ni au pluriel ni à la forme définie, or celle-ci est la forme de citation des noms.

(3-82) *pìlè-kè* (nuit-INDF.CLk) ‘nuit’ + *ʃú-rì* (tô-DEF.CLt) ‘le tô’ → *pìlèkèʃŭurì* ‘le dîner’

cą́-ŋą́ (jour-INDF.CLk) ‘jour’ + *ɲɛ́-nì* (œil-DEF.CLl) ‘l’œil → *cą́ŋą́ɲɛ̀nî* ‘le soleil’ (litt) ‘l’œil du jour’

bwɻ́-nɻ́ (famille-INDF.CLl) ‘famille’ + *fɔ̀lɔ̂* (propriétaire.DEF.CLw) ‘le propriétaire’ → *bwɻ́nɻ́fɔ̀lɔ̂* ‘le chef de famille’, *bwɻ́nɻ́fɛ̂ɛ* ‘les chefs de familles’

kù-lò (village-INDF.CLl) ‘village’ + *fɔ̀lɔ̂* → *kùlòfɔ̀lɔ̂* ‘le chef de village’, *kùlòfɛ̂ɛ* ‘les chefs de villages’

tòmbà-ŋą̀ (cache-sexe.pour.femmes-INDF.CLk) ‘cache-sexe pour femmes’ + *fɔ̀lɔ̂* → *tòmbàŋą̀fɔ̀lɔ̂* ‘la demoiselle’, *tòmbàŋą̀fɛ̂ɛ* ‘les demoiselles’

3.6.2.6. Les composés du type N +V + CL

Dans les composés du type N + V + CL, le verbe est inséré entre la base et le suffixe nominal de classe.

(3-83) *cą́-ŋì* (jour-DEF.CLk) ‘le jour’ + *sè* ‘naître’ → *cą́zèŋí* ‘le jour de naissance’, base : *cą́N-*

cą́ŋì + *hɔ̆ɔrì* ‘retourner’ → *cą́hɔ̀rɔ̀ʕɔ̀yì* ‘le jour de retour’

jó-mí (parole.DEF.CLy) ‘la parole’ + *ɲɛ̀ʕɛ̀* ‘être nombreux’ → *jóɲɛ́ʕɛ́mí* ‘la palabre’, base : *jóN-*

nɔ́-ʕɔ́yì ‘la plaie’ + *wàʕà* ‘sécher’ → *nɔ́wàʕàyí* ‘le furoncle’, base : *nɔ́-*

láa-rí (ventre-DEF.CLt) ‘le ventre’ + *yá* ‘faire mal’ → *láyáarì* ‘les maux de ventre’, base : *lá-*

On rencontre des composés N + V + CL (ils sont tous des noms abstraits) où le suffixe nominal qui apparaît sur le composé n’est pas le même que celui que porte habituellement la base nominale. Mais il serait incorrect d’analyser le deuxième formant comme un nom et dire que le suffixe nominal de classe se rapporte à ce dernier, car si on supprimait le premier formant, le deuxième serait inapte à porter ce suffixe nominal.

Lorsque le verbe comporte la consonne *l* en position intervocalique, celle-ci s’élide après l’incorporation du verbe pour donner une voyelle longue.

(3-84) *cɛ́-Ø* (femme-INDF.CLw) ‘femme’ + *wélé* ‘regarder’ → *cé-wée-rì* (femme-regarder-DEF.CLt) ‘la cérémonie de célébration des fiançailles d’une jeune fille’

kɛ́-ŋì (main-DEF.CLk) ‘la main’ + *wàʕà* ‘sécher’ → *kɛ́-ŋàʕà-rí* (main-sécher-DEF.CLt) ‘l’avarice’, base *kɛ́N-*

kɛ́ŋì + *wòlô* ‘faire sortir’ → *kɛ́-ŋòo-rì* (main-faire.sortir-DEF.CLt) ‘remplacement définitif de quelqu’un’

fú̱-ŋì (intérieur-DEF.CLk) ‘l’intérieur’ + *pɛ̱̀* ‘être désagréable’ → *fú̱-mbɛ̱̀-rí* (intérieur-être.désagréable-DEF.CLt) ‘la peur’, base *fú̱N-*

fú̱ŋì + *wɔ́* ‘être noir’ → *fú̱-ŋɔ́-rì* (intérieur-être.noir-DEF.CLt) ‘l’oubli’

mè-ʔɛ̀yì (nom-DEF.CLk) ‘le nom’ + *kálákí* ‘endommager’ → *mé-káa-rì* (nom-endommager-DEF.CLt) ‘la diffamation’

yɔ́-ʔɔ́yí (eau-DEF.CLk) ‘l’eau’ + *wólí* ‘se laver’ → *lò-wŏo-rì*[12] ‘le fait de se laver’

fíi-rì (excrément-DEF.CLt) ‘les excréments’ + *sá̱* ‘péter’ → *fì-zà̱-nì* (excrément-péter-DEF.CLl) ‘le fait de péter’, base *fíN-*

fíi-rì + *sò* ‘déféquer’ → *fì-zò-nì* (excrément-déféquer-DEF.CLl) ‘la défécation’

3.6.2.7. Les composés du type N_1 +V + N_2

Les composés du type N_1 + V + N_2 sont peu nombreux en minyanka. La plupart d’entre eux sont formés de la façon suivante : *N+V+fɔ̀lɔ̂* ‘le propriétaire’.

(3-85) *lò-tàʔà-cɔ́-lì* (eau-poser-marmite-DEF.CLl) ‘la marmite pour faire bouillir de l’eau pour la toilette’

ʃĭ-mɛ̱́-gá-jàhò-lì (bière de mil-INDF.CLk-boire-gobelet-DEF.CLl) ‘le gobelet avec lequel on boit de la bière de mil’

há-rá-pɛ́rɛ́-fɔ́lɔ̂ (viande-INDF.CLt-vendre-propriétaire.DEF.CLw) ‘le boucher’

wɛ́-rɛ́-pé-fɔ́lɔ̂ (remède-INDF.CLt-faire-propriétaire) ‘le guérisseur’

mbèrè-pé-fɔ́lɔ̂ (NMLZ.vendre-faire-propriétaire) ‘le vendeur’

3.6.2.8. Les composés du type N_1 + verbe redupliqué + N_2

Les composés de ce type désignent des instruments et expriment une valeur de but. N_1 et le verbe redupliqué fonctionnent sémantiquement comme le dépendant de N_2. Dans ces composés, N_1 est toujours à la forme indéfinie.

(3-86) *lòfà-nì-bù̱-bú̱-mbè-lì* (âne-INDF.CLw-frapper-frapper-bâton-DEF.CLl) ‘le bâton servant à frapper l’âne (pour qu’il aille plus vite)’

há-rá-hɔ̱́-hɔ̱́-ŋɔ̱̀-nì (viande-INDF.CLt-couper-couper-couteau-DEF.CLl) ‘le couteau servant à couper de la viande’

cá̱-ʃɛ̃́-ʃɛ̃́-wòtòrô (marché-aller-aller-charrette.DEF.CLw) ‘la charrette prévue pour aller au marché’

yɔ́-ʔɔ́-gá-gá-jàhò-lì (eau-INDF.CLk-boire-boire-gobelet-DEF.CLl) ‘le gobelet à eau’

[12] La forme *lo-* remplace *yɔ-* ‘eau’ dans les composés formés à partir *yɔ́-ʔɔ́yí*. Dans beaucoup de parlers minyanka, le mot signifiant ‘eau’ est *lɔʔɔ* ; la forme *lo-* est certainement issue de ce mot.

fálí-pé-pé-tòló-kì (culture-faire-faire-daba-DEF.CLk) ‘la daba pour cultiver’

fɛ̰-ɲɛ̰-jɔ̀lì-jɔ̀lì-mą̀ʒṵ̂ (habit-INDF.CLy-coudre-coudre-machine.DEF.CLw) ‘la machine à coudre’

On rencontre également des composés du type verbe redupliqué + N, où le verbe modifie le nom. Ce type de composé est productif en minyanka.

(3-87) *ʃĭnɛ́-ʃĭnɛ́-já-ɲì* (coucher-coucher-lit-DEF.CLk) ‘le lit à coucher’

ŋɡ̀nɡ̀-ŋɡ̀nɡ̀-wéɛ-rì (dormir-dormir-médicament-DEF.CLt) ‘somnifère’

dì-dì-wɛ̌ɛ-rì (manger-manger-médicament-DEF.CLt) ‘médicament qui donne l’appétit’

wólí-wólí-yɔ́-ʕɔ́yì (laver-laver-eau-DEF.CLk) ‘eau pour se laver’

fè-fè-tą̀ʕá-ɲì (courir-courir-chaussure-DEF.CLy) ‘chaussures de jogging’

3.6.2.9. Les composés du type N_1 + *má* + N_2

Dans ce type de composés N_1 et N_2 sont des verbes nominalisés reliés par la conjonction *má* ‘et.SS’ exprimant deux procès consécutifs exécutés par un même sujet.

(3-88a) *Wú* *yá* *wèrí* *yìrì.*
3SG.CLw PFV.AFF être.chaud se.lever
‘Il s’est levé tôt.’

(3-88b) *ŋèrì-má-ɲìrì* (NMLZ.être.chaud-et.SS-NMLZ.se.lever) ‘le fait de se lever de bonne heure’

(3-88c) *Ɗèrì-má-ɲìrù* *wà*
NMLZ.être.chaud-et.SS-NMLZ.se.lever.DEF.CLw être.PRS.AFF
mè *kɛ̰́ní* *ɲì-kɛ̀* *nà.*
1SG.EMPH dans.la.main.de demain-CLk sur
‘Je dois me lever tôt demain.’ (litt) ‘J’ai à me lever tôt demain.’

(3-89a) *ŋèrì-má-vòrò* (NMLZ.être.chaud-et.SS-NMLZ.sortir) ‘le fait de sortir tôt’

ndò-má-ɲìrì (NMLZ.tomber-et.SS-NMLZ.se.lever) ‘le fait de tomber et se relever’, ‘la débrouille’

ʒìrà-má-ɲìrì (NMLZ.sauter-et.SS-NMLZ.se.lever) ‘le fait de se lever brusquement’

ʒè-má-ɦɔ̀ɔrì (NMLZ.aller-et.SS-NMLZ.retourner) ‘aller-retour, va-et-vient’

(3-89b) *Má* *ʒè-má-ɦɔ̀ɔrù*
2SG NMLZ.aller-et.SS-NMLZ.retourner.DEF.CLw
wà *wèrí* *wú* *ˡná.*
PRF.AFF être.chaud 3SG.CLw sur
‘Tes va-et-vient l’agacent.’

Chapitre 4. Autres dépendants du nom

Dans ce chapitre, nous parlerons des dépendants du nom qui n'ont pas encore ou été partiellement étudiés au chapitre 3. Nous y parlerons d'abord des numéraux, puis des quantifieurs, ensuite nous étudierons la question de la qualification et enfin il sera question de la construction génitivale.

4.1. Les numéraux

4.1.1. Les numéraux cardinaux

En minyanka, la numération est quinaire pour les nombres inférieurs à 10, décimale pour les nombres inférieurs à 20, et vigésimale pour les nombres supérieurs à 20. Voici les nombres de 1 à 20 :

nɪ̀ŋgɪ́	un
ʃʊ̀ʊ ou *ʃʊ̀ʊnì*[1]	deux
tɑ̀ɑrì	trois
ʃìʃɛ̀ɛrɛ̀ ~ *ʃɛ̀ɛrɛ̀*	quatre
káŋgúró[2]	cinq
gáanì	six
gáráʃʊ̀ʊ ~ *gáráʃʊ̀ʊnì*	sept
gárátɑ̀ɑrì	huit
gáráʃɛ̀ɛrɛ̀	neuf
kɛ́`	dix
kɛ́ nì[3] *nɪ̀ŋgɪ̀* (10+1)	onze
kɛ́ nì ʃʊ̀ʊ (10+2)	douze
kɛ́ nì tɑ̀ɑrì (10+3)	treize
kɛ́ nì ʃɛ̀ɛrɛ̀ (10+4)	quatorze
kɛ́ nà ŋgúró (10+5)	quinze

[1] La variante *ʃʊ̀ʊ* se combine avec les noms ; ex : *cíyé ʃʊ̀ʊ* 'deux arbres' et non **cíyé ʃʊ̀ʊní*. La variante *ʃʊ̀ʊnì* s'utilise uniquement pour la formation du numéral ordinal, auquel cas il est suivi du pronom d'appartenance ; ex : *ʃʊ̀ʊní mòô* 'deuxième' et non **ʃʊ̀ʊ mô*.

[2] Lorsqu'on demande à quelqu'un de compter de 1 à 5 ou de 1 à 10, la personne prononcera *káŋgúró* 'cinq' avec un schème tonal B. Mais lorsqu'on lui demande de dire tout simplement 5 ou 25 FCFA, la personne prononcera automatiquement *káŋgúró* avec un schème tonal haut.

[3] *Ní* est une conjonction signifiant 'et' ; elle a la valeur de 'plus (+)' dans les numéraux.

ké nì gǎanì (10+6)	seize
ké nì gàráʃ̰ɔ̰ (10+7)	dix-sept
ké nì gàrátɔ̰ɑ̰rì (10+8)	dix-huit
ké nì gàráʃɛɛrɛ̀ (10+9)	dix-neuf
gɛ́ɲéɛ́ké ~ gɛ́ɲɛ́ké	vingt

Comme nous pouvons le constater, les numéraux de 1 à 4 sont monomorphématiques. En revanche, les mots désignant les nombres se trouvant entre 7 et 9 sont formés à partir de *gárá* auquel s'adjoignent les mots désignant 2, 3 et 4. A partir de ce constat, on peut estimer qu'historiquement *gáanì* 'six' est constitué de *gárá* dont le *r* intervocalique s'est amuï et de *nɩ̰ŋgɩ̰* 'un' dont la deuxième syllabe s'est estompée. L'analyse des mots désignant 7, 8 et 9 permet de postuler que *gárá* a dû signifier 'cinq' dans un état reculé de la langue, même si le mot *gbaara* désigne 'six' actuellement dans certains parlers minyanka comme celui de Yorosso cf. Dombrowsky-Hahn (2015 : 241). Dans le mot *káŋgúró* 'cinq', *ká-* semble être un ancien préfixe dont l'origine serait le nom *kɛ̰ŋì* 'la main', car on le rencontre dans les noms appartenant au champ lexical de la main ; ex : *kándálì* 'la paume', *kámbélì* 'le doigt', *kámbéʒíŋì* 'l'ongle', *kálòkì* 'l'aisselle', *kà-dì-kì* (main-manger-DEF.CLk) 'la main droite'. Quant à *ŋgúró,* il semble provenir de la forme nominalisée de *kùrû* 'plier' qui est *ŋgùrù*. Ainsi, le sens étymologique de *káŋgúró* serait 'poing', littéralement 'main pliée, fermée'.

De nos jours, à partir du nombre 30, les locuteurs utilisent spontanément les mots empruntés au bambara bien que leurs équivalents existent en minyanka. Les deux formes sont présentées ci-dessous.

Formes minyanka	**Formes empruntées au bambara**	**Signification**
gɛ́ɲɛ́ké nì ké (20+10)	*bí sàbà* (dizaine trois)	trente
gɛ́ɲɛ́ké nì ké nì nɩ̰ŋgɩ̰ (20+10+1)	*bí sàbà ní nɩ̰ŋgɩ̰* (10x3+1)	trente-un
gé-ʃ̰ɔ̰ (20x2)	*bí ˈnáaní* (dizaine quatre)	quarante
géʃ̰ɔ̰ ní ké (20x2+10)	*bí ˈdúurú* (dizaine cinq)	cinquante
gé-tɔ̰ɑ̰rì (20x3)	*bí ˈwɔ́ɔrɔ́* (dizaine six)	soixante
gétɔ̰ɑ̰rì ní ké (20x3+10)	*bí ˈwólóvìlà* (du bam. *bí ˈwólónwùlà*)	soixante-dix
gé-ʃɛɛrɛ̀ (20x4)	*bí ˈsékí,* (du bam. *bí ˈséegín*)	quatre-vingts
géʃɛɛrɛ̀ ní ké (20x4+10)	*bí kɔ̀nɔ̰ndɔ̰́* (du bam. *bí kɔ̀nɔ̀ntɔ́n*)	quatre-vingt-dix
gé-kàŋgúró (20x5)	*kèmɛ̀*	cent

A partir de cent, on n'utilise quasiment que des termes bambara ou hybrides (bambara-minyanka)

kèmè	cent
kèmé-nè ʃ̰ɔ̰ (cent-CLp deux) ou *kèmé fìlà* (bambara)	deux cents
kèmé-nè tɑ̰ɑ̰rí (cent-CLp trois) ou *kèmé sàbà* (bambara)	trois cents
kèmé-nè ʃ̋ɛɛ́ré (cent-CLp quatre) ou *kèmè nàaní* (bambara)	quatre cents

etc.

A partir de mille, on utilise *wáʕá* ; du bambara *wáa* ‘mille’. Le ‘million’ se dit *míliyɔ̰*, et le ‘milliard’ *míliyáarû*

wáʕá kélé (mille un)	mille
wáʕá-là ʃ̰ɔ̰ (mille-CLp deux) ou bien *wáʕá fìlà*	deux mille
wáʕá-là tɑ̰ɑ̰rí (mille-CLp trois) ou bien *wáʕá sàbà*	trois mille
míliyɔ̰ nɩ̀ŋgɩ̀ (million un) ou bien *míliyɔ̰ ŋgélé*	un million
míliyɔ̰-nɔ̀ ʃ̰ɔ̰ (million-CLp deux) ou bien *míliyɔ̰ fìlà*	deux millions
míliyáarí nɩ̀ŋgɩ̀ (milliard un) ou bien *míliyáarí kélé*	un milliard
míliyárá-là ʃ̰ɔ̰ (milliard-CLp deux) ou bien *míliyárí fìlà*	deux milliards

Pour le comptage d’argent, on utilise *wárí-bí-lé* (argent-graine-INDF.CLl) pour ‘5 FCFA’[4], (litt) ‘une graine d’argent’ et pour les autres montants, on postpose un numéral cardinal au nom *wárí-p-yáa* (argent-graine-CLt), (litt) ‘graines d’argent’. Ainsi, nous avons :

wárí-bí-lé (argent-graine-INDF.CLl)	5 FCFA
wárí-py-áa ʃ̰ɔ̰ (argent-graine-CLt deux)	10 FCFA
wárí-py-áa tɑ̰ɑ̰rí (argent-graine-CLt trois)	15 FCFA
wárí-py-áa ʃ̋ɛɛ́ré (argent-graine-CLt quatre)	20 FCFA
wárí-py-áa káŋgúró (argent-graine-CLt cinq)	25 FCFA
wárí-py-áa gáanì (argent-graine-CLt six)	30 FCFA
wárí-py-áa gáráʃ̰ɔ̰ (argent-graine-CLt sept)	35 FCFA
wárí-py-áa gárátɑ̰ɑ̰rì (argent-graine-CLt huit)	40 FCFA
wárí-py-áa gáráʃɛ̋ɛ̀rɛ̀ (argent-graine-CLt neuf)	45 FCFA
wárí-py-áa ké (argent-graine-CLt dix)	50 FCFA

A partir de *gɛ́nɛ́ké nì ké* ou *bí sàbà* ‘trente’, on utilise rarement le nom *wárípyáa*. En effet, on utilisera *bí sàbà* pour ‘cent-cinquante francs’ si l’on parle d’argent, et pour ‘trente’ si l’on parle d’autres choses.

[4] Dans la zone franc CFA (Communauté Financière Africaine), le comptage de l’argent commence par 5 francs.

4.1.2. Emplois syntaxiques des numéraux cardinaux

Les numéraux cardinaux se postposent au nom qu'ils déterminent et ne s'accordent pas en classe. Les mots *nɨŋgɨ́* 'un', *ʃɷ̀ɷ̀* 'deux', *tɑ̀ɑ̀rì* 'trois' et *ʃìʃɛ̀ɛrɛ̀* 'quatre' qui sont à ton bas, prennent un schème tonal haut lorsqu'ils sont précédés d'un ton haut ou d'un ton bas suivi de ton haut flottant (4-1), (4-2).

(4-1) *Cí-yé* *ʃíʃɛ́ɛrɛ́* *wá* *mè*
arbre-INDF.CLy quatre être.PRS.AFF 1SG.EMPH
mó *kérɛ́-ʔɛ́yì* *nì.*
POSS champ-DEF.CLk dans
'Il y a quatre arbres dans mon champ.'

(4-2) *Wú* *yá* *fɑ̀ʔɑ̀ndè-ɲɛ̀* *ʃɷ̀ɷ̀* *ní* *kùlùʃî-yè*
3SG.CLw PFV.AFF chemise-INDF.CLy deux et pantalon-INDF.CLy
tɑ́ɑ́rí *ʃɔ́* *cɑ́-ʔɑ́ɲí* *ꜜní.*
trois acheter marché-DEF.CLk dans
'Il a acheté deux chemises et trois pantalons au marché.'

4.1.2.1. Les numéraux cardinaux et l'expression de la définitude

En minyanka, il est possible d'utiliser un groupe nominal du type N + numéral à la forme indéfinie ou à la forme définie. On utilise la forme indéfinie du nom suivie d'un numéral pour exprimer la valeur d'indéfini et la forme définie du nom suivie du numéral qui s'accorde toujours en classe W définie pour exprimer la valeur du défini (4-3), (4-4). L'exemple (4-4) comporte deux phrases ; dans la première, le nom *cíyé* 'arbres' est à la forme indéfinie, dans la deuxième, le suffixe du défini se substitue à celui de l'indéfini.

(4-3a) *Fɑ̀ʔɑ̀ndè-ɲɛ̀* *kɛ́* *wá* *wù* *má.*
chemise-INDF.CLy dix être.PRS.AFF 3SG.CLw BEN
'Il a dix chemises.'

(4-3b) *Wú* *fɑ̀ʔɑ̀ndè-ɲì* *kɛ́-ɔ̀* *bɛ̌ɛ* *wá* *cɔ̀.*
3SG.CLw chemise-DEF.CLy dix-DEF.CLw tous PRF.AFF déchirer
'Toutes ses dix chemises sont déchirées.'

(4-4) *Káfɛ́lɛ́-ʔɛ́yì* *wà* *cì-yè* *tɑ̀ɑ̀rí* *kɔ́* *cɑ̀.*
vent-DEF.CLk PRF.AFF arbre-INDF.CLy. trois arracher faire.tomber
Yí *cí-yí* *tɑ́ɑ́rû*
3PL.CLy arbre-DEF.CLy trois.DEF.CLw
bɛ̌ɛ *wá* *ló-cí-yì.*
tous être.PRS.AFF karité-arbre-DEF.CLy
'Le vent a arraché trois arbres. Tous les trois sont du karité.'

Pour l'emploi de *nɨŋgɨ́* 'un' à la forme définie, cf. §4.1.2.3.

4.1.2.2. L'emploi de *nɨ̀ŋgɨ́* 'un' avec la valeur de 'pareil'

Lorsque *nɨ̀ŋgɨ́* 'un' est utilisé dans un énoncé d'identification du type 'c'est X', il figure en position de sujet et l'énoncé se traduit par 'c'est pareil' (4-5).

(4-5a) *Nɨ̀ŋgɨ̀ y-í.*
un CLy-ID
'C'est pareil.' (en parlant au moins de deux choses, d'où l'accord en classe Y)

(4-5b) *Nɨ̀ŋgɨ̀ mbá mɛ̀.*
un ID.NEG NEG
'Ce n'est pas pareil.' (en parlant au moins de deux choses)

Cette construction de *nɨ̀ŋgɨ́* 'un' s'emploie exclusivement pour les non-humains.

Lorsque *nɨ̀ŋgɨ́* 'un' est postposé à la copule *wá* 'être.PRS' ou *bé* 'être.PST', l'énoncé se traduit par 'X et Y sont les mêmes'. Cette construction s'emploie pour les humains et les non-humains ; le sujet de la copule doit être nécessairement au pluriel (4-6), (4-7).

(4-6) *Tùpì-lélè bɛ́ɛ wá nɨ̀ŋgɨ̀.*
personne-CLp tous être.PRS.AFF un
'Toutes les personnes sont pareilles.'

(4-7) *Mą̀nù nì ʃú-rì wăa nɨ̀ŋgɨ̀ mɛ́.*
riz.DEF.CLw et tô-DEF.CLt être.PRS.NEG un NEG
'Le riz et le tô ne sont pas pareils.'

4.1.2.3. L'emploi adjectival de *nɨ̀ŋgɨ́* 'un'

Il existe des constructions où *nɨ̀ŋgɨ́* 'un' fonctionne comme un adjectif et s'accorde en classe avec le nom qui le précède. Ces constructions se traduisent par 'le même N' ou 'l'autre N' selon le contexte.

(4-8) *Má yá jò-mɔ̀ ɲé-mì jó*
2SG PFV.AFF parole-INDF.CLy DEM.CLy-REL dire
mè má, wú yá hɔ̀ɔrì
1SG.EMPH à 3SG.CLw PFV.AFF retourner
y-éré nɨ̀ŋgɨ̀-ɲì nà.
CLy-EMPH un-DEF.CLy sur
'Il a répété ce que tu m'avais dit.' (litt) 'Les paroles que tu m'as dites, il a répété la même chose.'

(4-9) *Kŭ-ukò ʃɔ̀ɔ̀ bé t-ɛ̂ :*
village-CLt deux être.PST.AFF CLt-ID.EMPH
nɨ̀ŋgɨ̀-nî mɛ̀-kɛ́ bé Yáŋgą̀ʔą̀ɲì,
un-DEF.CLl nom-INDF.CLk être.PST.AFF Yangasso
nɨ̀ŋgɨ̀-nî mɛ̀-kɛ́ bé Sófɔ́lɔ́ką̀ʔą̀ɲì.
un-DEF.CLl nom-INDF.CLk être.PST.AFF Sofolosso
'C'étaient deux villages : l'un s'appellait Yangasso, l'autre Sofolosso.'

Dans l'énoncé (4-9), le modifieur *nɨ̀ŋgɨ̀-nî* s'accorde avec le nom *kù-lì* (village-DEF.CLl) 'le village', lequel est syntaxiquement non exprimé, mais peut être restitué devant le modifieur.

4.1.2.4. Les numéraux cardinaux en fonction de prédicat second

Creissels & Sambou (2013 : 287) définissent le prédicat second (ou extension prédicative du nom) comme se "rapportant au sujet ou à l'objet de la proposition et succède immédiatement, ou bien au constituant sujet ou objet auquel il se rapporte, ou bien à un pronom de rappel coréférent de ce constituant". En minyanka, tous les numéraux cardinaux peuvent être utilisés en fonction de prédicat second, auquel cas ils sont précédés d'un pronom de rappel, sauf *nɲŋgɪ́* 'un', lequel ne peut jamais être utilisé dans cette fonction ; c'est le déterminant *yé* 'seul' qui le remplace dans cette position (4-10b).

(4-10a) *Nu̱* *nɲŋgɪ* *wá* *pà.*
vache.CLw un PRF.AFF venir
'Une (seule) vache est venue.'

(4-10b) *Nu̱* *wà* *pà,* *wú* *yè.*
vache.CLw PRF.AFF venir 3SG.CLw seul
'La vache est venue seule.'

(4-10c) **Nu̱* *wà* *pà,* *wú* *nɲŋgɪ.*
vache.CLw PRF.AFF venir 3SG.CLw un

Lorsqu'un numéral cardinal est utilisé en fonction de prédicat second, il porte le suffixe du défini de la classe W et succède immédiatement à un pronom de rappel si et seulement si le nom auquel il se rapporte a pour référent un non-humain (4-11), (4-12). Mais lorsque le nom-tête a pour référent un humain, le pronom de rappel est obligatoirement séparé du numéral au défini par le nom *ʃɛ̱-ɛ̱* (personne-CLp) 'personnes' (4-13).

(4-11) *Nì-ɲì* *wà* *bànà,* *yí* *tɑ̱ɑ̱rû.*
vache-DEF.CLy PRF.AFF blesser 3PL.CLy trois.DEF.CLw
'Les trois vaches sont blessées.' (litt) 'Les vaches sont blessées, elles trois.'

(4-12) *Cí-yí* *wá* *tò,* *yí* *ʃɛɛrɔ̂.*
arbre-DEF.CLy PRF.AFF tomber 3PL.CLy quatre.DEF.CLw
'Les quatre arbres sont tombés.'

(4-13a) *Ɲɔ̱ʕɔ̱-yé* *wá* *pà,* *pí* *ʃɛ̱-ɛ̱* *tɑ̱ɑ̱rû.*
papa-ASS PRF.AFF venir 3PL.CLp personne-CLp trois.DEF.CLw
'Papa et ses compagnons sont venus ; ils sont trois au total.' (litt) 'Papa et ses compagnons sont venus, eux trois personnes.'

(4-13b) **Ɲɔ̱ʕɔ̱-yé* *wá* *pà,* *pí* *tɑ̱ɑ̱rû.*
papa-ASS PRF.AFF venir 3PL.CLp trois.DEF.CLw

4.1.3. Les numéraux ordinaux

Excepté le mot *-ʃi-* ‘premier’, les numéraux ordinaux sont obtenus en postposant le pronom d’appartenance à un numéral cardinal. Le numéral ordinal est toujours précédé de la forme indéfinie du nom qu’il détermine ; et c’est le pronom d’appartenance qui s’accorde en classe avec le nom-tête (4-14). Dans sa forme de citation, le numéral ordinal prend le suffixe de la classe W défini. Les numéraux cardinaux *ʃʒ̀ʒnì* ‘deux’, *tɑ̀ɑ̀rì* ‘trois’ et *ʃìʃɛ̀ɛrɛ̀* ‘quatre’ qui sont à schème tonal bas, prennent un schème tonal haut lorsqu’ils sont suivis du pronom d’appartenance (4-15).

(4-14) *pí-ké tɑ́ɑ̀rí mò-kî* (maison-INDF.CLk trois POSS-DEF.CLk) ‘la troisième maison’
cé-Ø ʃĭʃɛ́ɛrɛ́ mòô (femme-INDF.CLw quatre POSS.DEF.CLw) ‘la quatrième femme’
kù-lò ké mò-lî (village-INDF.CLl dix POSS-DEF.CLl) ‘le dixième village’

(4-15) *ʃʒ̀ʒní mòô* (deux POSS.DEF.CLw) ‘deuxième’ (litt) ‘celui de deux’
tɑ́ɑ̀rí mòô (trois POSS.DEF.CLw) ‘troisième’ (litt) ‘celui de trois’
ʃĭʃɛ́ɛrɛ́ mòô (quatre POSS.DEF.CLw) ‘quatrième’ (litt) ‘celui de quatre’

Le mot *-ʃi-* ‘premier’ est un adjectif non-autonome qui doit s’insérer entre la base et le suffixe nominal de classe ; il se réalise *-ʒi-CL* en contexte nasal (4-16). Mais lorsqu’il s’introduit entre la base et le suffixe *-U* dont les allomorphes sont *o, ɔ,* et *u*, celui-ci est remplacé par le suffixe *-ki* (classe K) (4-17).

(4-16) *tɔ́ŋɛ́-ʃí-lì* ~ *tɔ́ŋɛ́-ʒí-lì* (fois-premier-DEF.CLl) ‘la première fois’, cf. *tóŋɛ́-nì* (fois-DEF.CLl) ‘la fois’
cɑ́-ʒì-lékì[5] (jour-premier-DEF.CLk) ‘le premier jour’, cf. *cɑ́-ŋì* (jour-DEF.CLk) ‘le jour’

(4-17) *pì-ʃì-lékì* (enfant-premier-DEF.CLk) ‘le premier enfant’, cf. *py-ɔ̀* (enfant-DEF.CLw) ‘l’enfant’

4.2. L’expression du nombre de fois

Pour exprimer le nombre de fois qu’un procès s’est déroulé, on ajoute les suffixes nominaux *-lV/-nV* (classe L) ou *-kVlV/-ŋVnV* (classe T) respectivement pour le singulier et le pluriel au verbe pour former des noms. Lorsque le schème tonal lexical du verbe est H, il demeure H après l’adjonction du suffixe (4-18a). Lorsque son schème tonal est B, celui-ci

[5] Lorsque les suffixes nominaux de classe *-ki* ou *-yi* (classes K et Y) s’adjoignent à un adjectif non-autonome, une syllabe *lV* (*nV* en contexte nasal) s’intercale entre la base adjectivale et le suffixe nominal de classe. L’état actuel de nos recherches ne nous permet pas d’expliquer davantage ce phénomène.

devient H après l'adjonction du suffixe (4-18b). Lorsqu'il est BHB, il devient B (4-18c). Les noms ainsi obtenus doivent être suivis d'un numéral cardinal.

(4-18a) *ʃɛ̌* 'aller' + *-lV* (CLl) + *nɨ̰ŋgì* ˊ 'un' → *ʃɛ̌lé nɨ̰ŋgì* ˊ 'aller une fois'

ʃɛ̌ + *-kVlV* (CLt) + *ʃɔ̰ɔ̰* 'deux' → *ʃɛ̌kélè ʃɔ̰ɔ̰* 'aller deux fois'

(4-18b) *tṵ̀N* 'envoyer' + *-lV* + *nɨ̰ŋgì* ˊ 'un' → *tṵ́nɔ̰ nɨ́ŋgí* 'envoyer une fois'

tṵ̀N 'envoyer' + *-kVlV* + *ʃɔ̰ɔ̰* 'deux' → *tṵ́ŋɔ́nɔ̰ ʃɔ̰ɔ̰* 'envoyer deux fois'

(4-18c) *dìî* 'manger' + *-lV* + *nɨ̰ŋgì* ˊ 'un' → *dìlè nɨ̰ŋgì* ˊ 'manger une fois'

dìî 'manger' + *-kVlV* + *ʃɔ̰ɔ̰* 'deux' → *dìkèlè ʃɔ̰ɔ̰* 'manger deux fois'

D'un point de vue syntaxique, le groupe nominal V-CL + numéral fonctionne toujours comme l'objet direct de *pè* 'faire', lorsqu'il occupe la position d'objet dans une construction transitive.

(4-19) *Wú* *yá* *dì-kèlè* *tɑ̰ɑ̰rì* *pé.*
3SG.CLw PFV.AFF manger-CLt trois faire
'Il a mangé trois fois.'

(4-20) *Wú* *yá* *pà-là* *nɨ̰ŋgí* *pé* *ˡnɑ́ʕɑ́* *tɑ́ɲélé.*
3SG.CLw PFV.AFF venir-INDF.CLl un faire ici l'an.passé
'L'an passé, il est venu ici une fois.'

L'expression du nombre de fois peut être encodée également en postposant le nom *tɔ́ɲɛ́-nɛ́* ~ *tóɲɛ́-nɛ́* ~ *tɔ́ɲé-nɛ́* (fois-INDF.CLl) 'fois' au verbe pour le singulier (4-21a). Pour le pluriel, on postpose le groupe nominal *tóɲɛ́-ɛ́* (fois-CLt) + numéral (à partir *ʃɔ̰ɔ̰* 'deux') au verbe (4-21b).

(4-21a) *Wú* *yá* *jò* *tóɲɛ́-nɛ́* *(nɨ̰ŋgì).*
3SG.CLw PFV.AFF parler fois-INDF.CLl un
'Il a parlé une fois.'

(4-21b) *Wú* *yá* *jò* *tóɲɛ́-ɛ́* *tɑ́ɑ̰rí.*
3SG.CLw PFV.AFF parler fois-CLt trois
'Il a parlé trois fois.'

4.3. Les quantifieurs

Les quantifieurs du minyanka ont un fonctionnement syntaxique divers et varié ; excepté *wóɲɛ́ʕɛ́-CL* 'beaucoup' aucun d'eux ne s'accorde avec le nom-tête. Certains sont susceptibles d'être utilisés à la fois comme déterminants et comme constituants nominaux. D'autres, au contraire, ne s'utilisent qu'en fonction de déterminants.

4.3.1. Les totalisateurs *bɛ́ɛ* et *bádɔ̂* 'tous'

Comme leur nom l'indique, les totalisateurs sont des quantifieurs qui se réfèrent à la totalité des éléments d'un ensemble. En minyanka, l'expression de la totalité est encodée par les déterminants *bɛ́ɛ* et *bádɔ̂* 'tous' qui ne s'accordent pas avec le nom-tête. *Bɛ́ɛ* est un emprunt au

bambara *béɛ* ‘tous’. Si ces deux déterminants se traduisent tous les deux par ‘tous’, ils ne sont cependant pas toujours interchangeables, car *béɛ* peut à la fois être utilisé comme déterminant et comme pronom ; alors que *bádɔ̂* est toujours utilisé comme déterminant. Lorsque *béɛ* est précédé d’un ton haut ou d’un ton flottant haut, son ton reste haut (4-22)-(4-23). Mais lorsqu’il est précédé d’un ton bas ou flottant bas, son schème tonal se réalise BH (4-24). Dans l’énoncé (4-25), il est utilisé de façon pronominale.

(4-22) *Nà-màa* *béɛ* *wá* *kàrí* *kéré-ʔéyì* *nì.*
homme-CLp tous PRF.AFF partir champ-DEF.CLk dans
‘Tous les hommes sont partis au champ.’

(4-23) *Yè-rè* *béɛ* *yá* *dìi* *lá ?*
2PL-EMPH tous PFV.AFF manger Q
‘Est-ce que vous avez tous mangé ?’

(4-24) *Pí* *bɛ̌ɛ* *wá* *fòrò.*
3PL.CLp tous PRF.AFF sortir
‘Ils sont tous sortis.’

(4-25) *Béɛ* *wá* *nâʔá.*
tous être.PRS.AFF ici
‘Tout le monde est là.’

Le schème tonal de *bádɔ̂* devient BHB uniquement lorsqu’il est précédé d’un mot à ton bas (4-26). Mais lorsqu’il est précédé d’un pronom non emphatique, son ton haut initial se réalise haut abaissé à cause du ton flottant bas qui suit le pronom (4-27c). L’énoncé (4-27b) montre que *bádɔ̂* ne peut pas être utilisé de façon pronominale.

(4-26) *ɲĩ-mì* *bàdɔ̂* *wà* *hɔ̀.*
bière.de.mil-DEF.CLk tous PRF.AFF finir
‘Il n’y a plus de bière de mil.’ (litt) ‘Toute la bière de mil est terminée.’

(4-27a) *Cɛ̀-bèlɛ̀* *bádɔ̂* *wà* *pà.*
femme-CLp tous PRF.AFF venir
‘Toutes les femmes sont venues.’

(4-27b) **Bádɔ̂* *wà* *pà.*
tous PRF.AFF venir

(4-27c) *Pí* *ˡbádɔ̂* *wà* *pà.*
3PL.CLp tous PRF.AFF venir
‘Elles sont toutes venues (les femmes).’

4.3.2. La construction distributive

La construction distributive est exprimée par la conjonction *wô* qui se place entre deux formes indéfinies d’un même nom. Elle se traduit par ‘toute personne qui’, toute chose qui’ selon que le nom combiné avec *wô* a pour référent un humain ou un non-humain (4-28). Elle se

traduit par ‘chaque fois que’ lorsque le nom combiné avec *wô* est un verbe nominalisé (4-29). Lorsque le nom combiné avec *wô* désigne une indication temporelle, la construction se traduit par ‘chaque’ (4-30).

(4-28) *ʃɛ̰-Ø* *wó* *ꜜʃɛ̰-Ø* *bá*
personne-INDF.CLw DISTR personne-INDF.CLw COND
sɔ̰sɔ̰̂ *wòlò* *nɑ́ʔɑ́,* *wú* *wá*
piment.DEF.CLw sortir ici 3SG.CLw être.PRS.AFF
ní *sɔ̰sɔ̰̂* *tà.*
FUT piment.DEF.CLw trouver
‘Quiconque cultive du piment ici, en recotera beaucoup.’

(4-29) *Wú* *ʒè-Ø* *wó* *ʒè-Ø*
3SG.CLw NMLZ.aller-INDF.CLw DISTR NMLZ.aller-INDF.CLw
ʃi-kí *ní,* *wú* *wá* *ní* *mbà*
brousse-DEF.CLk dans 3SG.CLw être.PRS.AFF FUT venir
ní *háa-rí* *nì.*
avec viande-DEF.CLt avec
‘Chaque fois qu’il va en brousse, il revient avec du gibier.’

(4-30) *Wú* *bé* *má*
3SG.CLw être.PST.AFF venir.IPFV
céwó-ló *wó* *ꜜcéwó-ló.*
semaine-INDF.CLl DISTR semaine-INDF.CLl
‘Il venait chaque semaine.’

4.3.3. Les pluralisateurs et partitifs

Les pluralisateurs et les partitifs “indiquent de manière vague et imprécise la quantité à laquelle il est fait référence” Creissels (2006VOL1 : 112). Ils englobent les déterminants comme ‘beaucoup’, ‘plusieurs’, ‘quelques’, ‘peu’, etc.

4.3.3.1. *ɲjɛ̀ɛrì ~ ɲjɛ̀rì* ‘plusieurs, beaucoup’

Ce quantifieur comme tous les autres quantifieurs se postpose au nom qu’il détermine. Il ne s’accorde pas en classe. Il peut être utilisé comme déterminant ou comme constituant nominal. Lorsqu’il est précédé d’un nom à ton haut ou d’un ton haut flottant, son schème tonal devient HB. Sa particularité est de s’employer uniquement avec les noms comptables, mais *jómí* ‘la parole’ constitue une exception (4-31).

(4-31a) *Wò* *yà* *jò-mɔ̰* *ɲjɛ́ɛrì* *jò.*
1PL PFV.AFF parole-INDF.CLy beaucoup dire
‘Nous avons dit beaucoup de choses.’ (litt) ‘Nous avons dit beaucoup de paroles.’

(4-31b) *Ɲjɛ̀ɛrì* *yà* *jò.*
beaucoup PFV.AFF dire
‘Beaucoup (de choses) a été dit.’

(4-32a) *Tòmbà-ŋà-fɛ̀ɛ* *ɲjéɛrì*
cache-sexe.pour.femme-INDF.CLk-propriétaire.CLp beaucoup
wà *kàrí* *Bàmàkɔ̀* *ní.*
PRF.AFF partir Bamako dans
'Beaucoup de jeunes filles sont parties à Bamako.'

(4-32b) *Ɲjɛ̀ɛrì* *wà* *kàrí* *Bàmàkɔ̀* *ní.*
beaucoup PRF.AFF partir Bamako dans
'Beaucoup sont parties à Bamako (les jeunes filles).'

4.3.3.2. *Wóɲɛ́ʕɛ́-CL* 'beaucoup'

Le quantifieur *wóɲɛ́ʕɛ́-CL* fonctionne comme un adjectif. Il est formé à partir du préfixe adjectival *wóN-* et du verbe *ɲɛ̀ʕɛ̀* 'être nombreux'. Il s'accorde avec le nom-tête qui peut être syntaxiquement absent à la seule condition que cette absence n'entraîne pas une ambiguïté sur le référent du nom non-exprimé. Ce quantifieur s'emploie aussi bien avec les noms comptables que massifs.

(4-33) *Ɲù-ʒì-ré* *wóɲɛ́ʕɛ́-ré*
tête-poil-INDF.CLt beaucoup-INDF.CLt
wá *wù* *ɲɔ́ní.*
être.PRS.AFF 3SG.CLw au-dessus.de
'Il a beaucoup de cheveux.'

(4-34) *Káfélé-ʕéyì* *wà* *cì-yè* *wóɲɛ́ʕɛ́-ɲɛ́* *cɑ́.*
vent-DEF.CLk PRF.AFF arbre-INDF.CLy beaucoup-INDF.CLt faire.tomber
'Le vent a arraché beaucoup d'arbres.'

4.3.3.3. *Bɛ̀rɛ̂* 'suffisant'

Bɛ̀rɛ̂ est un emprunt au bambara *béré* ; il peut être traduit par 'suffisant'. Il s'emploie toujours dans une phrase négative pour exprimer l'insuffisance de la quantité disponible. Il ne s'accorde pas avec le nom qu'il détermine et s'emploie à la fois avec les noms comptables et non-comptables. Son schème tonal devient HHB lorsqu'il est précédé d'un nom à ton haut ou d'un ton flottant haut.

(4-35) *ʃɛ̂-ɛ* *bérɛ̂* *kă* *pà* *mɛ́.*
personne-CLp suffisant PFV.NEG venir NEG
'Beaucoup de personnes ne sont pas venues.'

(4-36) *ʃì-mɛ̀* *bɛ̀rɛ̂* *wà* *cɔ́-lì*
huile-INDF.CLk suffisant être.PRS marmite-DEF.CLl
fɔ́ní *bèlè* *mɛ́.*
à.l'intérieur.de encore NEG
'Il ne reste plus beaucoup d'huile dans la marmite.'

4.3.3.4. *Dàmádàmà* ‘quelques’

Ce quantifieur aussi est emprunté au bambara *dámádámá*. Il ne s’accorde pas et détermine uniquement les noms comptables. Il ne peut pas être utilisé comme pronom. Lorsqu’il est précédé d’un nom à ton haut ou d’un ton flottant haut, son schème tonal se réalise HHBB.

(4-37) *Cí-yé* *dámádàmà* *wà* *Ísá*
arbre-INDF.CLy quelques être.PRS.AFF Issa
mó *kéré-ʔéyì* *nì.*
POSS champ-DEF.CLk dans
‘Il y a quelques arbres dans le champ d’Issa.’

(4-38) *Kŭ-ukò* *dámádàmà* *wà* *Yáŋgàʔà* *màrɔ̂* *nì.*
village-CLt quelques être.PRS.AFF Yangasso région.DEF.CLw dans
‘Il y a quelques villages dans la commune de Yangasso.’

4.4. Le déterminant *yɔ̀rɔ̂* ‘même’

Le déterminant *yɔ̀rɔ̂* (dont la forme sous-jacente est *yèrɛ̂* et empruntée au bambara *yèrɛ̂* ‘même’) qui se place immédiatement après le nom pour signifier ‘N même’, exprime une valeur d’insistance ; il est parfois suivi de la particule de focalisation *dè*. Ce déterminant a un fonctionnement morphologique particulier, car il ne s’accorde que lorsqu’il est précédé d’un nom ou d’un pronom qui s’accorde en classe P (classe des humains pluriel), auquel cas il prend la forme *yɛ̌ɛlè(-pí)* ou *yɛ́ɛlè(-pí)* selon qu’il est précédé d’un ton bas ou d’un ton haut. Le schème tonal de *yɔ̀rɔ̂* devient HHB lorsqu’il est précédé d’un ton haut, et BHB lorsqu’il est précédé d’un ton bas.

(4-39) *Wú* *yɔ̀rɔ̂* *wà* *ní* *wù* *sɔ̧́sɔ̧̂*
3SG.CLw même être.PRS.AFF FUT 3SG.CLw piment.DEF.CLw
wà, *wú* *yɔ̀rɔ̂* *wá* *ní* *wù*
jeter 3SG.CLw même être.PRS.AFF FUT 3SG.CLw
sɔ̧́sɔ̧̂ *yɔ̀-ʔɔ́yì* *wò.*
piment.DEF.CLw eau-DEF.CLk verser
‘C’est lui-même qui sème son piment, c’est lui-même qui l’arrose.’

(4-40) *Y-éré* *cí-yí* *yɔ́rɔ̂* *wàa* *bèlè* *là* *ɲɔ̧́ʔɔ̧́ ?*
CLy-EMPH arbre-DEF.CLy même être.PRS.AFF.là-bas encore Q papa
‘Est-ce que ces arbres-là existent encore, papa ?’ (litt) ‘Est-ce que ces arbres-là mêmes existent encore, papa ?’

(4-41) *Ɲɔ̧́ʔɔ̧́* *yá* *jò* *ná* *yápyɛ̀-ʔɛ̀lɛ̀* *t-à*
papa PFV.AFF dire QUOT fétiche-CLt CLt-INDF
bè *wò* *yɛ̌ɛ-lɛ̀* *pí-kɛ́.*
être.PST.AFF 1PL même-CLp maison-CLk
‘Papa a dit qu’il y avait des fétiches chez nous-mêmes.’

(4-42) *Wò-rò* *yέε-lὲ* *mó* *tô*
1PL-EMPH même-CLp POSS père.DEF.CLw
bè *ɲjὲ-fɔ́lɔ́.*
être.PST.AFF NMLZ.savoir-propriétaire.INDF.CLw
'Nous-mêmes, notre père était devin.' (litt) 'Le père de nous-mêmes était devin.'

L'exemple suivant illustre un cas de surutilisation de *yɔ̀rɔ̂* qui n'apporte pas grand-chose sur le plan sémantique, car on peut le supprimer sans altérer le sens de la phrase.

(4-43) *Ɲɔ̰́ɾɔ̰́* *yɔ́rɔ̂* *yà* *jò* *mà* *ná* *ʃìrìkì* *yɔ́rɔ̂* *mò*
papa même PFV.AFF parler ainsi QUOT Sidiki même POSS
nì-ɲì *yɔ̀rɔ̂* *ná* *yí* *kílá-ɾ̰áyí* *bέε* *yá*
vache-DEF.CLy même QUOT 3PL.CLy moitié-DEF.CLk tous PFV.AFF
tà *sɔ̰́sɔ̰̂* *fàlû* *mbè* *nì.*
trouver piment.DEF.CLw culture.DEF.CLw NMLZ.faire.CLw dans
'Papa aussi l'a dit, que Sidiki a eu la quasi-totalité de ses vaches grâce à la culture du piment.'

4.5. Le déterminant *wónɔ̰̂* 'le même N'

Le déterminant *wónɔ̰̂* 'le même N' est synonyme de l'emploi adjectival du numéral *nɪ̰́ŋgɪ̰̀* ´ 'un' que nous avons déjà vu en §4.1.2.3. Il se distingue de celui-ci par le fait qu'il ne s'accorde pas avec le nom-tête. Il se place après le groupe nominal. Son schème tonal devient BHB lorsqu'il est précédé d'un ton bas.

(4-44) *Ðé* *cɔ̂* *wònɔ̰̂* *yà*
DEM.CLw femme.DEF.CLw le.même PFV.AFF
yìrì *nɑ́ɾ̰ɑ́* *tɑ́ɲɑ̰́ɑ̰.*
se.lever ici hier
'Cette même femme est venue ici hier.'

(4-45) *Pí* *nɑ̰̀-màa* *tɑ́ɑ̰rû* *wònɔ̰̂* *ʃĩ*
3PL.CLp homme-CLp trois.DEF.CLw le.même CONS
ŋgárí *félé-yí* *fɔ̰́ní* *tàràtɔ̂.*
partir pays-DEF.CLy à.l'intérieur.de mardi.DEF.CLw
(litt) 'Les mêmes trois hommes partirent en exode rural le mardi.'

4.6. La particule *bɛ́* 'aussi'

La particule *bé* se place après le groupe nominal pour exprimer une valeur inclusive. Elle se traduit par 'aussi' dans une phrase affirmative et par 'non plus' lorsqu'elle est sous la portée de la négation. Son ton devient bas lorsqu'elle est précédée d'un ton bas. Dans l'énoncé (4-46), si elle garde son ton haut, c'est parce que *Músà* est un nom propre ; et nous avons déjà vu en §1.3.2 que lorsqu'un nom propre se termine par un ton bas, celui-ci ne se propage pas.

(4-46) *À* *Músà* *bé* *ʃí* *jó* *ná* *w-éré*
et.DS Moussa aussi CONS dire QUOT CLw-EMPH
wâa *ní* *zɔ̀ɔ̂* *mɛ̀.*
être.PRS.NEG FUT accepter NEG
'Puis, Moussa aussi dit qu'il n'accepterait pas.'

(4-47) *W-éré* *bɛ̀* *kâa* *sɔ̀ɔ* *pà* *mɛ́.*
CLw-EMPH aussi PFV.NEG accepter venir NEG
'Lui non plus n'a pas accepté de venir.'

4.7. Le déterminant *yɛ́* 'seul'

Le déterminant *yɛ́* ~ *yɛ́dàmà* 'seul' a une valeur restrictive. Il se postpose au nom qu'il détermine et a le même fonctionnement tonal que *bé* 'aussi'. En (4-48)-(4-49a), il détermine le groupe nominal sujet. En (4-49b), il est utilisé en fonction de prédicat second, précédé d'un pronom de rappel.

(4-48) *Isá* *yá* *hù,* *Kàràmù* *ʃí* *ɦû,*
Issa PFV.AFF mourir Karim CONS mourir
ʒùmánà *yɛ́dàmà* *wàanû.*
Zoumana seul être.PRS.AFF.là-bas
'Issa est décédé, Karim aussi, seul Zoumana vit.'

(4-49a) *Cɔ̂* *yɛ̀* *wà* *pà.*
femme.DEF.CLw seul PRF.AFF venir
'La femme est venue seule.' (litt) 'La femme seule est venue.'

(4-49b) *Cɔ̂* *wà* *pà,* *wú* *yɛ̀.*
femme.DEF.CLw PRF.AFF venir 3SG.CLw seul
'La femme est venue seule.'

4.8. La qualification

Nous entendons par qualification, tout procédé morphologique ou syntaxique ayant pour fonction d'attribuer une qualité à un constituant nominal. Ainsi, dans cette section, nous étudierons d'abord les adjectifs non-autonomes et les adjectifs autonomes qui sont formés à partir de *wóN-*, ensuite les composés N + V + CL où V a une valeur adjectivale, les adjectifs à valeurs ornative 'pourvu de' et ceux à valeur privative 'sans', et enfin nous montrerons que l'alternance de certains suffixes de classe relève de la qualification.

4.8.1. Les adjectifs non-autonomes

Comme l'indique leur nom, les adjectifs non-autonomes sont des lexèmes non-autonomes qui doivent s'insérer entre la base et le suffixe nominal de classe. Ils sont dix au total, mais nous ne parlerons que de neuf ici, car le dixième *-ʃi-* 'premier' a déjà été étudié en §4.1.3.

4.8.1.1. *-fu-* ‘chaud’

(4-50) *yɔ́-ʕɔ́yí* (eau-DEF.CLk) ‘l’eau’ + *-fu-* ‘chaud’ → *lò-fù-kî* [6] ‘l’eau chaude’

ʃí-ké-ʕéyí (sauce-INDF.CLk-DEF.CLk) ‘la sauce’ + *-fu-* → *ʃí-fú-kì* ‘sauce chaude’

cɑ́-ŋì (jour-DEF.CLk) ‘le jour’ + *-fu-* → *cɑ́-fú-kì* ‘moment le plus chaud de la journée’

ʃɻ̀-mì (huile-DEF.CLk) ‘l’huile’ + *-fu-* → *ʃɻ̀vùkî* ‘l’huile chaude’

ʃɻ̀-mì (bière-DEF.CLk) ‘la bière de mil’ + *-fu-* → *ʃɻ̀vúkì* ‘la bière de mil chaude’

4.8.1.2. *-fi-, -fyɛ̀-* ‘blanc’

L’allomorphe *-fyɛ̀-* apparaît uniquement lorsque le nom auquel cet adjectif est incorporé appartient à la classe W ou à la classe P. En contexte nasal, *-fi-* devient *-vi-*

(4-51) *ŋgò-lò* (poule-CLw) ‘poule’ + *-fyɛ̀-* → *ŋgò-fyɛ̀-ɔ̀* (poule-blanc-DEF.CLw) ‘la poule blanche’

fɛ̀-ŋì (habit-DEF.CLk) ‘l’habit’ + *-fi-* → *fɛ̀-vì-kî* ‘l’habit blanc’

wɔ̀ (serpent.CLw) ‘le serpent’ + *-fyɛ̀-* → *wɔ̀-fyɛ̀-ɔ̀* ‘serpent psammophis sibilans’

mànù (riz.DEF.CLw) ‘le riz’ + *-fyɛ̀-* → *mànì-fyɛ̀-ɔ̀* ‘riz blanc (variété de riz)’

tɑ́ʕɑ́-ɲí (chaussure-DEF.CLy) ‘les chaussures’ + *-fi-*→ *tɑ́ʕɑ́-ví-yì* ‘les chaussures blanches’

4.8.1.3. *-ɲɛ-* ‘rouge’

La voyelle de *-ɲɛ-* est nasalisée lorsque le nom-tête auquel il est incorporé appartient à la W ou à la classe L.

(4-52) *tɑ́ʕɑ́-ɲí* ‘chaussure-DEF.CLy’ ‘les chaussures’ + *-ɲɛ-* → *tɑ́ʕɑ́-ɲé-yì* ‘les chaussures rouges’

tùpy-ɔ̀ɔ̂ (personne-DEF.CLw) ‘la personne’ + *-ɲɛ-* → *túpí-ɲɛ̀-ɔ̀* ‘la personne au teint clair’

fɑ̀ʕɑ̀ndè-ŋì (chemise-DEF.CLk) ‘la chemise’ + *-ɲɛ-* → *fɑ̀ʕɑ̀ndè-ɲé-ʕéyì* ‘la chemise rouge’

cɔ̂ (femme.DEF.CLw) ‘la femme’ + *-ɲè-* → *cé-ɲɛ̀-ɔ̀* ‘la femme au teint clair’

finá-mì-lî (garçon-graine-DEF.CLl) + *-ɲɛ-* → *finá-mì-ɲɛ̀-nî* ‘le garçon au teint clair’

[6] Tous les noms dérivés de *yɔ́ʕɔ́yí* ‘eau’ ont *lo* comme base. Exemples : *lò-gà-ʕàyì* (eau-boire-DEF.CLk) ‘soif’, *lò-sà-nàŋì* (eau-bon-DEF.CLk) ‘eau de bonne qualité’, *lò-jìrì-mì* (eau-lait-DEF.CLk) ‘lait’, etc. Dans certains parlers minyanka, ‘eau’ se dit *lɔʕɔ*, mais cette forme n’existe pas dans le parler de Pénesso. Il est très probable que la base *lo* est issue de *lɔʕɔ*.

4.8.1.4. *-pó-* 'gros (morceau de), intégral'

Les mots où cet adjectif apparaît sont souvent des injures grossières et signifient 'gros N'. En contexte nasal, *-pó-* devient *-mbó-*.

(4-53) *kàŋjè-lèkì* (bois-DEF.CLk) 'le bois'+ *-pó-* → *kàŋjè-pó-kì* 'gros morceau de bois'
ɲù̱-ŋò-lì (tête-boîte-DEF.CLl) 'la tête' + *-pó-* → *ɲù̱-ŋò-pó-lì* 'grosse tête'
nà̱-ŋì (queue-DEF.CLk) 'la queue' + *-pó-* → *nà̱-mbó-kì* 'grosse queue (pénis)'

4.8.1.5. *-gɔ́-* 'gros'

L'adjectif *-gɔ́-* devient *-ŋɔ́-* en contexte nasal.

(4-54) *pí-ké-ʔɛ́yì* (maison-INDF.CLk-DEF.CLk) 'la maison' + *-gɔ́-* → *pí-gɔ́-ʔɔ́yì* 'la grande maison'|
cí-kí (arbre-DEF.CLk) 'l'arbre' + *-gɔ́-* → *cí-gɔ́-ʔɔ́yì* 'le grand arbre'
gè-ŋì (puits-DEF.CLk) 'le puits' + *-gɔ́-* → *gè-ŋɔ́-ʔɔ́yì* 'le grand puits'
kó-lì (route-DEF.CLl) 'la route' + *-gɔ́-* → *kó-ŋɔ́-lì* 'la grande route'

Certains noms changent de suffixe nominal de classe et prennent le suffixe *-li* (classe des diminutifs) lorsqu'ils sont combinés avec l'adjectif *-gɔ́-*. Ces noms peuvent être considérés comme des cas de lexicalisation.

(4-55) *dúbálòô* (figuier-palabres.DEF.CLw) + *-gɔ́-* → *dúbálè-gɔ́-lì* (figuier-palabres-gros-DEF.CLl) 'le grand figuier-palabres'
fà̱ʔà̱ndè-ŋì (chemise-DEF.CLk) + *-gɔ́-* → *fà̱ʔà̱ndè-gɔ́-lì* 'le grand boubou'
gá-ʔáyí (hangar-DEF.CLk) + *-gɔ́-* → *gá-gɔ́-lì* 'le grand hangar'

Dans le langage familier, on rencontre parfois des noms composés (le plus un nom propre de personne) + *-gɔ́-* + *-li* (litt) 'petit gros N', utilisés pour tourner quelqu'un en dérision. Exemples :

Márámù (prénom féminin) 'Mariam' + *-gɔ́-* → *Márámù-gɔ́-lì* (litt) 'la petite grosse Mariam'

Bùrámà (prénom masculin) 'Bourama' + *-gɔ́-* → *Búrámá-gɔ́-lì* (litt) 'le petit gros Bourama'

cɔ̂ (femme.DEF.CLw) 'la femme' + *-gɔ́-* → *cé-gɔ́-lì* (litt) 'la petite grosse femme'

nɔ̱̀ (homme.DEF.CLw) 'l'homme' + *-gɔ́-* → *nà̱mbɛ̀*[7]*-gɔ́-lì* (litt) 'le petit gros homme'

[7] La forme indéfinie de *nɔ̱̀* 'l'homme' est *nà̱*, la forme *nàmbɛ̀-* n'apparaît que dans les composés. Il semblerait que cette forme soit issue de la fusion de *nà̱* et de *pɛ-* qui constitue la base du nom *pɔ́lɔ̂* 'l'époux, le mâle'.

4.8.1.6. *-sɑ̨N-* ‘bon’

Lorsque la base nominale auquel cet adjectif est incorporé se termine par une voyelle nasale, *-sɑ̨N-* se réalise *-zɑ̨N-*. Lorsque cet adjectif est combiné à un nom qui appartient habituellement à la classe W ou P, celui-ci prend le suffixe *-ki* (classe K) au singulier et le suffixe *-yi* (classe Y) au pluriel (4-56a).

cɔ̂ (femme.DEF.CLw) ‘la femme’ → *cɛ̀-bɛ̀lɛ̀(-pì)* (femme-CLp(-DEF.CLp)) ‘les femmes’

(4-56a) *cé-sɑ̀-nɑ̀ŋì* (femme-beau-DEF.CLk) ‘jolie femme’

cé-sɑ̀-nɑ̀ŋì (femme-beau-DEF.CLy) ‘jolies femmes’

mɛ̀-ʔɛ̀yì (nom-DEF.CLk) ‘le nom’ → *mɛ̀yì* (nom-DEF.CLy) ‘les noms’

(4-56b) *mɛ̀-sɑ̀-nɑ̀ŋì* (nom-bon-DEF.CLk) ‘la bonne réputation’ (litt) ‘le bon nom’

mɛ̀-sɑ̀-nɑ̀ŋì (nom-bon-DEF.CLy) (litt) ‘les bons noms’

jó-zɑ́-nɑ́ŋí (parole-bon-DEF.CLy) ‘bonnes paroles’, cf. *jó-mí* (parole-DEF.CLy) ‘la parole’

kó-lì (route-DEF.CLl) ‘la route’ → *kó-okò(-kí)* (route-CLt(-DEF.CLt)) ‘les routes’

(4-56c) *kó-zɑ̀-nì* (route-bon-DEF.CLl) ‘le bon chemin’

kó-zɑ̀-rì (route-bon-DEF.CLt) ‘les bons chemins’

há-rì (viande-DEF.CLt) ‘la viande’

(4-56d) *há-sɑ̀-rì* (viande-bon-DEF.CLt) ‘viande de bonne qualité’

4.8.1.7. *-mbi-* ‘petit’

L’adjectif *-mbi-* est probablement issu du nom *py-ɔ̀* (enfant-DEF.CLw) ‘l’enfant’. Tous les noms combinés à cet adjectif changent leur suffixe nominal de classe en *-rV* (INDF.CLl) + *-li* (DEF.CLl).

(4-57) *fɑ̀ʔɑ̀ndè-ŋì* (chemise-DEF.CLk) ‘la chemise’ + *-mbi-* → *fɑ̀ʔɑ̀ndè-mbí-rè-lî* ‘la petite chemise’

ŋgɔ̀-ʔɔ́yì (puisette-DEF.CLk) ‘la puisette’ + *-mbi-* → *ŋgɔ̌-mbì-ré-lì* ‘la petite puisette’

cɔ̂ (femme.DEF.CLw) ‘la femme’ + *-mbi-* → *cé-mbì-ré-lì* ‘la jeune épouse’

Lorsque *-mbi-* qualifie un nom qui appartient à la classe L, il ne s’incorpore pas dans celui-ci, mais s’y postpose (4-58).

(4-58) *cɛ́-lí* (calebasse-DEF.CLl) ‘la calebasse’ + *-mbi-* → *cɛ́lí mbí-rè-lî* ‘la petite calebasse’

tɔ́-lí (pied-DEF.CLl) ‘le pied’ + *-mbi-* → *tɔ́lí mbí-rè-lî* ‘le petit pied’

4.8.1.8. *-fᶎN-* ‘neuf’

Les noms combinés à *-fᶎN-* gardent leur suffixe nominal de classe initial, sauf ceux s’accordant habituellement en classe W ou P qui prennent respectivement les suffixes *-ki* et *-yi*. En contexte nasal, *-fᶎN-* devient *-vᶎN-*.

(4-59) *gè-ŋì* (puits-DEF.CLk) ‘le puits’ + *-fᶎN-* → *gè-vᶎ-ŋì* ‘le nouveau puits’

pí-ké-ʕéyì (chambre-INDF.CLk-DEF.CLk) ‘la chambre’ + *-fᶎN-* → *pí-fᶎ-ŋì* ‘la nouvelle chambre’

cɔ́-lì (marmite-DEF.CLl) ‘la marmite’ + *-fᶎN-* → *cɔ́-fᶎ-nì* ‘nouvelle marmite’

nèkèsô (vélo.DEF.CLw) ‘le vélo’ + *-fᶎN-* → *nèkèsò-fᶎ-ŋì* (vélo-neuf-DEF.CLk) ‘le vélo neuf’

àràjô (radio.DEF.CLw) ‘la radio’ + *-fᶎN-* → *àràjò-fᶎ-ŋì* ‘la radio neuve’

4.8.1.9. *-cɛ̀N-* ‘bon’

Cet adjectif ne subsiste que dans la formule suivante :

(4-60)

Kílê	*Ø*	*cᶎ́-ŋjɛ̀-ŋᶎ̀*	*hɔ̀ !*
Dieu.CLw	SBJV	jour-bon-INDF.CLk	finir

‘Puisse Dieu finir la journée en paix !’

4.8.2. Les adjectifs formés à partir du préfixe *wóN-*

Le préfixe adjectival *wóN-* s’adjoint aux verbes et aux adjectifs non-autonomes pour former des adjectifs qui se postposent au nom-tête avec lequel ils s’accordent.

(4-61) *fᶎ̀ʕᶎ̀ndè-ŋì* (chemise-DEF.CLk) ‘la chemise’ + *wóN-* + *-fi-* ‘blanc’ → *fᶎ̀ʕᶎ̀ndèŋì wó-ví-kì* (ADJ-blanc-DEF.CLk) ‘la chemise blanche’

ʃí-ké-ʕéyí (sauce-INDF.CLk-DEF.CLk) ‘la sauce’ + *wóN-* + *-fu-* ‘chaud’ → *ʃíkéʕéyí wó-vú-kì* ‘la sauce chaude’

nᶎ̀ (vache.CLw) ‘la vache’ + *wóN-* + *wɔ́* ‘être noir’ → *nù wò-ŋɔ̂* (ADJ-être.noir.DEF.CLw) ‘la vache noire’

cí-yí (arbre-DEF.CLy) ‘les arbres’ + *wóN-* + *tɔ̀nᶎ̀* ‘être grand’ → *cíyí wó-ndɔ́nᶎ́-ŋì* (ADJ-être grand-DEF.CLy) ‘les grands arbres’

Les adjectifs composés de *wóN-* peuvent être utilisés avec une valeur nominale lorsque le contexte permet de reconnaître le nom sous-entendu (4-62).

(4-62a)

Mᶎ́	*wá*	*fᶎ̀ʕᶎ̀ndè-ŋì*	*wó-ví-kì*
2SG.EMPH	être.PRS.AFF	chemise-DEF.CLk	ADJ-blanc-DEF.CLk

fᶎ̀nì	*lâa*	*wó-ŋé-ʕéyì ?*
sur.les.traces.de	ou.bien	ADJ-rouge-DEF.CLk

‘Préfères-tu la chemise blanche ou bien la rouge ?’

(4-62b) *Wó-ɲé-ʕéyì.*
ADJ-rouge-DEF.CLk
'La rouge.'

(4-62c) *Wó-ɲé-ʕéyì* *wà* *ɲɔ̀.*
ADJ-rouge-DEF.CLk PRF.AFF être.beau
'La rouge est belle (la chemise).'

Les adjectifs en *wóN-* peuvent être utilisés en fonction de prédicat second, comme nous pouvons le constater dans les exemples suivants. En (4-63a) et (4-64a), l'adjectif est utilisé en fonction épithète, alors qu'en (4-63b) et (4-64b), il est utilisé en fonction de prédicat second.

(4-63a) *Wú* *yá* *nɥ̀-jìrì-mì* *wó-ndɑ́-ʕɑ́ɲí* *gá.*
3SG.CLw PFV.AFF vache-lait-DEF.CLk ADJ-être.acide-DEF.CLk boire
'Il a bu du lait caillé.'

(4-63b) *Wú* *yá* *nɥ̀-jìrì-mì* *gà,*
3SG.CLw PFV.AFF vache-lait-DEF.CLk boire
kí *ˡwó-ndɑ́-ʕɑ́ɲí.*
3SG.CLk ADJ-être.acide-DEF.CLk
'Il a bu du lait caillé.' (litt) 'Il a bu le lait, alors qu'il était caillé.'

(4-64a) *Wú* *yá* *ʃù-rí* *wò-vú-rì* *dìi.*
3SG.CLw PFV.AFF tô-DEF.CLt ADJ-chaud-DEF.CLt manger
'Il a mangé du tô chaud.'

(4-64b) *Wú* *yà* *ʃù-rí* *dìi,* *tí* *wó-vú-rì.*
3SG.CLw PFV.AFF tô-DEF.CLt manger 3SG.CLt ADJ-chaud-DEF.CLt
'Il a mangé du tô chaud.' (litt) 'Il a mangé le tô, alors qu'il était chaud.'

4.8.3. Construction qualificative du type N + V + CL

Une minorité de verbes minyanka fonctionnent comme adjectifs lorsqu'ils sont incorporés dans un lexème nominal. Il est à noter que lorsque les noms qui s'accordent habituellement en classe W sont combinés avec ces verbes, l'ensemble N + V prend le marqueur de la classe K (4-65), sauf si le verbe du composé se termine par la voyelle *ɔ* (comme *tɔ́nɔ̀* 'être grand', *wɔ́* 'être noir, noircir'), auquel cas le nom conserve le suffixe nominal de la classe W (4-66). Le composé *fyá-káa-rì* (poisson-frire-DEF.CLt) 'poisson frit' constitue une exception dans la mesure où *fyá* s'accorde habituellement en classe W, mais ce composé prend le suffixe nominal de la classe T.

Dans les composés N + V + CL, l'alternance de suffixe de classe concerne uniquement les noms de l'appariement W ─ P, qui substituent leurs suffixes nominaux de classe respectivement à *-ki* et *-yi*. Les noms appartenant à d'autres classes conservent leur suffixe nominal habituel après l'incorporation du verbe (4-67).

(4-65) *nɥ̀-sè-ŋì*
vache-naître-DEF.CLk

‘La vache qui vient de mettre bas.’, (cf. *nṵ̀* (CLw) ‘vache’, *sè* ‘naître’)

nà̰-hà̰-ʔà̰ɲì
homme-être.arrogant-DEF.CLk
‘L’homme arrogant.’, (cf. *nà̰* (CLw) ‘homme’, *hà̰* ‘être arrogant’)

fyá-pírí-kì
poisson-être.frais-DEF.CLk
‘Du poisson frais.’, (cf. *fyá* (CLw) ‘poisson’, *píríkí* ‘être frais’)

(4-66) *cé-tɔ́nɔ̰̂*
femme-être.grand.DEF.CLw
‘La femme de grande taille’, (cf. *cé* (CLw) ‘femme’, *tɔ̀nɔ̰̀* ‘être grand’)

cé-wɔ́̂
femme-être.noir.DEF.CLw
‘La femme noire’ (cf. *wɔ́* ‘être noir’)

(4-67) *wé-zòo-rí*
médicament-être.amer-DEF.CLt
‘médicament amer’ (de *wé-rì* (CLt)+ *sòrò* ‘être amer)

há-tà̰ʔà̰-rí
viande-être.acide-DEF.CLt
‘de la viande acide (en état de décomposition)’ (de *hárì* (CLt) et de *tà̰ʔà* ‘être acide’)

ʃí-ndà̰-ʔà̰ɲì
bière.de.mil-être.agréable-DEF.CLk
‘de la bonne bière de mil’ (de *ʃímì* (CLk) et de *tá̰á̰* ‘être agréable)

4.8.4. Adjectifs dérivés à partir de noms

En minyanka, pour dire ‘N est pourvu de quelque chose’, on utilise la construction N_1 suivi de N_2 + le pronom d’appartenance qui s’accorde en classe. Dans cette construction, N_1 est le nom qualifié, et le groupe N_2 + le pronom d’appartenance est l’adjectif.

Pour exprimer la valeur privative ‘N est dépourvu de qqch’, on utilise la construction N_1 suivi de N_2 + *-bàlì* ‘sans’ + le pronom d’appartenance. Normalement, le nom qualifié est toujours à l’indéfini et l’adjectif se met au défini. Mais en (4-68), le nom qualifié est à la forme définie ; ceci est une exception.

(4-68a) *sɛ̀ré-ʔéyì* *ʃùkárí-mò-kî*
bouillie-DEF.CLk sucre-POSS-DEF.CLk
‘La bouillie sucrée.’

(4-68b) *sɛ̀ré-ʔéyì* *ʃùkárí-bàlì-mó-kì*
bouillie-DEF.CLk sucre-sans-POSS-DEF.CLk
‘La bouillie non sucrée.

(4-69a) *cé-Ø* *lá-lá-mô*
femme-INDF.CLw grossesse-INDF.CLl-POSS.DEF.CLw
‘La femme enceinte.’

(4-69b) *cɛ́-Ø* *lá-lá-bálí-mô*
femme-INDF.CLw grossesse-INDF.CLl-sans-POSS.DEF.CLw
'La femme non enceinte.'

(4-70a) *há-rá* *ʃì-mɛ̰-mŏo-rì*
viande-INDF.CLt huile-INDF.CLk-POSS.DEF.CLt
'La viande grasse.'

(4-70b) *há-rá* *ʃì-mɛ̰-bàlì-mó-rì*
viande-INDF.CLt huile-INDF.CLk-sans-POSS.DEF.CLt
'La viande non grasse.'

(4-71a) *py-à* *fɛ̰-ɲɛ̰-mòô*
enfant-INDF.CLw habit-INDF.CLy-POSS-DEF.CLw
'L'enfant vêtu.'

(4-71b) *py-à* *fɛ̰-ɲɛ̰-bàlì-mô*
enfant-INDF.CLw habit-INDF.CLy-sans-POSS-DEF.CLw
'L'enfant nu.'

Les exemples suivants montrent la différence sémantique entre l'emploi de ces adjectifs en fonction épithète et leur emploi en fonction de prédicat second. En effet, lorsque l'adjectif en N_2 + le pronom d'appartenance est utilisé en fonction épithète, le nom qualifié est à la forme indéfinie (4-72a), (4-73a), mais lorsque cet adjectif est utilisé en fonction de prédicat second, le nom qualifié apparaît sous sa forme définie (4-72b), (4-73b).

(4-72a) *Py-à* *fɛ̰-ɲɛ̰-bàlì-mô* *wà* *fòrò.*
enfant-INDF.CLw habit-INDF.CLy-sans-POSS.DEF PRF.AFF sortir
'L'enfant nu est sorti (l'enfant qui était nu parmi les autres enfants vêtus).'

(4-72b) *Py-ɔ̀* *wà* *fòrò,*
enfant-DEF.CLw PRF.AFF sortir
wú *fɛ̰-ɲɛ̰-bàlì-mô.*
3SG.CLw habit-INDF.CLy-sans-POSS.DEF
'L'enfant est sorti nu.'

(4-73a) *Cɛ́-Ø* *lá-lá-mô* *yà* *kòrò-ŋɔ̰.*
femme-INDF.CLw grossesse-INDF.CLl-POSS.DEF PFV.AFF rester-CAUS
'La femme enceinte a été mariée.'

(4-73b) *Cɔ̀* *yà* *kòrò-ŋɔ̰,*
femme.DEF.CLw PFV.AFF rester-CAUS
wú *lá-lá-mô.*
3SG.CLw grossesse-INDF.CLl-POSS.DEF
'La femme a été mariée, alors qu'elle était enceinte.'

4.8.5. L'alternance de classes comme procédé de qualification

Si l'on considère la qualification comme tout procédé morphologique ou syntaxique visant à attribuer une qualité à un constituant nominal, alors l'alternance de classes que l'on a vue en

en §3.6.1.1 sous le titre de **classes dimensionnelles** peut être considérée comme relevant de la qualification.

4.9. La construction génitivale

La construction génitivale est définie par Creissels (1991 : 129) comme “une structure déterminative dans laquelle le terme déterminant est un constituant nominal, c’est-à-dire la fonction de déterminant peut être occupée par un nom propre”. Dans les langues sénoufo, l’ordre des constituants dans la construction génitivale est déterminant + déterminé. De façon générale, il semblerait que les langues sénoufo ignorent la distinction possession aliénable vs inaliénable. Mais dans certaines d’entre elles, si l’on en croit les auteurs ayant travaillé sur ces langues, la construction génitivale avec le relateur possessif a uniquement la fonction de focalisation contrastive (cf. Carlson (1994 : 477) pour le supyiré, et Dombrowsky-Hahn (1999 : 228-234) pour le minyanka de Yorosso). Le minyanka de Pénesso ignore également la distinction possession aliénable vs inaliénable. La construction génitivale avec connectif peut, dans certains contextes, avoir une fonction de focalisation, mais dans beaucoup de cas, la différence sémantique entre construction avec connectif et celle par juxtaposition des constituants nominaux n’est pas pertinente. Dans ce parler, le relateur possessif est *mó*, dont le ton se réalise B lorsqu’il est précédé d’un ton bas ou d’un ton flottant bas. En (4-74)-(4-75), il est possible de supprimer le relateur possessif sans modifier le sens de l’énoncé.

(4-74) *Fɔ́lɔ́ mó kè-rè-yì ní nímɛ̀*
maintenant POSS affaire-INDF.CLl-DEF.CLy et maintenant
mò-yî wăa nɩ̀ŋgɩ̀ mɛ̰́.
POSS-DEF.CLy être.PRS.NEG un NEG
‘Les affaires d’autrefois et celles d’aujourd’hui ne sont pas pareilles.’

(4-75) *Sàndò-ŋì mò lá-yí wâa*
hyène-DEF.CLk POSS instestin-DEF.CLy être.PRS.NEG
sée-Ø gèlè ʃɛ̰́-Ø ˡfɔ́ní ˡmɛ̰́.
pouvoir-IPFV passer personne-INDF.CLw à.l’intérieur.de NEG
‘Les intestins de l’hyène sont toxiques.’ (litt) ‘Les intestins de l’hyène ne peuvent pas passer dans le ventre d’une personne.’

Dans notre corpus, sur environ 300 énoncés contenant la construction génitivale avec *mó*, seuls quelques cas peuvent réellement être considérés comme ayant une fonction de focalisation. Parmi eux, le constituant nominal en fonction de déterminant est généralement un pronom emphatique (4-76)-(4-77).

(4-76) *Mĕ* *yɔ̀rɔ̂* *mò* *py-à* *wăa*
1SG.EMPH même POSS enfant-INDF.CLw être.PRS.NEG
sée-Ø *ŋ̀gɛ̀nì-Ø* *dîi* *mg̀ɛ̀.*
pouvoir-IPFV prune.sauvage-INDF.CLw manger NEG
'Aucun de mes enfants ne peut manger de prunes sauvages.' (litt) 'Un enfant à moi-même ne peut manger de prunes sauvages.'

L'énoncé suivant est extrait d'une conversation au cours de laquelle un jeune homme demande à son père les causes du décès de son grand-père (celui du jeune homme).

(4-77) *Mg̀ú* *mó* *tô,* *ɲɔ́ʔg̀ɔ́* *Dàanà* *kɛ̀,*
2SG.EMPH POSS père.DEF.CLw papa Daana EMPH
wú *kăa* *ʃìng̀ɛ́* *bànà-Ø* *nà* *mà ?*
3SG.CLw PFV.NEG se.coucher maladie-INDF.CLw sur Q.NEG
'Ton père à toi, papa Daana, n'a-t-il pas gardé le lit pendant longtemps avant son décès ?' (litt) 'Ton père à toi, papa Daana, n'a-t-il pas été couché à cause d'une maladie (avant son décès ?)'

Lorsqu'un nom à ton haut est utilisé en fonction de déterminé dans une construction génitivale par juxtaposition, son schème tonal devient modulé HB s'il est monosyllabique, et (H)-H-B s'il est polysyllabique (4-78). En revanche, lorsque le mot en fonction de déterminant est un nom commun se terminant par un ton bas, le schème tonal du nom déterminé se comporte selon les règles de propagation tonale décrites en §1.3.2 ; l'exemple (4-79) en est une illustration.

(4-78a) *Músà fyɔ̂* (Moussa poisson.DEF.CLw) 'le poisson de Moussa', cf. *fyɔ́* 'le poisson'

(4-78b) *wú tɔ́-lì* (3SG.CLw pied-DEF.CLl) 'son pied (celui de Moussa)', cf. *tɔ́lí* 'le pied'

(4-78c) *mè fírí-mì* (1SG.EMPH urine-DEF.CLk) 'mon urine', cf. *fírímí* 'l'urine'

(4-79a) *cɔ̂ fyɔ̀ɔ̂* (femme.DEF.CLw poisson.DEF.CLw) 'le poisson de la femme'

(4-79b) *cɔ̂ tɔ̀-lî* (femme.DEF.CLw pied-DEF.CLl) 'le pied de la femme'

(4-79c) *py-ɔ̀ fìrí-mì* (enfant-DEF.CLw urine-DEF.CLk) 'l'urine de l'enfant'

Il existe des cas où seule la construction au moyen du relateur *mó* est possible. Par exemple, il est impossible de juxtaposer deux noms propres pour exprimer la possession en minyanka. Comparer (4-80a) et (4-80b)

(4-80a) *Àlî mó Kàjâ* 'Kadja, la femme ou la fille d'Ali'

(4-80b) **Àlî Kàjâ*[8]

Lorsqu'un pronom personnel (non-emphatique ou emphatique) est utilisé comme dépendant d'un nom propre de personne, il est obligatoirement accompagné de *mó* (4-81a). Mais lorsqu'on

[8] Cette construction serait correcte si elle renvoyait à une personne bien déterminée, connue par l'interlocuteur pour être une proche d'Ali.

antépose un pronom emphatique à un nom propre de personne (les pronoms non-emphatiques ne peuvent pas figurer dans cette position) sans le relateur *mó*, la construction devient appositive (4-81b).

(4-81a) *mè mó Kàjâ* (1SG.EMPH POSS Kadja) ‘ma fille ou femme Kadja’

(4-81b) *mĕ Kàjâ* ‘moi Kadja’

mṵ́ Kàjâ ‘toi Kadja

wéré Kajâ ‘elle Kadja’

Dans la construction du type N_1 (ou pronom) + *mó* + N_2 (et uniquement dans ce type de construction), il est possible d’insérer un démonstratif entre *mó* et N_2 (4-82b).

(4-82a) *má mò py-ɔ̀*
2SG POSS enfant-DEF.CLw
‘Ton enfant à toi.’

(4-82b) *má mò ŋé py-ɔ̌ɔ̀.*
2SG POSS DEM.CLw enfant-DEF.CLw
‘Cet enfant que tu as là.’

(4-82c)* *má ŋé pyɔ̌ɔ̀*

Chapitre 5. Autres catégories grammaticales

Ce chapitre passe en revue les quasi-nominaux, les adverbes, et les adpositions ; les copules et les verbes seront étudiés respectivement dans les chapitres 6 et 7. Les termes d'"adverbes locatifs" et "adverbes temporels" sont souvent utilisés pour désigner les unités lexicales qui indiquent respectivement une localisation spatiale ou une indication temporelle. En minyanka, un examen approfondi de la question montre que certaines de ces unités répondent positivement à un certain nombre de critères syntaxiques qui permettent de reconnaitre un nom, car elles peuvent s'accorder en classe, occuper la position de sujet ou être utilisées comme dépendant du nom dans une construction génitivale. D'autres sont des noms dans la mesure où elles sont toujours suivies d'une postposition en position de circonstant. Ces possibilités combinatoires nous amènent à établir une distinction entre ces différentes unités. Celles qui peuvent être utilisées comme sujet d'un verbe, dépendant du nom dans une construction génitivale, mais ne peuvent pas être suivies de postpostion quand elles apparaissent en position d'oblique, seront appelées **quasi-nominaux**. Ce terme est emprunté à Creissels (1991 : 207-208). Celles qui ne peuvent être utilisées ni comme sujet, ni comme dépendant de nom seront désignées comme adverbes.

5.1. Quasi-nominaux locatifs

En minyanka, les toponymes sont toujours suivis d'une postposition à valeur locative lorsqu'ils sont utilisés comme compléments[1] (5-1)-(5-2).

(5-1a) *Wú* *bé* *ʃɛ̀* *Bùmàkɔ̀* *ní.*
3SG.CLw être.PST.AFF aller Bamako dans
'Il était parti à Bamako.'

(5-1b) **Wú* *bé* *ʃɛ̀* *Bùmàkɔ̀*
3SG.CLw être.PST.AFF aller Bamako

(5-2a) *Wò-rò* *yá* *yìrì* *Gàò* *ní* *táɲa̰a̰.*
1PL-EMPH PFV.AFF se.lever Gao dans hier
'Nous avons quitté Gao hier.'

(5-2b) **Wò-rò* *yá* *yìrì* *Gàò* *táɲa̰a̰.*
1PL-EMPH PFV.AFF se.lever Gao hier

[1] La différence qu'il y a entre **complément** et **circonstant** est que le premier est régi par le verbe, alors que le second ne l'est pas.

Ce critère permet de distinguer les toponymes des mots comme *nąʕą́* ~ *nąʕą́nṵṵ̂* ‘ici’, *mɛ́* ‘là’, et *wá* ~ *wánṵṵ̂* ‘là-bas’ qui peuvent être utilisés comme sujet d’un verbe, mais ne peuvent pas être suivis de postposition en position d’oblique (5-3). Cela permet de dire que ces déictiques sont des quasi-nominaux et non des noms. Dans les énoncés ci-dessous, *nąʕą́* ‘ici’ est utilisé comme complément en (5-3a), comme sujet de *tą́ą* ‘être agréable’ en (5-3b) et comme dépendant de *fyàa* ‘poissons’ en (5-3c). Les autres déictiques locatifs (*mɛ́* ‘là’ et *wá* ‘là-bas’) peuvent occuper les mêmes positions que *nąʕą́* dans ces énoncés.

(5-3a) *Táɲą̂ą,* *wú* *yá* *yìrì* *nąʕą́.*
hier 3SG.CLw PFV.AFF se.lever ici
‘Il a quitté ici, hier.’

(5-3b) *Nąʕą́* *wá* *tą̌ą.*
ici PRF.AFF être.agréable
‘C’est bien, ici.’ (litt) ‘Ici est agréable !’

(5-3c) *Nąʕą́* *mó* *fyà-a* *ɲṵ́-ŋʒ́* *wá* *pèlɛ̀.*
ici POSS poisson-CLp tête-INDF.CLk PRF.AFF être.gros
‘Les poissons d’ici sont gros.’

5.2. Les indicateurs temporels

En minyanka, les mots qui expriment une indication temporelle peuvent tous être utilisés comme sujet ou dépendant d’un nom dans une construction génitivale. En revanche, lorsqu’ils sont utilisés en position d’oblique, certains sont suivis de postposition alors que d’autres ne peuvent pas être suivis de postposition. Cela nous permet de dire que les premiers (ceux qui sont suivis de postposition) sont des noms et que les seconds sont des quasi-nominaux. Ces deux types d’indicateurs temporels sont répertoriés dans le tableau ci-dessous.

TABLEAU 19. TYPES D'INDICATEURS TEMPORELS

noms	**quasi-nominaux**
ɲìkɛ̀ ‘demain’	*níɲą̂ą* ‘aujourd’hui’
yéʃʒ̨ʒ̨́ ‘récemment’	*níɲélɛ́* ‘cette année’
cą́ŋì ‘le jour, journée’	*táɲą̂ą* ‘hier’
ɲṵ̀zɔ̀lɔ́ʕɔ́yì ‘le matin’	*táɲélɛ́* ‘l’an passé’
yàkʒ̨ŋî ‘le soir’	*ɲìkɛ̀ bà gélè* ‘après-demain’[2] (litt) ‘si demain passe’
pìlèkì ‘la nuit’	*pìlèkèdà* ‘hier soir’[3]

[2] *Ɲìkɛ̀ bà gélè* ‘après-demain’ et *ŋgékè cą́ŋì* sont des constructions lexicalisées qui ont une valeur déictique, d’où leur classement parmi les quasi-nominaux.
[3] Dans le mot *pìlèkèdà*, on reconnaît *pìlè-kè* (nuit-INDF.CLk) ‘nuit’ et le mot *dà* qui semble être une ancienne postposition, mais en synchronie, il ne peut plus être analysé comme tel, car il n’est attesté que dans ce mot.

ɲùmùkùɲúkì ‘l’aube’	*fɔ́lɔ́, gálí* ‘autrefois’
yéŋì ‘le mois’	*ŋgékè cɑ́ŋì* ‘avant-hier’ (litt) ‘l’autre jour’
yélí ‘l’année’	*númɛ̀* ‘maintenant’

Dans le tableau ci-dessus, la présence de *ɲìkɛ̀* ‘demain’ et *yéʃʒ̀ʒ̀* ‘récemment’ parmi les noms pourrait surprendre ; mais les exemples suivants justifient le choix de leur conférer un statut nominal. En (5-4a), *ɲìkɛ̀* ‘demain’ est utilisé comme sujet de la copule *wá* ‘être’. En (5-4b), Il est utilisé en fonction de complément et est suivi de la postposition *ná* qui se réalise *nà* à cause de la propagation du ton bas précédent. L’énoncé (5-5) montre qu’il s’accorde en classe K.

(5-4a) *Ɲì-kɛ̀* *wà* *cɑ́-ʕɑ́ɲí.*
demain-CLk être.PRS.AFF marché-DEF.CLk
‘Demain c’est le jour de marché.’ (litt) ‘Demain est le marché.’

(5-4b) *Cɑ́-ʕɑ́ɲí* *wá* *ɲì-kɛ̀* *nà.*
marché-DEF.CLk être.PRS.AFF demain-CLk sur
Même sens que (5-4a)

(5-4c) **Ɲì-kɛ̀* *nà* *wá* *cɑ́-ʕɑ́ɲí.*
demain-CLk sur être.PRS.AFF marché-DEF.CLk

(5-4d) **Cɑ́-ʕɑ́ɲí* *wá* *ɲì-kɛ̀.*
marché-DEF.CLk être.PRS.AFF demain-CLk

(5-5) *Sɛ́lû* *wà ?* *Ɲì-kɛ̀* *k-ì.*
fête-DEF.CLw Q demain-CLk CLk-ID
‘La fête ? C’est demain.’

Le nom *yéʃʒ̀ʒ̀* ‘récemment’ est composé étymologiquement de la base nominale *yɛ́-* ‘année’ et du numéral cardinal *ʃʒ̀ʒ* ‘deux’ lequel est assorti ici du ton flottant bas du défini de la classe W; c’est ce qui explique le schème tonal BHB. Ce mot a pour sens étymologique ‘les deux années.’ Lorsqu’il est utilisé en fonction de circonstant, il est toujours suivi de la postposition *ná* (5-6). En (5-7), il est utilisé comme dépendant de *zàʕɑ́ɲì* ‘la pluie’. L’énoncé (5-8) montre qu’il s’accorde en classe W dans un énoncé d’identification.

(5-6) *Bʷʒ̀-wà-lì* *ɲʒ̀-ʕʒ̀ɲì* *wà* *cɑ̀*
famille-dislocation-DEF.CLl fondation-DEF.CLk PRF.AFF faire.chuter
yéʃʒ̀ʒ̀ *ˡná.*
récemment.DEF.CLw sur

‘La dislocation des familles est un fait qui a commencé récemment.’

(5-7) *Yɛ́ʃ̰ʒ̰* *mò* *zà̰-ʔá̰ɲì* *kăa* *pɛ̀lɛ̀* *mɛ̰̀*.
récemment.DEF.CLw POSS pluie-DEF.CLk PFV.NEG être.gros NEG
‘La pluie qui est tombée récemment n’a pas été abondante.’ (litt) ‘La pluie de ces derniers temps n’a pas été abondante.’

(5-8) *Yɛ́ʃ̰ʒ̰* *ǃw-í.*
récemment.DEF.CLw CLw-ID
‘C’est récent.’

Les noms désignant les jours de la semaine ont un fonctionnement syntaxique particulier. Ils ne peuvent être suivis d’une postposition que lorsqu’ils sont accompagnés d’un adjectif ou d’un déterminant (5-9c).

(5-9a) *Wú* *wá* *sé* *Yágà̰ʔà̰ɲì* *nì* *tàràtɔ̂.*
3SG.CLw être.PRS.AFF aller.IPFV Yangasso dans mardi.DEF.CLw
‘Il ira à Yangasso le mardi.’

(5-9b) **Wú* *wá* *sé* *Yágà̰ʔà̰ɲì* *nì* *tàràtɔ̂* *nì.*
3SG être.PRS.AFF aller.IPFV Yangasso dans mardi.DEF.CLw dans

(5-9c) *Wú* *wá* *sé* *Yágà̰ʔà̰ɲì* *nì*
3SG.CLw être.PRS.AFF aller.IPFV Yangasso dans
ŋé *tàràtɔ̂* *ní.*
DEM.CLw mardi.DEF.CLw dans
‘Il ira à Yangasso ce mardi.’

Au regard de ce qui précède, pour ce qui concerne le minyanka, il nous paraît inapproprié d’appeler ces lexèmes “adverbes locatifs ou temporels”, car du point de vue morphosyntaxique, certains de ces mots se comportent comme des substantifs. L’étiquette ‘quasi-nominaux’, utilisée pour désigner les mots qui peuvent occuper la position de sujet ou de dépendant de nom, mais qui ne peuvent pas être suivis de postposition en position d’oblique, est préférable à celle d’adverbes dont on sait que ceux-ci ne peuvent pas assumer ces fonctions syntaxiques.

5.3. Les adverbes

L’adverbe est généralement défini comme un mot qui modifie un adjectif, un verbe ou un autre adverbe ; il peut s’agir également d’un mot exprimant une notion de lieu, de temps, de manière, de degré, etc. Dans cette section, nous parlerons d’abord des adverbes de manière, ensuite des idéophones et enfin des adverbes de temps.

5.3.1 Les adverbes de manière

Les adverbes de manière apportent une précision sur la façon dont le procès se déroule. On en dénombre 8 en minyanka.

5.3.1.1. *Fa̱ʕa̱nà* ‘obligatoirement’

Fa̱ʕa̱nà est composé étymologiquement de *fa̱ʕa̱* ‘force, pouvoir’ et de la postposition *ná* ‘sur’. Il peut figurer soit à gauche du sujet soit en position postverbale (5-10), (5-11), (5-12).

(5-10) *Fa̱ʕa̱nà* *máa* *ní* *nò.*
obligatoirement 2SG.être.PRS.AFF FUT parler
‘Tu parleras obligatoirement.’

(5-11) *Wú* *wá* *ní* *mbà* *fa̱ʕa̱nà.*
3SG.CLw être.PRS.AFF FUT venir obligatoirement
‘Il viendra obligatoirement.’

(5-12) *Mè* *wá* *pà* *wú* *yáʕá*
1SG.EMPH PRF.AFF venir 3SG.CLw laisser
bàrû *nà* *fa̱ʕa̱nà.*
conversation.DEF.CLw sur obligatoirement
‘Je suis venu l’obliger à parler.’ (litt) ‘Je suis venu le laisser à la conversation obligatoirement.’

5.3.1.2. *Fyàlànà* ‘rapidement, vite’

Dans cet adverbe, on reconnaît le verbe *fyàlâ* ‘se dépêcher’ et la postposition *ná*. Il figure exclusivement en position postverbale.

(5-13) *Pá* *ˡnáʕá* *fyàlànà !*
venir ici vite
‘Viens vite ici !’

(5-14) *Yè* *fòrò* *pí-ké-ʕéyì* *fa̱ní* *fyàlànà !*
2PL sortir maison-INDF.CLk-DEF.CLk à.l’intérieur.de vite
‘Sortez vite de la chambre !’

5.3.1.3. *Sàmánì ~ sàmánà* ‘très’

Cet adverbe exprime l’intensité et figure exclusivement en position postverbale.

(5-15) *Jó-mí* *wâa* *nda̱a̱*
parole-DEF.CLy être.PRS.NEG plaire.IPFV
wú *ní* *sàmánì* *mɛ́.*
3SG.CLw dans très NEG
‘Il n’aime guère parler.’

(5-16) *Wú wá ɲɔ̨ sàmánì !*
3SG.CLw PRF.AFF être beau très
'Elle est très belle !'

(5-17) *Jó sàmánì !'*
parler très
'Parle fort !'

5.3.1.4. *Ɲjà* 'inutilement, gratuitement'

L'adverbe *ɲjà* signifie 'inutilement, gratuitement, pour rien'; il figure exclusivement en position postverbale.

(5-18) *Pí wá pà ɲjà.*
3PL.CLp PFV.AFF venir inutilement
'Ils sont venus pour rien.'

(5-19) *Wú wá ná jú ɲjà, nùtɛ̀ wú*
3SG.CLw être.PRS.AFF PROG parler.IPFV inutilement sinon 3SG.CLw
wâa fóyì cé yí ní mɛ́.
PRF.NEG rien savoir 3PL.CLy dans NEG
'Il parle pour rien, sinon il n'en sait rien.'

(5-20) *Wárú wâa ndà-lì ɲjà mɛ́.*
argent.DEF.CLw être.PRS.NEG trouver-IPFV gratuitement NEG
'On ne trouve pas de l'argent facilement.' (litt) 'L'argent ne se trouve pas gratuitement.'

5.3.1.5. *Gée* 'sans cesse, toujours'

Cet adverbe s'utilise uniquement dans des énoncés affirmatifs et figure toujours en position postverbale.

(5-21) *Ndé ɲɔ̨ʕɔ̨pĭi-rì ʃɔ̨ɔ̨́*
DEM.CLt enfant-DEF.CLt deux.DEF.CLw
wà ndú-ní ꜜgée.
être.PRS.AFF se.disputer-IPFV toujours
'Ces deux enfants se disputent tout le temps.'

(5-22) *Pí wá ɲàárì-Ø sèɲjɑ̀ gée.*
3PL.CLp être.PRS.AFF marcher-IPFV ensemble toujours
'Ils marchent toujours ensemble'

5.3.1.6. *Sèŋjə̀* ‘ensemble’

Sèŋjə̀ peut être classé parmi les adverbes de manière dans la mesure où il répond à la question posée par l’interrogatif *dì* ‘comment’. Il figure exclusivement en position postverbale où il peut se placer entre le verbe et son complément (5-24a) ou après le complément (5-24b).

(5-23) *Pí* *bɛ̌ɛ* *bé* *dí* *sèŋjə̀.*
3PL.CLp tous être.PST.AFF manger.IPFV ensemble
‘Ils mangeaient tous ensemble.’

(5-24a) *Wò* *yà* *ʃɛ̀* *sèŋjə̀* *cə́-ʕə́ŋní* *ˡní.*
1PL PFV.AFF aller enemble marché-DEF.CLk dans
‘Nous sommes allés au marché ensemble.’

(5-24b) *Wò* *yà* *ʃɛ̀* *cə́-ʕə́ŋní* *ní* *sèŋjə̀.*
1PL PFV.AFF aller marché-DEF.CLk dans enemble
Même sens que (5-24a).

Le mot *mə̂ɛ̱* ~ *mɛ́nʉ̌ʒì* ‘comme ceci’ (5-25) a une valeur déictique et *mə̀* ~ *mə̀nʉ̌ʒì* ‘comme cela’ (5-26) a une valeur anaphorique.

(5-25) *Má* *ní* *bɔ̀ɔrɔ̂* *pè* *mə̂ɛ̱.*
2SG FUT travail.DEF.CLw faire comme ceci
‘Tu fais le travail comme ceci (comme je suis en train de te le montrer).’

(5-26) *Yè* *yà* *yì* *jò* *cókóyá-Ø*
2PL PFV.AFF 3PL.CLy dire manière-INDF.CLw
mì *ná,* *yí* *wá* *ní* *mbè* *mə̀.*
REL sur 3PL.CLy être.PRS.AFF FUT faire comme.cela
‘Ce sera fait comme vous l’avez dit.’

Ces mots peuvent occuper la position de sujet dans certains contextes, mais ils sont inaptes à être utilisés comme dépendant du nom dans une construction génitivale.

(5-27a) *ɔ̀ɦɔ̂,* *mə̂ɛ̱* *wà* *ɲɔ̀.*
oui comme.ceci PRF.AFF être.bon
‘Oui, c’est mieux ainsi.’ (litt) ‘Oui, comme ceci est bon.’

(5-27b) *Mə̂ɛ̱* *yɔ̀rɔ̂* *w-ì !*
comme.ceci même CLw-ID
‘C’est comme cela même!’

(5-28a) *Mə̀* *wà* *fàràtû* *dɛ̀ !*
comme.cela être.PRS.AFF risque.DEF.CLw certainement
‘Comme cela, c’est sans doute risqué.’ (litt) ‘Comme cela est sans doute un risque.’

(5-28b) *Mɑ̀* *w-ì.*
comme.cela CLw-ID
'C'est comme cela.'

5.3.2. Les idéophones

Dumestre (1998: 322) décrit l'idéophone comme:

> "Tout élément de la langue qui associe un phonétisme et un sémantisme particuliers. Par phonétisme particulier, il faut entendre des caractéristiques phoniques statistiquement marginales [.....] ou encore d'agencements inhabituels [.....]. Par sémantisme particulier, il faut entendre que le sens est associé à l'expressivité, à l'émotion, à la sensation, à l'affectivité; il pourra s'agir d'onomatopées, de termes amusants, argotiques, enfantins, et plus généralement d'éléments moins désignatifs qu'évocatifs."

Les idéophones dont il s'agit ici sont des adverbes expressifs qui modifient le verbe ; ils se caractérisent par une structure marginale (les polysyllabes présentent généralement un redoublement de la première syllabe) et par un schème tonal généralement extra-haut. Ils sont de deux types en minyanka : ceux qui peuvent s'antéposer au verbe ou figurer en position postverbale (ils peuvent se postposer immédiatement au verbe ou se placer après le complément) et ceux qui figurent exclusivement en finale d'énoncé. Les premiers ne se combinent qu'avec les verbes de déplacement et changent de schème tonal selon qu'ils figurent en position préverbale ou postverbale. Ils prennent un schème tonal B-H en position préverbale et un schème tonal H en position postverbale. Ceux qui figurent exclusivement en fin d'énoncé, se réalisent souvent de façon indifférente HB modulé ou H ponctuel.

5.3.2.1. Les idéophones susceptibles de s'antéposer ou se postposer au verbe

Les idéophones de ce type ont toujours une connotation péjorative et ne se combinent qu'avec les verbes de déplacement. On ne les utilise que pour une personne contre qui on est fâché. Lorsqu'ils figurent en position préverbale, ils se placent entre le marqueur prédicatif et le verbe. Mais lorsque le verbe est au progressif, ils se placent entre la copule existentielle et le marqueur du progressif *ná*[4]. Les exemples suivants illustrent l'emploi de quelques-uns de ces idéophones.

(5-29a) *Wú* *wá* *yɛ̀kɛ̀sɛ̀yɛ̀kɛ̀sɛ́* *ná* *má* *wà.*
3SG.CLw être.PRS.AFF IDEO PROG venir.IPFV là-bas
'Il arrive d'un pas affairé (en parlant d'une personne de courte taille ou maigre).'

(5-29b) *Wú* *wá* *ná* *má* *wà* *yékésɛ́yékésɛ́ !*
3SG.CLw être.PRS.AFF PROG venir.IPFV là-bas IDEO

[4] En minyanka, le progressif est exprimé en combinant la copule existentielle et le marqueur prédicatif *ná*.

Même sens que (5-29a).

(5-30a) *Wú* *ʃĩ* *ʃìkàʃìká* *kàrí* *kéré-ʕéyì* *nì.*
3SG.CLw CONS IDEO venir champ-DEF.CLk dans
'Puis, il partit au champ en trottant et faisant du bruit (en parlant d'une personne niaise).'

(5-30b) *Wú* *ʃĩ* *ŋgárí* *kéré-ʕéyì* *nì* *ʃìkáʃìká.*
3SG.CLw CONS partir champ-DEF.CLk dans IDEO
Même sens que (5-30a)

(5-31a) *Wú* *yá* *mɔ̀lɛ̀ʃɛ̂mɔ̀lɔ̀ʃɛ̌* *fòrò.*
3SG.CLw PFV.AFF IDEO sortir
'Il est sorti sans se faire remarquer (sans faire de bruit).'

(5-31b) *Wú* *yá* *fòrò* *mɔ́lɛ́ʃɛ́mɔ́lɔ́ʃɛ́ !*
3SG.CLw PFV.AFF sortir IDEO
Même sens que (5-31a).

(5-32a) *Pwə̀ɔ̀* *yá* *hàràkàhàràká* *gèlè* *nɑ́ʕɑ́.*
chien.CLp PFV.AFF IDEO passer ici
'Les chiens sont passés ici à vive allure (en faisant beaucoup de bruit).'

(5-32b) *Pwə̀ɔ̀* *yá* *gèlè* *nɑ́ʕɑ́* *hárákáháráká !*
chien.CLp PFV.AFF passer ici IDEO
Même sens que (5-32a).

5.3.2.2. Les idéophones figurant exclusivement en finale d'énoncé

Ces idéophones sont en nombre illimité dans la mesure où on peut toujours en créer. La plupart d'entre eux peuvent se réaliser indifféremment HB ou H. Chacun de ces idéophones a une possibilité combinatoire limitée à un verbe ou un groupe de verbes apparentés sémantiquement. Dans le tableau ci-dessous, nous donnons une liste de verbes et d'idéophones qui se combinent ensemble.

TABLEAU 20. LISTE DES IDEOPHONES POSTVERBAUX

verbes	**idéophones**	**signification**
wàʕà 'sécher'	*kâ*	très sec (en parlant d'une chose grande ou large)
wàʕà 'sécher'	*kê*	très sec (en parlant d'une petite chose)
fyɛ̀ 'mouiller'	*bɔ́tɔ́bɔ́tɔ́* ~ *bɔ́tɔ́bɔ́tɔ̂*	être littéralement trempé
hɔ́ 'finir'	*táy, péwú*	finir complètement
tɑ́ɑ́ 'être agréagle'	*lɛ́wűlɛ́wű,*	très bon (en parlant du goût)

tɑ́ɑ́ ‘être agréable’	*pyɑ̂*	très clair (en parlant de la lumière : lune, torche, etc.)
pèlɛ̂ ‘être gros’	*lɑ̋y ~ lɑ̋yî*	très large
pɛ̰́ ‘être désagréable’	*ŋgɑ̰́nɑ̋ŋgɑ̰́nî*	sentir très mauvais
pɛ̰́ ‘être désagréable’	*mbɔ̂*	être insipide
kílé ‘être droit’	*zɑ̋ɑ̰́nɑ̋ ~ zɑ̋ɑ̰́nî*	très droit
wɛ́rí ‘être chaud’	*kɔ́yɑ́kɔ́yɑ́*	très chaud
nɨ́nɨ́ɛ́ ‘être froid’	*ŋgɔ̂*	très froid
nɑ́nɑ́ŋɑ́ ‘être rouge, rougir’	*jɛ̂ɛ̰́*	très rouge
wɔ̀lɔ̀kɔ̀ ‘rendre lisse’	*kɛ̋lɨ́kɛ̋lî*	très lisse
ʃɔ ‘outrepasser la quantité normale (en parlant du sucre, du sel ou d’un condiment)	*kɛ̋rɨ́kɛ̋rɨ́ ~ kɛ̋rɨ́kɛ̋rî*	très sucré, très salé, très pimenté, etc.
sòrò ‘être amer’	*kɛ̋rɨ́kɛ̋rɨ́ ~ kɛ̋rɨ́kɛ̋rî*	très amer
gèlê ‘passer’	*fɨ́w*	passer à vive allure
já ‘échouer’	*cô*	échouer complètement

Les verbes statifs peuvent être remplacés par la copule *wá* ‘être’ sans altérer le sens de la phrase.

(5-33a) *Ŋgé* *cí-kì* *wà* *wàʔà* *kâ !*
DEM.CLk arbre-DEF.CLk PRF.AFF sécher IDEO
‘Cet arbre est très sec !’

(5-33b) *Ŋgé* *cí-kì* *wà* *kâ !*
DEM.CLk arbre-DEF.CLk être.PRS.AFF IDEO
Même sens que (5-33a)

(5-34a) *Wú* *nú-kó* *wà* *pɛ̰́* *ŋgɑ̰́nɑ̋ŋgɑ̰́nɑ̋ !*
3SG.CLw odeur-INDF.CLk PRF.AFF être désagréable IDEO
‘Il sent très mauvais!’

(5-34b) *Wú* *nù-kì* *wà* *ŋgɑ̰́nɑ̋ŋgɑ̰́nî !*
3SG.CLw odeur-DEF.CLk être.PRS.AFF IDEO
Même sens que (5-34a).

(5-35a) *Né* *kó-lì* *wà* *kìlé* *zɑ̋ɑ̰́nî !*
DEM.CLl route-DEF.CLl PRF.AFF être droit IDEO
‘Cette route est très droite!’

(5-35b) *Né* *kó-lì* *wà* *zɑ̋ɑ̋ɲî !*
DEM.CLl route-DEF.CLl être.PRS.AFF IDEO
Même sens que (5-35a)

(5-36a) *Ŋgé* *gè-ŋì* *yɔ́-ʕɔ́yì*
DEM.CLk puits-DEF.CLk eau-DEF.CLk
wà *tɑ̋ɑ* *lɛ̋wűlɛ̋wű !*
PRF.AFF être agréable IDEO
'L'eau de ce puits est très agréable !'

(5-36b) *Ŋgé* *gè-ŋì* *yɔ́-ʕɔ́yì*
DEM.CLk puits-DEF.CLk eau-DEF.CLk
wà *lɛ̋wűlɛ̋wű !*
être.PRS.AFF IDEO
Même sens que (5-36a).

5.3.3. Les adverbes temporels

Les adverbes de temps sont des lexèmes qui expriment une indication temporelle. Certains ne figurent qu'en position postverbale, et d'autres peuvent être mis en position frontale ou figurer en position postverbale.

5.3.3.1. *Kélè* 'déjà'

Kélè est emprunté au bambara *kélèn* 'déjà'. Il apparaît uniquement dans les phrases interrogatives affirmatives et figure toujours en position postverbale.

(5-37) *Mɥ́* *wá* *pà* *kélè ?*
2SG.EMPH PRF.AFF venir déjà
'Tu es venu déjà ?'

(5-38) *Mɥ́* *wá* *hɔ̀* *kélè ?*
2SG.EMPH PRF.AFF finir déjà
'Tu as fini déjà ?'

5.3.3.2. *Jɔ̀ɔ̂* 'avant, auraparavant'

L'adverbe *jɔ̀ɔ̂* 'avant' fait référence à un procès qui se produisait avant le déroulement d'un autre. Il figure toujours en position postverbale.

(5-39) *Wú* *bé* *má* *nɑ́ʕɑ́* *jɔ̀ɔ̂.*
3SG.CLw être.PST.AFF venir.IPFV ici avant
'Il avait l'habitude de venir ici.'

(5-40) *Ní mè mó jó-mí dé wá mà*
si 1SG.EMPH POSS parole-DEF.CLy FOC PRF.AFF 2SG
ʃìkè nìi-Ø nà, kóló-kó
empêcher NMLZ.manger-INDF.CLw sur faim-DEF.CLk
bêe má ná jɔ̀ɔ̂ mɛ̀.
être.PST.NEG 2SG sur avant NEG
'Si c'est à cause de mes propos que tu ne veux pas manger, c'est que tu n'avais pas réellement faim.' (litt) 'Si ma parole t'empêche de manger, tu n'avais pas faim avant.'

(5-41) *Wú kăa mà wájíbî nɛ̀,*
3SG.CLw PFV.NEG 2SG obliger EXCL.NEG
mbà-lá-Ø bé mà ná jɔ̀ɔ̂.
NMLZ.venir-envie-INDFCLk être.PST.AFF 2SG sur avant
'Il ne t'a pas obligé, tu avais déjà l'intention de venir.'

5.3.3.3. *Sɔ́ɔní* 'bientôt'

Sɔ́ɔní est emprunté au bambara et signifie 'bientôt'. Il peut être mis en position frontale ou en position postverbale (5-42a-b).

(5-42a) *Sɔ́ɔní, wú wá ní ǃɦɔ́.*
bientôt 3SG.CLw être.PRS.AFF FUT finir
'Il finira bientôt.'

(5-42b) *Wú wá ní ǃɦɔ́ sɔ́ɔní.*
3SG.CLw être.PRS.AFF FUT finir bientôt
Même sens que (5-42a).

En (5-43), *sɔ́ɔní* fonctionne syntaxiquement comme le sujet du prédicat *bá ǃmbé*; mais l'énoncé *sɔ́ɔní bá ǃmbé* (litt) 'si bientôt est fait' est lexicalisé, d'où la possibilité de pouvoir le mettre en position frontale (5-43a) ou l'utiliser en position postverbale (5-43b).

(5-43a) *Sɔ́ɔní bá ǃmbé, má ʃĩ mbá.*
bientôt COND faire 2SG CONS venir
'Reviens dans peu de temps.' (litt) 'Quand bientôt sera fait, reviens !'

(5-43b) *Má ʃĩ mbá, sɔ́ɔní bá ǃmbé.*
2SG CONS venir bientôt COND faire
Même sens que (5-43a) (litt) 'Reviens quand bientôt sera fait !'

5.4. Les adpositions

Selon Creissels (2006VOL1 : 233) :

> "Les adpositions forment avec un constituant nominal une construction ayant les deux propriétés suivantes : a) l'adposition est la tête de la construction, au sens où elle détermine les possibilités d'insertion des constituants *Prép + N* ou *N + Postp* dont elle fait partie ; b) dans une construction *Prép + N* ou *N + Postp*, l'adposition ne présente pas les possibilités de variation et/ou d'adjonction de dépendants qui permettraient de l'analyser comme une tête nominale, verbale ou adjectivale."

Le minyanka est une langue qui utilise plus de postpositions que de prépositions. La plupart de ces prépositions sont empruntées au bambara.

5.4.1. Les prépositions

5.4.1.1. *Fɔ́* 'jusque, depuis, sauf'

Le mot *fɔ́* est emprunté au bambara *fó ~ fɔ́* 'jusque' ; en minyanka, il signifie 'jusque, depuis, sauf'. Le fait qu'il signifie également 'depuis' est un cas de glissement sémantique, car en bambara, il a soit le sens de 'jusque' soit celui de 'sauf', mais pas celui de 'depuis'. *Fɔ́* 'jusque, depuis, sauf' peut également être utilisé comme conjonction de subordination (cf. §14.1.4). Lorsque *fɔ́* est utilisé avec la valeur de 'jusque', ou 'depuis', le nom ou le pronom qui le suit est obligatoirement accompagné d'une postposition (5-44)-(5-45). Mais lorsque le mot qui le suit est un quasi-nominal, celui-ci ne peut être suivi d'aucune postposition (5-46). Quand il est utilisé avec la valeur de 'sauf', le nom qui le suit ne peut pas être accompagné de postposition (5-47)-(5-48).

(5-44) *Wú* *wá* *sé* *fɔ́* *Bùmàkɔ̀* *ní.*
3SG.CLw être.PRS.AFF aller.IPFV jusque Bamako dans
'Il va jusqu'à Bamako.'

(5-45) *Mɛ̀ɛ* *sɔ̀mì* *mú̱* *ná*
1SG.EMPH.PRF.AFF avertir 2SG.EMPH sur
fɔ́ *nùzɔ̀lɔ́-ʔɔ́yí* *ná.*
depuis matin-DEF.CLk sur
'J'ai deviné tes intentions depuis ce matin.'

(5-46) *Ísá-yé* *yá* *yìrì* *nú̱ʔá* *fɔ́* *tánɛ́lɛ́.*
Issa-ASS PFV.AFF se.lever ici depuis l'an.passé
'Issa et ses compagnons ont quitté ici depuis l'année dernière.'

(5-47) *Kàyè-lé* *wó* *kàyè-lé* *ɲà-Ø*
quartier-INDF.CLl DISTR quartier-INDF.CLl Nya-INDF.CLw

bè *wànúù* *fɔ́* *Ndɔ̌ɔmɔ́kɑ̰ʕɑ̰ní.*
être.PST.AFF là-bas sauf Ntomosso
'Il y avait un Nya (type de fétiche) dans chaque quartier sauf Ntomosso.'

(5-48) *Pí* *bɛ̌ɛ* *wá* *pà* *fɔ́* *Músà.*
3PL.CLp tous PRF.AFF venir sauf Moussa
'Ils sont tous venus sauf Moussa.'

5.4.1.2. *Kàbî ~ kábì ~kàbíní* 'depuis'

Le mot *kàbî* 'depuis' aussi est un emprunt au bambara. Il peut également être utilisé comme conjonction (cf. §14.1.3). Lorsqu'il précède un constituant nominal (nom ou pronom), celui-ci est suivi d'une postposition, mais lorsqu'il précède un quasi-nominal, celui-ci ne peut être suivi d'aucune postposition (5-49). Il convient de préciser que lorsque le complément de *kàbî* est un nom désignant un jour de la semaine, celui-ci ne peut être suivi de postposition que lorsqu'il est accompagné d'un déterminant ou d'un adjectif (5-50).

(5-49) *Wú* *yá* *fòrò* *pí-yɛ́-yì*
3SG.CLw PFV.AFF sortir maison-INDF.CLy-DEF.CLy
fɔ̰ní *kàbí* *táŋɑ̰ɑ̰.*
dans depuis hier
'Il est sorti de la maison depuis hier.'

(5-50a) *Pí* *yá* *pà* *kàbí* *tàràtɔ̂.*
3PL.CLp PFV.AFF venir depuis mardi.DEF.CLw
'Ils sont venus depuis le mardi.'

(5-50b) *Pí* *yá* *pà* *kàbíní* *tàràtá-gèlè-ŋí* *ꜜní.*
3PL.CLp PFV.AFF venir depuis mardi-passer-DEF.CLk dans
'Ils sont venus depuis le mardi passé.'

5.4.1.3. *Yánì…….cɛ́nì* 'avant'

L'adposition *yánì…….cɛ́nì* est empruntée au bambara *yànní…….cɛ́* 'avant' ; *yánì* se prépose au nom et *cɛ́nì* s'y postpose. Lorsque le mot *yánì* est utilisé sans la postposition *cɛ́nì* 'entre', il fonctionne comme une conjonction de subordination ayant la valeur de 'avant que' (cf. §14.1.5). Le schème tonal de la postposition *cɛ́nì* devient BHB lorsqu'elle est précédée d'un ton bas.

(5-51) *Wú* *wá* *ní* *mbà* *yánì* *pɔ̀rù* *cènî.*
3SG.CLw être.PRS.AFF FUT venir avant vendredi.DEF.CLw entre
'Il viendra avant le vendredi.'

(5-52) *Má* *bá* *fɛ̰-ŋì* *jè* *númɛ̀,* *yánì*
2SG COND habit-DEF.CLy laver maintenant avant
yàkɔ̀-ŋî *cènî* *yí* *wá* *ní* *ŋàʕà.*
soir-DEF.CLk entre 3PL.CLy être.PRS.AFF FUT sécher

‘Si tu laves les habits maintenant, ils sécheront avant le soir.’

5.4.1.4. *Ní…..ní* ‘avec’

L’adposition *ní…..ní* se place de part et d’autre du nom figurant en position d’oblique et a le sens de ‘avec’. Le premier *ní* placé avant le nom est parfois omis par les locuteurs ; seul l’emploi du second est obligatoire. Cette adposition peut exprimer la valeur comitative (5-53) ou la valeur instrumentale (5-54).

(5-53) *Ísá wá pà ní nèkɛ̀sò-fɔ́-ŋì k-à nì.*
Issa PRF.AFF venir avec bicyclette-neuf-DEF.CLk CLk-INDF avec
‘Issa est venu avec une bicyclette neuve.’

(5-54) *Músà yá cì-kì hɔ́ ní kácéré-kí ní.*
Moussa PFV.AFF arbre-DEF.CLk couper avec hache-DEF.CLk avec
‘Moussa a abattu l’arbre avec une hache.’

5.4.2. Les postpositions

La plupart des postpositions ont une variété d’emplois difficile à réduire à une signification de base unique, c’est-à-dire une même postposition peut avoir plusieurs valeurs. Chaque postposition a un ton lexical, mais celui-ci est remplacé dans des conditions précises par un autre schème tonal en raison de la règle de propagation progressive des tons. Ainsi, lorsqu’une postposition à schème tonal H est précédée d’un ton bas, elle se réalise B si elle monosyllabique et B-H si elle est dissyllabique. Lorsqu’une postposition monosyllabique à ton B est précédée d’un nom à ton haut ou d’un ton flottant haut, son ton devient H. Lorsqu’une postposition dissyllabique à schème tonal B-B est précédée d’un ton flottant haut, son schème tonal se réalise H-B ; mais lorsqu’elle est précédée de *mɨ́* ‘2SG.EMPH’ ou d’un substantif à schème tonal H, son schème tonal devient H-H.

5.4.2.1. *Má ~ máni*

La postposition *má ~ máni* s’emploie généralement avec le bénéficiaire ou le destinataire d’une chose (5-55)-(5-56). Elle peut également être utilisée pour exprimer le point de vue d’une personne, auquel cas le groupe postpositionel est souvent mis en position frontale (5-57). Lorsqu’elle est précédée d’un nom de lieu, elle indique la direction et peut se traduire par ‘vers’ (5-58).

(5-55) *Wú wá fɛ̂-ɲì y-à ʃɔ́*
3SG.CLw PRF.AFF habit-CLyDEF CLy-INDF acheter

wú *cɔ̂* *mà.*

3SG.CLw femme.DEF.CLw BEN

'Il a acheté des habits pour sa femme.'

(5-56) *Mè* *yá* *wàrù* *tù̱* *má* *ˡmá* *táŋà̱a̱.*

1SG.EMPH PFV.AFF argent.DEF.CLw envoyer 2SG à hier

'Je t'ai envoyé de l'argent hier'

(5-57) *Mè* *má,* *nà̱mbwɔ̱̀ɔ̱* *wá*
1SG.EMPH pour étranger.CLp être.PRS.AFF
ní *mbà* *ɲì-kɛ̀* *nà.*
FUT venir demain-CLk sur
'A mon avis, les invités arriveront demain.'

(5-58) *Pí* *bɛ̌ɛ* *wá* *ní* *ndìkî* *wò-rò* *kámbà̱*
3PL.CLp tous être.PRS.AFF FUT descendre 1PL-EMPH chez
fɔ́lɔ́ *ʃí* *ndá* *rà* *sè* *Bànìŋgɔ́rɔ̂* *mà.*
d'abord CONS trouver PROG aller.IPFV Baninkoro vers
'Ils (les étrangers) font tous une escale chez nous avant de se diriger vers Baninkoro.'

5.4.2.2. *Ná*

La postposition *ná* 'sur' exprime généralement une valeur locative (5-59) à (5-61).

(5-59) *Cɛ́-lí* *wá* *ɲì-ŋì* *nà.*

calebasse-DEF.CLl être.PRS.AFF terre-DEF.CLk sur

'La calebasse est par terre.'

(5-6à) *Nɛ̀kɛ̀sô* *wà* *cá̱-ŋì* *nà.*

vélo.DEF.CLw être.PRS.AFF soleil-DEF.CLk sur

'Le vélo est au soleil.'

(5-61) *Lá-yáa-rì* *wà* *wù* *ná.*
ventre-avoir.mal-DEF.CLt être.PRS.AFF 3SG sur
'Il a des maux de ventre.' (litt) 'Les maux de ventre sont sur lui.'

Ná peut marquer aussi un agent au détriment duquel une action s'accomplit ; en ce sens, elle s'oppose sémantiquement à *má* qui peut accompagner le bénéficiaire d'une action (5-62). Dans l'énoncé (5-63), *ná* indique le moyen de transport avec lequel l'agent se déplace.

(5-62) *Wú* *yá* *nɛ̀kɛ̀sô* *ʃɔ̀* *py-ɔ̀* *nà.*

3SG.CLw PFV.AFF vélo.DEF.CLw prendre enfant-DEF.CLw sur

'Il a retiré le vélo à l'enfant.'

(5-63) *Wò-rò* *wá* *sé* *kɛ́ré-ʔɛ́yì*
1PL-EMPH être.PRS.AFF aller.IPFV champ-DEF.CLk
nì *mótô* *nà.*
dans moto.DEF.CLw sur
'Nous allons au champ à moto.'

5.4.2.3. *Bàlì*

La postposition *bàlì* ‘sans’ est issue soit de *bàlî* ‘empêcher’ soit de *bàarì* ‘le manque’. Elle exprime uniquement la valeur privative. Il y a une relation entre cette postposition et le suffixe *-bàlì*, qui s’adjoint à la forme indéfinie des noms pour donner des adjectifs à valeur privative qui se combinent avec le pronom d’appartenance (cf. §4.8.4).

(5-64) *Cɔ̂ wà pà wárú bálí.*
femme.DEF.CLw PRF.AFF venir argent.DEF.CLw sans
‘La femme est venue sans l’argent.’

(5-65) *Pí wá kàrí fí-kí ní yɔ́-ʔɔ́yí bálí.*
3PL.CLp PRF.AFF partir brousse-DEF.CLk dans eau-DEF.CLk sans
‘Ils sont partis en brousse sans eau.’

5.4.2.4. *Ní*

La postposition *ní* ‘dans’ marque généralement un complément locatif (5-66)-(5-67). Elle marque aussi le complément régi de certains verbes intransitifs (5-68)-(5-69). On l’utilise dans certaines constructions antipassives pour exprimer que le sujet participe de façon partielle à la réalisation de l’action exprimée par le verbe (5-70b)-(5-71b).

(5-66) *Cɔ̂ wà kàrí cɑ́-ʔɑ́ɲí ní.*
femme.DEF.CLw PRF.AFF partir marché-DEF.CLk dans
‘La femme est partie au marché.’

(5-67) *Wú wá yìrì kù-lò nì.*
3SG.CLw PRF.AFF se.lever village-INDF.CLl dans
‘Il rentre d’un voyage.’ (litt) ‘Il se lève d’un village.’

(5-68) *Wú wá cɔ̀ɔ wárú ní.*
3SG.CLw PRF.AFF sous-estimer argent.DEF.CLw dans
‘Il trouve que la somme d’argent est insuffisante.’

(5-69) *Wú wá cè wárú ní.*
3SG.CLw PRF.AFF refuser argent.DEF.CLw dans
‘Il a refusé l’argent.’

(5-70a) *Wú yá yà-dì-kì dìi.*
3SG.CLw PFV.AFF chose-manger-DEF.CLk manger
‘Il a mangé le repas.’ (Il a tout mangé).

(5-70b) *Wú yá dìi yá-dí-kí ní.*
3SG.CLw PFV.AFF manger chose-manger-DEF.CLk dans
‘Il a mangé (mais il n’a pas fini le repas)’. (litt) ‘Il a mangé dans le repas.’

(5-71a) *Wò* *yà* *gè-ŋì* *túkú.*
1PL PFV.AFF puits-DEF.CLk creuser
'Nous avons creusé un puits.'

(5-71b) *Wò* *yà* *tùkú* *gè-ŋì* *nì.*
1PL PFV.AFF creuser puits-DEF.CLk dans
'Nous avons participé au creusage du puits.' (Nous ne l'avons pas creuvé seuls).

5.4.2.5. *Ndɑ́ɑ̱*

La postposition *ndɑ́ɑ̱* signifie 'près de, sous'.

(5-72) *Cɛ̀-bɛ̀lɛ̀* *wà* *ʃú-yí* *ndɑ́ɑ̱.*
femme-CLp être.PRS.AFF mortier-DEF.CLy auprès.de
'Les femmes sont auprès des mortiers.'

(5-73) *ɲɔ̰ʕɔ̰pĭi-rì* *wà* *ná* *hɔ̀ʕɔ̀-rì*
enfant-DEF.CLt être.PRS.AFF PROG amusement-DEF.CLt
pì *cí-kí* *ndɑ́ɑ̱.*
faire.IPFV arbre-DEF.CLk sous
'Les enfants jouent sous l'arbre.'

(5-74) *Pí* *wá* *yà* *pí-yɛ̀* *ndɑ́ɑ̱.*
3PL.CLp PRF.AFF se.fâcher 3PL-REFL près.de
'Ils sont fâchés l'un contre l'autre.'

5.4.2.6. *Yérí ~ yérikɛ́*

La postposition *yérí ~ yérikɛ́* 'vers' est issue du nom *yérikɛ́-ʕɛ́yì* (CLk) dont le sens lexical n'est pas attesté en synchronie. Les variantes *yérí* et *yérikɛ́* s'emploient comme postpositions (5-75)-(5-76) ; mais lorsque *yérikɛ́ʕɛ́yì* apparaît en position postverbale, il dépend du nom ou du quasi-nominal qui le précède et est toujours suivi de la postposition *ná* (5-77a). Ce nom peut être traduit approximativement par 'le côté'.

(5-75) *Yâ* *mó* *nákɔ̂* *wà*
maman POSS jardin.DEF.CLw être.PRS.AFF
mà *kàrí* *gè-ŋì* *yérí.*
INF partir puits-DEF.CLk vers
'Le jardin de maman se trouve vers le puits.'

(5-76) *Kɛ̀fà* *mó* *pí-yɛ́-yì*
Kefa POSS maison-INDF.CLy-DEF.CLy
bé *pà* *gá* *yérikɛ́.*
être.PST.AFF venir fleuve vers
'La concession de Kefa se trouvait vers le nord.'

(5-77a) *Yè* *pà* *nɑ́ʕɑ́* *yérikɛ́-ʕɛ́yì* *nà !*
2PL venir ici côté-DEF.CLk sur
'Venez de ce côté-là !'

(5-77b) *Yè pà nɑ́ʕɑ́ yéríké-ʕéyì !
2PL venir ici côté-DEF.CLk

5.4.2.7. *Fɛ̀nì ~ fɛ̀nì*

Fènì~ fɛ̀nì exprime souvent la valeur de ‘sur les traces de’ (5-78)-(5-79). Elle peut avoir aussi celle de ‘pour’ (5-80). Lorsqu’elle est combinée avec la copule *wá* ‘être.PRS’ ou *bé* ‘être.PST’, le prédicat se traduit par ‘aimer, vouloir’ (5-81)-(5-82).

(5-78) *Tá ɲàarì-Ø ná fɛ̀nì !*
PROG marcher-IPFV 1SG sur.les.traces.de
‘Suis-moi !’ (litt) ‘Marche sur mes traces !’

(5-79) *Mbà-nɑ̀ʕɑ̀-ɔ̀* *wà* *kàrí*
mouton-fait.de.conduire.au.pâturage-DEF.CLw PRF.AFF partir
mbàlà-yì *fɛ̀nì.*
mouton-DEF.CLy sur.les.traces.de
‘Le berger a conduit les moutons au pâturage.’

(5-80) *Mè wá pà mʊ́ fɛ́ní.*
1SG.EMPH PRF.AFF venir 2SG.EMPH pour
‘Je suis venu te chercher.’

(5-81) *Wú wá wú cɔ̂ fɛ̀nì.*
3SG.CLw être.PRS.ẠFF 3SG.CLw femme.DEF.CLw sur.les.traces.de
‘Il aime sa femme.’

(5-82) *Wú wá lí fɛ̀nì*
3SG.CLw être.PRS.AFF 3SG.CLl sur.les.traces.de
ní ndà sè.
FUT PROG aller.IPFV
‘Il est sur le point de partir.’ ou bien ‘Il veut partir.’

5.4.2.8. *Hɑ́ɑ̀ná*

La postposition *hɑ́ɑ̀ná* peut être traduite par ‘pour’ en français.

(5-83) *Wò wà bɔ́ɔrɔ̂ pì nàfɔ̀ hɑ̀ɑ̀ná.*
1PL être.PRS.AFF travail.DEF.CLw faire.IPFV intérêt.DEF.CLw pour
‘Nous travaillons pour un intérêt.’

(5-84) *Wú wá pà mʊ́ hɑ́ɑ̀ná.*
3SG.CLw PRF.AFF venir 2SG.EMPH pour
‘Il est venu pour toi.’

(5-85) *Wú* *wá* *ná* *ŋʒ̀-nì*
3SG.CLw être.PRS.AFF PROG couteau-DEF.CLl
célɛ́-ní *háa-rì* *hɑ̀ɣɑ́ná.*
aiguiser-IPFV viande-DEF.CLt pour
'Il est en train d'aiguiser le couteau pour la viande.'

5.4.2.9. *Jɔ́nì*

La postposition *jɔ́nì* 'au courant de' se combine soit avec le verbe *fòrò* 'sortir' soit avec la copule existentielle.

(5-86) *Mè* *yá* *fòrò* *mɣ́*
1SG.EMPH PFV.AFF sortir 2SG.EMPH
mbà-Ø *jɔ́nì* *pìlèkèdà.*
NMLZ.venir-INDF.CLw au.courant.de hier.soir
'J'ai su quand tu es rentré hier soir.'

(5-87) *Wú* *wá* *wò* *mbà-ɔ̀* *jɔ́nì.*
3SG.CLw être.PRS.AFF 1PL NMLZ.venir-DEF.CLw au.courant.de
'Il est au courant de notre arrivée.'

5.4.2.10. *Kátémó*

La postposition *kátémó* signifie 'à l'insu de'. Son schème tonal devient B-H-H, lorsqu'elle est précédée d'un ton bas.

(5-88) *Pí* *yá* *ʃɛ̂* *wò* *kàtémó.*
3PL.CLp PFV.AFF aller 1PL à.l'insu.de
'Ils sont partis à notre insu.'

(5-89) *Cɑ́-ʔɑ́ɲí* *wá* *gèlè* *ná* *ˡkátémó.*
marché-DEF.CLk PRF.AFF passer 1SG à.l'insu.de
'Le jour de marché est passé à mon insu.' (litt) 'Le marché est passé à mon insu.'

5.4.2.11. *Cɛ́nì*

La postposition *cɛ́nì* signifie 'entre'. Son schème tonal devient B-HB lorsqu'elle est précédée d'un ton bas.

(5-90) *Hɔ̀ʔɔ̀-rì* *wà* *myɛ́ŋgá-alà* *ní* *sínéfɔ́-ɔlɔ̀* *cɛ́nì.*
amusement-DEF.CLt être.PRS.AFF minyanka-CLp et sénoufo-CLp entre
'Les Minyanka et les Sénoufo sont des cousins à plaisanterie.' (litt.) 'Le cousinage à plaisanterie existe entre les Minyanka et les Sénoufo.'

(5-91) *Cɑ́-mby-àa* *ʃʒ̀ʒ* *wá* *wò* *nì* *sɛ́lû* *cènî.*
jour-graine-CLt deux être.PRS.AFF 1PL et fête.DEF.CLw entre
'Deux jours nous séparent de la fête.'

5.4.3. Postpositions issues de noms

Certaines postpositions du minyanka sont issues de noms. Lorsque ces noms sont utilisés comme postpositions, ils ne peuvent pas être accompagnés d'un dépendant, et sont à la forme indéfinie. Mais lorsqu'ils sont utilisés comme noms, ils apparaissent généralement à la forme définie, sont suivis d'une postposition, et peuvent être accompagnés d'un dépendant. Nous en avons relevé trois.

5.4.3.1. *Kàndùkô*

Utilisé comme postposition, *kàndùkô* a le sens de 'derrière'. Il est issu du nom *kàndù-kî* (dos-DEF.CLk) 'le dos'. L'énoncé (5-92) illustre l'emploi nominal de *kàndùkî* où celui-ci est suivi de la postposition *ní* 'dans'. Les énoncés (5-93)-(5-94) illustrent l'emploi postpositionnel de *kàndùkô*.

(5-92) *Kùrù-kì* *k-à* *wá* *fi̱i̱*
bouton-DEF.CLk CLk-INDF PRF.AFF germer
wú *kàndù-kî* *nì.*
3SG.CLw dos-DEF.CLk dans
'Un bouton lui a poussé dans le dos.'

(5-93) *Wú* *wá* *ŋʷɔ̱ʕɔ̱* *cí-kí* *kándúkô.*
3SG.CLw PRF.AFF cacher arbre-DEF.CLk derrière
'Il est caché derrière l'arbre.'

(5-94) *Kɛ́rɛ́-yì* *wà* *kù-lì* *kàndùkô.*
champ-DEF.CLy être.PRS.AFF village-DEF.CLl derrière
'Les champs se trouvent derrière le village.'

5.4.3.2. *Nàmá*

La postposition *nàmá* 'au-dessus de'est issue du nom *nàmɔ̂* (dessus.DEF.CLw) 'le dessus', lequel est suivi de *ní* 'dans' en (5-95a). Les énoncés (5-95b) et (5-98) illustrent l'emploi postpositionnel de *nàmá*.

(5-95a) *Nɔ̱-mɔ́* *wá* *cí-kí* *námɔ̂* *nì.*
pintade-CLp être.PRS.AFF arbre-DEF.CLk dessus.DEF.CLw dans
'Les pintades sont perchées sur l'arbre.'

(5-95b) *Nɔ̱-mɔ́* *wá* *cí-kí* *námá.*
pintade-CLp être.PRS.AFF arbre-DEF.CLk au-dessus de
Même sens que (5-95a).

(5-96) *Músà* *wá* *dùkú* *kàtà-ŋì* *námá.*
Moussa PRF.AFF monter toit-DEF.CLk au-dessus de

‘Moussa est monté sur le toit.’

5.4.3.3. *Kàmbə̀*

La postposition *kàmbə̀* signifie ‘chez’ ; elle est issue du nom *kàmbə̀-Ø* (concession-CLk) ‘concession’ qui n’a pas de suffixe au singulier. *Kàmbə̀* est utilisé avec une valeur nominale en (5-97) où il est précédé d’un génitif. En (5-98)-(5-99), il est utilisé comme postposition.

(5-97) *Búkó-lò* *mó* *kàmbə̀-Ø* *há-lá* *wó*
Boukolo-CLp POSS concession-CLk affaire-INDF.CLl DISTR
ˡhá-lá, *Ndɔ̌mə́* *wá* *lì* *ní.*
affaire-INDF.CLl Ndomossois.CLp être.PRS.AFF 3SG.CLl dans
‘Les Ndomossois participent à tous les événements des Boukolo (habitants d’un quartier de Pénesso)’. (litt) ‘Chaque affaire des Boukolo, les Ndomossois sont là-dedans.’

(5-98) *Dúbálòô* *w-à* *bè* *Kónípjé* *bé* *kàmbə̀.*
figuier-palabres.DEF.CLw CLw-INDF être.PST.AFF Konitié aussi chez
‘Il y avait un figuier-palabres chez Konitié aussi.’

(5-99) *Kásɛ́ɛnéjá* *bé* *Dáwúdá* *Ndáaná* *kàmbə̀.*
Kassènèdja être.PST.AFF Daouda Ndana chez
‘Il y avait *Kassènèdja* (nom d’un fétiche) chez Daouda Ndana.’

5.4.4. Postpositions composées

Les postpositions composées sont constituées de lexèmes nominaux dont la plupart sont des termes désignant les parties du corps et d’une postposition simple (*ná* ‘sur’, *ní* ‘dans’ ou *ndə́ə̀* ‘près de’). Certaines de ces postpositions sont formées à partir de la forme indéfinie du nom à laquelle s’adjoint une postposition simple. D’autres sont formées à partir d’une base nominale dépourvue de marqueur de classe à laquelle s’adjoint une postposition simple. La plupart de celles-ci font état d’une modification de la base dont elles sont issues.

5.4.4.1. *Nɛ̀ná ~ ɲíná* ‘en présence de’

La postposition *ɲɛ̀ná* est constituée de la base *ɲɛ̀-* ‘œil’ (cf. *ɲɛ̀-nì* (œil-DEF.CLl) ‘l’œil’) et de *ná* ‘sur’. Elle est parfois prononcée *ɲíná* par les locuteurs.

(5-100) *Lí* *yá* *pè* *mè* *ɲɛ̀ná.*
3SG.CLl PFV.AFF faire 1SG.EMPH en.prsence.de
‘Cela s’est produit en ma présence.’

(5-101) *ɦò-o* *béɛ* *yá* *ʃù* *wú* *ɲíná.*
poule-CLp tous PFV.AFF vacciner 3SG.CLw en.présence.de
‘Toutes les poules ont été vaccinées en sa présence.’

(5-102) *Nɑ̰ʕɑ̰ná yè wà mbì pà sàndò-ŋì*
pourquoi 2PL être.PRS.AFF faire.IPFV venir hyène-DEF.CLk
là-yî sòròkó béɛ ɲíná ?
intestin-DEF.CLy brûler tous en.présence.de
'Pourquoi vous incinériez les intestins de l'hyène en présence de tout le monde ?'

5.4.4.2. *Nɑ́ʕɑ́ná* 'devant, avant'

Nɑ́ʕɑ́ná 'devant, avant' est issue de *ɲɑ́-ʕɑ́* (devant/face-INDF.CLk) 'face' et de *ná* 'sur'.

(5-103) *Pí yá nɔ̰ yè ɲɑ̰ʕɑ̰ná.*
3PL.CLp PFV.AFF arriver 2PL avant
'Ils sont arrivés avant vous.'

(5-104) *Wyé-kì wà má ˡɲɑ́ʕɑ́ná.*
trou-DEF.CLk être.PRS.AFF 2SG devant
'Il y a un trou devant toi.'

(5-105) *Gèlè ná ˡɲɑ́ʕɑ́ná !*
passer 1SG devant
'Passe devant moi !'

5.4.4.3. *Ŋgɛ̀rɛ̀ŋɛ̰̀nà* 'à côté de'

Dans la postposition *ŋgèrèŋɛ̰̀nà*, on reconnaît le nom *ŋgèrè-ŋɛ̰̀* (côté-INDF.CLk) 'côté' et *ná* 'sur'.

(5-106) *Ŋgò-lò wà bwɔ̰̀-nî ŋgèrèŋɛ̰̀nà.*
poule-CLw être.PRS.AFF grenier-DEF.CLl à côté de
'La poule est à côté du grenier.'

(5-107) *Kɛ́ré-yì wà pí-yé-yì ŋgèrèŋɛ̰̀nà.*
champ-DEF.CLy être.PRS.AFF maison-INDF.CLy-DEF.CLy à côté de
'Les champs sont à côté des habitations.'

5.4.4.4. *Hó ˡná* 'au sujet de, à cause de'

La postposition *hó ˡná* est constituée de *hô* 'affaire' que l'on retrouve dans les noms composés comme : *wárí-hô* (argent-affaire.DEF.CLw) 'affaire, problème d'argent', *cɛ́-hô* (femme-affaire.DEF.CLw) 'affaire, problème de femme', *pyà-hô* (enfant-affaire.DEF.CLw) 'problème d'enfant', etc. et de *ná* 'sur'.

(5-108) *Má nɑ̰̂ yà mè yébé má hó ˡná.*
2SG mère.DEF.CLw PFV.AFF 1SG demander 2SG au.sujet.de
'Ta mère m'a demandé à ton sujet.'

(5-109) *Wú* *wá* *má* *ˈyáarí* *wà*
3SG.CLw être.PRS.AFF 2SG laisser.IPFV là-bas
má *py-ɔ̀* *hòná.*
2SG enfant.DEF.CLw au.sujet.de
'Il t'épargne à cause de ton enfant'

5.4.4.5. *ɲ̀ɲ̀ʕ̀ɲ̀dɑ́ɑ́* et *ɲ̀ɲ̀ʕ̀ɲ̀nì* 'sous'

La postposition *ɲ̀ɲ̀ʕ̀ɲ̀dɑ́ɑ́* est issue de *ɲ̀ɲ̀-ʕ̀ɲ̀* (derrière-INDF.CLk) 'le derrière' et de *ndɑ́ɑ́* 'près de' ; *ɲ̀ɲ̀ʕ̀ɲ̀nì* est quant à elle composée de *ɲ̀ɲ̀ʕ̀ɲ̀* et de *ní* 'dans'. Ces deux postpositions composées sont synonymes et interchangeables.

(5-110) *Tɑ́ʕɑ́-ɲí* *wá* *jɑ́-ŋì* *ɲ̀ɲ̀ʕ̀ɲ̀nì.*
chaussure-DEF.CLy être.PRS.AFF lit-DEF.CLk sous
'Les chaussures sont sous le lit.'

(5-111) *Nɲ̀ʕ̀ɲ̀pĭi-rì* *wà* *ná* *hɔ̀ʕɔ̀-rì*
enfant-DEF.CLt être.PRS.AFF PROG amusement-DEF.CLt
pì *cí-kí* *ɲ̀ɲ̀ʕ̀ɲ́ní.*
faire.IPFV arbre-CLk.DEF sous
'Les enfants jouent sous l'arbre.'

5.4.4.6. *Nɲ̀ɲ́ní* 'sur, au-dessus de'

La postposition *ɲ̀ɲ́ní* est issue du nom *ɲ̀ù-ŋɲ̀* (tête-INDF.CLk) 'tête' et de *ní* 'dans'.

(5-112) *Nɑ̀-ʕɑ̀* *wà* *mà* *ɲ̀ɲ́ní* *cɛ́-lí* *fɲ̀ní ?*
quoi-CLk être.PRS.AFF 2SG au-dessus.de calebasse-DEF.CLl dans
'Qu'as-tu dans la calebasse posée sur ta tête ?'

(5-113) *Ségɔ̂* *wà* *fùmɲ̀* *ɲ̀ɲ́ní.*
chèvre.DEF.CLw être.PRS.AFF mil.DEF.CLw au-dessus.de
'La chèvre est en train de manger le mil.' (litt) 'La chèvre est sur le mil.'

Cette postposition peut être utilisée pour exprimer la possession, comme c'est le cas dans l'exemple suivant

(5-114) *Wárú* *wá* *wù* *ɲ̀ɲ́ní.*
argent.DEF.CLw être.PRS.AFF 3SG.CLw au-dessus.de
'Il a de l'argent.'

5.4.4.7. *Fɲ̀ní* 'à l'intérieur de, dans'

Fɲ̀ní est issue de *fɥ́-ŋɲ̀* (intérieur-INDF.CLk) 'intérieur' et de *ní* 'dans'.

(5-115) *Sékà-yì* *y-à* *wà* *kérέ-ʕéyì* *fɔ̰ní.*
chèvre-DEF.CLy CLy-INDF être.PRS.AFF champ-DEF.CLk dans
'Il y a des chèvres dans le champ.'

(5-116) *Cɔ̂* *wà* *pí-kέ-ʕéyì* *fɔ̰ní.*
femme.DEF.CLw être.PRS.AFF chambre-INDF.CLk-DEF.CLk dans
'La femme est dans la chambre.'

5.4.4.8. *Kɛ́ní*

La postposition *kɛ́ní* est issue de la base du nom *kɛ́-ŋì* (main-DEF.CLk) 'la main' à laquelle s'adjoint *ní* 'dans'. Elle se traduit littéralement par 'dans la main de'. Elle exprime la possession.

(5-117) *Cὲ-bὲlὲ* *fɔ̰ɔ̰* *wá* *Músà* *kɛ́ní.*
femme-CLp deux être.PRS.AFF Moussa dans.la.main.de
'Moussa a deux femmes.'

(5-118) *Wárú* *wá* *wú* *ˡkɛ́ní.*
argent.DEF.CLw être.PRS.AFF 3SG.CLw dans.la.main.de
'Il a de l'argent.'

(5-119) *Má* *ŋɔ̰-nì* *wà* *mὲ* *kɛ́ní.*
2SG couteau-DEF.CLl être.PRS.AFF 1SG.EMPH dans.la.main.de
'J'ai ton couteau.'

5.4.4.9. *Níŋɛ́ní* 'entre, au milieu de, parmi'

La postposition *níŋɛ́ní* provient de *nì-ŋɛ̀* (milieu-INDF.CLk) 'milieu, hanche' et de *ní* 'dans'.

(5-120) *Wú* *bé* *tɛ̋ɛ̋* *wú* *pì-lèlè* *níŋɛ́ní.*
3SG.CLw être.PST.AFF s'asseoir 3SG.CLw enfant-CLp au.milieu.de
'Il était assis au milieu de ses enfants.'

(5-121) *Cέ-Ø* *nìŋgì* *bè* *pì* *níŋɛ́ní* *w-éré*
femme-INDF.CLw un être.PST.AFF 3PL.CLp entre CLw-EMPH
bé *ɲɔ̰* *pí* *bɛ̌ɛ* *ˡná.*
être.PST.AFF être beau 3PL.CLp tous sur
'Il y avait parmi elles, une femme qui était plus belle que les autres.'

Chapitre 6. Les énoncés non verbaux

Ce chapitre est consacré aux constructions non verbales du minyanka : constructions d'identification, de présentation et existentielle. Le fonctionnement tonal et morphosyntaxique des deux premières a déjà été décrit en §3.2.12 et §3.2.13, où nous nous sommes contenté de les nommer respectivement marqueur d'identification et marqueur du présentatif. Nous essaierons de démontrer ici que ces marqueurs sont des pronoms et non des copules, puis nous parlerons des différentes constructions de la copule existentielle *wá* 'être.PRS', *bé* 'être.PST'. La copule est souvent définie comme un mot sémantiquement vide qui se combine avec le sujet pour donner un énoncé non verbal, ou permet de relier le sujet au prédicat non verbal.

6.1. Constructions d'identification

On distingue trois constructions en minyanka pour identifier le référent d'un constituant nominal : deux d'entre elles sont affirmatives et la troisième est négative. Parmi ces deux constructions affirmatives, l'une procède par juxtaposition du marqueur non emphatique *C-í* au constituant nominal en position de sujet (6-1) et l'autre utilise la forme emphatique *C-ɛ̂* après la copule existentielle *wá* 'être.PRS' ou *bé* 'être.PST' (6-2). Dans les formes *C-í* et *C-ɛ̂*, *C* représente la consonne caractéristique de chaque classe.

(6-1a) *Ségɔ̂* *w-ì.*
chèvre.DEF.CLw CLw-ID
'C'est une chèvre.' (litt) 'C'est la chèvre.'

(6-1b) *Wú* *ˡw-í.*
3SG.CLw CLw-ID
'C'est elle (la chèvre).'

(6-1c) *W-éré* *ˡw-í.*
CLw-EMPH CLw-ID
'C'est elle (la chèvre).'

(6-1d) **W-í* *ségɔ̂.*
CLw-ID chèvre.DEF.CLw

(6-2a) *Ségɔ̂* *wà* *w-ɛ̂.*
chèvre.DEF.CLw être.PRS.AFF CLw-ID.EMPH
'C'est la chèvre.'

(6-2b) *W-éré* *wá* *w-ɛ̂.*
CLw-EMPH être.PRS.AFF CLw-ID.EMPH
'C'est elle (la chèvre).'

(6-2c) **W-ê* *wá* *ségɔ̂.*
CLw-ID.EMPH être.PRS.AFF chèvre.DEF.CLw

(6-2d) *Ségɔ̂* *wà* *w-éré.*
chèvre.DEF.CLw être.PRS.AFF CLw-EMPH
'La chèvre, c'est elle.' (litt) 'La chèvre est elle.'

(6-2e) *W-éré* *wá* *ségɔ̂.*
CLw-EMPH être.PRS.AFF chèvre.DEF.CLw
'Elle, c'est la chèvre.' (litt) 'Elle est la chèvre.'

Comme nous pouvons le constater en (6-1), la construction N + *C-í* 'C'est X' ne comporte et ne peut comporter aucun élément qui exprime la notion de temps ou d'aspect. En revanche, en (6-2), la forme emphatique *C-ê* doit toujours être reliée au sujet par *wá* 'être.PRS' ou *bé* 'être.PST'. A partir du moment où ces marqueurs s'accordent en classe et qu'ils marquent la différence non emphatique vs emphatique, on doit les considérer comme des pronoms et non comme des copules.

Dans la construction négative, le pronom *C-í* est remplacé par *mbà*[1]…. *mɛ́* qui ne s'accorde pas en classe avec le sujet (6-3b). Pour la construction emphatique, la copule *wá* 'être.PRS.AFF' et son équivalent du passé *bé* 'être.PST.AFF' sont remplacés respectivement par *wâa*….*mɛ́* et *bêe* …. *mɛ́* dans la construction négative (6-4b)-(6-4d). La particule *mɛ́* qui apparaît en finale de l'énoncé négatif n'est pas une copule, car elle apparaît également dans les énoncés verbaux où elle est combinée avec la forme négative du marqueur prédicatif.

(6-3a) *Sàndò-ŋì* *k-ì.*
hyène-DEF.CLk CLk-ID
'C'est une hyène' (litt.) 'C'est l'hyène.'

(6-3b) *Sàndò-ŋì* *mbà* *mɛ̀.*
hyène-DEF.CLk ID.NEG NEG
'Ce n'est pas une hyène.' (litt.) 'Ce n'est pas l'hyène.'

(6-4a) *Yɔ́-ʔɔ́yí* *wá* *k-ê*
eau-DEF.CLk être.PRS.AFF CLk-ID.EMPH
'C'est de l'eau.'

(6-4b) *Yɔ́-ʔɔ́yí* *wâa* *k-ê* *ˡmɛ́.*
eau-DEF.CLk être.PRS.NEG CLk-ID.EMPH NEG
'Ce n'est pas de l'eau.'

(6-4c) *Yɔ́-ʔɔ́yí* *bé* *k-ê.*
eau-DEF.CLk être.PST.AFF CLk-ID.EMPH
'C'était de l'eau.'

(6-4d) *Yɔ́-ʔɔ́yí* *bêe* *k-ê* *ˡmɛ́.*
eau-DEF.CLk être.PST.NEG CLk-ID.EMPH NEG

[1] Le ton de *mbà* devient H après un nom à schème tonal H ou après un ton flottant haut.

‘Ce n’était pas de l’eau.’

6.2. La construction présentative

La construction présentative est encodée de la façon suivante en minyanka :

- contruction non emphatique : N + *C-é* ‘Voici X’
- construction emphatique : N + *C-é-rè* ‘Voici X’.

(6-5a) *ʃú-rì* *t-è.*
tô-DEF.CLt CLt-PRSTF
‘Voici du tô.’ (litt) ‘Voici le tô.’

(6-5b) *Tí* *ˈt-é.*
3SG.CLt CLt-PRSTF
‘Le voici (le tô).’

(6-5c) **T-è* *ʃú-rì.*
CLt-PRSTF tô-DEF.CLt

(6-5d) **T-é* *tí.*
CLt-PRSTF 3SG.CLt

(6-5e) *ʃú-rì* *t-ĕ-rè.*
tô-DEF.CLt CLt-PRSTF-EMPH
‘Voici du tô (avec emphase).’

(6-5f) **T-ĕ-rè* *ʃú-rì.*
CLt-PRSTF-EMPH tô-DEF.CLt

Comme nous pouvons le constater en (6-5), rien ne peut s’interposer entre le constituant nominal en position de sujet et le marqueur présentatif, lequel s’accorde en classe avec le nom qui le précède. A partir de ce constat, on peut dire que *C-é* et *C-érè* sont bien des pronoms et non des copules.

En résumé, nous disons que la construction d’identification avec le pronom *C-í* et la construction présentative avec les pronoms *C-é* et *C-érè* sont des énoncés non verbaux sans copule. Seule la construction d’identification avec le pronom emphatique *C-ê* utilise la copule *wá/bé* ‘être’ qui assure le lien entre le sujet et le prédicat non verbal.

6.3. Les constructions à copule *wá/bé* ‘être’

Wá et *bé* ~ *mbé* sont respectivement les formes de présent et de passé de la copule existentielle à la forme affirmative. Elles sont remplacées par *wâa….mɛ́* et *bêe…mɛ́* dans une construction négative. Elles peuvent être utilisées dans diverses constructions.

6.3.1. La construction existentielle

La valeur existentielle est exprimée par la construction N + *wá* ou N + *bé*, où N fonctionne comme sujet.

(6-6) *Wyé-rì* *wà.*
froid-DEF.CLt être.PRS.AFF
‘Il fait froid.’ (litt) ‘Il y a le froid.’

(6-7) *Káfú-kì* *bè.*
chaleur-DEF.CLk être.PST.AFF
‘Il faisait chaud.’ (litt) ‘Il y avait la chaleur.’

Dans certaines constructions à valeur existentielle, la copule *wá* et le quasi-nominal *wánùû* ‘là-bas’ fusionnent et sont précédés du sujet. Dans ce type de construction, le quasi-nominal n’a pas une valeur déictique, mais il a plutôt une valeur non spécifique, car il ne fait référence à aucune localisation spatiale précise. La construction tout entière se traduit par ‘il y a X’, ou bien ‘X existe’.

(6-8) *Kílɔ̂* *wàanɰ̂ɰ̱.*
Dieu.DEF.CLw être.PRS.AFF.làbas
‘Dieu existe.’

(6-9) *Tùpì-lélè* *p-á* *wâanúù,* *p-éré* *mò*
personne-CLp CLp-INDF être.PRS.AFF.là-bas CLp-EMPH POSS
kè-rè-yì *wà* *wàʕà* *dé !*
affaire-INDF.CLl-DEF.CLy PRF.AFF être difficile vraiment
‘Il y a des gens qui sont vraiment compliqués !’ (litt) ‘Il y a des gens, leurs affaires sont très difficiles !’

6.3.2. La construction locative

Wá et *bé* expriment une localisation spatiale lorsque le constituant nominal qui les suit est un groupe postpositionnel ou équivalent qui indique un lieu. Dans les énoncés (6-10b) et (6-11b), les deux copules sont utilisées à la forme négative.

(6-10a) *Wú* *wá* *gè-ŋì* *nà.*
3SG.CLw être.PRS.AFF puits-DEF.CLk sur
'Il est au puits.'

(6-10b) *Wú* *wâa* *gè-ŋì* *nà* *mɛ́.*
3SG.CLw être.PRS.NEG puits-DEF.CLk sur NEG
'Il n'est pas au puits.'

(6-11a) *Wú* *bé* *nɑ́ʕɑ́.*
3SG.CLw être.PST.AFF ici
'Il était là.'

(6-11b) *Wú* *bêe* *nɑ́ʕɑ́* *ˡmɛ́.*
3SG.CLw être.PST.NEG ici NEG
'Il n'était pas là.'

L'affectation d'un être animé par un état est exprimée en utilisant le nom désignant l'état comme le sujet de *wá* ou *bé* et l'être subissant en position postverbale. Ce dernier est marqué par la postposition *ná* 'sur'.

(6-12a) *Bànɔ* *wà* *ségɔ̂* *nà.*
maladie.DEF.CLw être.PRS.AFF chèvre.DEF.CLw sur
'La chèvre est malade.' (litt) 'La maladie est sur la chèvre.'

(6-12b) *Bànɔ* *bè* *ségɔ̂* *nà.*
maladie.DEF.CLw être.PST.AFF chèvre.DEF.CLw sur
'La chèvre était malade.'

(6-13a) *Kóló-kì* *wà* *ségɔ̂* *nà.*
faim-DEF.CLk être.PRS.AFF chèvre.DEF.CLw sur
'La chèvre a faim.' (litt) 'La faim est sur la chèvre.'

(6-13b) *Kóló-kì* *bè* *ségɔ̂* *nà.*
faim-DEF.CLk être.PST.AFF chèvre.DEF.CLw sur
'La chèvre avait faim.'

L'expression de la possession aussi se fait par une construction qui, du point de vue syntaxique, ressemble à une construction locative, mais du point de vue sémantique, l'objet possédé occupe la position de sujet tandis que le possesseur figure en position postverbale et est marqué par la postposition *kɛ́ní* ou *má.*

(6-14) *Wárú* *wá* *wú* *ˡkɛ́ní.*
argent.DEF.CLw être.PRS.AFF 3SG.CLw dans.la.main.de
'Il a de l'argent.'

(6-15) *Fɛ̀-ɲì* *wà* *mè* *má.*
habit-DEF.CLy être.PRS.AFF 1SG.EMPH BEN
'J'ai des habits.'

6.3.3. La construction équative

La construction équative est une construction où le nom en fonction de sujet et celui en fonction de prédicat, c'est-à-dire se trouvant après la copule, renvoient au même référent ; ou bien le nom en fonction de prédicat est l'attribut du sujet. En minyanka, dans ce type de construction, le nom en fonction de prédicat ne peut être accompagné par aucune adposition. De façon générale, lorsque le nom en fonction de prédicat est un nom propre ou un nom à la forme définie, on peut le faire permuter avec le sujet (6-17)-(6-18).

(6-16) *Càŋàmʷɟ̀* *bé* *dòzò-Ø.*
Tchangamon être.PRST.AFF chasseur-CLw
'Tchangamon était chasseur.'

(6-17a) *Yàkúbà* *wá* *Dàràmánì* *mó* *cɟ́-nɟ̂*
Yacouba être.PRS.AFF Dramane POSS cadet-DEF.CLw
'Yacouba est le petit frère de Dramane.'

(6-17b) *Dàràmánì* *mó* *cɟ́-nɟ̂* *wà* *Yàkúbà.*
Dramane POSS cadet-DEF.CLw être.PRS.AFF Yacouba
'Le petit frère de Dramane est Yacouba.'

(6-18a) *Wú* *ɲɔ̀ɔ̂* *mɛ́-kɛ́*
3SG.CLw Nya.DEF.CLw nom-INDF.CLk
bé *Ɲà-lɛ́-kɛ́.*
être.PST.AFF Nya-être.vieux-INDF.CLk
'Le Nya (type de fétiche) en question s'appelait le-Vieux-Nya.'

(6-18b) *Ɲà-lɛ́-kɛ́* *bé*
Nya-être.vieux-INDF.CLk être.PST.AFF
wú *Ɲɔ̀ɔ̂* *mɛ̀-ʃɛ̀yì.*
3SG.CLw Nyà.DEF.CLw nom-DEF.CLk
'Le-vieux-Nya était le nom de ce Nya.'

L'expression de l'âge est aussi encodée dans une construction équative.

(6-19) *Wú* *ʃùû* *wà* *yɛ̀-ɛ* *kɛ́.*
3SG.CLw âge.DEF.CLw être.PRS.AFF année-CLt dix
'Il a dix ans.' (litt) 'Son âge est dix ans.'

6.3.4. La construction similative

Wá et *bé* sont également utilisées pour comparer deux entités. Le comparant est utilisé comme sujet de la construction alors que le comparé est utilisé comme constituant postverbal et est marqué par la préposition *kṵŋgò* 'comme' ou par la locution *máa ní ɲò* (2SG.être.PRS.ẠFF FUT dire) 'on dirait' ; (litt) 'tu diras'.

(6-20) *Sɔ̀ wà kṵŋgò ségɔ̂.*
biche.CLw être.PRS.AFF comme chèvre.DEF.CLw
'Une biche, c'est comme une chèvre.' (litt.) 'La biche est comme la chèvre.'

(6-21) *Wú wá máa*
3SG.CLw être.PRS.AFF 2SG.PRS.AFF
ní ɲò wú tô.
FUT dire 3SG.CLw père.DEF.CLw
'Il est comme son père.' (litt) 'Il est, tu diras son père.'

Nous verrons au chapitre 7 que les copules *wá* et *bé* se combinent avec certains marqueurs prédicatifs (ceux du futur §7.3.5, §7.3.6, §7.3.7 et du progressif §7.3.15) et se combinent avec la forme imperfective des verbes pour exprimer l'aspect imperfectif (inaccompli) §7.3.14.

Chapitre 7. Les verbes : tons, temps, aspect, modalité et négation

Dans ce chapitre consacré au système verbal du minyanka, nous étudierons d'abord les classes tonales des verbes. Nous parlerons ensuite des verbes complexes, puis du fonctionnent des marqueurs prédicatifs ; et enfin nous parlerons de l'encodage de la modalité en minyanka.

7.1. Classes tonales des verbes

En minyanka, le schème tonal que porte le verbe dans sa forme de citation ne coïncide pas toujours avec son ton lexical à cause de la neutralisation provoquée par le marqueur de l'infinitif *mà* dont le ton bas se propage sur la base verbale lorsque celle-ci lui succède immédiatement.

La forme de citation des verbes est *mà + wú/kí + V* (INF + 3SG + verbe) pour les verbes transitifs; exemple: *mà kì hɟ́* 'couper' et *mà + V* (INF + verbe) pour les verbes intransitifs; exemple : *mà cè* 'refuser' (dont le ton lexical est pourtant H). À cause de la propagation du ton B du marqueur de l'infinitif, les tons de tous les verbes intransitifs se trouvent neutralisés à la forme de citation. En effet, à la forme de citation, tous les verbes intransitifs à schème tonal lexical H portent le schème tonal B, B-H, B-B-H, selon qu'ils sont monosyllabiques, dissyllabiques ou trisyllabiques. Quant aux verbes transitifs, comme ils sont séparés du marqueur de l'infinitif par l'objet direct, leurs tons lexicaux ne sont pas affectés; c'est le mot en position d'objet direct qui subit la propagation du ton B de *mà*.

En combinant les verbes avec les différents marqueurs prédicatifs du TAM, il s'avère que seul l'emploi des verbes au futur permet de dégager une constance sur le plan tonal. En effet, l'emploi des verbes au futur dans une construction intransitive à valeur passive permet de trouver 4 schèmes tonals différents sous lesquels se rangent tous les verbes du minyanka. Il s'agit du schème tonal H(-H-H), B(-B-B), BHB et (H-)H-HB. Les verbes à schème tonal H-HB sont majoritairement des emprunts et à la différence des autres verbes, ils ne sont pas nominalisables par le préfixe *Ǹ-*. Ils constituent une infime minorité ; voici la liste de ceux qui ont pu être enregistrés pour le moment :

jáabî 'répondre' (bambara)
kírípê 'crépir' (français)
lájɛ̂ 'observer', 'essayer' (bambara)
jnúcô 'commencer'

pɛ́ndírî ‘peindre’ (français)

pírípírî ‘secouer’ (en bambara *fírífírí*)

sékésékɛ̂ ‘vérifier’ (bambara)

wópírê ‘opérer (chirurgie)’ (français)

Le tableau ci-dessous donne un aperçu des différents schèmes tonals des verbes. On y voit que les verbes à schème tonal haut sont assortis d’un downstep au futur et au conditionnel. En outre, tous les verbes au futur et certains verbes au conditionnel changent de consonne initiale. Pour éviter des redites, les causes de ces phénomènes seront expliquées aux sections consacrées au futur en §7.3.5 et au conditionnel en §7.3.10. Les analyses ont permis de montrer qu’en cas de nominalisation :

- tous les verbes à ton lexical H(-H-H) deviennent BHB
- tous les verbes à ton lexical B(-B-B) demeurent B(-B-B)
- tous les verbes à ton lexical BHB deviennent B-B, excepté une minorité d’emprunts au bambara qui demeurent BHB (comme le cas de *bùrû* ‘se baisser’ qui est un emprunt au bambara).
- les verbes à schème tonal H-HB ne sont pas nominalisables

TABLEAU 21. FONCTIONNEMENT TONAL DES VERBES

forme.cit	PFV	PRF	COND	SBJV	IMP	FUT	NMLZ	sens
bú̱	*bù̱*	*bù̱*	*ꜜbú̱*	*bú̱*	*bú̱*	*ꜜmú̱*	*mù̱û̱*	frapper
cè	*cè*	*cè*	*ꜜɲjé*	*ɲjé*	*cé*	*ꜜɲjé*	*ɲjèê*	refuser
tò	*tò*	*tò*	*ꜜndó*	*ndó*	*tó*	*ndò*	*ndò*	tomber
sòkòlò	*sòkòlò*	*sòkòlò*	*ꜜsókóló*	*sókólò*	*sókólò*	*zòkòlò*	*zòkòlò*	s’accroupir
fɛ̀ɛ	*fɛ̀ɛ*	*fɛ̀ɛ*	*fɛ̀ɛ*	*fɛ̂ɛ*	*fɛ̀ɛ*	*vɛ̀ɛ̂*	*vɛ̀ɛ*	courir
hùu	*hùu*	*hùu*	*ɦùu*	*ɦûu*	*hùu*	*ɦùû*	*ɦùu*	mourir
bùrû	*bùrû*	*bùrû*	*bùrû*	*bùrû*	*bùrû*	*mùrû*	*mùrû*	se baisser
jáabî	*jàabî*	*jàabî*	*ꜜjáabî*	*jáabî*	*jáabî*	*ꜜɲáabî*	—	répondre

NB: forme.cit.= forme de citation, PFV = perfectif, PRF= parfait, COND = conditionnel, SBJV = subjonctif, IMP = impératif, FUT = futur, NMLZ = nominalisation.

Comme on peut le constater dans le tableau ci-dessus, le ton lexical des verbes est remplacé par des tons grammaticaux dans plusieurs contextes. Ce n’est qu’au futur que l’on arrive à distinguer clairement quatre schèmes tonals différents qui se présentent de façon régulière; d’où la décision de considérer les schèmes tonals des verbes au futur comme les tons lexicaux. Dans

le tableau suivant, les verbes sont classés selon le type de syllabes et le nombre d'occurrences attestées dans notre liste lexicale.

TABLEAU 22. VERBES CLASSÉS SELON LEURS CLASSES TONALES

Type de syllabes	Ton lexical	Nombre d'occurrences
CV	B	27
CVCV	B-B	51
CVCVCV	B-B-HB	7
CVCVCV	B-B-B	12
CV	H	39
CVCV	H-H	85
CVCVCV	H-H-H	21
CVCVCVCV	H-H-H-H	1
CVV	BHB	19
CVCV	B-HB ou BH-B	70
CVCVCV	B-H-B	7
CVCV	H-HB	2
CVCVCV	H-HB	3
CVCVCVCV	H-HB	2
Total		346

A travers ce tableau, nous constatons que certains types de syllabes sont plus fréquents que d'autres. En effet, ce sont les verbes monosyllabiques et dissyllabiques qui sont majoritaires, alors que le type CVCVCVCV est très rare, car nous n'avons rencontré que 3 occurrences. Ces occurrences sont des verbes redoublés : *lékéléké* 'chatouiller', *pírípírî* 'secouer' et *sékésékê* 'vérifier'. Nous constatons également que tous les verbes monosyllabiques CVV ont sans exception un schème tonal BHB qui est la cause de leur longueur vocalique.

7.2. Les verbes complexes

Les verbes complexes du minyanka peuvent être divisés en verbes redupliqués et en locutions verbales constituées de nom + verbe.

7.2.1. Les verbes redupliqués

La plupart des verbes de mouvement et d'action peuvent être redoublés pour exprimer une valeur itérative ou intensive ; en voici quelques exemples :

ɲàarì 'marcher' → *ɲàarì-ɲàarì* 'déambuler'

hɻ́ 'couper' → *hɻ́-hɻ́* 'couper en morceaux'

bɻ́ 'frapper' → *bɻ́-bɻ́* 'tapoter'

méléké 'enrouler' → *méléké-méléké* 'enrouler plusieurs fois'

pwɔ́ 'balayer' → *pwɔ́-pwɔ́* 'balayer plusieurs fois'

gó 'tuer' → *gó-gó* 'tuer en grande quantité'

lɔ́ 'prendre' → *lɔ́-lɔ́* 'prendre en plusieurs fois une quantité importante'

cɻ́ 'faire tomber' → *cɻ́-cɻ́* 'disperser qqch un peu partout'

ʃírá 'sauter' → *ʃírá-ʃírá* 'sautiller'

7.2.2. Les locutions verbales

Il existe en minyanka des verbes qui sont constitués d'une base nominale et d'un verbe, et d'autres, d'un nom à la forme indéfinie suivi d'un verbe. La plupart de ces locutions verbales sont des calques du bambara.

ɲú-cô (bouche-saisir) 'commencer'

ɲú-cá ~ *ɲú-ʃá* (bouche-chercher) 'nourrir'

ɲú-ʃɔ̃ (bouche-prendre) 'répondre'

ɲɻ́-ʕɻ́ jó (face-INDF.CLk dire) 'expliquer'

ɲɻ́-ʕɻ́ ˈcé (face-INDF.CLk connaître) 'savoir'

ʃĩ-cé (espèce-connaître) 'comprendre, savoir'

wé-ré pé (médicament-INDF.CLt faire) 'soigner'

cɻ́-ŋɻ́-tɛ̀kì (jour-INDF.CLk aider, étaler) 'fixer une date'

ɲɻ́-ŋɻ́ já (tête-INDF.CLk briser) 'assommer'

ɲɻ́-ŋɻ́ yírìkì (tête-INDF.CLk élever|) 'honorer'

fɻ́-ŋɻ́ tó (intérieur-INDF.CLk tomber) 'rappeler'

fɻ́-ŋɻ́ wʷɔ́ (intérieur-INDF.CLk être.noir) 'oublier'

fɻ́-ŋɻ́ pɻ́ (intérieur-INDF.CLk être.désagréable) 'effrayer'

fu̱-ŋg̱ cá ~ fu̱-ŋg̱ ʃá (intérieur-INDF.CLk chercher) ‘réfléchir’

Excepté *ɲú-cá* ‘nourrir’, *ɲú-fɔ̃* ‘répondre’, *ɲu̱-ŋg̱ já* ‘assommer’ et *fu̱-ŋg̱ ʃá* ‘réfléchir’ dont les composants ne peuvent pas être séparés par un marqueur prédicatif, les composants de tous ces verbes sont séparés par un marqueur prédicatif dans un énoncé intransitif à valeur passive (7-1b)-(7-2b)-(7-3b). Compte tenu de ce facteur de séparabilité et de l’absence de rapport direct entre certaines de ces locutions et leur signifié, nous considérerons ces locutions verbales comme des expressions idiomatiques et les écrirons de façon séparée.

(7-1a) *Wú* *bá* *bɔ́ɔrɔ̂* *ɲù-cô.*
3SG.CLw COND travail.DEF.CLw bouche-prendre
‘S’il commence le travail.’

(7-1b) *Bɔ́ɔrɔ̂* *ɲù* *bá* *ɲjò.*
travail.DEF.CLw bouche COND prendre
‘Si le travail commence’.

(7-1c) *Bɔ́ɔrɔ̂* *ɲù* *wá* *ní*
travail.DEF.CLw bouche être.PRS.AFF FUT
ɲjòô *ɲì-kɛ̀* *nà.*
prendre demain-CLk sur
‘Le travail commencera demain.’

(7-2a) *Wú* *bá* *kè-rè-yì* *ɲǵ̱-ʕǵ̱* *jó.*
3SG.CLw COND chose-INDF.CLl-DEF.CLy face-INDF.CLk dire
‘S’il explique les choses.’

(7-2b) *Kè-rè-yì* *ɲǵ̱-ʕá* *bá* *ǃjó.*
chose-INDF.CLl-DEF.CLy face-INDF.CLk COND dire
‘Si les choses sont expliquées’.

(7-2c) *Kè-rè-yì* *ɲǵ̱-ʕǵ̱* *wá*
chose-INDF.CLl-DEF.CLy face-INDF.CLk être.PRS.AFF
ní *ɲò* *má* *ǃmá* *kàndùkô.*
FUT dire 2SG à derrière
‘Les choses te seront expliquées après.’

(7-3a) *Wú* *bá* *cǵ̱-ŋǵ̱* *tɛ̀kì.*
3SG.CLw COND jour-INDF.CLk étaler
‘S’il fixe une date.’

(7-3b) *Cǵ̱-ŋǵ̱* *bá* *ǃndɛ́kí.*
jour-INDF.CLk COND étaler
‘Si une date est fixée.’

(7-3c) *Cǵ̱-ŋǵ̱* *wá* *ní* *ǃndɛ́kí* *kàndùkô.*
jour-INDF.CLk être.PRS.AFF FUT étaler derrière
‘Une date sera fixée après.’

7.3. Temps, aspect, négation

Dans les langues sénoufo de façon générale, l'expression des valeurs du TAM requiert l'utilisation de deux formes verbales distinctes que les spécialistes du sénoufo appellent : la forme perfective et la forme imperfective. La forme perfective correspond à la forme lexicale du verbe abstraction faite des tons. Cette forme est utilisée au futur, à l'aspect perfectif, au parfait, au subjonctif, au conditionnel, à l'impératif simple, et à l'habituel. Quant à la forme imperfective, elle correspond à la forme marquée morphologiquement et/ou tonalement, et s'emploie lorsque le temps ou l'aspect verbal implique l'idée d'un processus (procès non bornés). Cette forme s'emploie au futur imminent, à l'aspect imperfectif, au progressif, et à l'impératif progressif.

Comme il n'existe pas de procédé simple pour la formation de la forme imperfective des verbes, il nous semble judicieux d'y consacrer une section avant d'aborder l'emploi des différents marqueurs prédicatifs.

7.3.1. La forme imperfective des verbes

Dans notre liste lexicale, plus de 80% des verbes ont une forme imperfective marquée morphologiquement et/ou tonalement. La formation de la forme imperfective des verbes est très complexe, car elle fait état de beaucoup de morphophonologie. Il n'existe pas un procédé unique qui serait applicable à tous les verbes. Il y a des verbes qui prennent un suffixe, d'autres subissent un changement de consonne initiale ou intervocalique, d'autres subissent un changement de voyelles d'autres changent complètement de forme, et enfin d'autres changent uniquement de tons. Dans un énoncé intransitif, tous les verbes commençant par une occlusive non voisée (excepté *pà* 'venir' qui devient *má*) ou par la laryngale non voisée *h* changent leur consonne initiale en occlusive prénasalisée voisée à la forme imperfective; la laryngale *h* devient *ɦ*.

Dans ce qui suit, nous allons essayer de classer les verbes selon la manière dont ils forment leur forme imperfective.

7.3.1.1. Le suffixe *-li/-ni*

Sur les 383 verbes de notre liste lexicale, 233 portent le suffixe *-li* ou *-ni* à la forme imperfective. Le choix de chacune de ces formes de suffixe ne se limite pas seulement à l'absence ou à la présence d'une nasale dans la forme verbale, mais fait aussi appel au nombre de syllabes que contient le verbe. En effet, le suffixe *-li* ne s'adjoint qu'à des verbes monosyllabiques ne comportant pas de nasale. Exemples :

(7-4) **Forme lexicale**	**forme imperfective**	**Signification**
dá	*dá-lí*	croire
gó	*gó-lí*	tuer
hú	*hú-lí*	supporter
hùû	*ɦú-lí*	mourir

Alors que le suffixe *-ni* s'adjoint à la fois à des monosyllabiques comportant une nasale en surface ou en structure sous-jacente et ainsi qu'à des verbes polysyllabiques. Exemples :

(7-5) **Forme lexicale**	**forme imperfective**	**Signification**
bú̱	*bú̱ní*	frapper
bɛ̀ɛ̂N	*bɛ̀nì ~ bɛ̀ɛnì*	s'entendre
bálá	*bálání*	accrocher
méléké	*mélékéní*	enrouler

Les suffixes *-li* et *-ni* sont souvent responsables de certains phénomènes morphophonologiques à la forme imperfective, comme on peut le constater dans les sections suivantes.

7.3.1.1.1. Phénomènes morphophonologiques provoqués par *-li*

Tous les verbes monosyllabiques se terminant par *ɔ* à la forme de citation, changent *ɔ* en *o* lorsqu'ils prennent *-li* à la forme imperfective.

(7-6) **Forme lexicale**	**forme imperfective**	**Signification**
cɔ̀ɔ̂	*ɲjòlì*	sous-estimer
cɔ̀	*còlì*	enlever les pédoncules (arachide)
fwɔ́	*fwólí*	griller
fwɔ̀	*fwòlì*	souffler
kɔ́	*kólí*	arracher
pwɔ́	*pwólí*	balayer
pwɔ̀	*pwòlì*	attacher
ʃɔ̀	*ʃòlì*	acheter
tɔ́	*ndólí*	faire semblant
tɔ́	*tólí*	couvrir
wʷɔ́	*wʷólí*	noircir
lɔ́	*lólí*	prendre
hɔ́	*hólí*	finir

Dans notre corpus, parmi les verbes monosyllabiques se terminant par *a* et prenant le suffixe *-li* à la forme imperfective, seuls deux changent de voyelle :

(7-7) **Forme lexicale**	**forme imperfective**	**Signification**
gà	*gòlì*	boire
jà	*jèlì*	briser

7.3.1.1.2. Phénomènes morphophonologiques provoqués par *-ni*

La plupart des verbes dissyllabiques ayant *l* ou *r* entre deux voyelles identiques voient cette consonne disparaître à la forme imperfective provoquant ainsi une voyelle longue.

(7-8) **Forme lexicale**	**forme imperfective**	**Signifiaction**
círí	*ɲjíìní*	(se) croiser
fárá	*fáaní*	oindre, enduire
férɛ́	*féɛní*	être heureux
gàrâ	*gàanì*	s'approcher
gèlê	*gèenì*	passer
yéré	*yéení*	s'arrêter
yìrî	*yìinì*	se lever
kálá	*káaní*	frire
kòrô	*ŋgòonì*	rester
màrâ	*màanì*	conserver
ŋʑnʑ	*ŋʑʑní*	dormir
pálá	*páaní*	ôter la surface
pɛ́rɛ́	*pɛ́ɛní*	vendre
tárá	*ndáaní*	être collé
tɔ́rɔ́	*tɔ́ɔní*	compter
wélé	*wéení*	regarder
célé	*céení*	faire l'amour (vulgaire)

7.3.1.2. Le suffixe *-ri*

Dans notre liste lexicale, sur les 20 verbes qui portent le suffixe *-ri* à la forme imperfective, seuls cinq sont monosyllabiques (7-9). L'adjonction du suffixe *-ri* entraîne un allongement de la voyelle de la base. Dans les exemples suivants, *jɔ́* 'avaler' change sa voyelle mi-ouverte en mi-fermée *o*.

(7-9) **Forme lexicale**	**forme imperfective**	**Signification**
bwó	*bwóorí*	porter au dos

còô	*cóorí*	attraper
hó	*hóorí*	puiser
jé	*jéerí*	laver
jɔ́	*jóorí*	avaler

Dans notre liste lexicale, excepté 13 verbes, tous les verbes dissyllabiques ayant la pharyngale voisée *ʕ* en position intervocalique, prennent *-ri* à la forme imperfective après la chute de la pharyngale. Certains de ces verbes changent de ton à la forme imperfective.

(7-10) **Forme lexicale**	**forme imperfective**	**Signification**
cɻ̀ʕɻ̀	*cɻ̀ɻ̀rí*	écrabouiller
fàʕà	*fáarí*	sermonner
fwɻ́ʕɻ́	*fwɻ́ɻ̀rí*	pourrir
kɻ́ʕɻ́	*ŋgɻ́ɻ̀rí*	être fatigué
láʕá	*láarí*	dégager
mɻ́ʕɻ́	*mɻ́ɻ̀rí*	rincer
ŋ(w)ɻ̀ʕɻ̀	*ŋ(w)ɻ́ɻ̀rí*	se cacher
páʕá	*páarí*	ouvrir grandement
sɻ́ʕɻ́	*sɻ́ɻ̀rí*	détacher
tɻ́ʕɻ́	*tɻ́ɻ̀rí ~ tɻ́ʕɻ́ná*	piétiner
tɻ̀ʕɻ̀	*ndɻ́ɻ̀rí*	être acide
tàʕà	*táarí*	poser
yàʕà	*yáarí*	laisser
wàʕà	*wáarí*	sécher

7.3.1.3. Le suffixe *-ki/-ŋi*

Quatre verbes de notre liste lexicale prennent le suffixe *-ki/-ŋi* à la forme imperfective.

(7-11) **Forme lexicale**	**forme imperfective**	**Signification**
lɛ̀	*lɛ̀kì*	vieillir
fyá	*fyɛ̀kì*	avoir peur
ɲɔ̀	*ɲɔ̀kì* ou *ɲɔ̀nì*	être beau
kárí	*ŋgáŋí* ou *ŋgání*	partir

Parmi ces verbes, le cas de *kárí* ‘partir’ est curieux, car la deuxième syllabe *ri* est remplacée par *-ŋi* comme si *ri* était un suffixe, alors que ce n’est pas le cas. Nous n’avons aucune explication à ce fait.

7.3.1.4. Cas isolés

Le terme de **hapax**, qui signifie : “fait de langue (mot, expression, construction) dont il n’existe qu’une seule occurrence dans un corpus donné” (dictionnaire Larousse) pourrait être utilisé ici pour faire référence à deux suffixes différents qui n’ont chacun qu’une seule occurrence dans notre corpus ; il s’agit de *-rú* et *-lá*.

(7-12) **Forme lexicale**	**forme imperfective**	**Signification**
kɰ́	*kú-rú*[1] *[krú]*	croquer

(7-13) **Forme lexicale**	**forme imperfective**	**Signification**
páʕá	*páʕálá*	mordre (en parlant d’un animal)

7.3.1.5. Changement de voyelles

Certains verbes changent leur(s) voyelle(s) et/ou perdent leur syllabe finale dans leur forme imperfective. Ils sont au nombre de 9 dans notre corpus : 5 monosyllabes, 3 dissyllabes et 1 trissyllabe. Ce chagement vocalique consiste à remplacer une voyelle basse, ou moyenne par une autre plus haute.

(7-14) **Forme lexicale**	**forme imperfective**	**Signification**
fɛ̀ɛ̂	*fée ~ fé*	courir
jé	*jí*	entrer
jò	*jú*	parler, dire
pè	*pí*	faire
tò	*ndú* ou *ndò-nì*	tomber
wólí ~ wúlí	*wúrú*	se laver
wòlô	*wú*	enlever, sortir qqch
lá-wòlò (envie-sortir qqch)	*láwú*	narguer
nókó	*núrú*	entendre

Dans ces exemples, on constate qu’en plus du changement de la voyelle, les verbes *wòlô* ‘enlever, sortir qqch’ et *láwòlò* ‘narguer’subissent une troncation de leur dernière syllabe. Quant aux verbes *wólí* ‘(se) laver’ et *nókó* ‘entendre’, ils changent leur consonne intervocalique en *r*.

7.3.1.6. Cas de supplétion

Il y a trois verbes qui changent radicalement de forme dans leur forme imperfective. Ce changement peut être qualifié de supplétion.

[1] Comme nous pouvons le constater, la voyelle nasale du verbe *kɰ́* se dénasalise à la forme imperfective après l’adjonction du suffixe *-rú*.

(7-15) **Forme lexicale**	**forme imperfective**	**Signification**
ʃɛ́	*sé*	partir
pà	*má*	venir
ʃɔ́ɾɔ̀	*sóorí*	cuisiner

7.3.1.7. Remplacement de *k* intervocalique par *r*

Certains verbes ont la particularité de remplacer le *k* intervocalique par *r* dans leur forme imperfective; dans la majorité des cas, le *k* se trouve entre deux voyelles identiques. Il faut souligner que le remplacement du *k* intervocalique par *r* ne se produit pas avec les verbes qui prennent un suffixe (le plus souvent *-ni*) à la forme imperfective.

(7-16) **Forme lexicale**	**forme imperfective**	**Signification**
dúkú	*dúrú*	monter
tìkî	*ndírí*	descendre
fúkú	*fúrú*	éteindre
múkú	*múrú*	ouvrir
mùkû	*múrú*	sucer
nùkû	*núrú*	semer
túkú	*túrú*	creuser
tɛ́kí	*tɛ́rí ~ tɛ́kíní*	aider

7.3.1.8. Verbes qui marquent leur forme imperfective en changeant de ton

La plupart des verbes minyanka à schème tonal BHB (les emprunts ne sont pas concernés quoique deux d'entre eux obéissent à cette règle : *kùrû* 'plier' et *cùrû* 'planter') forment leur forme imperfective en changeant de ton. Les monosyllabes à schème tonal BHB deviennent H. Les dissyllabes changent leur schème tonal BHB en B-B. Nous avons relevé également trois verbes dissyllabiques à ton H-H (*ʃĭnɛ́* 'se coucher', *tɑ́ɑ́* 'être agréable', et *tɛ́ɛ́* 's'asseoir') qui prennent le schème tonal B-B à la forme imperfective.

(7-17) **Forme lexicale**	**forme imperfective**	**Signification**
dìî	*dí ~ díi*	manger
fî̱	*fí̱ ~ fì̱i̱*	germer
ɲì̱î	*ɲí̱ ~ ɲí̱i*	allumer
fyàlâ	*fyàlà*	se dépêcher
cɛ̀lɛ̂	*cɛ̀lɛ̀*	chanter, trembler
cìrê	*ɲjìrè*	éternuer
cùrû	*cùrù*	planter

hɔ̌ɔrì	*ɦɔ̀ɔrì ~ ɦɔ̀rì*	retourner
yǐibì	*yìbì*	presser, traire
kùlû	*kùlù*	raser
kùrû	*kùrù*	plier
mwɟ̌ɔnì	*mwɟ̀nì ~ mɟ̀ɲì*	plumer
nɟ̀ʕɟ̂	*nɟ̀ʕɟ̀*	conduire au pâturage
pèlê	*mbèlè*	grossir
pìnî	*pìnì*	tresser (une corde)
sɟ̀ʕɟ̂	*sɟ̀ʕɟ̀*	mâcher
tìnî	*ndìnì*	gronder (ciel)
tèrê	*ndèrè*	retourner
tùnû	*ndùnù*	essuyer
yàlâ	*yàlà*	réparer
ʃǐnɛ́	*ʃìnɛ̀*	se coucher
tɟ́ɟ	*ndɟ̀ɟ*	plaire, être agréable
cɛ́ɛ ~ tɛ́ɛ	*ɲjɛ̀ɛ ~ ndɛ̀ɛ*	s'asseoir

Le verbe *ɲɟ̀* 'voir' est le seul de notre liste lexicale à marquer sa forme imperfective en allongeant sa voyelle *ɲɟ̀-ɟ* (voir-IPFV).

Les suffixes de la forme imperfective des verbes *-li/-ni, -ri, -ki/ŋi* sont homonymes des suffixes du défini de la classe L (*-li/-ni*), de la classe T (*-ri*) et de la classe K (*-ki/-ŋi*). Cela étant, faut-il postuler que ces formes verbales sont d'anciennes formes nominales ? La question demeure sans réponse. Ce qui est sûr, c'est que ces formes verbales ne peuvent jamais avoir une valeur nominale dans l'état actuel du minyanka.

7.3.2. Emploi des marqueurs prédicatifs

Pour exprimer le temps ou l'aspect, le minyanka utilise des marqueurs prédicatifs dont certains se placent immédiatement après le sujet. D'autres se combinent avec la copule existentielle *wá* 'être.PRS' ou *bé* 'être.PST' qui se place immédiatement après le sujet. Certains marqueurs prédicatifs (celui du perfectif, du futur et du progressif) sont souvent omis dans le discours par les locuteurs.

Le tableau suivant est un inventaire des différents marqueurs prédicatifs.

TABLEAU 23. LES MARQUEURS PREDICATIFS DU MINYANKA

Temps, aspect, modalité	**Affirmatif**	**Négatif**	**Forme verbale utilisée**
futur	*S + wá/wà + níN ̀ + V*	*S+ wâa/wăa + níN ̀ + V ... mɛ́*	perfective
Futur modal	*S + ná/nà + níN ̀ + V*	*S + nâa/năa + níN ̀ + V ... mɛ́*	perfective
futur immédiat	*S + wá/wà + sá + níN ̀*	*S + wâa/wăa + sá + níN ̀ + ...mɛ́*	perfective
futur imminent	*S + wá/wà sá + níN ̀ + ndà + V*	*S + wâa/wăa sá + níN ̀ + ndà + V ... mɛ́*	imperfective
passé lointain	*S + mà + V*	_	perfective
parfait	*S + wá/wà + V*	*S + wâa/wăa + V.....mɛ́*	perfective
passé	*S + bé/bè + V*	*S + bêe/bĕe + V... mɛ́*	perfective
conditionnel	*S+ bá ̀/bà + V* ou *S + mí +V*	*Ní + S + kâa/kăa + V.....mɛ́*	perfective
contrefactuel	*S + námbé + V*	*S + námbêe + V.... mɛ́*	perfective
habituel	*S + mà ́ + V*	_	perfective
perfectif	*S + yá/yà + V*	*S + kâa/kăa + V...mɛ́*	perfective
imperfectif	*S + wá/wà + V*	*S + wâa/wăa +V ...mɛ́*	imperfective
progressif	*S + wá/wà + ná + V*	*S+ wâa/wăa +ná+V.....mɛ́*	imperfective
subjonctif	*S + ʃí + V*	*S + kà +V...mɛ́*	perfective
impératif simple	*Ø + V* (pour la 2SG) *1PL/2PL + V*	*2SG + kà + V....mɛ́* *1PL/2PL+ kà + V...mɛ́*	perfective
impératif progressif	*Tá + V* (pour la 2SG) *1PL/2PL + tá+ V*	*2SG+ kà+ndá+ V...mɛ́* *1PL/2PL+kà+ndá+V...mɛ́*	imperfective
optatif	*Kílɛ́ wó ꜜKílɛ́ + S + ʃí +V* *Kílɛ̂+O+V*	*Kílɛ́ wó ꜜKílɛ́+S+kà+V+..mɛ́* *Kílɛ̂+kà+O + V +...mɛ́*	perfective

S = sujet, *V* = verbe, *O* = objet

7.3.3. La négation

Comme nous pouvons le constater dans le tableau ci-dessus, le minyanka de Pénesso atteste du double marquage de la négation qui est un phénomène assez répandu dans les langues Gur, cf. Winkelmann & Miehe (2009). En effet, la négation se manifeste en minyanka par la présence concomittante d'un élément à valeur négative en position préverbale et d'un autre en

finale absolue d'énoncé. L'élément négatif en position préverbale peut être un marqueur prédicatif ou simplement un changement tonal qui s'opère sur la copule *wá/bé* 'être' (futur, futur immédiat, aspect imperfectif et progressif) ou sur le marqueur prédicatif lui-même (parfait). Dans certains cas, le marqueur prédicatif négatif subit lui aussi un changement tonal (conditionnel et aspect perfectif). Le ton du marqueur prédicatif à la forme négative est HB ou BH selon que le sujet se termine par un ton H ou par un ton B. Au conditionnel et à l'aspect perfectif, lorsque le sujet est un nom se terminant par un ton H ou un pronom emphatique suivi d'un ton flottant haut, le ton du marqueur prédicatif est toujours HB à la forme négative. Inversement, lorsque le sujet est un nom se terminant par un ton B ou un pronom suivi d'un ton flottant bas, le ton du marqueur prédicatif est toujours BH à la forme négative.

7.3.4. A propos du passé

Le marqueur prédicatif *mà* exprime un passé lointain ; il n'a pas d'équivalent négatif. Il s'utilise exclusivement dans la première phrase d'un texte narratif ou d'un conte. De nos jours, il est très peu utilisé en minyanka. Dans notre corpus, nous n'avons rencontré qu'une seule occurrence produite par un locuteur âgé de plus de 70 ans. Cette occurrence est illustrée en (7-18).

(7-18) *Kàlérì, w-éré mà cá-pɔ̀lɔ̀ gó, pí*
Kalerou CLw-EMPH PST porc-mâle.INDF.CLw tuer 3PL.CLp
sèlí-ŋgùmɔ̂ bè w-ɛ̂ dɛ́ ! má
prier-moment.DEF.CLw être.PST.AFF CLw-ID.EMPH EXCL et.SS
jó p-éré wá sèlí-nì, p-éré
dire CLp-EMPH être.PRS.AFF prier-IPFV CLp-EMPH
wâa sá ní nɔ̰̀ kí ná ˈmɛ́.
être.PRS.NEG IMM FUT arriver 3SG.CLk sur NEG
'Kalerou, celui-ci avait tué un sanglier, (c'était le moment où ils (lui et les siens) venaient juste de se convertir à l'islam), et dit comme eux, ils sont musulmans, ils n'en voulaient pas.'

De nos jours, le procédé couramment utilisé pour exprimer la valeur de passé consiste à combiner la copule *bé* 'être.PST' (celle-ci se met immédiatement après le sujet) avec un verbe, ou bien utiliser le marqueur du perfectif (accompli). Le passé exprimé par la copule *bé* 'être.PST' désigne un procès non valable au moment de l'énonciation.

(7-19a) *Ísá bé pà.*
Issa être.PST.AFF venir
'Issa était venu.' (Il est reparti).

(7-19b) *Ísá yá pà.*
Issa PFV.AF venir
'Il est venu.' (Il est peut-être encore là).

(7-20a) *Wú bé kàrí ʃí-kí*
3SG.CLw être.PST.AFF partir brousse-DEF.CLk
ˡní ɲu̱zɔ̀lɔ́-ʔɔ́yí ná.
dans matin-DEF.CLk sur
'Il était parti en brousse ce matin.' (Il est revenu)

(7-20b) *Wú yá kàrí ʃí-kí ˡní ɲu̱zɔ̀lɔ́-ʔɔ́yí ˡná.*
3SG.CLw PFV.AFF partir brousse-DEF.CLk dans matin-DEF.CLk sur
'Il est parti en brousse ce matin.'

7.3.5. Le futur

7.3.5.1. Construction affirmative du futur

Le futur est exprimé en minyanka par le marqueur prédicatif *níN* ˋ qui se place entre la copule *wá* 'être' et le verbe. Le dernier ton du sujet se propage sur la copule. Le marqueur prédicatif *níN* ˋ est suivi d'un ton flottant bas qui se réalise en provoquant un downstep lorsque le mot suivant est un verbe commençant par un ton haut (7-21b). Mais lorsque le mot qui lui succède est un nom, le schème tonal de celui-ci devient B-B si son ton lexical est H-H (7-21a), et BHB, si son ton lexical est HB (7-22a). Dans tous les cas, lorsque le nom qui succède immédiatement à *níN* ˋ commence par un ton haut, celui-ci est remplacé par un ton bas. Lorsque le mot qui lui succède commence par un ton bas, le ton flottant bas disparaît sans laisser de trace. La présence de *níN* ˋ est obligatoire dans une construction transitive, auquel cas il est immédiatement suivi de l'objet (7-21a) et (7-22a). Mais dans une construction intransitive sa présence est facultative (7-21b) et (7-22b). L'alternance consonantique provoquée par la nasale sous-jacente de ce marqueur prédicatif sur la consonne initiale du verbe dans la construction intransitive a déjà été décrite en §2.1.4.

(7-21a) *Mè wá ní cì-kì hɟ́.*
1SG.EMPH être.PRS.AFF FUT arbre-DEF.CLk couper
'Je couperai l'arbre.' (cf. *cíkí* 'l'arbre')

(7-21b) *Cí-kí wá (ní) ˡhɟ́.*
arbre-DEF.CLk être.PRS.AFF FUT couper
'L'arbre sera coupé.'

(7-22a) *Wò wà ní pì-ké-ʕéyì yìrì-kì.*
1PL être.PRS.AFF FUT maison-INDF.CLk-DEF.CLk lever-CAUS
'Nous construirons la maison' (cf. *píkéʕéyì* 'la maison')

(7-22b) *Pí-ké-ʕéyì wà (ní) ɲìrí-kì*
maison-INDF.CLk-DEF.CLk être.PRS.AFF FUT lever-CAUS
'La maison sera construite'.

Dans une construction intransitive au futur, l'alternance consonantique se produit obligatoirement à l'initiale du verbe même si le marqueur *níN* ˋ est syntaxiquement absent sous peine de changer le temps verbal. Comparer (7-23b) et (7-23c).

(7-23a) *Wú wá ní mbà.*
3SG.CLw être.PRS.AFF FUT venir
'Il viendra.'

(7-23b) *Wú wá mbà.*
3SG.CLw être.PRS.AFF venir
Même sens que (7-23a)

(7-23c) *Wú wá pà.*
3SG.CLw PRF.AFF venir
'(Je vois qu') il est venu.'

7.3.5.2. Construction négative du futur

La construction négative du futur est encodée par la modulation du ton de la copule *wá* 'être' (HB si le dernier ton du sujet est H, et BH si le dernier ton du sujet est B) et par la particule de négation *mɛ́* qui se place à la fin de la proposition. Ainsi, en transformant (7-21) et (7-22) ci-dessus à la forme négative, on obtient les phrases suivantes :

(7-24a) *Mè wâa ní cì-kì hɔ́ mɛ́.*
1SG.EMPH être.PRS.NEG FUT arbre-DEF.CLk couper NEG
'Je ne couperai pas l'arbre'.

(7-24b) *Cí-kí wâa (ní) ǃhɔ́ mɛ́.*
arbre-DEF.CLk être.PRS.NEG (FUT) couper NEG
'L'arbre ne sera pas coupé.'

(7-25a) *Wò wăa ní pì-ké-ʕéyì yìrì-kì mɛ̀.*
1PL être.PRS.NEG FUT maison-INDF.CLk-DEF.CLk lever-CAUS NEG
'Nous ne construirons pas la maison'.

(7-25b) *Pí-ké-ʕéyì* *wăa* *(ní)* *ɲìrí-kì* *mɛ̀.*
maison-INDF.CLk-DEF.CLk être.PRS.NEG (FUT) se.lever-CAUS NEG
'La maison ne sera pas construite.'

7.3.5.3. Emplois du futur

Dans les textes narratifs, les locuteurs utilisent le futur pour référer à une prédiction qui s'est déjà réalisée au moment de l'énonciation. L'énoncé (7-26) est la prophétie d'un fétiche sur la mésentente prochaine qui règnera entre les frères d'une même famille. Au moment où cette prophétie a été faite (dans les années 1960) personne n'y croyait, mais de nos jours, on peut dire qu'elle s'est réalisée dans la mesure où de nombreuses familles se sont disloquées.

(7-26) *Ɲà-lé-kì* *yà* *tùndùŋɔ̀-Ø* *cò* *nąʕąnùû,*
Nya-être.vieux-DEF.CLk PFV.AFF messager-CLw prendre ici
lé *yá* *tà* *ʃìríkì* *tô* *wăa* *hù*
3SG.CLl PFV.AFF trouver Sidiki père.DEF.CLw PRF.NEG mourir
mɛ̀, *má* *jó* *ná* *bádé-méné* *wá* *ní*
NEG et.SS dire QUOT frère-CLp être.PRS.AFF FUT
mbà *pí-yɛ̀* *wá,* *ná* *bádé-ménè* *wâa*
venir 3PL.CLp-REFL jeter QUOT frère-CLp être.PRS.NEG
ní *mbà* *pí-yɛ̀* *mɛ́-né* *jó* *mɛ́.*
FUT venir 3PL.CLp-REFL voix-INDF.CLl dire NEG
'Le Vieux-Nya a fait dire par son messager, à l'époque, le père de Sidiki était encore en vie, que les frères se sépareraient, qu'ils ne parleraient plus d'une seule voix.' (litt)
'Le Vieux-Nya a possédé son messager ici, cela a trouvé que le père de Sidiki n'était pas mort, et a dit que les frères se jetteront, qu'ils ne parleront pas de la même voix.'

L'énoncé (7-27) aussi est une prophétie dans la mesure où lorsque Waratiki avait enlevé la femme d'un monsieur, les parents de celui-ci avaient menacé Waratiki en disant que c'est lui-même qui irait leur rendre la femme. Les choses se déroulèrent comme ils l'avaient prédit.

(7-27) *Wárátíkí* *yá* *pì* *cɔ̂* *lɔ̀* *ŋgé,*
Waratiki PFV.AFF 3PL.CLp femme.DEF.CLw prendre lorsque
à *pí* *ʃí* *jó* *ná* *Wárátíkí* *yɔ́rɔ̂* *wà*
et.DS 3PL.CLp CONS dire QUOT Waratiki même être.PRS.AFF
ní *ɲàarì* *wú* *tɔ́-mby-áa* *ʃʊ̀ʊ̀* *nà* *ní*
FUT marcher 3SG.CLw pied-graine-CLt deux.DEF.CLw sur FUT
ʒɛ̀ *p-éré* *cɔ̂* *kɑ̀* *pì* *má.*
aller CLp-EMPH femme.DEF.CLw donner 3PL.CLp à
'Lorsque Waratiki a enlevé leur femme, ils lui dirent que c'est lui-même qui irait à pied leur rendre leur femme.'

Dans notre corpus, dans la plupart des cas, lorsque le verbe de la subordonnée est au conditionnel, celui de la proprosition matrice se met au futur.

(7-28) *Ní má wá lí fɛ̰nì ní ʃì-mî*
si 2SG être.PRS.AFF 3SG.CLl sur.les.traces.de FUT bière-DEF.CLk
tàʕà, má wá ní ʃùmɔ̰ dè ʃɔ̀ fɔ́lɔ́.
poser 2SG être.PRS.AFF FUT mil.DEF.CLw FOC acheter d'abord
'Si tu veux faire de la bière de mil, tu achètes d'abord du mil.'

(7-29) *Yè bà yí sórókó mà tà yè wăa*
2PL COND 3PL.CLy brûler INF trouver 2PL PRF.NEG
kù-lò mî yérí mɛ̰́, fúrû
village-INDF.CLl REL appeler NEG mariage.DEF.CLw
wăa ní ꜜɲé yè-rè ní lé
être.PRS.NEG FUT entrer 2PL-EMPH et 3SG.CLl
kù-lì cɛ̀nî kṵ́ ꜜmɛ̰́.
village-DEF.CLl entre encore NEG
'Si vous les (instestins de l'hyène) incinérez sans avoir appelé un village, il n'y aura plus de mariage entre ce village et vous.'

En (7-30), le futur a une valeur de passé habituel, car le locuteur parle d'un fait qui se produisait quand il était jeune. Cet énoncé est extrait d'un texte où le locuteur explique comment il a travaillé pour payer lui-même la dot de sa femme grâce à la culture du piment. C'est lui-même qui cultivait son champ de piment chaque année, faisait la récolte, après quoi son père lui interdisait d'y toucher. Le père agissait ainsi, car il pensait que s'il ne prenait garde, son enfant risquait de vendre le piment à son insu et dilapider l'argent.

(7-30) *P-éré bà sɔ̰́sɔ̰́ cɔ̀ hɔ̀,*
CLp-EMPH COND piment.DEF.CLw enlever.les.pédoncules finir
lí wâa ní ꜜɦú mè ní
3SG.CLl être.PRS.NEG FUT supporter 1SG.EMPH dans
mè ʃí sée bṵ́ sɔ̰́sɔ̰́-bì-lè ná ꜜmɛ̰́.
1SG.EMPH SBJV pouvoir frapper piment-graine-INDF.CLl sur NEG
'Lorsque celles-ci (les femmes) avaient fini d'enlever les pédoncules du piment, il m'était formellement interdit de toucher ne serait-ce qu'à un seul piment.'

En (7-31)-(7-32), le verbe au futur exprime le but. Dans ce type de constructions, le verbe au futur est toujours dépourvu de sujet. En (7-32), le pronom cataphorique *lí* '3SG.CLl' réfère à la subordonnée complétive *ní ɦɔ̆ɔrì* (FUT retourner).

(7-31) *Wú wá kàrí cɑ́-ʕɑ̰́ɲí ní*
3SG.CLw être.PRS.AFF partir marché-DEF.CLk dans
ní ʒɛ̀ ʃùmɔ̰ ʃɔ̀.
FUT aller mil.DEF.CLw acheter
'Il est parti au marché pour acheter du mil.'

(7-32) *Nàmbwɔ̰̀ɔ̰ wá lí fɛ̀nì ní ɦɔ̆ɔrì.*
étranger.CLp être.PRS.AFF 3SG.CLl sur.les.traces.de FUT retourner
'Les étrangers veulent retourner.'

7.3.6 Le futur immédiat

7.3.6.1. Construction affirmative

Bybee *et al.* (1994: 244) définissent le futur immédiat comme : “A future gram restricted to referring to events which are imminent or about to occur is an immediate future.”
En minyanka, le futur immédiat est encodée comme suit : *S + wá/wà + sá + níN ̀ + V*. Dans cette construction, *wá* est la copule ‘être.PRS’ ; elle est remplacée par *bé* ‘être.PST’ lorsque le procès désigne une action passée (7-36). L’origine de *sá* n’est pas connue dans l’état actuel du minyanka, mais Carlson (1994) affirme qu’il a le sens de ‘aller’ en supyiré ; il est considéré ici comme marqueur du futur immédiat et sera glosé IMM.

(7-33) *Wú* *wá* *sá* *ní* *ɦùû.*
3SG.CLw être.PRS.AFF IMM FUT mourir
‘Il est sur le point de mourir.’

(7-34) *Wú* *wá* *sá* *ní* *wù*
3SG.CLw être.PRS.AFF IMM FUT 3SG.CLw
ʒɛ̀-ɔ̂ *fyɛ̨ní.*
NMLZ.aller-DEF.CLw annuler
‘Il est sur le point d’annuler son départ.’

(7-35) *Kílɔ̂* *wà* *wɔ́,* *zɑ̨̀-ʕɑ́ɲì*
Dieu.DEF.CLw PRF.AFF être.noir pluie-DEF.CLk
wà *sá* *ní* *mbà.*
être.PRS.AFF IMM FUT venir
‘Le ciel est nuageux, il va pleuvoir.’

(7-36) *Wú* *bé* *sá* *ní* *ˈʒínɛ̨́.*
3SG.CLw être.PST.AFF IMM FUT se.coucher
‘Il était sur le point de se coucher.’

7.3.6.2. Construction négative

La construction négative du futur immédiat se présente de la façon suivante : *S + wâa/wăa + sá + níN ̀ + V… mɛ̨́.*

(7-37) *Wú* *wâa* *sá* *ní* *nìî* *mɛ̨̀.*
3SG.CLw être.PRS.NEG IMM FUT manger NEG
‘Il n’est pas sur le point de manger.’ ou ‘Il ne mangera pas.’

(7-38) *Mè* *wâa* *sá* *ní* *vòrò* *mɛ́.*
1SG.EMPH être.PRS.NEG IMM FUT sortir NEG
‘Je ne suis pas sur le point de sortir.’

7.3.6.3. Emplois du futur immédiat

Le futur immédiat peut être utilisé dans un énoncé narratif (7-39) ou dans un énoncé à valeur d’habituel (7-40). En (7-41), il est utilisé dans un énoncé dont les faits se déroulent au

moment de l'énonciation. En (7-39), le locuteur explique la situation dans laquelle son père est décédé. L'énoncé (7-40) explique les formalités à remplir quand on veut adhérer à la société secrète du *Nyà*.

(7-39) *Wú* *bêe* *sée-Ø* *yìrì* *yèré* *wú-yɛ́* *ná*
3SG.CLw être.PST.NEG pouvoir-IPFV se.lever s'arrêter 3SG-REFL sur
ǃmɛ̨́ *ŋgà* *wú* *bé* *sá* *ní* *mbà* *mínà-ní* *hɧ̨*
NEG mais 3SG être.PST.AFF IMM FUT venir âme-DEF.CLl couper
ŋgé, *wú* *yà* *yìrì* *fòrò* *pyáʕáyì* *fɧ̨ní.*
lorsque 3SG.CLw PFV.AFF se.lever sortir chambre.DEF.CLk dans
'Il ne pouvait pas se lever tout seul, mais quand il était sur le point de rendre l'âme, il s'est levé pour sortir de la chambre.'

(7-40) *Ní* *má* *wá* *sá* *ní* *ǃɲé* *ɲɔ̀ɔ̂* *nì,*
si 2SG être.PRS.AFF IMM FUT entrer Nya.DEF.CLw dans
cɔ́-lì *dàa* *ní* *nɔ̀rì* *mà* *mɛ́-kɛ́* *ná.*
marmite-DEF.CLl FOC.être.AFF FUT planter 2SG nom-CLk BEN
'Si tu veux adhérer à la société secrète du Nya, on enfouit une marmite sous terre en ton nom.' (litt) 'Si tu es sur le point d'adhérer au Nya, on plante une marmite en ton nom.'

(7-41) *Nàa* *sá* *ní* *yèbè-yè* *dámádàmà* *pé* *mà*
1SG.être.PRS.AFF IMM FUT question-INDF.CLy quelques faire 2SG
ná *yánì* *wò* *Ø* *níɲɑ̨̂ɑ̨* *mò-yî* *yàʕà* *mɛ̨̂ɛ̨.*
sur avant.que 1PL SBJV aujourd'hui POSS-DEF.CLy laisser ainsi
'Je vais te poser quelques questions avant qu'on arrête pour aujourd'hui.'

7.3.7. Le futur imminent

Le futur imminent exprime une action imminente. A la différence du futur immédiat présenté en §7.3.6, le procès y est perçu comme un processus qui s'étale dans le temps. Il s'emploie uniquement avec les verbes dynamiques et se présente comme suit :

S + wá/wà + sá + níN ` + ndà + V.IPFV à la forme affirmative

S + wâa/wăa + sá + níN ` + ndà + V.IPFV…mɛ̨́ à la forme négative.

Comme nous pouvons le constater, il est construit à partir du marqueur du futur immédiat auquel on ajoute le marqueur du progressif *tà*, et le verbe se met à la forme imperfective. Les exemples suivants montrent la différence entre le futur imminent et le futur immédiat.

(7-42a) *Py-ɔ́* *wà* *sá* *ní* *ndà* *jù.*
enfant-DEF.CLw être.PRS.AFF IMM FUT PROG parler.IPFV
'L'enfant veut commencer à parler.' (Il ne sait pas encore parler, mais ses balbutiements montrent qu'il parlera très bientôt).

(7-42b) *Py-ɔ́* *wà* *sá* *ní* *ɲò.*
enfant-DEF.CLw être.PRS.AFF IMM FUT parler

‘L’enfant est sur le point de parler.’ ou bien ‘L’enfant veut parler.’ (Il s’agit d’un enfant qui sait parler déjà).

(7-43a) *Zà-ʕáɲì* *wà* *sá* *ní* *ndà* *mà.*
pluie-DEF.CLk être.PRS.AFF IMM FUT PROG venir.IPFV
‘La pluie est sur le point de tomber.’ (Les signes spécifiques (vent, gouttelettes, etc) le montrent).

(7-43b) *Zà-ʕáɲì* *wà* *sá* *ní* *mbà.*
pluie-DEF.CLk être.PRS.AFF IMM FUT venir
‘Il va pleuvoir.’ (Le ciel est nuageux).

En (7-44a), l’emploi du futur imminent est lié au fait que l’objet direct désigne plusieurs entités, alors qu’en (7-44b), l’emploi du futur en *sá + níN* ̀ est lié au fait l’objet désigne une seule entité. L’énoncé (7-44c) est inacceptable, parce que le nom en position d’objet est au singulier.

(7-44a) *Pí* *wá* *sá* *ní* *ndà* *sékà-yì* *gó-lí.*
3PL.CLp être.PRS.AFF IMM FUT PROG chèvre-DEF.CLy tuer-IPFV
‘Ils sont sur le point d’abattre les chèvres.’

(7-44b) *Pí* *wá* *sá* *ní* *sègɔ̂* *gò.*
3PL.CLp être.PRS.AFF IMM FUT chèvre.DEF.CLw tuer
‘Ils sont sur le point d’abattre la chèvre.

(7-44c) **Pí* *wá* *sá* *ní* *ndà* *ségɔ̂* *gó-lí.*
3PL.CLp être.PRS.AFF IMM FUT PROG chèvre.DEF.CLw tuer-IPFV

Les énoncés (7-45b) et (7-46b) montrent qu’on ne peut pas mettre un verbe non dynamique au futur imminent.

(7-45a) *Ségɔ̂* *wà* *sá* *ní* *ɦùû.*
chèvre.DEF.CLw être.PRS.AFF IMM FUT mourir
‘La chèvre est sur le point de mourir.’

(7-45b) **Ségɔ̂* *wà* *sá* *ní* *ndà* *ɦú-lí.*
chèvre.DEF.CLw être.PRS.AFF IMM FUT PROG mourir-IPFV

(7-46a) *Mè* *wá* *sá* *ní*
1SG.EMPH être.PRS.AFF IMM FUT
nà *ʒɛ̀-ɔ̂* *fyɛ̨́ní.*
1SG NMLZ.partir-DEF.CLw annuler
‘Je suis sur le point d’annuler mon départ.’

(7-46b) **Mè* *wá* *sá* *ní* *ndà*
1SG.EMPH être.PRS.AFF IMM FUT PROG
ná *ʒɛ̀-ɔ̂* *fyɛ̨́ní-ní.*
1SG NMLZ.aller-DEF.CLw annuler-IPFV

7.3.8. Le futur en *ná* + *níN* ̀ (futur modal)

On trouve en minyanka un autre type de futur qui est encodé par *ná/nà* + *níN* ̀ dans la construction affirmative et *nâa/năa* + *níN* ̀ *...mɛ́* dans la construction négative. Cette variété de futur est utilisée pour exprimer la conséquence d'une action précédente. Les énoncés où ce type de futur est utilisé se traduisent généralement en français en recourant à la locution adverbiale 'dans ce cas'. A défaut d'avoir un terme adéquat pour désigner la valeur réelle du marqueur *ná*, nous le gloserons par FUT.

(7-47) *ʃú-rì* *t-è,* *kóló-kì* *bà* *má* *ˡtá,*
tô-DEF.CLt CLt-PRSTF faim-DEF.CLk COND 2SG trouver
má *ná* *ní* *nìî.*
2SG FUT FUT manger
'Voici du tô, quand tu auras faim, (dans ce cas) tu mangeras.'

L'énoncé (7-48) est extrait d'un échange que j'ai eu avec une informatrice. Comme celle-ci utilisait tout le temps l'expression *ná tô ɲjɟʕʒmɟ* (1SG père.DEF.CLw homonyme.CLw) 'l'homonyme de mon père' lorsqu'elle nommait un certain Porizié, je lui en ai demandé la raison et ceci fut sa réponse :

(7-48) *Mè* *mó* *tô* *mè-kɛ́* *bé* *Pɔ̀rìʒè*
1SG.EMPH POSS père.DEF.CLw nom-INDF.CLk être.PST Porizié
mà ? *Má* *wá* *cè* *mè* *ná*
Q.NEG 2SG PRF.AFF savoir 1SG.EMPH FUT
ní *ɲò* *ná* *tô* *ɲjɟʕʒmɟ ?*
FUT dire 1SG père.DEF.CLw homonyme.CLw
'Mon père ne s'appelait-il pas Porizié ? Dans ce cas, je l'appellerai l'homonyme de mon père.'

Dans notre corpus, on constate que dans les énoncés narratifs, le futur en *ná* + *níN* ̀ est parfois utilisé dans les subordonnées temporelles introduites par la conjonction *ŋgé* 'lorsque' où il peut être remplacé par le marqueur du perfectif (7-49a-b)-(7-50a-b).

(7-49a) *Wò* *kè-rè-yì* *bɛ́ɛ* *bé* *nɲŋgì* *fɔ́lɔ́,*
1PL affaire-INDF.CLl-DEF.CLy tous être.PST.AFF un autrefois
ŋgà *ʃìnà* *ní* *Ísá* *ná* *ní* *mbà* *ndɥ́* *ˡŋgé,*
mais Sina et Issa FUT FUT venir se.quereller lorsque
Háwá *fɛ̀nì,* *à* *ʃìnà* *ʃĩ* *Ísá* *ˡbɥ́.*
Hawa pour et.DS Sina CONS Issa frapper
'Nous faisions tout ensemble autrefois jusqu'au jour où Sina et Issa se battirent pour Hawa (prénom féminin) et que Sina l'emporta sur Issa.' (litt.)'Toutes nos affaires étaient pareilles autrefois, mais lorsque Sina et Issa se sont querellés pour Hawa, Sina a battu Issa.'

ʃìnà *ná* *ní* *Ísá* *bɥ́* *ˡŋgé,* *Ísá* *ʃĩ* *jó* *ná*
Sina FUT FUT Issa frapper lorsque Issa CONS dire QUOT

w-éré *wâa* *ní* *ndàʕà* *Ndɔ̌ɔmɔ̀kɑ́ʕɑ́-ʃɛ̰-Ø*
CLw-EMPH être.PRS.NEG FUT poser Ndomosso-personne-INDF.CLw
fɛ̰nì *kɥ́* *ˡmɛ́.*
sur.les.traces.de encore NEG
'Lorsque Sina battit Issa, celui-ci dit qu'il ne suivrait plus un Ndomossois.'

(7-49b) *Wò* *kè-rè-yì* *bɛ́ɛ* *bé* *nɩ̀ŋgɩ̀* *fɔ́lɔ́,*
1PL affaire-INDF.CLl-DEF.CLy tous être.PST.AFF un autrefois
ŋgà *ʃìnà* *ní* *Ísá* *yá* *tɥ̀* *ŋgé,*
mais Sina et Issa PFV.AFF se.quereller lorsque
Háwá *fɛ̰nì,* *à* *ʃìnà* *ʃí* *Ísá* *ˡbɥ́.*
Hawa pour et.DS Sina CONS Issa frapper
ʃìnà *yá* *Ísá* *bɥ́* *ŋgé,* *Ísá* *ʃí* *jó* *ná*
Sina PFV.AFF Issa frapper lorsque Issa CONS dire QUOT
w-éré *wâa* *ní* *ndàʕà* *Ndɔ̌ɔmɔ̀kɑ́ʕɑ́-ʃɛ̰-Ø*
CLw-EMPH être.PRS.NEG FUT poser Ndomosso-personne-INDF.CLw
fɛ̰nì *kɥ́* *ˡmɛ́.*
sur.les.traces.de encore NEG
Même sens que (7-49a).

L'énoncé (7-50) est extrait d'un texte qui parle du retour définitif d'une femme mariée chez ses parents après son divorce, et la façon dont elle fonda un quartier avec ses enfants.

(7-50a) *Wú* *ná* *ní* *mbà* *kɑ̰̀-ʕɑ̰̀* *nì* *ŋgé,* *Ndɔ̌ɔmɔ́*
3SG.CLw FUT FUT venir village-CLk dans lorsque Ndomossois.CLp
ʃí *ʃɛ̌* *té-kì* *ɲɛ̀ɛrì* *Bànìŋgɔ́ɔlɔ̀*
CONS aller endroit-DEF.CLk quémander Banikorois.CLp
má, *wú* *ʃí* *ɲjɛ́ɛ́* *wá.*
à 3SG.CLw CONS s'assoir là-bas
'Lorsqu'elle (la femme divorcée) est revenue au domicile paternel, les Ndomossois (ses parents) sont allés demander un endroit aux Banikorois ; elle s'y installa.'

(7-50b) *Wú* *yá* *pà* *kɑ̰̀-ʕɑ̰̀* *nì* *ŋgé,* *Ndɔ̌ɔmɔ́*
3SG.CLw PFV.AFF venir village-CLk dans lorsque Ndomossois.CLp
ʃí *ʃɛ̌* *té-kì* *ɲɛ̀ɛrì* *Bànìŋgɔ́ɔlɔ̀*
CONS aller endroit-DEF.CLk quémander Banikorois.CLp
má, *wú* *ʃí* *ɲjɛ́ɛ́* *wá.*
à 3SG.CLw CONS s'assoir là-bas
Même sens que (7-50a).

Le futur en *ná + níN* ` peut également être utilisé pour exprimer la certitude du locuteur (7-51). Cet énoncé est extrait d'une conversation au cours de laquelle un père raconte à son fils que l'un de ses neveux était venu pour causer avec lui et qu'il avait refusé de le recevoir. Il raconte que, face à ce refus, son neveu s'était écrié en ces termes " Hé ! Kotemolo, je n'arrive pas à croire tu aies refusé de me recevoir." Le fils répond à son père que le neveu ne peut pas l'appeler par son prénom.

(7-51) *Wú* *ná* *ní* *ɲò* *béŋgé* *dé !* *wú* *wâa*
3SG.CLw FUT FUT dire oncle certes 3SG.CLw être.PRS.NEG
ní *zée* *ɲò* *Kótémóló* *kɔ̀nì* *mɛ́*.
FUT pouvoir dire Kotémolo en.tout.cas NEG
'Il (le neveu) a sans doute dit mon oncle, il ne peut pas t'appeler Kotémolo !' (litt)
'Il dira sans doute mon oncle, il ne pourra pas t'appeler Kotémolo.'

7.3.9. Le parfait

7.3.9.1. Parfait affirmatif

Le parfait peut être défini comme un aspect verbal exprimant une action qui s'est déroulée dans le passé, mais dont les conséquences sont toujours perceptibles au moment de l'énonciation ; c'est ce qui est exprimé par Bybee *et al.* (1994 : 61) en ces termes : "a past action with current relevance". En minyanka, il est exprimé par la marque prédicative *wá* ` ou *wà* selon que le sujet se termine par un ton haut ou par un ton bas, accompagnée de la forme perfective du verbe. Le marqueur prédicatif du parfait ressemble à la copule *wá* 'être' dont il est probablement issu. Mais compte tenu de leurs fonctionnements syntaxique et tonologique différents en synchronie, il nous a semblé plus pertinent de les considérer comme deux mots différents. En effet, les lexèmes nominaux et verbaux à schème tonal H qui succèdent immédiatement à la copule *wá* demeurent H et ne font état d'aucun abaissement tonal. En outre, *wá* comme copule peut être suivie d'un complément locatif, de la forme imperfective du verbe, cf. §7.3.14, d'un marqueur de futur, du marqueur du progressif *ná*, cf. §7.3.15. Quant au marqueur du parfait, il apporte une modification tonale à tous les lexèmes nominaux et verbaux qui lui succèdent et se construit toujours avec la forme perfective du verbe.

En effet, au parfait, tous les noms à schème tonal lexical H qui occupent la position d'objet direct deviennent B (7-52), ceux à schème tonal lexical HB deviennent BHB (7-53). Les noms à schème tonal HBH deviennent BHH (7-54), ceux à schème tonal H-BHB deviennent BH-BHB (7-55). Ceux dont le schème tonal commence par bas (B, BHB, BHBHB) ne subissent pas de changement tonal.

(7-52) *Wú* *wá* *yɔ̀-ʕɔ̀yì* *gà.*
3SG.CLw PRF.AFF eau-DEF.CLk boire
'(X constate qu') il a bu l'eau.' (cf. *yɔ́ʕɔ́yí* 'l'eau')

(7-53) *Ísá* *wá* *cɔ̀-lî* *jà.*
Issa PRF.AFF canari-DEF.CLl briser
'Issa a brisé le canari.' (cf. *cɔ́lì* 'la marmite, le canari')

(7-54) *Wú* *wá* *mìná-ní* *hɔ́.*
3SG.CLw PRF.AFF âme-DEF.CLl couper
'Il a rendu l'âme.' (cf. *mínàní* 'l'âme, le nez')

(7-55) *Wú* *wá* *zămɔ̀ɔ̂* *dìi.*
3SG.CLw PRF.AFF riz.au.gras.DEF.CLw manger
'Il a mangé du riz au gras.' (cf. *zámɔ̀ɔ̂* 'le riz au gras')

Lorsque plusieurs noms occupent la position d'objet direct, seul le schème tonal du nom qui succède immédiatement au marqueur du parfait change selon les règles qui viennent d'être décrites. Ainsi, en (7-56), seul le schème tonal de *yádíkí* 'la nourriture, repas' est affecté.

(7-56) *Pí* *wá* *yà-dì-kì* *ní* *háa-rì* *hà.*
3PL.CLp PRF.AFF chose-manger-DEF.CLk et viande-DEF.CLt mâcher
'Ils ont mangé le repas et la viande.' (cf. *yádíkí* 'le repas')

Les verbes transitifs à schème tonal lexical BHB se démarquent des autres verbes transitifs par le fait qu'ils connaissent trois réalisations tonales différentes au parfait. Ces réalisations tonales peuvent être décrites de la façon suivante :

- lorsqu'un pronom à ton haut (y compris ceux qui sont habituellement suivis d'un ton flottant bas) occupe la position d'objet direct, le schème tonal du verbe reste BHB (7-57a) ;
- lorsqu'un nom (à ton haut ou se terminant par un ton bas) ou un pronom à ton bas occupe la position d'objet direct, le schème tonal du verbe devient B-B (7-57b) ;
- lorsqu'un pronom emphatique (sauf *mɨ́* '2SG.EMPH') occupe la position d'objet direct, le schème tonal du verbe devient HB (7-57c).

(7-57a) *Wú* *wá* *nà* *yùû.*
3SG.CLw PRF.AFF 1SG voler
'Il m'a attaqué par surprise.' (litt) 'Il m'a volé.'

(7-57b) *Wú* *wá* *wò* *yùu.*
3SG.CLw PRF.AFF 1PL voler
'Il nous a attaqués par surprise.'

(7-57c) *Wú* *wá* *p-èrè* *yûu.*
3SG.CLw PRF.AFF CLp-EMPH voler
'Il a attaqué ceux-là par surprise.'

Les verbes transitifs à ton lexical H ou H-HB conservent leur schème tonal lorsqu'ils sont précédés d'un mot à ton haut ou suivi de ton flottant haut (7-58a)-(7-59a), lorsqu'ils sont précédés d'un mot à ton bas, ils subissent la règle de propagation tonale en changeant le ton de leur première syllabe en B (7-58b)-(7-59b). Les verbes à schème tonal bas changent le ton de leur première syllabe en H, lorsqu'ils sont précédés d'un mot suivi de ton flottant haut (7-60).

(7-58a) *Pí* *wá* *wù* *cɛ́.*
3PL.CLp PRF.AFF 3SG.CLw connaître
'Ils le connaissent.' (*wú* '3SG')

(7-58b) *Pí* *wá* *wò* *cè.*
3PL.CLp PRF.AFF 1PL connaître
'Ils nous connaissent.' (*wò* '1PL')

(7-59a) *Wò* *wà* *kì* *pɛ́ndírî.*
1PL PRF.AFF 3SG.CLk peindre
'Nous l'avons peinte (la maison).' (*kí* '3SG.CLk)

(7-59b) *Pí* *wá* *wò* *làdî.*
3PL.CLp PRF.AFF 1PL avertir
'Ils nous ont avertis.' (*ládî* 'avertir')

(7-60) *Pí* *wá* *mè* *ɲéɛrì.*
3PL.CLp PRF.AFF 1SG.EMPH supplier
'Ils m'ont supplié.' (*mè*́ '1SG.EMPH', *ɲèɛrì* 'supplier)

Dans l'énoncé intransitif où le verbe est placé immédiatement après le marqueur prédicatif, les verbes à schème tonal H deviennent respectivement B, B-H, ou B-B-H selon qu'ils sont monosyllabiques, disyllabiques ou trissyllabiques (7-61)-(7-62)-(7-63). Tous les verbes à schème tonal BHB deviennent BB (7-64), sauf une minorité empruntée au bambara, dont les tons restent tels quels (7-65). Ceux à schème tonal HHB, deviennent BHB ou BHHB selon qu'ils ont deux ou plus de deux syllabes (7-66)-(7-67).

(7-61) *Yɔ́-ʕɔ́yí* *wá* *hɔ̀.*
eau-DEF.CLk PRF.AFF finir
'L'eau est finie.'

(7-62) *Wò* *wà* *kɑ̀ʕɑ́.*
1PL PRF.AFF être.fatigué
'Nous sommes fatigués.'

(7-63) *Py-ɔ̀* *wà* *còlòŋɟ́.*
enfant-DEF.CLw PRF.AFF être.sain
'L'enfant est en bonne santé.'

(7-64) *Wú* *wá* *fɛ̀ɛ.*
3SG.CLw PRF.AFF courir
'Il a fui.'

(7-65) *Wú* *wá* *bùrû.*
3SG.CLw PRF.AFF se.baisser
'Il est baissé.' (du bambara *bírí*)

(7-66) *Pí-ké-ʕéyì* *fɥ̀-ŋî*
maison-INDF.CLk-DEF.CLk intérieur-DEF.CLk
wà *làjɛ̂* *hɔ̀.*
PRF.AFF observer finir
'L'intérieur de la maison a déjà été inspecté.'

(7-67) *Pí-ké-ʕéyì* *wà* *pɛ̀ndírî.*
maison-INDF.CLk-DEF.CLk PRF.AFF peindre
'La maison a été peinte.'

7.3.9.2. Parfait négatif

La construction négative du parfait est encodée comme suit : *S + wâa/wăa + V … mɛ́*.

(7-68) *Káfélé-ʔéyì* *wăa* *cì-kì* *kɔ́* *mɛ́*.
vent-DEF.CLk PRF.NEG arbre-DEF.CLk arracher NEG
'Le vent n'a pas arraché l'arbre'.

(7-69) *Wárú* *wâa* *yùu* *mɛ̀*.
argent.DEF.CLw PRF.NEG voler NEG
'L'argent n'a pas été volé.'

7.3.9.3. Emplois du parfait

On rencontre le marqueur du parfait très souvent devant les verbes qui expriment l'état dans lequel se trouve le sujet (verbes statifs). Parmi ces verbes, on peut citer :

wɔ́ 'être noir, noircir'
ɲą́náŋą́ 'être rouge, rougir'
tɔ̀nɔ̀ 'être grand'
gèrè 'être court'
pèlê 'être gros'
ɲɔ̀ 'être beau'
pè 'être laid'
kòlô 'être laid, être paresseux'
wérí 'être chaud'
ɲíŋɛ́ 'être froid'
ɲɛ̀ʔɛ̀ 'être nombreux'
céré 'être petit'
tą́ą́ 'être agréable, plaire'
tą̀ʔą̀ 'être acide'
pɛ̀ 'être désagréable'
sòrò 'être amer'
ką́ʔą́ 'être fatigué'
ŋɔ̀ 'se reposer'
wàʔà 'être difficile, être sec'
lè 'être âgé'

(7-70) *Wèlé-ʔéyì* *wà* *sòrò.*
caïlcédrat-DEF.CLk PRF.AFF être.amer
'Le caïlcédrat est amer.'

(7-71) *Káfú-kì* *wà* *wɛ̀rí* *py-ɔ̀* *nà.*
chaleur-DEF.CLk PRF.AFF être.chaud enfant-DEF.CLw sur
'L'enfant a chaud.'

Dans les récits ou dans les discours, on utilise généralement le parfait pour parler d'une action passée qui demeure vraie au moment de l'énonciation.

(7-72) *Ná* *yá* *Sàtâ* *mɛ̀-ʕɛ̀yì* *nókó,*
1SG PFV.AFF Sata nom-DEF.CLk entendre
ŋgà *nàâ* *wù* *cɛ́* *ǃmɛ̰́.*
mais 1SG.PRF.NEG 3SG.CLw connaître NEG
'J'ai entendu le nom de Sata (prénom féminin), mais je ne la connais pas.'

(7-73) *Wò* *sa̰-mànà* *yá* *sè* *wáʕáté-Ø* *mì* *ná,*
1PL restant-CLp PFV.AFF naître moment-INDF.CLw REL sur
lé *yá* *tà* *ɲà-hô*
3SG.CLl PFV.AFF trouver Nya-affaire.DEF.CLw
ɲṵ̀ *wá* *yàʕà.*
bouche PRF.AFF laisser
'Quand nous autres sommes nés, le culte du Nya était déjà abandonné.'

En (7-74), le locuteur utilise le parfait pour exprimer une chose qui lui paraît impossible.

(7-74) *Ná* *ní* *ná* *kìlèkè-ŋgùmà-Ø* *cɛ́nì,* *ná*
1SG et 1SG être.intelligent-moment-INDF.CLw entre 1SG
wâa *yì* *nókó* *ná* *ɲà-tṵ́ndùŋɔ̰̀-Ø*
PRF.NEG 3PL.CLy entendre QUOT Nya-messager-CLw
w-à *yà* *yìrì* *kù-lò* *bɛ̀* *ní*
CLw-INDF PFV.NEG se.lever village-INDF.CLl aussi dans
má *mbá* *Bɔ̀rɔ̀-kèlô* *mò* *jó-mɔ̰́* *jó* *mɛ̰́.*
et.SS venir sac-un.DEF.CLw POSS parole-CLy dire NEG
'Depuis que je suis né (litt. depuis que je suis devenu un être conscient), je n'ai jamais entendu dire qu'un messager de Nya à trois sacs est arrivé de quelque part pour transmettre le message d'un Nya à un seul sac.'[2]

En (7-75A), la proposition dont le verbe est au parfait, est utilisée comme complétive d'un verbe d'opinion à l'aspect imperfectif.

(7-75) A *: Mè* *wá* *ŋgɛ́nɛ́* *mṵ́* *wá* *kàrí* *hɔ̀.*
1SG.EMPH être.PRS.AFF penser.IPFV 2SG.EMPH PRF.AFF partir finir
'A : Je pensais que tu étais déjà parti.'

B *: Ṵ́ʔṵ̀,* *nă̰a* *ʃɛ̂* *bá* *mɛ̰̀.*
non 1SG.PRF.NEG aller NEG NEG
'B : Non, je ne suis pas encore parti.'

Pour exprimer une action qui s'est déroulée dans le passé, mais qui n'est plus d'actualité au moment de l'énonciation, on utilise la copule *bé* 'être.PST' à la place du marqueur du parfait.

[2] Il existe deux types de Nya (fétiche) : celui à trois sacs et celui à un seul sac ; chacun d'eux a son propre messager qui ne peut transmettre le message de l'autre.

Cette copule fonctionne tonalement comme le marqueur du parfait. L'énoncé où elle est employée se traduit en français par un plus-que-parfait.

(7-76) *Wú* *bé* *kàrí.*
3SG.CLw être.PST.AFF partir
'Il était parti.' (*kárí* 'partir')

(7-77) *Wú* *bé* *wàrù* *wá.*
3SG.CLw être.PST.AFF argent.DEF.CLw jeter
'Il avait égaré l'argent.' (litt) 'Il avait jeté l'argent.' (*wárú* 'l'argent')

7.3.10. Le conditionnel

7.3.10.1. Conditionnel affirmatif

Le conditionnel est exprimé par les marqueurs prédicatifs synonymes *báN* ` et *míN* qui sont interchangeables dans tous les contextes. Leur ton H est remplacé par B, lorsqu'ils sont précédés d'un mot se terminant par un ton bas, ou d'un pronom emphatique de 3ème personne du singulier (*w-éré* ` CLw-EMPH', *k-éré* ` 'CLk-EMPH', *l-éré* ` 'CLl-EMPH') ou du pluriel (*p-éré* ` 'CLp-EMPH', *y-éré* ` 'CLy-EMPH', *t-éré* ` 'CLt-EMPH'). Ils ont en commun le fait d'avoir une nasale sous-jacente qui, à la différence de celle du marqueur prédicatif du futur *níN* `, ne se réalise que lorsque le marqueur prédicatif est immédiatement suivi d'un verbe commençant par une occlusive non voisée ou par la constrictive laryngale non voisée *h*.

Ces deux marqueurs diffèrent cependant au niveau du fonctionnement tonal. En effet, lorsque *báN* ` est immédiatement suivi d'un verbe à ton lexical H ou à ton lexical B, celui-ci se réalise haut abaissé (7-78)-(7-79). Mais lorsque le verbe qui lui succède est à schème tonal BHB, celui-ci devient BB si le marqueur prédicatif porte un ton haut (7-80), et HB si le marqueur prédicatif porte un ton bas (7-81). Lorsque *báN* ` est immédiatement suivi d'un nom à schème tonal H ou un d'un nom commençant par un ton H, celui-ci se réalise haut abaissé (7-82).

(7-78) *Yɔ́-ʕɔ́yí* *bá* *ˡhɔ́,* *yè* *ʃì* *ʃɛ́* *k-àtè* *lɔ* *pá.*
eau-DEF.CLk COND finir 2PL CONS aller CLk-autre prendre venir
'Lorsque l'eau sera finie, vous irez en chercher.' (*hɔ́* 'finir')

(7-79) *Wú* *bá* *ˡgá,* *má* *ʃì* *mbá* *ní* *jàhò-lì* *ní.*
3SG.CLw COND boire 2SG CONS venir avec gobelet-DEF.CLl avec
'Lorsqu'il aura bu, tu ramèneras le gobelet.' (*gà* 'boire')

(7-80) *Pí* *bá* *fɛ̀ɛ,* *yè* *ʃì* *pí* *yáʕá* *wà.*
3PL.CLp COND courir 2PL CONS 3PL.CLp laisser là-bas
'S'ils s'enfuient, laissez-les !' (*fɛ̀ɛ̂* 'courir')

(7-81) *Yè* *bà* *dîi* *hɔ̀,* *yè* *ʃì* *mbá.*
2PL COND manger finir 2PL CONS venir
'Venez lorsque vous aurez fini de manger !' (*dìî* 'manger')

(7-82) *Má bá ˡwárú wá,*
2SG COND argent.DEF.CLw jeter
nàa ní mà bú̱.
1SG.être.PRS.AFF FUT 2SG frapper
'Si tu égares l'argent, je te frapperai.'

Lorsque *míN* est immédiatement suivi d'un verbe à ton lexical H ou d'un verbe monosyllabique à ton lexical B, celui-ci se réalise haut ponctuel (7-83)-(7-84) ; lorsqu'il est immédiatement suivi d'un verbe à ton lexical BHB ou d'un verbe polysyllabique à ton B, celui-ci se réalise HB (7-85a-b). Lorsqu'un nom ou pronom (quel que soit son schème tonal) succède à *míN*, son schème tonal reste tel quel (7-86).

(7-83) *Má mí ɦɔ́, má ʃĩ mbá.*
2SG COND finir 2SG CONS venir
'Viens quand tu auras fini.' (*hɔ́* 'finir')

(7-84) *Fá̱ndà mí mbá, má ʃĩ jó ná ˡní.*
Fanta COND venir 2SG CONS parler 1SG dans
'Lorsque Fanda viendra, préviens-moi.' (*pà* 'venir')

(7-85a) *Pí-yɛ́-yì mì yírí-kì hɔ̀,*
maison-INDF.CLy-DEF.CLy COND se.lever-CAUS finir
wò wà ní ɲàarì.
1PL être.PRS.AFF FUT changer
'Quand les maisons seront construites, nous déménagerons.' (*yìríkì* 'construire')

(7-85b) *Wú mí fórò, má ʃĩ yí jó ná ˡmá.*
3SG.CLw COND sortir 2SG CONS 3PL.CLy dire 1SG à
'S'il sort, tu me le diras.' (*fòrò* = sortir)

(7-86) *Pí mí pí-yɛ́-yì yìrì-kì hɔ̀,*
3PL.CLp COND maison-INDF.CLy-DEF.CLy se.lever-CAUS finir
wò wà ní ɲàarì.
1PL être.PRS.AFF FUT changer
'Quand ils auront fini de construire les maisons, nous déménagerons.'

7.3.10.2. Conditionnel négatif

Le conditionnel présente une forme particulière à la forme négative. En effet, à la forme négative du conditionnel, le sujet est toujours précédé de la conjonction de subordination *ní* 'si' puis suivi du marqueur prédicatif négatif *kâa*, et la particule de négation *mɛ́* se place à la fin de la proposition. Le marqueur prédicatif négatif *kâa* prend le schème tonal HB lorsque le sujet est un nom se terminant par un ton H ou un mot suivi de ton flottant haut. Il prend un schème tonal BH lorsque le sujet se termine par un ton B ou par un ton flottant bas.

(7-87) *Ní zɑ̀-ʔɑ́ɲì kăa pà níɲɑ̂ɑ́ mɛ̀́,*
si pluie-DEF.CLk COND.NEG venir aujourd'hui NEG
fálú wâa ní mbè ɲì-kɛ̀ nà mɛ́́.
culture.DEF.CLw être.PRS.NEG FUT faire demain-CLk sur NEG
'S'il ne pleut pas aujourd'hui, on ne cultivera pas demain.'

(7-88) *Ní mɯ́ kâa jò mɛ́́,*
si 2SG.EMPH COND.NEG parler NEG
wú wá ní vòrò.
3SG.CLw être.PRS.AFF FUT sortir
'Si toi tu ne parles pas, il sortira.'

7.3.10.3. Emplois du conditionnel

Contrairement à la forme négative du marqueur du conditionnel qui exprime toujours une condition forte, la forme affirmative peut avoir une valeur temporelle comme c'est le cas en (7-89).

(7-89) *Kàbwɔ̀ɔ bè pí bá ˡmbá, pí bɛ̆ɛ*
Kampolossois.CLp être.PST.AFF 3PL.CLp COND venir 3PL.CLp tous
ní ndìkî wò-rò kámbɑ̀ɑ́ fɔ́lɔ́ ʃí
FUT descendre 1PL-EMPH chez d'abord CONS
ndá rà sè Bànìŋgɔ́rɔ́ mà
trouver PROG aller.IPFV Banikoro vers
'Autrefois, quand les Kampolossois arrivaient, ils venaient d'abord chez nous avant de se diriger vers Baninkoro.' (litt.) 'Les Kampolossois étaient quand ils arrivaient, ils descendaient d'abord chez nous avant de se diriger vers Baninkoro.'

7.3.11. Le contrefactuel

Le contrefactuel est défini par Bybee *et al*. (1994 : 180) comme "the expression of propositions as contrary to fact". En minyanka, il est exprimé par le marqueur *námbé* dans la construction affirmative et *námbêe ….mɛ́́* dans la construction négative. L'origine de *námbé* n'est pas claire, mais il semblerait qu'il soit issu de l'association de *náN* ' ?' et *pè* 'être'. La proposition subordonnée en *námbé* est généralement détachée à gauche de la proposition matrice dont le verbe est toujours au futur du passé.

(7-90) *Wú námbé mà ɲɑ̀,*
3SG.CLw CF.AFF 2SG voir
wú bé ní mà ʃáarí.
3SG.CLw être.PST.AFF FUT 2SG saluer
'Il t'aurait salué s'il t'avait vu.'

(7-91) *Yè nàmbé wò yèrì, wò bè sá ní mbà.*
2PL CF.AFF 1PL appeler 1PL être.PST.AFF IMM FUT venir
'Si vous nous aviez appelés, nous serions venus.'

(7-92) *Mè* *námbêe* *ɲɔ̀* *mɨ́* *ná* *mɛ́*,
1SG.EMPH CF.NEG être.bon 2SG.EMPH sur NEG
mɨ́ *bé* *ní* *ŋgòrô* *wà.*
2SG.EMPH être.PST.AFF FUT rester là-bas
'Si je ne t'avais pas aidé, tu serais resté là-bas.' (litt) 'Si je n'avais pas été bon pour toi, tu serais resté là-bas.'

7.3.12. L'habituel

Comme son nom l'indique, l'habituel désigne une action qui a l'habitude de se produire. En minyanka, il est exprimé par le marqueur prédicatif *màN ́*. Cette marque prédicative n'a pas d'équivalent négatif. Comme le marqueur prédicatif du conditionnel, elle est suivie d'une nasale sous-jacente qui ne se réalise que sur les verbes commençant par une occlusive non-voisée ou par la constrictive laryngale non-voisée dans un énoncé intransitif. A cause du ton flottant haut qui lui est postposé, les verbes à schème tonal H qui lui succèdent restent H, les verbes monosyllabiques à ton B qui lui succèdent deviennent H. Les verbes polysyllabiques à schème tonal tout B ou BHB deviennent tous HB, excepté certains emprunts au bambara à ton BHB qui ne changent pas de ton.

Ce marqueur prédicatif s'emploie :

- dans les textes narratifs pour référer à une action qui se répétait dans le passé, mais qui ne se produit plus au moment de l'énonciation (7-93)-(7-94). Il est à noter que pour parler des choses qui se produisent quotidiennement comme dans 'Je me lève tous les jours à 7 heures', on utilise l'aspect imperfectif (inaccompli) et non *màN ́*. Les énoncés ci-dessous sont extraits d'un même texte narratif où un homme qui ne mangeait pas à sa faim, venait quotidiennement quémander du mil à son voisin et celui-ci envoyait toujours sa femme voir s'il en restait encore dans le vase à céréales.

(7-93) *Cɑ́-ŋɑ́* *wó* *ˡcɑ́-ŋɑ́* *wú* *mà* *mbá* *má* *jó :*
jour-INDF.CLk DISTR jour-INDF.CLk 3SG HAB venir et.SS dire
"Bùkùnà, *ɛ̀ɛ̀* *yárá-Ø* *wáa* *níŋɑ̂ɑ* *ŋgòyì !"*
Boukouna euh chose-INDF.CLk être.PRS.là-bas aujourd'hui EXCL.NEG
W-éré *mà* *jó* *ɔ̀ɔ* *wú* *mà* *wò-rò*
CLw-EMPH HAB dire d'accord 3SG.CLw HAB 1PL-EMPH
mó *nɨ̂* *yèrì.*
POSS mère.DEF.CLw appeler
'Tous les jours, il venait et disait : "Boukouna, euh... il n'y a rien à manger aujourd'hui." Celui-ci lui répondait d'accord, puis appelait notre mère.'

(7-94) *Bákáríjɻ́, pá ˡnɻ́ʕɻ́ ! Wú bá ˡmbá, wú mà jó :*
Bakaridjan venir ici 3SG.CLw COND venir 3SG HAB dire
“ʃɛ̌ ʃùmà-cɔ́-lí wélé yárá-Ø bá ˡndá wà.”
aller mil-vase-DEF.CLl regarder chose-INDF.CLk COND trouver là-bas
‘Bakaridjan, viens ici ! Lorsqu’elle venait, il lui disait: “Va voir dans le vase à céréales s’il y a encore quelque chose (mil).”’

- dans les énoncés ayant une valeur de vérité générale (7-95)-(7-96)

(7-95) *Kʉ̀ndʉ̀-Ø bá cé-Ø ɲɻ́*
varan.de.terre-CLw COND femme-INDF.CLw voir
wú mà gógólò.
3SG.CLw HAB se.gonfler
‘Lorsqu’un varan de terre voit une femme, il se gonfle.’

(7-96) *Cɻ́-ŋɻ́-ɲɛ̀-nî bà yírì kɔ́rɔ́ nì*
jour-INDF.CLk-œil-DEF.CLl COND se.lever est.DEF.CLw dans
lí mà ʃɛ̌ ndó kìlèbô nì.
3SG.CLl HAB aller tomber ouest.DEF.CLw dans
‘Le soleil se lève à l’est et se couche à l’ouest’ (litt) ‘Lorsque le soleil se lève à l’est, il va tomber à l’ouest.’

Dans notre corpus, le marqueur de l’habituel est fréquemment utilisé dans les récits procéduraux (les textes qui expliquent comment on fabrique quelque chose ou comment se déroule un rituel) avec une valeur de consécutivité (7-97)-(7-98). Ces deux énoncés sont extraits d’un texte qui parle de la préparation de la bière de mil.

(7-97) *Kí bùurû bà ɦɔ́, má mà ɲjɛ̧̌ɛ̧*
3SG.CLl mousse.DEF.CLw COND finir 2SG HAB s’asseoir
ná nɻ̧́-ʕɻ́ɲì yàlà kí ndɻ́ɻ́ fɔ́ kí
PROG feu-DEF.CLk réparer.IPFV 3SG.CLl près.de jusqu’à 3SG.CLl
bá ˡmbá ˡmbé kùmà-Ø mî ná.
COND venir cuire moment-INDF.CLw REL sur
‘Lorsqu’il n’y a plus de mousse, tu continues à attiser le feu jusqu’à ce qu’elle (bière de mil) soit cuite.’

(7-98) *Kí bá ˡndɻ́ʕɻ́, ɲì-kɛ̀ bà múkú,*
3SG.CLl COND être.acide demain-CLk COND ouvrir
má mà nɻ̧́-ʕɻ́ɲì lè cɔ́-lì ndɻ̆ɻ́.
2SG HAB feu-DEF.CLk mettre marmite-DEF.CLl près.de
‘Lorsqu’elle (bière de mil) devient acide, le lendemain, tu la remets sur le feu.’ (litt) ‘Lorsqu’elle devient acide, le lendemain, tu mets le feu sous la marmite.’

En (7-99), *màŃ* a à la fois une valeur d'habituel et une valeur de consécutif. Il s'agit un énoncé qui parle de l'exode rural des jeunes filles. Cet exode a lieu chaque année à la fin de l'hivernage. Le fait qu'il a lieu chaque année, dénote la valeur habituelle ; et le fait qu'il se produit après la saison des pluies, dénote la valeur consécutive.

(7-99) *Yé-lé* *wó* *ˡyé-lé* *ɲṵ̀ŋɔ̀-ʔɔ́yì* *bá*
année-INDF.CLl DISTR année-INDF.CLl hivernage-DEF.CLk COND
ˡɦɔ́, *tòmbà-ŋa̰-fɛ̀-ɛ* *mà*
finir cache-sexe.pour.femme-INDF.CLk-propriétaire-CLp HAB
ʃɛ̃ *félé-yí* *fa̰ní.*
aller pays-DEF.CLy à.l'intérieur.de
'Chaque année, après l'hivernage, les jeunes filles vont dans les villes (en exode rural).'

7.3.13. L'aspect perfectif

7.3.13.1. Perfectif affirmatif

L'aspect perfectif (accompli) exprime un procès qui est arrivé à son terme au moment de l'énonciation. Bybee *et al.* (1994 : 83) le définissent en ces termes :

> "Perfective presents the situation described by the clause as having temporal boundaries, as being a single, unified, discrete situation. Perfective is usually described in terms of its contrast partner, imperfective, which is said to present a situation without regard to temporal boundaries."

Le perfectif est exprimé en minyanka par le marqueur prédicatif *yá̀* à la forme affirmative. Comme les autres marqueurs prédicatifs, il prend un ton haut ou un ton bas selon qu'il est précédé d'un ton haut ou d'un ton bas. Il est souvent omis dans le discours. Le fonctionnement tonal des verbes et des nominaux en position d'objet direct au perfectif est identique à celui qu'on observe au parfait. Le perfectif peut être utilisé pour exprimer un passé lointain (7-100), ou récent (7-101)-(7-102). Il ne peut exprimer ni la valeur d'habituel ni celle du consécutif.

(7-100) *Mɔ́ríbɔ̀* *yá* *còo* *mà* *mè* *tá* *Bàmàkɔ̀* *ní.*
Modibo PFV.AFF attraper INF 1SG.EMPH trouver Bamako dans
'Quand Modibo a été arrêté (en 1968), j'étais à Bamako.'

(7-101) *Ísá-yé* *yá* *pà* *táŋa̰a̰* *yàkɔ̀-ŋî.*
Issa-ASS PFV.AFF venir hier soir-DEF.CLk
'Issa et ses compagnons sont venus hier soir.'

(7-102) *Pí* *yá* *fòrò* *kàrí* *kɛ́rɛ́-ʔɛ́yì* *nì*
3PL.CLp PFV.AFF sortir partir champ-DEF.CLk dans
ɲṵ̀zɔ̀lɔ́-ʔɔ́yí *ˡná.*
matin-DEF.CLk sur
'Ils sont sortis pour aller au champ ce matin.'

7.3.13.2. Perfectif négatif

Le marqueur prédicatif du perfectif négatif est *kâa ….mɛ́* lorsque le sujet se termine par un ton H ou s'il est suivi d'un ton flottant haut (7-103a-b). Il devient *kăa …mɛ́* lorsque le sujet se termine par un ton B ou suivi d'un ton flottant bas (104a-b).

(7-103a) *Cí-kí* *kâa* *tò* *mɛ́*.
arbre-DEF.CLk PFV.NEG tomber NEG
'L'arbre n'est pas tombé.'

(7-103b) *Wò-rò* *kâa* *jò* *mɛ́*.
1PL-EMPH PFV.NEG parler NEG
'Nous, nous n'avons pas parlé.'

(7-104a) *Cɔ̂* *kăa* *pà* *mɛ́*.
femme.DEF.CLw PFV.NEG venir NEG
'La femme n'est pas venue'.

(7-104b) *Wú* *kăa* *pà* *mɛ́*.
3SG.CLw PFV.NEG venir NEG
'Elle n'est pas venue (la femme).'

7.3.14. L'aspect imperfectif

Bybee *et al*. (1994: 125) définissent l'aspect imperfectif (inaccompli) comme suit :

> "Imperfective is treated in these works as the contrast partner of Perfective, and thus views the situation not as a bounded whole, but rather from within, with explicit reference to its internal structure (see Comrie 1976: 24). In more concrete terms, an imperfective situation may be one viewed as in progress at a particular reference point, either in the past or present, or one viewed as characteristic of a period of time that includes the reference time, that is, a habitual situation."

Cette définition s'applique bien au minyanka où en l'absence de tout circonstant à valeur temporelle, l'aspect imperfectif désigne généralement soit un procès en cours de déroulement (7-105) soit une habitude (7-106). Le verbe à l'aspect imperfectif peut exprimer également une valeur de futur lorsqu'il est accompagné d'un circonstant indiquant le futur (7-107). L'aspect imperfectif se construit en combinant la copule *wá* 'être.PRS' avec la forme imperfective du verbe. Dans la construction négative, le ton de la copule devient HB ou BH selon que la copule est précédée d'un ton H ou d'un ton B (7-108)-(7-109).

(7-105) *Wú* *wá* *má.*
3SG.CLw être.PRS.AFF venir.IPFV
'Il est en train de venir.'

(7-106) *Kàlɛ̀-ʕɛ̀yì* *wá* *mbí* *ʃĭ-mì.*
sorgho-DEF.CLk être.PRS.AFF faire.IPFV bière-DEF.CLk
'On fait de la bière de mil avec du sorgho.'

(7-107) *Wú* *wá* *má* *ɲì-kɛ̀* *nà.*
3SG.CLw être.PRS.AFF venir.IPFV demain-CLk sur
'Il viendra demain'.

(7-108) *Wú* *wâa* *ɲa̰-a̰* *mɛ̰́.*
3SG.CLw être.PRS.NEG voir-IPFV NEG
'Il ne voit pas (il est aveugle).'

(7-109) *Pí* *wâa* *ʃĭnɛ̰̀* *pìlè-kì* *fɔ̰́ní* *mɛ̰́.*
3PL.CLp être.PRS.NEG se.coucher.IPFV nuit-DEF.CLk dans NEG
'Ils ne se couchent pas pendant la nuit.'

L'habituel du passé peut être exprimé en minyanka, en combinant la copule *bé* 'être.PST' avec la forme imperfective du verbe ; comme c'est le cas dans les exemples suivants :

(7-110a) *Wú* *bé* *má.*
3SG.CLw être.PST.AFF venir.IPFV
'Il venait.' ou bien 'Il était en train de venir.'

(7-110b) *Wú* *bé* *má*
3SG.CLw être.PST.AFF venir.IPFV
yɛ́-lɛ́ *wó* *ꜜyɛ́-lɛ́.*
année-INDF.CLl DISTR année-INDF.CLl
'Il venait chaque année'.

7.3.15. Le progressif

Le progressif exprime un procès qui est en cours de déroulement par rapport à un moment donné. Il est exprimé par *náN*, lequel est précédé de la copule existentielle *wá* 'être.PRS' ou *bé* 'être.PST' et suivi de la forme imperfective du verbe. L'énoncé au progressif se présente comme suit, à la forme affirmative : *S + wá/bé + náN + V.IPFV* ; et *S + wâa/bêe + náN + V.IPFV…… mɛ̰́*, à la forme négative. La nasale finale sous-jacente de *náN* se réalise uniquement lorsque le verbe commençant par une occlusive non-voisée ou par la constrictive laryngale non-voisée *h* est placé immédiatement après *náN*.

(7-111a) *Cɔ̂* *wà* *ná*
femme.DEF.CLw être.PRS.AFF PROG
yɛ́rɛ́-ɲí *jé-rí* *gè-ŋì* *nà.*
récipient-DEF.CLy laver-IPFV puits-DEF.CLk sur
'La femme est en train de laver les récipients au puits.'

(7-111b) *Cɔ̂* *bè* *ná*
femme.DEF.CLw être.PST.AFF PROG
yɛ́rɛ́-ɲí *jé-rí* *gè-ŋì* *nà.*
récipient-DEF.CLy laver-IPFV puits-DEF.CLk sur
'La femme était en train de laver les récipients au puits.'

Lorsque le verbe au progressif est utilisé en position de V2 dans une construction sérielle, son sujet est non exprimé, et le marqueur *ná* ne peut être précédé de la copule (7-112)-(7-113).

(7-112) *Wú* *bɛ̀* *wà* *cɛ̀-Ø* *tà*
3SG.CLw aussi PRF.AFF femme-INDF.CLw trouver
ná *pì-lèe* *sè-ní.*
PROG enfant-CLp naître-IPFV
'Lui aussi, il s'est touvé une femme laquelle est en train de lui faire des enfants.' (litt)
'Lui aussi a trouvé une femme pour faire des enfants.' (La femme procrée encore).

(7-113) *Wú* *wá* *ʃìnɛ́* *ná* *ŋɔ́ɔ́ní.*
3SG.CLw PRF.AFF se.coucher PROG dormir.IPFV
(litt) 'Il est couché et est en train de dormir.'

7.3.15.1. Emplois du progressif

Le progressif peut être utilisé soit pour exprimer une habitude (7-114) soit un but, auquel cas le verbe au progressif figure en position de V2 dans une construction sérielle (7-115)-(7-116).

(7-114) *Pí* *bé* *ná* *gɛ̀lɛ̀yɔ̂* *bɛ̀* *ʃòlì,*
3PL.CLp être.PST.AFF PROG guèlèya.DEF.CLw aussi acheter.IPFV
ní *pí* *wá* *sá* *ní* *ʒɛ̀* *cɔ̂* *lèŋɛ́.*
si 3PL.CLp être.PRS.AFF IMM FUT aller femme.DEF.CLw exciser
'Ils (les gens d'autrefois) achetaient le *guèlèya* (poisson, *esp.*) aussi, lorsqu'ils voulaient exciser une jeune fille.'

(7-115) *Nì-ɲì* *wà* *sè*
vache-DEF.CLy être.PRS.AFF aller.IPFV
ná *gòlì* *cɑ̀-ʕɑ̀ɲì* *nà.*
PROG boire.IPFV marigot-DEF.CLk sur
'Les vaches vont boire au marigot.' (litt) 'Les vaches vont pour boire au marigot.'

(7-116) *Wò pì-kɛ̀-ʃɛ̰́-ɛ̰* *yá* *dùkú* *wɛ̀ɛrɔ̂*
1PL maison-CLk-personne-CLp PFV.AFF monter hameau.DEF.CLw
nà ŋgé, *Kárí* *ní* *wú* *ɲɔ̀kɔ̀pĭi-rì* *bɛ̌ɛ* *ʃĭ* *dúkú*
sur lorsque Kary et 3SG.CLw enfant-DEF.CLt tous CONS monter
k-éré *jíríní-cì-kî* *nà* *ná* *ndírí.*
CLk-EMPH margousier-arbre-DEF.CLk sur PROG descendre.IPFV
'Lorsque nos parents ont déménagé au hameau, Kary et ses enfants sont montés sur ce margousier en question pour le couper (litt. pour le descendre).'

7.3.15.2. Le progressif exprimé par la copule existentielle suivie d'un lexème nominal

Le progressif peut également être exprimé en combinant la copule existentielle, soit avec un prédicat verbal nominalisé, lequel doit être précédé d'un objet direct (7-117a-b), soit avec un nom déverbal, lequel ne peut pas être précédé d'un objet direct (7-118a-b). Le nom se trouvant derrière la copule est nécessairement marqué par la postposition *ná* à valeur locative. L'énoncé (7-117c) montre qu'on ne peut pas supprimer l'objet direct devant le verbe nominalisé ; et (7-118b) montre qu'on ne peut pas placer un objet direct devant le nom déverbal.

(7-117a) *Cɔ̂* *wà* *fɛ̰̀-ɲì*
femme.DEF.CLw être.PRS.AFF habit-DEF.CLy
ɲè-ô *nà.*
NMLZ.laver-DEF.CLw sur
'La femme est en train de laver les habits.' (litt) 'La femme est au lavage des habits.'

(7-117b) *Cɔ̂* *bè* *fɛ̰̀-ɲì*
femme.DEF.CLw être.PST.AFF habit-DEF.CLy
ɲè-ô *nà.*
NMLZ.laver-DEF.CLw sur
'La femme était en train de laver les habits.' (litt) 'La femme était au lavage des habits.'

(7-117c) **Cɔ̂* *bè* *ɲè-ô* *nà*
femme.DEF.CLw être.PST.AFF NMLZ.laver-DEF.CLw sur

(7-118a) *Cɔ̂* *wà* *ʃɔ̃ʕɔ́-lì* *nà.*
femme.DEF.CLw être.PRS.AFF cuisson-DEF.CLl sur
'La femme est en train de cuisiner.' (*ʃɔ̃ʕɔ̀* 'cuire, préparer')

(7-118b) **Cɔ̂* *wà* *ʃú-rì* *ʃɔ̃ʕɔ́-lì* *nà.*
femme.DEF.CLw être.PRS.AFF tô-DEF.CLt cuisson-DEF.CLl sur

7.3.16. L'impératif simple

7.3.16.1. Construction affirmative

Il y a deux types d'impératif en minyanka: l'impératif simple et l'impératif progressif. L'impératif simple est formé avec la forme perfective des verbes et exprime soit une valeur injonctive soit une valeur hortative. La position du sujet est Ø à la deuxième personne du singulier. Les verbes à schème tonal H demeurent H et tous les verbes monosyllabiques à ton B deviennent H à l'impératif. Tous les verbes à schème tonal BHB deviennent B-B, excepté une minorité de verbes empruntés au bambara dont le schème tonal demeure BHB. Le schème tonal des verbes polysyllabiques à ton B devient H-B. La deuxième personne du singulier de l'impératif a une valeur injonctive (7-119).

(7-119) *Pá !* 'Viens !' (ton lexical = B)

Cé ! 'Refuse !' (ton lexical = H)

Fèɛ ! 'Cours !'(ton lexical = BHB)

Bùrû ! 'Baisse-toi !' (ton lexical = BHB, emprunté au bambara)

Fórò ! 'Sors !' (ton lexical = B-B)

Sókólò ! 'Accroupis-toi !' (ton lexical = B-B-B)

Le sujet est exprimé aux 1PL et 2PL, mais il n'est relié au verbe par aucun marqueur prédicatif. A la 1ère personne du pluriel, la valeur de l'impératif est hortative et non injonctive. Comme les pronoms *wò* 'nous' et *yè* 'vous' sont tous à ton bas, ils ne peuvent pas être immédiatement suivis d'un ton haut à cause de la règle de propagation tonale. Ainsi, tous les verbes monosyllabiques à ton H deviennent B, et tous les verbes polysyllabiques à schème tonal H deviennent B-H (7-120).

(7-120) *Wò cè !* 'Refusons !' (ton lexical = H)

Yè cè ! 'Refusez !'

Wò kùló ! 'Crions !' (ton lexical = H-H)

Yè kùló ! 'Criez !'

Wò gègèlé ! 'Apprêtons-nous !' (ton lexical = H-H-H)

Yè gègèlé ! 'Apprêtez-vous !'

Lorsqu'un nom à schème tonal B occupe la position de l'objet dans une phrase impérative dont le verbe est à schème tonal H, le ton du verbe devient B ou B-H selon qu'il est monosyllabique ou polysyllabique (7-121). En revanche, lorsque l'objet est un nom à ton H, le verbe conserve son ton H lexical (7-122).

(7-121) *Lòfà-nù* *kɔ̀rí !*
âne-DEF.CLw chasser
'Chasse l'âne !'

(7-122) *Yɔ́-ʃɔ́yí* *wéɛŋɛ́ !*
eau-DEF.CLk être.chaud.CAUS
'Fais chauffer l'eau !'

Lorsque l'objet est un pronom suivi d'un ton flottant bas, le verbe à schème tonal H devient B (7-123a-b). Mais lorsqu'un pronom à ton haut ou suivi d'un ton haut occupe la position de l'objet, le verbe conserve son ton lexical H (7-124a-b).

(7-123a) *Wú/Pí* *kɔ̀rì !*
3SG.CLw/3PL.CLp chasser
'Chasse-le/les !' (*kɔ́rí* 'chasser')

(7-123b) *W-éré/P-éré* *kɔ̀rì !*
CLw-EMPH/CLp-EMPH chasser
'Chasse-le/les !'

(7-124a) *Mè* *yébé !*
1SG.EMPH demander
'Demande-moi !'

(7-124b) *Wò-rò* *yébé !*
1PL-EMPH demander
'Demande-nous !'

7.3.16.2. Construction prohibitive (impératif négatif ou subjonctif négatif)

La construction négative de l'impératif simple est encodée de la façon suivante : *S* + *kàN ´ ~ kàmbáN´* + *V* + ... *mɛ́* ; elle a une valeur prohibitive. La forme *kàmbáN´* est constituée de *kàN´* + *pà* 'venir'. Pour la 2ème personne du singulier, seule la forme non-emphatique du pronom sujet est admise (7-125). Tous les verbes monosyllabiques à ton B deviennent H lorsqu'ils sont directement précédés de *kàN ´ ~ kàmbáN´*. Les verbes polysyllabiques à schème tonal B ainsi que tous les verbes à schème tonal BHB deviennent H-B (sauf quelques emprunts au bambara, lesquels demeurent BHB) lorsqu'ils succèdent immédiatement à ce marqueur prédicatif. La nasale sous-jacente se trouvant à la finale du marqueur prédicatif se réalise uniquement dans une construction intransitive sur les verbes commençant par une occlusive non-voisée ou par la constrictive laryngale non-voisé *h*. La marque prédicative *kàN´ ~ kàmbáN´* est glosée PROH pour prohibitif.

(7-125) *Má kàmbá ɲjé ˡmɛ́ !*
2SG PROH refuser NEG
'Ne refuse pas !'

(7-126a) *Wò kà ŋgúló ˡmɛ́ !*
1PL PROH crier NEG
'Ne crions pas !'

(7-126b) *Yè kà ŋgúló ˡmɛ́ !*
2PL PROH crier NEG
'Ne criez pas!'

7.3.17. L'impératif progressif

7.3.17.1. Construction affirmative

A l'impératif progressif, le procès exprimé par le verbe est présenté comme un processus. L'impératif progressif se construit avec le marqueur du progressif *tà*, (que l'on a déjà rencontré sous la forme *ndà*) suivi de la forme imperfective du verbe. Il prend un ton haut lorsqu'il figure à l'initiale d'un énoncé impératif ; ce changement tonal s'explique par son origine verbale (*tà* 'trouver'). En effet, nous venons de voir que tous les verbes monosyllabiques à ton B deviennent H à la 2SG de l'impératif. Aux 1ère et 2ème personnes du pluriel, le marqueur du progressif se place entre le pronom sujet et le verbe et prend un ton B (à cause du ton B du pronom), alors qu'à la 2ème personne du singulier où la position du sujet est Ø, il se met au début de la phrase. L'impératif progressif se distingue de l'impératif simple dans la mesure où il invite à continuer une action déjà entamée ou à la commencer tout en mettant l'accent sur la durabilité du procès. Comparons (7-127) et (7-128).

(7-127) *Dìi !* 'Mange !'

(7-128a) *Tá díi !*
PROG manger.IPFV
'Continue à manger !' ou bien 'Commence à manger (ne m'attends pas) !'

(7-128b) *Wò tà díi !*
1PL PROG manger.IPFV
'Continuons à manger !' ou bien 'Commençons à manger !'

(7-128c) *Yè tà díi !*
2PL PROG manger.IPFV
'Continuez à manger !' ou bien 'Commencez à manger !'

Comme nous pouvons le constater, les exemples d'impératif progressif sont énoncés dans un contexte où le locuteur ordonne à son interlocuteur de commencer une action ou de la continuer. Mais l'action à exécuter ne se fait pas d'un seul coup, elle implique l'idée d'une progression, d'un étalement dans le temps.

7.3.17.2. Construction négative

L'impératif progressif négatif est formulé de la façon suivante : *S + kàN ´ ~ kàmbáN´ + ndá + V.IPFV ….. mɛ́.*

(7-129a) *Má kà ndá fé ꜜmɛ́ !*
2SG PROH PROG courir.IPFV NEG
'Ne cours pas !'

(7-129b) *Wò kà ndá fé ꜜmɛ́ !*
1PL PROH PROG courir.IPFV NEG
'Ne courons pas !'

(7-129c) *Yè kà ndá fé ꜜmɛ́ !*
2PL PROH PROG courir.IPFV NEG
'Ne courez pas !'

7.3.18. Le subjonctif

Le subjonctif est généralement défini comme une forme verbale spécifique qui est utilisée dans certaines subordonnées. Pour exprimer une volonté ou un ordre dans une phrase complexe, le minyanka utilise une forme verbale particulière dans la subordonnée que l'on pourrait qualifier de subjonctif. Cette forme verbale est introduite par la marque prédicative *ʃíN´* dans la construction affirmative et *kàN´ ~ kàmbáN´ ….. mɛ́* dans la construction négative. Comme nous pouvons le constater, le marqueur prédicatif du subjonctif négatif est identique à celui de l'impératif négatif. Au subjonctif, les verbes monosyllabiques à ton B deviennent H, ceux à schème tonal BHB (sauf quelques verbes empruntés au bambara, lesquels restent BHB) et les verbes polysyllabiques à schème tonal B deviennent tous H-B lorsqu'ils succèdent immédiatement au marqueur prédicatif

(7-130) *Mè wá lí ʃà-lì*
1SG.EMPH être.PRS.AFF 3SG.CLl chercher-IPFV
Músà ʃí mbá ɲì-kɛ̀ nà.
Moussa SBJV venir demain-CLk sur
'Je veux que Moussa vienne demain.'

(7-131) *Wú wà cè ʃí jó.*
3SG.CLw PRF.AFF refuser SBJV parler

‘Il refuse de parler.’

Les énoncés simples exprimant un ordre catégorique et dont le verbe est combiné avec le marqueur prédicatif *ʃíN´* ou *kàmbáN´*, peuvent être utilisés comme des propostions subordonnées d’une proposition matrice (7-132b)-(7-133b). Dans ce type d’énoncés, la position du marqueur prédicatif est toujours Ø dans la construction affirmative.

(7-132a) *Ná wú Ø pá ɲì-kɛ̀ nà !*
QUOT 3SG.CLw SBJV venir demain-CLk sur
‘Qu’il vienne demain !’

(7-132b) *Mè wá jò ná wú Ø pá ɲì-kɛ̀ nà !*
1SG.EMPH PRF.AFF dire QUOT 3SG.CLw SBJV venir demain-CLk sur
‘J’ai dit qu’il vienne demain !’

(7-133a) *Ná yè kàmbá fórò mɛ́ !*
QUOT 2PL PROH sortir NEG
‘Que vous ne sortiez pas !’

(7-133b) *Wú wá jò ná yè kàmbá fórò mɛ́ !*
3SG.CLw PRF.AFF dire QUOT 2PL PROH sortir NEG
‘Il dit que vous ne devez pas sortir.’

7.3.18.1. Emploi du marqueur du subjonctif dans les énoncés consécutifs

Les marques prédicatives du subjonctif *ʃíN´* et *kàmbáN´* sont couramment utilisées pour exprimer la succession de plusieurs événements. Compte tenu de la signification du terme subjonctif (forme verbale qui apparaît dans une subordonnée), et pour éviter tout malentendu, il nous a paru préférable de gloser ces marqueurs prédicatifs respectivement par SBJV et PROH uniquement lorsqu’ils apparaissent dans une subordonnée, et par CONS (consécutif), lorsqu’ils expriment la succession des événements dans un discours.

Dans l’énoncé (7-134), la locutrice utilise *ʃíN´* pour expliquer les différentes étapes à suivre pour préparer la bière de mil. En (7-135), le locuteur utilise le même marqueur pour décrire un rituel que les gens pratiquent à la mort d’une personne âgée.

(7-134) *Kí bá ꜜwáʕá, máa ní kì múlúkú,*
3SG.CLk COND sécher 2SG.être.PRS.AFF FUT 3SG.CLk moudre
ʃí yɔ́-kí ɲíi, ʃí kí fyɛ́
CONS eau-DEF.CLk puiser CONS 3SG.CLk mouiller
ʃí tɔ́-ɦɑ́-nɑ́-ɲì hɔ̀, ʃí y-éré
CONS gombo-tige-INDF.CLl.DEF.CLy couper CONS CLy-EMPH

ˡfóróŋí ʃĩ y-éré ˡcɻʕɻ yɔ́-kí ní….

piler CONS CLy-EMPH écrabouiller eau-DEF.CLk dans

'Une fois qu'il (le mil) a séché, tu le mouds, ensuite tu vas chercher de l'eau pour le mouiller. Tu vas couper les tiges de gombo, les piler, puis les écrabouiller dans de l'eau…'

(7-135) *Páa ní ɲànàjɔ̂ pè wù ɲɻ́ní*

3PL.être.PRS.AFF FUT fête.DEF.CLw faire 3SG.CLw au-dessus.de

pìlè-kì nì ɲì-kɛ̀ bà múkú, ʃĩ ɦɔ́rì

nuit-DEF.CLk dans demain-CLk COND ouvrir CONS retourner

ʃĩ ɲánájɔ̂ ɲù-cô

CONS fête.DEF.CLw bouche-prendre

'Ils(les gens) font la fête auprès de lui (le défunt) dans la nuit, le lendemain, ils recommencent la fête.'

En (7-136)-(137) *kàmbáN´* et *ʃíN´* figurent dans des propositions principales dont la subordonnée est au conditionnel. Dans ces énoncés, la proposition principale est présentée comme consécutive à la subordonnée.

(7-136) *Wú bá má ɲɛ́ɛrí, má kàmbá sɻ̂ɻ mɻ̀ !*

3SG.CLw COND 2SG supplier 2SG PROH accepter NEG

'S'il te supplie, n'accepte pas !'

(7-137) *Wú mí mbá, yè ʃì jó ná ˡní !*

3SG.CLw COND venir 2PL CONS parler 1SG dans

'Prévenez-moi quand il sera venu.'

L'exemple suivant est un énoncé narratif où *ʃíN´* exprime la succession des événements.

(7-138) *Pɔ̀rù pìlé-kì, Bàkɔ́rɔ́ ʃĩ yírì*

vendredi.DEF.CLw nuit-DEF.CLk Bakoro CONS se.lever

Fítɛ́kɻ̀ʕɻ̀ nì, Fítɛ́-kɛ́lɛ́ Bákɔ́rɔ́, wú

Pétékélesso dans Pétékélesso-CLp Bakoro 3SG.CLw

nàɲìbò bè w-éré.

amant.DEF.CLw être.PST.AFF CLw-EMPH

W-éré ʃì mbá má mbá jé

CLw-EMPH CONS venir et.SS venir entrer

Kónĩɲjɛ́ mó nɻ̂ Bùkùbéɛrɛ̀ má,

Konitié POSS mère.DEF.CLw Boukoubéré chez

à *w-éré* *ʃì* *gélè* *wù* *ɲáʔą́ná* *má* *ʃɛ́*
et.DS CLw-EMPH CONS passer 3SG.CLw devant et.SS aller
Bùkùŋèrè *ɲɛ́* *ʃúgɔ́ʔɔ́* *nṵ̂* *kàmbą̀.*
Boukouniéré réveiller Chougo mère.DEF.CLw chez
'Bakoro de Pétékélesso qui était son amant (de Boukouniéré) quitta Pétékélesso la nuit du vendredi et vint chez Boukoubéré, la mère de Konitié, laquelle le conduisit chez la mère de Chougo pour aller réveiller Boukouniéré.'

7.3.18.2. Le marqueur du subjonctif et l'expression du souhait

En minyanka, on distingue deux constructions à valeur optative qui s'emploient dans des contextes différents. Dans la première, le sujet est précédé de la construction distributive *Kílɛ́ wó ˡKílɛ́* (Dieu-INDF.CLw DISTR Dieu.INDF.CLw) que l'on peut traduire par 'Dieu fasse que…'. Cette construction se présente de la façon suivante : *Kílɛ́ wó ˡKílɛ́ + S + ʃíN´ + V*. Elle sert à exprimer un vœu ardent. Les locuteurs l'utilisent lorsqu'ils sont inquiets à propos du déroulement d'une chose. En (7-139), le locuteur inquiet de la non-venue de la personne attendue, prie Dieu pour qu'elle vienne. En (7-140), le locuteur prie pour que la personne malade recouvre la santé.

(7-139) *Kílɛ́-Ø* *wó* *ˡKílɛ́-Ø* *wú* *ʃí* *mbá !*
Dieu-INDF.CLw DISTR Dieu-INDF.CLw 3SG.CLw SBJV venir
'Dieu fasse qu'il vienne !'

(7-140) *Kílɛ́-Ø* *wó* *ˡKílɛ́-Ø* *wú* *ʃí* *ɲjólóŋ̀ !*
Dieu-INDF.CLw DISTR Dieu-INDF.CLw 3SG.CLw SBJV guérir
'Dieu fasse qu'il recouvre la sante!'

Dans le second type de construction, le sujet de la phrase est *Kílɛ̂* 'Dieu' ; cette construction est encodée comme suit : *Kílɛ̂ + Ø* (SBJV) *+ O + V* pour la construction affirmative et *Kílɛ̂ + kàN´ ~ kàmbáN´ + O + V … mɛ́* pour la construction négative. La position du marqueur prédicatif est toujours Ø à la forme affirmative. Ce type de construction est utilisé dans les bénédictions et malédictions (7-141)-(7-142)-(7-143).

(7-141) *Kílɛ̂* *Ø* *yé-lí* *l-áté* *cɛ́ɛ* *wò* *nà !*
Dieu.DEF.CLw SBJV année-DEF.CLl CLl-autre montrer 1PL sur
'Que Dieu nous montre l'année prochaine !'

(7-142) *Kílɛ̂* *Ø* *ɲì-kɛ̀* *zà-nàŋ̀ą̀* *múkú !*
Dieu.DEF.CLw SBJV demain-CLk bon-CLk ouvrir
'Bonne nuit, à demain !' (litt) 'Que Dieu ouvre demain en paix !'

(7-143) *Kílɛ̂* *Ø* *pí* *fà-ʕàɲì* *kàlàkí !*
Dieu.DEF.CLw SBJV 3PL.CLp pouvoir-DEF.CLk endommager
'Que Dieu anéantisse leur pouvoir !'

7.3.19. Le gérondif

Le gérondif est exprimé par le suffixe *-ndɔ̀ɔ̂*, qui s'adjoint aux verbes pour désigner une action qui a lieu simultanément que celle représentée par le verbe de la proposition matrice. Tous les verbes à ton B deviennent H lorsqu'ils s'adjoignent le suffixe du gérondif (7-144)-(7-145). Quant aux verbes à schème tonal BHB, ils deviennent tous BB (7-146).

En (7-144a), le verbe au gérondif est en fonction de prédicat second, alors qu'en (7-144b), nous avons deux propositions où la proposition subordonnée au gérondif est détachée à droite de la proposition matrice.

(7-144a) *Mè* *yá* *Mùsâ* *pá-ndɔ̀ɔ̂* *ɲà.*
1SG.EMPH PFV.AFF Moussa venir-GER voir
'J'ai vu Moussa quand il venait.'

(7-144b) *Mè* *yá* *Mùsâ* *ɲá,* *wú* *pá-ndɔ̀ɔ̂.*
1SG.EMPH PFV.AFF Moussa voir 3SG.CLw venir-GER
Même sens que (7-144a).

Les énoncés (7-145a)-(7-146a) peuvent être décrits de deux manières : 1) si l'on supprime le pronom entre parenthèses, le verbe au gérondif sera analysé comme utilisé en fonction de prédicat second ; 2) mais si le pronom entre parenthèses est exprimé, ces énoncés seront analysés, chacun, comme ayant deux propositions différentes où la subordonnée dont le verbe est au gérondif précède la proposition matrice.

En (7-145b)-(146b), la proposition subordonnée est détachée à droite de la proposition matrice.

(7-145a) *Wú* *jó-ndɔ̀ɔ̂* *(wú)* *bé* *ná* *ɲɛ̀nì-Ø*
3SG.CLw parler-GER 3SG.CLw être.PST.AFF PROG pleurer-IPFV
'En parlant, il pleurait.'

(7-145b) *Wú* *bé* *ná* *ɲɛ̀nì-Ø,* *wú* *jó-ndɔ̀ɔ̂.*
3SG.CLw être.PST.AFF PROG pleurer-IPFV 3SG.CLw parler-GER
'Il pleurait en parlant.'

(7-146a) *Wú* *fɛ̀ɛ-ndɔ̀ɔ̂* *(wú)* *yà* *tàlô.*
3SG.CLw courir-GER 3SG.CLw PFV.AFF trébucher
'En courant, il a trébuché.'

(7-146b) *Wú* *yá* *tàlô,* *wú* *fɛ̀ɛ-ndɔ̀ɔ̂.*
3SG.CLw PFV.AFF trébucher 3SG.CLw courir-GER
'Il a trébuché en courant.'

7.4. La modalité

La modalité est souvent définie comme "l'expression de l'attitude du locuteur par rapport au contenu propositionnel de son énoncé." Le Querler (1996: 14). Cette section s'inscrit dans le sillage des travaux de Bybee *et al.* (1994) sur la modalité. Ces auteurs distinguent trois grandes catégories de modalité: "Agent-oriented modality", "Speaker-oriented modality" et "Epistemic modality", qui se subdivisent chacune en plusieurs sous-catégories. Dans cette section, nous n'aurons pas à revenir sur la "Speaker-oriented modality" qu'ils définissent en ces termes :

> "[…] speaker-oriented is meant to include all such directives as well as utterances in which the speaker grants the addressee permission. Speaker-oriented modalities do not report the existence of conditions on the agent, but rather allow the speaker to impose such conditions on the addressee" (p 179)

et dont les sous-catégories (l'impératif, l'optatif, le prohibitif, et l'hortatif) ont déjà été étudiées en §7.3 ci-dessus.

A la différence de l'apect et du temps grammatical qui sont exprimés par des mots grammaticaux (marqueurs prédicatifs), la modalité est exprimée par des procédés lexicaux (verbes, locutions verbales et non-verbales).

7.4.1. Agent-oriented modality ou la modalité centrée sur l'agent

Selon Bybee *et al.* (1994 : 177) : "Agented-oriented modality reports the existence of internal and external conditions on an agent with respect to the completion of the action expressed in the main predicate". Comme le souligne cette définition, cette modalité concerne les conditions internes et externes qui se rapportent à l'agent dans l'accomplissement d'un procès. Par conditions internes et externes, il faut entendre la volonté et les capacités de l'agent ainsi que les choses qui ne dépendent pas de lui. Ainsi, ces auteurs subdivisent cette catégorie de modalité en : **obligation**, **nécessité**, **abilité** et **désir**.

7.4.1.1. L'obligation

Cette modalité est définie comme suit : "Obligation reports the existence of external, social conditions compelling an agent to complete the predicate action" Bybee *et al.* (1994 :177). Elle est exprimée en minyanka par les verbes *dúbá ~ dúwá* 'devoir' (emprunté au français 'devoir'), *yàlà* 'convenir, être convenable' et *sée* pouvoir'. Lorsqu'ils sont utilisés pour exprimer une obligation, *yàlà* est précédé du marqueur du parfait, alors qu'aucun marqueur prédicatif ne se

place entre *dúbá* et le sujet. De surcroît, dans une phrase exprimant une obligation, *dúbá* et *yàlà* doivent être, chacun, suivis d'un deuxième verbe au subjonctif. En (7-147a)-(7-148a), le sujet du verbe modal est coréférent à celui du verbe au subjonctif dont la présence est obligatoire. Alors qu'en (7-147b)-(7-148b), le verbe modal est employé de façon impersonnelle suivi d'un second verbe au subjonctif dont le sujet est un être animé.

(7-147a) *Má dúwá má ʃĩ jó.*
2SG devoir 2SG SBJV parler
'Tu dois parler.'

(7-147b) *Lí dúbá má ʃĩ jó.*
3SG.CLl devoir 2SG SBJV parler
'Il faut que tu parles.'

(7-148a) *Nɑ̀mbṵ̀ bá ˡmbá má mà, má wá yàlà*
étranger.CLw COND venir 2SG chez 2SG PRF.AFF convenir
má ʃĩ wú bòŋâ.
2SG SBJV 3SG.CLw respecter
'Si un étranger vient chez toi, tu dois l'honorer.'

(7-148b) *Nàmbṵ̀ bá ˡmbá má mà, lí wá yàlà*
étranger.CLw COND venir 2SG chez 3SG.CLl PRF.AFF convenir
má ʃĩ wú bòŋâ.
2SG SBJV 3SG.CLw respecter
'Si un étranger vient chez toi, il convient que tu l'honores.'

L'évocation d'un interdit est encodée dans une construction sérielle dont V1 est le verbe *sée* 'pouvoir' utilisé à l'aspect imperfectif à la forme négative. Les énoncés (7-149) et (7-150) sont extraits des croyances populaires minyanka selon lesquelles il est interdit de faire des contes en plein jour ou de siffler quand il fait nuit.

(7-149) *Mínà-ɲí wâa sée-Ø cèlɛ̀*
conte-DEF.CLy être.PRS.NEG pouvoir-IPFV chanter
cɑ́-ŋì fɛ̀nì mɛ́ !
jour-DEF.CLk pendant NEG
'Il est interdit de faire des contes quand qu'il fait jour.'

(7-150) *Fɑ́-ní wâa sée-Ø yùu*
sifflet-DEF.CLl être.PRS.NEG pouvoir-IPFV siffler

pìlè-kì *fɛ̰nì* *mɛ́ !*
nuit-DEF.CLk pendant NEG
'Il est interdit de siffler quand il fait nuit.'

7.4.1.2. L'aptitude

Le terme anglais *ability* que l'on peut traduire par **aptitude** ou **capacité** est définie comme suit : "Ability reports the existence of internal enabling conditions in the agent with respect to the predicate action" Bybee *et al.* (1994: 177). Cette modalité concerne les capacités physiques ou mentales d'un agent lui permettant d'accomplir une action quelconque. Elle est encodée en minyanka par le verbe *sée* 'pouvoir'. En (7-151)-(7-152), *sée* fait appel aux capacités physiques de l'agent, alors qu'en (7-153), il fait appel à ses capacités mentales.

(7-151) *Lòfà-nù* *yà* *sĕe* *wòtòrô* *dìré.*
âne-DEF.CLw PFV.AFF pouvoir charrette.DEF.CLw tirer
'L'âne a pu tirer la charrette.'

(7-152) *Mè* *wá* *sée-Ø* *ˡyɔ́-ʃɔ́yí* *ˡná.*
1SG.EMPH être.PRS.AFF pouvoir-IPFV eau-DEF.CLk sur
'Je sais nager' (litt) 'Je peux (battre) l'eau.'

(7-153) *Wú* *wá* *sée-Ø* *tùbàbù-kɔ̰ɔ̰* *nà.*
3SG.CLw être.PRS.AFF pouvoir-IPFV blanc-langue.DEF.CLw sur
'Il sait parler français.'

7.4.1.3. Le désir

Selon Bybee *et al.* (1994 : 178) : "Desire reports the existence of internal volitional conditions in the agent with respect to the predicate action." Cette modalité exprime la volonté de l'agent concernant l'accomplissement d'un acte. Elle est exprimée en minyanka par le verbe transitif *ʃà* 'chercher' employé à l'aspect imperfectif, suivi d'un second verbe au futur ou au subjonctif. Lorsque le sujet de la proposition complétive est coréférent à celui de la proposition matrice, il est syntaxiquement non exprimé (7-154a-b). Elle peut également être exprimée en combinant la copule existentielle avec la postposition *fɛ̰nì* 'avec, sur les traces de' en lieu et place de *ʃà*, suivie d'un verbe au futur ou au subjonctif (7-155). Dans les deux cas, *ʃà* et *wá/bé…..fɛ̰nì* ont la valeur de 'vouloir'. Pour plus d'informations sur ce type de constructions, cf. §12.4.5 sur la complémentation des verbes modaux.

(7-154a) *Wú* *wá* *lí* *ʃà-lì* *ní* *ɦɔ̆ɔrì*
3SG.CLw être.PRS.AFF 3SG.CLl chercher-IPFV FUT retourner

	ɲì-kɛ̀	*nà.*				
	demain-CLk	sur				
	‘Il veut retourner demain.’					
(7-154b)	*Wú*	*wá*	*lí*	*ʃà-lì*	*ʃĩ*	*ɦɔ́ɔrì*
	3SG.CLw	être.PRS.AFF	3SG.CLl	chercher-IPFV	SBJV	retourner
	ɲì-kɛ̀	*nà.*				
	demain-CLk	sur				
	Même sens que (7-154a).					
(7-155a)	*Wò*	*wà*	*lí*	*fɛ̰nì*	*ní*	*nìî.*
	1PL	être.PRS.AFF	3SG.CLl	sur.les.traces.de	FUT	manger
	‘Nous voulons manger.’					
(7-155b)	*Wò*	*wà*	*lí*	*fɛ̰nì*	*ʃĩ*	*dîi.*
	1PL	être.PRS.AFF	3SG.CLl	sur.les.traces.de	SBJV	manger
	Même sens que (7-155a).					

7.4.2. La modalité épistémique

La modalité épistémique est souvent définie comme le degré d’engagement du locuteur par rapport au contenu de son énoncé. Bybee *et al.* (1994: 179) la définissent en ces termes: “Epistemic modality applies to assertions and indicates the extent to which the speaker is committed to the truth of the proposition”. Ces auteurs subdivisent cette modalité en: **possibilité**, **probabilité** et en *inferred certainty* que l’on pourrait traduire par la **certitude par inférence** ou **par déduction**.

7.4.2.1. La possibilité

“Possibility indicates that the proposition may possibly be true” Bybee *et al.* (1994 : 179). Comme l’indique son nom, la possibilité évoque un procès dont le taux de probabilité de réalisation est plus ou moins faible. En minyanka, elle est exprimée par l’expression *lí wá ní ꜜzé mbè*, couramment prononcée *láa zé mbè* ‘il se pourrait’ (litt) ‘il pourra se faire’, suivie d’une proposition dont le verbe est au futur. Ainsi, l’énoncé (7-156) est dit dans un contexte où des gens sont en train de creuser un puits, et le locuteur voyant que le puits est déjà profond, affirme sans en être certain qu’il se pourrait qu’il atteigne l’eau le lendemain. L’énoncé (7-157) est dit dans un contexte pour remonter le moral de certains parents dont un des leurs est gravement malade.

(7-156) *Gè-ŋì* *wà* *lèlí,* *láa* *ní* *ǃzé*
puits-DEF.CLk PRF.AFF être.loin 3SG.CLl.être.PRS.AFF FUT pouvoir
mbè *kí* *wá* *ní* *nɔ̰*
faire 3SG.CLk être.PRS.AFF FUT arriver
yɔ́-ʔɔ́yí *ná* *ɲì-kɛ̀* *nà.*
eau-DEF.CLk sur demain-CLk sur
'Le puits est assez profond (maintenant), il se pourrait qu'il atteigne l'eau demain.'

(7-157) *Bɔ̀nɔ̀* *nì* *mínà-ní* *wâa* *ŋgɛ̀rɛ̀-ŋɛ̀* *nìŋgì*
maladie.DEF.CLw et âme-DEF.CLl être.PRS.NEG côté-INDF.CLk un
ná *mɛ́,* *láa* *ní* *ǃzé* *mbè*
sur NEG 3SG.CLl.être.PRS.AFF FUT pouvoir faire
wú *wá* *ní* *ǃɲjólóŋɔ́.*
3SG.CLw être.PRS.AFF FUT guérir
'La maladie n'est pas synonyme de mort, il se pourrait qu'il recouvre la santé.' (litt)
'La maladie et l'âme ne sont pas du même côté, il se pourrait qu'il guérisse.'

7.4.2.2. La probabilité

"Probability indicates a greater likelihood that the proposition is true than possibility does." Bybee *et al.* (1994 : 180). Cette modalité concerne uniquement les événements à venir, elle présente l'événement à venir sous un angle plus vraisemblable. Elle est encodée en minyanka par l'emploi du verbe *sɔ̰ɔ̰̂* 'accepter' au futur, suivi d'un second verbe au futur avec lequel il partage le même sujet pour dire 'il est (fort) probable que'. En (7-158), voyant le ciel couvert de nuages, le locuteur affirme qu'il est probable qu'il pleuvra. Il ne présente pas son énoncé comme une certitude, car il sait que, parfois, le ciel peut être couvert de nuages sans qu'il pleuve. En (7-159), le locuteur ne peut pas affirmer avec certitude qu'il partira au marché, mais il en a bien l'intention.

(7-158) *Kílɔ̂* *wà* *wʷɔ̀,* *zɔ̰̀-ʔǵnì* *wà*
Dieu.DEF.CLw PRF.AFF être.noir pluie-DEF.CLk être.PRS.AFF
ní *zɔ̰ɔ̰̂* *mbà.*
FUT accepeter venir
'Le ciel est nuageux, il risque de pleuvoir.' (litt) 'Dieu est sombre, la pluie acceptera de venir.'

(7-159) *Ǹì-kɛ̀* *wà* *cɑ́-ʔɑ́ɲí,* *mè* *wá*
demain-CLk être.PRS.AFF marché-DEF.CLk 1SG.EMPH être.PRS.AFF
ní *zɔ̀ɔ̂* *ˈʒɛ́.*
FUT accepter aller
'Demain c'est le jour de marché, il est probable que j'y aille.'

7.4.3. L'évidentialité

L'évidentialité peut être définie comme l'indication du mode d'acquisition de l'information. Elle peut s'exprimer de diverses manières. Ainsi, on distingue l'évidentialité directe où le locuteur rapporte les faits dont il a été témoin lui-même, et l'évidentialité par source indirecte qui se subdivise en évidentialité par **ouï-dire** (le locuteur a accès à l'information à travers une autre personne) et en évidentialité par **inférence** (information obtenue par déduction d'un fait). De nombreux linguistes s'accordent à dire que la frontière entre la modalité épistémique et l'évidentialité par source indirecte est poreuse, car dans les deux cas, le degré d'engagement du locuteur par rapport au contenu de son énoncé est perceptible. En minyanka, l'évidentialité par ouï-dire est encodée par le quotatif *ná* qui se place à gauche du sujet (7-160)-(7-161).

(7-160) *Ná* *Ísá* *wá* *kàrí* *cɑ́-ʔɑ́ɲí* *ní.*
QUOT Issa PRF.AFF partir marché-DEF.CLk dans
'J'ai appris qu'Issa est parti au marché.'

(7-161) *Ná* *p-éré* *wá* *sé* *ɲì-kɛ̀* *nà.*
QUOT CLp-EMPH être.PRS.AFF aller.IPFV demain-CLk sur
'Ils disent qu'ils partiront demain.' ou 'On raconte que ceux-ci partiront demain.'

L'évidentialité par inférence est exprimée par des procédés lexicaux ; c'est-à-dire par l'emploi de certaines locutions qui jouent le rôle de modalisateurs. Ces locutions se placent aussi à gauche du sujet ; parmi elles, on peut citer : *lí wá má wá ní ɲò*, prononcée très souvent comme *láa máa ɲò* 'on dirait', (litt) 'c'est, tu diras' et *lí wá kʊ́ŋgò*, prononcée *láa kʊ́ŋgò* (litt) 'c'est comme'. Ce type d'évidentialité s'apparente à la modalité épistémique (7-162)-(7-163).

(7-162) *Lí* *wá* *má* *ní* *ɲò* *Músà*
3SG.CLl être.PRS.AFF 2SG FUT dire Moussa
wà *yìrì* *félé* *fʊ́ɲí* *pà.*
PRF.AFF se.lever pays à.l'intérieur.de venir
'Il paraît que Moussa est rentré de l'exode rural.'

(7-163) *Láa* *kʊ́ŋgò* *wú* *ní* *wárú*
3SG.CLl.être.PRS.AFF comme 3SG.CLw et argent.DEF.CLw

wóŋɛ́ʕɛ́-ŋɛ́ *wá* *pà.*

beaucoup-CLk PRF.AFF venir

‘Il paraît qu’il est venu avec beaucoup d’argent.’

Chapitre 8.Transitivité et voix

En minyanka, la construction transitive est encodée de la façon suivante : *S préd O V X* ; où *S* = sujet, *préd* = marqueur prédicatif, *O* = objet, *V* = verbe et *X* = oblique. La suppression de l'objet transforme la construction transitive en construction intransitive, comme nous pouvons le constater (8-1b) et (8-2b).

(8-1a) *Ísá wá dùkùmbɔ̀ gò.*
Issa PRF.AFF mouton.DEF.CLw tuer
'Issa a tué le mouton.'

(8-1b) *Ísá wá gò.*
Issa PRF.AFF tuer
'Issa a été tué.'

(8-1c) *Dùkùmbɔ̀ wà gò (Ísá ˡmá).*
mouton.DEF.CLw PRF.AFF tuer Issa par
'Le mouton a été tué (par Issa).'

(8-2a) *Ísá yá Músà bú̱.*
Issa PFV.AFF Moussa frapper
'Issa a frappé Moussa.'

(8-2b) *Ísá yá bù̱ (Músà má).*
Issa PFV.AFF frapper (Moussa par)
'Issa a été frappé (par Moussa).'

(8-2c) *Músà yá bù̱ (Ísá ˡmá).*
Moussa PFV.AFF frapper (Issa par)
'Moussa a été frappé (par Issa).'

Dans ce chapitre, la transitivité est étudiée sous un aspect scalaire. Il ne s'agira pas de classer simplement les verbes en intransitifs et en transitifs, mais de montrer en quoi une construction donnée est plus transitive qu'une autre. Pour ce faire, il est nécessaire de prendre en compte le rôle sémantique de chaque participant dans une construction donnée.

8.1. Construction transitive prototypique

Creissels (2016 :18) définit la transitivité prototypique comme suit :

> "Prototypical transitive events (or events characterized by the highest possible degree of transitivity) involve a change of state or position undergone by one of the two participants (the patient) and triggered by the action of the other participant (the agent); moreover, prototypical transitivity implies that the action

of the agent is conscious and voluntary, and aims at changing the state of the patient or controlling its position."

On retiendra de cette définition que le sujet d'une construction transitive prototypique doit être un agent qui agit délibérément sur un patient dans l'intention de le modifier ou de contrôler sa position. Ainsi, les verbes suivants peuvent être considérés comme transitifs prototypiques :

bànâ 'blesser'

cèrè 'découper'

cèmènè 'mettre en lambeaux'

cɔ̰̀ 'déchirer'

félé 'niveler'

gó 'tuer'

hɔ̰́ 'couper'

jà 'briser (un récipient par exemple)'

kálákí ~ kálaʕáyí 'endommager, dévaster'

kèkì 'casser (un bâton par exemple)'

kɔ́ 'arracher'

kṵ́ 'croquer'

pùrù 'dépecer'

sórókó 'brûler'

ʃɔʕɔ̀ 'cuire'

ʃú 'piler'

(8-3) *Pí* *yá* *nṳ̀* *pùrù* *kàfù-kî* *nà.*
3PL.CLp PFV.AFF vache.CLw dépecer dehors-DEF.CLk sur
'Ils ont dépecé la vache dehors.'

(8-4) *Wú* *wá* *ŋgò-lò* *gò* *nà̰mbṳ̀-nɔ̰̀* *mà.*
3SG.CLw PRF.AFF poulet-CLw tuer étranger-homme.DEF.CLw BEN
'Il a tué un poulet pour l'étranger.'

8.2. Constructions transitives dont le sujet n'est pas un agent

En minyanka, il est possible d'avoir des constructions transitives dont l'objet a le rôle sémantique de patient, mais dont le sujet a celui de force "entité non animée qui affecte de manière inconsciente et involontaire un patient." Creissels (2006Vol1: 281). Ainsi, le verbe *còô* 'attraper' qui est transitif en minyanka peut se construire avec un sujet animé (8-5a) ou avec un sujet inanimé qui agit sur un patient (8-5b). L'énoncé (8-5c) est inacceptable en minyanka.

(8-5a) *Músà wá fyà-à cò.*
Moussa PRF.AFF poisson-CLp attraper
'Moussa a attrapé du poisson.'

(8-5b) *Bɔ̀nɔ̀ wà Músà cô.*
maladie.DEF.CLw PRF.AFF Moussa attraper
'Moussa a attrapé une maladie.' (litt) 'La maladie a attrapé Moussa.'

(8-5c) **Músà wà bɔ̀nɔ̀ cò.*
Moussa PRF.AFF maladie.DEF.CLw attraper

Des énoncés transitifs où le sujet a le rôle sémantique de force ou d'instrument, et où l'objet a celui de patient sont également possibles avec des verbes transitifs prototypiques. En (8-6), le sujet a le rôle sémantique de force. En (8-7b), le sujet a le rôle sémantique d'instrument.

(8-6) *Yɔ́-ʔɔ́yí yá wù gó.*
eau-DEF.CLk PFV.AFF 3SG.CLw tuer
'L'eau l'a tué.' (Il s'est noyé).

(8-7a) *Wú yá hàa-rî hn̰.*
3SG.CLw PFV.AFF viande-DEF.CLt couper
'Il a coupé la viande.'

(8-7b) *Ɗn̰-nì yà Músà hn̰.*
couteau-DEF.CLl PFV.AFF Moussa couper
'Moussa s'est blessé avec un couteau.' (litt) 'Le couteau a coupé Moussa.'

8.3. Constructions transitives étendues

Les constructions transitives étendues sont encodées par des verbes transitifs qui sélectionnent un objet direct et un argument en position d'oblique. On peut classer ces verbes en fonction de l'adposition qui marque l'argument oblique.

8.3.1. Verbes transitifs dont l'argument oblique est marqué par *má*

La postposition *má* dont les valeurs sémantiques ont été décrites en §5.4.2.1, est généralement utilisée pour marquer le destinataire ou le bénéficiaire d'une action. Voici la liste des verbes trivalents avec lesquels elle se combine.

X Y cn̰ Z má X emprunte Y à Z
X Y jò Z má X dit Y à Z
X Y kn̰ Z má X donne Y à Z

X Y pérέ Z má	X vend Y à Z
X Y ɲą̀ʕą́-jó Z má	X explique Y à Z
X Y ʃɔ Z má	X achète Y à Z
X Y ʃɔ Z má	X achète Y pour Z
X Y tụ̀ Z má	X envoie Y à Z

(8-8a) *Wú yá wàrù cį́ mè má.*
3SG.CLw PFV.AFF argent.DEF.CLw emprunter 1SG.EMPH à
'Il m'a emprunté de l'argent.'

(8-8b) *Mè yá ŋgò-lò ʃɔ́ mụ́ má.*
1SG.EMPH PFV.AFF poule-CLw acheter 2SG.EMPH à
'Je t'ai acheté un poulet.'

Ką̀ 'donner' se distingue des autres verbes du minyanka par le fait qu'il offre une possiblité de permutation entre l'objet direct et l'argument en position d'oblique sans changer le sens du verbe. Lorsque le nom désignant la chose donnée est utilisé en position d'oblique, il est marqué par la postposition *ní* 'dans' s'il est à la forme définie (8-9b) ; mais lorsqu'il est à la forme indéfinie, il ne peut pas être suivi de postposition (8-9c).

(8-9a) *Wú yá fɛ̀-ɲì ką̀ Músà má.*
3SG.CLw PFV.AFF habit-DEF.CLy donner Moussa à
'Il a donné les habits à Moussa.'

(8-9b) *Wú yá Músà ką́ fɛ̀-ɲì nì.*
3SG.CLw PFV.AFF Moussa donner habit-DEF.CLy dans
'Il a donné des habits à Moussa (il ne lui a pas donné tous les habits).' (litt) 'Il a donné à Moussa des habits.'

(8-9c) *Wú yá Músà ką́ fɛ̀-ɲɛ̀.*
3SG.CLw PFV.AFF Moussa donner habit-INDF.CLy
'Il a donné des habits à Moussa.'

(8-9d) **Wú yá Músà ką́ fɛ̀-ɲì.*
3SG PFV.AFF Moussa donner habit-DEF.CLy

(8-9e) **Wú yá Músà ką́ fɛ̀-ɲɛ̀ nì.*
3SG PFV.AFF Moussa donner habit-INDF.CLy dans

8.3.2. Verbes transitifs dont l'argument oblique est marqué par *ná*

Les valeurs sémantiques de la postposition *ná* 'sur' ont été décrites en §5.4.2.2. Cette postposition se combine avec les verbes suivants :

X Y càlî Z ná	X étend Y sur Z
X Y cɛ̀ɛ̂ Z ná	X montre Y à Z
X Y dóló Z ná	X accroche Y à Z
X Y fárá Z ná	X enduit Z de Y
X Y fàráŋ̀ Z ná	X ajoute Y à Z
X Y jáarí Z ná	X réclame le recouvrement d'une dette à Z
X Y kàlìfâ ~ kàlìfàâ Z ná	X confie Y à Z
X Y kílá Z ná	X partage Y à Z
X Y kʉ́ Z ná	X prive Y de Z
X Y lɔ̀ɔlɔ̀ Z ná	X partage Y à Z
X Y nɔ́rɔ́ Z ná	X colle Y sur Z
X Y ɲɛ́ Z ná	X réveille Y de Z (sommeil)
X Y ɲɪ̀ʉ̂ Z ná	X remplit Y de Z
X Y pwɔ̀ Z ná	X attache Y à Z
X Y ʃìkè Z ná	X prive Y de Z
X Y ʃɔ̀ Z ná	X retire Y à Z
X Y ʃú Z ná	X pousse Y à attaquer Z
X Y tàʕà Z ná	X pose Y sur Z
X Y yàʕà Z ná	X pose Y sur Z
X Y yébé Z ná	X interroge Y sur Z
X Y yéeŋɛ́ Z ná	X pose verticalement Y sur Z
X Y wò ~ wwò Z ná	X verse Y sur Z

(8-10) *Cɔ̂ wà fɛ̀-ɲì càlì mɛ̀-rì nà.*
femme.DEF.CLw PRF.AFF habit-DEF.CLy étendre corde-DEF.CLt sur
'La femme a étendu les habits sur la corde.'

Lorsque le verbe *ʃìkè* est utilisé dans une construction transitive nucléaire, il se traduit par 'attendre' (8-11a), mais lorsqu'il est accompagné de la postposition *ná*, il se traduit par 'priver de, empêcher qqn de faire qqch' (8-11b).

(8-11a) *Wú yá wò ʃìkè.*
3SG.CLw PFV.AFF 1PL attendre
'Il nous a attendus.'

(8-11b) *Wú yá wò ʃìkè yá-dí-kí ꜜná.*
3SG.CLw PFV.AFF 1PL priver chose-manger-DEF.CLk sur
'Il nous a privés de nourriture.'

8.3.3. Alternance bénéficiaire/détrimentaire

Certaines constructions transitives impliquant un argument oblique peuvent passer de la valeur bénéfactive à la valeur détrimentaire ou vice-versa en changeant simplement de postposition. Dans ces constructions, la valeur bénéfactive est exprimée par la postposition *má*, alors que la valeur détrimentaire est exprimée par *ná*. Cette alternance a été observée avec *jò* 'dire' et *bɔ́ɔ́rɔ̂ ~ báarɔ̂ pè* 'travailler' (litt) 'faire le travail'.

(8-12a) *Wú yá jò-ɲɛ̀ʕɛ̀-mɛ̀*
3SG.CLw PFV.AFF parole-être.nombreux-INDF.CLy
jò mè má.
dire 1SG.EMPH BEN
'Il m'a raconté beaucoup de choses.'

(8-12b) *Wú yá jò-ɲɛ̀ʕɛ̀-mɛ̀*
3SG.CLw PFV.AFF parole-être.nombreux-INDF.CLy
jò mè ná.
dire 1SG.EMPH sur
'Il a dit beaucoup de paroles blessantes à mon encontre.'

(8-13a) *Wú yá bɔ̀ɔ̀rɔ̂ pè cɔ̂ mà.*
3SG.CLw PFV.AFF travail.DEF.CLw faire femme.DEF.CLw BEN
'Il a travaillé pour la femme.'

(8-13b) *Wú yá bɔ̀ɔ̀rɔ̂ pè cɔ̂ nà.*
3SG.CLw PFV.AFF travail.DEF.CLw faire femme.DEF.CLw sur
'Il a envoûté la femme.'

8.3.4. Verbes transitifs dont l'argument oblique est marqué par *ní …. ní*

L'adposition à valeur comitative ou instrumentale *ní ... ní* 'avec' peut se combiner avec les verbes suivants :

X Y bòŋâ ní Z ní	X honore Y avec Z
X Y cɛ́lɛ́ ní Z ní	X aiguise Y avec Z
X Y cɨ́ ní Z ní	X prête Y à Z
X Y dìkî ní Z ní	X presse Y avec Z
X Y jà ní Z ní	X brise Y avec Z
X Y félé ní Z ní	X nivelle Y avec Z
X Y fúkú ní Z ní	X éteint Y avec Z

X Y géré ní Z ní X bouche Y avec Z

X Y gòorì ní Z ní X racle Y avec Z

X Y hɟ́ ní Z ní X coupe Y avec Z

X Y pɛ́ndírî ní Z ní X peint Y avec Z

X Y kùlû ní Z ní X rase Y avec Z

X Y sɛ́bɛ́ ní Z ní X écrit Y avec Z

X Y wɔ̀lɔ̀kɔ̀ ní Z ní X crépit Y avec Z

Le verbe *cɟ́* prend le sens de 'emprunter' ou 'prêter' selon qu'il est combiné avec l'adposition *má* 'à' ou *ní .... ní* 'avec'. Lorsqu'il a le sens de 'emprunter', le nom désignant la chose empruntée est encodé comme objet direct et celui désignant le prêteur est utilisé en fonction d'oblique où il est marqué par *má* (8-14a). En revanche, lorsqu'il a le sens de 'prêter', le nom désignant l'emprunteur est encodé comme objet direct et celui désignant la chose prêtée est marqué par *ní ... ní* (8-14b). L'énoncé (8-14c) montre qu'il est possible d'omettre l'argument oblique marqué par par *ní... ní* 'avec'.

(8-14a) *Mè yá wàrù cɟ́ mɟ́ má.*
1SG.EMPH PFV.AFF argent.DEF.CLw emprunter 2SG.EMPH à
'Je t'ai emprunté de l'argent.' ou 'Tu m'as prêté de l'argent.'

(8-14b) *Mè yá mɟ̀ cɟ́ ní wárú ní.*
1SG.EMPH PFV.AFF 2SG.EMPH prêter avec argent.DEF.CLw avec
'Je t'ai prêté de l'argent.'

(8-14c) *Wú cɟ̀ (ní wárú ní) !*
3SG prêter avec argent.DEF.CLw avec
'Prête-lui (de l'argent) !'

8.3.5. Verbes transitifs dont l'argument oblique est marqué par *fɟ́ní* ou *ní*

Les verbes transitifs dont l'argument oblique est marqué par la postposition *fɟ́ní* 'à l'intérieur de' ou *ní* 'dans' sont peu nombreux. Le choix entre ces deux postpositions n'est pas évident, car *ní* peut commuter avec *fɟ́ní* dans tous les cas que nous avons rencontrés, alors que l'inverse n'est pas vrai. En effet, on n'utilise *fɟ́ní* que lorsque le référent du nom en position d'oblique possède un intérieur (par exemple : maison, seau, bouteille, bidon, etc.), alors que *ní* peut s'employer à la fois pour les choses qui ont un intérieur et pour les matières pulvérulentes ou liquides.

X Y fòròŋɟ̀ Z fɟ́ní/ní X fait sortir Y de Z

X Y kăaŋà Z fɟní/ní	X transvase Y dans Z
X Y lè Z fɟní/ní	X met Y dans Z
X Y wá Z fɟní/ní	X jette Y dans Z
X Y wòlô Z fɟní/ní	X sort Y de Z

(8-15a) *Yɔ́-ʔɔ́yí* *káŋá* *cɔ́-lì* *fɟní !*
eau-DEF.CLk transvaser marmite-DEF.CLl à.l'intérieur.de
'Transvase l'eau dans la marmite !'

(8-15b) *Yɔ́-ʔɔ́yí* *káŋá* *cɔ́-lì* *ní !*
eau-DEF.CLk transvaser marmite-DEF.CLl dans
Même sens que (8-15a).

(8-16a) *ʃúkárû* *lè* *sèré-ʔéyì* *nì !*
sucre.DEF.CLw mettre bouillie-DEF.CLk dans
'Mets du sucre dans la bouillie.'

(8-16b) **ʃúkárû* *lè* *sèré-ʔéyì* *fɟní !*
sucre.DEF.CLw mettre bouillie-DEF.CLk à l'intérieur de

(8-16c) *Pí* *yá* *ʃùmɟ̂* *lè* *bɔ̀rɔ̀-ʔɔ̀yì* *fɟní.*
3PL.CLp PFV.AFF mil.DEF.CLw mettre sac-DEF.CLk à.l'intérieur.de
'Ils ont mis le mil dans le sac.'

(8-17a) *Wú* *yá* *ŋgɔ̀-ŋì* *wá* *gè-ŋì* *fɟní.*
3SG.CLw PFV.AFF pierre-DEF.CLk jeter puits-DEF.CLk à.l'intérieur.de
'Il a jeté la pierre dans le puits.'

(8-17b) *Wú* *yá* *ŋgɔ̀-ŋì* *wá* *gè-ŋì* *nì.*
3SG.CLw PFV.AFF pierre-DEF.CLk jeter puits-DEF.CLk dans
'Il a jeté la pierre dans le puits.'

(8-17c) *Wú* *yá* *ŋgɔ̀-ŋì* *wá* *ˡyɔ́-ʔɔ́yí* *ní.*
3SG.CLw PFV.AFF pierre-DEF.CLk jeter eau-DEF.CLk dans
'Il a jeté la pierre dans l'eau.'

8.4. Constructions intransitives

Nous entendons par construction intransitive, toute construction ayant la structure S V (X). Ceci revient à dire que nous excluons d'emblée l'utilisation des termes de "verbe transitif indirect" et de "complément d'objet indirect", car en minyanka, les arguments obliques et les satellites sont tous encodés de la même manière. Tout constituant nominal qui succède au verbe est désigné par le terme générique de **constituant oblique** symbolisé par X. Les constituants obliques sont de deux types : les arguments obliques (constituants obliques sélectionnés par le prédicat verbal) et les satellites (constituants non sélectionnés par le prédicat verbal). Cela étant

dit, on peut classer les verbes intransitifs en : verbes intransitifs monovalents et en verbes intransitifs bivalents.

8.4.1. Verbes intransitifs monovalents

Les verbes intransitifs monovalents sont des verbes qui ne sélectionnent que leur sujet. Dans cette section, nous essaierons de les classer selon le rôle sémantique qu'ils assignent à leur sujet.

8.4.1.1. Verbes d'état

Les verbes dont il est question ici, sont ceux qui expriment l'état dans lequel se trouve leur sujet. Ils peuvent être classés en fonction de leur sémantisme :

- ceux qui expriment une dimension

céré 'être petit'

pèlê 'être gros'

gèrè 'être court'

tɔ̨nɔ̨ 'être grand'

cùkô 'être profond'

- ceux qui expriment la saveur

tɑ́ɑ̨ 'être agréable'

pɛ̨ 'être désagréable'

tɑ̀ʕɑ̨ 'être acide'

sòrò 'être amer'

- ceux qui expriment la consistance

lɔ 'être gluant'

pɑ̨ʕɑ́ŋɑ̨ 'être rigide, actif'

píríkí 'être frais'

yòlò 'être détendu (corde)'

wàʕà 'être sec, difficile'

- ceux qui expriment la température

ɲíŋɛ́ 'être froid'

wɛ́rí 'être chaud'

wɔ́lɔ́wɔ́lɔ̂ 'être tiède'

- ceux qui expriment l'apparence

fwŏorì 'être propre'

pè 'être laid'

ɲɔ̰ ‘être beau, bon’

ɲɔ̰ʕɔ̰ ‘être sale’

pɔ́rɔ́ ‘être mieux’

- ceux qui expriment un changement d’état

fwɔ̀ɔ̂ ‘décéder’

hùû ‘mourir’

- ceux qui expriment le poids

dúkó ‘être lourd’

fàʕà ‘être léger’

- ceux qui expriment un état psychologique

féfé ‘être traumatisé’

féré ‘être heureux’

kɑ́ʕɑ́ ‘être fatigué’

- ceux qui expriment une quantité

ɲɛ̀ʕɛ̰ ‘être nombreux’

céré ‘être petit, être peu nombreux’

- ceux qui expriment la distance

lékí ~ lélí ‘être loin’

gɑ́ ‘être proche’

(8-18) *Wò-rò* *wá* *kɑ̰ʕɑ́ !*
1PL-EMPH PRF.AFF être.fatigué
‘Nous, nous sommes fatigués !’

(8-19) *Yɔ́-ʕɔ́yí* *bé* *wèrí* *yè !*
eau-DEF.CLk être.PST.AFF être.chaud dépasser
‘L’eau était trop chaude !’

8.4.1.2. Verbes monovalents dont le sujet est un agent volontaire

Parmi les verbes monovalents dont le sujet est un agent volontaire, on peut citer ceux qui expriment un déplacement et ceux qui expriment un changement de posture :

- ceux qui expriment un déplacement :

fɛ̀ɛ̂ ‘courir’

fùulù ‘ramper’

hɔ̆ɔrì ‘retourner’

kŭukù ‘marcher à quatre pattes’

nàarì ‘marcher’

yáalá ‘se promener’

(8-20) *Wò* *yà* *hɔ̀ɔrì* *táɲa̱a̱.*
1PL PFV.AFF retourner hier
'Nous sommes retournés hier.'

(8-21) *Wʷɔ̀* *wà* *fùulù-Ø.*
serpent.CLw être.PRS.AFF ramper-IPFV
'Le serpent rampe.'

- ceux qui expriment un changement de posture :

bùrû 'se baisser'

cɛ́ɛ́ ~ *tɛ́ɛ́* 's'asseoir'

nɔ̀gɔ̀mâ 's'accouder'

sòkòlò 's'accroupir'

yéré 's'arrêter, se tenir debout'

yìrî 'se lever'

(8-22) *Wú* *wá* *sòkòlò* *ná̱-ʕá̱ɲì* *ndă̱a̱.*
3SG.CLw PRF.AFF s'accroupir feu-DEF.CLk auprès.de
'Il est accroupi auprès du feu.'

(8-23) *Wú* *wá* *yèré.*
3SG.CLw PRF.AFF être.debout
'Il est debout.'

8.4.2. Verbes intransitifs bivalents

Les verbes intransitifs bivalents sont des verbes intransitifs qui sélectionnent leur sujet et un argument oblique. Ils peuvent être classés en fonction de la postposition qu'ils sélectionnent. Il convient de préciser que certains d'entre eux sont labiles et seront également mentionnés en §8.5.

8.4.2.1. Verbes intransitifs dont l'argument oblique est marqué par *ná*

Parmi les verbes intransitifs qui sélectionnent un argument oblique, plus de 90% ont leur argument marqué par la postposition *ná*. La liste ci-dessous est un inventaire de ces verbes.

X bàʕâ Y ná	X attaque injustement Y
X bɛ̀ɛ̂ Y ná	X se mettent d'accord sur Z
X cɛ́ɛ́ Y ná	X est assis sur Y
X dá Y ná	X croit Y
X dàâ Y ná	X s'arrête à, se limite à Y
X dìkî Y ná	X fait mal à Y
X dúkú Y ná	X monte sur Y

X fɔ́lɔ́ Y ná	X commence par X
X fú̱-ŋʒ́ tó (intérieur-INDF.CLk tomber) *Y ná*	X s'est souvenu de Y
X fú̱-ŋʒ́ wɔ́ (intérieur-INDF.CLk être noir) *Y ná*	X a oublié Y
X fyàʕâ Y ná	X se tait face à Y
X gɑ́ Y ná	X est proche de Y
X gàrâ Y ná	X s'approche de Y
X hínɛ́ Y ná	X a pitié de Y
X jàâ Y ná	X loge chez Y
X kábá Y ná	X s'étonne de Y
X kàlî Y ná	X jure sur Y
X kílé Y ná	X se dirige vers Y
X lélí ~ lékí Y ná	X est loin de Y
X ɲʒ́ Y ná	X rend service à Y (litt) 'être bon pour'
X pèlɛ̂ Y ná	X est trop grand pour Y
X pɔ́rɔ́ Y ná	X est utile à Y
X sɔ̀mî Y ná	X est averti de, s'attend à Y
X ʃíká Y ná	X soupçonne, doute de Y
X ʃi̱ʒ́í̱ Y ná	X s'appuie sur Y
X ʃínɛ́ Y ná	X est couché sur Y
X ʃɔ Y ná	X s'est échappé à Y
X tɛ̀lî Y ná	X est habitué à Y
X tɪ̱́ Y ná	X est rassasié de Y
X tìkî Y ná	X en veut à Y
X tìkî Y ná	X a accouché de Y
X tò Y ná	X attaque injustement Y
X wɛ́rí Y ná	X est sérieusement atteint par Y
X yàfâ ~ yàfàâ Y ná	X pardonne à Y
X yòlò Y ná	X est trop grand pour Y

(8-24) *Wú fú̱-ŋʒ́ wá wɔ̀ yɔ́-ʕɔ́yí ˡná.*
3SG.CLw intérieur-INDF.CLk PRF.AFF être.noir eau-DEF.CLk sur
'Il a oublié l'eau.' (litt) 'Son intérieur est noir sur l'eau.'

(8-25) *Ísá wá ʃìká Músà ná.*
Issa PRF.AFF douter Moussa sur
'Issa soupçonne Moussa.'

8.4.2.2. Verbes intransitifs dont l'argument oblique est marqué par *ní*

La postposition *ní* dont la valeur primaire est 'dans' sert généralement à marquer des compléments locatifs, mais elle peut être utilisée aussi pour marquer des compléments qui n'ont pas cette valeur-là. Elle se combine avec les verbes suivants :

X cɔ̀ɔ̂ Y ní	X sous-estime Y
X fwɔ̀ɔ̂ Y ní	X est venu en absence de Y
X hú Y ní	Y supporte, tolère X
X já Y ní	X a échoué à faire Y
X lá-hɔ́ (envie-finir) *Y ní*	Y n'a plus envie de X
X tɡ́ɡ Y ní	X plaît à Y

(8-26) *Wú wá cɔ̀ɔ wárú ní.*
3SG.CLw PRF.AFF sous-estimer argent.DEF.CLw dans
'Il trouve que la somme d'argent est insuffisante.'

(8-27) *Wú bɔ̀nɔ̀ kăa hù wú nì mɛ́.*
3SG.CLw maladie.DEF.CLw PFV.NEG supporter 3SG.CLw dans NEG
'Il est décédé.' (litt) 'Il n'a pas supporté sa maladie.'

(8-28) *Wú wá jà kɔ̀lɔ̂ nì.*
3SG.CLw PRF.AFF échouer étude.DEF.CLw dans
'Il a échoué dans les études (il a arrêté).'

8.4.2.3. Verbes intransitifs pouvant se combiner avec *ní* ou *ná*

Cé 'refuser' et *sɔ̀ɲ̂* 'accepter' sont les deux verbes dont l'argument oblique peut être marqué soit par *ní* soit par *ná* avec des valeurs sémantiques différentes. Ainsi, nous avons :

X cé Y ní	X rejette Y
X cé Y ná	X ne veut pas faire Y
X sɔ̀ɲ̂ Y ní	X aime Y
X sɔ̀ɲ̂ Y ná	X adhère à Y

(8-29a) *Wú yá cè cɔ̂ nì.*
3SG.CLw PFV.AFF refuser femme.DEF.CLw dans
'Il n'a pas voulu de la femme.' (litt) 'Il a refusé la femme.'

(8-29b) *Wú yá cè cɔ̂ nà.
3SG.CLw PFV.AFF refuser femme.DEF.CLw sur

(8-30a) Músà wá cè mbà-Ø nà.
Moussa PRF.AFF refuser NMLZ.venir-INDF.CLw sur
'Moussa refuse de venir.'

(8-31b) ?Músà wá cè mbà-Ø nì.
Moussa PRF.AFF refuser NMLZ.venir-INDF.CLw dans

(8-32a) Wú wâa sɔ̀ɔ̀-nì ʃú-rì nì mɛ́.
3SG.CLw être.PRS.NEG accepter-IPFV tô-DEF.CLt dans NEG
'Il n'aime pas le tô.' (litt) 'Il n'accepte pas le tô.'

(8-32b) *Wú wâa sɔ̀ɔ̀-nì ʃú-rì nà mɛ́.
3SG.CLw être.PRS.NEG accepter-IPFV tô-DEF.CLt sur NEG

(8-33a) Nàa sɔ̂ɔ̀ má jó-mì nà.
1SG.PRF.AFF accepter 2SG parole-DEF.CLy sur
'J'adhère à ce que tu dis.' (litt) 'J'accepte tes paroles.'

(8-33b) *Nàa sɔ̂ɔ̀ má jó-mì nì.
1SG.PRF.AFF accepter 2SG parole-DEF.CLy dans

(8-34a) Wú wâa sɔ̀ɔ̀-nì fálú ná mɛ́.
3SG.CLw être.PRS.NEG accepter-IPFV agriculture.DEF.CLw sur NEG
'Il n'aime pas cultiver.'

(8-34b) ?Wú wâa sɔ̀ɔ̀-nì fálú ní mɛ́.
3SG être.PRS.NEG accepter-IPFV agriculture.DEF.CLw dans NEG

8.4.2.4. Verbes intransitifs dont l'argument oblique est marqué par *ndɑ́ɑ* ou *ná*

Láʕá 'quitter' et *sée* 'pouvoir' sont les verbes qui peuvent se combiner avec *ndɑ́ɑ* 'près de, auprès.de' ou *ná* 'sur'. Lorsque *láʕá* se combine avec *ndɑ́ɑ*, il se traduit par 'X quitte, s'éloigne de Y' (8-35a) ; lorsqu'il se combine avec *ná*, il se traduit par 'X descend de Y' (8-35b). Lorsque *sée* se combine avec *ndɑ́ɑ*, il se traduit par 'X supporte, peut prendre en charge Y' (8-36a) ; mais lorsqu'il se combine avec *ná*, il se traduit par 'X peut battre Y' (8-36b).

(8-35a) Yè làʕá ná ˡndɑ́ɑ !
2PL quitter 1SG auprès.de
'Eloignez-vous de moi !'

(8-35b) *Láʕá cí-kí ˈná !*
quitter arbre-DEF.CLk sur
‘Descends de l’arbre !’

(8-36a) *Wú wá sĕe wú nù̱ ndă̱a̱.*
3SG.CLw PRF.AFF pouvoir 3SG.CLw vache.CLw près.de
‘Il prend bien soin de sa vache (elle est bien nourrie).’

(8-36b) *Pû̱ wà sée-Ø ŋgòtù-nù̱ nà.*
chien.DEF.CLw être.PRS.AFF pouvoir-IPFV singe-CLw sur
‘Un singe ne peut pas battre un chien.’ (litt) ‘Le chien bat le singe.’

8.4.2.5. Verbes intransitifs dont l’argument oblique est marqué par *fú̱ní* ou *ní*

Fòrò ‘sortir’, *jé* ‘entrer’ et *tò* ‘tomber’ sont les verbes intransitifs qui ont leur argument oblique marqué par *fú̱ní* ou *ní*. Les nuances sémantiques de ces deux postpositions ont déjà été décrites en §8.3.5.

(8-37a) *Wú yá fòrò pí-ké-ʕéyì fú̱ní.*
3SG.CLw PFV.AFF sortir chambre-INDF.CLk-DEF.CLk à.l’intérieur.de
‘Il est sorti de la chambre.’

(8-37b) *Wú yá fòrò pí-ké-ʕéyì nì.*
3SG.CLw PFV.AFF sortir chambre-INDF.CLk-DEF.CLk dans
Même sens que (8-37a).

(8-37c) *ʃúkárû wà fòrò sèré-ʕéyì nì.*
sucre.DEF.CLw PRF.AFF sortir bouillie-DEF.CLk dans
‘La bouillie est assez sucrée.’

(8-37d) **ʃúkárû wà fòrò sèré-ʕéyì fú̱ní.*
sucre.DEF.CLw PRF.AFF sortir bouillie-DEF.CLk à.l’intérieur.de

(8-38a) *Nù̱-ɲì wà jè kéré-ʕéyì fú̱ní.*
vache-DEF.CLy PRF.AFF entrer champ-DEF.CLk à.l’intérieur.de
‘Les vaches sont entrées dans le champ.’

(8-38b) *Nù̱-ɲì wà jè kéré-ʕéyì nì.*
vache-DEF.CLy PRF.AFF entrer champ-DEF.CLk dans
Même sens que (8-38a).

(8-38c) *Wò wà jè tɔ́-Ø ní.*
1PL PRF.AFF entrer association-CLw dans
‘Nous avons adhéré à l’association.

(8-38d) **Wò wà jè tɔ́-Ø fú̱ní.*
1PL PRF.AFF entrer association-CLw à.l’intérieur.de

(8-39a) *Wárú wá tò gè-ŋì fú̱ní.*
argent.DEF.CLw PRF.AFF tomber puits-DEF.CLk à.l’intérieur.de
‘L’argent est tombé dans le puits.’

(8-39b) *Wárú* *wá* *tò* *gè-ŋì* *nì.*
argent.DEF.CLw PRF.AFF tomber puits-DEF.CLk dans
Même sens que (8-39a).

(8-39c) *ʃúʃùmʒ́-Ø* *wá* *tò* *sèrɛ́-ʕɛ́yì* *nì.*
mouche-CLw PRF.AFF tomber bouillie-DEF.CLk dans
'La mouche est tombée dans la bouillie.'

(8-39d) **ʃúʃùmʒ́* *wá* *tò* *sèrɛ́-ʕɛ́yì* *fʒ̀ní.*
mouche.CLw PRF.AFF tomber bouillie-DEF.CLk à.l'intérieur.de

8.4.2.6. Verbes intransitifs dont l'argument oblique est marqué par *kàndùkô* ou *ní …. ní*

Dans notre liste lexicale, *jɛ̀ɛ̂* est le seul verbe à se combiner avec *kàndùkô* 'derrière' pour signifier 'renoncer, abandonner' et avec *ní …. ní* 'avec' pour dire 'accepter, cautionner'.

(8-40) *Nǎa* *jɛ̀ɛ̂* *má* *wárû* *kàndùkô.*
1SG.PRF.AFF renoncer 2SG argent.DEF.CLw derrière
'Je renonce à ton argent.'

(8-41) *Ná* *wâa* *ní* *ɲɛ̀ɛ̂* *ní*
1SG être.PRS.NEG FUT accepter avec
má *jó-mì* *nì* *mɛ́.*
2SG parole-DEF.CLy avec NEG
'Je ne cautionne pas tes propos.'

8.4.2.7. Verbes intransitifs dont l'argument oblique est marqué par *ní … ní*

Yàlà 'convenir, mériter' est le seul verbe de notre liste lexicale à se combiner avec *ní … ní* 'avec'.

(8-42) *Né* *tɑ́ʕɑ́-ɲì* *wà* *yàlà* *ní* *wú* *ˡní.*
DEM.CLy chaussure-DEF.CLy PRF.AFF convenir avec 3SG.CLw avec
'Ces chaussures lui vont bien.'

8.4.2.8. Verbes intransitifs dont l'argument oblique est marqué par *ɲʒ́ní*

Fókó 'flotter' est le seul verbe que nous ayons trouvé qui se combine avec *ɲʒ́ní* 'au-dessus de'.

(8-43) *Nàarɔ̂* *wà* *fòkó* *tɛ̀kù* *ɲʒ̀ní.*
beurre.DEF.CLw PRF.AFF flotter dégué.DEF.CLw au-dessus.de
'La surface du *dégué* (type de repas) est recouverte de beurre.'

8.5. Verbes labiles

La labilité est généralement définie comme l'aptitude d'un verbe à pouvoir être utilisé transitivement et intransitivement sans changer de forme. Dans notre liste lexicale, sur plus de

300 verbes, plus d'une centaine sont P-labiles, soit plus de 30% ; et la plupart des verbes d'action transitifs peuvent être utilisés de façon antipassive (A-labilité).

8.5.1. Les verbes P-labiles

Les verbes P-labiles sont des verbes qui se prêtent à l'alternance causatif/anticausatif. L'anticausatif est défini par Creissels & Sambou (2013: 375) comme suit :

> "La structure argumentale est affectée au sens où la construction intransitive n'implique pas l'intervention d'un participant ayant le rôle sémantique attribué au sujet de la construction transitive, et le référent du sujet de la construction intransitive est présenté comme affecté par un procès sans aucune implication quant à une possible cause extérieure."

Voici quelques exemples de constructions relevant de l'alternance causatif/anticausatif.

(8-44a) *Kù-lò-fɔ̀lɔ̂* *wà*
village-INDF.CLl-propriétaire.DEF.CLw PRF.AFF
tùpì-lélè *bíŋ́.*
personne-CLp rassembler
'Le chef du village a réuni les gens.'

(8-44b) *Tùpì-lélè* *wá* *bìŋ́* *gá-ʕáyí* *ndą́ą.*
personne-CLp PRF.AFF rassembler hangar-DEF.CLk près.de
'Les gens sont réunis sous le hangar.'

(8-45a) *Bákárì* *yà* *py-ɔ̀* *ɲɛ́.*
Bakary PFV.AFF enfant-DEF.CLw réveiller
'Bakary a reveillé l'enfant.'

(8-45b) *Py-ɔ̀* *wà* *ɲɛ́.*
enfant-DEF.CLw PRF.AFF réveiller
'L'enfant s'est réveillé.'

(8-46a) *Mè* *yá* *gàrà-ʕàyì* *cɔ̀ʕɔ̀.*
1SG.EMPH PFV.AFF porte-DEF.CLk fermer.à.clé
'J'ai fermé la porte à clé.'

(8-46b) *Gàrà-ʕàyì* *wà* *cɔ̀ʕɔ̀.*
porte-DEF.CLk PRF.AFF fermer.à.clé
'La porte est fermée à clé.'

Voici les verbes se prêtant à l'alternance causatif/anticausatif que nous avons relevés dans notre liste lexicale :

bálá 'accrocher', 's'accrocher'

bíŋ́ 'rassembler', 'se rassembler'

bùrû 'baisser', 'se baisser, être baissé'

cą́ 'faire tomber', 'être tombé'

cáká 'écarter', 'être écarté'

càlî ‘étendre’, ‘s’étendre’

cə̀rî ‘disperser’, ‘se disperser’

cèrè ‘couper en morceaux’, ‘être découpé’, ‘perdre toute consistance (en parlant de la sauce)’

cɛ́lɛ́ ‘aiguiser’, ‘être aiguisé’

còô ‘attraper’, ‘être exaucé’

cɔ̀ʔɔ̂ ‘fermer à clé’, ‘être fermé à clé’

cɔ́ʔɔ́ ‘écrabouiller’, ‘être écrabouillé’

dìkî ‘presser’, ‘faire mal à’

fáná ‘paralyser les pieds’, ‘être paralysé des pieds’

fíkí ‘balancer’

fìnì ‘serrer’, ‘être serré’

fúkú ‘éteindre’, ‘s’éteindre’

fùulù ‘traîner’, ‘ramper’

fyá ‘effrayer’, ‘être effrayé’

fyɛ̀ ‘mouiller’, ‘se mouiller’

fyɛ́ní ‘annuler’, ‘être annulé’

fwɔ̀ ‘souffler’, ‘être gonflé’

fwɔ́ʔɔ́ ‘pourrir’, ‘être pourri’

gə́ ‘rapprocher’, ‘se rapprocher, être proche’

gégélé ‘apprêter’, ‘être prêt’

géré ‘boucher’, ‘se boucher’

gèrì ‘mettre le feu’, ‘brûler de façon incandescente’

gìrî ‘précipiter’, ‘se précipiter’

hɔ́ ‘couper’ ‘se couper’

hú ‘supporter’, ‘être supporté’

jà ‘briser’, ‘se briser’

jàâ ‘héberger’, ‘être hébergé’

jèŋɛ̂ ‘pencher’, ‘être penché, se pencher’

kìlékè ‘rendre intelligent’, ‘être intelligent’

kìrî ‘faire perdre connaissance’, ‘s’évanouir’

kòolî ‘entourer’, ‘être rond’

kóló ‘apprivoiser’, ‘être soumis’

kòróŋɔ́ ‘faire les noces’, ‘être marié’

kùlû ‘raser’, ‘être rasé’

kùrû ‘plier’, ‘être courbé, se courber’
léŋ̰́ ‘circoncire’, ‘être circoncis’
lɛ̀ ‘vieillir’, ‘être vieux’
lɔ̀ ‘rendre gluant’, ‘être gluant’
méléké ‘enrouler’, ‘s’enrouler’
múkú ‘ouvrir’, ‘s’ouvrir’
múkúmúkû ‘réduire en poudre’, ‘être réduit en poudre’
mwɔ̰̀ ‘faire durer’, ‘durer’
mwɔ̰̀ɔ̰̂ ‘faire mûrir’, ‘être mûr’
mwɔ̰̌ɔ̰nì ‘égratigner, plumer’, ‘être égratigné, être plumé’
nɔ̰̀ʕɔ̰̀nɔ̰̀ ‘tordre’, ‘être tordu’
nàrì ‘tordre’, ‘être tordu’
nɔ̰̀ ‘faire arriver’, ‘être arrivé’
nɔ̀kɔ̀yâ ‘faciliter’, ‘aller mieux’
nɔ́rɔ́ ‘coller’, ‘être collé, se coller’
ɲàarì ‘transformer’, ‘se transformer’
ɲɔ́ʕɔ́mí ‘rendre compliqué’, ‘se compliquer’
ɲɔ́nɔ́ŋɔ́ ‘rougir’, ‘être rouge’
ɲɛ̰́ ‘réveiller’, ‘se réveiller’
ɲékélɛ́ ‘tacheter’, ‘être tacheté’
ɲɪ̰̀ɪ̰̂ ‘remplir’, ‘être rempli, se remplir’
ɲɪ̰̀ɪ̰̂ ‘allumer’, ‘être allumé’
ɲɔ̰̀ ‘arranger, rendre agréable’, ‘être beau, bon’
ɲɔ̰̀ʕɔ̰̂ ‘salir’, ‘se salir, être sale’
ŋɔ̰́ ‘apaiser’, ‘se reposer’
ŋɔ̰̀ʕɔ̰̀ ‘cacher’, ‘se caher’
pè ‘faire’, ‘se faire’
pɛ̀ ‘écarter, ouvrir’, ‘être écarté, être ouvert’
pírípírî ‘secouer’, ‘se débattre’
pwɔ́ ‘balayer’, ‘être balayé’
pwɔ̀ ‘attacher’, ‘être attaché’
sɔ́ʕɔ́ ‘détacher’, ‘se détacher’
sókí ‘calciner’, ‘être calciné’
sòrò ‘rendre amer’, ‘être amer’

sórókó ‘mettre le feu à’, ‘se brûler’

sɔ̀mî ‘prévenir’, ‘être prévenu’

sɔ́sɔ̂ ‘bourrer, remplir’, ‘être bourré’

ʃèelè ‘rendre rigide’, ‘être rigide’

ʃi̱ ‘poser verticalement (par ex. un bâton, pied)’ ‘être posé verticalement’

ʃílékí ‘humilier’, ‘avoir honte’

ʃɔ ‘sauver’, ‘s’échapper’

tà ‘trouver’, ‘se trouver,’

tàʕà ‘poser’, ‘être posé’

tə̀ʕə̀ ‘acidifier’, ‘être acide’

tí ‘enfler’, ‘être enflé’

tɔ́ ‘couvrir’, ‘être couvert’

tɔ̀rɔ̂ ‘faire souffrir’, ‘souffrir’

yá ‘faire mal’, ‘énerver’, ‘être en colère’

yàʕà ‘laisser’, ‘être délaissé, abandonné’

yìlékì ‘amincir’, ‘être mince, être tâtillon’

yéeŋɛ́ ‘mettre sur pied’, ‘être mis sur pied’

yɛ́kɛ́ ‘étendre’, ‘être étendu’

yɔ́rɔ́ŋɔ́ ‘détendre, distendre’, ‘être distendu’

wàʕà ‘rendre difficile’, ‘être difficile’

wálákí ~ wáláʕáyí ‘séparer’, ‘se séparer’

wàlî ‘ébrécher’, ‘être ébréché’, ‘se séparer’

wíríkí ‘mélanger’, ‘être mélangé, se compliquer’

wɔ̀lɔ̀kɔ̀ ‘rendre lisse’, ‘être lisse’

wúró ‘dévaster’, ‘s’effondrer’

wʷò ~ wò ‘verser’, ‘se déverser’

wʷɔ́ ~ wɔ́ ‘noircir’, ‘être noir’

8.5.2. Les verbes A-labiles

Les verbes A-labiles sont des verbes dont le sujet garde le même rôle sémantique dans la construction transitive et dans la construction intransitive. Ces verbes peuvent être classés en trois catégories :

8.5.2.1. Constructions transitives à objet interne

Cette catégorie concerne les verbes qui s'emploient généralement de façon intransitive, mais lorsqu'ils sont employés transitivement, il y a une relation sémantique entre l'objet et le verbe, d'où le terme **objet interne**. Il s'agit des verbes comme :

ŋʒ́nʒ́ 'dormir', 's'endormir'

sʒ́ 'péter'

sɛ̀lî 'prier'

sò 'déféquer'

(8-47a) *Wú* *yá* *sɛ̀lî.*
3SG.CLw PFV.AFF prier
'Il a prié.'

(8-47b) *Wú* *yá* *sɛ̀lífànɔ̂* *sɛ̀lî.*
3SG.CLw PFV.AFF prière.de.14h.DEF.CLw prier
'Il a fait la prière de 14 heures.' (litt) 'Il a prié la prière de 14 heures.'

(8-48a) *Wú* *wá* *ŋʒ́nʒ́.*
3SG.CLw PRF.AFF dormir
'Il s'est endormi.'

(8-48b) *Wú* *wá* *ŋʒ́nʒ́-kɔ̀* *ŋʒ́nʒ́.*
3SG.CLw PRF.AFF rêve-INDF.CLk dormir
'Il a fait un rêve.' (litt) 'Il a dormi un rêve.'

(8-49a) *Wú* *wá* *sʒ̀.*
3SG.CLw PRF.AFF péter
'Il a pété.'

(8-49b) *Wú* *wá* *fìi-rî* *sʒ̀.*
3SG.CLw PRF.AFF excrément-DEF.CLt péter
'Il a pété.' (litt) 'Il a pété les excréments.'

(8-50a) *Wú* *wá* *sò.*
3SG.CLw PRF.AFF déféquer
'Il a déféqué.'

(8-50b) *Wú* *wá* *fìi-rî* *sò.*
3SG.CLw PRF.AFF excrément-DEF.CLt déféquer
(litt) 'Il a déféqué les excréments.'

8.5.2.2. Les verbes doublement labiles : A-labiles et P-labiles

Les verbes doublement labiles sont ceux qui ont une constrution intansitive et une construction transitive dans lesquelles le sujet a le même rôle sémantique (8-51a-b) et une construction intansitive supplémentaire qui peut être considérée comme passive ou anticausative (8-51c-d).

(8-51a) *Ŋgò-lò* *wà* *cè-ʃɛ̀lɛ̀* *cìrì.*
poule-CLw PRF.AFF œuf-CLt éclore
(litt) ‘La poule a fait éclore les œufs.’

(8-51b) *Ŋgò-lò* *wà* *cìrì.*
poule-CLw PRF.AFF éclore
(litt) ‘La poule a éclos.’

(8-51c) *Cɛ̀-ʃɛ̀lɛ̀* *wà* *cìrì* *(ŋgò-lò* *mà).*
œuf-CLt PRF.AFF éclore poule-CLw par
‘Les œufs ont éclos.’ (litt) ‘Les œufs sont éclos (par la poule).’

(8-51d) *Ŋgò-pì-ré* *ʃɟɟ* *wà* *cìrì.*
poule-enfant-INDF.CLt deux PRF.AFF éclore
(litt) ‘Deux poussins ont éclos.’

Les verbes suivants sont également doublement labiles

dìî ‘manger’, ‘être mangé’

gà ‘boire’, ‘être bu’

jò ‘dire’, ‘parler’

sè ‘donner naissance’, ‘être né’

ʃɔʃɔ ‘préparer’, ‘cuisiner’

(8-52a) *Wú* *yá* *jò.*
3SG.CLw PFV.AFF parler
‘Il a parlé.’

(8-52b) *Wú* *yá* *jò-mì* *jò.*
3SG.CLw PFV.AFF parole-DEF.CLy dire
‘Il a dit les paroles.’

(8-52c) *Jó-mí* *yá* *jò.*
parole-DEF.CLy PFV.AFF dire
‘Les paroles ont été dites.’

8.5.2.3. Les constructions antipassives

L’antipassif est généralement défini comme la destitution de l’objet direct qui peut se mettre en position d’oblique ou être non exprimé. Les constructions antipassives relèvent de l’alternance objet/oblique. *Ní* ‘dans’ et *ná* ‘sur’ sont les deux postpositions utilisées dans les constructions antipassives du minyanka. La construction antipassive avec la postposition *ní* signifie que le sujet participe partiellement au procès exprimé par le verbe. Les énoncés (8-53a), (8-54a) et (8-55a) sont des constructions transitives qui expriment une forte implication de l’agent dans l’accomplissement du procès, alors que (8-53b), (8-53b) et (8-55b) qui sont des constructions antipassives, mettent l’accent sur la participation partielle du sujet-agent à l’accomplissement du procès.

(8-53a) *Ísá wá yà-dì-kì dìi.*
Issa PRF.AFF chose-manger-DEF.CLk manger
'Issa a mangé le repas.' (Il l'a fini).

(8-53b) *Ísá wá dìi yá-dí-kí ní.*
Issa PRF.AFF manger chose-manger-DEF.CLk dans
'Issa a mangé.' (litt) 'Issa a mangé dans le repas.' (Il ne l'a pas fini).

(8-54a) *Wú yá gè-ŋì túkú.*
3SG.CLw PFV.AFF puits-DEF.CLk creuser
'Il a creusé le puits.'

(8-54b) *Wú yá tùkú gè-ŋì nì.*
3SG.CLw PFV.AFF creuser puits-DEF.CLk dans
'Il a participé au creusage du puits.' (Il ne l'a pas creusé seul).

(8-55a) *Wò yà ɲjè-kèlè hɔ̀ʕɔ̀.*
1PL PFV.AFF balafon-CLk danser
'Nous avons dansé au son du balafon.' (litt) 'Nous avons dansé le balafon.'

(8-55b) *Wò yà hɔ̀ʕɔ̀ ɲjè-kèlè nì.*
1PL PFV.AFF danser balafon-CLk dans
'Nous avons dansé au son du balafon (nous n'étions pas les seuls).'

Voici un petit échantillon des verbes qui peuvent être employés de façon antipassive au moyen de la postposition *ní*.

bínɛ́ 'rassembler'

bṵ́ 'frapper'

búló 'ramasser'

cèrè 'découper'

cèlɛ̂ 'chanter'

cɔ̀ɔ̀rì 'trier'

dìî 'manger'

fálá 'désherber'

félé 'niveler'

há 'mâcher'

hó 'puiser'

hɔ́ 'finir'[1]

hɔ̨́ 'couper'

[1] Il n'y a pas de différence sémantique entre l'emploi transitif et l'emploi antipassif du verbe *hɔ́*; car dans les deux cas, il a le sens de 'finir'. Ex: *Wú wá yàdìkì hɔ́. = Wú wá hɔ̀ yádíkí ní.* 'Il a fini la nourriture.'

jé ‘laver’

jò ‘dire, parler’

kɻ́ ‘croquer’

mùkû ‘sucer’

túkú ‘creuser’

pè ‘faire’

pò ‘manger à grandes bouchées’

pwɔ́ ‘balayer’

ʃú ‘piler’

tà ‘trouver’

A la différence de la construction antipassive avec *ní*, la construction antipassive avec *ná* est sémantiquement équivalente à la construction transitive dans la majorité des cas ; c’est ce que nous pouvons constater dans les exemples suivants :

(8-56a) *Fɻ́ndà yá cɛ̀ʕɛ́.*
Fanta PFV.AFF rire
‘Fanta a ri.’

(8-56b) *Fɻ́ndà yá py-ɔ̀ cɛ̀ʕɛ́.*
Fanta PFV.AFF enfant-DEF.CLw rire
‘Fanta a ri de l’enfant.’ (litt) ‘Fanta a ri l’enfant.’

(8-56c) *Fɻ́ndà yá cɛ̀ʕɛ́ py-ɔ̀ nà.*
Fanta PFV.AFF rire enfant-DEF.CLw sur
‘Fanta a ri de l’enfant.’

(8-57a) *Wú yá kàlì.*
3SG.CLw PFV.AFF jurer
‘Il a juré.’

(8-57b) *Wú yá kìlɛ̀-Ø kàlì.*
3SG.CLw PFV.AFF Dieu-INDF.CLw jurer
‘Il a juré sur Dieu.’ (litt) ‘Il a juré Dieu.’

(8-57c) *Wú yá kàlì Kílɔ̂ nà.*
3SG.CLw PFV.AFF jurer Dieu.DEF.CLw sur
‘Il a juré sur Dieu.’

(8-58a) *Wárú yá kòlòŋʒ́.*
argent.DEF.CLw PFV.AFF manquer
‘L’argent a manqué.’

(8-58b) *Wárú yá wò kòlòŋʒ́.*
argent.DEF.CLw PFV.AFF 1PL manquer
‘Nous avons manqué d’argent.’ (litt) ‘L’argent nous a manqué.’

(8-58c) *Wárú yá kòlòŋʒ́ wò nà.*
argent.DEF.CLw PFV.AFF manquer 1PL sur
‘Nous avons manqué d’argent.’

Bú̱ ‘frapper’ est le seul verbe de notre liste lexicale qui change de sens lorsqu’il est utilisé dans une construction antipassive, auquel cas il prend le sens de ‘toucher’. Comprer (8-59a) et (8-59b). L’énoncé (8-59c) montre que le même verbe peut être utilisé dans une construction antipassive avec *ní*.

(8-59a) *Wú* *yá* *ʃùmù̱* *bù̱.*
3SG.CLw PFV.AFF mil.DEF.CLw frapper
‘Il a battu le mil.’

(8-59b) *Wú* *yá* *bù̱* *ʃùmù̱* *nà.*
3SG.CLw PFV.AFF frapper mil.DEF.CLw sur
‘Il a touché au mil.’

(8-59c) *Wú* *yá* *bù̱* *ʃùmù̱* *nì.*
3SG.CLw PFV.AFF frapper mil.DEF.CLw dans
‘Il a participé au battage du mil.’

8.6. Le causatif

Comme nous venons de le voir en §8.5, beaucoup de verbes du minyanka sont susceptibles d’être utilisés transitivement et intransitivement sans aucun marquage morphologique. Cependant, il existe un certain nombre de verbes intransitifs qui ne peuvent s’employer transitivement qu’au prix de l’adjonction du suffixe causatif *-kV* (*-ŋV* en contexte nasal). Excepté le verbe *tóró-kó* (passer-CAUS) ‘accompagner’, où le suffixe causatif apparaît sous la forme *-kV*, tous les autres verbes prennent l’allomorphe *-ŋV*. Nous expliquons cette allomorphie en postulant la présence d’une nasale sous-jacente à la finale des verbes auxquel le suffixe *-kV* s’adjoint. Le suffixe causatif s’adjoint uniquement à des verbes dissyllabiques ; mais dans notre liste lexicale, deux verbes causatifs ont une base adjectivale : *fíné̱ŋé̱* ‘blanchir’, formé à partir de *-fiN-* ‘blanc’ et *ɲáná̱́ŋá̱* ‘rougir’, formé à partir de *-ɲɛN-* ‘rouge’. La nature de la voyelle du suffixe dépend de la dernière voyelle du verbe auquel le suffixe s’adjoint.

Lorsque la dernière voyelle de la base verbale est *e* ou *ɛ*, celle du suffixe est *ɛ* à cause de la consonne nasale du suffixe (8-60)-(8-61).

Lorsque la dernière voyelle de la base verbale est *a*, celle du suffixe est *a* aussi (8-62).

Lorsque la dernière voyelle de la base verbale est *o*, celle du suffixe est *o* aussi sauf si la base se termine par une nasale sous-jacente, auquel cas la voyelle du suffixe devient *ɔ* (8-63)-(8-64).

(8-60a) *Nà̱ŋgɔ̀-lɔ̀* *yà* *yèré.*
voleur-DEF.CLw PFV.AFF s’arrêter
‘Le voleur s’est arrêté.’

(8-60b) *Pí* *yá* *nɑ̀ŋgɔ̀-lɔ̀* *yèrè-ŋɛ́.*
3PL.CLp PFV.AFF voleur-DEF.CLw s'arrêter-CAUS
'Ils ont arrêté le voleur.'

(8-61a) *Py-ɔ̀* *wà* *ʃìnɛ́.*
enfant-DEF.CLw PRF.AFF se.coucher
'L'enfant est couché.'

(8-61b) *Nɑ̰̂* *yà* *py-ɔ̀* *ʃìnɛ̀-ŋɛ́.*
mère.DEF.CLw PFV.AFF enfant-DEF.CLw se.coucher-CAUS
'La mère a couché l'enfant.'

(8-62a) *Mè* *wá* *kɑ̀ʕɑ́.*
1SG.EMPH PRF.AFF être.fatigué
'Je suis fatigué.'

(8-62b) *Bɔ́ɔrɔ̂* *wà* *mè* *kɑ́ʕɑ́-ŋɑ́.*
travail.DEF.CLw PRF.AFF 1SG.EMPH être.fatigué-CAUS
'Le travail m'a fatigué.'

(8-63a) *Mɛ̀-rì* *wà* *yòlò.*
corde-DEF.CLt PRF.AFF être.détendu
'La corde est détendue.'

(8-63b) *Wú* *yá* *mɛ̀-rì* *yòlò-ŋɔ̰̀.*
3SG.CLw PFV.AFF corde-DEF.CLt être.détendu-CAUS
'Il a détendu la corde.'

(8-64a) *Kàsɔ̀rɔ̀-ʕɔ̀yì* *wà* *tɔ̰̀nɔ̰̀.*
mur-DEF.CLk PRF.AFF être.grand
'Le mur est grand.'

(8-64b) *Wò* *yà* *kàsɔ̀rɔ̀-ʕɔ̀yì* *tɔ̰̀nɔ̰̀-ŋɔ̰̀.*
1PL PFV.AFF mur-DEF.CLk être.grand-CAUS
'Nous avons agrandi le mur.'

Voici les verbes intransitifs qui prennent le suffixe causatif *-kV/-ŋV* dans notre liste lexicale. Comme nous pouvons le constater, l'écrasante majorité de ces verbes sont des verbes statifs. Dans la liste ci-dessous, lorsqu'un verbe intransitif se termine par la voyelle *i* suivie d'une nasale sous-jacente, elle est assimilée à la voyelle de la première syllabe dans la forme causative.

céréN ‘être petit’	*céré-ŋɛ́* ‘rendre petit’
cùkôN ‘être profond’	*cùkó-ŋɔ̰* ‘approfondir’
dúkóN ‘être lourd’	*dúkó-ŋɔ́* ‘alourdir’
féréN ‘être heureux’	*féré-ŋɛ́* ‘rendre heureux’
-fiN- ‘blanc’ (ADJ)	*fíŋɛ́-ŋɛ́* ‘blanchir’
fòròN ‘sortir’	*fòrò-ŋɔ̰* ‘faire sortir’
gàrâN ‘s’approcher’	*gàrá-ŋɑ̰* ‘faire approcher’
gèlêN ‘passer’	*gèlé-ŋɛ̰* ‘faire passer’
gèrèN ‘être court’	*gèrè-ŋɛ̰* ‘raccourcir’
gílénN ‘être résistant’	*gílé-ŋɛ́* ‘rendre résistant’
hɔ̆ɔ̀rìN ‘retourner’	*hɔ̀rɔ́-ŋɔ̰* ‘faire retourner’
kɑ́ʔɑ́N ‘être fatigué’	*kɑ́ʔɑ́-ŋɑ́* ‘fatiguer’
kílénN ‘être droit’	*kílé-ŋɛ́* ‘rendre droit’
kòrôN ‘rester’	*kòró-ŋɔ̰* ‘célébrer les noces d’une femme’[2]
pèlêN ‘être gros’	*pèlé-ŋɛ̰* ‘grossir’
pɔ́rɔ́N ‘être mieux’	*pɔ́rɔ́-ŋɔ́* ‘rendre meilleur’
pwɔ̀nîN ‘se perdre’	*pwɔ̀nɔ́-ŋɔ̰* ‘égarer’
fíŋɛ́N ‘se coucher’	*fíŋɛ́-ŋɛ́* ‘faire coucher’
tɑ́ɑN ‘être agréable’	*tɑ́ɑ-ŋɑ́* ‘rendre agréable’
tɛ́ɛN ~ *cɛ́ɛN* ‘s’asseoir’	*tɛ́ɛ-ŋɛ́* ~ *cɛ́ɛ-ŋɛ́* ‘asseoir’, ‘aider qqn à s’asseoir’
tɛ̀lîN ‘avoir l’habitude’	*tɛ̀lé-ŋɛ̰* ‘habituer’
tóró ‘passer’	*tóró-kó* ‘accompagner’
tɔ̰nɔ̰N ‘être grand’	*tɔ̰nɔ̰-ŋɔ̰* ‘agrandir’
yàlàN ‘convenir’	*yàlà-ŋɑ̰* ‘faire convenir’
yéréN ‘s’arrêter’	*yéré-ŋɛ́* ‘arrêter’, *yéeŋɛ́* ‘poser verticalement’
yìrî ‘se lever’	*yìrí-kì* ‘ériger’
yòlòN ‘être détendu (corde)’	*yòlò-ŋɔ̰* ‘détendre’
-ɲɛ̰N- ‘rouge’ (ADJ)	*ɲɑ́nɑ́-ŋɑ́* ‘rougir’
ɲɛ̰ʔɛ̰N ‘être nombreux’	*ɲɛ̰ʔɛ̰-ŋɛ̰* ‘rendre plus nombreux’
ɲɛ̰nìN ‘pleurer’	*ɲɛ̰nɛ̰-ŋɛ̰* ‘faire pleurer’
níŋɛ́N ‘être froid’	*níŋɛ́-ŋɛ́* ‘refroidir’
ŋɔ̰nɔ̰N ‘dormir’	*ŋɔ̰nɔ̰-ŋɔ̰* ‘faire dormir’

[2] Pour dire ‘ordonner à qqn de rester’, on utilise la forme *pè kòrò* (faire rester).

wàʕàN ‘être difficile’ *wàʕà-ŋɡ̀* ‘rendre compliqué’

wéríN ‘être chaud’ *wéɛŋɡ́* ‘chauffer’

Les verbes *dúkú* ‘monter’ et *tìkî* ‘descendre’ ont la particularité de prendre un infixe dans leur forme causative.

dúkú ‘monter’ *dú-rú-kú* ‘faire monter’

tìkî ‘descendre’ *tì-rí-kì* ‘faire descendre’

On distingue deux verbes pour ‘tomber’ et ‘faire tomber’ :

tò ‘tomber’ *cɑ́* ‘faire tomber’

8.7. *Pè* ‘faire’ utilisé comme verbe auxiliaire causatif

En minyanka, la valeur causative peut également être exprimée dans une construction sérielle dans laquelle *pè* ‘faire’ est utilisé comme verbe causatif en position de V1. Dans ce type de constructions, *pè* ‘faire’ peut se combiner avec un verbe intransitif ou avec un verbe transitif (8-65a-b).

(8-65a) *Má yá nà pè ʃɛ̂ cɑ́-ʕɑ́ɲí ní ɲjà.*
2SG PFV.AFF 1SG faire aller marché-DEF.CLk dans inutilement
‘Tu m’as fait partir au marché pour rien.’

(8-65b) *Wò yà wù pè ʃù-rî dìi.*
1PL PFV.AFF 3SG.CLw faire tô-DEF.CLt manger
‘Nous lui avons fait manger du tô.’

8.8. Constructions passives

La construction passive se caractérise par la démotion du sujet et la promotion de l’objet d’une construction transitive en position de sujet. En minyanka, la construction passive ne présente aucun marquage morphologique. Du point de vue syntaxique, il n’y a aucune différence entre un énoncé intransitif actif et un énoncé intransitif passif ; et cela à cause de la non-expression fréquente du complément d’agent. Comme nous pouvons le constater dans les exemples suivants, il n’y a aucune différence du point de vue syntaxique entre l’énoncé (8-66b) et (8-66c). Pourtant, le premier est un énoncé intransitif actif (antipassif), alors que le second est un énoncé intransitif avec une valeur passive. La différence entre les deux se trouve d’une part au niveau du trait animé vs inanimé du sujet et d’autre part au niveau du sémantisme de *gà* ‘boire’ qui implique un actant qui boit quelque chose.

(8-66a) *Nù̱ yà yɔ̀-ʔɔ̀yì gà.*
vache.CLw PFV.AFF eau-DEF.CLk boire
'La vache a bu de l'eau.'

(8-66b) *Nù̱ yà gà (yɔ́-ʔɔ́yí ní).*
vache.DEF.CLw PFV.AFF boire eau-DEF.CLk dans
'La vache a bu.'

(8-66c) *Yɔ́-ʔɔ́yí yá gà (nù̱ mà).*
eau-DEF.CLk PFV.AFF boire vache.CLw par
'L'eau a été bue (par la vache).'

Dans la littérature disponible sur les langues sénoufo, seule Dombrowsky-Hahn (2015: 544-545) mentionne la possiblité de placer le sujet destitué en position d'oblique dans une construction passive en syer. L'auteure précise "only very few cases of agentive passives occur in the texts" (p 544). En syer, le sujet destitué en position d'oblique est marqué par la postposition *yē*.

A propos du supyiré, Carlson (1994: 403) affirme ceci:

> "From a functional point of view, the passive in Supyire is principally a means of suppressing mention of the agent. This is in keeping with the function of the passive in other languages (cf. Givón 1984). Even in languages which allow an agent phrase (in an oblique case) in the passive, such a phrase is usually relatively uncommon, and the ordinary passive simply doesn't mention the agent. Supyire is one of a number of languages which do not allow an agent phrase. The agent is suppressed presumably because of its low topicality."

En minyanka de Pénesso, le complément d'agent est marqué par la postposition *má* qui marque aussi le destinataire ou le bénéficiaire d'une action.

(8-67a) *Wò-rò yá yà-dì-kì dìi.*
1PL-EMPH PFV.AFF chose-manger-DEF.CLk manger
'Nous avons mangé le repas.'

(8-67b) *Yá-dí-kí yá dìi wò-rò má.*
chose-manger-DEF.CLk PFV.AFF manger 1PL-EMPH par
'Le repas a été mangé par nous.'

L'utilisation de *má* pour marquer le complément d'agent, peut créer une ambiguïté sémantique, car dans certains contextes, le constituant nominal en position d'oblique peut être interprété soit comme un agent soit comme un bénéficiaire (8-68b).

(8-68a) *Pí wá nù̱ gò.*
3PL.CLp PRF.AFF vache.CLw tuer
'Ils ont tué une vache.'

(8-68b) *Nù̱* *wà* *gò* *pí* *ꜜmá.*
vache.CLw PRF.AFF tuer 3PL.CLp pour/par
'Une vache a été tuée pour/par eux.'

Voici la liste des verbes dont le constituant oblique marqué par la postposition *má* peut être interprété comme un bénéficiaire ou comme un agent.

bɔ́ɔrɔ̂ pè (travail.DEF.CLw faire) 'travailler'
fálú pé (culture.DEF.CLw faire) 'cultiver'
gó 'tuer'
jɔ̀lì 'coudre'
ʃɔ̀ 'acheter'
ʃɔ̀ʕɔ̀ 'préparer'
yéeŋɛ́ 'poser qqch verticalement'
yìríkì 'ériger, construire'

Il y a des verbes en minyanka, lorsqu'ils sont utilisés dans une construction transitive, leur sujet peut s'interpréter comme un agent volontaire ou involontaire ; en revanche lorsqu'ils sont utilisés dans une construction passive, le procès est toujours perçu comme non contrôlé par le complément d'agent. Il s'agit des verbes comme :

jà 'briser (un récipient)'
kɛ̀kì 'casser (un bâton, pied)'
sókí 'calciner'
w^{w}ò 'verser'

(8-69a) *Bákárì* *wá* *ʃùmû̱* *w^{w}ò.*
Bakary PRF.AFF mil.DEF.CLw verser
'Bakary a versé le mil.' (Il l'a peut-être fait exprès).

(8-69b) *ʃùmû̱* *wà* *w^{w}ò* *Bákárì* *má.*
mil.DEF.CLw PRF.AFF verser Bakary par
'Le mil s'est renversé par la faute de Bakary.' (Il ne l'a pas fait exprès)

(8-70a) *Ísá* *yá* *Músà* *kɛ̰́-ŋì* *kɛ̀kì.*
Issa PFV.AFF Moussa bras-DEF.CLk casser
'Issa a brisé le bras de Moussa.' (Il l'a peut-être fait exprès).

(8-70b) *Músà* *kɛ̰́-ŋì* *yà* *kɛ̀kì* *Ísá* *ꜜmá.*
Moussa bras-DEF.CLk PFV.AFF briser Issa par
'Le bras de Moussa s'est brisé par la faute d'Issa.' (Il ne l'a pas fait exprès)

8.9. Réfléchi et réciproque

Une construction réfléchie est une construction dans laquelle la position de l'objet est occupée par un pronom coréférent au sujet du verbe. Les langues sénoufo décrites à ce jour ont en commun d'avoir un nombre très réduit de verbes reflexiva tantum. Carlson (1994) n'en fait aucune mention ; il ne parle que de verbes intransitifs et transitifs susceptibles d'avoir une construction réfléchie. Dans Dombrowsky-Hahn (2015: 523), l'auteure affirme n'avoir trouvé que deux verbes reflexiva tantum dans sa base de données, lesquels sont : *wūù* 'jurer' et *ɲɛ̰ myɪ̰̂* 'se dépêcher, accélérer'. En minyanka de Pénesso, le seul verbe reflexivum tantum qui nous est connu est *fʊ́-ŋɔ́ cá ~ fʊ́-ŋɔ́ ʃá* (intérieur-INDF.CLk chercher) 'réfléchir', remplacé souvent par les locuteurs par son équivalent bambara *mìrî*. Les verbes comme *wólí* 'se laver', *ʃĭnɛ̰́* 'se coucher', *sòkòlò* 's'accroupir' etc. sont tous intransitifs en minyanka. L'énoncé (8-71) est un exemple du verbe *fʊ́ŋɔ́ cá* utilisé à l'aspect progressif. Le verbe *gó* 'tuer' qui est transitif, est employé de façon réfléchie en (8-72b) avec le sens de 'se suicider'. Le verbe *wólí* 'se laver' est intransitif, mais il peut être employé de façon réfléchie pour mettre l'accent sur le fait que l'action est effectuée par le référent du sujet lui-même et non par une tierce personne (8-73b).

(8-71) *Wú* *wá* *ná* *wú-yɛ̀* *fʊ́-ŋɔ́*
3SG.CLw être.PRS.AFF PROG 3SG.CLw-REFL intérieur-INDF.CLk
cà-lì *bɔ́ɔrɔ̂* *pè-ŋgɑ́-ní* *nà.*
chercher-IPFV travail.DEF.CLw faire-manière-DEF.CLl sur
'Il réfléchit à la façon de faire le travail.'

(8-72a) *Wú* *yá* *nʊ̀* *gò.*
3SG.CLw PFV.AFF vache.CLw tuer
'Il a tué la vache.'

(8-72b) *Wú* *yá* *wù-yɛ́* *ꜜgó.*
3SG.CLw PFV.AFF 3SG.CLw-REFL tuer
'Il s'est suicidé.'

(8-73a) *Wú* *yá* *wòlí.*
3SG.CLw PFV.AFF se.laver
'Il s'est lavé.'

(8-73b) *Wú* *yɔ̀rɔ̂* *dè* *yà* *wù-yɛ́* *ꜜwólí.*
3SG.CLw même FOC PFV.AFF 3SG.CLw-REFL se.laver
'C'est lui-même qui s'est lavé.'

En minyanka comme dans toutes les autres langues sénoufo décrites à ce jour, le réfléchi et le réciproque sont exprimés par les mêmes pronoms. Comme le réciproque implique au moins deux participants, le sujet du verbe est toujours au pluriel et le pronom réfléchi requis ne peut être que *wò-yɛ̀* ‘nous-REFL’, *yè-yɛ̀* ‘vous-REFL’ ou *pí-yɛ̀/yí-yɛ̀/tí-yɛ̀* (3PL.CLp-REFL/3PL.CLy-REFL/3PL.CLt-REFL) ‘eux-mêmes, elles-mêmes’ (8-74b) et (8-75b).

(8-74a) *Mè yá mṵ̀ ʃáarí táŋa̰a̰.*
1SG.EMPH PFV.AFF 2SG.EMPH saluer hier
‘Je t’ai salué hier.’

(8-74b) *Mè ní mṵ́ yá wò-yɛ̀ ʃáarí táŋa̰a̰.*
1SG.EMPH et 2SG.EMPH PFV.AFF 1PL-REFL saluer hier
‘Toi et moi nous sommes salués hier.’

(8-75a) *ʃìnà yá Ìsá ˡbṵ́.*
Sina PFV.AFF Issa frapper
‘Sina a frappé Issa.’

(8-75b) *ʃìnà ní Ísá yá pì-yɛ́ ˡbṵ́.*
Sina et Issa PFV.AFF 3PL.CLp-REFL frapper
‘Sina et Issa se sont battus.’

Chapitre 9. Constructions à séries verbales

Le terme de **construction sérielle** ou **construction à série verbale** est largement utilisé dans la description des langues, mais aucune définition n'a encore fait l'unanimité. Cependant, certains linguistes comme Aikhenvald (2006 : 1) le définissent comme suit :

> "A serial verb construction (SVC) is a sequence of verbs which act together as a single predicate, without any overt marker of coordination, subordination, or syntactic dependency of any other sort."

En minyanka, le nombre de verbes, dans une construction sérielle, varie généralement entre 2 et 3 ; ils seront désignés par V1, V2 ou V3 selon l'ordre qu'ils occupent dans la phrase. En se fondant sur la définition donnée par Aikhenvald (2006), nous étudierons d'abord les différentes constructions sérielles du minyanka ; ensuite nous montrerons que certains verbes perdent leur sens lexical et se comportent comme des mots grammaticaux dans certaines constructions sérielles.

9.1. Caractéristiques des constructions sérielles

Les auteurs ayant travaillé sur la sérialisation verbale (cf. Aikhenvald & Dixon (2006)) établissent généralement un certain nombre de critères qui distinguent les constructions sérielles des autres constructions multiverbales non sérielles. Les critères suivants sont repris de Lambère-Brétière (2010) qui s'appuie sur Aikhenvald (2006) :

a) Les verbes de la série doivent pouvoir être utilisés seuls dans une phrase simple. En guise d'exemple, les verbes *jé* 'entrer' et *fòrò* 'sortir' dans l'énoncé (9-1a) qui est une construction sérielle, sont utilisés chacun dans une phrase simple en (9-1b-c).

(9-1a) *Ní má wá sé wò-rò pí-ké,*
si 2SG être.PRS.AFF aller.IPFV 1PL-EMPH maison-CLk
má wá ní ɲé vòrò gə̀-nî nì.
2SG être.PRS.AFF FUT entrer sortir vestibule-DEF.CLl dans
'Si tu vas chez nous, tu traverses le vestibule.' (litt) 'Si tu vas chez nous, tu entres et sors du vestibule.'

(9-1b) *Wú yá jè gə̀-nî fə̀ní.*
3SG.CLw PFV.AFF entrer vestibule-DEF.CLl à.intérieur.de
'Il est entré dans le vestibule.'

(9-1c) *Wú yá fòrò gə̀-nî fə̀ní.*
3SG.CLw PFV.AFF sortir vestibule-DEF.CLl à.l'intérieur.de
'Il est sorti du vestibule.'

b) Il n'y a qu'un seul sujet syntaxique. Le sujet sémantique du deuxième verbe est soit le sujet, soit l'objet du premier verbe. En (9-1a) ci-dessus, *wú* '3SG.CLw' est sujet syntaxique de V1 et V2. Mais en (9-2), l'objet de V1 est le sujet sémantique de V2 et V3.

(9-2) *Dùbáʒè wà nàmbʉ̀ círí ʃɛ̂*
Doubazié PRF.AFF étranger.CLw accueillir aller
pí-kɛ́ yìrì-kì wà.
maison-INDF.CLk lever-CAUS là-bas
'Doubazié a accueilli un étranger, lequel y est allé construire une maison.'

c) Les verbes doivent partager au moins un argument

d) Les verbes apparaissent dans la même proposition

e) Les propriétés intonatives d'une construction sérielle sont celles d'un énoncé simple, et aucune pause ne doit être observée entre les composants de la construction.

f) Les verbes doivent partager le même marqueur de temps-aspect-mode, ou de polarité. Par exemple, en (9-1a) ci-dessus, V1 et V2 sont tous les deux au futur. Mais il faut noter que ce critère n'est pas obligatoire en minyanka, car il est possible d'avoir deux marqueurs prédicatifs différents dans certaines constructions sérielles, comme nous le verrons dans les sections qui suivent.

A ces critères susmentionnés, on peut ajouter celui de la négation pour ce qui concerne le minyanka ; c'est-à-dire que les verbes de la série ne peuvent pas être mis séparément sous la portée de la négation. Ce dernier critère ne fait pas l'unanimité car dans beaucoup de langues dites sérialisantes, les verbes peuvent être mis séparément sous négation.

9.2. Composition et sémantisme des constructions sérielles

Dans la littérature sur la sérialisation verbale, on distingue généralement deux types de constructions sérielles du point de vue de leur composition : les constructions sérielles asymétriques et les constructions sérielles symétriques.

9.2.1. Constructions sérielles asymétriques

Aikhenvald (2006 : 21) définit les constructions sérielles asymétriques comme suit :

> "Asymmetrical SVCs denote a single event described by the verb from a non-restricted class. The verb from a closed class provides a modificational specification: it is often a motion or posture verb expressing direction, or imparting a tense-aspect meaning to the whole construction."

Lambert-Brétière (2010: 79) affirme à peu près la même chose qu'Aikhenvald (2006) en ces termes :

> "Dans une série verbale asymétrique, un des verbes est sélectionné à l'intérieur d'une classe sémantique fermée et remplit une fonction grammaticale précise. Il en découle que les verbes de la série présentent une hiérarchie au niveau sémantique."

Le verbe appartenant à une classe ouverte et celui appartenant à une classe fermée sont parfois appelés respectivement **verbe majeur** et **verbe mineur**, cf. Durie (1997). Ces deux termes seront utilisés ici.

Les constructions sérielles asymétriques du minyanka se subdivisent en constructions sérielles de direction, de manière, de cause, de comparaison et d'aspect. Les constructions sérielles comparatives et les aspectuelles relèvent de la grammaticalisation et seront étudiées en §9.3.

9.2.1.1. Constructions sérielles directionnelles

En parlant des constructions sérielles directionnelles, Lambert-Brétière (2010 : 203) définit la direction comme suit :

> "La directionalité englobe d'autres notions connexes de la sémantique spatiale telles que la notion de trajectoire, c'est-à-dire la portion du parcours (réel ou virtuel) empruntée par l'entité en mouvement (initiale, médiane, finale), la notion de deixis, c'est-à-dire l'éloignement ou le rapprochement de l'entité par rapport au locuteur, ou encore celle de la direction proprement dite qui spécifie l'orientation du mouvement par rapport à différents axes dans l'espace (ex. haut, bas)."

Les constructions sérielles directionnelles du minyanka peuvent être encodées par deux verbes intransitifs (9-3), soit par un verbe transitif suivi d'un verbe de déplacement (9-4). En (9-3), la série verbale exprime un mouvement qui s'éloigne du locuteur alors qu'en (9-4), le mouvement est orienté vers le locuteur.

(9-3) *Yè yìrì láʕá wò ndǎg̱a !*
2PL se.lever quitter 1PL près.de
'Allez-vous-en d'ici !' (litt) 'Levez-vous et quittez-nous !'

(9-4) *Tɛ́-cɛ́-ʕɛ́ɲì k-à lɔ́ pá !*
endroit-s'asseoir-DEF.CLk CLk-INDF prendre venir
'Apporte un siège !'

9.2.1.2. Constructions sérielles de manière

Les constructions sérielles de manière sont des constructions où l'un des verbes de la série exprime la manière dont le procès s'est déroulé. En minyanka, ce type de construction peut être

encodé soit en combinant deux verbes intransitifs où V1 exprime la manière (9-5)-(9-6)-(9-7), soit en utilisant un verbe exprimant une qualité en position de V2 (9-8).

(9-5) *Py-ɔ̀* *yà* *fɛ̀ɛ* *pà.*
enfant-DEF.CLw PFV.AFF courir venir
'L'enfant est venu en courant.'

(9-6) *Ísá* *yá* *ɲɛ̀nì* *kàrí* *kɛ́rɛ́-ʔɛ́yì* *nì.*
Issa PFV.AFF pleurer partir champ-DEF.CLk dans
'Issa est parti au champ en pleurant.'

(9-7) *Wú* *yá* *fyàlà* *gèlè* *nɑ́ʔɑ́* *ɲʊ̀zɔ̀lɔ́-ʔɔ́yí* *ꜜná.*
3SG.CLw PFV.AFF se.dépêcher passer ici matin-DEF.CLk sur
'Il est passé précipitamment ici ce matin.'

(9-8) *Pí* *wá* *bɔ̀ɔrɔ̂* *pè* *ɲɔ̀.*
3PL.CLp PRF.AFF travail.DEF.CLw faire être.beau
'Ils ont bien fait le travail.'

9.2.1.3. Constructions sérielles causatives

Les constructions sérielles causatives sont des constructions où la causativité est exprimée par un verbe causatif. En minyanka, elles sont exprimées par le verbe *pè* 'faire' utilisé en position de V1. Celui-ci peut être suivi d'un verbe intransitif (9-9) ou d'un verbe transitif (9-10). Dans ces constructions, l'objet direct de V1 est le sujet sémantique de V2.

(9-9) *Má* *yá* *nà* *pè* *ʃɛ̀* *cɑ́-ʔɑ́ɲí* *ní* *ɲjà.*
2SG PFV.AFF 1SG faire aller marché-DEF.CLk dans inutilement
'Tu m'as fait partir au marché pour rien.'

(9-10) *Wò* *yà* *wù* *pè* *ʃù-rî* *dìi.*
1PL PFV.AFF 3SG.CLw faire tô-DEF.CLt manger
'Nous lui avons fait manger du tô.'

9.2.2. Constructions sérielles symétriques

Comme le dit Lambert-Brétière (2010 : 79) : "Dans une construction sérielle symétrique, tous les verbes proviennent de classes sémantiques ouvertes. Les verbes ont un statut équivalent, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas hiérarchisés sémantiquement." Les constructions sérielles symétriques du minyanka sont iconiques, c'est-à-dire que les verbes de la série apparaissent selon l'ordre temporel dans lequel les sous-événements exprimés par la construction se produisent. On peut les classer en bénéfactives, séquentielles et de cause à effet.

9.2.2.1. Constructions sérielles bénéfactives

Les constructions sérielles bénéfactives expriment le bénéficiaire d'une action. En minyanka, elles sont encodées par le verbe *kɑ̀* 'donner' figurant en position de V2. Dans ces

constructions, V1 et V2 ont le même sujet sémantique et partagent le même objet direct, lequel se trouve à gauche de V1.

(9-11) *Wú* *wá* *pì-ké-ʔéyì* *k-à* *yìrì-kì*
3SG.CLw PRF.AFF maison-INDF.CLk-DEF.CLk CLk-INDF lever-CAUS
kɑ̰̀ *wú* *nɥ̰̂* *mà.*
donner 3SG.CLw mère.DEF.CLw BEN
'Il a construit une maison pour sa mère.' (litt) 'Il a construit une maison et l'a donnée à sa mère.'

(9-12) *ɲɔ̰ʔɔ̰́* *yá* *fɛ̰̀-ɲì* *y-à*
papa PFV.AFF habit-DEF.CLy CLy-INDF
ʃɔ *kɑ̰̀* *mè* *má.*
acheter donner 1SG.EMPH BEN
'Papa m'a acheté des habits.' (litt) 'Papa a acheté des habits et me les a donnés.'

Les constructions sérielles bénéfactives du minyanka peuvent être classées parmi les constructions sérielles séquentielles dans la mesure où les procès exprimés par V1 et *kɑ̰̀* 'donner' peuvent être sémantiquement interprétés comme successifs.

9.2.2.2. Constructions sérielles séquentielles

Le terme de **séquentiel** utilisé ici ne doit pas être confondu avec celui de **consécutif**. En effet, dans cette thèse, le terme **consécutif** est utilisé pour référer à des constructions dont les propositions sont coordonnées par les conjonctions *ʃíN* ou *máN* (cf. §15.4), alors que les propositions d'une construction séquentielle ne sont pas coordonnées, mais les verbes expriment la succession de plusieurs événements. Ainsi, l'énoncé (9-13) est de type consécutif où la conjonction *máN* 'et.SS' exprime la consécutivité, alors que (9-14) est une construction sérielle séquentielle.

(9-13) *Ísá* *yá* *hàa-rî* *ʃɔ́,*
Issa PFV.AFF viande-DEF.CLt acheter
má *tí* *ʃɔ́ʔɔ̀,* *má* *tí* *ꜜhá.*
et.SS 3SG.CLt préparer et.SS 3SG.CLt mâcher
'Issa a acheté de la viande, l'a préparée et l'a mangée.'

(9-14) *Wú* *yá* *hàa-rî* *ʃɔ́ʔɔ̀* *hà.*
3SG.CLw PFV.AFF viande-DEF.CLt préparer mâcher
'Il a préparé la viande et l'a mangée.'

Les constructions sérielles séquentielles sont très productives en minyanka, car elles désignent souvent les activités de la vie quotidienne. En voici quelques exemples :

(9-15) *Yɔ́-ʔɔ́yí* *hó* *lé* *tásàlû* *nì !*
eau-DEF.CLk puiser mettre bouilloire.DEF.CLw dans
‘Mets de l’eau dans la bouilloire !’

(9-16) *Wú* *yá* *mà* *fɛ̰́-ɲì* *lɔ́* *yàʔà*
3SG.CLw PFV.AFF 2SG habit-DEF.CLy prendre laisser
pí-ké-ʔéyì *fɔ̰́ní.*
maison-INDF.CLk-DEF.CLk à.l’intérieur.de
‘Il a mis tes habits dans la chambre.’

(9-17) *Fą́ndà* *wá* *ná* *yá-dí-kí* *sóorí*
Fanta être.PRS.AFF PROG chose-manger-DEF.CLk préparer.IPFV
ná *mbéɛ́ní* *ꜜcą́-ʔą́ɲí* *ꜜní.*
PROG vendre.IPFV marché-DEF.CLk dans
‘Fanta prépare et vend de la nourriture au marché.’

9.2.2.3. Constructions sérielles de cause à effet

Les constructions sérielles de cause à effet, appelées **cause-effect serial verb constructions** par Aikhenvald (2006 : 29), sont des constructions où V2 désigne le résultat de l’action exprimée par V1. Dans ce type de constructions en minyanka, les verbes de la série sont généralement tous transitifs et partagent le même sujet (9-18a)-(9-19a). L’agrammaticalité de (9-18b)-(9-19b) s’explique par le fait que V2 est intransitif.

(9-18a) *Wú* *yá* *ną̀ŋgà-lɔ́* *bṵ̀* *gò.*
3SG.CLw PFV.AFF voleur-DEF.CLw frapper tuer
‘Il a battu le voleur à mort.’

(9-18b) **Wú* *yá* *ną̀ŋgà-lɔ́* *bṵ̀* *hùu.*
3SG PFV.AFF voleur-DEF.CLw frapper mourir
(sens recherché) ‘Il a battu le voleur à mort.’

(9-19a) *Káfɛ́lé-ʔéyì* *wà* *cì-kì* *kɔ́* *cą̰́.*
vent-DEF.CLk PRF.AFF arbre-DEF.CLk arracher faire.tomber
‘Le vent a arraché l’arbre.’

(9-19b) **Káfɛ́lé-ʔéyì* *wà* *cì-kì* *kɔ́* *tò.*
vent-DEF.CLk PRF.AFF arbre-DEF.CLk arracher tomber
(sens recherché) ‘Le vent a arraché l’arbre.’

Les constructions sérielles de cause à effet où V2 est intransitif, sont très rares en minyanka. Les exemples que nous avons trouvés sont ceux où V2 est un verbe labile, comme *tɪ́* ‘être rassasié, rassasier’ en (9-20)-(9-21).

(9-20) *Wú* *wá* *yɔ̀-ʔɔ̀yì* *gà* *tɪ̰̀.*
3SG.CLw PRF.AFF eau-DEF.CLk boire être.rassasié
‘Il a bu de l’eau à satiété.’

(9-21) *Wò* *yà* *ʃù-rî* *dìi* *tɪ̰̀.*
1PL PFV.AFF tô-DEF.CLt manger être.rassasié
‘Nous avons mangé du tô à satiété.’

Compte tenu du caractère labile de la majorité des verbes du minyanka, (9-22)-(9-23) peuvent être analysés de deux manières :

a) l'objet de V1 correspond au sujet de V2, si l'on considère V2 comme utilisé de façon intransitive

b) V1 et V2 partagent le même sujet, si l'on considère que V2 est utilisé de façon transitive

(9-22) *Pí* *yá* *sègɔ̂* *bu̱* *bànu̱.*
3PL.CLp PFV.AFF chèvre.DEF.CLw frapper blesser
'Ils ont battu la chèvre jusqu'à la blesser.'

(9-23) *Wú* *yá* *cè-lì* *bú* *jà.*
3SG.CLw PFV.AFF calebasse-DEF.CLl frapper briser
'Il a frappé la calebasse jusqu'à la briser.'

9.3. Grammaticalisation des verbes dans les séries verbales

Les auteurs ayant travaillé sur la sérialisation verbale dans une perspective typologique s'accordent à dire que les constructions sérielles asymétriques ont tendance à se grammaticaliser et que les constructions sérielles symétriques tendent vers la lexicalisation, cf. Aikhenvald (2006 : 30). Nous n'avons relevé aucun cas de lexicalisation de construction sérielle en minyanka ; en revanche nous avons trouvé beaucoup de cas de grammaticalisation de verbes dans des contructions sérielles asymétriques où le verbe mineur perd son sens lexical et fonctionne comme un mot grammatical. Cette section passe en revue ces verbes mineurs grammaticalisés.

9.3.1. *Gèlê* 'passer'

Comme verbe lexical, *gèlê* est un verbe intransitif qui signifie 'passer' (9-24). Mais lorsqu'il est utilisé comme V1 dans une phrase impérative, il exprime un ordre renforcé et peut se traduire en français par 'immédiatement' (9-25)-(9-26). Dans cet emploi, *gèlê* perd toute notion de déplacement.

(9-24) *Wú* *yá* *gèlè* *náʕá* *nu̱zɔ̀lɔ́-ʕɔ́yí* *ˡná.*
3SG.CLw PFV.AFF passer ici matin-DEF.CLk sur
'Il est passé ici ce matin.'

(9-25) *Gèlè* *ʃíŋɛ́ !*
passer se.coucher
'Couche-toi immédiatement !'

(9-26) *Gèlè* *má* *kɛ́-ɲì* *jè !*
passer 2SG main-DEF.CLy laver
'Lave-toi les mains immédiatement !'

Les énoncés (9-25) et (9-26) ne peuvent en aucun cas signifier ‘Va te coucher !’ ou ‘Va te laver les mains !’. Pour exprimer ce sens-là, on utilise *ʃɛ́* ‘aller’ en position de V1, comme c’est le cas en (9-27)-(9-28).

(9-27) *ʃɛ́* *ʃínɛ́ !*
aller se.coucher
‘Va te coucher !’

(9-28) *ʃɛ́* *má* *kɛ́-ɲì* *jè !*
aller 2SG main-DEF.CLk laver
‘Va te laver les mains !’

9.3.2. *Hɔ́* ‘finir’

Hɔ́ est un verbe transitif qui signifie ‘finir’ (9-29a) ; il peut aussi être utilisé de façon intransitive dans une construction anticausative (9-29b). Mais lorsqu’il est utilisé comme V2 dans une construction sérielle, il désigne que le procès exprimé par V1 a fini de se produire ou presque (9-30)-(9-31).

(9-29a) *Wò-rò* *yá* *ʃù-rî* *hɔ̀.*
1PL-EMPH PFV.AFF tô-DEF.CLt finir
‘Nous avons fini le tô.’

(9-29b) *ʃú-rì* *wà* *hɔ̀.*
tô-DEF.CLt PRF.AFF finir
‘Le tô est fini.’

(9-30) *Wò-rò* *wá* *nɛ̀* *hɔ̀.*
1PL-EMPH PRF.AFF arriver finir
‘Nous sommes déjà arrivés.’ ou bien ‘Nous sommes presqu’arrivés.’

(9-31) *Nɥ̀ŋɔ̀-ʔɔ́yì* *wà* *hɔ̀* *hɔ̀.*
hivernage-DEF.CLk PRF.AFF finir finir
‘L’hivernage est presque terminé.’

L’énoncé (9-31) montre clairement que le deuxième *hɔ́* a perdu son sens lexical, ce qui explique les deux occurrences consécutives du même verbe. Si l’on supprimait le deuxième *hɔ́*, la phrase changerait de sens, comme nous pouvons le constater dans l’exemple suivant.

(9-32) *Nɥ̀ŋɔ̀-ʔɔ́yì* *wà* *hɔ̀.*
hivernage-DEF.CLk PRF.AFF finir
‘L’hivernage est terminé.’

9.3.3. *Hɔ̌ɔrì* ‘retourner’

Le sens lexical de *hɔ̌ɔrì* est ‘retourner’ (9-33) ; mais lorsqu’il est utilisé comme V1 dans une construction sérielle, il signifie que le procès exprimé par V2 s’est reproduit (9-34)-(9-35).

(9-33) *Pí* *yá* *hɔ̀ɔrì* *táŋɑ̂ga.*
3PL.CLp PFV.AFF retourner hier

‘Ils sont retournés hier.’

(9-34) *Ísá yá hɔ̀ɔrì Mùsá bú̱.*
Issa PFV.AFF retourner Moussa frapper
‘Issa a frappé Moussa de nouveau.’

(9-35) *Fá̱ndà yá hɔ̀ɔrì fɛ̱̀-ɲì jè táɲâ̱a̱.*
Fanta PFV.AFF retourner habit-DEF.CLy laver hier
‘Fanta a encore lavé les habits hier.’

9.3.4. *Ka̱ʕá̱* ‘être fatigué’

Ka̱ʕá̱ est un verbe intransitif signifiant ‘être fatigué’ (9-36). Mais lorsqu’il est utilisé comme V2 dans une construction sérielle, il prend le sens de ‘échouer à faire qqch’ (9-37)-(9-38).

(9-36) *Pí wá kà̱ʕá̱.*
3PL.CLp PRF.AFF être.fatigué
‘Ils sont fatigués.’

(9-37) *Wú wá dìi kà̱ʕá̱.*
3SG.CLw PRF.AFF manger être.fatigué
‘Il n’arrive pas à manger.’

(9-38) *Wú wá jò kà̱ʕá̱.*
3SG.CLw PRF.AFF parler être.fatigué
‘Il n’arrive pas à parler.’

La grammaticalisation de *ká̱ʕá̱* s’observe également dans les constructions consécutives où il figure en position de V2 précédé de la conjonction *máN* ‘et.SS’. Dans ces constructions, il désigne que le sujet concerné a échoué complètement à faire quelque chose, c’est pourquoi il est traduit par ‘en vain’ dans les exemples suivants.

(9-39) *Bɛ́ɛ yá jò wú ní má ŋgá̱ʕá̱.*
tous PFV.AFF parler 3SG.CLw dans et.SS être.fatigué
‘Tout le monde lui a parlé en vain.’

(9-40) *Mè yá wù fú̱-ŋá̱*
1SG.EMPH PFV.AFF 3SG.CLw intérieur-INDF.CLk
tó má ŋgá̱ʕá̱.
tomber et.SS être.fatigué
‘Je l’ai averti en vain.’

9.3.5. *Kílé* ‘être droit’

Le sens lexical de *kílé* est ‘être droit’ (9-41) ; il se traduit par ‘se diriger vers’ lorsqu’il est combiné avec la postposition à valeur locative *ná* (9-42). Mais lorsqu’il est utilisé comme V1 dans une construction sérielle, il prend la valeur de ‘immédiatement, sur-le-champ’ (9-43).

(9-41) *Né* *kó-lì* *wà* *kìlé.*
DEM.CLl chemin-DEF.CLl PRF.AFF être.droit
‘Ce chemin est droit.’

(9-42) *Yè* *kìlé* *gè-ŋì* *nà !*
2PL être.droit puits-DEF.CLk sur
‘Dirigez-vous vers le puits !’

(9-43) *Wú* *yá* *kìlé* *yìrì* *má* *ŋgárí.*
3SG.CLw PFV.AFF être.droit se.lever et.SS partir
‘Il s’est levé tout à coup et est parti.’

9.3.6. *Pà* ‘venir’

Dans son emploi grammaticalisé, *pà* ‘venir’ figure en position de V1 dans une construction sérielle ; il perd son sens lexical de déplacement spatial, et dénote différentes valeurs grammaticales en se combinant avec les marqueurs suivants :

- *bé* ‘être.PST’ : précédé de cette copule, il exprime un événement qui se produisait habituellement, mais qui ne se produit plus au moment de l’énonciation (9-44a). Dans cet énoncé, le narrateur décrit la façon dont un lépreux du village cultivait son champ. Celui-ci est décédé il y a très longtemps avant le moment de ce récit.

(9-44a) *Wú* *bé* *pà* *tŏ-ɦa̰-nì* *dè*
3SG.CLw être.PST.AFF venir daba-manche-DEF.CLl FOC
lè *kápa̰-ŋì* *nɔ̰ʕɔ̰ndárá.*
mettre épaule-DEF.CLk sous
‘Il (le lépreux) mettait le manche de sa daba sous l’aisselle.’

Si l’on supprime *pà* dans l’exemple ci-dessus, on sera obligé d’utiliser la forme imperfective de *lè* ‘mettre’[1] pour ne pas changer le sens de la phrase (9-44b). L’utilisation de la forme imperfective du verbe est due à la présence de *bé*.

[1] La forme imperfective de *lè* ‘mettre’ est *jí* qui est également celle de *jé* ‘entrer’.

(9-44b) *Wú* *bé* *tŏ-ɦa̱-nì* *dè* *jì*
3SG.CLw être.PST.AFF daba-manche-DEF.CLl FOC mettre.IPFV
kápa̱-ŋì *ɲɔ̱ʕɔ̱ndárá.*
épaule-DEF.CLk sous
Même sens que (9-44a)

- le marqueur prédicatif du perfectif : précédé de ce marqueur, il exprime un événement passé qui succède à un autre. L'énoncé suivant décrit la stupéfaction d'une belle-mère qui découvre à son réveil que sa belle-fille nouvellement mariée s'était enfuie.

(9-45) *ʃúgɔ́ʕɔ́* *nu̱* *yà* *pà* *yìrì,*
Chougo mère.DEF.CLw PFV.AFF venir se.lever
w-éré *kăa* *Bùkùŋèrè* *ɲá* *ŋgé* *mɛ̱*
CLw-EMPH PFV.NEG Boukouniéré voir lorsque NEG
à *w-éré* *ʃì* *ŋgúló.*
et.DS CLw-EMPH CONS crier
'Lorsque la mère de Chougo s'est réveillée et n'a pas vu Boukouniéré, elle hurla.'

Dans cet énoncé, le réveil de la mère de Chougo est présenté comme l'événement succédant à la fuite de Boukouniéré.

- le marqueur prédicatif du futur : précédé de ce marqueur et suivi d'un V2, il fonctionne comme un marqueur de futur.

(9-46) *Ɲà-lɛ́-kì* *yà* *tùndùŋɔ̱-Ø* *còo* *náʕánùû,*
Nya-être.vieux-DEF.CLk PFV.AFF messager-CLw prendre ici
má *jó* *ná* *bádé-ménè* *wá* *ní*
et.SS dire QUOT frère-CLp être.PRS.AFF FUT
mbà *pí-yè* *wá,* *ná* *bádé-ménè* *wâa*
venir 3PL-REFL jeter QUOT frère-CLp être.PRS.NEG
ní *mbà* *pí-yè* *mɛ̱́-né* *jó* *mɛ̱́.*
FUT venir 3PL-REFL voix-INDF.CLl dire NEG
'Le Vieux-Nya a fait dire par son messager que les frères se sépareraient, qu'ils ne parleraient plus d'une seule voix.'

Il est à noter que dans son emploi grammaticalisé, *pà* ne peut pas se combiner avec le marqueur du parfait.

9.3.7. *Tàʕà* 'poser'

Dans son emploi lexical, *tàʕà* 'poser' est un verbe trivalent sélectionnant un objet direct et un argument en position d'oblique lequel est marqué par la postposition *ná* 'sur'. Mais dans son emploi grammaticalisé, il figure en position de V1 précédé souvent de son objet qui s'interprète

comme le complément instrumental de V2 (9-47a)-(9-48a). Le V2 de cette construction est toujours transitif et est accompagné de son objet. Les énoncés (9-47b) et (9-48b) sont sémantiquement équivalents à (9-47a) et (9-48a) où l'on constate que l'argument en position d'oblique a une valeur instrumentale.

(9-47a) *Wú yá ŋ̀-nì tàʕà hàa-rî h̀.*
3SG.CLw PFV.AFF couteau-DEF.CLl poser viande-DEF.CLt couper
'Il a coupé la viande avec le couteau.'

(9-47b) *Wú yá hàa-rî h̀*
3SG.CLw PFV.AFF viande-DEF.CLt couper
ní ŋ̀-nì ní.
avec couteau-DEF.CLl avec
Même sens que (9-47a)

(9-48a) *Lòfà-nù yà tɔ̀-lì tàʕà*
âne-DEF.CLw PFV.AFF pied.DEF.CLl poser
wù tą̀ŋî.
3SG.CLw donner.un.coup.de.pied
'L'âne lui a donné un coup de pied.'

(9-48b) *Lòfà-nù yà wù tą̀ŋî*
âne-DEF.CLw PFV.AFF 3SG.CLw donner.un.coup.de.pied
ní tɔ́-lí ní.
avec pied-DEF.CLl avec
Même sens que (9-48a).

En (9-49a), *tàʕà* est utilisé intransitivement et c'est le sujet qui a la valeur sémantique de "matière". Dans ce type de cas, la construction en *tàʕà* ne peut pas être reprise par celle en *ní…ní*, car il n'y a pas d'agent, mais par une destitution du sujet de la construction active en position d'oblique (9-49c).

(9-49a) *Yɔ́-ʕɔ́yí wá tàʕà cɔ̀-lî ɲ̀i̱.*
eau-DEF.CLk PRF.AFF poser marmite-DEF.CLl remplir
(litt) 'L'eau a rempli la marmite.'

(9-49b) **Cɔ́-lì wà ɲ̀i̱ ní yɔ́-ʕɔ́yí ní.*
marmite-DEF.CLl PRF.AFF remplir avec eau-DEF.CLk avec

(9-49c) *Cɔ́-lì* *wà* *ɲɨ̀ɨ̀* *yɔ́-ʔɔ́yí* *ná.*
marmite-DEF.CLl PRF.AFF remplir eau-DEF.CLk sur
'La marmite est remplie d'eau.'

9.3.8. *Tò* 'tomber'

Tò signifie 'tomber' (9-50), mais dans son emploi grammaticalisé, il se combine avec un marqueur de parfait ou d'accompli et figure en position de V1 pour dire 'commencer à faire qqch'. Le verbe en position de V2 est toujours au progressif (9-51)-(9-52).

(9-50) *Cí-kí* *wá* *tò.*
arbre-DEF.CLk PRF.AFF tomber
'L'arbre est tombé.'

(9-51) *Pí* *wá* *tò* *ná* *díi.*
3PL.CLp PRF.AFF tomber PROG manger.IPFV
'Ils ont commencé à manger.'

(9-52) *Háa-rì* *bè* *tò* *ná* *fwʔ̀ʔ̀rí.*
viande-DEF.CLt être.PST.AFF tomber PROG pourrir.IPFV
'La viande avait commencé à pourrir.'

9.3.9. *Wɛ́rí* 'être chaud'

Le sens lexical de *wérí* est 'être chaud' (9-53), mais lorsqu'il est utilisé comme V1 dans une construction sérielle, il a la même valeur que l'adverbe 'tôt' (9-54)-(9-55).

(9-53) *Yɔ́-ʔɔ́yí* *wá* *wèrí.*
eau-DEF.CLk PRF.AFF être.chaud
'L'eau est chaude.'

(9-54) *Wú* *yá* *wèrí* *fòrò* *ɲɨ̀ʔ̀zɔ̀lɔ́-ʔɔ́yí* *ꜜná.*
3SG.CLw PFV.AFF être.chaud sortir matin-DEF.CLk sur
'Il est sorti tôt ce matin.'

(9-55) *Má* *wá* *ní* *ŋérí* *mbà* *ɲì-kɛ̀* *nà.*
2SG être.PRS.AFF FUT être.chaud venir demain-CLk sur
'Tu viendras tôt demain.'

9.3.10. *Yè* 'dépasser'

Yè est un verbe transitif signifiant 'dépasser', mais il est utilisé intransitivement comme V2 dans une construction sérielle pour exprimer soit le comparatif de supériorité, soit le superlatif absolu. Lorsqu'il est utilisé pour exprimer le comparatif de supériorité, *yè* est généralement précédé du marqueur de l'infinitif *mà* (9-56). Mais lorsqu'il est utilisé pour exprimer le superlatif absolu, rien ne peut être inséré entre V1 et *yè* (9-57)-(9-58).

(9-56) *Wú* *wá* *tɔ̰nɔ̰* *mà* *yè*
3SG.CLw PRF.AFF être.grand INF dépasser
wú *mínɔ̂* *nà.*
3SG.CLw grand.frère.DEF sur
'Il est plus grand que son grand frère.'

(9-57) *Ðé* *cɔ̂* *wà* *ɲɔ̰* *yè !*
DEM.CL.w femme.DEF.CLw PRF.AFF être.beau dépasser
'Cette femme est très belle !'

(9-58) *Wú* *wá* *jú* *yè !*
3SG.CLw être.PRS.AFF parler.IPFV dépasser
'Il parle trop !'

9.4. Remarques sur les constructions sérielles

Dans la plupart des constructions sérielles où V1 est au perfectif ou au parfait, V2 est ou peut être précédé du marqueur de l'infinitif *mà*. Même si ce marqueur est souvent omis dans le discours, le schème tonal du verbe en position de V2 se comporte comme s'il était précédé d'un ton bas. En effet, lorsqu'un verbe à schème tonal lexical haut est utilisé en position de V2 dans une construction sérielle au perfectif ou au parfait, son schème tonal se réalise B, B-H ou B-B-H selon qu'il s'agit d'un verbe monosyllabique, dissyllabique ou trisyllabique. Lorqu'un verbe à schème tonal lexical BHB est utilisé en position de V2, son schème tonal devient BB (sauf quelques emprunts au bambara, dont le schème reste tel quel). Dans ce type de constructions en supyiré, (cf. Carlson (1994 : ch. 8)), la présence de *mà*, prononcé souvent *à*, est obligatoire, mais ce morphème est appelé par l'auteur 'serial verb connective'. Or, en minyanka, il s'agit bien du marqueur de l'infinitif.

Les énoncés (9-59)-(9-60) sont des cas où V2 peut être précédé de *mà*, alors qu'en (9-61) rien ne peut s'intercaler entre V1 et V2. Ce qu'il faut retenir est que la présence de *mà* est facultative dans les cas où il peut être mis.

(9-59) *Nànúrú* *yá* *ʃɔ-ʕɔ́yî* *ʃɔ* *(mà)* *kɑ̰*
Nanourou PFV.AFF cheval-DEF.CLk acheter INF donner
Yémàâ *má* *má* *ndá* *hù.*
Yema BEN et.SS trouver mourir
'Nanourou a acheté un cheval pour Yema avant de mourir.'

(9-60) *Lòfà-nù* *yà* *tɔ̀-lì* *tàʕà* *(mà)*
âne-DEF.CLw PFV.AFF pied.DEF.CLl poser INF
wù *tə̀ŋî.*
3SG.CLw donner.un.coup.de.pied
'L'âne lui a donné un coup de pied.'

(9-61a) *Wò-rò* *wá* *nə̀* *hɔ̀.*
1PL-EMPH PRF.AFF arriver finir
'Nous sommes déjà arrivés.' ou bien 'Nous sommes presque arrivés.'

(9-61b) **Wò-rò* *wá* *nə̀* *mà* *hɔ̀.*
1PL-EMPH PRF.AFF arriver INF finir

Le fait qu'on ne peut rien insérer entre V1 et V2 en (9-61) et dans d'autres exemples similaires est probablement dû à un degré de grammaticalisation avancé de V2 dans cette position. Cette hypothèse mérite d'être étudiée de façon plus approfondie.

Dans une construction sérielle où le verbe en position de V1 est à l'impératif (cf. §7.3.16 pour le fonctionnement tonal des verbes à l'impératif), celui en position de V2 se comporte tonalement comme s'il était précédé du marqueur du consécutif, or on ne peut rien mettre entre ces deux verbes. Lorsque son schème tonal lexical est H, celui-ci reste tel quel (9-62). Lorsque son schème tonal lexical est B, celui-ci devient H si le verbe est monosyllabique (9-63), et H-B si le verbe est polysyllabique (9-64). Lorsque son schème tonal lexical est BHB, celui-ci devient HB (9-65).

(9-62) *ʃɛ̌* *wélé* *bwə̀-ʕə̀nə̀* *nì* *ná-Ø* *bá* *ˡndá* *wà !*
aller regarder foyer-CLt dans feu-INDF.CLk COND trouver là-bas
'Va voir au foyer s'il y a du feu.'

(9-63) *Yɔ́-ʕɔ́yí* *lɔ́* *gá !*
eau-DEF.CLk prendre boire
'Prends l'eau et bois-la !' (*gà* 'boire')

(9-64) *Ná* *tɡ́ʕɡ́-ɲì* *lɔ̀* *yáʕà*
1SG chaussure-DEF.CLy prendre laisser
pí-kɛ́-ʕɛ́yì *fə̀ní !*
chambre-INDF.CLk-DEF.CLk à.l'intérieur.de
'Prends mes chaussures et mets-les dans la chambre !' (*yàʕà* 'laisser')

(9-65) *Yè* *ʃù-rî* *ʃɔ́ʕɔ́* *dîi !*
2PL tô-DEF.CLt préparer manger
'Préparez du tô et mangez-le !' (*dìî* 'manger')

Chapitre 10. Topicalisation, focalisation, particules énonciatives

Dans ce chapitre, nous passerons en revue les différents procédés de topicalisation et de focalisation, ensuite nous décrirons le fonctionnement des particules énonciatives couramment utilisées en minyanka.

10.1. Topicalisation

Selon Creissels (2006VOL2 : 110) : "Un topique est un élément de l'énoncé à partir duquel l'énonciateur développe un commentaire. La topicalisation consiste à signaler explicitement un topique." En minyanka, on distingue deux procédés de topicalisation : par détachement du thème à gauche du sujet de la phrase et par l'emploi de particules à valeur contrastive.

10.1.1. Le détachement à gauche

En minyanka, plusieurs types de constituants peuvent être utilisés comme constituants topicalisés en figurant à gauche du sujet. Le constituant topicalisé peut correspondre au sujet, auquel cas celui-ci est repris par un pronom anaphorique assumant la fonction syntaxique de sujet (10-1). Il peut correspondre également à un complément de nom (10-2).

(10-1) *Sàndò-ŋì* *yɔ̀rɔ̂,* *kí* *wá*
hyène-DEF.CLk même 3SG.CLk être.PRS.AFF
mbɛ̀lɛ̀ *sàmání* *là ?*
grossir.IPFV très Q
'Une hyène, est-ce que c'est grand ?' (litt) 'L'hyène même, est-ce qu'elle grossit ?'

(10-2) *Dómá* *ní* *Ndàʕàfɛ́ɛrɛ̀,* *p-éré* *mò* *tô*
Doma et Ndaafèrè CLp-EMPH POSS père.DEF.CLw
mɛ̀-kɛ́ *bé* *Mɑ̀ʕɑ́ʒɛ̌-rɛ̀.*
nom-INDF.CLk être.PST.AFF Mazié-INDF.CLl
'Doma et Ndaafèrè, leur père s'appelait Mazié-le-petit.'

Dans une phrase équative, le groupe nominal topicalisé peut immédiatement être repris par un pronom anaphorique qui assume la fonction de sujet (10-3a) ou repris par un pronom assumant la fonction de complément de la copule (10-3b).

(10-3a) *Dàʕà, w-éré bé nàmbɛ̀-tɔ́nʒ́.*
Daa CLw-EMPH être.PST.AFF homme-grand
'Daa, celui-ci était un homme de grande taille.'

(10-3b) *Dàʕà, nàmbɛ̀-tɔ́nʒ́ bè w-éré.*
Daa homme-grand être.PST.AFF CLw-EMPH
'Quant à Daa, il était un homme de grande taille.' (litt) 'Daa, un homme de grande taille était celui-ci.'

Le groupe nominal topicalisé peut également être un complément locatif dont la place naturelle est la position postverbale. Ce type de construction illustré en (10-4) est très rare en minyanka. Il en est de même pour les compléments temporels topicalisés (10-5).

(10-4) *Kàfɔ̀nɔ́ nì, Ɲà gá-yí bè ʃʒ̀ʒ́.*
Kafono dans Nya maison-DEF.CLy être.PST.AFF deux
'A Kafono, il y avait deux huttes de Nya (type de fétiche).'

(10-5) *Yɛ́-py-áa kɛ́ nì gǎanì,*
année-graine-CLt dix et six
wú wá ní ˡɲé gá-ʕá ní.
3SG.CLw être.PRS.AFF FUT entrer mariage-CLk dans
'A 16 ans, elle se mariait (la jeune fille).'

Lorsqu'une construction infinitive est topicalisée, elle est reprise par le pronom de la classe L *lé* que l'on peut traduire par 'cela'. Comme le dit Creissels (2013 : 416) "La jonction du terme détaché avec le reste de la phrase (concrétisée à l'écrit par une virgule) est marquée par une intonation suspensive semblable à celle qui signale les questions totales". Dans les exemples suivants, le pronom qui reprend la proposition infinitive est en caractère gras.

(10-6) *Mà fòrò pìlè-kì fɛ̰̀nì, wú*
INF sortir nuit-DEF.CLk pendant 3SG.CLw
wâa sɔ̰̀ʒ́-nì ***lé*** *ná mɛ̰́.*
être.PRS.NEG accepter-IPFV 3SG.CLl sur NEG
'Sortir pendant la nuit, il ne cautionne pas cela.'

(10-7) *Mà bṵ̀ wú yɛ́rɛ́-ɲì nà,*
INF toucher 3SG.CLw affaire-DEF.CLy sur
lé *wâa ndɑ̰̀ɑ́ wú ní ˡmɛ̰́.*
3SG.CLl être.PRS.NEG plaire.IPV 3SG.CLw dans NEG
'Toucher à ses affaires, cela ne lui plaît pas.'

10.1.2. La particule de topicalisation *ʃí*

La particule *ʃĩ* se place toujours après le groupe nominal sujet ; elle ne peut figurer ni après l'objet direct ni après un constituant oblique. Elle prend toujours le dernier ton du mot précédent. Lorsqu'elle est suivie de la marque prédicative du parfait *wá* ̀ ou de la forme de présent de la copule existentielle *wá* 'être', elle s'amalgame le plus souvent avec celle-ci et se prononce *sáa* ou *sàa* selon que le constituant topicalisé se termine par un ton haut ou par un ton bas. La forme amalgamée et la forme non amalgamée sont des variantes libres, mais c'est la première qui est courante. Cette particule se place après un nom ou un pronom emphatique pour exprimer une valeur contrastive (10-8a). Elle peut également se placer après un pronom non emphatique, mais dans ce cas-là, elle n'exprime plus le constraste (10-8b).

(10-8a) *W-éré ʃì wà jò dì ?*
CLw-EMPH TOP PRF.AFF dire comment
'Quant à lui, qu'a-t-il dit ?'

(10-8b) *Wú ʃĩ wá jò dì ?*
3SG.CLw TOP PRF.AFF dire comment
'Qu'a-t-il donc dit ? (peut-être que j'ai mal compris)'

En (10-8b), l'accent est surtout mis sur ce que le sujet a dit.

Lorsque le nom est accompagné d'un déterminant ou d'un adjectif, *ʃĩ* se place après le groupe nominal.

(10-9) *Mbɛ̀ bɛ́ sâa jò-mɔ̰ ɲɑ́-ʔɑ́ cɛ́ mɛ̰́.*
Mbè aussi TOP.PRF.NEG parole-INDF.CLy face-CLk savoir NEG
'Quant à Mbè, il ne sait pas bien parler non plus.'

(10-10) *Mṵ́ yɛ́ sâa dû*
2SG.EMPH seul TOP.être.PRS.NEG famille.DEF.CLw
ʃù-ŋɔ̰-ʃɛ̰-Ø ꜜmɛ̰́.
intérieur-INDF.CLk-personne-INDF.CLw NEG
'Alors que toi, tu n'es pas l'unique membre de la famille.'

10.1.3. Le marqueur de topicalisation *kɔ̰̀nì*

La particule *kɔ̰̀nì ~ kɔ̀nì* est un emprunt au bambara et peut être traduit en français par 'en tout cas', 'quand même', 'quant à'. Elle sert à topicaliser le sujet. Elle se place après un nom ou un pronom emphatique pour exprimer la topicalisation à valeur contrastive. Lorsqu'elle est précédée des pronoms *mɛ̀* ́ '1SG.EMPH', *wò-rò* ́ '1PL-EMPH', ou de yè-rɛ̀ ́ '2PL-EMPH', son schème tonal devient H-B ; mais lorsqu'elle est précédée du pronom *mṵ́* '2SG.EMPH' ou d'un

nom à schème tonal haut, son schème tonal devient H-H. Excepté ces cas cités, son schème tonal est toujours B-B.

(10-11) *Mè* *kɔ́nì* *wà* *sè* *níŋ̂g̱.*
1SG.EMPH TOP être.PRS.AFF aller.IPFV aujourd'hui
'Moi en tout cas, je pars aujourd'hui.'

(10-12) *Mṵ́* *kǵ̱ní* *wá* *jàlàʕàyì.*
2SG.EMPH TOP PRF.AFF avoir.tort
'Toi en tout cas, tu as tort.'

(10-13) *W-éré* *kg̱̀nì* *yà* *pà* *kúrúkú* *ꜜná.*
CLw-EMPH TOP PFV.AFF venir dernier sur
'Lui en tout cas, il est venu récemment.'

(10-14) *ʃìnà* *mó* *ŋg̱̀ʕg̱̀pɨ̌i-rì* *kg̱̀nì* *wàa.*
Sina POSS enfant-DEF.CLt TOP être.PRS.AFF.là-bas
'Quant aux enfants de Sina, ils sont là.'

Dans notre corpus, il existe des cas où *kɔ̀nì* apparaît en fin de proposition et fonctionne comme un adverbe d'énonciation qui exprime l'attitude du locuteur sur le contenu propositionnel. Dans ces cas-là, elle se traduit par 'certes' en français. En voici quelques exemples :

(10-15) *Áa !* *yí* *wá* *cèré* *kɔ̀nì,* *ŋgà* *cǧ̱yɔ̀rɔ̀nì*
bon 3PL.CLy PRF.AFF être.petit certes mais honnêtement
fá-kɛ́ré-yì *wà* *cì-yì* *lɔ́* *númɛ̀.*
plaine-champ-DEF.CLy PRF.AFF arbre-DEF.CLy prendre maintenant
'Bon, ils (arbres) sont peu nombreux certes, mais honnêtement il y a beaucoup d'arbres dans les rizières actuellement.'

(10-16) *Pí* *bé* *yɔ́-ʕɔ́yí* *ɲíi-ní*
3PL.CLp être.PST.AFF eau-DEF.CLk puiser-IPFV
wò *ndǧ̱g̱* *nǵʕǵ* *kg̱̀nì.*
1PL auprès ici certes
'Ce qui est sûr, elles étaient là auprès de nous en train de puiser de l'eau au puits (mais nous ne savons pas où elles sont parties).'

(10-17) *Yáa* *wàʕà* *kg̱̀nì.*
3PL.CLy.PRF.AFF être.difficile certes
'C'est difficile, sans doute.'

10.2. La particule *dè*

La particule *dè* peut être employée, en minyanka, pour la focalisation d'un constituant ou pour exprimer une injonction. On la rencontre aussi dans certains énoncés interrogatifs demandant une confirmation.

10.2.1. La focalisation

On distingue généralement deux types de focalisation : la focalisation simple (ou informationnelle) et la focalisation contrastive. Ces deux types de focalisation sont définis par Creissels (2006VOL2 : 120-121) comme suit :

> "La notion de focalisation simple est étroitement liée à la notion d'interrogation : un focus simple est en effet, ou bien l'information manquante dans une interrogation partielle, ou bien ce qui, dans une assertion, est présenté comme l'information qui comble une lacune (ce qui, dans les phrases assertives énoncées en réponse à une interrogation partielle, s'applique au constituant qui apporte la réponse attendue).
>
> La notion de focalisation contrastive recouvre plusieurs types de structures communicatives qui impliquent d'une manière ou d'une autre un contraste entre l'information en focus et une information alternative qui peut avoir été explicitement présentée ou qui est simplement présupposée ; on peut distinguer dans le détail : la focalisation de rejet, de substitution, d'expansion, de restriction et de sélection."

Dans cette section, nous nous intéresserons uniquement à la focalisation contrastive, laquelle est marquée en minyanka par la particule *dè* 'c'est….qui' (empruntée au bambara) qui se place après le groupe nominal focalisé. En minyanka, seuls les groupes nominaux et les pronoms emphatiques peuvent être focalisés. Le ton de la particule *dè* devient modulé HB lorsqu'elle est précédée des pronoms *mè*ˊ '1SG.EMPH', *wò-rò*ˊ '1PL-EMPH' ou *yè-rè*ˊ '2PL-EMPH' (10-18). Lorsqu'elle est précédée *mɥ́* de '2SG.EMPH' ou d'un substantif à schème tonal haut, son ton devient haut aussi (10-19)-(10-20).

(10-18a)	*Ísá*	*yá*	*mè*	*dê*	*yìrì.*
	Issa	PFV.AFF	1SG.EMPH	FOC	appeler
	'C'est moi qu'Issa a appelé.'				
(10-18b)	*Ísá*	*yá*	*wò-rò*	*dê*	*yìrì.*
	Issa	PFV.AFF	1PL-EMPH	FOC	appeler
	'Cest nous qu'Issa a appelés.'				
(10-18c)	*Ísá*	*yá*	*yè-rè*	*dê*	*yìrì.*
	Issa	PFV.AFF	2PL-EMPH	FOC	appeler
	'C'est vous qu'Issa a appelés.'				

(10-19) *Mú* *dé* *yá* *jò* *ná* *mè* *Ø* *pá.*
2SG.EMPH FOC PFV.AFF dire QUOT 1SG.EMPH SBJV venir.
'C'est toi qui m'as dit de venir.'

(10-20) *Pí* *wá* *kàrí* *ʃĭ-kí* *dé* *ní.*
3PL.CLp PRF.AFF partir brousse-DEF.CLk FOC dans
'C'est en brousse qu'ils sont partis.'

Parfois, le focalisateur est précédé du déterminant *yɔ̀rɔ̂* 'même' qui sert à le renforcer.

(10-21) *Mè* *wâa* *ní* *ǃʒé* *nè,*
1SG.EMPH être.PRS.NEG FUT aller EXCL.NEG
mú *yɔ́rɔ̂* *dè* *wà* *ní* *mbà.*
2SG.EMPH même FOC être.PRS.AFF FUT venir
'Je n'irai certainement pas, c'est toi-même qui viendras.'

On rencontre des cas où *dè* est immédiatement précédée d'un pronom non emphatique ; dans ce type de construction, ce n'est pas le pronom qui est focalisé, mais la proposition. L'énoncé (10-22) est extrait d'un texte où un de mes informateurs raconte les exploits d'un grand chasseur du village. Dans cette phrase, le locuteur veut souligner qu'excepté la chasse, le monsieur en question était inapte aux activités quotidiennes.

(10-22) *Wú* *dè* *kăa* *màkò-Ø* *fóyì* *nú*
3SG.CLw FOC PFV.NEG besoin-INDF.CLw rien rendre.bon
wú-yɛ̀ *má* *ní* *dòzò-kì* *mbà* *mɛ̨̀.*
3SG.CLw-REFL BEN si chasse-DEF.CLk ID.NEG NEG
'Mais, il n'a pu réaliser rien d'important dans sa vie si ce n'est la chasse.'

Lorsque la particule *dè* se place après un pronom non emphatique dans une phrase, celle-ci se traduit par une construction pseudo-clivée en français (10-23a), mais lorsqu'elle est placée après un pronom emphatique ou un substantif, l'énoncé se traduit par une construction clivée en français (10-23b). On peut expliquer cette différence sémantique en disant que lorsque le focalisateur est placé après un pronom non emphatique, le focus porte sur la proposition et non sur le pronom.

(10-23a) *Pí* *dè* *yà* *yɔ̀-ʔɔ̀yì* *gà.*
3PL.CLp FOC PFV.AFF eau-DEF.CLk boire
'Ce qu'ils ont fait, c'est boire de l'eau.' (Ils n'ont pas fait autre chose).

(10-23b) *Pí* *yá* *yɔ̀-ʔɔ̀yì* *dè* *gà.*
3PL.CLp PFV.AFF eau-DEF.CLk FOC boire

‘C’est de l’eau qu’ils ont bue.’

Il arrive parfois que les locuteurs du minyanka utilisent deux fois la particule *dè* dans le même énoncé, mais il ne s’agit pas de double focalisation, car la première occurrence de la particule est précédée d’un pronom non emphatique, et sa présence est facultative. Seule la deuxième occurrence a une valeur de focalisation, car elle est précédée d’un nom.

(10-24) *Wú dè wà ʃɛ̂ gá-ʕá jé*
3SG.CLw FOC PRF.AFF aller mariage-CLk entrer
Wàʕàkɔrɔ́ dè nì.
Wakoro FOC dans
‘C’est à Wakoro, qu’elle est partie se marier (elle s’est mariée à un Wakorois).’

10.2.2. *Dè* comme marqueur d’ordre

La particule *dè* exprime un ordre lorsqu’elle apparaît en finale d’un énoncé dont le verbe est au futur. Dans ce contexte, on peut la traduire par ‘obligatoirement’.

(10-25) *Yè wà ní mbà dè !*
2PL être.PRS.AFF FUT venir obligatoirement
‘Vous viendrez bon gré mal gré !’

(10-26) *Má wá ní zɔ̀ɔ̀ dè !*
2SG être.PRS.AFF FUT accepter obligatoirement
‘Tu vas accepter bon gré mal gré !’

10.2.3. *Dè* dans certains énoncés interrogatifs

On rencontre la particule *dè* en position finale dans certains énoncés interrogatifs :

- soit pour exprimer la surprise du locuteur par rapport à ce qui vient de se produire (10-27)-(10-28)

(10-27) *Yɔ́-ʕɔ́yí wá hɔ̀ dè ?*
eau-DEF.CLk PRF.AFF finir FOC
‘L’eau est-elle finie ? (en apercevant le récipient vide)’

(10-28) *ʃú-rì wà pè dè ?*
tô-DEF.CLt PRF.AFF être.cuit FOC
‘Le tô est-il prêt ? (en apercevant le tô)’

Il est possible de supprimer *dè* dans les énoncés ci-dessus et obtenir des questions par l’intonation, mais ces questions seraient comprises comme si l’on rapportait un fait à quelqu’un qui n’y croit pas.

- soit pour demander une confirmation (10-29). Dans cet énoncé, on peut supprimer *dè* sans changer le sens de la phrase.

(10-29) *Wú* *bé* *jò* *ná* *wú* *wá*
3SG.CLw être.PST.AFF dire QUOT 3SG.CLw être.PRS.AFF
sé *cɑ́-ʔɑ́ɲí* *ní* *níɲɑ̂ɑ̰ ;*
aller.IPFV marché-DEF.CLk dans aujourd'hui
wú *yá* *tă* *ʃɛ̀* *dè ?*
3SG.CLw PFV.AFF trouver aller FOC
'Il avait dit qu'il irait au marché aujourd'hui ; y est-il finalement allé ?'

10.3. Particules énonciatives

Il existe en minyanka des mots grammaticaux non nécessaires à la construction de la phrase, mais lorsqu'ils sont utilisés, ils constituent la trace de l'intervention de l'énonciateur dans l'énoncé. Dans sa grammaire du bambara, Dumestre (2003 : 303) les appelle particules phrastiques et les définit comme des éléments :

> "- grammaticaux (en nombre fini, inaptes à assumer un terme syntaxique),
>
> - non nécessaires ([…] leur suppression n'invalide pas l'énoncé),
>
> - incidents à une unité de l'énoncé (terme ou partie de terme syntaxique, ou énoncé entier), qui permettent l'insertion de cette unité dans la réalité du discours, soit qu'ils constituent la trace de l'intervention du locuteur dans l'énonciation (renvoi au contexte, topicalisation, contraste), soit qu'ils caractérisent un mode de discours (assertif, interrogatif, injonctif, exclamatif)."

Les mots dont il est question ici sont tous de structure CV ou CVCV et figurent, pour la plupart, en finale absolue et portent sur l'énoncé entier. Ils sont majoritairement à schème tonal haut (avec une réalisation tonale extra-haute). Certains d'entre eux subissent un changement tonal et une modification de leur consonne initiale lorsqu'ils sont utilisés dans un énoncé négatif. Les monosyllabes à schème tonal H deviennent B et les dissyllabes à schème tonal H-H deviennent B-H (excepté *kóyí* qui devient *ŋgòyì*). Ces particules qui changent de schème tonal dans un énoncé négatif subissent également une modification de leur consonne initiale. En effet, lorsque la consonne initiale est :

- une occlusive non-voisée, celle-ci devient occlusive prénasalisée voisée,
- une occlusive voisée, celle-ci se nasalise en conservant son lieu d'articulation initial,
- une approximante, celle-ci se nasalise en conservant son lieu d'articulation,

- une constrictive non-voisée, celle-ci devient voisée.

Le changement de la consonne initiale de ces particules et leur changement tonal peuvent s'expliquer en postulant qu'elles fusionnent avec une particule de négation à ton bas non identifiable en synchronie.

10.3.1. *Bànì*

Cette particule figure exclusivement dans des énoncés affirmatifs dont le verbe est à l'impératif. Elle exprime soit une invitation (10-30)-(10-31) soit une menace (10-32).

(10-30) *Yè jò bànì !*
2PL parler donc
'Parlez donc (n'ayez pas peur) !'

(10-31) *ʃɛ̃ wú yérí bànì !*
aller 3SG.CLw appeler donc
'Va l'appeler donc (le reste ne te concerne pas).'

(10-32) *Ní mṵ́ wá nà̰-Ø*
si 2SG.EMPH être.PRS.AFF homme-INDF.CLw
mú jó bànì !
2SG.EMPH parler donc
'Parle donc, si tu es un homme !'

10.3.2. *Kɛ̀*

Kɛ̀ apparaît dans des énoncés affirmatifs ; elle devient *ŋgɛ̀* au négatif. Cette particule est souvent utilisée dans des répliques à certaines questions et peut être traduite par 'bien sûr'.

(10-33) *Wú yá pà yɛ́ ?*
3SG.CLw PFV.AFF venir Q
'Est-il venu ?'
Wú yá pà kɛ̀ !
3SG.CLw PFV.AFF venir bien.sûr
'Bien sûr qu'il est venu (qu'est-ce que tu croyais ?) !'

(10-34) *Wú yá sɔ̀ɔ̀ yɛ̀ ?*
3SG.CLw PFV.AFF accepter Q
'A-t-il accepté ?'
Wú yá sɔ̀ɔ̀ kɛ̀ !
3SG.CLw PFV.AFF accepter bien.sûr

‘Bien sûr qu’il a accepté (qu’est-ce tu croyais ?) !’

Kɛ̀ peut exprimer une indifférence à une menace, comme c’est le cas dans les exemples suivants.

(10-35) — *Ní má kăa yì ɲú-yáʕá mɛ́ɣ́,*
si 2SG PFV.NEG 3PL.CLy bouche-laisser NEG
wò wà ní ndɻ́ dɛ́ !
1PL être.PRS.AFF FUT se.quereller sans.doute
‘Si tu n’arrrêtes pas, c’est sûr que nous allons nous disputer.’

— *Wò tɻ̀ kɛ̂ !*
1PL se.quereller tant.pis
‘Disputons-nous, cela m’est égal !’

(10-36) *Wú kà sɔ̰ɔ̰ ŋgɛ̀ !*
3SG.CLw PROH accepter tant.pis.NEG
‘Qu’il refuse, cela m’est égal !’

Dans les exemples suivants, *kɛ̀* est utilisée dans des énoncés interrogatifs. L’énoncé (10-37) peut être considéré comme une interrogative par intonation, car il reste interrogatif après la suppression des particules *sá* et *kɛ̀*.

(10-37) *Mɻ́ dé wá sá ní ˈʒé sá kɛ̀ ?*
2SG.EMPH FOC être.PRS.AFF IMM FUT aller enfin donc
‘Donc c’est toi qui vas y aller au final ?’

(10-38) *Mɻ́ wâa sè*
2SG.EMPH être.PRS.NEG aller.IPFV
làkɔ̀lû nà níɲɑ̰̂ɑ̰ ŋgɛ̀ ?
école.DEF.CLw sur aujourd’hui Q.NEG
‘Ne vas-tu pas à l’école aujourd’hui ?’

Cet énoncé doit être compris comme ‘Que fais-tu là encore, tu devrais être déjà parti.’

En (10-38), si on supprime *ŋgɛ̀*, on serait obligé de la remplacer par une particule interro-négative ; sinon la phrase deviendrait agrammaticale. Cela étant, on peut analyser *ŋgɛ̀* dans cette phrase comme la fusion d’une particule interro-négative et de *kɛ̀*.

10.3.3. *Kóyí*

Cette particule a une valeur assertive et exclamative et peut être traduite par ‘certes’. Son schème tonal se réalise extra-haut lorsqu’elle est précédée d’un mot à ton haut, et B-B lorsqu’elle est précédée d’un mot se terminant par un ton bas. Dans un énoncé négatif, *kóyí* se réalise invariablement *ŋgòyì*. En (10-39), elle a une valeur assertive ; en (10-40), elle dénote la

surprise du locuteur ; en (10-41), elle apparaît sous sa forme négative où elle a le sens de ‘certainement pas’.

(10-39) *Wú* *yá* *sɔ̰ɔ̰* *kòyì !*
3SG.CLw PFV.AFF accepter certes
‘(Figure-toi qu’) il a accepté.’

(10-40) *Mè* *cɔ́-nɔ̰* *wà* *pà* *kőyĭ !*
1SG.EMPH frère-DEF.CLw PRF.AFF venir EXCL
‘Mon petit frère est venu !’

(10-41) *Ná* *wâa* *ní* *ǃʒé* *ŋgòyì !*
1SG être.PRS.NEG FUT aller certainement.pas
‘Je n’irai certainement pas !’

10.3.4. *Wálá*

Wálá exprime une information à laquelle l’allocutaire ne s’attendait pas. L’expression de cette information est accompagnée d’une exclamation. Dans un énoncé négatif, *wálá* devient *ŋàlá.*

(10-42) *Mè* *wá* *tɨ̰* *wálă̰ !*
1SG.EMPH PRF.AFF être.rassasié EXCL
‘(Figure-toi que) je suis rassasié !’

(10-43) *Pí* *wâa* *pà* *ŋàlá !*
3PL.CLp PRF.NEG venir EXCL.NEG
‘(Figure-toi qu’) ils ne sont pas venus !’

10.3.5. *Dɛ́*

Dɛ́ est une particule exclamative ; elle devient *nɛ̀* dans un énoncé négatif. Cette particule exprime plusieurs valeurs, entre autres :

- une mise en garde

(10-44) *Yɔ́-ʔɔ́yí* *wá* *hɔ̀* *dɛ́ !*
eau-DEF.CLk PRF.AFF finir EXCL
‘(Je te préviens qu’) il n’y a plus d’eau.’

(10-45) *Nàa* *ní* *mà* *bʉ́* *dɛ́ !*
1SG.être.PRS.AFF FUT 2SG frapper EXCL
‘Je vais te frapper, hein !’

(10-46) *Yè* *kàmbá* *fórò* *nɛ̀ !*
2PL PROH sortir EXCL.NEG

‘Ne sortez surtout pas !’

- un constat

(10-47) *Má wá cɔ̀kɔ̀ dɛ́ !*
2SG PRF.AFF maigrir EXCL
‘Tu as vraiment maigri.’

(10-48) *Sʠsʠ̂ wà yá-dí-kí ní dɛ́ !*
piment.DEF.CLw PRF.AFF chose-manger-DEF.CLk dans EXCL
‘Le repas est très pimenté !’

On la rencontre également combinée avec l’interjection *àʕáyì* ‘non’, pour dire :
Àʕáyìdɛ́ ! ‘Absolument pas !, surtout pas !’

10.3.6. *Dɛ́rɛ́*

Cette particule figure exclusivement dans des énoncés affirmatifs. Elle apparaît généralement dans les réponses aux énoncés interro-négatifs.

(10-49) — *Ísá kăa pà mà ?*
Issa PFV.NEG venir Q.NEG
‘Issa n’est-il pas venu ?’

— *Wú yá pà dɛ́rɛ́ !*
3SG.CLw PFV.AFF venir bien.sûr
‘Si, il est venu.’

(10-50) — *Mʉ́ wâa díi ŋgɛ̀ ?*
2SG.EMPH être.PRS.NEG manger.IPFV Q.NEG
‘Ne manges-tu pas ?’

— *Nàa díi dɛ́rɛ́ !*
1SG.être.PRS.AFF manger.IPFV bien.sûr
‘Si, je mange.’

Elle est parfois utilisée dans les réponses à certaines interrogatives affirmatives où elle peut commuter avec la particule *kɛ̀*.

(10-51) — *Wú bá má yírí, má ní mbà lá ?*
3SG.CLw COND 2SG appeler 2SG FUT venir Q
‘S’il t’invite, viendras-tu ?’

— *Nàa ní mbà dɛ́rɛ́ !*
1SG.être.PRS.AFF FUT venir bien.sûr
‘Bien sûr que je viendrai !’

(10-52) — *Mṵ́* *wá* *sé* *cɑ́-ʔɑ̨́ní* *ní*
2SG.EMPH être.PRS.AFF aller.IPFV marché-DEF.CLk dans
ɲì-kɛ̀ *nà* *yɛ́ ?*
demain-CLk sur Q
'Iras-tu au marché demain ?'
— *Nàa* *sè* *dɛ́rɛ́ !*
1SG.être.PRS.AFF aller.IPFV bien.sûr
'Bien sûr que j'irai !'

10.3.7. *Wó* comme équivalent de *dɛ́rɛ́*

La particule *wó* a la même valeur que *dɛ́rɛ́* dans la mesure où les deux peuvent commuter. Dans chacun des exemples suivants, on peut remplacer *wó* par *dɛ́rɛ́* 'bien sûr'. Cette particule ne s'emploie pas non plus dans un énoncé négatif.

(10-53) — *Ísá,* *mṵ́* *wâa* *sè*
Issa 2SG.EMPH être.PRS.NEG aller.IPFV
ʃí-kí *ní* *ŋgɛ̀ ?*
brousse-DEF.CLk dans Q.NEG
'Issa, ne vas-tu pas en brousse ?'
— *Nàa* *sè* *wó !*
1SG.être.PRS.AFF aller.IPFV bien.sûr
'Bien sûr que j'y vais !'

(10-54) — *Má* *ɲɛ́-nɛ́* *wâa* *ná* *ní* *ŋgɛ̀ ?*
2SG œil-INDF.CLl être.PRS.NEG 1SG dans Q.NEG
'Ne me vois-tu pas ?'
— *Ná* *ɲɛ́-nɛ́* *wá* *má* *ní* *wó !*
1SG œil-INDF.CLl être.PRS.AFF 2SG dans bien.sûr
'Bien sûr que je te vois !'

10.3.8. *Fyéwú*

La particule *fyéwú* 'pas du tout', à la différence des autres particules, figure exclusivement dans des énoncés négatifs.

(10-55) *Pí* *kăa* *cɔ̆* *ɲɑ̨̀* *fyéwú* *ˡmɛ́.*
3PL.CLp PFV.NEG femme.DEF.CLw voir pas.du.tout NEG
'Ils n'ont pas du tout vu la femme.'

(10-56) *Wú* *kăa* *sɔ̀ɔ̀* *fyéwú* *ǃmɛ́.*
3SG.CLw PFV.NEG accepter pas.du.tout NEG
'Il/elle a refusé catégoriquement !'

10.3.9. *Wò* comme marque de politesse

La particule *wò* est utilisée pour exprimer la politesse ou la supplication. Elle devient *mô* dans un énoncé négatif.

En (10-57), *wò* est utilisée pour signifier à l'interlocuteur qu'il ne s'agit pas d'un ordre, mais d'une invitation.

(10-57) *Ná* *Músà* *Ø* *mbá* *wò !*
QUOT Moussa SBJV venir POL
'Que Moussa vienne !' (avec politesse)

L'énoncé suivant est dit à une personne qui est en train de pleurer pour l'inviter à se taire.

(10-58) *Má* *kàmbá* *ɲɛ́ní* *mô !*
2SG PROH pleurer POL.NEG
'Ne pleure pas, s'il te plaît !'

10.3.10. *Wò* comme particule vocative

La particule vocative *wò* est utilisée lorsqu'on hèle quelqu'un.

(10-59) *Ísá wò !* 'Hé Issa !'
Fą́ndà wò ! 'Hé Fanta !'

10.3.11. *Sá*

Lorsque *sá* est postposée à un constituant topicalisé, elle se traduit par 'quant à' (10-60) Lorsqu'elle apparaît à la fin d'un énoncé dont le verbe est à l'impératif, elle exprime l'impatience ou l'agacement du locuteur (10-61). Dans un énoncé négatif, *sá* devient *zà* (10-62).

(10-60) *Cɛ̀-bɛ̀lɛ̀* *sá,* *p-éré* *wá* *ní*
femme-CLp quant.à CLp-EMPH être.PRS.AFF FUT
ǃzé *ní* *ndà* *ŋgàŋì.*
pouvoir FUT PROG partir.IPFV
'Quant aux femmes, elles peuvent commencer à partir.'

(10-61) *Yè* *pà* *sá !*
2PL venir enfin
'Venez, bon sang !'

(10-62) *Ná* *wâa* *pà* *zà.*
QUOT 3SG.PRF.NEG venir enfin.NEG
'Il paraît qu'il n'est pas venu au final.'

10.3.12. *Sáa* comme marque de supplication

Sáa apparaît exclusivement dans des énoncés à l'impératif pour supplier l'interlocuteur. On peut la considérer comme une marque de politesse.

(10-63) *Yè* *pà* *sáa !*
2PL venir POL
'Venez, s'il vous plaît !'

(10-64) *Jó* *sáa !*
parler POL
'Parle, s'il te plaît !'

10.3.13. *Dó* 'et N ?'

La particule *dó* 'et N ?' se place après un nom ou un pronom pour indiquer un changement thématique. Elle est utilisée dans un énoncé interrogatif marqué par l'intonation.

(10-65) *Mṵ́* *wá* *pà ;* *Músà* *dó ?'*
2SG.EMPH PRF.AFF venir Moussa à.propos.de
'Toi, tu es venu ; et Moussa ?' (Enoncé dit dans un contexte où l'énonciateur s'attendait à la venue de Moussa)

(10-66) *Háa-rì* *dò ?*
viande-DEF.CLt à.propos.de
'Et à propos de la viande (que je t'ai donnée) ?' ou bien 'Où est la viande ?'

L'exemple suivant est un échange de salutations entre deux individus.

(10-67) A : *Má* *tô* *dò* *wá ?*
2SG père.DEF.CLw à.propos.de là-bas
'Comment va ton père ?'

B : *Báafí-Ø* *wâa* *wú* *ná* *ǃmɛ́.*
problème-INDF.CLw être.PRS.NEG 3SG.CLw sur NEG
'Il va bien.' (litt) 'Il n'y a pas de problème sur lui.'

A : *Má* *nṵ́* *dò* *wá ?*
2SG mère.DEF.CLw à.propos.de là-bas
'Et ta mère, comment va-t-elle ?'

B : *Wú* *wâa.* *Má* *yɔ̀rɔ̂* *dò ?*
3SG.CLw être.PRS.AFF.là-bas 2SG même à.propos.de
'Elle va bien. Et toi-même ?' (litt) 'Elle est là-bas. Et toi-même ?'

Dans l'exemple suivant, *dó* figure dans un énoncé verbal et se place après le verbe pour évoquer une éventualité.

(10-68) *Mṵ́* *wá* *jò* *ná* *wú* *wâa* *ní*
2SG.EMPH PRF.AFF dire QUOT 3SG.CLw être.PRS.NEG FUT
mbà *mɛ̱́.* *Wú* *bá* *ˡmbá* *dó ?'*
venir NEG 3SG.CLw COND venir à.propos.de
'Tu as dit qu'il ne viendrait pas. Et s'il venait ?'

10.3.14. *Dó*

Cette particule sert à rappeler une chose considérée comme connue par l'interlocuteur. Elle ne s'emploie pas dans un énoncé interrogatif contrairement à son homophone cité ci-dessus. En voici quelques exemples :

(10-69) A : *Mṵ́* *wá* *ná* *ɲà̱-ʕà̱* *pí* *ˡnáʕá ?*
2SG.EMPH être.PRS.AFF PROG quoi-CLk faire.IPFV ici
'Que fais-tu là ?'

B : *Ná* *wá* *ná* *Músà* *ʃĭké-nì.*
1SG être.PRS.AFF PROG Moussa attendre-IPFV
'J'attends Moussa.' (litt) 'Je suis en train d'attendre Moussa.'

A *Músà* *kɛ̀* *wá* *w-éré ?*
Moussa quel être.PRS.AFF CLw-EMPH
'De quel Moussa s'agit-il ?'

B : *Ná* *pɔ́lɔ̂* *dò !*
1SG époux.DEF.CLw bien.sûr
'Mon mari, bien sûr !'

Dans l'exemple (10-69), A sait que le mari de B s'appelle Moussa, mais il ne savait que c'était de lui qu'il s'agissait.

L'exemple suivant est extrait d'un texte narratif où un chrétien refuse de croire que le sanglier soit doté d'une force maléfique.

(10-70) *À* *wú* *ʃĭ* *jó* *ná* *ɲà̱-mà̱*
et.DS 3SG.CLw CONS dire QUOT force.maléfique-INDF.CLk

wà	*kí*	*ˡní*	*ˡmɛ́ ;*	*ní*	*w-éré*
être.PRS	3SG.CLk	dans	NEG	comme	CLw-EMPH
sàa		*kìrìcɛ̀-Ø*			*dó !*
TOP.être.PRS.AFF		chrétien-INDF.CLw			CNTR

‘Puis, il (le chrétien) dit qu’il (le sanglier) n’a pas de force maléfique ; comme il est chrétien, c’est normal qu’il pense ainsi.’

Chapitre 11. L'énoncé interrogatif

En minyanka, l'interrogation totale est exprimée par des particules qui se placent en fin de phrase. Quant aux questions partielles, certaines d'entre elles sont encodées de façon in situ, d'autres sont encodées par des proformes qui peuvent être déplacées sans altérer le sens de la phrase. Dans ce chapitre, nous parlerons d'abord des questions totales, ensuite, des questions alternatives et enfin des questions partielles.

11.1. Les questions totales

Les interrogatives totales sont des questions qui nécessitent une réponse par oui ou par non. Elles se subdivisent en interrogatives totales affirmatives et en interrogatives totales négatives.

11.1.1. Les questions totales affirmatives

En minyanka, il est possible de poser une question en se servant uniquement d'une intonation montante à la fin de la phrase (11-1)-(11-2).

(11-1) *Mṵ́* *yá* *ʃɛ̂* *cɑ́-ʕɑ́ɲí* *ˡní* *táɲɑ̰́ɑ ?*
2SG.EMPH PFV.AFF aller marché-DEF.CLk dans hier
'Es-tu allé au marché hier ?'

(11-2) *Yè-rè* *yá* *dìi ?*
2PL-EMPH PFV.AFF manger
'Avez-vous mangé ?'

Mais le procédé couramment utilisé pour poser une question totale consiste à utiliser une particule interrogative en finale absolue d'énoncé. Ces particules interrogatives sont au nombre de trois : *lá* (*ná* en contexte nasal), *yɛ́*, et *wá*. Les particules *lá* et *yɛ́* sont interchangeables dans bien des contextes. La première a une valeur neutre, alors que la seconde comporte une nuance de respect.

(11-3a) *Wú* *yá* *pà* *lá ?*
3SG.CLw PFV.AFF venir Q
'Est-il venu ?'

(11-3b) *Wú* *yá* *pà* *yɛ́ ?*
3SG.CLw PFV.AFF venir Q
'Est-il venu ?' (avec une nuance de respect)

(11-4a) *Mṵ́* *yá* *dìi* *hɔ̀* *lá ?*
2SG.EMPH PFV.AFF manger finir Q
'As-tu déjà mangé ?'

(11-4b) *Mṵ́* *yá* *dìi* *hɔ̀* *yɛ́ ?*
2SG.EMPH PFV.AFF manger finir Q
'As-tu déjà mangé ?' (avec une nuance de respect)

Dans certains contextes, surtout lorsque le locuteur est en colère, c'est la particule *lá* qu'il utilise (11-5a)-(11-6a). Toutefois, on rencontre *yé* aussi dans de pareilles situations de communication et même dans certaines insultes proférées sous forme de questions rhétoriques (11-7).

(11-5a) *Mè* *yá* *jò* *mṵ́* *ní* *ˡlá ?*
1SG.EMPH PFV.AFF parler 2SG.EMPH dans Q
'T'ai-je adressé la parole ?' (avec irritation)

(11-5b) *Mè* *yá* *jò* *mṵ́* *ní* *ˡyɛ́ ?*
1SG.EMPH PFV.AFF parler 2SG.EMPH dans Q
(Façon polie de dire) 'Je ne t'ai pas adressé la parole.'

(11-6a) *Né* *ʃĩ́* *wá* *ní* *zé*
DEM.CLl pareil être.PRS.AFF FUT pouvoir
mbè *mṵ́* *ná* *lá ?*
faire 2SG.EMPH sur Q
'Peut-on te faire la même chose ?' (avec le ton de la colère)

(11-6b) **Né* *ʃĩ́* *wá* *ní* *zé*
DEM.CLl pareil être.PRS.AFF FUT pouvoir
mbè *mú* *ná* *yɛ́ ?*
faire 2SG.EMPH sur Q

(11-7) *Má* *ɲṵ̀-ŋò-lì* *wà* *kàlàkí* *yɛ́ ?*
2SG tête-boîte-DEF.CLl PRF.AFF gâter Q
'Est-ce que tu as perdu la tête ?' (litt) 'Est-ce que ta tête est gâtée ?'

La particule *wá* peut être traduite par 'est-ce vrai que… ?'. Elle se place également en fin de phrase et prend un ton bas lorsqu'elle est précédée d'un mot se terminant par un ton bas.

(11-8) *Má* *tô* *wà* *kàrí* *cɑ́-ʔɑ̰́ní* *ní* *wá ?*
2SG père.DEF PRF.AFF partir marché-DEF.CLk dans Q
'Est-ce vrai que ton père est parti au marché ?'

(11-9) *Mɨ́* *wá* *sé* *níŋɑ̰ɑ̰* *wà ?*
2SG.EMPH être.PRS.AFF aller.IPFV aujourd'hui Q
'Est-ce vrai que tu pars aujourd'hui ?'

11.1.2. Les questions totales négatives

Toutes les phrases interrogatives totales peuvent être mises sous négation. Les particules *lá*, *yé* et *wá* deviennent respectivement *mà*, *ɲì* et *ŋà* à la forme négative, en fusionnant avec une particule nasale de négation à ton bas non identifiable en synchronie. Comme le minyanka use du double marquage de la négation, les marqueurs prédicatifs doivent aussi se mettre à la forme négative. En mettant les exemples (11-3a-b), et (11-8) ci-dessus à la forme négative, on obtient respectivement (11-10a-b) et (11-11).

(11-10a) *Wú* *kăa* *pà* *mà ?*
3SG.CLw PFV.NEG venir Q.NEG
'N'est-il pas venu ?'

(11-10b) *Wú* *kăa* *pà* *ɲì ?*
3SG.CLw PFV.NEG venir Q.NEG
'N'est-il pas venu ?' (avec une nuance de respect)

(11-11) *Má* *tô* *wăa* *kàrí* *cɑ́-ʕɑ́ɲí* *ꜜní* *ŋà ?*
2SG père.DEF PRF.NEG partir marché-DEF.CLk dans Q.NEG
'Est-ce vrai que ton père n'est pas parti au marché ?'

11.2 Les questions alternatives

Les questions alternatives sont exprimées en minyanka par la conjonction *lâa* 'ou bien' qui devient *lăa* si elle est précédée d'un mot se terminant par un ton bas. *Lâa* est parfois accompagnée de la particule *dàʕá ~ jàʕá* qui signifie aussi 'ou bien', pour marquer l'emphase. *Lâa* peut coordonner deux noms ou deux pronoms emphatiques ou un nom et un pronom emphatique (11-12a-b-c), mais elle ne peut jamais coordonner deux constituants nominaux dont l'un est un pronom non emphatique (11-13a-b-c).

(11-12a) *ʃú-rì* *lăa* *mànù ?*
tô-DEF.CLt ou.bien riz.DEF.CLw
'Du tô ou du riz ?'

(11-12b) *W-éré* *lăa* *mɨ́ ?*
CLw-EMPH ou.bien 2SG.EMPH
'Lui ou bien toi ?'

(11-12c) *Ísá lâa mè ?*
Issa ou.bien 1SG.EMPH
'Issa ou bien moi ?'

(11-13a) **Wò lăa yè ?*
1PL ou.bien 2PL

(11-13b) **Mṵ́ lâa ná ?*
2SG.EMPH ou.bien 1SG

(11-13c) **Músà lâa má*
Moussa ou.bien 2SG

Lâa peut coordonner deux propositions indépendantes (11-14)-(11-15a). Le nom *háarì* 'la viande', qui est coordonné à une proposition en (11-15b) peut être analysé comme le résultat de l'ellipse de la deuxième proposition de l'énoncé (11-15a).

(11-14) *Má wá ní nìî lăa*
2SG être.PRS.AFF FUT manger ou.bien
má wá ní ŋà ?
2SG être.PRS.AFF FUT boire
'Veux-tu manger ou boire ?'

(11-15a) *Má yá fyà-a ʃɔ̀ lâa*
2SG PFV.AFF poisson-CLp acheter ou.bien
má yá háa-rì ʃɔ̀ ?
2SG PFV.AFF viande-DEF.CLt acheter
'As-tu acheté du poisson ou as-tu acheté de la viande ?'

(11-15b) *Má yá fyà-a ʃɔ̀ lâa háa-rì ?*
2SG PFV.AFF poisson-CLp acheter ou.bien viande-DEF.CLt
'As-tu acheté du poisson ou de la viande ?'

Lorsque *lâa* figure à la fin d'un énoncé inachevé, elle est toujours suivie de *dàʕádì ~ jàʕádì,* constitué de *dàʕá ~ jàʕá* 'ou bien' et de *dì* 'comment'.

(11-16) *Wú wá ní mbà lâa, jàʕá-dì ?*
3SG.CLw être.PRS.AFF FUT venir ou.bien ou.bien-comment
'Il viendra ou bien ?'

Comme on peut le constater, la conjonction *lâa* ressemble beaucoup à la particule interrogative *lá* ; il est possible qu'elles aient la même origine.

Il existe une autre stratégie d'encoder une question alternative en minyanka. Elle consiste à utiliser une proposition au moyen de la particule *dàʕá ~ jàʕá* 'ou bien ?' après une question totale. La particule *dàʕá* 'ou bien ?' figure à l'initiale de la proposition où elle est utilisée. La

proposition en *dàʕá* est sémantiquement liée à la phrase interrogative totale qui la précède, et ne peut pas en être dissociée.

(11-17) *Nə̀mbṵ̀-nə̀* *yà* *dìi* *lá ?*
étranger-homme.DEF.CLw PFV.AFF manger Q
dàʕá *wú* *kằa* *dìi* *mɛ̀ ?*
ou.bien 3SG.CLw PFV.NEG manger NEG
'L'hôte a-t-il mangé ou non ?' (litt) 'L'hôte a-t-il mangé ? ou bien il n'a pas mangé ?'

(11-18) *Nə̀ʕə̀* *Màlí* *mó* *ʃɛ̂-ɛ̀,* *p-éré* *bé*
papa Mali POSS personne-CLp CLp-EMPH être.PST.AFF
Kàfɔ̌ɔ-nə̀ *lá ?* *dàʕá* *p-éré* *bé* *ɲə̀-ʕə̀* *dè ?*
Kafono-CLp Q ou.bien CLp-EMPH être.PST.AFF quoi-CLk FOC
'Les gens de la famille de papa Mali étaient-ils des Kafonois (habitants d'un quartier de Pénesso) ou bien qui étaient-ils au juste ? (litt) 'Les gens de la famille de papa Mali, ils étaient des Kafonois ? ou bien ils étaient quoi au juste ?'

(11-19) *Má* *py-ɔ̌* *ɲàarì* *yɛ́ ?*
2SG enfant-DEF.CLw.PRF.AFF marcher Q
dàʕá *wâa* *ɲàarì* *bá* *ˡmɛ́ ?*
ou.bien 3SG.CLw.PRF.NEG marcher pas.encore NEG
'Ton enfant sait-il marcher ou pas encore ?' (litt) 'Ton enfant a-t-il marché ou bien il n'a pas encore marché ?'

11.3. Les questions partielles

Les interrogatives partielles sont des questions qui portent sur un constituant de la phrase et ne sollicitent pas une réponse par oui ou par non. Elles peuvent être exprimées par un pronom interrogatif, qui occupe la même position que le constituant non interrogatif (interrogation in situ), par un déterminant interrogatif, en position postnominale, et par un mot interrogatif, dont la position peut changer sans modifier le sens de la phrase.

11.3.1. *Jɔ́* 'qui'

Le pronom *jɔ́* est probablement un emprunt au bambara *jɔ̂n*. Il est parfois accompagné par le nom *fɔ̀lɔ̂* 'le propriétaire' pour donner la forme *jɔ́fɔ̀lɔ̀* 'qui'. *Jɔ́* est employé uniquement pour un référent humain. A ce titre, il s'accorde en classe W (11-20) qui est celle des humains. Il s'emploie en position de sujet (11-21), d'objet (11-22) et d'argument oblique (11-23).

(11-20) *Jɔ́* *w-í ?*
qui CLw-ID
'Qui est-ce ?'

(11-21) *Jɔ́ wá pà ?*
qui PRF.AFF venir
'Qui est-ce qui est venu ?'

(11-22) *Mṵ́ yá jɔ̀ tṵ̀ ?*
2SG.EMPH PFV.AFF qui envoyer
'Qui as-tu envoyé ?'

(11-23) *Mṵ́ yá wàrù kṳ̀ jɔ́ má ?*
2SG.EMPH PFV.AFF argent.DEF.CLw donner qui à
'A qui as-tu donné l'argent ?'

Lorsque le nom qu'il représente est au pluriel, le pronom *jɔ́* prend aussi la forme du pluriel et s'accorde en classe P.

(11-24) *Jɔ́-mbɛ̀ɛ wà mbé ?*
qui-CLp être.PRS.AFF DEM.CLp
'Qui sont ces gens (que je te montre) ? (litt) 'Qui sont ceux-ci ?'

(11-25) *Mṵ́ yá jɔ̀-mbɛ̀ɛ ʃáarí mɛ̰̀ɛ̰ ?*
2SG.EMPH PFV.AFF qui-CLp saluer comme.ceci
'Qui sont ces gens que tu viens de saluer ?' (litt) 'Tu viens de saluer qui comme ça ?'

11.3.2. *Ɲṳ̀ʕṳ̀* 'quoi'

Le pronom *ɲṳ̀ʕṳ̀* est utilisé pour les référents non humains. Il s'accorde en classe K (11-26) et peut occuper la position de sujet (11-27), d'objet (11-28) et d'argument oblique (11-29).

(11-26) *Ɲṳ̀-ʕṳ̀ bé k-ɛ̂ ?*
quoi-CLk être.PST.AFF CLk-ID
'Qu'est-ce que c'était ?'

(11-27) *Ɲṳ̀-ʕṳ̀ wá ná ɲàarì mɛ̰̀ɛ̰ ?*
quoi-CLk être.PRS.PRS.AFF PROG marcher.IPFV comme.ceci
'Qu'est-ce qui est en train de marcher comme ça ?'

(11-28) *Wú kăa ɲṳ̀-ʕṳ̀ pé ꜜmɛ́ ?*
3SG.CLw PFV.NEG quoi-CLk faire NEG
'Que n'a-t-il pas fait ?'

(11-29) *Mṵ́ yá yɔ̀-ʕɔ̀yì hó ɲṳ̀-ʕṳ̀ fɔ̰́ní mɛ̰̀ɛ̰ ?*
2SG.EMPH PFV.AFF eau-DEF.CLk puiser quoi-CLk dans ainsi
'Dans quel objet viens-tu de puiser de l'eau ?' (litt) 'Dans quoi viens-tu de puiser de l'eau ?'

Le pronom *ɲa̱ʕa̱* (classe K, donc singulier) peut être employé pour désigner un nom appartenant à la classe Y (pluriel) (11-30), (11-31).

(11-30) *Na̱-ʕa̱* *y-í ?*
quoi-CLk CLy-ID
'Qu'est-ce que c'est ?' (litt) 'C'est quoi ? (en faisant référence à plusieurs choses)'

(11-31) *Na̱-ʕa̱* *wá* *ɲé ?*
quoi-CLk être.PRS.AFF DEM.CLy
'Qu'est-ce que c'est ?' (en montrant du doigt plusieurs choses)

11.3.3. *Kɛ̀* 'quel(les)'

Kɛ̀ 'quel(les)' est un déterminant interrogatif qui ne s'accorde pas en classe ; il se postpose au nom qu'il détermine.

(11-32) *Mṵ́* *wá* *yìrì* *kù-lì* *kɛ̀* *ní ?*
2SG.EMPH PRF.AFF se.lever village-DEF.CLl quel dans
'Tu viens de quel village ?'

(11-33) *Mṵ́* *wá* *nə̀ɦɔ̀-Ø* *kɛ̂* *hó ˈná ?*
2SG.EMPH être.PRS.AFF homme-CLw quel au.sujet.de
'Tu parles de quel monsieur ?'

Les pronoms interrogatifs sont obtenus à partir d'un pronom anaphorique auquel s'adjoint *kɛ̀*, cf. §3.2.3 pour le paradigme des pronoms interrogatifs.

(11-34) — *Pí* *yá* *cɔ̌* *ɲa̱* *táɲa̱a̱.*
3PL.CLp PFV.AFF femme.DEF.CLw voir hier
'Ils ont vu la femme hier.'

— *Wú-kɛ̀ ?*
3SG.CLw-quel
'Laquelle ?'

11.3.4. *Na̱ʕa̱ná* 'pourquoi'

Le mot *ɲa̱ʕa̱ná* est composé de *ɲa̱ʕa̱* 'quoi' et de la postposition *ná* 'sur'. Il sert à questionner sur la cause d'un événement. Il peut figurer à gauche du sujet ou en position postverbale dans un énoncé minimal (11-35a)-(11-35b).

(11-35a) *Na̱ʕa̱ná* *mṵ́* *yá* *jɔ̀ ?*
pourquoi 2SG.EMPH PFV.AFF parler
'Pourquoi as-tu parlé ?'

(11-35b) *Mṵ́* *yá* *jɔ̀* *ɲa̱ʕa̱ná ?*
2SG.EMPH PFV.AFF parler pourquoi

Même sens que (11-35a).

Dans une construction de structure S (O) V X, *ɲàʕɑ̀ná* se place soit à gauche du sujet (11-36a) soit immédiatement après le verbe (11-36b). Lorsqu'il figure après le constituant postverbal, il est séparé des autres constituants par une petite pause qui peut être représentée à l'écrit par une virgule (11-36c).

(11-36a) *Nàʕɑ̀ná mɨ́ kâa pà táɲɑ̂ɑ̀ mɛ̀ ?*
pourquoi 2SG.EMPH PFV.NEG venir hier NEG
'Pourquoi n'es-tu pas venu hier ?'

(11-36b) *Mɨ́ kâa pà ɲàʕɑ̀ná táɲɑ̂ɑ̀ mɛ̀ ?*
2SG.EMPH PFV.NEG venir pourquoi hier NEG
Même sens que (11-36a).

(11-36c) *Mɨ́ kâa pà táɲɑ̂ɑ̀ mɛ̀, ɲàʕɑ̀ná ?*
2SG.EMPH PFV.NEG venir hier NEG pourquoi
'Tu n'es pas venu hier, pourquoi ?'

11.3.5. L'expression du temps

Le minyanka ne dispose pas de mot interrogatif spécifique pour exprimer le temps. Pour ce faire, il faut utiliser l'un des noms synonymes *wáʕátô* ou *kùmɔ̂* 'le moment' suivi du déterminant interrogatif *kɛ̀* 'quel' pour dire 'à quel moment, quand'. Les noms *wáʕátô* et *kùmɔ̂* sont tous les deux empruntés au bambara *wágátî*, *tùmâ*. La place naturelle, c'est-à-dire non marquée du groupe nominal interrogatif exprimant le temps est derrière le verbe ; mais il est possible de le placer à gauche du sujet.

(11-37) *Fɑ́ndà yá pà kùmɔ̂ kɛ̀ ?*
Fanta PFV.AFF venir moment.DEF.CLw quel
'Quand est-ce que Fanta est venue ?'

(11-38) *Lé há-lì yà pè wáʕátô kɛ̀ ?*
3SG.CLl affaire-DEF.CLl PFV.AFF faire moment.DEF.CLw quel
'Cette affaire s'est déroulée quand ?'

11.3.6. *Dì* 'comment'

Le mot interrogatif *dì* 'comment', emprunté au bambara, sert à questionner sur la manière. Il se place toujours à la fin de la phrase. Il peut être précédé du nom *cókô* 'la manière' également emprunté au bambara.

(11-39) *Mʉ́* *mɛ́-kɛ́* *wá* *dì ?*
2SG.EMPH nom-INDF.CLk être.PRS.AFF comment
'Comment t'appelles-tu ?'

(11-40) *Yí* *wá* *pè* *(cókó-Ø)* *dì ?*
3PL.CLy PRF.AFF faire manière-CLw comment
'Que s'est-il passé ?'

(11-41) *Wú* *wá* *jò* *dì ?'*
3SG.CLw PRF.AFF dire comment
'Qu'est-ce qu'il a dit ?'

11.3.7. *Jòlì* 'combien'

Le quantifieur *jòlì* 'combien' est également emprunté au bambara. Il peut être utilisé comme déterminant (11-42) ou comme pronom (11-43). S'il prend un ton haut en (11-42a) c'est parce que le nom précédent porte un ton flottant haut. Il ne peut jamais se postposer à un pronom ; c'est ce qui explique l'agrammaticalité de (11-42b).

(11-42a) *Yè-ré* *ʃɛ̰́-ɛ́* *jólí* *wá* *pà ?*
2PL-EMPH personne-CLP combien PRF.AFF venir
'Vous êtes combien à être venus ?'

(11-42b) **Yè-rè* *jólì* *wá* *pà ?*
2PL-EMPH combien PRF.AFF venir

(11-43) *Mʉ́* *yá* *jòlì* *kɑ́* *wù* *má ?*
2SG.EMPH PFV.AFF combien donner 3SG.CLw à
'Combien lui as-tu donné ?' (litt) 'Tu lui as donné combien ?'

11.3.8. *Mí* 'où'

Le mot *mí* 'où' est aussi un emprunt au bambara. Son équivalent minyanka est *téʕéyì kɛ̀* 'quel endroit', prononcé [téʕɛ́ kɛ̀]. Les deux s'emploient couramment et sont interchangeables. Ils figurent toujours en fin d'énoncé.

(11-44) *Má* *wá* *sé* *té-ʕéyì* *kɛ̀* *ní ?*
2SG être.PRS.AFF aller.IPFV endroit-DEF.CLk quel dans
'Où vas-tu ?'

(11-45) *Yè-rè* *wá* *yìrì* *mí ?*
2PL-EMPH PRF.AFF se.lever où
'D'où venez-vous?'

Chapitre 12. Le quotatif *ná* et la complémentation

Creissels (2006VOL2 : 253) définit les propositions complétives comme : “des subordonnées non relatives qui forment avec un élément de la phrase matrice (qui peut être un verbe, un nom, un adjectif ou une adposition) une construction dans laquelle la subordonnée sature une valence de cet élément de manière analogue à ce que pourrait faire un constituant nominal.”

En minyanka, la plupart des propositions complétives sont introduites par le quotatif *ná* ‘que’ qui se place après le verbe de la proposition matrice. Dans les sections qui suivent, nous étudierons d’abord les différents emplois du quotatif avant d’étudier les différentes propositions complétives.

12.1. Le quotatif *ná* dans le discours rapporté

Le minyanka dispose de deux procédés pour rapporter un discours. Le premier consiste à utiliser la proposition introduite par *ná* comme complément d’un verbe de parole (12-1a). Le second consiste à utiliser la subordonnée introduite par *ná* comme propos rapporté en l’absence de la proposition matrice (12-1b). Dans ces constructions, le verbe est à l’indicatif et succède à un marqueur prédicatif.

(12-1a) *Músà* *wá* *jò* *ná* *kóló-kì*
Moussa PRF.AFF dire QUOT faim-DEF.CLk
wà *wèrí* *w-éré* *ꜜná.*
PRF.AFF être.chaud CLw-EMPH sur
‘Moussa dit qu’il (Moussa) a faim.’

(12-1b) *Ná* *kóló-kì* *wà* *wèrí* *w-éré* *ꜜná.*
QUOT faim-DEF.CLk PRF.AFF être.chaud CLw-EMPH sur
‘(Il dit) qu’il a faim.’

En (12-2), *ná* exprime une évidentialité par ouï-dire.

(12-2) *W-à* *yà* *pà* *mbà* *kúrúkú* *ꜜná,*
CLw-INDF PFV.AFF venir venir dernier sur
ná *w-éré* *bé* *pè* *sɔ̀rɔ̀làfĩ-Ø*
QUOT CLw-EMPH être.PST.AFF faire soldat-INDF.CLw
‘Il y en a un qui était venu tout dernièrement, on racontait que celui-ci était devenu soldat.’

12.2. *Ná* et l'expression de la dénomination

Dans les constructions visant à révéler le nom d'une personne ou d'une chose, le nom de l'entité désignée est précédé de *ná*.

(12-3) *Wú* *mò* *nṵ̂* *bè* *yìrì*
3SG.CLw POSS mère.DEF.CLw être.PST.AFF se.lever
Séŋɔ́ʕɔ̀lɔ́kɑ́ʕɑ́ *ní,* *ná* *Pétúmú.*
Sénkola dans QUOT Pètoumou
'Sa mère venait de Sénkola et s'appelait Pètoumou.'

Dans la construction *X* + *mɛ́kɛ́* + *ná* + *N* 'X s'appelle N', la présence de *ná* est facultative (12-4).

(12-4) *Wú* *mɛ́-kɛ́* *bé* *(ná)* *Cɑ̀ŋɑ̀mwɔ̀.*
3SG.CLw nom-CLk être.PST.AFF QUOT Tchangamon
'Il s'appelait Tchangamon.' (litt) 'Son nom était Tchangamon.'

12.3. *Ná* et le subjonctif

Certains énoncés de structure *Ná* + *S (O) V* à l'affirmatif, et *Ná* + *S* + *kàN ́ ~ kàmbáN (O) V* au négatif expriment respectivement un ordre ou une interdiction à l'endroit du destinataire du message. Dans ces énoncés, le schème tonal du verbe se comporte de la façon suivante :

- les verbes à schème tonal H demeurent H
- tous les verbes monosyllabiques à ton bas deviennent H
- tous les verbes à ton BHB (sauf certains empruntés au bambara, lesquels demeurent BHB) et tous les verbes polysyllabiques à ton B deviennent H-B.

Quand on compare les énoncés (12-5) et (12-6), on constate que le marqueur prédicatif du prohibitif (subjonctif négatif) est présent dans la construction négative, alors qu'aucun marqueur prédicatif apparent ne figure dans la construction affirmative. En revanche, le schème tonal du verbe est identique dans les deux constructions. Ceci nous amène à postuler l'existence d'un marqueur Ø du subjonctif entre le sujet et le verbe dans la construction affirmative, ce qui expliquerait le changement du ton lexical du verbe.

fòrò 'sortir'

(12-5a) *Ná* *wú* *Ø* *fórò !*
QUOT 3SG.CLw SBJV sortir
'Qu'il sorte !'

(12-5b) *Ná wú kà fórò mɛ́ !*
QUOT 3SG.CLw PROH sortir NEG
'Qu'il ne sorte pas !'

pà 'venir'

(12-6a) *Ná pí Ø mbá ɲì-kɛ̀ nà !*
QUOT 3PL.CLp SBJV venir demain-CLk sur
'Qu'ils viennent demain !'

(12-6b) *Ná pí kà mbá ɲì-kɛ̀ nà mɛ́ !*
QUOT 3PL.CLp PROH venir demain-CLk sur NEG
'Qu'ils ne viennent pas demain !'

Ces énoncés en *ná* peuvent être utilisés comme des propositions subordonnées d'une proposition matrice, comme on peut le constater dans les exemples suivants.

(12-7) *Mè wá jò ná wú Ø fórò.*
1SG.EMPH PRF.AFF dire QUOT 3SG.CLw SBJV sortir
'J'ordonne qu'il sorte !'

(12-8) *Wú wá jò ná pí kàmbá*
3SG.CLw PRF.AFF dire QUOT 3PL.CLp PROH
mbá ɲì-kɛ̀ nà mɛ́.
venir demain-CLk sur NEG
'Il leur a dit de ne pas venir demain.'

Lorsque l'énonciateur correspond à la 1ère personne du singulier, les locuteurs utilisent souvent le mot *ɲó* à la place de *ná*. L'énoncé suivant constitue un exemple illustratif de l'usage de *ɲó*.

(12-9) *Ɲó wú Ø mbá ɲì-kɛ̀ nà !*
QUOT 3SG.CLw SBJV venir demain-CLk sur
'Je demande qu'il vienne demain !'

12.4. Classes sémantiques des prédicats qui régissent une subordonnée complétive

En nous inspirant de Noonan (2007), nous allons étudier la catégorie sémantique des prédicats du minyanka qui sélectionnent une proposition subordonnée complétive. Il ne s'agit point ici d'étudier tous les emplois possibles de ces prédicats, mais uniquement leurs emplois

en tant que *complement-taking predicates*, c'est-à-dire des prédicats régissant une subordonnée complétive.

12.4.1. Complémentation des verbes d'énonciation

Noonan (2007 : 121) définit les prédicats d'énonciation (*utterance predicates*) comme :

> "Utterance predicates are used in sentences describing a simple transfer of information initiated by an agentive subject. The complement represents the transferred information, and the CTP (Complement-Taking Predicate) describes the manner of transfer, the illocutionary force of the original statement, and can also give an evaluation of the speaker's (as opposed to the agent subject's) view of the veracity of the proposition encoded in the complement."

En suivant cet auteur, les verbes minyanka comme *jò* 'dire, parler', *ɲú-círí* (bouche-rencontrer) 'répondre' et *jáabî* 'répondre' peuvent être considérés comme des verbes d'énonciation. Chacun de ces verbes introduit sa subordonnée complétive au moyen du quotatif *ná* et requiert généralement l'emploi du mode indicatif dans la subordonnée.

L'énoncé (12-10) est extrait d'une discussion sur le culte des différents fétiches, dont les femmes sont tenues à l'écart en milieu minyanka. Dans cet énoncé, le locuteur affirme qu'une femme âgée du village a refusé de répondre à certaines de ses questions sur le culte du Nya.

(12-10) *Wú* *yá* *jò* *ná* *w-éré* *wá*
3SG.CLw PFV.AFF dire QUOT CLw-EMPH être.PRS.AFF
cé-Ø, *ná* *w-éré* *wâa*
femme-INDF.CLw QUOT CLw-EMPH être.PRS.NEG
ní *zée* *ɲò* *ɲè* *mɛ́.*
FUT pouvoir parler dépasser NEG
'Elle a dit qu'elle était une femme et qu'elle ne pouvait pas en dire plus.'

Il est intéressant de constater en (12-11) que c'est le verbe à l'infinitif *mà jò* 'dire, parler' qui régit la subordonnée complétive qui lui succède. Dans cette phrase, bien que l'énonciateur n'ait pas utilisé le quotatif *ná* après *jò* 'dire', on pourrait bien le mettre sans aucun problème.

(12-11) *Né* *ɲà-yì* *bέε* *ní* *yí* *tɔ́kɔ́rɔ́* *ɲà-tu̱ndùŋɔ̀-Ø.*
DEM.CLy Nya-DEF.CLy tous et 3PL.CLy propre Nya-messager-CLw
Mà *jò* *tu̱ndùŋɔ̀-Ø* *wâa* *kí* *ŋgé*
INF dire messager-CLw être.PRS.NEG 3SG.CLk DEM.CLk
wó *ǃŋgé* *ǃná* *mɛ́,* *k-éré* *wăa* *mɛ́*
DISTR DEM.CLk sur NEG CLk-EMPH être.PRS.NEG.là-bas NEG
'Tous ces Nya avaient leurs propres messagers. Aucun d'entre eux n'était sans messager.' (litt) 'Tous ces Nya avaient leurs propres messagers. Dire qu'il y en avait un sans messager, celui-ci n'existait pas.'

En (12-12), le verbe de la proposition subordonnée complétive est à l'impératif.

(12-12) *Mṵ́* *wâa* *jò* *ná* *wò*
2SG.EMPH PRF.NEG dire QUOT 1PL
jò-né-ɲì *y-à* *jò* *níŋ̂g̱a* *mà ?*
parole-être.vieux-DEF.CLy CLy-INDF dire aujourd'hui Q.NEG
'N'as-tu pas dit que nous allions nous entretenir sur des faits historiques aujourd'hui ?' (litt.) 'N'as-tu pas dit que : "Parlons des paroles anciennes aujourd'hui ?"'

12.4.2. Complémentation des verbes commentatifs (verbes factifs)

Les verbes commentatifs, souvent appelés verbes factifs, sont définis par Noonan (2007 : 127) comme suit :

> "Commentative predicates resemble propositional attitude predicates in that, when an overt human subject appears, the subject is an experiencer since the predicate gives information about mental attitudes. They differ from propositional attitude predicates in that they provide a comment on the complement proposition which takes the form of an emotional reaction or evaluation."

Comme le désigne leur nom, ces verbes portent un commentaire sur l'action exprimée par le verbe de la proposition subordonnée. En minyanka, les verbes et locutions verbales rentrant dans cette catégorie sont :

cée-rí gó (corps-DEF.CLt tuer) 'se décourager, être triste, décourager'

cée-rí sg̱ʕg̱ná (corps-DEF.CLt détacher) 'être content, rendre content'

jàláʕáyì 'avoir tort, blâmer'

nímísâ 'regretter'

Ces verbes ont en commun d'avoir toujours un verbe nominalisé en position de complément, comme nous pouvons le constater dans les exemples suivants.

(12-13) *Mè* *cée-rì* *wà* *gò*
1SG.EMPH corps-DEF.CLt PRF.AFF tuer
wú *ʒɛ̀-ɔ̂* *nà.*
3SG.CLw NMLZ.aller-DEF.CLw sur
'Je suis triste qu'il parte.' (litt) 'Je suis triste de son départ.'

(12-14) *Wú* *wá* *nìmìsâ* *wú*
3SG.CLw PRF.AFF regretter 3SG.CLw
ségɔ̂ *mbɛ̀rɔ̂* *nà.*
chèvre.DEF.CLw NMLZ.vendre.DEF.CLw sur
'Il regrette d'avoir vendu sa chèvre.' (litt) 'Il regrette la vente de sa chèvre.'

12.4.3. Complémentation des verbes de cognition (verbes semifactifs)

En parlant des verbes de cognition, qu'il appelle *predicates of knowledge and acquisition of knowledge,* Noonan (2007 : 129) dit "These predicates take experiencer subjects and describe the state, or the manner of acquisition, of knowledge."

En suivant cet auteur, les verbes suivants peuvent être considérés comme ayant une valeur cognitive :

cɛ́ 'savoir'

fṵ-ŋǵ tó (intérieur-INDF.CLk tomber) 'se rappeler'

fṵ-ŋǵ wɔ́ (intérieur-INDF.CLk être noir) 'oublier'

nókó 'entendre (utilisé avec la valeur de 'apprendre une nouvelle')'

ŋa̰ 'voir (utilisé avec la valeur de 'se rendre compte')'

Tous ces verbes introduisent leurs propositions complétives au moyen du quotatif *ná* et requièrent l'emploi de l'indicatif dans la subordonnée.

Cɛ́ 'savoir', *nókó* 'entendre', et *ŋa̰* 'voir' sont des verbes transitifs, et lorsqu'ils sont utilisés comme verbes de la proposition matrice, la position d'objet direct est obligatoirement occupée par le pronom cataphorique *yí* '3PL.CLy' qui réfère à la proposition subordonnée complétive. Ces verbes sont utilisés dans des énoncés simples en (12-15a), (12-16a) et (12-17a), et dans des énoncés complexes en (12-15b), (12-16b) et (12-17b).

(12-15a) *Wú wá yì cɛ́.*
3SG.CLw PRF.AFF 3PL.CLy savoir
'Il le sait.' (litt) 'Il les sait.'

(12-15b) *Táŋɛ́lɛ́ dè, mè yá yì cɛ́*
l'an.passé FOC 1SG.EMPH PFV.AFF 3PL.CLy savoir
ná yápyɛ̀-ʔɛ̀lɛ̀ bè wò kàmba̰.
QUOT fétiche-CLt être.PST.AFF 1PL chez
'C'est l'année dernière que j'ai su qu'il y avait des fétiches chez nous.'

(12-16a) *Mè yá yì nókó.*
1SG.EMPH PFV.AFF 3PL.CLy entendre
'Je l'ai appris.' (litt) 'Je les ai entendus.'

(12-16b) *Mè yá yì nókó*
1SG.EMPH PFV.AFF 3PL.CLy entendre
ná mṵ́ wá sé níŋa̰ga̰.
QUOT 2SG.EMPH être.PRS.AFF aller.IPFV aujourd'hui
'J'ai appris que tu partais aujourd'hui.'

Lorsque *ɲa̱* ‘voir’ est utilisé comme verbe de perception, le pronom en position d’objet s’accorde selon la classe du nom qu’il représente (12-17a), mais lorsqu’il est utilisé comme verbe de cognition (avec la valeur de ‘se rendre compte’) dans une phrase complexe, le pronom cataphorique en position d’objet est toujours *yí* ‘3PL.CLy’ et réfère à la proposition subordonnée.

(12-17a) *Mè* *yá* *wù/kì/lì* *ɲa̱.*
1SG.EMPH PFV.AFF 3SG.CLw/3SG.CLk/3SG.CLl voir
‘Je l’ai vu.’

(12-17b) *Cɔ̂* *yà* *yì* *ɲa̱* *ná*
femme.DEF.CLw PFV.AFF 3PL.CLy voir QUOT
ʃú-ró *ndé-mì* *wàa* *ná*
tô-INDF.CLt DEM-REL être.PRS.AFF.là-bas QUOT
t-éré *wá* *sá* *ní* *mbà* *ŋgólóŋ̱* *ŋgé,*
CLt-EMPH être.PRS.AFF IMM FUT venir manquer lorsque
à *wú* *ʃĩ* *yírì* *má*
et.DS 3SG.CLw CONS se.lever et.SS
cɔ́-lì *tàʕà* *wó-vɔ́-ŋ̱.*
marmite-DEF.CLl poser ADJ-nouveau-CLk
‘Lorsque la femme s’est aperçue que le tô qui restait n’allait pas suffire (litt. allait manquer), elle s’est levée et a posé la marmite au feu à nouveau.’

Fṵŋ̱ tó ‘se rappeler’ et *fṵŋ̱ wɔ́* ‘oublier’ sont tous les deux intransitifs. Les exemples suivants attestent leur emploi dans des phrases complexes.

(12-18) *Mè* *bé* *sá* *ní* *ndà* *sè*
1SG.EMPH être.PST.AFF IMM FUT trouver aller.IPFV
ʃĩ-kí *ˡní,* *à* *ná* *fṵ́-ŋ̱*
brousse-DEF.CLk dans et.DS 1SG intérieur-INDF.CLk
ʃĩ *ndó* *ná* *mṵ́*
CONS tomber QUOT 2SG.EMPH
wá *má* *níŋ̱a̱.*
être.PRS.AFF venir.IPFV aujourd’hui
‘Je m’apprêtais à aller en brousse quand je me suis rappelé que tu venais aujourd’hui.’

(12-19) *Mè* *fṵ́-ŋ̱* *bé* *wɔ̀*
1SG.EMPH intérieur-INDF.CLk être.PST.AFF être.noir
ná *táŋ̱a̱* *bè* *tàràtá-Ø.*
QUOT hier être.PST.AFF mardi-INDF.CLw
‘J’avais oublié qu’hier c’était mardi.’

12.4.4. Complémentation des verbes manipulatifs

Le terme **verbes manipulatifs**, traduit de l’anglais *manipulative verbs*, concerne les verbes ayant un sémantisme causatif. Ils sont définis par Noonan (2007 : 136) comme suit : “Manipulative predicates express a relation between an agent or a situation which functions as

a cause, an affectee, and a resulting situation. The affectee must be a participant in the resulting situation."

Les verbes concernés ici sont entre autres :

pè 'faire'

yàʕà 'laisser (autoriser)'

tɛ́kí 'aider (qqn à faire qqch)'

tù̱ 'envoyer (qqn pour faire qqch)'

wájíbî 'obliger, forcer'

Ces verbes ont en commun d'avoir un verbe à l'infinitif dans la proposition subordonnnée, dont le sujet correspond à l'objet direct du verbe manipulatif (12-20)-(12-22). La proposition complétive des verbes *tù̱* 'envoyer' et *wájíbî* 'obliger, forcer', peut être à l'infinitif ou au subjonctif (12-23)-(12-24).

(12-20) *Jíríní-cì-kî* *ŋgé-mì* *k-é*
margousier-arbre-DEF.CLk DEM.CLk-REL CLk-PRSTF
kàfù-kî *nà, Bɔ́lí* *ní* *ʃìnà* *yá*
dehors-DEF.CLk sur Boli et Sina PFV.AFF
Nàkɔ̀rɔ́ *pé* *mà* *k-èrè* *cɛ́mì.*
Nakoro faire INF CLk-EMPH planter
'Le margousier qui se trouve dehors, Boli et Sina l'ont fait planter par Nakoro.'

(12-21) *Wú* *yá* *mè* *yáʕà*
3SG.CLw PFV.AFF 1SG.EMPH laisser
(mà) *ʃɛ̂* *yɔ́-ʕɔ́yí* *lɔ́.*
INF aller eau-DEF.CLk prendre
'Il m'a autorisé à aller chercher de l'eau.' (litt) 'Il m'a laissé aller chercher de l'eau.'

(12-22) *Fá̱ndà* *yá* *Jɛnɛ̂* *tɛ́kí* *mà* *fɛ̱́-ɲì* *jè.*
Fanta PFV.AFF Djeneba aider INF habit-DEF.CLy laver
'Fanta a aidé Djeneba à laver les habits.'

(12-23a) *Mè* *yá* *Jɛ̀nɛ̂* *tú̱*
1SG.EMPH PFV.AFF Djeneba envoyer
mà *ʃɛ̂* *háa-rì* *ʃɔ.*
INF aller viande-DEF.CLt acheter
'J'ai commissionné Djeneba pour aller acheter de la viande.'

(12-23b) *Mè* *yá* *Jɛ̀nɛ̂* *tú̱* *ná*
1SG.EMPH PFV.AFF Djeneba envoyer QUOT
wú *Ø* *ʃɛ̌* *háa-rì* *ʃɔ.*
3SG.CLw SBJV aller viande-DEF.CLt acheter
'J'ai commissionné Djeneba afin qu'elle aille acheter de la viande.'

(12-24a) *Bákárì* *yá* *ʃìnà* *wájíbî* *mà* *ʃɛ̂* *cɑ́-ʕɑ́ɲí* *ǃní.*
Bakary PFV.AFF Sina obliger INF aller marché-DEF.CLk dans
'Bakary a obligé Sina à aller au marché.'

(12-24b) *Bákárì yá ʃìnà wájíbî ná*
Bakary PFV.AFF Sina obliger QUOT
wú Ø ʃɛ̌ cɑ́-ʕɑ́ɲí ní.
3SG.CLw SBJV aller marché-DEF.CLk dans
'Bakary a forcé Sina pour qu'il aille au marché.'

12.4.5. Complémentation des verbes modaux

Les verbes modaux expriment l'attitude du locuteur vis-à-vis du contenu propositionnel de son énoncé. Excepté les verbes de modalité épistémique (*dá* 'croire', *sɔ́ŋɔ́* 'penser', *ʃíká* 'douter') et le verbe de capacité (*sée* 'pouvoir'), tous les verbes modaux du minyanka (*cé* 'refuser', *fúŋɔ́ pɛ́* 'être inquiet', *fyá* 'avoir peur, effrayer', *sɔ̀ɔ̀* 'accepter', *ʃà* 'chercher (avec la valeur de 'vouloir')', *yàlà* 'convenir, devoir', *wájíbî* 'obliger') régissent une subordonnée complétive dont le verbe est au subjonctif. Les verbes de modalité épistémique régissent des propositions subordonnées dont le verbe est à l'indicatif.

Lorsque le sujet de *yàlà* 'devoir' est animé, il est nécessairement coréférent à celui de la proposition complétive (12-25). L'énoncé (12-26) montre qu'il est possible d'avoir un pronom non référentiel comme sujet de *yàlà*, auquel cas le sujet de la complétive est toujours exprimé et différent de celui de *yàlà*. La proposition subordonnée complétive de ce verbe est toujours au subjonctif.

(12-25) *Wú wá yàlà wú ʃí mbá níŋɑ̂ɑ.*
3SG.CLw PRF.AFF devoir 3SG.CLw SBJV venir aujourd'hui
'Il doit venir aujourd'hui.'

(12-26) *Lí wá yàlà wú kàmbá mbá ˡmɛ́.*
3SG.CLl PRF.AFF convenir 3SG.CLw PROH venir NEG
'Il convient qu'il ne vienne pas.'

Lorsque le sujet des verbes *ʃà* 'chercher' et *cé* 'refuser' est coréférent à celui de la proposition complétive, le sujet de cette dernière est toujours non exprimé, et son verbe peut se mettre soit au subjonctif soit au futur (12-27a-b)-(12-28a-b). Si le sujet du verbe modal est différent de celui de la proposition complétive, ce dernier est toujours exprimé et le verbe de la subordonnée se met toujours au subjonctif (12-27c)-(12-28c). Comme *ʃà* 'chercher' est un verbe transitif, il est précédé du pronom cataphorique *lí* '3SG.CLl', lequel réfère à la proposition complétive.

(12-27a) *Pí wá lí ʃà-lì ʃí mbá.*
3PL.CLp être.PRS.AFF 3SG.CLl chercher-IPFV SBJV venir
'Ils veulent venir.' (litt) 'Ils le cherchent à venir.'

(12-27b) *Pí* *wá* *lí* *ʃà-lì* *ní* *mbà.*
3PL.CLp être.PRS.AFF 3SG.CLl chercher-IPFV FUT venir
Même sens que (12-27a)

(12-27c) *Pí* *wá* *lí* *ʃà-lì* *wò* *ʃĩ* *ʃɛ́.*
3PL.CLp être.PRS.AFF 3SG.CLl chercher-IPFV 1PL SBJV aller
'Ils veulent que nous allions.'

(12-28a) *Wú* *wá* *cè* *ʃĩ* *ʃú-rì* *dìi.*
3SG.CLw PRF.AFF refuser SBJV tô-.DEF.CLt manger
'Il refuse de manger du tô.'

(12-28b) *Wú* *wá* *cè* *ní* *ʃù-rî* *dìi.*
3SG.CLw PRF.AFF refuser FUT tô-DEF.CLt manger
Même sens que (12-28a)

(12-28c) *Wú* *wá* *cè* *wò* *ʃì* *fórò.*
3SG.CLw PRF.AFF refuser nous SBJV sortir
'Il refuse que nous sortions.'

En plus de la possibilité de régir une proposition complétive dont le verbe peut être au subjonctif ou au futur, le verbe *cé* 'refuser' peut aussi régir une subordonnée complétive introduite par le quotatif *ná*. Dans ce type de construction, le verbe de la proposition subordonnée est toujours au futur (12-29).

(12-29) *Jɛ̀nɛ̂* *bé* *cè* *ná* *wú*
Djeneba être.PST.AFF refuser QUOT 3SG.CLw
wâa *ní* *yɛ̀rɛ̀-ɲì* *jé* *ǃmɛ́.*
être.PRS.NEG FUT récipient-DEF.CLy laver NEG
Mè *dê* *yà* *yì* *jé.*
1SG.EMPH FOC PFV.AFF 3PL.CLy laver
'Djeneba avait refusé de laver les récipients. C'est moi qui les ai lavés.'

Lorsque le sujet de *cé* 'refuser' est coréférent à celui de la proposition subordonnée, le verbe de cette dernière peut se nominaliser en s'adjoignant le suffixe nominal de classe *-kV/-ŋV* suivi de la postposition *ná* 'sur'. Cette nominalisation du verbe de la proposition subordonnée est spéciale en cela qu'elle n'est attestée nulle part ailleurs dans la langue, et n'est possible que lorsque *cé* 'refuser' est utilisé comme verbe de la proposition matrice.

(12-30) *Ísá* *wá* *cè* *ʃɛ́-ké* *ná* *kɛ́rɛ́-ʕɛ́yì* *nì.*
Issa PRF.AFF refuser départ-INDF.CLk sur champ-DEF.CLk dans
'Issa refuse d'aller au champ.'

(12-31) *Fu̱-ŋgyé-ʔéyí* *k-á* *yá* *py-ɔ̀*
intérieur-casser-DEF.CLk CLk-INDF PFV.AFF enfant-DEF.CLw
cò *má* *ɲjé* *yéré-ké* *ǃná.*
attraper et.SS refuser arrêt-INDF.CLk sur
'L'enfant a attrapé une diarrhée incessante.' (litt.) 'Une diarrhée a attrapé l'enfant et a refusé de s'arrêter.'

La construction *S* + *wá/bé* + *lí* + *fɛ̀nì* (sujet + être + 3SG.CLl + sur.les.traces.de) qui se traduit par 'N veut X', peut être utilisée comme proposition matrice d'une subordonnée complétive. Cette construction à copule fonctionne comme les autres verbes modaux, c'est-à-dire que lorsque le sujet de la proposition matrice est coréférent à celui de la subordonnée, ce dernier s'élide et le verbe se met indifféremment au subjonctif ou au futur (12-32a-b) ; mais lorsqu'il n'y a pas de coréférence entre les sujets des deux propositions, celui de la subordonnée est maintenu et le verbe se met obligatoirement au subjonctif (12-32c).

(12-32a) *Wú* *wá* *lí* *fɛ̀nì* *ʃí*
3SG.CLw être.PRS.AFF 3SG.CLl sur.les.traces.de SBJV
ʃɛ̌ *cɑ́-ʔɑ́ɲí* *ǃní.*
aller marché-DEF.CLk dans
'Il veut aller au marché.'

(12-32b) *Wú* *wá* *lí* *fɛ̀nì* *ní*
3SG.CLw être.PRS.AFF 3SG.CLl sur.les.traces.de FUT
ʒɛ̀ *cɑ́-ʔɑ́ɲí* *ǃní.*
aller marché-DEF.CLk dans
Même sens que (12-32a).

(12-32c) *Wú* *wá* *lì* *fɛ̀nì*
3SG.CLw être.PRS.AFF 3SG.CLl sur.les.traces.de
má *ʃí* *ʃú-rì* *ʃɔʔɔ̀.*
2SG SBJV tô-DEF.CLt préparer
'Il veut que tu prépares du tô.'

Lorsque le verbe de la proposition matrice est *sɔ̀ɔ̀* 'accepter', celui de la complétive se met au subjonctif s'il n'y a pas de coréférence entre les sujets des deux propositions (12-33) ; mais lorsqu'il y a coréférence entre les sujets des deux propositions, le verbe de la proposition subordonnée se met à l'infinitif et son sujet n'est pas exprimé (12-34).

(12-33) *Mè* *kâa* *sɔ̀ɔ̀* *ʃìnà* *ʃí* *mbá* *ná* *kàmbɑ̀* *mɛ́.*
1SG.EMPH PFV.NEG accepter Sina SBJV venir 1SG chez NEG
'Je n'ai pas voulu (litt. accepté) que Sina vînt chez moi.'

(12-34) *Wú* *kăa* *sɔ̰ɔ̰* *mà* *kàʃì-kì* *ɲù-ŋì*
3SG.CLw PFV.NEG accepter INF conflit-DEF.CLk tête-DEF.CLk
jò *ʃɛ̰-Ø* *má* *ˡmɛ́.*
dire personne-INDF.CLw à NEG
'Il n'a voulu dire le motif du conflit à personne.'

Lorsque le verbe de la proposition matrice est *sée* 'pouvoir', le sujet de la subordonnée est toujours coréférent à celui de la matrice, et le verbe de la subordonnée complétive peut se mettre à l'infinitif (12-35a) ou être nominalisé (12-35b). Mais lorsque *sée* 'pouvoir' est utilisé au futur, le verbe de la proposition complétive se met aussi au futur (12-36).

(12-35a) *Wú* *wá* *sée-Ø* *mà* *nɛ̀kɛ̀sô* *fɛ̀ɛ.*
3SG.CLw être.PRS.AFF pouvoir-IPFV INF vélo.DEF.CLw courir
'Il sait faire du vélo.' (litt) 'Il peut courir le vélo.'

(12-35b) *Wú* *wá* *sée-Ø*
3SG.CLw être.PRS.AFF pouvoir-IPFV
nɛ̀kɛ̀sô *vɛ̀-ɔ̀* *nà.*
vélo.DEF.CLw NMLZ.courir-DEF.CLw sur
Même sens que (12-35a). (litt) 'Il peut faire la course à vélo.'

(12-36) *Mɨ́* *wá* *ní* *zée* *ʒɛ̀* *ʃì-mì*
2SG.EMPH être.PRS.AFF FUT pouvoir aller huile-DEF.CLk
ʃɔ̀ *ní* *mbà* *ŋgɔ̰̀* *mè* *má* *là ?*
acheter FUT venir donner 1SG.EMPH BEN Q
'Peux-tu aller m'acheter de l'huile ?'

Fɨ́ŋɔ̰́ pɛ́ 'être inquiet, effrayer' et *fyá* 'avoir peur, effrayer' sont des verbes qui expriment la peur ; le verbe de leurs propositions subordonnées se met au subjonctif négatif pour marquer l'oppositon du sujet de la matrice vis-à-vis de la réalisation du procès de la subordonnée (12-37a)-(12-38a). Pour exprimer le souhait du sujet de la matrice, le verbe de la subordonnée se nominalise en s'adjoignant le nom *bàarì* 'le manque' dont la consonne initiale se nasalise après sa suffixation au verbe (12-37b)-(12-38b).

(12-37a) *Mè* *fɨ́-ŋɔ̰́* *wá* *pɛ̰́*
1SG.EMPH intérieur-INDF.CLk PRF.AFF être.désagréable
wú *kàmbá* *mbá* *ˡmɛ́.*
3SG.CLw PROH venir NEG
'J'ai peur qu'il vienne (je ne veux pas qu'il vienne).'

(12-37b) *Mè* *fɨ́-ŋɔ̰́* *wá* *pɛ̰́*
1SG.EMPH intérieur-INDF.CLk PRF.AFF être.désagréable
wú *pá-màa-rì* *nà.*
3SG.CLw venir-manque-DEF.CLt sur
'J'ai peur qu'il ne vienne pas (je veux qu'il vienne).' (litt) 'J'ai peur de sa non-venue.'

(12-38a) *Ísá wá fyà Bákárì kàmbá jó ᵎmɛ́.*
Issa PRF.AFF avoir.peur Bakary PROH parler NEG
'Issa a peur que Bakary parle (Issa ne veut pas que Bakary parle).'

(12-38b) *Ísá wá fyà Bákárì mó jó-màa-rì nà.*
Issa PRF.AFF avoir.peur Bakary POSS parler-manque-DEF.CLt sur
'Issa a peur que Bakary ne parle pas (Issa veut que Bakary parle).'

Comme nous l'avons déjà dit, les verbes épistémiques (*dá* 'croire', *sɔ́nɔ́* 'penser' et *fĩká* 'douter') régissent des complétives dont le verbe est à l'indicatif. *Dá* 'croire' est un verbe intransitif qui sélectionne un argument oblique. Lorsqu'il est utilisé comme verbe d'une proposition matrice, il sélectionne toujours le pronom *yí* '3PL.CLy' en position d'oblique, lequel réfère à la proposition subordonnée. Lorsque *dá* 'croire' est utilisé à la forme négative, le verbe de la subordonnée peut être à l'indicatif (12-39) ou au subjonctif (12-40).

(12-39) *Mè wâa dà yì ná*
1SG.EMPH PRF.NEG croire 3PL.CLy sur
ná/ní wáa ní mbà mɛ́.
QUOT/si 3SG.CLw.être.PRS.AFF FUT venir NEG
'Je ne crois pas qu'il viendra.'

(12-40) *Mè wâa dà yì ná*
1SG.EMPH PRF.NEG croire 3PL.CLy sur
wú fĩ mbá ᵎmɛ́.
3SG.CLw SBJV venir NEG
'Je ne suis sûr pas qu'il vienne.'

Sɔ́nɔ́ 'penser' est un verbe qui ne s'utilise qu'à l'aspect imperfectif ; la subordonnée qu'il régit est toujours à l'indicatif.

(12-41) *Wò-rò bé sɔ́nɔ́ ná*
1PL-EMPH être.PST.AFF penser.IPFV QUOT
yè wà kàrí hɔ̀.
2PL PRF.AFF partir finir
'Nous pensions que vous étiez déjà partis.'

La complémentation du verbe *fĩká* 'douter' est identique à celle des verbes qui régissent une proposition interrogative indirecte totale, dans la mesure où il sélectionne la conjonction *ní* 'si' comme complémenteur et non le quotatif *ná*.

(12-42) *Mè wá fìká ní Ísá wâa*
1SG.EMPH PRF.AFF douter si Issa PRF.NEG
kàrí cɑ́-ʔɑ́ɲí ᵎní hɔ̀ mɛ́.
partir marché-DEF.CLk dans finir NEG

‘Je me demande si Issa n’est pas déjà parti au marché.’ (litt) ‘Je doute si Issa n’est pas déjà parti au marché.’

12.5. Propositions interrogatives indirectes utilisées comme complétives

12.5.1. Propositions interrogatives indirectes totales

En minyanka, les propositions interrogatives indirectes totales en fonction de complément sont introduites par la conjonction *ní* ‘si’ ou par le groupe verbal grammaticalisé *lí bá ˡndá* (3SG.CLl, COND, trouver) (litt) ‘s’il se trouve’ qui a la même valeur que *ní*.

(12-43) *Wú yá mè yébé ní Fa̱ndà wà pà.*
3SG.CLw PFV.AFF 1SG.EMPH demander si Fanta PRF.AFF venir
‘Il m’a demandé si Fanta était venue.’

(12-44a) *Mè wá ná-yɛ̀ yébé-ní*
1SG.EMPH être.PRS.AFF 1SG-REFL demander-IPFV
lí bá ˡndá ná-Ø
3SG.CLl COND trouver feu-INDF.CLk
wá bwɔ̰̀-ʔɔ̰̀nɔ̰̀ nì.
être.PRS.AFF foyer-CLt dans
‘Je me demande s’il y a du feu au foyer.’

En (12-44a), il est possible d’utiliser *ná* ‘feu’ comme sujet du groupe verbal grammaticalisé *bá ˡndá*, comme nous pouvons le constater en (12-44b).

(12-44b) *Mè wá ná-yɛ̀ yébé-ní ná-Ø*
1SG.EMPH être.PRS.AFF 1SG-REFL demander-IPFV feu-INDF.CLk
bá ˡndá bwɔ̰̀-ʔɔ̰̀nɔ̰̀ nì
COND trouver foyer-CLt dans
Même sens que (12-44a).

12.5.2. Propositions interrogatives indirectes partielles

Il existe deux procédés différents pour utiliser une proposition interrogative indirecte partielle comme complétive. L’un consiste à remplacer le mot interrogatif par un nom relativisé dans la proposition complétive. Dans cette construction, seul le syntagme verbal grammaticalisé *bá ˡndá* (COND, trouver) ‘si’ est autorisé comme complémenteur. L’autre consiste à utiliser le le quotatif *ná* comme complémenteur après le verbe de la proposition matrice suivi du mot

interrogatif. La conjonction *ní* ‘si’ ne peut pas être utilisée comme complémenteur d’une proposition interrogative indirecte partielle.

(12-45a) *Jɔ́ wá mè wárû lɔ̀ ?*
qui PRF.AFF 1SG.EMPH argent.DEF.CLw prendre
‘Qui a pris mon argent ?’

(12-45b) *Mè wá ná-yɛ̀ yébé-ní*
1SG.EMPH être.PRS.AFF 1SG-REFL demander-IPFV
fɛ̃́-Ø mì bá ˡndá
personne-INDF.CLw REL COND trouver
nà wárû lɔ̀.
1SG argent.DEF.CLw prendre
‘Je me demande qui a pris mon argent.’ (litt) ‘Je me demande la personne qui aurait pris mon argent.’

(12-45c) *Wú wá wú-yɛ̀ yébé-ní ná jɔ́*
3SG.CLw être.PRS.AFF 3SG.CLw-REFL demander-IPFV QUOT qui
wá w-èrè wárû lɔ̀.
PRF.AFF CLw-EMPH argent.DEF.CLw prendre
‘Il se demande qui a pris son argent.’

(12-46a) *Músà yá ŋà̰-ʔà̰ ká̰ mṵ́ má ?*
Moussa PFV.AFF quoi-CLk donner 2SG.EMPH à
‘Qu’est-ce que Moussa t’a donné ?’

(12-46b) *Wú yá mè yébé Músà bá ˡndá*
3SG.CLw PFV.AFF 1SG.EMPH demander Moussa COND trouver
yáŋṵ́-ŋá̰ ŋgé-mì ká̰ mè má.
chose-INDF.CLk DEM.CLk-REL donner 1SG.EMPH à
‘Il m’a demandé ce que Moussa m’avait donné.’ (litt) ‘Il m’a demandé la chose que Moussa m’avait donnée.’

(12-46c) *Wú yá mè yébé ná Músà*
3SG.CLw PFV.AFF 1SG.EMPH demander QUOT Moussa
yà ŋà̰-ʔà̰ ká̰ mè má.
PFV.AFF quoi-CLk donner 1SG.EMPH à
‘Il m’a demandé ce que Moussa m’avait demandé.’

(12-47a) *Yè-rè* *wá* *pà* *ɲa̱ʕa̱ná ?*
2PL-EMPH PRF.AFF venir pourquoi
‘Pourquoi êtes-vous venus ?’

(12-47b) *Wú* *wá* *wò* *yèbé* *wò* *bà*
3SG.CLw PRF.AFF 1PL demander 1PL COND
ndá *pà* *ɲu̱-ŋa̱* *ŋgé-mì* *ná.*
trouver venir cause-INDF.CLk DEM.CLk-REL sur
‘Il nous a demandé le motif de notre venue.’

(12-47c) *Wú* *wá* *wò* *yèbé* *ná*
3SG.CLw PRF.AFF 1PL demander QUOT
wò *wà* *pà* *ɲa̱ʕa̱ná.*
1PL PRF.AFF venir pourquoi
‘Il nous a demandé pourquoi nous sommes venus.’

Chapitre 13. La relativisation

Une proposition relative est une proposition subordonnée qui modifie un groupe nominal. Selon Andrews (2007 : 206) : “A relative clause (RC) is a subordinate clause which delimits the reference of an NP (noun phrase) by specifying the role of the referent of that NP in the situation described by the RC.”

La plupart des propositions relatives du minyanka sont de type corrélatif, où le nom relativisé se trouve dans la subordonnée détachée à gauche, puis est repris dans la proposition matrice, le plus souvent par un pronom emphatique. Contrairement à certains parlers minyanka (ceux de Karangasso ou de Yorosso), la relativisation n’entraîne aucun changement dans l’ordre des constituants de la phrase en minyanka de Pénesso. La proposition subordonnée relative se caractérise, d’une part, par la présence d’un relativiseur qui se place immédiatement après le groupe nominal relativisé (qui reste toujours in situ), et d’autre part, par la présence de la conjonction *ŋgé* à la fin de la proposition. Mais il faut préciser que l’emploi de *ŋgé* dans la proposition relative est optionnel, car cette conjonction est souvent omise par les locuteurs. Dans les énoncés suivants, elle est glosée SUB pour subordonnant marquant la limite de la proposition relative. On distingue deux types de relativiseur : *DEM-mì* et *mî*. Le premier est constitué d’un démonstratif qui s’accorde avec le nom-tête auquel se suffixe *mî* qui change de ton en devenant *mì*. Le second est *mî* et ne s’accorde pas avec le nom-tête. Le mot *mî* est emprunté au bambara *mîn*, lequel est le relativiseur dans cette langue. Si *mî* se réalise avec un ton bas lorsqu’il est suffixé au démonstratif, c’est parce que les démonstratifs sont suivis d’un ton flottant bas, lequel transforme le ton modulé HB en B. La différence qu’il y a entre ces deux relativiseurs est que seul le relativiseur constitué d’un démonstratif peut apparaître dans une relative libre, c’est-à-dire sans antécédent. L’énoncé (13-1a) est une phrase simple ; en (13-1b), le sujet de la phrase est relativisé ; en (13-1c), c’est l’objet du verbe qui est relativisé ; et en (13-1d), c’est le complément du nom qui est relativisé.

(13-1a)	*Nn̰hɔ̀-Ø*	*yà*	*wàrù*	*ɲn̰.*		
	homme-CLw	PFV.AFF	argent.DEF.CLw	voir		
	‘L’homme a vu l’argent.’					
(13-1b)	*Nn̰hɔ̀-Ø*	*ŋé-mì*	*yà*	*wàrù*	*ɲn̰*	*(ŋgé)*
	homme-CLw	DEM.CLw-REL	PFV.AFF	argent.DEF.CLw	voir	SUB
	w-éré	*mɛ́-kɛ́*	*wá*	*ʃìnà.*		
	CLw-EMPH	nom-INDF.CLk	être.PRS.AFF	Sina		

‘L’homme qui a vu l’argent s’appelle Sina.’ (litt) ‘L’homme qui a vu l’argent, celui-ci s’appelle Sina.’

(13-1c) *Nɑ̀ɦɔ̀-Ø* *yà* *wàrù* *ŋé-mì* *ɲɑ́* *(ŋgé)*
homme-CLw PFV.AFF argent.DEF.CLw DEM.CLw-REL voir SUB
w-éré *wá* *mè* *mó-Ø.*
CLw-EMPH être.PRS.AFF 1SG.EMPH POSS-INDF.CLw
‘L’argent que l’homme a vu m’appartient.’ (litt) ‘L’argent que l’homme a vu, celui-ci m’appartient.

(13-1d) *Nɑ̀ɦɔ̀-Ø* *yà* *cè-Ø* *ŋé-mì*
homme-CLw PFV.AFF femme-INDF.CLw DEM.CLw-REL
mó *wárú* *ɲɑ́* *(ŋgé)*
POSS argent.DEF.CLw voir SUB
w-éré *mɛ́-kɛ́* *wá* *ʃítà.*
CLw-EMPH nom-INDF.CLk être.PRS.AFF Sitan
‘La femme dont l’argent a été vu par l’homme s’appelle Sitan.’ (litt) ‘La femme dont l’argent a été vu par l’homme, celle-ci s’appelle Sitan.’

Les exemples suivants illustrent la différence entre les relativiseurs *DEM-mì* et *mî.* En (13-2a)-(13-2b), les deux relativiseurs sont interchangeables car l’antécédent est exprimé. En revanche, dans une relative libre, seul l’emploi du relativiseur *DEM-mì* est admis (13-2c).

(13-2a) *Wò* *yà* *nɑ̀ɦɔ̀-Ø* *ŋé-mì* *ɲɑ́* *(ŋgé)*
1PL PFV.AFF homme-CLw DEM.CLw-REL voir SUB
w-éré *mɛ́-kɛ́* *wá* *ʃìnà.*
CLw-EMPH nom-INDF.CLk être.PRS.AFF Sina
‘L’homme que nous avons vu s’appelle Sina.’

(13-2b) *Wò* *yà* *nɑ̀ɦɔ̀-Ø* *mî* *ɲɑ́* *(ŋgé)*
1PL PFV.AFF homme-CLw REL voir SUB
w-éré *mɛ́-kɛ́* *wá* *ʃìnà.*
CLw-EMPH nom-INDF.CLk être.PRS.AFF Sina
Même sens que (13-2a).

(13-2c) *Wò* *yà* *ŋè-mî* *ɲɑ́* *(ŋgé)*
1PL PFV.AFF DEM.CLw-REL voir SUB
w-éré *mɛ́-kɛ́* *wá* *ʃìnà.*
CLw-EMPH nom-INDF.CLk être.PRS.AFF Sina

‘Celui que nous avons vu s’appelle Sina’

(13-2d) **Wò yà mî ɲɑ́ (ŋgé)*
1PL PFV.AFF REL voir SUB
w-éré mɛ́-kɛ́ wá ʃìnà.
CLw-EMPH nom-INDF.CLk être.PRS.AFF Sina

En décrivant les relatives du minyanka de Yorosso, Dombrowsky-Hahn (1999 : 256) affirme que l’emploi du subordonnant *ké ~ gé* à la fin de la proposition relative est fréquent et pourrait être considéré comme la règle lorsque c’est le sujet qui est relativisé. En revanche, dans celui de Mpessoba, elle affirme que l’emploi du subordonnant (*ŋ̀ké* dans ce parler) est rare. L’auteure explique cette différence de fréquence de la conjonction par le fait que le parler de Mpessoba est plus en contact avec le bambara que celui de Yorosso.

Le fait que *ŋgé* est souvent omis dans les relatives dans le parler de Pénesso est probablement dû à l’influence du bambara qui n’a pas de conjonction similaire. Dans notre corpus, seules deux propositions relatives contiennent *ŋgé* ; et sont des cas où le sujet est relativisé. L’origine de cette conjonction n’est pas claire (il est possible qu’elle soit issue du démonstratif de la classe K, *ŋgé*), mais sa présence est attestée dans tous les parlers sénoufo connus à ce jour avec des fonctions différentes d’une langue à l’autre. Ainsi, en supyiré (langue sénoufo très proche du minyanka), Carlson (1994 : 494) affirme qu’elle a la fonction de relativiseur. L’auteur affirme que le procédé le plus répandu de relativisation consiste à utiliser *ké ~ gé* à la fin de la proposition relative en l’absence de tout autre mot ayant la fonction de relativiseur (13-3). Il considère les cas où il y a à la fois un antécédent suivi du relativiseur du type DEM-REL et *ké ~ gé* en fin de proposition comme rares et surmarqués (13-4). Dans les énoncés suivants du supyiré, le constituant relativisé est mis en position frontale.

(13-3) *Myàʔíí ū ā cèè gé*
chanson.G3DEF.PL[1] 3SG PRF.AFF chanter REL
cī náʔá mìì fúnŋí í.
3PL.G3 être.là 1SG intérieur dans
‘Je me rappelle les chansons qu’elle chantait.’ (litt) ‘Les chansons qu’elle chantait, elles sont dans moi.’ Carlson (1994 : 492)

[1] Carlson (1994) regroupe les classes par couples (SG et PL), et chaque couple est appelé “genre”, glosé **G**. Comme le supyiré a 8 classes : 3 couples de singulier-pluriel et deux classes sans appariement, l’auteur appelle chacune de ces deux classes genre ; ce qui aboutit à 5 genres.

(13-4) *Nà-ŋī* *ŋ̀gé-mù* *mìī* *à* *ɲyɛ̄* *gé…*
homme-G1S.DEF DEM.G1SG-REL 1SG PRF.AFF voir REL
'L'homme que j'ai vu…' Carlson (1994 : 494)

En minyanka de Pénesso, le constituant relativisé ne peut pas être déplacé en position frontale et le mot *ŋgé* ne peut pas être considéré comme relativiseur, dans la mesure où sa présence n'est pas du tout nécessaire dans une proposition relative. On retrouve la conjonction *ŋgé* dans des subordonnées temporelles, où elle a la valeur de 'lorsque' et où sa présence est obligatoire (13-5).

(13-5) *Wú* *yá* *pà* *ŋgé,*
3SG.CLw PFV.AFF venir lorsque
à *mè* *ʃĭ* *wú* *ǃʃáarí.*
et.DS 1SG.EMPH CONS 3SG.CLw saluer
'Lorsqu'il est venu, je l'ai salué.'

13.1. Relatives détachées à gauche

La position canonique des relatives en minyanka est à gauche de la proposition matrice. Elles ne sont pas enchâssées, le constituant nominal relativisé est le plus souvent repris par un pronom emphatique ou parfois répété dans la proposition matrice. Il est à noter que le nom relativisé est souvent à la forme indéfinie, et rarement à la forme définie. Cela s'explique par le fait que la forme nominale qui exprime la valeur de l'indéfini en synchronie, avait originairement une valeur neutre, comme c'est encore le cas dans d'autres parlers minyanka. Dans notre corpus, sur plus de 100 relatives, il y a seulement deux occurrences où le nom relativisé est à la forme définie. L'une de ces 2 occurrences est citée dans l'exemple suivant où le nom relativisé est répété dans la proposition matrice et accompagné d'un pronom emphatique utilisé comme déterminant.

Lorsque le relativiseur *mî* est précédé d'un ton flottant bas, son ton devient bas, comme c'est le cas dans l'exemple suivant.

(13-6) *Làmbô* *mì* *bêe* *yè* *kɛ̀mɛ́* *sàbà* *ná*
impôt.DEF.CLw REL être.PST.NEG dépasser cent trois sur
mɛ́ɣ́, *w-éré* *làmbô* *bɛ̀* *ʃĭ*
NEG CLw-EMPH impôt.DEF.CLw aussi TOP
bè *pà* *ʃà* *kɑ̰ʕɑ́* *wò.*
être.PST.AFF venir chercher fatiguer POL

‘L’impôt qui ne dépassait pas 1500 FCFA, et pourtant nous avions du mal à le payer.’ (litt) ‘L’impôt qui ne dépassait pas 1500 FCFA, cet impôt était pourtant cherché en vain.’

Dans les sections qui suivent, nous étudierons la relativisation des groupes nominaux assumant les fonctions syntaxiques suivantes : sujet, objet, argument oblique, génitif et compléments circonstanciels. Comme nous l’avons déjà dit, le groupe nominal relativisé reste toujours dans sa position habituelle, quelle que soit sa fonction syntaxique.

13.1.1. La relativisation du sujet

Lorsque l’antécédent est explicité, il est suivi du relativiseur, et le constituant relativisé est repris par un pronom (généralement emphatique) qui fonctionne comme le sujet de la proposition matrice (13-7)-(13-8). Mais lorsque l’antécédent n’est pas explicité, le relativiseur est utilisé comme pronom, et il est repris par un pronom emphatique dans la proposition matrice (13-9)-(13-10).

(13-7) *Kòtímì mî w-é fwɔ̀ɔ mɛ̂ɛ̰ Bùkùrá ˈní,*
Korotoumou REL CLw-PRSTF décéder ainsi Bougoura dans
w-éré bé yìrì Pénéŋgə̀ʕə̀ nì.
CLw-EMPH être.PST.AFF se.lever Pénesso dans
‘Korotoumou qui vient de mourir à Bougoura était originaire de Pénesso.’

(13-8) *Só-myɛ́-Ø mì wà wò-nì*
sel-poudre-INDF.CLk REL être.PRS.AFF verser-IPFV
ɲì-ŋì nà, k-éré wá
terre-DEF.CLk sur CLk-EMPH être.PRS.AFF
kàyè-lé-fɔ́lɔ̂ mò-kó.
quartier-INDF.CLl-propriétaire.DEF.CLw POSS-CLk
‘La poudre de sel qui se déverse sur le sol appartient au chef du quartier.’

(13-9) *Mbélé-mì wâa sée-Ø kàʃì nà mɛ́,*
DEM.CLp-REL être.PRS.NEG pouvoir-IPFV querelle sur NEG
p-éré mà fɛ̂ɛ ʃɛ̂ ŋwɔ́ʕə̀ wà,
CLp-EMPH HAB courir aller cacher là-bas
ɲə̀ʕə̀pĭi-rì nì cɛ̀-bɛ̀lɛ̀.
enfant-DEF.CLt et femme-CLp
‘Ceux qui ne savaient pas combattre, couraient pour aller se cacher là-bas, femmes et enfants.’

(13-10) *Ŋ́é-mì* *yà* *yɔ̀-ʃɔ̀yì* *kɑ̰̀* *mà* *má* *gà,*
DEM.CLw-REL PFV.AFF eau-DEF.CLk donner 2SG à boire
w-éré *dè* *wà*
CLw-EMPH FOC être.PRS.AFF
mè *mó* *nɥ̰̂.*
1SG.EMPH POSS mère.DEF.CLw
'Celle qui t'a donné de l'eau à boire, c'est elle ma mère.'

Nous avons trouvé, dans notre corpus, un exemple où le sujet relativisé est repris par un pronom emphatique qui fonctionne comme le génitif du sujet de la proposition matrice, et non comme le sujet de la matrice (13-11).

(13-11) *Kòtímì* *mî* *w-é* *fwɔ̀ɔ* *mɛ̰̂ɛ̰* *Bùkùrá* *ǃní,*
Korotoumou REL CLw-PRSTF décéder ainsi Bougoura dans
w-éré *mò* *tó-sè-kí* *bé* *gá* *kándúkô.*
CLw-EMPH POSS père-naître-DEF.CLk être.PST.AFF fleuve derrière
'Korotoumou qui vient de mourir à Bougoura, son père biologique vivait derrière le fleuve.'

13.1.2. La relativisation de l'objet

A la différence du supyiré et du minyanka de Yorosso où l'objet direct et l'argument oblique relativisés sont, le plus souvent, mis en position frontale (cf. les énoncés supyiré cités en (13-3)-(13-4)), en minyanka de Pénesso l'objet relativisé occupe sa position habituelle (entre le sujet et le verbe) (13-12). La position d'objet peut être occupée par le relativiseur, lequel est utilisé dans ce cas de façon pronominale (13-13). En (13-12), l'objet relativisé est repris par un pronom non-emphatique qui assume la fonction de sujet de la proposition matrice. Mais en (13-13), le pronom relativisé peut être repris par un pronom emphatique qui assume la fonction de sujet (13-13a), ou par un pronom d'identification emphatique qui se place toujours après la copule (13-13b).

(13-12) *Wú* *yá* *fìnă-nà-nî* *mì* *sé,*
3SG.CLw PFV.AFF garçon-INDF.CLl-DEF.CLl REL donner.naissance
lé *kăa* *kòrò* *mɛ̰̀.*
3SG.CLl PFV.NEG rester NEG
'L'unique garçon qu'elle a eu n'a pas survécu.'

(13-13a) *Má* *yá* *ɲè-mî* *jó* *táŋɑ̰̂ɑ̰,*
2SG PFV.AFF DEM.CLy-REL dire hier

y-éré *bé* *cə̀-Ø.*

CLy-EMPH être.PST.AFF vérité-INDF.CLw

'Ce que tu as dit hier, c'était vrai.' (litt) 'Ce que tu as dit hier, cela était la vérité.'

(13-13b) *Má* *yá* *ɲè-mî* *jó* *táɲə̂gə,*

2SG PFV.AFF DEM.CLy-REL dire hier

cə̀-Ø *bé* *y-ɛ̂.*

vérité-INDF.CLw être.PST.AFF CLy-ID.EMPH

'Ce que tu as dit hier, c'était vrai.' (litt) 'Ce que tu as dit hier, la vérité était cela.'

13.1.3. La relativisation de l'argument en position d'oblique

Les énoncés suivants sont des exemples de relativisation de l'argument en position d'oblique. L'énoncé (13-14b) est obtenu à partir de (13-14a), lequel est une phrase simple. Comme nous pouvons le constater, le nom *cɔ̂* 'la femme' apparaît sous sa forme définie en (13-14a), alors qu'en (13-14b), il apparaît sous sa forme indéfinie. En (13-15), le relativiseur en position d'oblique est utilisé de façon pronominale.

(13-14a) *Wú* *yá* *wò* *cèɛ* *cɔ̂* *nà.*

3SG.CLw PFV.AFF 1PL montrer femme.DEF.CLw sur

'Il nous a présentés à la femme.'

(13-14b) *Wú* *yá* *wò* *cèɛ* *cɛ́-Ø* *ŋé-mì*

3SG.CLw PFV.AFF 1PL montrer femme-INDF.CLw DEM.CLw-REL

ná *w-éré* *wá* *Músà* *mó* *nə̂.*

sur CLw-EMPH être.PRS.AFF Moussa POSS mère.DEF.CLw

'La femme à qui il nous a présentés est la mère de Moussa.'

(13-15) *Má* *yá* *wàrù* *kə̀* *ŋé-mì* *má*

2SG PFV.AFF argent.DEF.CLw donner DEM.CLw-REL à

w-éré *wá* *mè* *cə̀-nə̂*

CLw-EMPH être.PRS.AFF 1SG.EMPH petit.frère/sœur-DEF.CLw

'Celui/celle à qui tu as donné de l'argent est mon petit frère/sœur.'

13.1.4. La relativisation du génitif

A l'instar des autres groupes nominaux, la relativisation d'un complément du nom se fait en plaçant le relativiseur après le dépendant du nom (13-16). En (13-17), la position du dépendant est occupée par le relativiseur, lequel est utilisé de façon pronominale.

(13-16) *Wò* *yà* *cɛ̀-Ø* *ŋé-mì* *mó*

1PL PFV.AFF femme-INDF.CLw DEM.CLw-REL POSS

wárú *ŋá,* *w-éré* *yà* *wò* *ʃàarí.*
argent.DEF.CLw voir CLw-EMPH PFV.AFF 1PL saluer
'La femme dont nous avons vu l'argent nous a remerciés.'

(13-17) *Má* *wá* *ŋè-mî* *mó* *yá-dí-kí*
2SG PRF.AFF DEM.CLw-REL POSS chose-manger-DEF.CLk
díi, *w-éré* *wà* *ná* *ŋɛ̀nì-Ø.*
manger CLw-EMPH être.PRS.AFF PROG pleurer-IPFV
'Celui dont tu as mangé le repas est en train de pleurer.'

13.1.5. La relativisation des compléments de lieu, de temps et de manière

La relativisation des compléments de lieu, de temps et de manière se distingue des cas présentés ci-dessus par l'impossibilité d'employer le relativiseur sans antécédent. La relativisation des compléments de lieu se distingue de celle des compléments de temps et de manière par le fait que le terme locatif relativisé a toujours un terme coréférentiel dans la proposition matrice. En (13-18), le nom relativisé *téké* endroit' est repris par le quasi-nominal *wá* 'là-bas'. En (13-19), il est repris par le nom *tégókì* 'endroit pour tuer'. En (13-20), le nom relativisé est *píké*'maison', lequel est repris par le pronom anaphorique emphatique *kéré*.

(13-18) *Ádámá* *mó* *pí-yɛ́-yì* *bè*
Adama POSS maison-INDF.CLy-DEF.CLy être.PST.AFF
té-kɛ́ *mì* *ní,* *gè-ŋì*
endroit-INDF.CLk REL dans puits-DEF.CLk
dè *bè* *wà.*
FOC être.PST.AFF là-bas
'Là où se trouvait la concession d'Adama, c'est là que se trouvait le puits.'

(13-19) *Márì* *w-é* *cɛ̌ɛ̌* *té-kɛ́* *mì* *ní,*
Oumar CLw-PRSTF s'asseoir endroit-INDF.CLk REL dans
mè *mó* *tô* *mò* *wóɦà-a*
1SG.EMPH POSS père.DEF.CLw POSS animal.sauvage-CLp
té-gó-kì *à* *k-ɛ̂.*
endroit-tuer-DEF.CLk être.PRS.AFF CLk-ID.EMPH
'Là où est installé Oumar actuellement, c'est l'endroit où mon père chassait les animaux sauvages.'

(13-20) *Yè bè ʃìnɛ̰ pí-kɛ́ ŋgé-mì*
2PL être.PST.AFF se.coucher.IPFV maison-INDF.CLk DEM.CLk-REL
fɔ̰ní ŋgé, k-éré wá tò.
à.l'intérieur.de SUB CLk-EMPH être.PRS.AFF tomber
'La chambre où vous vous couchiez s'est écroulée.'

Lorsque le nom *tɛ́kɛ́* 'endroit' est utilisé avec une valeur temporelle, il n'est pas repris dans la proposition matrice, comme c'est le cas dans l'exemple suivant.

(13-21) *Sàʕàʒṵ̀ yà lè lɔ́ tɛ́-kɛ́*
chat.DEF.CLw PFV.AFF 3SG.CLl prendre endroit-INDF.CLk
mì ní, sàʕàʒṵ̀ ʃí kàsɔ̀rɔ̀-ʕɔ̀yì
REL dans chat.DEF.CLw CONS mur-DEF.CLk
lɔ̀ fòrò sɔ́kɔ́sɔ́kɔ́.
prendre sortir complètement
'Dès que le chat l'eut pris (le poisson), il sortit précipitamment par-dessus le mur.'

Concernant la relativisation des compléments temporels, lorsque le nom relativisé est l'un des termes synonymes : *wáʕátô* ou *kùmɔ̂* 'le moment', il n'est pas repris dans la proposition matrice (13-22)-(13-23). Mais lorsque le terme relativisé est un nom qui exprime une valeur temporelle, comme *cɑ́ŋì* 'le jour', *yɛ́lí* 'l'année', etc., il est repris dans la proposition matrice (13-24). En (13-22), le pronom de classe L *lé* '3SG.CLl' n'est pas une reprise anaphorique du nom *wáʕátɛ́* 'moment' qui appartient à la classe W, mais il a le sens de 'cela'.

(13-22) *Wò sɑ̰-mànà yà sè wáʕátɛ́-Ø mì ná,*
1PL restant-CLp PFV.AFF naître moment-INDF.CLw REL sur
lé yá tà ɲà-hô
3SG.CLl PFV.AFF trouver Nya-affaire.DEF.CLw
ɲù wà yàʕà wò.
bouche PRF.AFF laisser POL
'Au moment où nous autres sommes nés, le culte du Nya était déjà abandonné.'

(13-23) *Mè yɔ́rɔ̂ wà ŋgìlèkè kùmà-Ø*
1SG.EMPH même être.PRS.AFF être.intelligent.IPFV moment-INDF.CLw
mî ná, kù-lì bɛ̌ɛ ɲú á tɔ̀.
REL sur village-DEF.CLl tous bouche PRF.AFF fermer
'Quand j'étais petit, tout le village était clôturé.' (litt) 'Quand je commençais à prendre conscience, tout le village était fermé.'

(13-24) *Wú bé pà hûu cɑ́-ŋɑ́ mì,*
3SG.CLw être.PST.AFF venir mourir jour-INDF.CLk REL
wú bé pà lè k-éré
3SG.CLw être.PST.AFF venir mettre CLk-EMPH

cɑ́-ŋì *lăa* *úbyɛ̰ ?*
jour-DEF.CLk ou.bien ou.bien
'Est-ce qu'il (défunt) était inhumé le jour même de son décès, ou bien ?'

Pour relativiser un complément de manière, on utilise le nom *cókó ~ cókóyá* 'manière' en fonction d'antécédent. En (13-25), le nom relativisé *cókó* est repris par l'adverbe *mà* 'ainsi' utilisé comme un anaphorique dans la proposition matrice. En (13-26), le nom relativisé n'a pas de terme coréférentiel dans la proposition matrice.

(13-25) *Má yá yì jò cókó-Ø*
2SG PFV.AFF 3PL.CLy dire manière-INDF.CLw
mì ná, wò yì pè mà.
REL sur 1PL 3PL.CLy faire ainsi
'Faisons comme tu l'as dit.' (litt) 'La façon dont tu l'as dit, faisons-le ainsi.'

(13-26) *Mṵ́ wá ɲɔ̰ cókó-Ø mì ná*
2SG.EMPH PRF.AFF être.beau manière-INDF.CLw REL sur
ʃɛ̰́-Ø wá ní ˈzée ní mṵ̀
personne-INDF.CLw être.PRS.AFF FUT pouvoir FUT 2SG.EMPH
ɲɔ̰̀ ʃĩ gélè là ?
voir CONS passer Q
'La façon dont tu es belle, peut-on te voir et passer (sans t'aborder) ?'

13.2. Relatives détachées à droite

Il existe en minyanka des constructions où la proposition relative est détachée à droite de la proposition matrice. Le constituant relativisé est souvent à la forme indéfinie et est généralement le sujet de la phrase (13-27)-(13-28) ; mais en (13-29), le constituant relativisé est l'argument oblique du verbe *tàʔà…fɛ̰́nì* 'suivre'. Dans les propositions relatives détachées à droite, le relativiseur est toujours *DEM-mì*, jamais *mî*.

(13-27) *ʃɛ̰́-Ø wá w-ɛ̂*
personne-CLw-INDF être.PRS.AFF CLw-ID.EMPH
ŋé-mì wá fyèkì
DEM.CLw-REL être.PRS.AFF avoir.peur.IPFV
'C'est une personne qui a peur (qui n'est pas brave).'

(13-28) *Cí-ké k-í ŋgé-mì wà sòrò.*
arbre-INDF.CLk CLk-ID DEM.CLk-REL PRF.AFF être.amer

‘C’est un arbre qui est amer.’

(13-29) *Má wá tàʕà ʃɛ̰-Ø fɛ́ní*
2SG PRF.AFF poser personne-INDF.CLw sur.les.traces.de
ŋé-mì màhò-Ø wâa
DEM.CLw-REL besoin-INDF.CLw être.PRS.NEG
há-lá ní mɛ́.
affaire-INDF.CLl dans NEG
‘Tu suis quelqu’un qui ne se soucie de rien.’

En (13-30), le nom *jómɔ̰́* ‘parole’, qui est le prédicat non verbal dans la proposition matrice, est repris par le relativiseur qui fonctionne comme l’objet direct de *jò* ‘dire’ dans la proposition subordonnée.

(13-30) *Né wá jó-mɔ̰́ ʃɛ̰-Ø*
DEM.CLy être.PRS.AFF parole-INDF.CLy personne-INDF.CLw
wá ɲé-mì jú
être.PRS.AFF DEM.CLy-REL dire.IPFV
má náfɔ́lɔ́ ná là ?
2SG beau-parent.INDF.CLw sur Q
‘Est-ce là des propos qu’on tient à l’encontre de son beau-père ?’ (On ne doit pas dire de tels propos à l’encontre de ses beaux-parents).

Dans les exemples ci-dessous où le relativiseur assume la fonction de génitif, le sujet de la proposition matrice est à la forme définie en (13-31), et est un nom propre en (13-32).

(13-31) *Ségɔ̂ w-è, ɲɔ̰́ʕɔ̰́pĭi-rì wà*
chèvre.DEF.CLw CLw-PRSTF enfant-DEF.CLt PRF.AFF
ŋè-mî mó tɔ́-lí kɛ́kí.
DEM.CLw-REL POSS pied-DEF.CLl casser
‘Voici la chèvre dont les enfants ont cassé la patte.’

(13-32) *ʃìríkì w-í má wá ŋè-mî*
Sidiki CLw-ID 2SG PRF.AFF DEM.CLw-REL
mó mɔ̰́ʕɔ̰́ŋòrô dìi.
POSS mangue.DEF.CLw manger
‘C’est Sidiki, celui dont tu as mangé la mangue.’

Dans l’exemple suivant, le nom relativisé *kɔ̀ɔrì* ‘le coton’, qui assume la fonction de sujet dans un énoncé présentatif, est repris par le relativiseur en position d’oblique dans la proposition relative. Dans cette phrase, la proposition relative fonctionne comme le complément de *jò* ‘dire’.

(13-33) *Kɔ̀ɔ-rì t-è má yá jò ná*
coton-DEF.CLt CLt-PRSTF 2SG PFV.AFF dire QUOT
wú Ø pá ní ndé-mì ní.
3SG.CLw SBJV venir avec DEM.CLt-REL avec

‘Voici le coton que tu lui as demandé d’apporter.’

13.3. Relatives généralisantes

13.3.1. Cumul des marques de relativisation et subordination conditionnelle

Il est possible d’avoir dans des propositions relatives détachées à gauche, le relativiseur et le marqueur du conditionnel à la fois. Le terme relativisé a une valeur non référentielle et se traduit par ‘toute personne qui…’ ou ‘toute chose qui…’ selon qu’il a le trait humain ou non-humain. Lorsque le constituant relativisé a le trait [+humain], il est parfois repris par un pronom emphatique de 3ème personne suivi de *fɔ̀lɔ̂* ‘propriétaire’ à valeur d’insistance (13-34). En (13-35), l’objet du verbe de la proposition matrice (*yí* ‘3PL.CLy’) réfère à la proposition relative.

(13-34) *ʃɛ̃́-Ø* *mì* *bá* *ǃfóró,* *ná*
personne-INDF.CLw REL COND sortir 1SG
ní *ǃw-éré* *fɔ̀lɔ̂* *bṵ̀.*
FUT CLw-EMPH propriétaire.DEF.CLw frapper
‘Quiconque sortira, je le frapperai.’

(13-35) *ʃɛ̃́-Ø* *mì* *bá* *nɔ́* *mà* *ná,*
personne-INDF.CLw REL COND arriver 2SG sur
má *ʃí* *yí* *jó* *ná* *ǃmá.*
2SG CONS 3PL.CLy dire 1SG à
‘Si quelqu’un te touche, tu me le diras.’

Dans l’exemple suivant qui est un adage, le pronom *má* ‘2SG’ a une valeur générique.

(13-36) *Má* *bá* *né-mì* *pé,*
2SG COND DEM.CLl-REL faire
má *wá* *ní* *lè* *tá.*
2SG être.PRS.AFF FUT 3SG.CLl trouver
‘On a ce qu’on mérite.’ (litt) ‘Ce que tu fais, tu le trouveras.’

13.3.2. Relatives généralisantes introduites par le marqueur du distributif

Le marqueur du distributif *wô* qui se place entre deux occurrences d’un même nom à la forme indéfinie pour exprimer le choix libre, peut être utilisé avec la valeur de relativiseur dans certaines subordonnées où le verbe est souvent au conditionnel. Le nom relativisé peut être

repris par un pronom de 3ème ou de 2ème personne à valeur générique, sans changer le sens de la phrase (13-37).

(13-37) *ʃɛ̰-Ø* *wó* *ˈʃɛ̰-Ø* *bá*
personne-INDF.CLw DISTR personne-INDF.CLw COND
sɔ̰sɔ̰-kɛ́rɛ́-kɛ́ *wóló* *wànṵṵ,* *má*
piment-champ-INDF.CLk sortir là-bas 2SG
wá *ní* *sɔ̰sɔ̰̂* *tà* *dɛ́ !*
être.PRS.AFF FUT piment.DEF.CLw trouver sans.doute
'Toute personne qui y cultivera du piment, en recoltera beaucoup sans doute.'

Lorsque le nom marqué de la conjonction du distributif est un complément circonstanciel, il n'est pas repris par un pronom dans la proposition matrice (13-38). Dans cet exemple, c'est l'objet direct du verbe de la proposition subordonnée qui est repris par un pronom dans la proposition matrice.

(13-38) *Má* *bá* *lòfà-nù* *bàló* *cókó-Ø*
2SG COND âne-DEF.CLw nourrir manière-INDF.CLw
wó *ˈcókó-Ø,* *wú* *nâa* *ní*
DISTR manière-INDF.CLw 3SG.CLw FUT.NEG FUT
sàndò-ŋì *hɔ̀* *mɛ́.*
hyène-DEF.CLk valoir NEG
'Tu as beau nourrir un âne, jamais il ne sera aussi grand qu'une hyène.'

L'exemple suivant montre qu'il est possible d'avoir un nom marqué par la conjonction du distributif dans une proposition relative sans que le verbe soit au conditionnel. Le nom relativisé (*cókó* 'manière') est repris par *màʒì* 'ainsi' dans la matrice.

(13-39) *Ŋgà* *wú* *lɛ́ɲɛ̰̀-ɛ̰* *mó* *nù-ndɔ̀-ŋɔ̰́nɔ̰̀* *wá*
mais 3SG.CLw caramade.d'âge-CLp POSS tête-couvrir-CLt PRF.AFF
tɔ̀ *cókó-Ø* *wó* *ˈcókó-Ø,*
couvrir manière-INDF.CLw DISTR manière-INDF.CLw
wú *bɛ̀* *mó* *nù-ndɔ̀-nî*
3SG.CLw aussi POSS tête-couvrir-DEF.CLl
wà *tɔ̀* *màʒì.*
PRF.AFF couvrir ainsi

‘Mais il (le défunt) porte son chapeau de la même manière que ses camarades d’âge.’ (litt) ‘Mais la façon dont ses caramades d’âge portent leurs chapeaux, il porte aussi son chapeau ainsi.’

Chapitre 14. La subordination circonstancielle

Les subordonnées circonstancielles du minyanka sont introduites par des conjonctions de subordination et parfois par des expressions qui fonctionnent comme des conjonctions. L'ensemble de ces conjonctions et locutions seront passées en revue dans ce chapitre. Nous parlerons des propositions subordonnées de temps, de condition, de concession, de but, de conséquence, des subordonnées similatives et des subordonnées causales.

14.1. Subordonnées temporelles

14.1.1. *Kùmà mî ná* et *wáʕáté mì ná* 'au moment où'

La subordination temporelle peut être exprimée par la relativisation des noms *kùmɔ̂* ou *wáʕátô*, tous deux empruntés au bambara et signifiant 'le moment'.

(14-1) *Wò-rò* *yá* *pà* *kùmà-Ø* *mî* *ná* *pìlèkèdà,*
1PL-EMPH PFV.AFF venir moment-INDF.CLw REL sur hier.soir
mṵ́ *bé* *ná* *ŋɔ́ɔ́ní.*
2SG.EMPH être.PST.AFF PROG dormir.IPFV
'Quand nous sommes rentrés hier soir, tu dormais.'

(14-2) *Mṵ́* *yá* *wù* *yèrì* *wáʕáté-Ø*
2SG.EMPH PFV.AFF 3SG.CLw appeler moment-INDF.CLw
mì *ná,* *wú* *bé* *fòrò.*
REL sur 3SG.CLw être.PST.AFF sortir
'Quand tu l'as appelé, il était sorti.'

14.1.2. *Ŋgé* 'lorsque'

La conjonction *ŋgé* 'lorsque' se place à la finale de la proposition subordonnée détachée à gauche de la proposition matrice.

(14-3) *À* *Ísá* *ní* *ʃìnà* *ʃí* *pí-yɛ̀* *bṵ́.* *ʃìnà* *ná* *ní*
et.DS Issa et Sina CONS 3PL-REFL frapper Sina FUT FUT
Ísá *ˡbṵ́* *ŋgé,* *Ísá* *ʃí* *jó* *ná* *w-éré*
Issa frapper lorsque Issa CONS dire QUOT CLw-EMPH
wâa *ní* *ndàʕà* *Ndɔ̌ɔmɔ̀kɔ́ʕɔ́-ʃɛ̰̌-Ø*
être.PRS.NEG FUT poser Ndomosso-personne-INDF.CLw

fɛ̀nì *kṵ́* *ǃmɛ́.*
sur.les.traces.de encore NEG
'Puis, Issa et Sina se battirent. Lorsque Sina battit Issa, celui-ci dit qu'il ne suivrait (collaborerait) plus un habitant de Ndomosso.'

Lorsque la subordonnée est sous la portée de la négation, la particule de négation *mɛ́* se postpose à la conjonction *ŋgé*.

(14-4) *ʃúgɔ́ʔɔ́* *nṵ̂* *yà* *pà* *yìrì*
Chougo mère.DEF.CLw PFV.AFF venir se.lever
w-éré *kăa* *Bùkùŋérè* *ŋá̰*
CLw-EMPH PFV.NEG Boukouniéré voir
ŋgé *mɛ̀,* *à*[1] *w-éré* *ʃì* *ŋgúló.*
lorsque NEG et.DS CLw-EMPH CONS hurler
'Lorsque la mère de Chougo se réveilla et ne vit pas Boukouniéré, elle hurla.'

14.1.3. *Kàbí* 'depuis que'

Emprunté au bambara, le mot *kàbí* est parfois prononcé *kàbî* ou *kábì* et peut être utilisé comme préposition ou conjonction avec le sens de 'depuis que'. Contrairement aux autres conjonctions de subordination, *kàbí* se place en début d'une proposition subordonnée qui peut soit être détachée à gauche soit à droite de la proposition matrice.

(14-5) *Ŋgà* *kàbí* *p-éré* *ʃɛ̂-ɛ̀* *tá̰ga̰rû* *yà*
mais depuis.que CLp-EMPH personne-CLp trois.DEF.CLw PFV.AFF
làʔá *wá,* *kè-rè-yì* *kăa* *kàláʔáyí* *mà ?*
quitter là-bas affaire-INDF.CLl-DEF.CLy PFV.NEG gâter Q.NEG
'Mais depuis que ces trois personnes sont parties (mortes) les choses ont dégénéré.'
(litt) 'Mais depuis que ces trois personnes ont quitté, les choses ne se sont-elles pas gâtées ?'

(14-6) *Wú* *wâa* *yè-lì* *pè* *mɛ́,*
3SG.CLw PRF.NEG appel-DEF.CLl faire NEG
kàbî *wú* *yá* *kàrí.*
depuis.que 3SG.CLw PFV.AFF partir
'Il n'a pas appelé depuis qu'il est parti.'

[1] Cf. §15.4 pour les différents emplois de la conjonction *à* 'et.DS'.

14.1.4. *Fɔ́* ‘jusqu’à’

Fɔ́ aussi est emprunté au bambara et peut être utilisé comme préposition ou comme conjonction. Dans les exemples suivants, il est utilisé comme conjonction. Le verbe de la proposition subordonnée introduite par *fɔ́* se met au futur lorsque le sujet est non-exprimé (14-7a), et au conditionnel lorsque le sujet est exprimé (14-7b)-(14-8).

(14-7a) *Páa* *ní* *yà-tu̱-ɲì* *bú̱* *gó*
3PL.être.PRS.AFF FUT chose-gronder-DEF.CLy frapper défunt.CLw
ɲó̱ní *fɔ́* *ní* *ɲì-kɛ̀* *mùkú.*
au-dessus.de jusqu’à FUT demain-CLk ouvrir
‘Ils jouent au tam-tam auprès du défunt jusqu’au lendemain.’ (litt) ‘Ils jouent au tam-tam au-dessus du cadavre jusqu’à ce demain s’ouvre.’

(14-7b) *Páa* *ní* *yà-tu̱-ɲì* *bú̱* *gó-Ø*
3PL.être.PRS.AFF FUT chose-gronder-DEF.CLy frapper défunt-CLw
ɲó̱ní *fɔ́* *ɲì-kɛ̀* *bà* *múkú.*
au-dessus.de jusqu’à demain-CLk COND ouvrir
Même sesns que (14-7a)

(14-8) *Máa* *ní* *kì* *pílí* *yɛ́rɛ́-ní*
2SG.être.PRS.AFF FUT 3SG.CLk étaler récipient-DEF.CLy
fó̱ní *fɔ́lɔ́* *fɔ́* *kí* *bá* *ˡmbá* *fú̱* *sàmánà.*
à.l’intérieur.de d’abord jusqu’à 3SG.CLk COND venir germer très
‘Tu le (mil) gardes dans un récipient jusqu’à ce qu’il germe assez bien.’

14.1.5. *Yánì* ‘avant que’

Les mots *yánì* ou *sánì* ‘avant que’ sont empruntés aux formes bambara *yànní* et *sánnì*. Leur emploi requiert l’utilisation du subjonctif dans la proposition subordonnée.

(14-9) *Pí* *bé* *tɛ̰́ɛ̰* *mí* *fɔ́lɔ́* *yánì* *pí*
3PL.CLp être.PST.AFF s’asseoir où auparavant avant.que 3PL.CLp
Ø *ɲáarì* *ŋé* *cɔ́* *ˡní ?*
SBJV déménager DEM.CLw endroit.CLw dans
‘Où étaient-ils installés auparavant avant de déménager à cet endroit ?’

(14-10) *Má* *mà* *ndó* *ná* *ʕá* *wiríkí* *màʒu̱*
2SG HAB tomber PROG 3SG.CLk remuer ainsi

yánì *ɲì-kɛ̀* *Ø* *múkú.*
avant.que demain-CLk SBJV ouvrir
'Tu continues à la (bière de mil) remuer ainsi avant le lendemain.'

(14-11) *Sánì* *ɲì-kɛ̀* *Ø* *múkú,* *má* *wá* *cɛ̀* *ní*
avant.que demain-CLk SBJV ouvrir 2SG PRF.AFF savoir si
ʃùmà-Ø *mî* *wà* *ɲa̰,* *k-éré*[2]
mil-INDF.CLw REL PRF.AFF être.bon CLk-EMPH
wá *ní* *vɨ̰́* *sămànî ?*
être.PRS.AFF FUT germer très
'N'est-ce pas que si le mil est de bonne qualité, il va bien germer avant le lendemain ?' (litt) 'Avant que demain s'ouvre, n'est-ce pas si le mil est de bonne qualité, il va bien germer ?'

14.1.6. *Fa̰a̰* 'dès que'

La conjonction *fa̰a̰* se place toujours à la fin de la proposition subordonnée, laquelle précède la proposition matrice dont le verbe est au consécutif. L'ordre de ces deux propositions n'est pas intervertible, car la subordonnée doit toujours précéder la matrice.

(14-12) *Káfɛ́lɛ́-ʔɛ́yì* *yà* *yìrì* *fa̰a̰,* *wò-rò* *ʃí*
vent-DEF.CLk PFV.AFF se.lever dès.que 1PL-EMPH CONS
yírì *jè* *pí-ké-ʔɛ́yì* *nì.*
se.lever entrer maison-INDF.CLk-DEF.CLk dans
'Dès que le vent a commencé à souffler, nous nous levâmes pour entrer dans la maison.'

(14-13) *Wú* *yá* *pì* *ɲa̰* *fa̰a̰,* *à* *pí* *ʃí* *fɛ̂ɛ.*
3SG.CLw PFV.AFF 3PL voir dès.que et 3PL CONS courir
'Dès qu'il les a aperçus, ils prirent la fuite.'

14.1.7. Le gérondif et l'expression de la simultanéité

Le gérondif est exprimé par le suffixe *-ndɔ̀ɔ̂* (cf. §7.3.19). L'action exprimée par le verbe au gérondif se déroule au même moment que celle exprimée par le verbe de la proposition matrice. Lorsque la construction gérondive précède la proposition matrice, le sujet de cette dernière peut ou non être présent (14-14a-14-15a), s'il est coréférent au sujet de la construction gérondive ;

[2] Le mot *ʃùmɔ̂* 'le mil' s'accorde habituellement en classe W (classe des humains et des emprunts), mais parfois les locuteurs le font accorder en classe K qui est celle des choses, comme c'est le cas ici.

en revanche, s'il est différent du sujet de la construction gérondive, il doit être obligatoirement présent (14-16).

Lorsque la construction gérondive suit la proposition matrice, (14-14b-14-15b), le sujet de cette dernière est obligatoirement présent.

(14-14a) *Wú* *fɛ̀ɛ-ndɔ̀ɔ̂* *(wú)* *yà* *tàlô.*
3SG.CLw courir-GER 3SG.CLw PFV.AFF trébucher
'En courant, il a trébuché.'

(14-14b) *Wú* *yá* *tàlô* *wú* *fɛ̀ɛ-ndɔ̀ɔ̂.*
3SG.CLw PFV.AFF trébucher 3SG.CLw courir-GER
'Il a trébuché en courant.'

(14-15a) *Wú* *jó-ndɔ̀ɔ̂* *(wú)* *bè* *ná* *ɲɛ̀nì-Ø.*
3SG.CLw parler-GER 3SG.CLw être.PST.AFF PROG pleurer-IPFV
'En parlant, il pleurait.'

(14-15b) *Wú* *bé* *ná* *ɲɛ̀nì-Ø* *wú* *jó-ndɔ̀ɔ̂.*
3SG.CLw être.PRS.AFF PROG pleurer-IPFV 3SG.CLw parler-GER
'Il pleurait en parlant.'

(14-16) *Mè* *fóró-ndɔ̀ɔ̂,* *mè* *ní* *wú* *yá* *cìrí.*
1SG.EMPH sortir-GER 1SG.EMPH et 3SG.CLw PFV.AFF rencontrer
'En sortant, lui et moi nous sommes rencontrés.'

14.1.8. L'expression de l'antériorité

On distingue deux procédés sémantiquement équivalents pour exprimer l'antériorité en minyanka. Le premier consiste à utiliser le verbe *hɔ́* 'finir' en position de V2 suivi de la conjonction *ŋgé* 'lorsque' dans la proposition subordonnée. Dans cette construction, le verbe *hɔ́* a une valeur aspectuelle signifiant que l'action exprimée par V1 est arrivée à son terme. Le verbe de la proposition matrice est au consécutif et son procès est postérieur à celui de la subordonnée (14-17a)-(14-18a).

Le second consiste en l'adjonction du nom *-hɔ́-lí* (qui devient *-ɦɔ́lí* au contact du verbe) 'fait de finir, fin' au verbe de la subordonnée, tandis que le verbe de la proposition matrice est au consécutif (14-17b)-(14-18b). Ces deux types de construction expriment la même chose. Il convient de souligner que *-hɔ́lí* que nous avons traduit approximativement par 'fin, fait de finir', n'est attesté dans la langue que suffixé à un verbe pour exprimer l'antériorité. En d'autres termes, ce n'est pas un mot autonome. Le nom qui signifie 'le fait de finir' en minyanka de Pénesso, est *ɦɔ̀ɔ̂* (NMLZ.finir.DEF.CLw).

(14-17a) *Fɛ̀-ɲì* *yà* *jè* *hɔ̀* *ŋgé,*
habit-DEF.CLy PFV.AFF laver finir lorsque

wò-rò *ʃĩ* *mbá.*
1PL-EMPH CONS venir
'Lorsque les habits ont fini d'être lavés, nous sommes venus.'

(14-17b) *Fɛ̀-ɲì* *jè-ɦɔ́-lí ~ jéɦɔ̀lî* *nà,*
habit-DEF.CLy laver-fin-DEF.CLl sur
wò-rò *ʃĩ* *mbá.*
1PL-EMPH CONS venir
(litt) 'Après le lavage des habits, nous sommes venus.'

(14-18a) *Mè* *yá* *ʃɛ̀* *hɔ̀* *ŋgé,*
1SG.EMPH PFV.AFF aller finir lorsque
pí *ʃĩ* *dîi.*
3PL.CLp CONS manger
'Ils mangèrent lorsque je fus parti.'

(14-18b) *Mè* *ʃɛ̌-ɦɔ́-lí ~ ʃɛ̌ɦɔ̀lî* *nà*
1SG.EMPH partir-fin-DEF.CLl sur
pí *ʃĩ* *dîi.*
3PL.CLp CONS manger
'Après mon départ, ils ont mangé.'

14.1.9. *Mà tà* 'alors que', 'avant que'

Mà tà 'alors que, avant que' résulte de la grammaticalisation de forme infinitive du verbe *mà kì tà* (INF 3SG trouver) 'trouver'. Cette forme verbale infinitive grammaticalisée se place en début de la proposition subordonnée. Dans notre corpus, le verbe de la subordonnée en *mà tà* est souvent (mais pas toujours) à la forme négative.

(14-19) *Mɔ́ríbɔ̀* *yá* *còo* *mà* *tà* *wú*
Modibo PFV.AFF arrêter INF trouver 3SG.CLw
wâa *jè* *gá-ʕáyí* *ní* *mɛ́.*
PRF.NEG entrer mariage-DEF.CLk dans NEG
'Quand Modibo (1er Président du Mali) a été arrêté, elle n'était pas encore mariée.'

Dans les exemples suivants, la proposition subordonnée précède la proposition matrice. En (14-21), on distingue trois marqueurs de subordination dans la proposition subordonnée : *bá* 'COND', *mà tà* et *mî* 'REL' ; la proposition relative figure dans la subordonnée introduite par *mà tà*, et cette dernière se trouve dans la subordonnée conditionnelle marquée par *bá*.

(14-20) *Mà tà má bêe sè bá !mɛ́,*
INF trouver 2SG être.PST.NEG naître pas.encore NEG
mè bé díi.
1SG.EMPH être.PST.AFF manger.IPFV
'Je mangeais avant que tu sois né.'

(14-21) *Yè bà yí sòròkò mà tà yăa*
2PL COND 3PL.CLy brûler INF trouver 2PL.PRF.NEG
kù-lò mî yérí !mɛ́, fúrû
village-INDF.CLl REL appeler NEG mariage.DEF.CLw
à ní ɲé yè-rè ní lé
être.PRS FUT entrer 2PL-EMPH et CLl
kù-lì cɛ̀nî kɥ́ !mɛ́.
village-DEF.CLl entre encore NEG
'Si vous les (intestins de l'hyène) incinérez sans avoir convié les habitants d'un village, il n'y aura plus de mariage entre ce village et vous.'[3]

L'énoncé ci-dessous est le seul du corpus où le verbe de la subordonnée en *mà tà* n'est pas à la forme négative

(14-22) *Wò sɥ̀-mànà kɥ̀ní yá sè mà tà*
1PL autre-CLp TOP PFV.AFF naître INF trouver
ɲà-hô ɲù wá yàʕà hɔ̀.
Nya-affaire.DEF.CLw bouche PRF.AFF laisser finir
'Quand nous autres sommes nés, le culte du Nya était déjà abandonné.' (litt) 'Nous autres sommes nés alors que le culte du Nya était déjà abandonné.'

14.1.10. Construction distributive ayant la valeur de 'chaque fois que'

Les constructions distributives du type *S + NMLZ.V wô NMLZ.V* que l'on peut traduire par 'chaque fois que N…' sont dépendantes des propositions matrices dont le verbe se met au futur pour désigner une action qui est encore d'actualité (14-23), et à l'habituel pour désigner une action encore d'actualité ou qui se produisait auparavant (14-24).

(14-23) *Wú vòrò wó vòrò*
3SG.CLw NMLZ.sortir.INDF.CLw DISTR NMLZ.sortir.INDF.CLw
mà ʃɛ̂ ʃĩ-kí ní, wú wá
INF aller brousse-DEF.CLk dans 3SG.CLw être.PRS.AFF

[3] Il y a une idée répandue au Mali selon laquelle les intestins de l'hyène seraient toxiques. Quand un habitant d'un village tue une hyène, ce village est obligé d'informer tous les villages limitrophes afin qu'ils incinèrent ensemble et devant tout le monde les intestins de l'animal.

ní *mbà* *ní* *háa-rì* *nì.*
FUT venir avec viande-DEF.CLt avec
'Chaque fois qu'il part en brousse, il revient avec du gibier.'

(14-24) *Wú* *mbà-Ø* *wó* *mbà-Ø* *ŋáʕá,*
3SG.CLw NMLZ.venir-INDF.CLw DISTR NMLZ.venir-INDF.CLw ici
wú *mà* *wárú* *ká* *mè* *má.*
3SG.CLw HAB argent.DEF.CLw donner 1SG.EMPH à
'Chaque fois qu'il vient ici, il me donne de l'argent.' ou bien 'Chaque fois qu'il venait ici, il me donnait de l'argent.'

14.2. Subordonnées conditionnelles

Les propositions subordonnées conditionnelles peuvent s'exprimer de trois manières :

1) avec les marqueurs prédicatifs (affirmatif et négatif) du conditionnel

Lorsque le marqueur du conditionnel affirmatif *bá*` est utilisé dans la proposition subordonnée, le verbe de la proposition matrice se met au futur (14-25)-(14-26). Lorsque son équivalent négatif *Ní + S + kâa ... mɛ́* est utilisé dans la subordonnée, le verbe de la proposition matrice se met au consécutif (14-27) ou au futur (14-28).

(14-25) *Wú* *bá* *ǃbʉ́* *má* *ná,*
3SG.CLw COND frapper 2SG sur
nàa *ní* *wù* *bʉ́.*
1SG.être.AFF FUT 3SG.CLw frapper
'S'il te touche, je le frapperai.'

(14-26) *Zà-ʕáŋì* *bà* *mbá* *níŋa̰a̰,* *wò* *wà*
pluie-DEF.CLk COND venir aujourd'hui 1PL être.PRS.AFF
ní *fàlù* *pè* *ɲì-kɛ̀* *nà.*
FUT culture.DEF.CLw faire demain-CLk sur
'S'il pleut aujourd'hui, nous cultiverons demain.'

(14-27) *Ní* *wú* *kăa* *pà* *mɛ́,*
si 3SG.CLw COND.NEG venir NEG
yè *ʃì* *ʃɛ́* *wù* *fɛ̰nì.*
2PL CONS aller 3SG.CLw sur.les.traces.de
'S'il ne vient pas, vous irez le chercher.'

(14-28) *Ní má kăa wàrù kə̀ mɛ̰́,*
si 2SG COND.NEG argent.DEF.CLw donner NEG
nàâ ní bàarɔ̂ pè mɛ̰́.
1SG.être.PRS.AFF FUT travail.DEF.CLw faire NEG
'Si tu ne donnes pas l'argent, je ne ferai pas le travail.'

Dans les énoncés exprimant le contrefactuel, le verbe de la proposition subordonnée est marqué par le marqueur prédicatif *námbé* et celui de la proposition matrice est toujours au futur du passé.

(14-29) *Wú námbé sə̰̀ə̰̀, mè bé ní nà*
3SG.CLw CF.AFF accepter 1SG.EMPH être.PST.AFF FUT 1SG
mótô fàlí wú mòô nà.
moto.DEF.CLw échanger 3SG.CLw POSS.DEF.CLw sur
'S'il avait accepté, j'aurais troqué ma moto contre la sienne.'

(14-30) *Má námbêe jò mɛ̰́,*
2SG CF.NEG parler NEG
wú bé ní ǃʒé ní má nɛ̀kɛ̀sô nì.
3SG.CLw être.PST.AFF FUT aller avec 2SG vélo.DEF.CLw avec
'Si tu n'avais pas parlé, il serait parti avec ton vélo.'

2) avec le cumul de la conjonction *fɔ́* 'à moins que' et le marqueur du conditionnel

Certaines propositions subordonnées conditionnelles sont exprimées par l'emploi de la conjonction *fɔ́* 'à moins que' et du marqueur prédicatif du conditionnel affirmatif. Ces subordonnées sont toujours précédées de la proposition matrice dont le verbe est à l'indicatif.

(14-31) *Yɔ́-ʔɔ́yí wá hɔ̀ dɛ́ ! fɔ́ w-à*
eau-DEF.CLk PRF.AFF finir attention à.moins.que CLw-INDF
mì ʃɛ̆ k-à lɔ̀ pà.
COND aller CLk-INDF prendre venir
'(Je vous préviens qu') il n'y a plus d'eau, à moins que quelqu'un aille en chercher.'

(14-32) *Méré-ŋì wăa nə̰̀-nì*
trigonécéphale-DEF.CLk être.PRS.NEG arriver-IPFV
ʃɛ̰̆-Ø ná mɛ̰́ fɔ́
personne-INDF.CLw sur NEG à.moins.que
má bá ǃdúkú kí nə̰̀-ŋì nà.
2SG COND monter 3SG.CLk queue-DEF.CLk sur
'Le trigonocéphale est inoffensif à moins qu'on ne lui marche sur la queue.' (litt) 'Le trigonocéphale n'arrive pas aux gens à moins que tu ne montes sur sa queue.'

(14-33) *Háa-rì* *wăa* *mbéɛní* *nɑ̰ʕɑ́* *ǃmɛ́*
viande-DEF.CLt être.PRS.NEG vendre.IPFV ici NEG
fɔ́ *má* *bá* *ǃʃɛ̃* *cɑ́-ʕɑ́ɲí* *ní.*
à.moins.que 2SG COND aller marché-DEF.CLk dans
'On ne vend pas de la viande ici à moins que tu n'ailles au marché.'

3) avec la conjonction *ní* 'si'

Certaines propositions subordonnées conditionnelles sont marquées par la conjonction *ní* 'si' et ont un verbe toujours à l'indicatif.

(14-34) *Ní* *pí* *wá* *ʃìnɛ́,* *pí* *ɲɛ̀ !*
si 3PL.CLp PRF.AFF coucher 3PL.CLp réveiller
'S'ils sont couchés, réveille-les !'

(14-35) *Ní* *Pɔ̀rìʒè* *bè* *pà,* *númɛ̀* *bè*
si Porizié être.PST.AFF venir maintenant être.PST.AFF
ní *ndà* *yè* *wà* *kàrí* *hɔ̀.*
FUT trouver 2PL PRF.AFF partir finir
'Si Porizié était venu, vous seriez déjà partis.' (litt) 'Si Porizié était venu, maintenant aurait trouvé que vous êtes déjà partis.'

14.3. Subordonnées concessives

La concession peut être exprimée en minyanka par *hàlí ní ~ àlí ní ~ álì ní* 'même si' + sujet + un verbe à l'indicatif, ou par *hàlí ~ àlí ~ álì* + S + COND. Lorsque la locution conjonctive *hàlí ní* 'même si' est utilisée dans la subordonnée, le verbe de la proposition matrice se met au prohibitif (14-36). Lorsque la conjonction *hàlí* est combinée avec le marqueur prédicatif du conditionnel, le verbe de la proposition matrice peut se mettre au prohibitif (14-37), ou au futur négatif (14-38). Dans tous les cas, le verbe de la matrice doit être à la forme négative.

(14-36) *Àlí* *ní* *wú* *wá* *jàlàʕàyì,*
même si 3SG.CLw PRF.AFF avoir.tort
má *kàmbá* *bɑ́* *wú* *ná* *ǃmɛ́.*
2SG PROH frapper 3SG.CLw sur NEG
'Ne le touche pas même s'il a tort !'

(14-37) *Álì* *wú* *bá* *ǃmá* *ɲɛ́ɛrí,* *má* *kàmbá* *sɔ̰ɔ̰* *mɛ̀.*
même 3SG.CLw COND 2SG supplier 2SG PROH accepter NEG
'N'accepte pas même s'il te supplie !'

(14-38) *Ná* *wâa* *ní* *ǃʒé* *mɛ́*
1SG être.PRS.NEG FUT aller NEG
àlí *má* *bá* *ǃná* *yérí.*
même 2SG COND 1SG appeler
'Je n'irais pas même si tu m'appelais.'

14.4. Subordonnées exprimant le but

14.4.1. Le but exprimé par le marqueur du futur, de l'infinitif ou par celui du subjonctif

La valeur de but peut être exprimée en mettant le verbe de la subordonnée au futur (14-39), à l'infinitif (14-40), ou au subjonctif (14-41). Comme nous pouvons le constater en (14-39), le sujet de la subordonnée au futur est non-exprimé, et ne peut pas être exprimé.

(14-39) *Wú* *wá* *sé* *cɑ́-ʕɑ́ɲí* *ǃní*
3SG.CLw être.PRS.AFF aller.IPFV marché-DEF.CLk dans
ní *ʒɛ̀* *fyà-a* *ʃɔ̀.*
FUT aller poisson-CLp acheter
'Il va au marché pour acheter du poisson.' (litt) 'Il va au marché pour aller acheter du poisson.'

(14-40) *Wò* *bè* *ʃɛ̂* *dù-kì* *nà*
1PL être.PST.AFF aller rivière-DEF.CLk sur
mà *ʃɛ̂* *fyà-a* *kɔ̀lɔ̀.*
INF aller poisson-CLp pêcher
'Nous étions partis à la rivière pour pêcher.'

(14-41) *Yè* *fɛ̀-ɲì* *càlì* *cɑ́-ŋì* *nà*
2PL habit-DEF.CLy étendre soleil-DEF.CLk sur
yí *ʃĩ* *wáʕà !*
3PL.Cly SBJV sécher
'Etendez les habits au soleil pour qu'ils sèchent !'

14.4.2. *Wálásá* et *jɔ̀ŋgò* 'afin que'

La valeur de but est également exprimée par les conjonctions synonymes *wálásá* et *jɔ̀ŋgò* (du bambara *wálásá* et *jànkó*). Elles nécessitent l'emploi du subjonctif dans la proposition subordonnée. Lorsque le sujet de la proposition matrice est coréférent à celui de la subordonnée,

ce dernier est non-exprimé (14-42). Lorsque le sujet de la proposition matrice est différent de celui de la subordonnée, les deux sont exprimés (14-43)-(14-44).

(14-42) *Wò wà ná gè-ŋì túrú*
1PL être.PRS.AFF PROG puits-DEF.CLk creuser.IPFV
wálásá ʃĩ yɔ́-ʔɔ́yí tá.
afin.que SBJV eau-DEF.CLk trouver
'Nous creusons le puits pour avoir de l'eau.'

(14-43) *Yí ɲa̰-ʔa̰ jó pí ꜜmá wálásá pí*
3PL.CLy face-INDF.CLk dire 3PL.CLp à afin.que 3PL.CLp
ʃĩ yí fàmùŋa̰.
SBJV 3PL.CLy comprendre
'Explique-leur pour que'ils comprennent.'

(14-44) *Wú wá ná wò yìrì*
3SG.CLw être.PRS.AFF PROG 1PL appeler.IPFV
jɔ̰ŋgò wò ʃĩ mbá.
afin.que 1PL SBJV venir
'Il nous appelle afin que nous venions.'

14.5. Subordonnées de conséquence

La valeur de conséquence est exprimée par l'emploi de la conjonction *fɔ́* 'jusqu'à' dans la proposition subordonnée. Lorsque le verbe de la proposition matrice est au parfait ou au perfectif, celui de la subordonnée se met à l'infinitif (14-45)-(14-46). Mais en (14-47), le verbe de la proposition matrice est au parfait alors que celui de la subordonnée est au progressif. Lorsque le verbe de la proposition matrice est au futur, celui de la subordonnée se met au futur aussi (14-48). Les propositions subordonnées de conséquence ont en commun l'absence de leur sujet syntaxique.

(14-45) *Za̰-ʔa̰ɲì wà pà fɔ́ mà*
pluie-DEF.CLk PRF.AFF venir jusqu'à INF
pì-yɛ́-yî cɑ̰.
maison-INDF.CLy-DEF.CLy faire.chuter
'Il a plu au point que les maisons se sont écroulées.'

(14-46) *Wú yá hà-rî hà fɔ́*
3SG.CLw PFV.AFF viande-DEF.CLt mâcher jusqu'à

mà wù-yé bánà.
INF 3SG-REFL blesser
'Il a mangé de la viande au point de tomber malade.'

(14-47) *Mą́ʕą́ŋòrô wà nɔ̰ fɔ́ ná ndò-nì.*
mangue.DEF.CLw PRF.AFF arriver jusqu'à PROG tomber-IPFV
'Les mangues sont si mûres qu'elles tombent toutes seules.'

(14-48) *Wú wá ní mà*
3SG.CLw être.PRS.AFF FUT 2SG
bṵ́ fɔ́ ní mà gó.
frapper jusqu'à FUT 2SG tuer
'Il te battra jusqu'à ce que tu meures.'

14.6. Subordonnées similatives[4]

Les propositions subordonnées similatives sont introduites par la conjonction *kṵ́ŋgò* 'comme' ou par la locution *máa ní ɲò* 'on dirait.' (litt) 'tu diras'

(14-49) *Tùpì-lélè wá pè kṵ́ŋgò pí wá*
personne-CLp PRF.AFF faire comme 3PL.CLp PRF.AFF
yà yàʕà pí-yè ndą́ą́ númè.
fâcher laisser 3PL-REFL près.de maintenant
'Actuellement, les gens sont comme s'ils étaient toujours fâchés les uns contre les autres.'

(14-50) *Kílɔ̂ wà wʷɔ̀ máa*
Dieu.DEF.CLw PRF.AFF être.noir 2SG.être.PRS.AFF
ní ɲò nùŋɔ̀-ʕɔ́yì wà jè.
FUT dire hivernage-DEF.CLk PRF.AFF entrer
'Le ciel est couvert de nuages on dirait que c'est l'hivernage.'

14.7. *Yánì* et *sánì* 'au lieu de'

Nous avons vu en §14.1.5 ci-dessus que les conjonctions *yánì* et *sánì* ont une valeur temporelle avec le sens de 'avant que'. Elles sont utilisées aussi avec la valeur de 'au lieu de',

[4] Terme emprunté à Creissels & Sambou (2013 : 498)

‘plutôt que’. Comme en §14.1.5, leur emploi requiert l’utilisation du subjonctif. En (14-51), le verbe de la proposition matrice est à l’impératif, alors qu’en (14-52), il est à l’habituel.

(14-51) *Báarɔ̂ pè yánì má Ø*
travail.DEF.CLw faire au.lieu.de 2SG SBJV
ndɛ́ɛ́ɛ́ jó-mí ná !
s’asseoir parole-DEF.CLy sur
‘Travaille au lieu de passer ton temps à parler !’

(14-52) *Sánì ʃɛ̋-Ø ɲɛ́-pɛ́-nì*
au.lieu.de personne-INDF.CLw œil-être.désagréable-DEF.CLl
Ø jé má ǃní, má mà wú támà.
SBJV entrer 2SG dans 2SG HAB 3SG.CLw imiter
‘Au lieu de jalouser quelqu’un, on l’imite.’ (litt) ‘Au lieu que la jalousie de quelqu’un rentre dans toi, tu l’imites !’

14.8. Subordonnées causales

14.8.1. *Mà lì ɲṵŋì pè* ‘parce que’

En minyanka, la cause est exprimée par la conjonction *pàsìkí* ~ *pàsìké* ‘parce que’, empruntée au français, ou par la locution *mà lì ɲṵŋì pè* (INF 3SG.CLl tête/raison-DEF.CLk faire) ‘parce que’. *Pàsìkí* et *mà lì ɲṵŋì pè* sont interchangeables, comme nous pouvons le constater dans les exemples suivants :

(14-53a) *Pí wâa pà mɛ́ mà lì ɲṵ-ŋì*
3PL.CLp PRF.NEG venir NEG INF 3SG.CLl raison-DEF.CLk
pè yè kăa pì yèrì mɛ́.
faire 2PL PFV.NEG 3PL.CLp appeler NEG
‘Ils ne sont pas venus parce que vous ne les avez pas appelés.’

(14-53b) *Pí wâa pà mɛ́ pàsìkí yè kăa*
3PL.CLp PRF.NEG venir NEG parce.que 2PL PFV.NEG
pì yèrì mɛ́.
3PL.CLp appeler NEG
Même sens que (14-53a)

(14-54a) *Wú wâa ʃɛ̀ té-ké ní níɲɑ̰ɑ̰ mɛ̀*
3SG.CLw PRF.NEG aller endroit-INDF.CLk dans aujourd’hui NEG
mà lì ɲṵ-ŋì pè wú
INF 3SG.CLl raison-CLk faire 3SG.CLw

wâa *còlòŋʒ́* *mɛ́̀.*
PRF.NEG être.en.bonne.santé NEG
'Il n'est parti nulle part aujourd'hui, parce qu'il est malade.'

(14-54b) *Wú* *wâa* *ʃɛ̀* *té-ké* *ní* *níŋɑ̂ɑ̰* *mɛ̰̀*
3SG.CLw PRF.NEG aller endroit-INDF.CLk dans aujourd'hui NEG
pàsìkí *wú* *wâa* *còlòŋʒ́* *ꜜmɛ́̀*
parce.que 3SG.CLw PRF.NEG être.en.bonne.santé NEG
Même sens que (14-54a).

14.8.2. *Ná* 'sous prétexte que', 'en disant que'

Certaines propositions subordonnées causales sont introduites par le quotatif *ná* qui se traduit dans ces phrases par 'en disant que', 'sous prétexte que'. Ces subordonnées sont toujours précédées de la proposition matrice.

(14-55) *Wú* *wá* *cè* *ní* *ꜜʒé* *kéré-ʔéyì* *nì*
3SG.CLw PRF.AFF refuser FUT aller champ-DEF.CLk dans
ná *w-éré* *ɲʉ̀-ŋò-lì*
QUOT CLw-EMPH tête-boîte-DEF.CLl
wá *ná* *wú* *ꜜyá-Ø.*
être.PRS.AFF PROG 3SG.CLw faire.mal-IPFV
'Il refuse d'aller au champ sous prétexte qu'il a mal à la tête.'

(14-56) *Wú* *wá* *nà* *ségɔ̂* *bʉ̀*
3SG.CLw PRF.AFF 1SG chèvre.DEF.CLw frapper
bànà *ná* *wú* *wá* *jè*
blesser QUOT 3SG.CLw PRF.AFF entrer
w-éré *kéré-ʔéyì* *nì.*
CLw-EMPH champ-DEF.CLk dans
'Il a blessé ma chèvre sous prétexte qu'elle était entrée dans son champ.'

Chapitre 15. La coordination

La coordination est définie par Haspelmath (2007 : 1) comme suit : “The term *coordination* refers to syntactic constructions in which two or more units of the same type are combined into a larger unit and still have the same semantic relations with other surrounding elements.”

Le minyanka de Pénesso a emprunté la plupart de ses conjonctions de coordination au bambara. Elles peuvent être classées en quatre catégories selon leurs valeurs sémantiques : celles qui expriment un cumul (coordination cumulative[1]), celles qui expriment une alternative (coordination disjonctive), celles qui expriment un contraste (coordination adversative) et celles qui expriment un changement ou une coréférentialité du sujet dans deux propositions consécutives.

15.1. La coordination cumulative

15.1.1. *Ní* ‘et’

La conjonction de coordination *ní* ‘et’ est empruntée au bambara et est utilisée uniquement pour coordonner les constituants nominaux ; elle ne peut jamais coordonner deux propositions. En (15-1), les noms coordonnés assument la fonction de sujet, et sont focalisés. En (15-2), un nom relativisé est coordonné à un nom non relativisé ; les deux conjoints (termes coordonnés) constituent le sujet de la phrase.

(15-1) *Yàkúbà ní Dàràmánì dàa nú ná,*
Yacouba et Dramane FOC.être.PRS.AFF mère.INDF.CLw sur
p-éré á ndò-ŋɔ̰ nìŋgì ŋɔ́rì.
CLp-EMPH PRF.AFF sein-INDF.CLk un téter
‘C’est Yacouba et Dramane qui sont de même mère, eux, ils ont tété le même sein.’

(15-2) *Dúbálè-Ø mî ní jíríní-cì-kî*
figuier-palabres-INDF.CLw REL et margousier-arbre-DEF.CLk
bè ŋgɔ̰ yí-yè ná ŋgé
être.PST.AF être.proche 3PL.CLy-REFL sur SUB
k-éré[2] *bé kàfù-kî mò-kî sà.*
CLk-EMPH être.PST.AFF dehors-DEF.CLk POSS-DEF.CLk certes
‘Le figuier-palabres qui était proche du margousier était celui qui se trouvait dehors.’

En (15-3), les noms coordonnés assument la fonction d’objet direct.

[1] L’expression *conjunctive coordination* est utilisée par Haspelmath (2007) pour désigner la coordination marquée par la conjonction ‘et’. Pour éviter tout malentendu, nous substituerons l’expression **coordination cumulative** à celle de Haspelmath.

[2] Nous avons un cas d’accord sémantique dans cet énoncé ; le nom *dúbálè* ‘figuier-palabres’, qui s’accorde habituellement en classe W, est repris par le pronom anaphorique de classe K *kéré*.

(15-3) *Sálífù yá tɑ̀ʔɑ̀-ɲì ní fɛ̰̀-ɲì ʃɔ̀.*
Salif PFV.AFF chaussure-DEF.CLy et habit-DEF.CLy acheter
'Salif a acheté des chaussures et des habits.'

En minyanka, deux termes coordonnés par la conjonction *ní* 'et' ne peuvent pas être séparés par le verbe, c'est-à-dire que l'un des conjoints ne peut pas être détaché à droite du verbe. C'est pourquoi en (15-4a), le nom en position d'obet direct est repris par un pronom anaphorique en position postverbale, et les deux termes coordonnés se trouvent ainsi détachés à droite.

(15-4a) *Wò yà ʃù-yɔ́-yì ɲɑ̰̀, yí ní lòfà-anà.*
1PL PFV.AFF cheval-INDF.CLy-DEF.CLy voir 3PL.CLy et âne-CLp
'Nous avons vu les chevaux et les ânes.' (litt) 'Nous avons vu les chevaux, eux et les ânes.'

(15-4b) *?Wò yà ʃù-yɔ́-yì ɲɑ̰̀, ní lòfà-anà.*
1PL PFV.AFF cheval-INDF.CLy-DEF.CLy voir et âne-CLp

En (15-5), on peut dire que la construction coordinative a une valeur distributive. Dans cet énoncé, le nom désignant le possesseur est coordonné à celui désignant le possédé.

(15-5) *Né ɲà-yì bɛ́ɛ ní yí mò*
DEM.CLy Nya-DEF.CLy tous et 3PL.CLy POSS
ɲà-tṵndʊ̰ŋɡ̰-Ø bè w-ɛ̂.
Nya-messager-CLw être.PST.AFF CLw-ID.EMPH
'Chacun de ces Nya avait son propre messager.' (litt) 'Tous ces Nya avaient leurs messagers.'

Lorsque *ní* coordonne un nom désignant un être animé et un autre désignant un inanimé, celui désignant l'être animé est obligatoirement cité en premier. Dans ce type de construction, la conjonction exprime une valeur comitative.

(15-6a) *Cɔ̂ nì wárú wá pà.*
femme.DEF.CLw et argent.DEF.CLw PRF.AFF venir
'La femme a apporté l'argent.' (litt.) 'La femme est venue avec l'argent.'

(15-6b) **Wárú ní cɔ̂ wà pà.*
argent.DEF.CLw et femme.DEF.CLw PRF.AFF venir

15.1.2. *Lénì* 'et aussi', 'et en plus'

La conjonction *lénì* est constituée étymologiquement du pronom de classe L *lé* et de *ní* 'et'. Le changement tonal de *ní* dans cette conjonction est dû au ton flottant bas postposé à *lé*. Cette conjonction semble être un calque de la conjonction *àní* 'et' du bambara. Cette conjonction est toujours séparée du premier conjoint par une courte pause que nous matérialisons par une virgule. Dans notre corpus, il n'y a pas d'exemple où *lénì* coordonnerait deux noms ou pronoms

ayant pour référent un être humain ; bien que cela soit possible, ce type de construction n'est pas fréquent.

Lénì est utilisée avec la valeur de 'et' en (15-7)-(15-8), et avec celle de 'et aussi, et en plus' en (15-9)-(15-10).

(15-7) *Dúbálè-gɔ́-lì, lénì jíríní-cì-kî,*
figuier-palabres-grand-DEF.CLl et margousier-arbre-DEF.CLk
yí bɛ̌ɛ bé ŋgə̀ yí-yɛ̀ ná là ?
3PL.CLy tous être.PST.AFF être.proche 3PL.CLy-REFL sur Q
'Le grand figuier-palabres et le margousier étaient-ils proches l'un de l'autre ?'

(15-8) *Bɔ̀rɔ̀-yɔ̀ tə̰́grû, lénì bɔ̀rɔ̀-kɔ̀ nɨ̀ŋgṳ̂,*
sac-INDF.CLy trois.DEF.CLw et sac-INDF.CLk un-DEF.CLw
kí-kɛ̀ fə̀-ʔə̀ɲì sàa pèlɛ̀ ?
3SG.CLk-quel force-DEF.CLk TOP.PRF.AFF être.gros
'Entre le Nya à trois sacs et celui à un sac, lequel est donc le plus puissant ?'

L'énoncé (15-9) est extrait d'un texte où le locuteur parle des différentes étapes qu'il fallait franchir autrefois avant le mariage d'une fille, de ses fiançailles jusqu'à son mariage. En (15-10), le locuteur explique comment son père faisait incinérer les crânes d'animaux sauvages qu'il avait abattus.

(15-9) *Lénì, pí bé sé ná*
et.aussi 3PL.CLp être.PST.AFF aller.IPFV PROG
gɛ̀lɛ̀yɔ̂ bɛ̀ ʃòlì.
gɛlɛya.DEF.CLw aussi acheter.IPFV
'En plus, ils partaient acheter le *guèlèya* (poisson, *esp.*) aussi.'

(15-10) *Yàa ní ˡmíŋɛ́ té-ké nɨ̀ŋgì ní, ʃĩ*
2PL.être.PRS.AFF FUT se.réunir endroit-CLk un dans CONS
yí kə̀fòô, sàndò-ɲì nù-ŋò-yì,
3PL.CLy rassembler hyiène-DEF.CLy tête-boîte-DEF.CLy
lénì wáa yàrà-Ø ó
et.aussi 3SG.PRF.AFF chose-INDF.CLk DISTR
yárá-Ø gó y-éré nù-ŋò-yì.
chose-INDF.CLk tuer CLy-EMPH tête-boîte-DEF.CLy
'On (litt 'vous') se réunissait dans un même endroit, y entassait les têtes d'hyènes et aussi celles de toutes les choses (gibiers) qu'il avait tuées.'

15.1.3. *Wò* comme marque de coordination

La particule coordinative *wò* apparaît dans les énumérations où elle est précédée d'un nom et suivie d'une courte pause avant l'évocation du nom suivant. Les noms coordonnés par cette particule sont topicalisés et sont toujours repris par un pronom qui assume la fonction de sujet.

(15-11) *Nì-ɲì* *wò,* *sékà-yì* *wò,* *dùkùmbà-làyì* *wò,*
vache-DEF.CLy et chèvre-DEF.CLy et mouton-DEF.CLy et
ɲé *bɛ̌ɛ* *wá* *yá-tɔ́-yì.*
DEM.CLy tous être.PRS.AFF chose-fermer-DEF.CLy
'Les vaches, les chèvres ainsi que les moutons sont tous des animaux domestiques (litt. les choses qu'on enferme dans un enclos).'

15.2. Coordination disjonctive

La coordination disjonctive est exprimée par *kélé* 'ou bien', *wálìmà* 'ou bien' ou par *lâa ?* 'ou bien ?', laquelle exprime la disjonction interrogative et a déjà été étudiée en §11.2.

15.2.1. *Kélé* 'ou bien'

Le mot *Kélé* 'ou bien' est emprunté au bambara *kélén* 'un' pouvant être utilisé avec la valeur de 'ou bien' dans cette langue. Il peut coordonner des groupes nominaux ou des propositions, mais il ne s'emploie pas avec une valeur interrogative.

(15-12) *Cɔ̂* *bè* *sè* *gá-ʕáɲí* *ní*
femme.DEF.CLw être.PST.AFF aller.IPFV mariage-DEF.CLk dans
wú *yɛ́-py-áa* *kɛ́* *ní* *ʃƷ̂* *kélé*
3SG.CLw année-graine-CLt dix et deux.DEF.CLw ou
wú *yɛ́-py-áa* *kɛ́* *ní* *ʃìfɛ̀rɔ̂.*
3SG.CLw année-graine-CLt dix et quatre.DEF.CLw
'La femme se mariait à 12 ou 14 ans.' (litt) 'La femme se mariait à sa 12ème ou à sa 14ème année.'

(15-13) *Báarɔ̂* *pè* *kélé* *hɔ̀ɔrì* *tá* *sé* *pí-kɛ́ !*
travail.DEF.CLw faire ou retourner PROG aller.IPFV maison-CLk
'Travaille ou bien retourne à la maison !'

Les deux conjoints de la construction avec *kélé* 'ou bien' peuvent se placer devant le verbe en position d'objet direct (15-14a), ou bien ils peuvent se placer de part et d'autre du verbe ; c'est-

à-dire que le deuxième conjoint peut être détaché, avec la conjonction, à droite du verbe (15-14b).

(15-14a) *Cɔ̂* *wà* *ná* *ʃùmʂ̂*
femme.DEF.CLw être.PRS.AFF PROG mil.DEF.CLw
kélé *fénú* *ʃú-lí.*
ou.bien fonio.DEF.CLw piler-IPFV
'La femme est en train de piler le mil ou bien le fonio.'

(15-14b) *Cɔ̂* *wà* *ná* *ʃùmʂ̂* *ʃù-lí*
femme.DEF.CLw être.PRS.AFF PROG mil.DEF.CLw piler-IPFV
kélé *fénú*
ou.bien fonio.DEF.CLw
Même sens que (15-14a).

15.2.2. *Wálìmà* 'ou'

La conjonction *wálìmà* est aussi empruntée au bambara et est équivalente à *kélé*. En (15-15), les termes coordonnés assument la fonction de sujet. En (15-16), *wálìmà* coordonne deux compléments postpositionnels.

(15-15) *Mṵ́* *wálìmà* *Ísá* *ʃɛ̈* *yɔ́-ʕɔ́yí*
2SG.EMPH ou Issa aller eau-DEF.CLk
lɔ́ *pá* *gè-ŋì* *nà !*
prendre venir puits-DEF.CLk sur
'Que toi ou bien Issa aille chercher de l'eau au puits !'

(15-16) *Wò* *ʃɛ̀* *dù-kì* *nà* *wálìmà* *cą́-ʕą́ní* *ní !*
1PL aller rivière-DEF.CLk sur ou marché-DEF.CLk dans
'Allons à la rivière ou au marché !'

15.3. La coordination adversative

La coordination adversative est exprimée par la conjonction *ŋgà* 'mais', laquelle est un emprunt au bambara *nkà* 'mais'. Elle a une valeur contrastive et sert à coordonner deux propositions.

(15-17) *Nă̈a* *Sàtà* *mɛ̀-ʕɛ̀yì* *nókó,*
1SG.PFV.AFF Sata nom-DEF.CLk entendre
ŋgà *nàâ* *wù* *cɛ́* *mɛ́.*
mais 1SG.PRF.NEG 3SG.CLw connaître NEG
'J'ai entendu parler de Sata, mais je ne la connais pas.'

(15-18) *Pɔ̀rìʒè ní Dómá, p-éré bé tó*
Porizié et Doma CLp-EMPH être.PST.AFF père.INDF.CLw
ná, ŋgà pí bêe
sur mais 3PL.CLp être.PST.NEG
nɻ́ ná mɛ́.
mère.INDF.CLw sur NEG
'Porizié et Doma étaient du même père mais de mères différentes.'

(15-19) *Wú bêe sée-Ø yìrì*
3SG.CLw être.PST.NEG pouvoir-IPFV se.lever
yèré wú-yɛ́ ná ǃmɛ́,
s'arrêter 3SG.CLw-REFL sur NEG
ŋgà wú sá ní mbà mínà-ní hɔ́ ǃŋgé
mais 3SG.CLw IMM FUT venir âme-DEF.CLl couper lorsque
wú yá yìrì fòrò pyáʕáyí fɔ̀ní.
3SG.CLw PFV.AFF se.lever sortir chambre.DEF.CLk à.l'intérieur.de
'Il ne pouvait pas se lever tout seul, mais au moment de rendre l'âme, il s'est levé pour sortir de la chambre.'

15.4. L'enchaînement des propositions dans les énoncés narratifs

Le minyanka dispose de deux conjonctions : *à* et *máN*, que l'on peut traduire toutes les deux en français par 'puis, et' servant à mettre en relation les propositions d'un énoncé narratif. La première (*à*) est utilisée en début d'une proposition pour indiquer que le sujet de celle-ci est différent de celui de la proposition précédente. Cette conjonction nécessite l'emploi du marqueur du subjonctif *ʃíN*[3] que nous appelons ici marqueur du consécutif compte tenu du fait que le terme **subjonctif** implique l'idée d'une subordination, alors qu'il ne s'agit pas de la coordination ici. Que ce marqueur soit prononcé ou omis dans le discours, le verbe prend le schème tonal du subjonctif.

La seconde (*máN*) s'emploie uniquement lorsque la proposition précédente et la proposition subséquente partagent le même sujet ; il est impossible de répéter le sujet après

[3] La nasale sous-jacente de *ʃíN* et *máN* ne se réalise que lorsque chacun de ces mots est immédiatement suivi d'un verbe commençant par une occlusive non-voisée ou par la laryngale non-voisée, qu'elle transforme respectivement en occlusive prénasalisée voisée et en laryngale voisée.

máN. En effet, après l'emploi de cette conjonction, non seulement on ne peut plus répéter le sujet mais aussi la présence de tout marqueur prédicatif est proscrite ; pourtant le verbe se comporte tonalement et morphologiquement comme s'il était précédé de *fíN*.

Dans les exemples qui suivent, la conjonction *à* est glosée et.DS (different subject) pour dire qu'il y a changement de sujet, et *máN* est glosée et.SS (same subject) pour dire que les propositions qui se suivent partagent le même sujet.

(15-20) *Wú yá fînă-nà-nî mǐ sé,*
3SG.CLw PFV.AFF garçon-INDF.CLl-DEF.CLl REL donner.naissance
lé kăa kòrò mɛ̰̀, à ndé
3SG.CLl PFV.NEG rester NEG et.DS DEM.CLt
fîcɛ̌-ɛkɛ̀ tɑ́ɑ̰rû ʃì báló.
fillette-CLt trois.DEF.CLw CONS vivre
'Le petit garçon qu'elle a eu n'a pas survécu, mais ces trois filles-là vécurent. (litt)
'Le garçon qu'elle a eu n'est pas resté et ces trois filles-là vécurent.'

(15-21) *Pí yá pà mè mó tô*
3PL.CLp PFV.AFF venir 1SG.EMPH POSS père.DEF.CLw
ɲɛ̀ɛrì, à w-éré ʃì ndá ʃɛ̀.
supplier et.DS CLw-EMPH CONS trouver aller
'Ils sont venus supplier mon père qui partit ensuite.' (litt) 'Ils sont venus supplier mon père et celui-ci partit après.'

(15-22) *Wú yá fòrò Bàkɔ̀rɔ́ má má ʃɛ̌*
3SG.CLw PFV.AFF sortir Bakoro chez et.SS aller
ꜜgá-ʕáyí jé Kárí ꜜmá, má ŋgórò Kárí
mariage-DEF.CLk entrer Kary chez et.SS rester Kary
ꜜmá, má ʃɛ̌ nɔ̰̀ w-àtè mà.
chez et.SS aller homme.DEF.CLw CLw-autre chez
'Elle quitta Bakoro et partit épouser Kary, puis quitta celui-ci pour un autre homme.'

(15-23) *Pɔ̀rù pìlé-kì, Bàkɔ̀rɔ́ ʃĩ yírì*
vendredi.DEF.CLw nuit-DEF.CLk Bakoro CONS se.lever
Fítɛ́kɑ̰̀ʕɑ̰̀ nì, Fítɛ́-kɛ́lɛ́ Bákɔ́rɔ́, wú
Pétékélesso dans Pétékélesso-CLp Bakoro 3SG.CLw
nɑ̰̀ɲìbò bè w-éré,
amant.DEF.CLw être.PST.AFF CLw-EMPH

w-éré *ʃì* *mbá* *má* *mbá* *jé*
CLw-EMPH CONS venir et.SS venir entrer
Kónípjɛ́ *mó* *nû̱* *Bùkùbɛ́ɛrɛ́* *má,*
Konitié POSS mère.DEF.CLw Boukoubèrè chez
à *w-éré* *ʃì* *gélè* *wù* *ɲa̱ʕa̱ná* *má* *ʃɛ̌*
et.DS CLw-EMPH CONS passer 3SG.CLw devant et.SS aller
Bùkùɲèrè *ɲɛ́* *ʃúgɔʕɔ́* *nû̱* *kàmbà.*
Boukouniéré réveiller Chougo mère.DEF.CLw chez
'Bakoro de Pétékélesso qui était son amant (de Boukouniéré) quitta Pétékélesso la nuit du vendredi et vint chez Boukoubèrè, la mère de Konitié, laquelle le conduisit chez la mère de Chougo pour aller réveiller Boukouniéré.'

Il arrive parfois que l'énonciateur utilise la conjonction *à* 'et.DS' sans qu'il y ait changement de sujet. Ce phénomène est rare et n'a été observé que dans des contextes où la proposition consécutive en *à* 'et.DS' est précédée d'une proposition subordonnée temporelle (15-24) ou d'une proposition relative à valeur temporelle (15-25).

(15-24) *ʃúgɔʕɔ́* *nû̱* *yà* *pà* *yìrì*
Chougo mère.DEF.CLw PFV.AFF venir se.lever
w-éré *kǎa* *Bùkùɲèrè* *ɲá̱* *ŋgé* *mɛ̀,*
CLw-EMPH PFV.NEG Boukouniéré voir lorsque NEG
à *w-éré* *ʃì* *ŋgúló.*
et.DS CLw-EMPH CONS hurler
'Lorsque la mère de Chougo se réveilla et ne vit pas Boukouniéré, elle hurla.'

(15-25) *Wárátíkí* *yá* *còlòŋà̱* *té-ké* *mì* *ní,*
Waratiki PFV.AFF être.en.bonne.santé endroit-INDF.CLk REL dans
à *Wárátíkí* *ʃĩ* *cɔ̂* *gèlè-ŋɛ̀* *wù-yɛ́*
et.DS Waratiki CONS femme.DEF.CLw passer-CAUS 3SG-REFL
ˈɲa̱ʕa̱ná, *má* *ʃɛ̌* *cɔ̂* *kà̱*
devant et.SS aller femme.DEF.CLw donner
wú *pɔ́lɔ̂* *mà.*
3SG.CLw époux.DEF.CLw à
'Dès que Waratiki a recouvré la santé, il accompagna la femme pour aller la donner à son mari.' (litt) 'Au moment où Waratiki a recouvré la santé, il fit passer la femme devant lui et alla la donner à son mari.'

Conclusion

Cette thèse est un essai de description phonologique et morphosyntaxique du minyanka parlé dans le village de Pénesso (cercle de Bla). Il va de soi que ce travail n'est pas une description exhaustive, mais nous espérons qu'il servira de référence pour les futures recherches sur les langues sénoufo du nord. En guise de conclusion, nous parlerons brièvement des caractéristiques typologiques du minyanka de Pénesso, ensuite nous évoquerons des thèmes qui pourraient faire l'objet de futures recherches sur le minyanka en général.

Sur le plan phonologique, le minyanka de Pénesso se distingue des autres parlers minyanka décrits à ce jour, par l'absence de consonnes labio-vélaires (*kp*, *gb, ŋm*) et par la présence de constrictives laryngales (*h*, *ɦ*). Les parlers de Karangasso et de Mpessoba ont plutôt la constrictive vélaire non voisée *x*. Le système vocalique du parler décrit ici est typique des langues sénoufo : sept voyelles orales (*i, u, e, o, ɛ, ɔ, a*) et cinq voyelles nasales (*i̧, u̧, ɛ̨, ɔ̨, a̧*). L'harmonie vocalique que l'on rencontre dans le parler de Pénesso est identique à celle que l'on rencontre à Yorosso et à Mpessoba.

Sur le plan tonal, le parler de Pénesso est un système à deux tons : haut et bas plus le downstep, contrairement aux autres parlers minyanka pour lesquels on parle de trois tons : haut, moyen et bas. La binarité du système tonal en minyanka de Pénesso s'explique par le fait que ce parler est en contact depuis plusieurs générations avec le bambara, lequel est une langue à deux tons.

L'étude de la morphologie nominale montre que le minyanka est une langue dont les marqueurs nominaux de classe sont suffixés à la base. Une comparaison de la forme nominale dans les parlers minyanka montre que les marqueurs nominaux de classe sont postposés à la forme indéterminée des noms en minyanka de Karangasso et de Yorosso, alors qu'ils fonctionnent comme des suffixes dans les parlers de Pénesso et de Mpessoba. Ceci a pour conséquence, l'existence de deux suffixes superposés sur certaines bases, alors que les suffixes de l'indéfini et du défini alternent sur d'autres bases. Du point de vue de l'accord, le minyanka de Pénesso n'a que 6 classes d'accord, contrairement aux autres parlers minyanka qui en ont 8. Mais les mots soumis à l'accord de classe sont les mêmes dans tous les parlers, à l'exception du déterminant interrogatif à valeur sélective (*kɛ̀* 'quel') qui ne s'accorde en classe qu'à Karangasso, cf. Cauvin (1980 : 208).

On distingue deux ordres dans la structure du groupe nominal : dépendant + nom, et nom + dépendant. Le premier est minoritaire et apparaît seulement dans les groupes nominaux du type démonstratif + nom, dans la construction génitivale, ou lorsqu'un pronom anaphorique est

utilisé en fonction de déterminant. Lorsque le pronom signifiant 'l'autre' (cf. §3.2.7) est utilisé en fonction de déterminant, il peut être antéposé ou postposé au nom. Hormis ces cas, tous les dépendants (adjectifs, numéraux et autres déterminants) se postposent au nom.

Concernant la morphologie verbale, deux formes verbales sont à retenir (perfective et imperfective), lesquelles se combinent avec les marqueurs prédicatifs. La forme imperfective correspond à la forme verbale marquée morphologiquement et/ou tonalement. Elle s'emploie pour les procès non bornés. La forme perfective, quant à elle, s'emploie pour les procès bornés. Concernant la polarité, on doit retenir que le minyanka est une langue qui use du double marquage de la négation : le premier item de polarité négative figure en position préverbale (il peut être segmental ou supra-segmental) et le second est une particule qui se place en finale absolue d'énoncé. Le phénomène du double marquage de la négation n'est pas exclusif au minyanka, mais très répandu dans les langues Gur.

La question de la transitivité a été étudiée sous un aspect scalaire : de la construction transitive prototypique à la construction intransitive dont la tête est un verbe intransitif monovalent. Dans le chapitre consacré à la transitivité et à la voix, il a été montré que la labilité est un phénomène très répandu en minyanka. Il a également été montré que les verbes intransitifs non labiles prennent généralement un suffixe causatif. Dans la section consacrée à la passivation, il a été souligné que le complément d'agent est rarement utilisé en sénoufo. En minyanka de Pénesso, il est introduit par la postposition *má*. Nous avons vu que le fait d'utiliser cette postposition dans cette position pouvait créer des cas d'ambiguïté sémantique, car le constituant en position d'oblique peut être interprété soit comme le bénéficiaire d'une action soit comme le complément d'agent dans certains cas. A la fin du chapitre consacré à la transitivité, nous avons vu que le minyanka de Pénesso possède un seul verbe reflexivum tantum. De façon générale, les langues sénoufo ne font pas une distinction entre pronom réfléchi et pronom réciproque. Les pronoms réfléchis sont utilisés pour exprimer la valeur de réciprocité.

Le chapitre 9 a été consacré à la sérialisation verbale en minyanka. En se basant sur les travaux consacrés à cette question dans une approche typologique, nous avons énuméré les critères qui distinguent les constructions sérielles d'autres constructions multiverbales non sérielles. Nous avons également rappelé que les auteurs qui ont travaillé sur la sérialisation, classent généralement les constructions sérielles en deux types : symétriques et asymétriques. Les constructions sérielles symétriques sont des constructions où les verbes de la série appartiennent tous à une classe ouverte, alors que les asymétriques désignent des constructions dont un des verbes a un statut mineur ; il peut s'agir d'un verbe de déplacement ou de posture,

etc. Il a également été montré que dans les constructions asymétriques, le verbe mineur est enclin à la grammaticalisation. Ceci a donné lieu à une section entièrement consacrée à la grammaticalisation.

La topicalisation et la focalisation ont été étudiées au chapitre 10. A la différence des autres parlers minyanka et des langues sénoufo en général où la focalisation est marquée en déplaçant le constituant focalisé à gauche du sujet, en minyanka de Pénesso, la focalisation est marquée en plaçant la particule *dè* (empruntée au bambara) après le groupe nominal focalisé qui reste in situ. Mais seuls les noms et les pronoms emphatiques peuvent être focalisés. Nous avons ensuite passé en revue les particules énonciatives couramment utilisées en minyanka : celles qui changent de forme dans une construction négative, celles qui s'utilisent uniquement dans un énoncé négatif ou dans un énoncé affirmatif, sans oublier celles qui expriment une valeur de politesse.

Les données sur la relativisation montrent que les propositions relatives en minyanka de Pénesso sont encodées de la même manière que celles du bambara où le relativiseur se place immédiatement après le constituant relativisé sans qu'aucun changement n'intervienne dans l'ordre des constituants de la phrase. Or dans les autres parlers minyanka et en supyiré, lorsque l'objet direct ou un constituant en position d'oblique est relativisé, celui-ci est généralement déplacé à gauche du sujet. Ceci montre que la structure de la proposition relative dans le parler de Pénesso est un calque de celle du bambara, phénomène dû au contact des deux langues.
On constate également que la plupart des conjonctions de subordination et de coordination du minyanka de Pénesso sont empruntées au bambara. En revanche, les conjonctions que l'on rencontre dans les énoncés narratifs (*à* 'et.DS', *máN* 'et.SS' pour le minyanka) sont caractéristiques des langues Gur et Kwa, et peut-être d'autres groupes de langues du phylum Niger-Congo. En sénoufo, la marque prédicative du subjonctif est également utilisée pour exprimer le consécutif. Ceci n'est pas un cas isolé, car c'est également le cas dans beaucoup de langues subsahariennes parmi lesquelles on peut citer le wolof, cf. Guérin (2016).

Certains thèmes, tels que le downstep, les constructions sérielles et les idéophones, ont été brièvement étudiés dans cette thèse et méritent chacun qu'on y consacre une étude spéciale. Vu le degré de variation qui sépare la variété du minyanka parlée dans le cercle de Bla et celles parlées dans la région de Sikasso (cercles de Koutiala et Yorosso), et vu le peu de travaux disponibles sur le minyanka en général, il est évident qu'une étude dialectologique est nécessaire pour la reconstitution du proto-minyanka. Pour ce faire, il faut que les autres parlers minyanka soient suffisamment décrits, ce qui est loin d'être le cas. Beaucoup de recherches méritent d'être faites aussi dans le domaine de la phonologie (segmentale et supra-segmentale),

car même dans les zones où il y a intercompréhension parfaite entre les locuteurs du minyanka, on rencontre souvent des variations phonétiques dans les villages dont la distance ne dépasse pas 3 à 4 kilomètres. Des recherches doivent être menées également sur le minyanka parlé dans les villages situés dans le cercle de San, car à ma connaissance, celui-ci n'a encore fait l'objet d'aucune étude scientifique. Mais ayant personnellement côtoyé des ressortissants de certains de ces villages minyanka, j'ai pu constater qu'il n'y avait aucune difficulté pour un ressortissant de Pénesso de communiquer avec eux, malgré les variations phonétiques et parfois lexicales.

Mon souhait est que cette thèse soit juste le début d'une longue série de recherches qui seront consacrées aux langues sénoufo et à d'autres langues Gur comme le bomu (bwamu).

Références bibliographiques

Aikhenvald, Alexandra Y. 2006. Serial Verb Constructions in Typological Perspective. In, Alexandra Y. Aikhenvald and R. M. W. Dixon (eds), *Serial Verb Constructions : A Cross-linguistic Typology*, 1-68.

Aikhenvald, Alexandra Y. & Robert Malcolm Ward Dixon (eds.). 2006. *Serial verb constructions: a cross-linguistic typology*. Oxford, Royaume-Uni: Oxford University Press.

Ameka, Felix, and Mary Esther Kropp Dakubu. 2008. *Aspect and Modality in Kwa languages*. Amsterdam Philadelphia: John Benjamins.

Andrews, Avery D. 2007. Relative clauses. In Timothy Shopen (ed), *Language typology and syntactic description* (2nd edition); volume II*: Complex constructions*, 206-236. Cambridge: Cambridge University Press.

Bassène, Alain-Christian. 2006. Description du joola banjal. Thèse de doctorat: Université de Lyon 2.

Bendor-Samuel, John. 1971. Niger-Congo: Gur. In Thomas Sebeok (ed) *Linguistics in sub-saharan Africa* (current trends in linguistics 7), 141-178.

Bybee, Joan L., Revere Dale Perkins & William Pagliuca. 1994. *The evolution of grammar: tense, aspect, and modality in the languages of the world*. Chicago: University of Chicago Press.

Canut, Cécile. 1996. Dynamique plurilingue et imaginaire linguistique au Mali: entre adhésion et résistance au bambara. *Langage et société* 78, 55-76.

Carlson, Robert. 1983. Downstep in Supyire. *Studies in African Linguistics* 7, 35-45.

Carlson, Robert. 1994. *A grammar of Supyire*. Berlin: Mouton de Gruyter.

Carlson, Robert. 1997. The Senufo languages. *Gur Papers* 2, 23-42.

Cauvin, Jean. 1967. *Jalons pour une grammaire minyanka*. Karangasso: Mali.

Cauvin, Jean. 1980. *L'image, la langue et la pensée*. St. Augustin: Anthropos-Institut Haus Völker u. Kulturen.

Chéron, Georges. 1925. *Le dialecte sénoufo du minianka* (grammaire, textes et lexiques). Paris: Geuthner.

Clamens, Georges. 1952. Essai de grammaire sénoufo-tagwana. *Bulletin de l'Institut Français de l'Afrique Noire*, Série B 4, 1402-1465.

Creissels, Denis. 1991. *Description des langues négro-africaines et théorie syntaxique*. Grenoble: ELLUG.

Creissels, Denis. 1994. *Aperçu sur les structures phonologiques des langues négro-africaines* (2ème édition). Grenoble: ELLUG.

Creissels, Denis. 1995. *Eléments de syntaxe générale*. Paris: Presses Universitaires de France.

Creissels, Denis. 2006. *Syntaxe générale: une introduction typologique*. Paris: Hermes sciences Lavoisier (2 VOL).

Creissels, Denis. 2007. A sketch of Bambara argument structure. Paper presented at the Workshop on Grammar and Processing of Verbal Arguments. Leipzig. http://www.deniscreissels.fr/public/Creissels-Bam.arg.str.pdf.

Creissels, Denis. 2015. Typologie des classes nominales dans les langues atlantiques. In Creissels & Konstantin Pozdniakov (eds), *Les classes nominales dans les langues atlantiques*, 7-55.

Creissels, Denis. 2016. Transitivity, Valency and Voice. Parper presented at European Summer School in Linguistic Typology. Porquerolles.

Creissels, Denis. 2017. Construct forms of nouns in typological perspective. Paper presented at the SLE – 50th annual meeting, Zurich.

Creissels, Denis & Pierre Sambou. 2013. *Le mandinka: phonologie, grammaire, textes* (Dictionnaires et langues). Paris: Karthala.

Creissels, Denis & Konstantin Pozdniakov. 2015. *Les classes nominales dans les langues atlantiques*. Köln: Rüdiger Köppe Verlag.

Croft, William. 1991. *Syntactic categories and grammatical relations*. Chicago: University of Chicago Press.

Croft, William. 2012. *Verbs: Aspect and Causal Structure*. Oxford: Oxford University Press.

Cyffer, Norbert, Erwin Ebermann & Georges Ziegelmeyer. 2009. *Negation patterns in West African languages and beyond* (Typological Studies in Language (TSL) No. 87). Amsterdam Philadelphia: J. Benjamins.

Dombrowsky-Hahn, Klaudia. 1999. *Phénomènes de contact entre les langues minyanka et bambara* (Sud du Mali). Köln: Rüdiger Köppe.

Dombrowsky-Hahn, Klaudia. 2007. Minyanka. In Miehe, Gudrun & Kertin Winkelmann (eds), *Noun class systems in Gur languages* (Gur Monographs Vol. 9). Köln: Rüdiger Köppe, 331-354.

Dombrowsky-Hahn, Klaudia. 2012. Grammaticalization of the deictic verbs 'come' and 'go' in Syer (Senufo, Gur). In Angelika Mietzner & Ulrike Claudi (eds), *Directionality in Grammar and Discourse: Case Studies from Africa*. Köln: Rüdiger Köppe, 91-114.

Dombrowsky-Hahn, Klaudia. 2015. *A grammar of Syer (Western Karaboro, Senufo): phonology, morphology, argument realization* (Gur Monographs Volume 12). Köln: Rüdiger Köppe Verlag.

Dumestre, Gérard. 1998. Les idéophones : le cas du bambara. *Faits de langues* 6(11), 321–334. https://doi.org/10.3406/flang.1998.1218.

Dumestre, Gérard. 2003. *Grammaire fondamentale du bambara*. Paris: Karthala

Durie, Mark. 1997. Grammatical structures in Verb Serialization. In A. Alsina, J. Bresnan & P. Sells (eds) *Complex Predicates*, 289-354.

Garber, Anne. 1987. Tonal analysis of Senufo: Sucite dialect. Thèse de doctorat: University of Illinois.

Givón, Talmy. 1984. *Syntax: A functional-typological introduction* VOL I. Amsterdam: John Benjamins.

Givón, Talmy. 1990. *Syntax: A functional-typological introduction* VOL II. Amsterdam: John Benjamins.

Goïta, Kanchi. 2014. Rapport de l'atelier de formation en linguistique appliquée. Atelier tenu du 04 au 12 juin à L'Académie Malienne des Langues (AMALAN).

Goldberg, Adele E. 1995. *A construction grammar approach to argument structure*. Chicago: University of Chicago Press.

Guérin, Maximilien. 2016. Les constructions verbales en wolof: vers une typologie de la prédication, de l'auxiliation et des périphrases. Thèse de doctorat: Université de Paris 3.

Hagège, Claude. 2001. *La structure des langues*. Que sais-je ?. Paris: Presses Universitaires de France (6ème édition).

Haspelmath, Martin, et Andrea D. Sims. 2010. *Understanding morphology*. London, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord: Hodder Education.

Haspelmath, Martin. 2007. Coordination. In Timothy Shopen (ed), *Language typology and syntactic description* (2nd edition); volume II*: Complex constructions*, 1-51. Cambridge: Cambridge University Press.

Hengeveld, Kees. 1992. *Non-verbal Predication: Theory, Typology, Diachrony*. Berlin, New York: Mouton de Gruyter.

Holas, Bohumil. 1966. *Les Sénoufo (y compris les Minianka)*. Paris: Presses Universitaires de France (2ème édition).

Hyman, Larry. 2013. Morphological tonal assignments in conflict: who wins? (Presented at the Workshop on "Tons et paradigmes flexionnels: modélisation et parcimonie/Disentangling the Inflectional Role of Tone"). Maison de la recherche: Université de Paris 3, 17-18 juin.

Hyman, Larry. 2014. How to study a tone language, with exemplification from Oku (Grassfields Bantu, Cameroon). *Language Documentation & Conservation* Vol. 8. 525-562.

Idiatov, Dmitry. 2000. Le sémantisme des marqueurs aspecto-temporels du bambara: une tentative d'analyse. *Mandenkan* 36, 1-59.

Lambert-Brétière, Renée. 2010. *Les constructions sérielles en fon, approche typologique*. Louvain Paris: Peeters.

Laughren, Mary. 1973. Analyse plérématique du tyebari. Thèse de doctorat: Université de Nice.

Lazard, Gilbert. 1986. Deux échelles de transitivité. *Actances* 2, 59-68.

Lazard, Gilbert. 1994. *L'actance*. Paris: Presses Universitaires de France.

Lehmann, Christian. 1995. *Thoughts on Grammaticalization*. Revised and Expanded version. LINCOM Studies in Theoretical Linguistics 1. München Newcastle: Lincom Europa.

Le Querler, Nicole. 1996. *Typologie des modalités*. Caen: Presses Universiatires de Caen.

Longacre, Robert E. 2007. Sentences as combinations of clauses. In Timothy Shopen (ed), *Language typology and syntactic description* (2nd edition); volume II*: Complex constructions*, 372-420. Cambridge: Cambridge University Press.

Makeeva, Nadezda. 2013. Les préverbes en kla-dan. *Mandenkan* 50, 85-102.

Manessy, Gabriel. 1996. Observations sur la classification nominale en sénoufo. *Afrika und Übersee* (Band 79, Heft 1), 21-35.

Miehe, Gudrun, et Kerstin Winkelmann. 2007. *Noun Class Systems in Gur Languages*. Gur Monographs, v. 9. Köln: R. Köppe.

Mills, Elisabeth. 1984. *Senoufo phonology, discourse to syllable (a prosodic approach)*. Arlington: Summer Institute of Linguistics and University of Texas.

Naden, Tony. 1989. Gur. In John T. Bendor-Samuel & Rhonda L. Hartell (eds), *The Niger-Congo Languages: a classification and description of Africa's largest language family*, 141-168. Lanham: University Press of America.

Noonan, Michael. 2007. Complementation. In Timothy Shopen (ed), *Language typology and syntactic description* (2nd edition)*;* volume II*: Complex constructions*, 52-150. Cambridge: Cambridge University Press.

Perekhvalskaya, Elena & Vydrine Valentin. 2019. Numeral systems in Mande languages. *Mandenkan* 61. 47-111.

Prost, André. 1964. *Contribution à l'étude des langues voltaïques*. Mémoires de l'Institut français d'Afrique noire, Vol. 70. Dakar: IFAN.

Riegel, Martin, Jean-Christophe Pellat, René Rioul. 2014. *Grammaire méthodique du français* (5ème édition). Paris: Presses Universitaires de France.

Schachter, Paul; Shopen, Timothy. 2007. Parts-of-speech systems. In Timothy Shopen (ed), *Language typology and syntactic description* (2nd edition)*;* volume I*: Clause structure,* 1-60. Cambridge: Cambridge University Press.

Tesnière, Lucien. 1965. *Eléments de syntaxe structurale* (2ème édition). Paris: Klincksieck.

Voeltz, Erhard Friedrich Karl. 2005. *Studies in African Linguistic Typology: Selection of Papers presented at the International Symposium « Typology of African Languages » Held at Sankt Augustin under the Auspices of the Institut Für Afrikanistik, Universitât Zu Köln*. Typological Studies in Language 64. Amsterdam Philadelphia (Pa.): J. Benjamins.

Vydrin, Valentin. 1999. Les parties du discours en bambara: un essai de bilan. *Mandenkan* 35, 73-93.

Vydrin, Valentin. 2010. Le pied métrique dans les langues mandé. In Franck Florici (ed) *Essais de typologie et de linguistique générale*: mélanges offerts à Denis Creissels. Lyon. ENS Éditions, 53-62.

Vydrin, Valentin; Diané, Mamadi. 2016. L'interrogation en maninka de Guinée. *Mandenkan* 56, 95-117.

Vydrin, Valentin. 2019. *Cours de grammaire bambara*. Paris: Presses de l'INALCO.

Vydrin, Valentin. Non-verbal predication and copulas in three Mande languages. (forthcoming)

Welmers, William. 1950. Notes on two languages in the Senufo group: I. Senadi. *Language* 26, 126-146.

Welmers, William. 1950. Notes on two languages in the Senufo group: II Sup'ide. *Language* 26, 494-531.

Winkelmann, Kertin & Gudrun Miehe. 2009. Negation in Gur languages: Genetic, Areal and Unique Features. In Cyffer Norbert, Erwinn Ebermann & Georges Ziegelmeyer (eds), *Negation patterns in West African languages and beyond. (Typological Studies in Language)*, 167-204.

Annexe. Lexique minyanka[1]

A - a

à *conj* et.DS

àɲɔ̂ *interj* oui

áʕâ *interj* marque d'étonnement

àʕàyí *interj* non

àlàmìsɔ̂ *àlàmìsá n* jeudi

álísà *adv* jusqu'à présent

àràbɔ̂ *àràbá n* mercredi

àràjô *àràjò àràjòyò* àràjòyì *n* radio

àyà ~ áyà *interj* d'accord

B - b

bá *pred* COND

báarájnúkì *báarájnúkó báarájnúyó* báarájnúyì *n* poste de travail

báarápyó *báarápyé báarápyée* báarápyée(-pí) *n* travailleur

bàarì *bàarà n* manque

báarɔ̂ *báará báaráyá* báaráyí *n* travail

bàarɔ̂ pè *v* travailler

báaʃí *n* problème

bádɔ̂ *det* toutes, tous

bǎʕà *bàʕànì v* attaquer injustement

bálá *bálání v* accrocher

bálíkúkɔ́lɔ̂ *bálíkúkálá bálíkúkáláyá* bálíkúkáláyí *n* alphabétisation

bámánáŋgɔ̰̂ *bámánáŋgɔ́ n* langue bambara

[1] Dans ce lexique, la forme de citation des mots est mise en caractère romain, tandis que les formes d'indéfini singulier et pluriel des noms et la forme imperfective des verbes sont mises en italique.

bànâ *bànànì v* blesser, tomber malade

bànɔ̰ *bànɑ̰ bànɑ̰ɲɑ̰* bànɑ̰ɲì *n* maladie

bàŋì *bàŋɑ̰ bàɲɑ̰* bàɲì *n* banc

bàràfàŋì *bàràfàŋɑ̰ bàràfàŋɑ̰* bàràfàŋì *n* type de tam-tam

bárákɔ̂ *báráká n* bénédiction

bàrî *bàrínì v* colmater

bàrìpyò *bàrìpyè bàrìpyèe* bàrìpyèe(-pì) *n* causeur

bàrû *bàrì bàrìyè* bàrìyì *n* causerie

bàrû pè *v* causer

bàsáŋgèrèŋì *bàsáŋgèrèŋɛ̰ bàsáŋgèrèŋɛ̰* bàsáŋgèrèŋì *n* margouillat

bàʃû *bàʃî n* couscous

bé *cop.PST* être

bèlè *adv* encore

bé *det* aussi

béɛ *det* toutes, tous

bèɛ̂ *bènì ~ bèɛnì v* s'entendre

bílámɔ̂ *bílámá adj* bleu

bílɛ́ *bíléní v* rendre pointu

bìndê *bìndĕnì ~ bìndénì v* réduire en poudre

bínɛ́ɲí *bínɛ́ɲɛ́ bínɛ́ɲɛ́* bínɛ́ɲí *n* rassemblement

bínɛ́ *bínɛ́ní v* rassembler

bóbô *bóbó bóbóolò* bóbóolò(-pí) *n* muet

bólómáfɔ́rɔ̂ *bólómáfárá bólómáfáráyá* bólómáfáráyí *n* cadeau

bòŋâ *bòŋănì v* respecter

bòŋɔ̰ *bòŋɑ̰ bòŋɑ̰ŋɑ̰* bòŋɑ̰ŋì *n* respect

bɔ̀lî *bɔ̀lɔ̀ bɔ̌ɔkɔ̀* bɔ̌ɔkɔ̀(-kí) *n* ballon

bɔ̀rɔ̀ʕɔ̀yì *bɔ̀rɔ̀kɔ̀ bɔ̀rɔ̀yɔ̀* bɔ̀rɔ̀yì *n* sac

bɔ̰̀ *interj* bon

bùgì ~ bùkì *bùgò bùyò* bùyì *n* trompette

bùkì *bùkò bùyò* bùyì *n* son de céréale

búkúlû *búkúlú búkúlúyó* búkúlúyí *n* boucle d'oreille

búló *búló búlólò* búlólò(-pí) *n* esclave

búló *búlóní v* ramasser

búlórí *búlóró n* esclavage

búlórí *n* langue bambara

búŋ́ *búŋ̰́ búŋ̰́* búŋ́ní *n* décès

bùrû *bùrúnì v* s'abaisser

búrúŋgô *búrúŋgá búrúŋgáyá* búrúŋgáyí *n* couette

bṵ́ *bṵ́ní v* frapper

bwó *bwórí v* porter sur le dos

bwófàŋì *bwófàŋà bwófàŋà* bwófàŋì *n* tissu pour porter le bébé au dos

bwòkì *bwòkò n* pois de terre

bwɔ̰̀ʕɔ̰̀nɔ̰̀(-ʕɔ̰̀nì) *bwɔ̰̀ʕɔ̰̀nɔ̰̀* bwɔ̰̀ʕɔ̰̀nɔ̰̀(-ʕɔ̰̀nì) *n* foyer (cuisine)

bwɔ̰́nì *bwɔ̰́nɔ́ bwɔ̰̀ʕɔ̰̀nɔ̰̀* bwɔ̰̀ʕɔ̰̀nɔ̰̀(-ʕɔ̰̀nì) *n* concession familiale

bwɔ̰̀nî *bwɔ̰̀nɔ̰̀ bwɔ̰̌ɔ̰kɔ̀* bwɔ̰̌ɔkɔ̀(-kí) *n* grenier

bwɔ̰́nɔ́fɔ̀lɔ̀ *bwɔ̰́nɔ́fɔ̀lɔ̀ bwɔ̰́nɔ́fɛ̀ɛ* bwɔ̰́nɔ́fɛ̀ɛ(-pì) *n* chef de famille

bwɔ̰́rì ~ bwɔ̰́ɔ̰rì *bwɔ̰́rɔ́ n* châtiment corporel

C - c

C-à *det indef; pron* un certain

C-àbɛ̀ *det; pron* autre

cábílì *cábílé cápíré* cápíirì *n* pourceau

cáká *cákání v* écarter

cáláʕáyí *cáláká cáláyá* cáláyí *n* gouttière

càlî *càlìnì v* étaler, étendre

cálɔ́ *cálá cáalà* cáalà(-pì) *n* porc

càràʕàyì *càràkà càràyà* càràyì *n* lion

C-àtè *det; pron* autre

cáwú *ideo* brusquement (saisir)

cɑ́ *cɑ́ní v* faire chuter

cɑ̆ɑ̱nà *cɑ̀ɑ̱nà v* mixer avec un instrument

cɑ́cèlî *cɑ́cèlè cɑ́cěekè* cɑ́cěekè(-kí) *n* clitoris

cɑ́fúkì *cɑ́fúkó cɑ́fúyó* cɑ́fúyì *n* moment le plus chaud de la journée

cɑ́ɦɔ́ʕɔ́yì *cɑ́ɦɔ́kɔ́ cɑ́ɦɔ́yɔ́* cɑ́ɦɔ́yì *n* fin de la journée

cɑ́ɦɔ̀rɔ̀ʕɔ̀yì *cɑ́ɦɔ̀rɔ̀kɔ̀ cɑ́ɦɔ̀rɔ̀yɔ̀* cɑ́ɦɔ̀rɔ̀yì *n* jour de retour

cɑ́ɦùkí *cɑ́ɦùkó cɑ́ɦùyó* cɑ́ɦùyí *n* jour de décès

cɑ́ʕɑ́ɲí *cɑ́ cɑ́ɲɑ́* cɑ́ɲí *n* marché

cɑ́ʕɑ́ɲì *cɑ́ká cɑ́ɲɑ́* cɑ́ɲì *n* vagin

cɑ̀ʕɑ̀ɲì *cɑ̀ ~ cɑ̀kà cɑ̀ɲɑ̀* cɑ̀ɲì *n* marigot

cɑ́mbàʕàyí *cɑ́mbàká cɑ́mbàyá* cɑ́mbàyí *n* jour d'arrivée

cɑ́mbàŋɑ̀ná *adv* à l'avenir

cɑ́mbɛ̱ɲí *cɑ́mbɛ̱ɲɛ́ cɑ́mbɛ̱ɲɛ́* cɑ́mbɛ̱ɲí *n* mauvais jour

cɑ́ŋɑ́ tɛ̀kì *v* fixer une date

cɑ́ŋɑ́ɲɛ̱nî *cɑ́ŋɑ́ɲɛ̀nɛ̀ n* soleil

cɑ́ŋì *cɑ́ŋɑ́ cɑ́ŋɑ́* cɑ́ŋì *n* jour

cɑ́ŋɔ́ʕɔ́yì *cɑ́ŋɔ́kɔ́ cɑ́ŋɔ́yɔ́* cɑ́ŋɔ́yì *n* fête, grand jour

cą̀ŋ́ʃ́ǧnì *cą̀ŋ́kɔ́ cą̀ŋ́ŋ́ɔ́* cą̀ŋ́ǧnì *n* jour de repos

cą̀rî *cą̀rìnì v* disperser

cą̀zèʃ́éyì *cą̀zèkè cą̀zèyè* cą̀zèyî *n* jour de départ

cą̀zìlékì *cą̀zìléké cą̀zìléyé* cą̀zìléyì *n* premier jour

cą̀zànàŋ̀ *cą̀zànàŋ̀à cą̀zànàŋ̀à* cą̀zànàŋ̀ì *n* bon jour

cą̀zèŋ́ ~ cą̀zéŋ́ *cą̀zèŋ́é cą̀zèŋ́é* cą̀zèŋ́ *n* jour de naissance

C-é *pron* pronom du présentatif

cé *ɲjélí v* refuser

C-ê *pron* pronom d'identification

cécɔ́ *cécá cécáa* cécáa(-pí) *n* fiancée

céfòorí *céfòoró n* cérémonie célébrée en général un ou deux ans avvant le mariage d'une fille

céfúrì *céfúró n* fièvre

céhǧ́ *céhǧ́ céhǧ́ŋ̀ ~ céhǧ́ŋ́* céhǧ́ŋ̀(-pí) *n* nouveau circoncis, ou excisée

cékà̧arí *cékà̧rá n* mariage (litt) 'le fait de donner une jeune fille à un homme'

cékŏomǧ́(-pí) *cékŏomǧ́* cékŏomǧ́(pí) *n* invités à un mariage

cékòorì *cékòrò n* noces

célé *céení v* avoir des rapports sexuels (vulgaire)

célí *célí céelè* céelè(-pí) *n* personne qui fait des éloges

célì *célé cèkèlè* cèkèlè(-kì) *n* cuisse

cèlî *cèlè cèkèlè ~ cěekè* cèkèlè(-kì) ~ cěekè(-kí) *n* noyau

célɔ̂ *célɔ́ n* première épouse

cèmbòrò *cèmbòrò cèmbŏolò* cèmbŏolò(-pí) *n* frère ou soeur

cèmbòròcɔ̂ *cèmbòròcɔ́ cèmbòrócàa* cèmbòrócàa(-pì) *n* soeur

cèmbòròkì *cèmbòròkò n* fraternité

cèmbòrónɔ̀ *cèmbòrónà cèmbòrónàmàa* cèmbòrónàmàa(-pì) *n* frère

cénàmbù̱ *cénàmbù̱ cénàmbwɔ̰̀ɔ̰́* cénàmbwɔ̰̀ɔ̰́(-pì) *n* nouvelle mariée

cénɔ̀ɔ̂ *cénèkè cénèyè* cénèyî *n* vieille femme

cépéréʕéyì *cépéréké cépéréyé* cépéréyì *n* marchandise

C-éré *pron* pronom emphatique

C-érè *pron* pronom du présentatif

cèrè *cèrè v* couper en morceaux

céréháarì *céréhárá n* chair

cérí ~ céerí *céré n* corps

cétɑ̰̀ʕɑ̰̀rí ~ cétɑ̰́ʕɑ̰́rí *cétɑ̰̀ʕɑ̰̀rá ~ cétɑ̰́ʕɑ̰́rá n* maladie

céwéerì *céwéré n* cérémonie visant à célébrer les fiançailles d'une jeune femme

céwólì *céwóló céwòo* céwòo(-kì) *n* semaine

cé *v* connaître

cèê *cèenì v* montrer

céerí *céeré n* féminité

céʕé *céʕéní v* rire

cèʕèlè *cèʕèlè v* insulter

célé *célení v* aiguiser

cèlê *cèlè v* chanter

cèlê *ɲjèlè v* trembler

célí *célé ~ céré céekè* céekè(-kí) *n* calebasse

cèlî *cèrè ~ cèlè cèʕèlè* cèʕèlè(-ʕèyì) *n* oeuf

cémàarì *cémàrà n* méconnaissance

cèmɛ̰̀nɛ̰̀ *cèmɛ̰̀nɛ̰̀ v* mettre en lambeaux

cèmì *cèmì v* planter

-cèN- *adj* bon

cérɛ́ *ɲjérɛ́ní v* être petit

cérɛ́ŋɛ́ *cérɛ́ŋɛ́ní v* rappetisser

cévɔ́lɔ̂ *cévɔ́lɔ́ cévèɛ* cévèɛ(-pì) *n* devin

cɛ̰cɛ̰nì *cɛ̰cɛ̰nɛ́ cɛ̰cɛ̰ɛrɛ́ ~ cɛ̰cɛ̰ɛkɛ̀* cɛ̰cɛ̰ɛrì ~ cɛ̰cɛ̰ɛkɛ̀(-kí) *n* petit veau

cɛ̰ɛ̰ ~ tɛ́ɛ̰ *ɲjɛ̀ɛ̰ ~ ndɛ̀ɛ̰ v* s'asseoir

cɛ̰ɛ̰ŋɛ́ ~ tɛ́ɛ̰ŋɛ́ *v* faire asseoir

cɛ̰ɔ̰ ~ cɔ̰ *cɛ́ cɛ́mɛ́nɛ̰̀* cɛ́mɛ́nɛ̰̀(-pí) *n* panthère

C-í *pron* pronom d'identification

cí *interj* arrête!

cíkí *cíké cíyé* cíyí *n* arbre

cíɲjìŋî *cíɲjìŋɛ̰̀ cíɲjìɲɛ̰̀* cíɲjìɲî *n* carpe

cìɲjìrìmì *cìɲjìrìmɛ̀ n* intelligence, ruse

cìrê *ɲjìrɛ̀ v* éternuer

círí *ɲjíìní v* rencontrer

cìrì *ɲjìrì v* éclore

cɛ́ *cɛ́ní v* prêter, emprunter

có *v* être denué de toute substance intéressante

còcòkì *còcòkò còcòyò* còcòyì *n* haillon

còŋgànî *còŋgàná n* manière de prendre

còô *cóorí v* attraper

còrî *còrì v* allumer, écarquiller

cɔ̀ *còlì v* enlever les pédoncules du piment ou de l'arachide

cɔ̂ *cɛ́ cèbèlɛ̀* cèbèlè(-pì) *n* femme

cɔ̀ʕɔ̂ *cɔ̀ʕɔ̀nì v* fermer à clé

cɔ̀kî *cɔ̀kínì v* picorer

cɔkɔ̀ *ɲjɔ̀kɔ̀ v* être maigre

cólì *cóló cɔ̀ʃɔ̀lɔ̀* cɔʃɔlɔ(-ʃɔyì) *n* marmite, canari

cɔ̂ɔ̂ *ɲjɔ̀ɔnì v* sous-estimer

cɔrɔmì *cɔrɔmo̱ n* gêne

co̱ *co̱nì v* déchirer

co̱ʃo̱ *co̱ɔrí v* écrabouiller, pétrir

co̱nɔ̱ *co̱nɔ́ co̱ɔ̱nɔ̱* cɔ̱ɔnɔ̱(-pì) *n* petit frère, petite soeur

cɔ̱ɔ̱ *ca̱ n* vérité

cɔ̱ɔrì *co̱ɔrì v* trier

cɔ̱rî *co̱rì v* coincer

cɔ̌yɔrɔnì *adv* honnêtement

cúkó *cúkó n* cupidité

cùkô *ɲjùkònì v* être profond

cúkófɔ́lɔ̂ *cúkuófɔ́lɔ́ cúkófɛ́ɛ* cúkófɛɛ(pí) *n* cupide

cùkóŋɔ̱ *v* approfondir

cúró *cúróní v* enfoncer

cúrɔ́lí *cúrɔ́ n* cendre

cùrû *cùrù v* planter

D - d

dá *v* créer

dá *dání v* croire

dàâ *dàanì v* se limiter

dàmádàmà *det.ind* quelques

dáráhɔ̱ *dáráha̱ dáráha̱ɲa̱* dáráha̱ní *n* petit-déjeuner

dáwúlɔ̂ *dáwúlá n* charisme

dè *part* focalisateur

dɛ́ *part* exclamation

dèrê *dèrɛ́nì v* pincer, coincer

dì *adv* comment

díbû *díbí díbíyɛ́* díbíyí *n* four

dìî *díi ~ dí v* manger

dìkì *dìkè n* fait de manger

dìkî *dìkínì v* presser, faire mal

díŋ̰ *díŋɛ̰́ díŋɛ́ŋɛ̰́* díŋɛ́ŋí *n* religion

díré *dírɛ́ní v* tirer

dó *part* et N?

dògòdògò *n* fait de se réfugier chez une personne contre un agresseur

dóló *dólóní v* suspendre, accrocher

dòzò *dòzò dòzòolò* dòzòolò(-pì) *n* chasseur

dɔ̀kɔ̀tɔ̀rɔ̀sô *dɔ̀kɔ̀tɔ̀rɔ̀sò dɔ̀kɔ̀tɔ̀rɔ̀sòyò* dɔ̀kɔ̀tɔ̀rɔ̀sòyì *n* dispensaire

dɔ̀zàŋì *dɔ̀zàŋa̰ dɔ̀zàŋna̰* dɔ̀zàŋì *n* personne qui n'aime pas travailler

dùgùmbàbìlî *dùgùmbàbìlé dùgùmbàpìré* dùgùmbàpǐirì *n* agneau

dùgùmbàcɔ̀ô *dùgùmbàcɔ̀ dùgùmbàcɔ̀yɔ́* dùgùmbàcɔ̀yî *n* brebis

dùgùmbàgàʕàyì *dùgùmbàkà dùgùmbàgàyà* dùgùmbàgàyì *n* enclos pour moutons

dùgùmbàjìrìmì *dùgùmbàjìrìmɛ̀ n* lait de brebis

dùgùmbàpɔ̀lô *dùgùmbápɔ̀lɔ́ dùgùmbàpɛ̀lɛ́yɛ́* dùgùmbàpɛ̀lɛ́yì *n* bélier

dùgùmbàrálì *dùgùmbàrá dùgùmbăakà* dùgùmbăakà(-kí) *n* petit mouton

dùgùmbɔ̀ *dùgùmbà dùgùmbàlàyà* dùgùmbàlàyì *n* mouton

dùkì ~ dùgì *dùkò ~ dùgò dùyò* dùyì *n* rivière, lac

dúkó *v* être lourd

dúkómì *dúkómɔ̀ n* grossesse

dúkóŋɔ́ *v* alourdir

dúkú *dúrú v* monter

dùŋgèŋî *dùŋgèŋɛ́ dùŋgèŋɛ́* dùŋgèŋî *n* affluent

dúrúkú *v* faire monter

dùwàwû *dùwàwù n* bénédiction

Ɛ

ɛ̀ɛ́ *intj* euh

F - f

fá *v* être complet

fáarí *fárá n* échange

fàʃà *fáarí v* offenser

fáʃárí *fáʃárá n* offense

fáʃárí *fáʃárá n* turbulence

fáʃáyí *fá ~ fáká fáyá* fáyí *n* plaine

fáʃáyì *fáká fáyá* fáyì *n* vase

fálá *fálání v* désherber

fálí *fálíní v* échanger

fálípyéfɔ́lɔ̂ *fálípyéfɔ́lɔ́ fálípyéfɛ̀ɛ* fálípyéfɛ̀ɛ(-pì) *n* agriculteur

fálú *fálí n* agriculture

fámbyé *interj* formule de salutation, merci

fàmùŋâ *fàmùŋánì v* comprendre

fàmùŋɔ̂ *fàmùŋà n* compréhension

fáná *v* être infirme

fánáléʃɛ́yì *fánáléké fánáléyé* fánáléyì *n* infirme

fání *fáná fàʃànà̰* fàʃàna̰(-ʃa̰nì) *n* sifflet

fànì *fàŋà̰ fàŋnà̰* fà̰nì *n* écorce

fárá *fáaní v* enduire

fa̰a̰ *conj* dès que

fáaná *fáaná v* leurrer, tromper

fa̰a̰rì *fa̰rà n* peau d'un fruit

fa̰ʃa̰fɔlô *fa̰ʃa̰fɔló fa̰ʃa̰fɛ̀ɛ* fa̰ʃa̰fɛɛ(-pì) *n* personne dépositaire d'un pouvoir

fa̰ʃa̰nà *adv* obligatoirement

fa̰ʃa̰ndèŋì *fa̰ʃa̰ndèŋɛ̰ fa̰ʃa̰ndèŋɛ̰* fa̰ʃa̰ndèŋì *n* chemise

fa̰ʃa̰ŋì *fa̰ʃà fa̰ŋà̰* fa̰ŋì *n* force, pouvoir

fáŋí *fáŋá fáŋá* fáŋí *n* tombe

félékí *féléké féléyé* féléyí *n* pays

félé *félení v* damer, niveler

fénú *féní n* fonio

fɛ̀ê *fé v* courir

fɛɛrì *fɛ̀rɛ̀ n* possession, l'appartenance

félì *félé n* bas-ventre

fɛ̀nètùrû *fɛ̀nètìrí fɛ̀nètìrìyɛ̀* fɛ̀nètìrìyì *n* fenêtre

férɛ *féɛní v* être heureux

férɛmí *férɛmɛ́ n* aisance

férɛŋɛ́ *v* rendre heureux

férû *férí féríyé* féríyí *n* fer à repasser

fɛ̰ɛ̰rì *fɛ̰ɛ̰rì v* pincer

fɛ̰nì *postp* sur les traces de, pendant

fɛ́ŋɛ́ *fɛ́ŋɛ́ní v* esquiver

-fi- *adj* blanc

fìcàʃáyì *fìcàká n* coquetterie féminine

fìcèrélì ~ fìcěrèlî *fìcěré fìcěɛkè* fìcěɛkè(-kí) *n* fillette

fìcɔ̂ *fìcɔ̀ fìcàa* fìcàa(-pì) *n* amante

fìirì *fìirì v* uriner

fíirì ~ fírì *fíré n* excrément

fíkáŋì *fǐkáŋ́ fǐkáŋ́ n* fíkáŋì *n* épaule

fíkɛ́ʃɛ́yì ~ fyɛ́ʃɛ́yì *fǐkɛ́ fǐyɛ́* fíyɛ́yì ~ fyɛ́yì *n* chenille

fíkí *fǐkí v* osciller

fílɔ̂ *fílá fílálà* fílálà(-pí) *n* peul

fìnámìlî *fìnámìlè fìnámbìré ~ fìnámǐikè* fìnámbǐirì *n* jeune homme

fìnănànî *fìnăná fìnăakà* fìnăakà(-kí) *n* garçonnet

fínéŋ́ *v* blanchir

fìnì *fìnì v* serrer

fìrî *fìrínì v* entasser

fírímí *fírímɛ́ n* urine

fìrìmì *fìrìmɛ̀ n* pus

fírímígólí *fírígóló firímígóokò* firímígóokò(-kí) *n* vessie

fìʒɔ̀ʃɔ̀yì *fìʒɔ̀kɔ̀ fìʒɔ̀yɔ̀* fìʒɔ̀yì *n* canari

fìzə̀nì *fìzə̀nà n* fait de péter

fìzònì *fìzònɔ̀ n* défécation

fi̱î *fǐ v* germer

fi̱ŋgànî *fìŋgàná n* manière de germer

fòkì *fòkò fòyò* fòyì *n* igname

fókó *fókóní v* flotter (sur l'eau)

fólókì *fólókó fólóyó* fólóyì *n* piège

fòo *fò n* salutation

fòrò *fòrò v* sortir

fórókô *fórókó fórókóyó* fórókóyí *n* emballage

fóróŋí *fóróŋíní v* piler

fòròŋɟ̰ *fòròŋɟ̰ v* faire sortir

fɔ́ *prep, conj* jusque

fɔ́lɔ́ *adv* autrefois

fɔlɔ̂ *fɔ̀lɔ̀ fɛ̂ɛ* fɛ̀ɛ(-pì) *n* propriétaire

fɔ̂ɔ̂ *fâ n* folie

fɔrɔ̀kɔ̂ *fɔ̀rɔ̀kɔ̀ n* poussière

-fɟ̰N- *adj* neuf

fɟ̰ní *postp* à l'intérieur de

-fu- *adj* chaud

fúkú *fúrú v* éteindre

fùlò *fùlònì v* pousser

fùrû *fùrùnì v* transpercer

fùulù *fùulù v* ramper

fɟ́ *fɟ́ v* considérer qqch comme un totem

fɟ́mbèkí *fɟ́mbèké n* animosité

fɟ́mbɛ̰́rí *fúmbɛ̰́rɛ́ n* crainte

fɟ́ŋàʕàyí *fɟ́ŋàká n* constipation

fɟ́ŋgyèʕèyí *fɟ́ŋgyèké n* diarrhée

fɟ́ŋì *fɟ́ŋɟ́ fɟ́ŋɟ́* fɟ́ŋì *n* intérieur

fɟ́ŋɔ́ɔrì *fɟ́ŋɔ́rɔ́ n* oubli

fu̱ŋ́ pɛ́ *v* avoir peur

fu̱ŋ́ ʃá ~ fu̱ŋ́ cá *fu̱ŋ́ ʃàlì v* réfléchir

fu̱ŋ́ tó *fu̱ŋ́ tònì v* rappeler, se souvenir

fu̱ŋ́ wɔ́ *fu̱ŋ́ wólí v* oublier

fu̱ʒàʕàyí *fu̱ʒàká n* pensée, réflexion

fù̱û *fù̱nì v* transpirer

fu̱vù̱ŋì *fu̱vù̱ŋ́ fu̱vù̱ŋ́* fu̱vù̱ŋì *n* guêpe

fwó *fwóní v* surprendre

fwŏorì *fwòrì v* être propre

fwɔ́ *fwólí v* griller

fwɔ̀ *fwòlì v* souffler

fwɔ̀ʕɔ̀rì *v* se décomposer (en parlant d'un repas)

fwɔ́lí *fwɔ́lɔ́ fwɔ̀ʕɔ̀lɔ̀* fwɔ̀ʕɔ̀lɔ̀(-ʕɔ̀yì) *n* dette

fwɔ̀mì *fwɔ̀mɔ́ n* décès

fwɔ̀ɔ̂ *fwɔ̀nì v* perdre

fwɔ̀ɔ̂ *v* décéder

fwɔ́ʕɔ́ *fwɔ́ɔ́rí v* pourrir

fwɔ́ʕɔ́rì *fwɔ́ʕɔ́rɔ́ n* saleté

fyá *fyɛ̀kì v* effrayer, avoir peur

fyáarí ~ fyárí *fyárá n* peur

fyàʕâ *fyàʕànì v* se taire

fyàlâ *fyàlà v* se dépêcher

fyápíríkì *fyápíríké fyápíríyé* fyápíríyì *n* poisson frais

fyékú *fyékúní v* tournoyer

fyɛ̀ *fyɛ̀nì v* mouiller

fyɛ̱ɛ̱rí *fyɛ̱ɛ̱ré n* cécité

fyɛ̱ʕɛ̱ *fyɛ̱ʕɛ́nì v* cabosser

fyɛ́ní *fyɛ́nɛ́ fyɛ̱ʕɛ̱nɛ̱̀* fyɛ̱ʕɛ̱nɛ̱̀(-ʕɛ̱ɲì) *n* petit pénis

fyɛ́ní *v* annuler

fyò *fyè fyèelè* fyèelè(-pì) *n* python

fyɔ́ *fyá fyàa* fyàa(-pì) *n* poisson

fyɔ̱́ *fyɛ́ fyɛ́mɛ́nè* fyɛ́mɛ́nè(-pí) *n* aveugle

G - g

gà *gòlì v* boire

gáanì *num* six

gáʕácɔ̂ *gáʕácɛ́ gáʕácɛ́bɛ́lɛ́* gáʕácɛ́bɛ́lɛ́(-pí) *n* femme mariée

gáʕáŋgáláʕáyì *gáʕáŋgáláká n* divorce

gáʕáyí *gá gáyá* gáyí *n* hangar

gáʕáyí *gá gáyá* gáyí *n* fleuve

gáʕáyí *gáʕá gáyá* gáyí *n* mariage

gálákábìlî *gálákábìlè gálákápyàa* gálákápyàaʕàyì *n* côte

gálì *gálá gáakà* gáakà(-kí) *n* front

gàrâ *gàanì v* s'approcher

gàràʕàyì *gàràkà gàràyà* gàràyì *n* porte

gàráŋà̱ *v* faire approcher

gáráʃɛɛrɛ̀ *num* neuf

gáráʃɔ̱ɔ̱ *num* sept

gárátą̱a̱rì *num* huit

gàsô *gàsò gàsòyò* gàsòyì *n* cuisine

gátínì *gátíné gátìkìnè* gátìkìnèʕɛ̀ɲì *n* support d'un hangar, poutre

gátô *gátá gátáyá* gátáyí *n* grand hangar

gàvàʃàyì *gàvàkà gàvàyà* gàvàyì *n* gibécière

gàzɔ̀rɔ̀ʃɔ̀yì ~ zɔ̀rɔ̀ʃɔ̀yì *gàzɔ̀rɔ̀kɔ̀ ~ zɔ̀rɔ̀kɔ̀ gàzɔ̀rɔ̀yɔ̀ ~ zɔ̀rɔ̀yɔ̀* gàzɔ̀rɔ̀yì ~ zɔ̀rɔ̀yì *n* louche

gą́ *gą́ní v* être proche

gą̀nî ~ gą̌nì *gą̀nà gą̌ą̀kà* gą̌ą̀kà(-kí) *n* vestibule

gée *adv* sans cesse

gégélé *gégélé v* (se) préparer, s'apprêter

gèlê *gèenì v* passer

gèléŋɛ̀ *v* faire passer

gèŋèlê *v* être résistant

gèŋì *gèŋɛ̀ gèɲɛ̀* gèɲì *n* puits

géré *géréní v* boucher

gèrè *v* être court

gèrèŋɛ̀ *v* raccourcir

gèsò *gèsè gèsèyè ~ gèsěelè* gèsèyì ~ gèsěelè(-pí) *n* fil

géɲékɛ́ *num* vingt

gèrì *gèrì v* mettre le feu, brûler de façon incadescente

gésô *gésé géséyé* géséyí *n* brosse à dents en bois

gílé *v* être solide

gíléŋɛ́ *v* rendre solide

gìrî *gìríní v* se précipiter

gìyèʃèyì ~ gyèʃèyì *gìyèkè ~ gyèkè gìyèyè ~ gyèyè* gìyèyì ~ gyèyì *n* saison sèche

gó *gó hùkólò* hùkólò(-pí) *n* défunt

gó *gólí v* tuer

gògòlò *v* se gonfler

gókí *gókó góyó* góyí *n* type de kora

gólì *góló hòo* hòokì *n* gourde (plante)

gólì *góló góokò* góokò(-kí) *n* boîte

gòorì *gòorì v* racler

-gɔ́- *adj* gros

gɔ̀ŋ̀ì *gɔ̀ŋ̀ɔ̀ gɔ̀ŋ̀ɔ̀* gɔ̀ŋ̀ì *n* babouin

gùndô *gùndò gùndòyò* gùndòyì *n* secret

gúvɛ́rnémɔ̰̀ *gúvɛ́rnémɔ̰́ gúvɛ́rnémɔ́ɲɔ̰́* gúvɛ́rnémɔ́ɲí *n* gouvernement

H - h

há *hálí v* mâcher

háalô háalónì *v* bâiller

háhárì *háhárá n* dégât

hákô *hákɛ́ n* quantité, degré

hàkô *hàkɛ̀ hàkɛ̀yɛ̀* hàkɛ̀yì *n* péché

hákúlû *hákílí hákílíyé* hákílíyí *n* esprit

hálì *hálá kɛ̀rɛ̀yɛ̀* kɛ̀rɛ̀yì *n* chose

háɲìrɛ́lì *háɲìrɛ̀ n* viande rouge

hárì ~ háarì *hárá n* viande

há̰ *v* être arrogant

há̰ɲá̰ *postp* pour

hérô *hérɛ́ n* bonheur

hínɛ̰́ *hínɛ̰́ní v* avoir pitié

hínɔ̰̀ *hínɛ̰́ n* pitié

hó *hórí ~ hóorí v* puiser

hɔ́ *hólí v* finir

hɔ̀ʃɔ̂ *hɔ̀ʃɔ̀ v* danser

hɔ̀ʃɔ̀rì *hɔ̀ʃɔ̀rɔ̀ n* danse

hɔ̌ɔrì *ɦɔ̀ɔrì* v retourner

hórɔ́ŋ̀ *hórɔ́ŋ̀ hórɔ́ŋ̀gnɔ̀* hórɔ́ŋ̀gnɔ̀(-pí) *adj* noble

hɔ̀rɔ́ŋ̀ *v* faire retourner

hɡ́ *hɡ́ní v* couper

hɡ́-hɡ́ *hɡ́ní-hɡ́ní v* couper en morceaux

hú *húlí v* supporter

hùû *ɦúlí v* mourir

ɦ

ɦàarì ~ ɦàrì *ɦàrà n* ordure

ɦą̀nì *ɦą̀nà̰ ɦą̌a̰kà* ɦą̌a̰kà(-kí) *n* manche d’un outil

ɦą̀nî *ɦą̀nà̰ ɦą̀ʃą̀nà̰* ɦą̀ʃą̀nà̰(-ʃą̀ŋ̀nì) *n* dent

ɦɡ̂ *ɦɡ́ ɦɡ́ɡ̀nɔ̀* ɦɡ́ɡ̀nɔ̀(-pî) *n* type d'oiseau

J - j

já *jálí v* être incapable

jà *jèlì v* briser

jàâ *jănì v* accueillir

jáabî *jáabínì v* répondre

jáabû *jáabí jáabíyé* jáabíyí *n* réponse

jáarí *jáaríní v* réclamer le recouvrement d'une dette

jáɦɔ̀ʃɔlɔ̀ʃɔ̀yì *jáɦɔ̀ʃɔ̀lɔ̀* jáɦɔ̀ʃɔlɔ̀ʃɔ̀yì *n* testicules

jàʃádì *conj* ou bien?

jàʃàlà(-ʃàyì) *jàʃàlà* jàʃàlà(-ʃàyì) *n* haricot

jàlákì *v* avoir tort

jàmɡ̀ *jàmą̀ n* foule

jàmû *jàmù jàmùŋ̀* jàmùŋì *n* patronyme

jáŋgórɔ́ʔɔ́yì *jáŋgórɔ́kɔ́ jáŋgórɔ́yɔ́* jáŋgórɔ́yì *n* veau

jàŋî *jàŋínì v* renverser (mettre sur le dos)

jáŋócélì *jáŋócèlè jáŋócèkèlè* jáŋócèkèlè(-kì) *n* testicule

jàtè cô *jàtè córí v* remarquer

jàvə̰ *jàvə́nì v* trahir

jàvə̰̀ *jàvə̰̀ jàvə̰̀ŋə̰̀* jàvə̰̀ŋì *n* trahison

jăwèlèŋì *jăwèlèŋɛ̰̀ jăwèlèŋɛ̰̀* jăwèlèŋì *n* miroir

jáa̰ *jáə̰́ n* univers

jáə̰ŋì *jáə̰ŋá jáə̰ná* jáə̰ŋì *n* lit

jé *jérí v* laver

jé *jí v* entrer

jékí *jéké jéyé* jéyí *n* savon

jèô *jè jèyè* jèyì *n* citrouille

jɛ̀nû *jènì jènèŋɛ̰̀* jɛ̀nɛ̀ŋì *n* quenouille

jɛ̀ŋɛ̰̂ *jɛ̀ŋɛ̰̀nì v* pencher

jɛ̀ɛ̰̂ *jɛ̰̆ɛ̰nì v* abandonner, renoncer

jírímí *jírímɛ́ n* lait

jò *jú v* parler

jòlì *det* combien

jómí *jómɔ̰́ n* parole

jóŋɛ́ʔɛ́mí *jóŋɛ́ʔɛ́mɛ́ n* palabre

jɔ́ jɔ́mbɛ̀ɛ(-pì) *pron inter* qui

jɔ́ *jóorí ~ jórí v* avaler

jɔ̀ *jɔ̀ jɔ̀ɔlɔ̀* jɔ̀ɔlɔ̀(-pì) *n* filet

jɔ̂ *já jáalà* jáalà(-pí) *n* fils

jɔ̂ *jé n* taie

jɔkɔ̀ *jɔ̀kɔ̀ v* frotter

jɔ́lí *jɔ́lɔ́ jɔ̀ʃɔ̀lɔ̀* jɔ̀ʃɔ̀lɔ̀(-ʃɔ̀yì) *n* pénis

jɔ̀lì *jɔ̀lì v* coudre

jɔ̀ŋgò *conj* pour que

jɔ̀ɔ̂ *jà jàyà* jàyì *n* image

jɔ̀ɔ̂ adv auparavant, avant

jɔ̰̀ɔ̰̂ *jɔ̰̀ jɔ̰̀mɔ́nɔ̰̀* jɔ̰̀mɔ́nɔ̰̀(-pí) *n* esclave

K - k

ká *ŋgání v* cesser de pleuvoir

ká *ŋgání v* bouillir

ká- *préf* motif de qqch

ka *pred* PFV.NEG

ka *pred* COND.NEG

kà ~ kàmbá *pred* PROH

kábá *kábání v* s'étonner

kábá *v* être arrogant

kábálá *kábálá n* contredire

kàbí ~ kàbî *conj, prep* depuis que, depuis

kácélékì *kácéléké kácéléyé* kácéléyì *n* os

kàcèŋî *kàcèŋɛ́ kàcèŋɛ́* kàcèŋî *n* tige de mil

kácèrèkí *kácèrèké kácèrèyé* kácèrèyí *n* hache

kàdìkèrì *kàdìkèrè n* éponge

kàdìkì *kàdìkè kàdìyè* kàdìyì *n* main droite

kàfɛ̀ɛrì *kàfɛ̀rè n* possession

káfélɛ́ʕɛ́yì *káfɛ́lɛ́kɛ́ káfɛ́lɛ́yɛ́* káfɛ́lɛ́yì *n* vent

káfíné͡ɲò *káfíné͡ɲò káfíné͡ɲòoló* káfíné͡ɲòoló(-pí) *n* menteur

káfíné͡ɲì *káfíné͡ɲɛ́* káfíné͡ɲì *n* mensonge

káfô *káfé n* café

kàfɔ̀lɔ̂ *kàfɔ̀ló kàfɛ̂ɛ* kàfɛ̂ɛ(-pì) *n* propriétaire

káfúkì *káfúkó n* chaleur

káfúkì *káfúkó káfúyó* káfúyì *n* poubelle

kàfùkî *kàfùkó kàfùyó* kàfùyî *n* extérieur (de la maison)

kákáʕáná *interj* exprime un étonnement profond

kákô *kákó n* noix de coco

kàkɔ̀lɔ̂ *kàkàlá kàkăalà* kàkăalà(-pí) *n* paresseux

kálá *káaní v* frire

kàlâ *kàlánì v* étudier

kálákí *kálákíní v* abîmer

kàlî *ŋgàlìnì v* jurer

kálòkì *kálòkò kálòyò* kálòyì *n* aisselle

kàlòkì *kàlòkò kàlòyò* kàlòyì *n* toilettes

kálɔ̂ *kálá káláyá* káláyí *n* arc

kàlɔ̂ *kàlà kàlàyà* kàlàyì *n* étude

kàmbàlàʕàyì *kàmbàlàkà kàmbàlàyà* kàmbàlàyì *n* amulette

kàmbą̀ *kàmbą̀ kàmbą̀ɲą̀* kàmbą̀ɲì *n* concession familiale

kámbélàráʕáyí *kámbélàráká kámbélàráyá* kámbélàráyí *n* intervalle entre deux doigts

kámbélèní *kámbélèné͡ kámbélèŋɛ́né͡* kámbélèŋɛ́né͡(-ʕɛ́ní) *n* bague

kámbélì *kámbélé kámbyɛ̀ʕɛ̀lɛ̀* kámbyɛ̀ʕɛ̀lɛ̀(-ʕɛ̀yì) *n* doigt

kámbéɲjɛ̀nî *kámbéɲjɛ̀nɛ̀ kámbéɲjɛ̌ɛŋɛ̀* kámbéɲjɛ̌ɛŋɛ̀(-kí) *n* auriculaire

kàmbèrèŋì *kàmbèrèŋɛ̀ kàmbèrèŋɛ̰̀* kàmbèrèŋì *n* criquet

kámbɛ́ʒíŋì *kámbɛ́ʒíŋɛ́ kámbɛ́ʒíŋɛ̰́* kámbɛ́ʒíŋì *n* ongle

kámbírígólí *kámbírígóló kámbíríhòo* kámbíríhòo(-kì) *n* poing

kàmìlî *kàmìlé kàmbyàa* kàmbyàaʕàyì *n* cauris

kànà *kànà v* élaguer

kándálì *kándálá kándàʕàlà* kándàʕàlà(-ʕàyì) *n* paume

kàndàlì *kàndàlà kàndàʕàlà* kàndàʕàlà(-ʕàyì) *n* cour familiale

kàndùkî *kàndùkó kàndùyó* kàndùyî *n* dos

kàndùkòmàʒɔ̂ *kàndùkòmàʒé n* régression

-ŋgánì *-ŋgáná n* manière

kàŋà̰ʕą́ŋì *kàŋą́ká kàŋà̰ŋą́* kàŋà̰ŋî *n* nuque

kàŋènèŋì *kàŋènèŋɛ̀ kàŋènèŋɛ̰̀* kàŋènèŋì *n* caillou

kàŋɛ̰̀ɛ̰rì *kàŋɛ̰̀rɛ̀ n* gravier

kàŋjèlèkì *kàŋjèlèkè kàŋjèlèyè* kàŋjèlèyì *n* bois à brûler

kàŋą̰̂ *kàŋą́nì v* savonner

kăaŋą̰ *kàaŋą̰̀ v* transvaser

káŋgúró *num* cinq

kápáŋì *kápáŋą́ kápáŋą́* kápáŋì *n* aile, épaule

kápélì *kápélé kápèkèlè* kápèkèlè(-kì) *n* afaire très grave

kàpɛ̀ŋì *kàpɛ̀ŋɛ̀ kàpɛ̀ŋɛ̰̀* kàpɛ̀ŋì *n* balai

kárádɔ̂ *kárádá kárádáyá* kárádáyí *n* carde à coton

kàràlàŋî *kàràlàŋą́ kàràlàŋą́* kàràlà̰ŋî *n* paille

kárû *kárí n* dimanche

kàsɔ̀rɔ̀ʕɔyì *kàsɔ̀rɔ̀kɔ̀ kàsɔ̀rɔ̀yɔ̀* kàsɔ̀rɔ̀yì *n* mur

káʃíkì *káʃíké káʃíyé* káʃíyì *n* cou

kàʃìkì *kàʃìkè kàʃìyè* kàʃìyì *n* querelle, guerre

kàʃìŋgèŋî *kàʃìŋgèŋɛ́ kàʃìŋgèŋɛ́* kàʃìŋgèŋî *n* troupe de guerre

kàʃìyî *kàʃìyé* kàʃìyî *n* buisson sacré

kátáʕáyì *kátáká kátáyá* kátáyì *n* monticule

kàtàŋì *kàtàŋà kàtàŋà* kàtàŋì *n* toit

kátɛ́nì *kátɛ́né kátɛ̀ʕɛ̀nɛ̀* kátɛ̀ʕɛ̀nɛ̀ʕɛ̀ŋì *n* herminette

káyáʕárì *káyáʕárá n* secret

kàyèlî *kàyèlé kàyĕekɛ̀* kàyĕekɛ̀(-kí) *n* quartier

kàyétànì *kàyétànà n* bonne nouvelle

kà̰ *kà̰nì v* donner

ká̰ʕá̰ *ŋgá̰arí v* être fatigué

kà̰ʕà̰ŋì *kà̰ʕà̰ kà̰ŋà̰* kà̰ŋì *n* village

ká̰ʕá̰ŋá̰ *v* fatiguer

kécénì *kécéné n* connaissance

kéfɔ̰̃nì *kéfɔ̰̃nɔ̰̃ kéfɔ̰̃ɔ̰kɔ̀* kéfɔ̰̃ɔ̰kɔ̀(-kí) *n* nouvelle affaire

kéfúlì *kéfúló n* affaire brûlante

kékònî *kékònɔ̀ kékŏoŋɔ̰̀* kékŏoŋɔ̰̀(-kí) *n* délit

kélé *conj* ou bien

kélè *adv inter* déjà?

kéléyì *kéléyé* kéléyì *n* histoire, tradition

ké *num* dix

kè *det inter* quel

kèkì *kèkì v* casser

kémɛ́ *kéméní v* rassembler

kèmè *num* cent

kénɛ̰ʕɛ̰ɲì *kénɛ̰ké kénɛ̰ɲɛ́* kénɛ̰ɲì *n* lumière

kéní *postp* dans la main de

kéréʕéyì *kéréké kéréyé* kéréyì *n* champ

kéʃû *kéʃí kéʃíyé* kéʃíyí *n* caisse

kézàŋì *kézàŋà̰ kézàŋà̰* kézàŋì *n* rat palmiste

kɛ̰mbólì *kɛ̰mbóló kɛ̰mbòkòlò* kɛ̰mbòkòlò(-kì) *n* bras

kɛ̰ŋàʕàrí *kɛ̰ŋàʕàrá n* avarice

kɛ̰ŋì *kɛ̰ŋɛ́ kɛ̰ɲɛ́* kɛ̰ɲì *n* main

kɛ̰ŋòorì *kɛ̰ŋòrò n* remplacement définitif d'une personne

kí *pron* 3SG.CLk

kíirû *kíirí kíiríyé* kíiríyí *n* procès

kílá *kíláni v* partager

kíláʕáyí *kíláká kíláyá* kíláyí *n* moitié

kìlàʃû *kìlàʃí kìlàʃîyè* kìlàʃìyì *n* salle de classe

kílé *ŋgílémí v* être droit, se diriger

kìlékè *ŋgìlèkè v* être intelligent, render intelligent

kíléŋɛ̰ *v* rendre droit

kíléŋɔ̰ʕɔ̰ɲì *n* est

kílɔ̂ *kílé kílélè* kílélè(-pí) *n* Dieu

kìrî *v* s'évanouir

-ki/-ŋi *suf* DEF.CLk

kólì *kóló ~ kóró kóokò* kóokò(-kí) *n* route

kóló *kólóní v* être soumis

kòlô *v* être laid

kólókì *kólókó n* faim

kólóŋ̰ *ŋgólóŋ̰ v* manquer

kóndékélì *kóndékélé n* frontière

kóɲ̰nî *kóɲ̰nɔ̰ kóɲ̰ɔ̰kɔ̰ ~ kóɲ̰ʕ̰nɔ̰* kóɲ̰ɔ̰kɔ̀(-kí) ~ kóɲ̰ʕ̰nɔ̰(ʕ̰ɲ̰ì) *n* porte d'entrée

kóɲùgɔ́lì *kóɲùgɔ́lɔ́ kóɲùgɔ́ɔkɔ̀* kóɲùgɔ́ɔkɔ̀(kí) *n* entrée principale d'un village

kòolî *kòolíní v* encercler

kórí *kóríní v* enfoncer

kóró *kóróní v* entourer

kòrô *ŋgòoní v* rester

kòròkì *kòròkò kòròyò* kòròyì *n* escabeau

kòrómbànî *kòrómbànà kòrómbɑ̰̀ɑ̰kà* kòrómbɑ̰̀ɑ̰kà(-kí) *n* tourterelle

kòróŋ̰ *kòròŋ̰ v* célébrer les noces

kòròpèléʕ́éyì *kòròpèlɛ́kɛ́ kòròpèléyɛ́* kòròpèlɛ́yì *n* singe mâle

kóróyáarì *kóróyárá n* insectes (petits de taille)

kóróyáráʕ́áyì *kóróyáráká kóróyáráyá* kóróyáráyì *n* insecte (grand de taille)

kóyí *part* dénote la surprise

kózànì *kózànà kózɑ̰̀ɑ̰kà* kózɑ̰̀ɑ̰kà(-kí) *n* bon chemin

kɔ́ *kólí v* arracher, déraciner

kɔ̀ɦànɑ̰̀ʕ̰ɑ̰̀ɲì *kɔ̀ɦànɑ̰̀kà kɔ̀ɦànɑ̰̀ɲɑ̰̀* kɔ̀ɦànɑ̰̀ɲì *n* tige de coton

kɔ̀kwɔ̰̀ʕ̰ɲ̰ì *kɔ̀kwɔ̰̀kɔ̀ kɔ̀kwɔ̰̀ɲ̰ɔ̰̀* kɔ̀kwɔ̰̀ɲ̰ì *n* toux

kɔ̀lɔ̀ *ŋgɔ̀lɔ̀ v* tousser

kɔ́mìlèkì *kɔ́mìlèkè kɔ́mìlèyè* kɔ́mìlèyì *n* zaban

kɔ̀ɔrì *kɔ̀rɔ̀ n* coton

kɔ́rí *kɔ́ríní v* chasser

kɔ́rô *kɔ́rɔ́ kɔ́rɔ́yɔ́* kɔ́rɔ́yí *n* sens

kɔ̀rɔ̀dùbɔ̂ *kɔ̀rɔ̀dùbá kɔ̀rɔ̀dùbáalà* kɔ̀rɔ̀dùbáalà(-pí) *n* bouffon

kórɔ́ʕɔ́yí *kórɔ́kɔ́ kórɔ́yɔ́* kórɔ́yí *n* pirogue

kórɔ́ʕɔ́yì *kórɔ́kɔ́ kórɔ́yɔ́* kórɔ́yì *n* comportement héréditaire

kǫ̂ *kǫ́ kǫ́ŋǫ́* kǫ́ŋí *n* langue (parlée)

kɔ̀mbò *kɔ̀mbè kɔ̀mběekè* kɔ̀mběekè(-kí) *n* lièvre

kɔ̀ndə̀ʕǫ́ŋì *kɔ̀ndə̀ká kɔ̀ndə̀ŋǫ́* kɔ̀ndə̀ŋî *n* tamarin

kɔ̀nì *part* en tout cas

kùgɔ̀lî *kùgɔ̀ló kùgɔ̌ɔkɔ̀* kùgɔ̌ɔkɔ̀(-kí) *n* ville

kùlì *kùlò kǔukò* kǔukò(-kí) *n* village

kúló *ŋgúlóní v* crier

kùlòfɔ̀lô *kùlòfɔ̀ló kùlòfɛ̂ɛ* kùlòfɛ̂ɛ(pì) *n* chef de village

kùlókùlòkì *kùlókùlòkò kùlókùlòyò* kùlókùlòyì *n* dindon

kùlû *kùlù v* raser

kúlúkúlúkí *kúlúkúlúkó kúlúkúlúyó* kúlúkúlúyí *n* poulailler

kùlùʃû *kùlùʃî kùlùʃîyè* kùlùʃîyì *n* culotte, pantalon

kùmǫ̂ *kùmə̀ n* temps, époque

kùrì *kùrò n* chewing-gum

kúrú *ŋgúrúní v* couver

kùrû *kùrù v* plier

kùrùbô *kùrùbà n* taro

kùrùkì *kùrùkò kùrùyò* kùrùyì *n* bouton, noeud

kúrúkú *adj* dernier

kùʃěrì *kùʃèré n* voyage

kǔukù *ŋgùkù v* marcher à quatre pattes

kǫ́ *kǫ́ní v* priver

kǫ́ *kúrú [krú] v* croquer

kṵ *adv* encore

kṵndìrìŋì *kṵndìrìŋɛ̀ kṵndìrìŋɛ̀* kṵndìrìŋì *n* hippopotame

kṵndṵ *kṵndṵ kṵndṵmɔ́nɔ̀* kṵndṵmɔ́nɔ̀(-pí) *n* varan de terre

kṵŋì *kṵŋɔ̀ kṵŋɔ̀* kṵŋì *n* tortue

kṵŋòlí *kṵŋòló kṵŋǒokò* kṵŋǒokò(-kí) *n* nombril

kyɛ́ɛ *ŋgyɛ́ɛ v* gémir

L - l

làalà *làalà v* lécher

lăará *adj* petite quantité

láarí *lárá n* ventre

lácɛ́lì *lácɛ́lɛ́ lácɛ̀ʕɛ̀lɛ̀* lácɛ̀ʕɛ̀lɛ̀(-ʕɛ̀yì) *n* ventre

láʕá *láarí v* quitter, dégager

láʕálá *láʕálá v* arracher

láʕáyì *láká n* envie

lájɛ̂ *lájɛ́nì v* vérifier, observer

làkìkɔ̂ *làkìká n* prototype

làkɔ̀lìdô ~ làkɔ̀lìdòô *làkɔ̀lìdɛ̀ làkɔ̀lìdèménɛ̀* làkɔ̀lìdèménɛ̀(-pì) *n* élève

làkɔ̀lû *làkɔ̀lí làkɔ̀lɔ̀yɔ̀* làkɔ̀lɔ̀yì *n* école

lálí *lálá làʕàlà* làʕàlà(-ʕàyì) *n* grossesse

làmbô *làmbò làmbòyò* làmbòyì *n* impôt

lámû *lámú lámúŋɔ́* lámúŋí *n* lame à raser

làndô *làndà làndàyà* làndàyì *n* coutume

láŋgárû *láŋgárí n* antidote

làpyèerì *làpyèrè n* travail

làpyèfɔ́lô *làpyèfɔ́ló làpyéfɛ̂ɛ* làpyéfɛ̂ɛ(-pì) *n* travailleur

làpyémàlû *làpyémàlì làpyémăalà* làpyémăalà(-pí) *n* paresseux

láráʔáyí *láráká láráyá* láráyí *n* écart

làsìkìdô ~ làsìkìdòô *làsìkìdè làsìkìdèménè* làsìkìdèménè(-pí) *n* représentant

làsô *làsò n* chaux

làtìkɔ̀lû *làtìkɔ̀lí làtìkɔ̀lɔ̀yɔ̀* làtìkɔ̀lɔ̀yì *n* eau de Cologne

láwòlò *láwú v* se moquer

láwòorì *láwòrò n* moquerie

làwô *làwà làwàyà* làwàyì *n* addiction

láyárì *láyárá n* maux de ventre

láyí *láyá* láyí *n* intestins

làyû *làyì n* ail

lé *pron* celui-ci (3SG.CLl)

lè *jí v* mettre

lékéléké *lékéléké v* chatouiller

lékí ~ lélí *lékíní ~ lélíní v* être loin

lèmùrùbô *lèmùrùbà lèmùrùbàyà* lèmùrùbàyì *n* orange

lèmùrùtą́ʔą́rí *lèmùrùtą́ʔą́rá n* citron

léŋg̱ *v* épouser

léŋg̱ *v* circoncire, exciser

lɛ *lèkì v* être vieux

lɛʔɛ́yì *lɛ́kɛ́ n* vieillesse

léŋg̱nô *léŋg̱ńg̱ léŋg̱ɛ̀g̱* léŋg̱ɛ̀g̱(-pì) *n* camarade d'âge

lɛ́túrû *lɛ́tírí lɛ́tíríyé* lɛ́tíríyí *n* lettre

lɛwùlɛ̀wù *n* flanc

lí *pron* 3SG.CLl

lívúrû *lívúrú lívúrúyó* lívúrúyí *n* livre

-li/-ni *suf* DEF.CLl

lóbúló *lóbúló lóbúlólò* lóbúlólò(-pí) *n* ramasseur de noix de karité

lócíkì *lócíké lócíyé* lócíyì *n* karité (arbre)

lòfànù *lòfànì lòfàanà* lòfàanà(-pì) *n* âne

lófírímì *lófírímɛ́ n* eau de potasse

lófɔ̰ŋ̀ì *lófɔ̰ŋ̀ɔ́ n* eau vive

lòfùkî *lòfùkó n* eau chaude

lògàʔàyì *lògàkà n* soif, eau à boire

lòkɔ̀lì *lòkɔ̀lɔ̀ n* pêche

lókɔ́lɔ̂ *lókɔ́lɔ́ n* noix de karité

lòlì *lòlò n* bile

lòɲìŋ̀ì *lòɲìŋ̀ɛ̀ n* eau fraîche

lóŋgólì *lóŋgóló lóŋgóokò* lóŋgóokò(-kí) *n* aval (passage de l'eau)

lòpɛ̰ʔɛ́ŋ̀ì *lòpɛ̰kɛ́ n* eau potable (de mauvais goût)

lòsànàŋ̀ì *lòsànàŋ̀à n* eau potable

lòsèlî *lòsèlé lòsèkèlè* lòsèkèlè(-kì) *n* sorte de nasse

lòʃùrúkì *lòʃùrùkó n* jus de petit mil concassé

lòtą̰ʔą̰ŋ̀ì *lòtą̀kà n* eau potable

lòwŏorì *lòwòró n* toilette (fait de se laver)

lòwɔ̀ɔ̂ *lòwɔ̀ n* eau de pluie (par opposition à l'eau de fleuve)

lòwùlúkì *lòwùlùkó lòwùlùyó* lòwùlúyì *n* eau de bain

lówyékì *lówyéké lówyéyé* lówyéyì *n* trou à noix de karité

lòzèlì *lòzèlè n* clair de lune

lɔ́ *lólí v* prendre

lɔ̀ *v* être gluant

lɔ̀lɔ̀ *lɔ̀lɔ̀ v* partager

lɔ́rí ~ lɔ́rí *lɔ́rɔ́ n* feuilles de baobab

M - m

má *interj* tiens, prends!

má *pron* 2SG

má *conj* et.SS

má *postp* postposition à valeur bénéfactive

mà *morph* marqueur de l'infinitif

mà *pred* marqueur de l'habituel

mà kì ɲùŋì pè *loc conj* parce que

máanɔ̂ *máaná máanáɲá* máanáɲí *n* épopée

màgɔ̰̀ *màgə̰̀ n* courage

máʕáŋòrô *máʕáŋòrò máʕáŋòròyò* máʕáŋòròyì *n* mangue

màkô *màkò màkòyò* màkòyì *n* besoin

mànù *mànì mànàɲə̰̀* mànàɲì *n* riz

mànǔʒə̰̀ *adv* ainsi

màŋì *màŋə̰̀ màŋə̰̀* màŋì *n* chambre succédant à l'antichambre

màrâ *màanì v* conserver, couvrir

màrìfɔ̀ *màrìfâ màrìfâyà* màrìfâyì *n* fusil

màrɔ̀ *màrà màràyà* màràyì *n* région

màsàkʉ̰̂ *màsàkʉ̰̀ màsàkʉ̰̀ɲɔ̰̀* màsàkʉ̰̀ɲì *n* patate douce

másálɔ̀ *másálá másáláyá* másáláyí *n* conversation

mə̰́ʕə́ *mə́ʕárí v* rincer

mə̰̀ʕə̰̀ə̰̂ *mə̰̀ʕə̰̀nì v* entourer

mą̀ʃą̀nòô *mą̀ʃą̀nè mą̀ʃą̀nèyè* mą̀ʃą̀nèyì *n* papaye

mą̀ʃą̀nû̀ *mą̀ʃą̀ní mą̀ʃą̀nú̱nɔ́* mą̀ʃą̀nú̱ní *n* maïs

mą̀ʃą̀ŋòròcíkì *mą̀ʃą̀ŋòròcíké mą̀ʃą̀ŋòròcíyé* mą̀ʃą̀ŋòròcíyì *n* manguier

mbáląŋì *mbáląŋą́ mbáląŋą́* mbáląŋì *n* sac

mbèlì *mbèlè mběekè* mběekè(-kí) *n* bâton

mbélépì *det, pron* les autres (CLp)

mbé(-lé) *det, pron* démonstratif (CLp)

mbèrèpéfɔ̀lô *mbèrèpéfɔ̀ló mbèrèpéfɛ̂ɛ* mbèrèpéfɛ̂ɛ(-pì) *n* vendeur

mbi- *adj* petit

mbìirì *mbìirè n* termites ailés

mbìrìŋì *mbìrìŋɛ̀ mbìrìŋɛ̀* mbìrìŋì *n* ustensile servant à remuer

mbòlò *mbòlò mbǒolò* mbǒolò(-pí) *n* araignée

mbòlòfą̀ŋì *mbòlòfą̀ŋą́ mbòlòfą̀ŋą́* mbòlòfą̀ŋì *n* toile d'araignée

mbɔ̀ *mbà mbàlàyà* mbàlàyì *n* mouton

mbùrò *mbùrò n* lutte traditionnelle

mbwɔ̱̀nì *n* perte

mè *pron* 1SG.EMPH

méléké *mélékéní v* enlacer, enrouler

mɛ́ *adv* là-bas

mɛ̱̂ɛ̱ *adv* comme ceci

mɛ̀ɔ̀ *mɛ̀ n* entente

mɛ̀ɛrì *mɛ̀rɛ̀ n* corde

mɛ̀ʃɛ̀yì *mɛ̀kɛ̀ mɛ̀yɛ̀* mɛ̀yì *n* nom

mɛ́káarì *mɛ́kárá n* diffamation

mɛ̀kólóŋì *mɛ̀kólóŋɔ́ mɛ̀kólóŋɔ́* mɛ̀kólóŋì *n* mauvaise réputation

ménŭʒ̱ì *quasi nom* comme ceci

mèŋì *mèŋè n* rosée

mèrê *v* se blottir

méréŋì *méréŋé méréŋé* méréŋì *n* trigonocéphale

mèsànàŋì *mèsànàŋà mèsànàŋà* mèsànàŋì *n* bonne réputation

méʃúlì *méʃúló n* pleur

métúrû *métírí métírílè* métírílè(pì) *n* maître

mɛ̱ *part* négation

mɛ̱nì *mɛ̱nɛ̱ mɛ̱ɛ̱kɛ̀* mɛ̱ɛ̱kè(-kí) *n* voix

mí *adv* où

-mi *suf* DEF.CLy et DEF.CLk

míimì *míimɛ̱̀ n* paludisme

míimì *míimɛ̱ n* humidité

mìirì *mìrè n* morve

mímí *mímɛ̱́ n* ombre

mínàŋí *mínàŋá̱ mínàŋá̱* mínàŋí *n* conte

mínáwyélì *mínáwyélé mínáwyèkèlè* mínáwyèkèlè(-kì) *n* narine

mínàní *mínànáˌ mínàʔànà* mínàʔànà(-ʔàŋì) *n* nez, âme

mìnê *mìnèmì v* plonger

mínɔ̂ *mínɔ́ mínèbèlè* mínèbèlè(-pì) *n* grand frère

míŋjɔ̂ *míŋjɔ́ míŋjàa* míŋjàa(-pì) *n* grande soeur

mìsàlû *mìsàlì mìsàlìyè* mìsàlìyì *n* exemple

mótô *mótó mótóyó* mótóyí *n* moto

mɔlɔkî *mɔlɔkímì v* glisser pour s'échapper

mɔ́nímɔ́nî *adv* très (noir)

mn̰mwɔ́ *mǹ̰mwɔ́ mǹ̰mwn̰̆ɔ̰nɔ̰̀* mn̰mwn̰̆ɔ̰nɔ̰̀(-pí) *n* fourmi

múkú *múrú v* ouvrir

mùkû *múrú v* sucer

mùkû *mùkùnì v* avoir une entorse

múkúmúkû *múkúmúkúnì v* réduire en poudre

múkúmúkû *múkúmúkúnì v* sourire

múkúrí *múkúríní v* rincer

mùsɔ̀rɔ̂ *mùsɔ̀rɔ́ mùsɔ̀rɔ̀yɔ̀* mùsɔ̀rɔ̀yì *n* foulard

mń̰ *pron* 2SG.EMPH

mwǹ̰ *mwǹ̰nì v* durer

mwɔ́ń̰ wó mwɔ́ń̰ *adv* tôt ou tard

mwǹ̰nû *mwǹ̰nì n* bouillie de mil

mwǹ̰n̰̂ *v* mûrir

mwn̰̆ɔ̰nì *mwǹ̰ɔ̰nì v* plumer

myɛ̰̀mì *myɛ̰̀ n* poudre

myɛ́ŋgákn̰̂ *myɛ́ŋgákń̰ n* langue minyanka

N - n

Ǹ- *pref* préfixe de nominalisation

ná *conj* quotatif

ná *pred* PROG

ná *postp* sur

ná *pron* 1SG

nàarì *nàrà n* virilité

náfɛ́nɔ̀ *náfɛ́nà náfɛ̂ɛ* náfɛ̂ɛ(-pì) *n* beau-père

náfɛ́ɲjɔ̂ *náfɛ́ɲjɔ́ náfɛ́ɲjàa* náfɛ́ɲjàa(-pì) *n* belle-mère, belle-soeur

náfĩŋílì *náfĩŋílé náfĩŋìkìlè* náfĩŋìkìlè(-kì) *n* fesse

nàfòlò *nàfòlò n* richesse

náfyélì *náfyélé náfyèkèlè* náfyèkèlè(-kì) *n* anus

nákɔ̂ *nákɔ́ nákɔ́yɔ́* nákɔ́yí *n* jardin

nálɔ̂ *nálɔ́ nálèbèlè* nálèbèlè(-pì) *n* oncle maternel

nàmá *postp* au-dessus de

nàmàkɔ́rɔ́ʕɔ́yì *nàmàkɔ́rɔ́kɔ́ nàmàkɔ́rɔ́yɔ́* nàmàkɔ́rɔ́yì *n* avion

námárɔ̂ *námárá n* tricherie

nàmàsɔ̂ *nàmàsà nàmàsàyà* nàmàsàyì *n* banane

námbé *pred* contrefactuel

nàmbèléʕéyì *nàmbèléké nàmbèléyé* nàmbèléyì *n* vieillard

nàmbu̱nu̱ *nàmbu̱nà̱ nàmbwɔ̀ɔ̀* nàmbwɔ̀ɔ̀(-pì) *n* étranger (homme)

nàmbu̱ŋjɔ̂ *nàmbu̱ŋjɔ́ nàmbu̱ŋjàa* nàmbu̱ŋjàa(-pì) *n* étrangère

nàmbwɔ̀ɔrì *nàmbwɔ̀rɔ̀ n* condition d'un étranger

nánáfu̱ *nánáfu̱ nánáfu̱ŋu̱* nánáfu̱ní *n* condiment

nàŋnɛ̀ɛrì *nàŋnɛ̀rè n* amitié

nàŋnɛ̀nu̱ *nàŋnɛ̀nu̱ nàŋnɛ̀ɛ* nàŋnɛ̀ɛ(-pì) *n* ami

nàŋìbò *nàŋìbè nàŋìbèlè* nàŋìbèlè(-pì) *n* amant

nàrì *nàrì v* tordre

nárígàʕàyí *nárígàká nárígàyá* nárígàyí *n* maison maternelle

náyòlòŋɔ́ *náyòlòŋɔ́ náyòlòŋɔ́* náyòlòŋí *n* flamme

nu̱ɦà̱nî *nu̱ɦà̱nà̱ nu̱ɦà̱ʕà̱nà̱* nu̱ɦà̱ʕà̱nà̱(-ʕà̱nì) *n* braise

nu̱ɦà̱nî *nu̱ɦà̱nà̱ nu̱ɦă̱a̱kà* nu̱ɦă̱a̱kà(-kí) *n* type de poisson

nu̱ʕu̱ *adv* ici

nă̱ʕà̱ *nà̱ʕà̱ v* conduire les animaux au pâturage

nǎʕa̱ *v* être sot

nàʕa̱nà *nàʕa̱nà v* tordre

náʕa̱náʕa̱ *v* être bête

nàʕa̱nì *nàʕa̱nà̱ n* pancréas

náʕa̱ɲì *ná náɲá* náɲì *n* feu

nàmbù *nàmbù nàmbwɔ̰̀ɔ̰* nàmbwɔ̰̀ɔ̰(-pì) *n* étranger

nàŋa̱cèrèʕèyì *nàŋa̱cèrèkè nàŋa̱cèrèyè* nàŋa̱cèrèyì *n* poisson-chat

nàŋgàarì *nàŋgàrà n* vol

nàŋgàlɔ *nàŋgàlà nàŋgàalà* nàŋgàalà(-pì) *n* voleur

nàŋì *nàŋà̱ nàɲà̱* nàɲì *n* queue

nàvu̱ŋì *nà̱vu̱ŋɔ̰ nà̱vu̱ɲɔ̰* nà̱vu̱ɲì *n* chagrin

nda̱a̱ *postp* près de

nda̱a̱-lɔ́ *nda̱á-lólí v* soulever (près de-prendre)

ndé *det, pron* démonstratif (CLt)

ndèlû *ndèlì n* instrument de musique obtenu en retournant une calebasse vide dans un recipient contenant de l'eau

ndérì *det, pron* les autres (CLt)

ndènɔ̰ *ndènɛ̰ n* lundi

ndéréʕéyì *ndéréké ndéréyé* ndéréyì *n* tique

ndìirì *ndìrè n* hirondelle

ndìirì *ndìirì v* ressemer

ndíríhɔ̰ *ndíríhɔ̰́ ndíríhɔ̰́nɔ́* ndíríhɔ̰́nɔ́(-pí) *n* hanneton

ndìrìŋì *ndìrìŋɛ̰̀ ndìrìɲɛ̰̀* ndìrìŋì *n* racine

ndòŋì *ndòŋɔ̰̀ ndòɲɔ̰̀* ndòŋì *n* sein

ndɔ̀lɔ̀ʕɔ̀yì *ndɔ̀lɔ̀kɔ̀ ndɔ̀lɔ̀yɔ̀* ndɔ̀lɔ̀yì *n* pilon

né *det, pron* démonstratif (CLl)

nélì *det, pron* l'autre (CLl)

nèɛrì *nèrè n* néré (fruit d’une espèce d’arbre)

nèʕèyì *nèkè nèyè* nèyì *n* personne âgée

néké *nékéní v* choyer

nèkèsô *nèkèsò nèkèsòyò ~ nèkèsǒolò* nèkèsòyì ~ nèkèsǒolò(-pí) *n* vélo

néné *nénéní v* goûter

nènè *nènè v* chasser

nézíkì *nézíké nézíyé* nézíyì *n* arbre fruitier ayant pour fruit le néré

ní *pred* marqueur du futur

ní *conj* si

ní *conj* et

ní *postp* avec, dans

ncé *interj* merci

nìkì *nìkè nìyè* nìyì *n* oreille

nìkìnàká *v* zigzaguer

nìkìtúmǫ̀ʕǫ̀ɲì *nìkìtúmǫ̀kó nìkìtúmǫ̀ɲó* nìkìtúmǫ̀ɲì *n* boucle d'oreille

níɲâ *adv* aujourd'hui

níɲélé *adv* cette année

níŋɛ̰ cɔ̰ *níŋɛ́ cɔ̀nì v* traverser

nìŋgḭ *num* un

nìŋgí nìŋgḭ *adv* un à un

nìŋì *nìŋɛ̀ nìŋɛ̀* nìŋì *n* milieu

nókó *núrú v* entendre, écouter

nɔ̀ *nà nàmàa* nàmàa(-pì) *n* homme

nɔ́ʕɔ́yì *nɔ́kɔ́ nɔ́yɔ́* nɔ́yì *n* plaie

nɔ̀kɔ̀yâ *nɔ̀kɔ̀yánì v* faciliter

nɔ́pyɔ̀ *nɔ́pyà n* plaie

nɔ̀rì *nɔ̀rì v* planter

nɔ́rɔ́ *nɔ́ɔní v* coller

nɔ́wàʕàyí *nɔ́wàká nɔ́wàyá* nɔ́wàyí *n* furoncle

nʒ̀ *nʒ̀nì v* arriver

nʒ̀ *nʒ̀nì v* mordre

nʒ̀ *nʒ̀ n* trace

nʒ̀ɦʒ̀ *nʒ̀ɦʒ̀ nàmánà* nàmánà(-pí) *n* scorpion

nʒ̀nʒ̀ *nʒ̀nʒ̀ nʒ̆ʒ̀mʒ̀* nʒ̆ʒ̀mʒ̀(-pí) *n* pintade

nù *nù nìɲɛ̀* nìɲì *n* vache

nû *nú nɛ̀mènɛ̀* nɛ̀mènè(-pì) *n* mère

núbílì *núbílé núpíré* núpíirì *n* veau

núcɔ̂ *núcɔ́ núcàa* núcàa(-pì) *n* vache

nùhărì *nùhárá n* viande bovine

nùjìrìmì *nùjìrìmɛ̀ n* lait de vache

núkó *núkóní v* porter (un habit)

nùkû *núrú v* semer

nùkùrì *nùkùrò n* semis

númbéʕéyì *númbéké númbéyé* númbéyì *n* joue

númbélì *númbélé númbyèʕèlè* númbyèʕèlèʕèyì *n* orteil

númbéŋɔ̀lî *númbéŋɔ̀lɔ̀ númbéŋɔ̀ʕɔ̀lɔ̀* númbéŋɔ̀ʕɔ̀lɔ̀(-ʕɔ̀yì) *n* gros orteil

númbílékì *númbíléké n* obscurité

númè *adv* maintenant

nùnʒ̀ʕʒ̀ʒ̀ ~ nùnʒ̀ʕʒ̀ *nùnʒ̀ʕʒ̀ nùnʒ̀ʕʒ̀nʒ̀* nùnʒ̀ʕʒ̀nʒ̀(-pì) *n* berger, bouvier

núndálì *núndálá núndàʃàlà* núndàʃàlà(-ʃàyì) *n* plante du pied

núŋgúŋ̀ì *núŋgúŋ̀ŋ́ núŋgúŋ̀ŋ́* núŋgúŋ̀ì *n* genou

núŋgù̱cèlî *núŋgù̱cèlè núŋgù̱cèkèlè* núŋgù̱cèkèlèkì *n* rotule

nùŋɔ̀ʃɔ́yì *nùŋɔ̀kɔ́ nùŋɔ̀yɔ́* nùŋɔ̀yî *n* hivernage

núpɛ́lì *núpɛ́lɛ́ núp(y)èʃèlè* núp(y)èʃèlè(-ʃɛ̀yì) *n* boeuf

núpɔ́lɔ̂ *núpɔ́lɔ́ núpyèʃèlè* núpyèʃèlè(-ʃɛ̀yì) *n* boeuf

nùtè *adv* sinon

nùwàʃàyì *nùwàkà nùwàyà* nùwàyì *n* vache maigre

nùwèlû *nùwèlí n* Noël

núwyélì *núwyélé núwyèkèlè* núwyèkèlè(-kì) *n* trou de l'oreille

núwyéwàʃàrí *núwyéwàʃàrá n* fait d'avoir la tête dure

nùzɔ̀lɔ́ʃɔ́yì ~ ɲùzɔ̀lɔ́ʃɔ́yì *nùzɔ̀lɔ́kɔ́ nùzɔ̀lɔ́yɔ́* nùzɔ̀lɔ́yì *n* matin

Ɲ

ɲáarì *ɲáará n* marche

ɲàarì *ɲàarì v* transformer

ɲàarì *v* marcher

ɲáaríɲɛ́nɔ̂ *ɲáaríɲɛ́nɛ́ ɲáaríɲɛ̱̀ɛ̱̀* ɲáaríɲɛ̱̀ɛ̱̀(pì) *n* ami, compagnon

ɲàʃárà *ɲàʃàrà v* secouer

ɲàʃàrì *ɲàʃàrà n* petits morceaux de bois

ɲàràkì *ɲàràkì v* étaler

ɲárámbyè *expr* bienvenue

ɲà̱ *ɲà̱à̱ v* voir

ɲà̱ʃà̱ *inter* quoi

ɲá̱ʃá̱ cɛ́ *v* savoir la vérité

ɲá̱ʃá̱ hɔ̱́ *ɲá̱ʃá̱ hɔ̱́ní v* contrer

ɲą̀ʃą́ jó *ɲą̀ʃą́ jú v* expliquer, narrer

ɲą́ʃą́ lé *ɲą́ʃą́ jí v* prendre courage

ɲą́ʃą́ ʃá *ɲą́ʃą́ ʃàlì v* jeter un sort

ɲą́ʃą́ ʃá *ɲą́ʃą́ ʃàlì v* chercher la cause

ɲą́ʃą́ tó *ɲą́ʃą́ tònì v* décanter

ɲą́ʃą́fɔ̀lɔ̂ *ɲą́ʃą́fɔ̀lɔ̀ ɲą́ʃą́fɛ̀ɛ* ɲą́ʃą́fɛ̀ɛ(-pì) *n* grand-frère, chef

ɲą́ʃą́gàlàʃɛ́ɛrì *ɲą́ʃą́gàlàʃɛ́ré n* progrès

ɲą́ʃą́gàlî *ɲą́ʃą́gàlà n* devant

ɲą́ʃą́jòorí *ɲą́ʃą́jòró n* explication

ɲą́ʃą́jɔ̂ *ɲą́ʃą́jɔ́ ɲą́ʃą́jɔ́ɔlɔ̀ ~ ɲą́ʃą́jɔ́yɔ́* ɲą́ʃą́jɔ́ɔlɔ̀(-pí) ~ ɲą́ʃą́jɔ́yí *n* barbe

ɲą́ʃą́mí *ɲą́ʃą́mí ~ ɲą́ʃą́míní v* mélanger

ɲą̀ʃą̀ná *adv* pourquoi

ɲą̀ʃą̀ɲì *ɲą̀ ɲą̀ɲą̀* ɲą̀ɲì *n* herbe

ɲą̀ʃą̀ŋì *ɲą̀ʃą̀ŋą̀ ɲą̀ʃą̀ɲą̀* ɲą̀ʃą̀ɲì *n* gros termite

ɲą́ʃą́ʃɛ́ɛrì *ɲą́ʃą́ʃɛ́ré n* essor, progrès

ɲą́ʃą́ wòlò *ɲą́ʃą́ wú v* résoudre (face faire.sortir)

ɲą́ʃą́ wɔ́ *ɲą́ʃą́ wólí v* intriguer (face noircir)

ɲą̀mì *ɲą̀mą̀ n* force maléfique

ɲą́nájɔ̂ *ɲą́nájɛ́ ɲą́nájɛ́yɛ́* ɲą́nájɛ́yí *n* fête

ɲą́námínû *ɲą́námíní n* vertige

ɲą́ną́ŋą́ *ɲą́ną́ŋą́ v* rougir, être rouge

ɲą́ną́vû *ɲą́ną́vį́ n* nostalgie

ɲą́ną́ní *ɲą́ną́ná n* apparence

ɲą́ŋí *ɲą́ŋą́ ɲą́ɲą́* ɲą́ɲí *n* brousse

ɲą̀wáyí *ɲą̀wáyá* ɲą̀wáyí *n* herbes sèches

ɲé *det, pron* démonstratif (CLy)

Ɲěeré *n* première fille d'une fratrie

ɲéyì *det, pron* les autres (CLy)

-ɲɛ- *adj* rouge

ɲèɛrì *ɲèɛrì v* supplier

ɲékɛ́lɛ́ *ɲékɛ́lɛ́ v* tacheter

ɲélì *ɲélɛ́ ɲèʕèlɛ̀* ɲèʕèlɛ̀(-ʕèyì) *n* foie

ɲéréʕɛ́yí *ɲérékɛ́ ɲéréyɛ́* ɲéréyí *n* prière, mendicité

ɲérɛ́képéfɔ́lɔ̂ *ɲérɛ́képéfɔ́lɔ́ ɲérɛ́képéfɛ̂ɛ* ɲérɛ́képéfɛ̂ɛ(-pì) *n* mendiant

ɲɛ́ *ɲɛ́ní v* (se) réveiller

ɲɛ̀ʕɛ̰ *v* être nombreux

ɲɛ̀ʕɛ̰ tɑ̰ʕɑ̰ *v* être mécontent

ɲɛ̀ʕɛ̰ŋɛ̰ *v* rendre nombreux

ɲɛ́kóŋgóŋì *ɲɛ́kóŋgóŋɔ́ ɲɛ́kóŋgóŋɔ́* ɲɛ́kóŋgóŋì *n* arcade sourcilière

ɲɛ́nɛ́ lé *ɲɛ́nɛ́ jí v* manquer de respect (oeil-mettre)

ɲɛ̀nɛ̀ŋɛ̰ *v* faire pleurer

ɲɛ́nì *ɲɛ́nɛ́ ɲɛ̀ɛ* ɲɛ̀ɛʕɛ̀ŋì *n* oeil

ɲɛ̀nì *ɲɛ̀nì v* pleurer

-ɲɛ́nɔ̂ *-ɲɛ́nɛ́ -ɲɛ̀ɛ* -ɲɛ̀ɛ(-pì) *n* associé

ɲɛ́ɲjáʕáyì *ɲɛ́ɲjáká n* condition des coépouses

ɲɛ́ɲjɔ̂ *ɲɛ́ɲjá ɲɛ́ɲjàa* ɲɛ́ɲjàa(-pì) *n* coépouse

ɲɛ́ŋgô *ɲɛ́ŋgó ɲɛ́ŋgóolò* ɲɛ́ŋgóolò(-pí) *adj* jaloux

ɲɛ́pɛ́nì *ɲɛ́pɛ́nɛ́ n* jalousie

ɲɛ́sélɛ́ʕéyì *ɲɛ́sélɛ́ké ɲɛ́sélɛ́yé* ɲɛ́sélɛ́yì *n* paupière

ɲɛ́ʃíirì *ɲɛ́ʃíré n* cil

ɲɛ́tɑ́ʕɑ́rí *ɲɛ́tɑ́ʕɑ́rá n* mécontentement

ɲɛ́wyélì *ɲɛ́wyélé ɲɛ́wyèkèlè* ɲɛ́wyèkèlè(-kì) *n* visage

ɲɛ́yáŋɑ́náɑ́(-kí) *ɲɛ́yáŋɑ́náɑ́ n* mal d'yeux

ɲɛ́yɔ́ʕɔ́yì *ɲɛ́yɔ́kɔ́ n* larme

ɲìkɛ̀ *n* demain

ɲìkɛ̀bàgélè *adv* après-demain

ɲìɲìŋì *ɲìɲìŋɛ̀ n* tombée de la nuit

ɲíŋɛ́ *ɲíŋɛ́ní v* être froid

ɲíŋɛ́ŋɛ́ *v* rafraîchir

ɲìŋì *ɲìŋɛ̀ ɲìɲɛ̀* ɲìɲì *n* terre

ɲɪ̀ɪ̀ *ɲɪ́ v* briller

ɲɪ̀ɪ̀ *ɲɪ̀ɪ̀nì v* remplir

ɲjà *adv* inutilement

ɲjɛ̀ɦɔ́ʕɔ̀ *ɲjɛ̀ɦɔ́ʕɔ̀ ɲjɛ̌ɦɔ̀ʕɔ̀lɔ̀* ɲjɛ̌ɦɔ̀ʕɔ̀lɔ̀(-pì) *n* danseur de balafon

ɲjɛ̀kɛ̀lɛ̀(-kì) *ɲjɛ̀kɛ̀lɛ̀* ɲjɛ̀kɛ̀lɛ̀(-kì *n* balafon

ɲjɛ̀mʊ̀ *ɲjɛ̀mʊ́ ɲjɛ̀mʊ́nɔ̀ ~ ɲjɛ̀mwɔ́* ɲjɛ̀mʊ́nɔ̀(-pí) ~ ɲjɛ̀mwɔ̀(-pí) *n* balafoniste

ɲjɛ̀ndɔ́lɔ́ʕɔ́yì *ɲjɛ̀ndɔ́lɔ́kɔ́ ɲjɛ̀ndɔ́lɔ́yɔ́* ɲjɛ̀ndɔ́lɔ́yì *n* air de balafon

ɲjɛ̀ŋgáláŋɑ́ *ɲjɛ̀ŋgáláŋɑ́ ɲjɛ̀ŋgáláɲɑ́* ɲjɛ̀ŋgáláɲí *n* cercle de danse

ɲjɛ̀ɛrì *det* beaucoup

ɲjɛ̀mî *ɲjɛ̀mɛ̀ n* savoir divinatoire

ɲjɛ̀ŋì *ɲjɛ̀ŋɛ̀ ɲjɛ̀ɲɛ̀* ɲjɛ̀ɲì *n* gésier

ɲjɔ̀ *ɲjɔ̀ ɲjɔ̀yɔ̀* ɲjɔ̀yì *n* femelle

ɲɔ̀kɔ̀ *n* grand tambour

ɲɔ̀kɔ̀lɔ̂ *ɲɔ̀kɔ̀lɛ̀kɛ́ ɲɔ̀kɔ̀lɛ̀yɛ́* ɲɔ̀kɔ̀lɛ̀yî *n* vieillard

ɲɔ̀ɔ̂ *ɲà ɲàyà ~ ɲǎalà* ɲàyì ~ ɲǎalà(-pí) *n* nom d'un fétiche

ɲɜ̀ *ɲɜ̀nì ~ ɲɜ̀kì v* être beau

ɲɜ̌ʕɜ̀ *ɲɜ̀ʕɜ́nì v* salir

ɲɜ̀ʕɜ̀ cɑ́ *ɲɜ́ʕɜ́ cɑ́ní v* commencer, fonder

ɲɜ̀ʕɜ̀ tɔ́ *ɲɜ̀ʕɜ̀ tólí v* couvrir

ɲɜ̀ʕɜ̀ wòlò *ɲɜ̀ʕɜ̀ wú v* humilier

ɲɜ̀ʕɜ̀bìlî *ɲɜ̀ʕɜ̀bìlé ɲɜ̀ʕɜ̀pìré* ɲɜ̀ʕɜ̀pǐirì *n* enfant

ɲɜ̀ʕɜ̀cɑ́mì *ɲɜ̀ʕɜ̀cɑ́mɑ́ n* fondation, commencement

ɲɜ̀ʕɜ̀cɛ̀ɛrì *ɲɜ̀ʕɜ̀cɛ̀rɛ̀ n* enfance

ɲɜ̀ʕɜ̀mɛ́nì *ɲɜ̀ʕɜ̀mɛ́nɛ́ ɲɜ̀ʕɜ̀mɛ́ɛ́kɛ̀* ɲɜ̀ʕɜ̀mɛ́ɛ́kè(-kí) *n* ficelle autour de la taille

ɲɔ́ʕɔ́mɛ́ŋì *ɲɔ́ʕɔ́mɛ̀ŋɛ̀ ɲɔ́ʕɔ́mɛ̀ŋɛ̀* ɲɔ́ʕɔ́mɛ́ŋì *n* chameau

ɲɜ̀ʕɜ̀ɲì *ɲɜ̀kɔ̀ ~ ɲɜ̀ʕɜ̀ ɲɜ̀yɔ̀ ~ ɲɜ̀ɲɔ̀* ɲɜ̀ɲì *n* bas, derrière

ɲɜ̀ʕɜ̀ŋì *ɲɜ̀ʕɜ̀ŋɜ̀ ɲɜ̀ʕɜ̀ŋɜ̀* ɲɜ̀ʕɜ̀ŋì *n* antilope koba

ɲɔ́ní *postp* au-dessus de

ɲɜ̀ŋɜ̀nà *adv* environ

ɲú-cô *ɲú-cóorí v* commencer, taquiner

ɲúcòŋì *ɲúcòŋɜ̀ ɲúcòŋɜ̀* ɲúcòɲì *n* début

ɲúfáláʕáyí *ɲúfálákɑ́ ɲúfálɑ́yɑ́* ɲúfálɑ́yí *n* offrande

ɲúgánɑ́ʕɑ́ɲì *ɲúgánákɑ́ ɲúgánɑ́ɲɑ́* ɲúgánɑ́ɲì *n* bec, gueule, menton

ɲúkí *ɲúkó ɲúyó* ɲúyí *n* bouche

ɲùkì *ɲùkò ɲùyò* ɲùyì *n* odeur

ɲúmbɛ́ʕɛ́yì *ɲúmbɛ́kɛ́ ɲúmbɛ́yɛ́* ɲúmbɛ́yì *n* joue

ɲúmɛ́nì *ɲúmɛ́nɛ́ ɲúmɛ̀ʕɛ̀nɛ̀* ɲúmɛ̀ʕɛ̀nɛ̀(-ʕɛ̀ɲì) *n* parole d'honneur

ɲúndànî *ɲúndànà ɲúndàʕànà ~ ɲúndɑ̌ɑ̀kà* ɲúndàʕànɑ̀(-ʕɑ̀ɲì) ~ ɲúndɑ̌ɑ̀kà(-kí) *n* langue (organe)

ɲúndɔ́ŋì *ɲúndɔ́ŋɔ́ ɲúndɔ́ŋɔ́* ɲúndɔ́ɲì *n* couvercle

ɲúŋgɔ́ŋì *ɲúŋgɔ́ŋɔ́ ɲúŋgɔ́ŋɔ́* ɲúŋgɔ́ɲì *n* paroi

ɲú-ʃɔ́ *ɲú-ʃòlì v* répondre (bouche-prendre)

ɲúʃɔ̀ɔrí *ɲúʃɔ̀rɔ́ n* réponse

ɲúʒíréɛ́lì *ɲúʒíréɛ́ n* salive

ɲú-wólò *ɲú-wú v* sevrer (bouche-faire sortir)

ɲú-yáʕá *ɲú-yáarí v* arrêter (bouche-laisser)

ɲúzéléʕéyì *ɲúzéléké ɲúzéléyé* ɲúzéléyì *n* lèvre

ɲṵmbɛ̱̀ʕɛ̱̀ɲì *ɲṵmbɛ̱̀kɛ̀ n* malchance

ɲṵmbwɔ̀cɔ̂ *ɲṵmbwɔ̀cɔ́ ɲṵmbwɔ̀ɔ ~ ɲṵmbwɔ̀ɔlɔ̀* ɲṵmbwɔ̀ɔ(-pì) ~ ɲṵmbwɔ̀ɔlɔ̀(-pì) *n* coiffeuse pour femmes

ɲṵmùkúɲúkì *ɲṵmùkúɲúkó ɲṵmùkúɲúyó* ɲṵmùkúɲúyì *n* aurore

ɲṵndàʕàyì *ɲṵndàkà ɲṵndàyà* ɲṵndàyì *n* oreiller

ɲṵndą̀ʕą̀ɲì *ɲṵndą̀kà n* chance

ɲṵndɛ̀nì *ɲṵndɛ̀nɛ̱̀ ɲṵndɛ̀ʕɛ̀nɛ̱̀* ɲṵndɛ̀ʕɛ̀nɛ̱̀(-ʕɛ̱̀ɲì) *n* crête

ɲṵndɔ̀ʕɔ́yì *ɲṵndɔ̀kɔ́ ɲṵndɔ̀yɔ́* ɲṵndɔ̀yî *n* joue

ɲṵndɔ̀nî ~ ɲṵndɔ̆nì *ɲṵndɔ̀nɔ́ ɲṵndɔ̆ɔkɔ́ ~ ɲṵndɔ̀ʕɔ̀nɔ̀* ɲṵndɔ̆ɔkɔ́(-kí) ~ ɲṵndɔ̀ʕɔ̀nɛ̱̀(-ʕɛ̱̀ɲì) *n* chapeau

ɲṵɲjɛ̀lî *ɲṵɲjɛ̀lɛ́ ɲṵɲjɛ̆ɛkɛ̀ ~ ɲṵɲjɛ̀ʕɛ̀lɛ̀* ɲṵɲjɛ̆ɛkɛ̀(-kí) ~ ɲṵɲjɛ̀ʕɛ̀lɛ̀(-ʕɛ̀yì) *n* crâne

ɲṵŋàʕàrì *ɲṵŋàʕàrà n* audace

ɲṵŋì *ɲṵŋɔ̀ ɲṵŋɔ̀* ɲṵŋì *n* cause, raison

ɲṵŋòlì *ɲṵŋòlò ɲṵŋŏokò ~ ɲṵɦòo* ɲṵŋŏokò(-kí) ~ ɲṵɦòo(-kì) *n* tête

ɲúŋ̱ já *ɲúŋ̱́ jèlì v* assommer

ɲṵʒĭirì *ɲṵʒìrɛ́ n* cheveu

Ŋ - ŋ

ŋáʕárí *ŋáʕárí v* griffer

ŋàmàkî *ŋàmàkínì v* faire une entorse

ŋàmɔ̱̂ *ŋàmą́nà̱ ŋàmą́nà̱* ŋàmą́nà̱(-pí) *n* jumeaux

ŋa̱ʕa̱ *ŋa̱ʕa̱nì v* gratter

ŋá̱nì *ŋá̱ná̱ ŋá̱a̱kà* ŋá̱a̱kà(-kí) *n* flèche

ŋa̱nɔ̱̀ ~ ŋɔ̱nɔ̱̀ *ŋa̱nà ŋa̱ná̱nà* ŋa̱ná̱nà(-pí) *n* brave

ŋé *det, pron* démostratif (CLw)

ŋèlì *ŋèlè ŋěekè* ŋěekè(-kí) *n* bâton

ŋéwù *det, pron* l'autre (CLw)

ŋèɛrì *ŋèɛrè n* manières

ŋgà *conj* mais

ŋgàfa̱ʕa̱ŋì *ŋgàfa̱kà ŋgàfa̱ŋa̱* ŋgàfa̱ŋì *n* type d'oiseau

ŋgàŋì *ŋgàŋa̱ ŋgàŋa̱* ŋgàŋì *n* iule

ŋga̱ɔ̱̀ *ŋga̱* *n* offrande

ŋgé *det, pron* demonstratif (CLk)

ŋgékì *det, pron* l'autre (CLk)

ŋgèŋî *ŋgèŋɛ́ ŋgèŋɛ́* ŋgèŋî *n* branche

ŋgèrèŋì *ŋgèrèŋɛ̀ ŋgèrèŋɛ̀* ŋgèrèŋì *n* côté

ŋgèsa̱ʕá̱ŋì *ŋgèsa̱ká ŋgèsa̱ŋá* ŋgèsa̱ŋî *n* mâchoire

ŋgòbànà̱ʕa̱ŋì *ŋgòbàna̱kà ŋgòbàna̱ŋa̱* ŋgòbàna̱ŋì *n* maladie aviaire

ŋgòbìlî *ŋgòbìlé ŋgòpìré* ŋgòpǐirì *n* poussin

ŋgòcèlî *ŋgòcèlé ~ ŋgòcèré ŋgòcèʕèlè* ŋgòcèʕèlè(-ʕèyì) *n* oeuf de poule

ŋgòcɔ̂ ~ ŋgòcɔ̀ɔ̂ *ŋgòcɔ̀ ŋgòcàa* ŋgòcàa(-pì) *n* poule

ŋgògànì *ŋgògana̱ ŋgògaʕana̱* ŋgògaʕana̱(-ʕa̱ŋì) *n* poulailler

ŋgòhàrî *ŋgòhàrá n* chair de poule

ŋgòhùkì *ŋgòhùkò ŋgòhùyò* ŋgòhùyì *n* poule morte

ŋgòlò *ŋgòlò ɦòo* ɦòo(-pì) *n* poule

ŋgóná̱ʕá̱ŋì *ŋgóná̱ká ŋgóná̱ŋá* ŋgóná̱ŋì *n* plat en bois

ŋgòpòlô *ŋgòpòlɔ́ ŋgòpèléyé* ŋgòpèléyì *n* coq

ŋgóʃáʕáyì *ŋgóʃáká ŋgóʃáyá* ŋgóʃáyì *n* tissu qu'on place sur la tête avant de charger un fadeau

ŋgòtùnɔ̀ *ŋgòtùnɔ̀ ŋgǒtùkòlò* ŋgǒtùkòlò(-pì) *n* singe

ŋgɔ̀ʕóyì *ŋgɔ̀kɔ̀ ŋgɔ̀yɔ̀* ŋgɔ̀yî *n* puisette

ŋgɔ̀nì *ŋgɔ̀nɔ̀ n* dette

ŋgɔ̀nɔ̰̀ʕɔ̰̀nì *ŋgɔ̀nɔ̰̀kɔ̀ ŋgɔ̀nɔ̰̀nɔ̰̀* ŋgɔ̀nɔ̰̀nì *n* gorge

ŋgɔ̀nû *ŋgɔ̀nì ŋgɔ̀nìyè* ŋgɔ̀nìyì *n* type de kora

ŋgɔ̀ŋèlî *ŋgɔ̀ŋèlé ŋgɔ̀ŋěekè* ŋgɔ̀ŋěekè(-kí) *n* oesophage

ŋgɔ̀ŋì *ŋgɔ̀ŋɔ̰̀ ŋgɔ̀ɲɔ̰̀* ŋgɔ̀ɲì *n* caillou

Ŋòlò ~ Ŋò *n* nom propre troisième garçon d'une fratrie

ŋɔ̀ɔrì *ŋɔ̀ɔrì v* téter

ŋɔ̰́ ~ ŋwɔ̰́ *ŋɔ̰́ní v* se reposer

ŋɔ̰́hą́ʕą́nì *ŋɔ̰́hą́ká ŋɔ̰́hą́ŋá* ŋɔ̰́hą́nì *n* souffle

ŋɔ̰̀ʕɔ̰̀ *ŋɔ̰́ɔrí v* cacher

ŋɔ̰̀ʕɔ̰̀ŋɔ̰̀ʕɔ̰́ *ŋɔ̰̀ʕɔ̰̀ŋɔ̰̀ʕɔ̰́ v* murmurer

ŋɔ̰́nì *ŋɔ̰́nɔ̰́ ŋɔ̰́ɔ̰kɔ̀* ŋɔ̰́ɔ̰kɔ̀(kí) *n* repos

ŋɔ̰̀nì *ŋɔ̰̀nɔ̀ ŋɔ̰̌ɔ̰kɔ̀* ŋɔ̰̌ɔ̰kɔ̀(-kí) *n* couteau

ŋɔ̰́nɔ̰́ *ŋɔ̰́ɔ̰ní v* dormir

ŋɔ̰́nɔ̰́ʕɔ̰́ní *ŋɔ̰́nɔ̰́kɔ́ ŋɔ̰́nɔ̰́nɔ̰́* ŋɔ̰́nɔ̰́ní *n* rêve

ŋɔ̰́nɔ̰́mí *ŋɔ̰́nɔ̰́mɔ̰́ n* sommeil

ŋɔ̰́nɔ̰́ŋɔ̰́ *v* faire dormir

O - o

óyí *interj* marque une surprise

Ɔ

ɔ̀ *conj* donc

ɔ́rdínátɛ́rû *ɔ́rdínátɛ́rí ɔ́rdínátɛ́réyɛ́* ɔ́rdínátɛ́réyí *n* ordinateur

ɔ̰ɦɔ̰ *interj* oui

ɔ̰ɔ̰ *interj* oui

P - p

pà *má v* venir

páasô *páasé n* frais de transport

páʕá *páarí ~ páʕálá v* mordre

páʕá *páarí v* écarter

pàʕáŋ̰à *v* être courageux

pálá *páaní v* tailler la surface

páŋ̰á̰nà̰(-ʕa̰ŋ̰nì) *páŋ̰á̰nà̰* páŋ̰á̰nà̰(-ʕa̰ŋ̰nì) *n* type de plante à fibres

pápâ *pápánì v* donner des coups

pápyékì *pápyéké pápyéyé* pápyéyì *n* papier

pàrì *pàrì v* traverser

pàsàʕàyì *pàsàkà pàsàyà* pàsàyì *n* tendon

pàsìkí *conj* parce que

pàtì *interj* dénote une surprise désagréable

páyí *interj* bravo

pè *v* être cuit

pè *mbèkì v* être laid

pè ~ pyè *pí v* faire

pèlè *pron ind* certains (CLp)

pénì *pénḛ́ péŋ̰ḛ́nḛ̀* péŋ̰ḛ́nḛ̀(-ʕa̰ŋ̰nì) *n* ruche

pésê *péséní v* peser

pè *pènì v* écarter (vulgaire)

pèɛrì *pèɛrì v* initier

pèɛrì *pèɛrì v* tendre (un piège)

pèlê *mbèlè v* être gros

pèlɛ́ŋɛ̰ *pèlɛ̀ŋɛ̰̀ v* grossir

pélí *pélé pèʕèlè* pèʕèlè(-ʕèyì) *n* bol

péndírî *péndírínì v* peindre

péndúrû *péndírí n* peinture

péré *péɛní v* vendre

pèrèkì *pèrèkì v* guetter

pérémí *pérémɛ̰ n* prix

pérépéréʕéyì *pérépéréké pérépéréyé* pérépéréyì *n* papillon

pɛ̰ *mbɛ̰̀nì v* être de mauvais goût

pɛ́ŋgúlû *pɛ́ŋgílí pɛ́ŋgílíyé* pɛ́ŋgílíyí *n* épingle

pɛ́ʒû *pɛ́ʒí pɛ́ʒílè* pɛ́ʒílè(-pí) *n* pince

pí *pron* 3PL.CLp

-pi *suf* DEF.CLp

píkéʕéyì ~ pyáʕáyì *píké ou pyé píyéyé ~ pyéyé* píyéyì ~ pyéyì *n* maison

píkéʕéyì ~ pyáʕáyì *píké ~ pyé píyé ~ pyéyé* píyéyì ~ pyéyì *n* maison

píkéʃɛ̰̀ɛ̰rì *píkéʃɛ̰̀rè n* parenté

píkéʃɔ̰̀ɔ̰̀ *píkéʃɛ̰ píkéʃɛ̰̀ɛ̰* píkéʃɛ̰̀ɛ̰(-pí) *n* parent

píkòlòŋì *píkòlòŋɔ̰ píkòlòŋɔ̰̀* píkòlòŋì *n* maison en mauvais état

píkû *píkí píkíyé* píkíyí *n* pic

pìlèkèʃǔrì *pìlèkèʃùró n* dîner

pìlèkì *pìlèkè pìlèyè* pìlèyì *n* nuit

pìmbìnî *pìmbìné pìmbìŋɛ́nɛ̰̀* pìmbìŋɛ́nɛ̰̀(-ʕɛ̰̀nì) *n* nouveau-né

pìnî *pìnì v* filer

pìŋàràʕàyì *pìŋàràkà pìŋàràyà* pìŋàràyì *n* enfant qui sait marcher

pìŋàràkàvɔ́ŋì *pìŋàràkàvɔ́ŋɔ́ pìŋàràkàvɔ́ŋɔ́* pìŋàràkàvɔ́ŋì *n* enfant qui sait à peine marcher

píríkí *v* être frais

píripírî *píripíríní v* débattre (en parlant d'un oiseau)

-pó- *adj* gros morceau de

pò *pònì v* manger par bouchées

póorí ~ pórí *póró n* boue

póró *póró póróló* póróló(-pí) *n* fille (d'un tel)

pólô *póló nàmàa* nàmàa(-pì) *n* mari

pómbô *pómbé pómbéyé* pómbéyí *n* pompe

pómbóʕóyì *pómbókó pómbóyɔ́* pómbóyì *n* malle

pɔ̀ô *pɔ̀ pɔ̀yɔ̀* pɔ̀yì *n* pont

pɔ̀pɔ̀ *pɔ̀pɔ̀ pɔ̀pɔ̀ɔlɔ̀* pɔ̀pɔ̀ɔlɔ̀(-pì) *n* personne à l'ethnie bwa

pórɔ́ *v* être mieux

pórɔ́ŋg̰ *v* rendre meilleur

pɔ̀rù *pɔ̀rì n* vendredi

pósɔ́nû *pósɔ́ní n* poison

pg̰ *pg̰̀ pg̰̀anɡ̀* pg̰̀anɡ̀(-pì) *n* varan d'eau

pùrô *pùrò v* serrer dans les bras, lutter

pùrù *pùrù v* écorcher

pĝ̰ *pǵ̰ pwg̰̀g̰* pwg̰̀g̰(-pì) *n* chien

pǧ̰fɛ̌fɔ̀lô *pg̰̀fɛ̀fɔ̃̀lɔ̀ pg̰̀fɛ̃fɛ̀ɛ* pǧ̰fɛ̌fɛ̀ɛ(-pì) *n* chien enragé

pg̰̀ɲɛ̌arì *pg̰̀ɲɛ̀ará n* viande de chien

pǧ̰mbúŋ̀ *pǵ̰mbúŋǵ̰ pǵ̰mbúŋǵ̰* pǧ̰mbúŋ̀ì *n* récipient à épices

pu̱mbu̱ *pu̱mbu̱nì v* bégayer

pu̱mílì *pu̱mílé pu̱míré* pu̱míirì *n* chiot

pu̱ndɔ̀lî *pu̱ndɔ̀lɔ́ pu̱ndɔ̌ɔkɔ̀* pu̱ndɔ̌ɔkɔ̀(-kí) *n* patte de chien

pu̱ʒǐirì *pu̱ʒìré n* poils de chien

pu̱vǐirì *pu̱vìré n* excréments de chien

pu̱zèŋì *pu̱zèŋɛ̀ pu̱zèŋɛ̀* pu̱zèŋì *n* chienne qui vient de mettre bas

pwɔ́ *pwólí v* balayer

pwɔ̀ *pwòlì v* attacher

pwɔ́lí *pwɔ́lɔ́ pwɔ̀ʕɔ̀lɔ̀* pwɔ̀ʕɔ̀lɔ̀(-ʕɔ̀yì) *n* liasse

pwu̱nî *pwu̱nì v* se perdre

pwu̱nu̱ŋu̱ *v* égarer

pwu̱u̱nu̱ *mbwu̱u̱nu̱ v* meutrir

pyèɛlè *pyèɛlɛ̀ v* viser

pyɔ̀ *pyà pìlèlɛ̀* pìlèlè(-pì) *n* enfant

R - r

-ri *suf* DEF.CLt

S - s

sá *pred* marqueur du futur immédiat

sá *part* marque une certaine impatience

sàâ *sănì v* empêcher

sàâ *sànì v* frapper

sáʕábílì *sáʕábílé sáʕápíré* sáʕápíirì *n* cabri

sáʕácɔ̂ *sáʕácɔ́ sáʕácɔ́yɔ́* sáʕácɔ́yì *n* chèvre

sáʕágàʕàyí *sáʕágàká sáʕágàyá* sáʕágàyí *n* étable à chèvres

sáʕáhárì *sáʕáhárá n* viande de chèvre

sáʃájírímì *sáʃájírímɛ́ n* lait de chèvre

sáʃápɔ̀lɔ̂ *sáʃápɔ̀lɔ̀ sáʃápèlèyè* sáʃápèlèyî *n* bouc

sáʃázɛ́ʃɛ́yì *sáʃázíkɛ́ sáʃázíyɛ́* sáʃázɛ́yì *n* oiseau (grand)

sáʃáʒɛ́nì *sáʃáʒɛ́nɛ́ sáʃáʒɛ́ɛ̱kɛ̀ ~ sáʃáʒɛ́rɛ́* sáʃáʒɛ́ɛ̱kɛ̀ ~ sáʃáʒɛ́ɛ̱rì *n* oiseau

sáʃázô *sáʃázó sáʃázùkòlò* sáʃázùkòlò(-pì) *n* perdrix

sàʃàʒù *sàʃàʒì sàʃàʒìménè* sàʃàʒìménè(-pí) *n* chat

sàkô *sàkò n* volonté

sálá *sáláni v* éplucher

sàlàʃàyì *sàlàlàkà n* paresse

sàlàtû *sàlàtí sàlàtìyè* sàlàtìyì *n* salade

sàmáná ~ sàmání *adv* très

sámɑ́ʃɑ́ŋì *sámɑ́ká sámɑ́ŋɑ́* sámɑ́ŋì *n* sorte de nasse en bois pour pêcher

sàndòŋì *sàndòŋɔ̀ sàndòŋɔ̀* sàndòŋì *n* hyène

sàndòŋìkòròkì *sàndòŋìkòròkò sàndòŋìkòròyò* sàndòŋìkòròyì *n* champignon

sánú *sání n* or

sárá *sáráni v* passer de travers

sárá *sáráni v* coudre le rebord d'un sac

sàrâ *sàránì v* rembourser

sárákɔ̂ *sáráká sárákáyá* sárákáyí *n* sacrifice

sàrɔ̂ *sàrà sàràyà* sàràyì *n* salaire

sàsà *adv* à l'instant, immédiatement

sàzàŋì *sàzàŋɑ̀ sàzàŋɑ̀* sàzàŋì *n* champ proche des habitations

sɑ́ *sɑ́ní v* péter

sɑ̀ɑ̱rì *sɑ̀ɑ̱rì v* racler

sɑ́ʃɑ́ *sɑ́ɑ̱rí v* détacher

sa̱ʃa̱ *sa̱ʃa̱ v* mâcher

-sa̱N- *n* bon

sa̱N-CL *det* restant

sa̱ŋa̱ ta̱ʃa̱ *sa̱ŋa̱ ta̱a̱rí v* aggraver

sa̱ŋû *sa̱ŋí sa̱ŋíŋɛ́* sa̱ŋíŋí *n* moustiquaire

sè *sèní v* mettre bas, naître

sée *sée v* pouvoir

séfɛɛrì *séfɛ́ré n* paternité, maternité

séfɔ́lɔ̂ *séfɔ́lɔ́ séfɛ̂ɛ* séfɛ̂ɛ(-pì) *n* géniteur

séfɔ̀lɔ̂ *séfɔ́lɔ̀ séfɛ̂ɛ* séfɛ̂ɛ(-pì) *n* puissant, riche

ségɔ̂ *ségá sékàyà ~ sékàa* sékàyì ~ sékàa(-pì) *n* chèvre

séɲárì *séɲárá n* placenta

sèkà̱nî *sèkà̱nа́ sèkà̱ʃà̱nà̱ ~ sèkă̱a̱kà* sèkà̱ʃà̱nà̱(-ʃà̱ŋì) ~ sèkă̱a̱(-kí) *n* piquet

sèkèlè *sèkèlè v* boiter

sékí *séké n* naissance

sè̱ŋjà̱ *adv* ensemble

sěsèrélì *sěsèré sěsěekè* sěsěekè(-kí) *n* type de petit oiseau

sèvɔ̀lɔ̂ *sèvɔ̀lɔ́ sèvèɛ* sèvèɛ(-pì) *n* femme qui vient d'accoucher

sè *sènì v* porter beaucoup de fruits

sɛ́bɛ́ *sɛ́bɛ́ní v* écrire

sɛ́bɛ́nû *sɛ́bɛ́ní sɛ́bɛ́níyé* sɛ́bɛ́níyí *n* écriture

sèbɔ̂ *sèbè n* sérieux

sèkèlì *sèkèlè sěɛkè* sěɛkè(-kí) *n* panier

sɛ́kɛ́sɛ́kɛ̂ *sɛ́kɛ́sɛ́kɛ́ní v* vérifier

sɛ́lɛ́ʃɛ́yì *sɛ́lɛ́kɛ́ sɛ́lɛ́yɛ́* sɛ́lɛ́yì *n* peau

sèlî *sèlínì v* prier

sèlî *sèlìnì v* crier

sélû *sélí sélíyé* sélíyí *n* fête

séréɓɔ́ ~ sísérébɔ́ *sérébé ~ sísérébé séɛlɛ̀ ~ sísɛ̌ɛlɛ̀* séɛlè(-pí) ~ sísɛ̌ɛlè(-pí) *n* abeille

sèréʕéyì *sèrèkɛ̀ n* bouillie

sèrèʕèyì *sèrèkɛ̀ sèrèyɛ̀* sèrèyì *n* dos

sèrèkólì *sèrèkóló sèrèkóokò* sèrèkóokò(-kí) *n* colonne vertébrale

sèrî *sèrínì v* donner un coup de pied

sérí ~ séɛrí *séré n* miel

séríkúlû *séríkílí séríkílíyé* séríkílíyí *n* cercle (préfecture)

sɛ̀ɛ̀nè *sɛ̀ɛ̀nɛ̀ v* filtrer

sínéfɔ̃ *sínéfɔ̃ sínéfɔ̃ɔlɔ̀* sínéfɔ̃ɔlɔ̀(-pí) *n* sénoufo

sísérì *síséré n* soumbala (condiment)

sò *sònì v* déféquer

só ~ séo *sé séelɛ̀* séelè(-pí) *n* type de poisson

sô ~ séò *sé n* pouvoir

sókí *v* cramer

sòkì *sòkì v* souder

sòkòlò *sòkòlò v* s'accroupir

sóló *sóló sóolò* sóolò(-pí) *n* éléphant

sómì *sómɔ́ n* sel

sòrò *sòrò v* être amer

sórókó *sórókó v* brûler

sòsòlû *sòsòlí sòsòlìyɛ̀* sòsòlìyì *n* cravache

sɔ̀ *sɔ̀ sɔ̀ɔlɔ̀* sɔ̀ɔlɔ̀(-pì) *n* biche

sɔ́kɔ́sɔ́kɔ́ *ideo* complètement

sɔlî *sɔ̀lì v* se lever tôt

sɔ́lû *sɔ́lí sɔ́ɔlɔ̀* sɔ́ɔlɔ̀(-pí) *n* houe

sɔmî *sɔ̀mì v* avertir

sɔ́nɔ́ *sɔ́nɔ́ sɔ́ɔnɔ̀* sɔ́ɔnɔ̀(-pí) *n* perroquet

sɔ́ɔní *adv* bientôt

sɔ́sɔ̂ *sɔ́sɔ́nì v* remplir

sɔ̰ɔ̰̂ *sɔ̰ɔ̰nì v* accepter

sɔ̰ɔ̰rì ~ sɔ̰rì *sɔ̰rɔ́ n* douleur

sɔ̰sɔ̰̂ *sɔ̰sɔ̰́ n* piment

ʃ

ʃà *ʃàlì v* chercher

ʃáarí ~ ʃárí *ʃáarí v* saluer

ʃàrìbɔ̰̂ *ʃàrìbɔ̰̀ n* charbon

ʃèelè *v* être rigide

ʃé *sé v* aller

ʃɛ̰́ɔ̰́ *ʃɛ̰́ ʃɛ̰̀ɛ̰* ʃɛ̰̀ɛ̰(-pì) *n* personne

ʃɛ̰ʃɛ̰ *pron NEG* personne

ʃí *pred* SBJV.AFF

ʃí *part* particule de topicalisation

-ʃi- *adj* premier

ʃíbírû *ʃíbírí n* samedi

ʃí-cɛ́ *v* savoir, maîtriser (espèce-savoir)

ʃícólómì *ʃícólómɔ̰́ n* santé

ʃífíirì *ʃífĭ́ré n* poil blanc

ʃíirí *ʃíré n* poil, plume

ʃíjómì *ʃíjómɔ̰ n* langue maternelle

ʃíká *ʃíkání v* douter

ʃíkánɔ̰ *ʃíkáná̰ n* doute

ʃìkè *ʃìkènì v* empêcher

ʃìkè *ʃìkènì v* attendre

ʃìkèrì *ʃìkèrè n* nid

ʃíkɛ́ʕɛ́yí *ʃíkɛ́ ʃíyɛ́* ʃíyɛ́yí *n* sauce

ʃíkí *ʃíké n* brousse

ʃílékí *ʃíléké n* honte

ʃílékí *ʃílékí v* avoir honte, humilier

ʃímándê *ʃímándéní v* cimenter

ʃímì *ʃímɛ̰ n* bière

ʃìmì *ʃìmɛ̰̀ n* huile

ʃímɔ̰ *ʃímá̰ n* ciment

ʃíndáʕácɔ̀ *ʃíndáʕácɔ́ ʃíndáʕácɛ́bɛ́lɛ́* ʃíndáʕácɛ́bɛ́lɛ́(-pí) *n* femme qui fait de la bière

ʃíndáʕɔ́ *ʃíndáʕá ʃíndàʕàlà* ʃíndàʕàlà(-pì) *n* personne qui fait de la bière

ʃínɛ̰ *ʃínɛ̰̀ v* se coucher

ʃínɛ̰ŋɛ̰ *v* faire coucher

ʃírá *ʃírání v* sauter

ʃírá-ʃírá *ʃírá-ʃírání v* sautiller

ʃírɔ̀ *ʃírá n* tabac

ʃìʃa̰ʕa̰ŋì *ʃìʃa̰(kà) n* sang

ʃìʃa̰kòlî *ʃìʃa̰kòló ʃìʃa̰kŏokò* ʃìʃa̰kŏokò(-kí) *n* veine

ʃìʃɛ̀ɛrɛ̀ *num* quatre

ʃìtàmì *ʃìtàmə̀ n* goût, plaisir

ʃìtànû *ʃìtàní n* Satan

ʃíyɔ̂ *ʃíyá ʃíyáyá* ʃíyáyí *n* race, ethnie

ʃi̱ *adj* pareil

ʃi̱ *ʃi̱ní v* poser verticalement

ʃi̱ŋjàŋì *ʃi̱ŋjàŋà n* résidus de bière de mil

ʃi̱ŋɔ́ *ʃi̱ŋá ʃi̱ŋàa* ʃi̱ŋàa(-pì) *n* buveur

ʃi̱zí *ʃi̱zíní v* s'appuyer

ʃò *ʃò ʃùkòlò* ʃùkòlò(-pì) *n* souris

ʃófɛ́rû *ʃófɛ́rí ʃófɛ́rílɛ̀* ʃófɛ́rílɛ̀(-pí) *n* chauffeur

ʃólì *ʃóló ʃókólò* ʃókólò(-kí) *n* aire de battage

ʃɔ *ʃòlì v* acheter

ʃɔ *ʃòlì v* (s')échapper

ʃɔ *ʃòlì v* prendre

ʃɔʕɔ *sóorí v* cuire

ʃɔʕɔ́lì *ʃɔʕɔ́ló n* fait de faire la cuisine

ʃɔʕɔyì *ʃɔ̀ n* petit mil

ʃɔmyɛ̱́mì *ʃɔmyɛ̱́ n* farine de petit mil

ʃɔ̱ *ʃɔ̱nì v* lécher

ʃɔ̱ʕɔ̱rì *ʃɔ̱ʕɔ̱rɔ̀ n* langue jula

ʃɔ̱ɔ̱ *num* deux

ʃú *ʃí n* semence

ʃú *ʃúlí v* inciter

ʃú *ʃúlí v* piquer

ʃú *ʃúlí v* piler

ʃú ~ ʃíwú *ʃǐ n* ethnie, race

ʃúkárù *ʃúkárí n* sucre

ʃúkí *ʃúkó ʃúyó* ʃúyí *n* mortier

ʃúkɔ́ʕɔ́yì ~ ʃɔ́ʕɔ́yì *ʃúkɔ́ ʃúyɔ́ ~ ʃɔ́yɔ́* ʃúyɔ́yì ~ ʃɔ́yì *n* cheval

ʃúkúrí *ʃúkúrí v* harceler un animal pour le contraindre à sortir de son trou

ʃùmâ *ʃùmánì v* mesurer

ʃùmn̰ *ʃùmà ʃùmn̰n̰à* ʃùmànì *n* mil

ʃúrì *ʃúró n* tô (plat traditionnel)

ʃúrú *ʃúrú v* mélanger

ʃúsɔ́rì *ʃúsɔ́rɔ́ n* restes de tô rechauffés

ʃúʃû *ʃúʃúnì v* bégayer

ʃúʃùmɔ́ *ʃúʃùmɔ́ ʃúʃùmɔ́nɔ̀* ʃúʃùmɔ́nɔ̀(-pí) *n* mouche

ʃútáʕárí *ʃútáʕárá n* tô rechauffé

ʃùû *ʃî n* âge

ʃùwyèkî *ʃùwyèké n* substance qui démange

ʃṵ *ʃṵní v* jeûner

ʃṵ̂ *ʃṵ́ n* jeûne

ʒ

ʒè *n* nom propre, premier garçon d'une fratrie

ʒìgn̰ʕn̰ì *ʒìgn̰n̰à ʒìgn̰n̰à* ʒìgn̰ì *n* type d'oiseau

ʒìgòlì *ʒìgòlò ʒìgŏokò* ʒìgŏokò(-kí) *n* fruit du baobab

ʒìkèʕèyì ~ ʒèʕèyì *ʒìkè ʒìyè ~ ʒèyè* ʒìyèyì ~ ʒèyì *n* baobab

ʒìkòkn̰ʕn̰ì *ʒìkòkn̰ʕn̰à ʒìkòkn̰n̰à* ʒìkòkn̰ì *n* foumilière pour grosses fourmis noires

ʒìkòlò *ʒìkòlò ʒìkŏolò* ʒìkŏolò(-pí) *n* grosse fourmi noire

ʒìtàmò *ʒìtàmà ʒìtàmánà* ʒìtàmánà(-pí) *n* type de guêpe

ʒû *ʒú ʒúlò* ʒúlò(-pí) *n* joug

T - t

tà *tàlì v* trouver

tàalà *tàalà v* caresser

tàbàláʕáyì *tàbàláká tàbàláyá* tàbàláyì *adj* gros

tàbàlû *tàbàlí tàbàlìyè* tàbàlìyì *n* table

táfɛ̀ɛrì *táfɛ̀rɛ̀ n* course à pied

tàʕà *táarí v* poser

tàʕàfô *tàʕàfɛ̀ tàʕàfɛ̀yɛ̀ ~ tàʕàfɛ̆ɛlɛ̀* tàʕàfɛ̀yì ~ tàʕàfɛ̆ɛlè(-pí) *n* pagne

táʕándáʕázòô *táʕándáʕázò táʕándáʕázŏolò* táʕándáʕázŏolò(-pí) *n* scolopendre

táʕándɔ́lì *táʕándɔ́lɔ́ táʕándɔ́ɔkɔ̀* táʕándɔ́ɔkɔ̀(-kí) *n* chaussure

táʕárɔ̂ *táʕárá táʕálà* táʕálà(-pí) *n* frère ou soeur cadette

táʕáyí *táká táyá* táyí *n* buisson

tákɔ̀ô *tákɔ̀ n* teigne

tàlènì *tàlènɛ̀ tàlèŋɛ̀nɛ̀* tàlèŋɛ̀nɛ̀(-ʕɛ̀ɲì) *n* proverbe

tàlô *ndàlónì v* trébucher

tàmà *tàmànì v* apprendre, imiter

támàrû *támàrì n* datte

tàmàtû *tàmàtí tàmàtìyè* tàmàtìyì *n* tomate

tàndàŋì *tàndàŋà* tàndàŋì *n* beignets

táŋâ *quasi-nom* hier

táŋɛ́lɛ́ *quasi-nom* l'an passé

tàŋì *tàŋà tàŋà* tàŋì *n* tam-tam à deux facettes

tárá *táaní v* coller

táráʕáyí *táráká táráyá* táráyí *n* kapokier

tàràtɔ̂ *tàràtá n* mardi

tàrìtàrí *tàrìtàrí v* se dandiner

tásɔ̂ *tásá tásáalà* tásáalà(-pí) *n* plat

táʃìnɛ̀ŋ́ *táʃìnɛ̀ŋ́ táʃìnɛ̀ŋ́* táʃìnɛ̀ní *n* dortoir

tátą̀ʕą́rì *tátą̀ʕą́rá n* rouille

tą̀ą̀ *ndą̀ą̀ v* plaire

tą̀ą̀ŋ́ą́ *v* rendre agréable

tą̀ą̀rì *num* trois

tą̀ʕą̀ *tą́ą́rí v* être acide

tą́ʕą́ *tą́ą́rí v* piétiner

tą́ʕą́ndɔ́lì *tą́ʕą́ndɔ́lɔ́ tą́ʕą́ndɔ́ɔkɔ̀* tą́ʕą́ndɔ́ɔkɔ̀(-kí) *n* chaussure

tą́ʕą́ní *tą́ʕą́ŋ́ą́ tą́ʕą́ŋ́ą́* tą́ʕą́ní *n* chaussures

tą́ʕą́rí *tą́ʕą́rá n* oseille

técɔ̀lî *técɔ̀lɔ̀ técɔ̌ɔkɔ̀ ~ técɔ̀ʕɔ̀lɔ̀* técɔ̌ɔkɔ̀(-kí) ~ técɔ̀ʕɔ̀lɔ̀(-ʕɔ̀yì) *n* théière

télú *télí n* calvitie

ténàŋ̀ì *ténàŋ̀ą̀ ténàŋ̀ą̀* ténàŋ̀ì *n* tresse

téré *ideo* complèment (finir)

tèrèkè *tèrèkè v* frotter

tɛ̀ *tèní v* tailler

tɛ́còŋ̀ì *tɛ́còŋ̀ɔ̀ tɛ́còŋ̀ɔ̀* tɛ́còŋ̀ì *n* partie par laquelle on attrape qqch

tɛ́dìkì *tɛ́dìkè tɛ́dìyè* tɛ́dìyì *n* lieu où l'on mange

tɛ́fìrìŋ́ní *tɛ́fìrìŋ́ɛ́ tɛ́fìrìŋ́ɛ́* tɛ́fìrìŋ́ní *n* endroit pour uriner

tɛ́fɔ̀rɔ̀ŋ́ní *tɛ́fɔ̀rɔ̀ŋ́ɔ̀ tɛ́fɔ̀rɔ̀ŋ́ɔ̀* tɛ́fɔ̀rɔ̀ŋ́ní *n* sortie

tɛ́fɔ́ŋ́ì *tɛ́fɔ́ŋ́ɔ́ tɛ́fɔ́ŋ́ɔ́* tɛ́fɔ́ŋ́ì *n* nouvel endroit

tɛ́hɔ́ʕɔ́yì *tɛ́hɔ́kɔ́ tɛ́hɔ́yɔ́* tɛ́hɔ́yì *n* fin

téhɔ̰ʕɔ̰nì *téhɔ̰kɔ́ téhɔ̰nɔ̰́* téhɔ̰nì *n* coupure

téhùkí *téhùkó téhùyó* téhùyí *n* lieu de décès

téʕéyì *téké téyé* téyì *n* lieu

tékàlàʕàyì *tékàlàkà tékăalà* tékăalà(-pí) *n* fauteur de troubles

téké *n* raison

téki *téerí ~ tékíní v* aider

tékòlòŋì *tékòlòŋɔ̰̀ tékòlòŋɔ̰̀* tékòlòŋì *n* mauvais endroit

tèkù *tèkì n* dégué

télèŋî *télèŋɛ̰̀ télèŋɛ̰̀* télèŋî *n* endroit lointain

téléʕéyì *téléké téléyé* téléyì *n* vieux site

tèléŋɛ̰ *v* habituer

tèlî *tèlì v* habituer, avoir l'habitude

témàràʕàyì *témàràkà témàràyà* témàràyì *n* magasin

tèmɔ̰̀ *tèmɛ̰̀ tèmɛ̰̀nɛ̰̀* tèmɛ̰̀nì *n* tamis

téɲàràʕàyí *téɲàràká téɲàràyá* téɲàràyí *n* lieu de promenade

téŋwɔ̰̀ʕɔ̰̀ní *téŋwɔ̰̀kɔ́ téŋwɔ̰̀nɔ̰́* téŋwɔ̰̀ní *n* cachette

tépèkí *tépèké tépèyé* tépèyí *n* lieu quelque chose se déroule

tésèŋí *tésèŋɛ̰́ tésèŋɛ̰́* tésèŋí *n* lieu de naissance

téʃàʕàyí *téʃàká téʃàyá* téʃàyí *n* lieu de recherche

téʃɛ́ʕéyì *téʃɛ́ké téʃɛ́yé* téʃéyì *n* destination

téʃɔ̀ʕɔ̀yí *téʃɔ̀kɔ́ n* échappatoire

téʃɔ̀ŋí *téʃɔ̀ŋɔ̰́ téʃɔ̀nɔ̰́* téʃɔ̀ní *n* lieu d'achat

tétɛ̰ʕɛ̰̀nì *tétɛ̰́ké tétɛ̰́nɛ̰́* tétɛ̰̀nì *n* place

téwàʕàyí *téwàká téwàyá* téwàyí *n* lieu vide, sec

téwàlàʕàyì *téwàlàkà téwàlàyà* téwàlàyì *n* virage

tɛ́wòŋí *tɛ́wòŋ̰́ tɛ́wòŋ̰́* tɛ́wòŋí *n* lieu où qqch s'est déversé

tɛ́wúlúkì *tɛ́wúlúkó tɛ́wúlúyó* tɛ́wúlúyì *n* lieu pour se laver

tɛ́yàʕàyí *tɛ́yàká tɛ́yàyá* tɛ́yàyí *n* endroit pour mettre qqch

tɛ́yàlàʕàyì *tɛ́yàlàkà tɛ́yàlàyà* tɛ́yàlàyì *n* atelier

tɛ́yèrèŋí *tɛ́yèrèŋ̰́ tɛ́yèrèŋ̰́* tɛ́yèrèŋí *n* arrêt, place

tɛ̰́ɛ̰ *ndɛ̀ɛ̰́ v* s'asseoir

tɛ̰́ɛ̰ŋɛ́ *v* introniser, faire asseoir

tɛ̰́nì *tɛ́nɛ́ n* cohabitation

tí *pron* 3SG.CLt, 3PL.CLt

tìkî *ndírí v* descendre

tìkî *ndírí v* en vouloir

tìkî *ndírí v* accoucher

tìkìrì *tìkìrè n* blâme

tílíkì *tílíké tílíyé* tílíyì *n* liane

tíndíŋì *tíndíŋ̰́ tíndíŋ̰́* tíndíŋì *n* monticule

tíní *tíŋ̰́ tìkìŋ̰̀* tìkìnɛ̰̀(-ʕɛ̰ŋì) *n* poutre en bois

tìnî *ndìnì v* gronder

típíléʕéyì *típíléké típíléyé* típíléyì *n* personne âgée

tíráʕáyí *tíráká tíráyá* tíráyí *n* meule

tìrè *tìrè v* moudre

tírí *tíiní v* enduire

tìríkì *v* faire descendre

tɪ̰́ *ndíní v* être rassasié

tɪ̰́ *ndɪ́ní v* être enflé

tò *ndònì v* tomber

tô *tó tèbèlè* tèbèlè(-pì) *n* père

tófɔlô *tófɔlɔ̀ tèbèlè* tèbèlè(-pì) *n* père

tòkò *n* lèpre

tókómbínì *tókómbíné tókómbíiŋɛ̀* tókómbíiŋɛ̀(-ŋí) *n* petite meule en pierre

tòlókì *tòlòkò tòlòyò* tòlóyì *n* daba

tòmbàŋ̀àfɔlô *tòmbàŋ̀àfɔlɔ́ tòmbàŋ̀àfɛ̂ɛ* tòmbàŋ̀àfɛ̂ɛ(-pì) *n* jeune fille

tòmbàŋì *tòmbàŋ̀à tòmbàŋ̀à* tòmbàŋì *n* cache-sexe (pour femmes)

tómbɛ̀nì *tómbènɛ̀ tómbɛ̌ɛ̀kɛ̀* tómbɛ̌ɛ̀kɛ̀(-kí) *n* épervier

tòndòŋî *tòndòŋɔ́ n* type de tô

tòŋî *tòŋɔ́ tòŋɔ́* tòŋî *n* tas

tòrìtàrí *tòrìtàrí v* tituber

tóró *ndóróní ~ ndóoní v* passer

tòròcíkì *tòròcíké tòròcíyé* tòròcíyì *n* figuier

tòròkì *tòròkò tòròyò* tòròyì *n* figue

tórókó *tórókóní v* accompagner

tóròlî *tórò tóokò* tóokò(-kí) *n* écureuil

tòtò *tòtò tòtòolò* tòtòolò(-pì) *n* rat

tòtòròkì *tòtòròkò tòtòròyò* tòtòròyì *n* hibou

tɔ́ *tólí v* couvrir

tɔ́ *ndólí v* faire semblant

tɔ́kɔ́rɔ́ *det* propre à qqn ou qqch, à part

tɔ̀kɔ̀tɔ̀kɔ̀nû *tɔ̀kɔ̀tɔ̀kɔ̀nì n* dysenterie

tɔ́lí *tɔ́lɔ́ ~ tɔ́rɔ́ tɔ́lɔ́yɔ́* tɔ́lɔ́yí *n* pied

tɔ́lû *tɔ́lí tɔ́líyé* tɔ́líyí *n* tôle

tɔ̀nɔ̀ *tɔ̀nɔ̀ n* bénéfice

tɔnɔ *ndɔ̀nɔ̀ v* être grand

tɔnɔŋɔ̰ *v* agrandir (taille)

tɔɲɛ́nì *tɔ́ɲɛ́nɛ́ tɔ́ɲɛ́ɛ* tɔɲɛ́ɛ(-ʃɛ́ɲí) *n* fois

tɔɔrɔ̂ *tɔ́ɔrɔ́ n* torture, souffrance

tɔrɔ́ *tɔ́ɔní v* compter

tɔrɔ̂ *tɔ̀rɔ́nì v* torturer, souffir

tɔrɔʃɔyì *tɔ̀rɔ̀kɔ̀ tɔ̀rɔ̀yɔ̀* tɔrɔyì *n* gombo

tɔrɔ́mí *tɔ́rɔ́mɔ́ n* comptage

tɔrɔ́ʃû *tɔ́rɔ́ʃí tɔ́rɔ́ʃíyé* tɔrɔ́ʃíyí *n* torche

tɔvúyóná *adv* rapidement

tɔzókí ~ tɔzòkí *tɔ́zókó tɔ́zóyó* tɔzóyí *n* crampe

tɔ̰ɔ̰ *tɔ̰ tɔ̀ɲɔ̰ ~ tɔ̰ɔ̰nà* tɔɲì ~ tɔ̰ɔ̰nà(-pí) *n* gaine

tɔ̰ʒíkû *tɔ̰ʒíkí tɔ̰ʒíkíyé* tɔ̰ʒíkíyí *n* réunion

tùbàbû *tùbàbú tùbàbúlò* tùbàbúlò(-pí) *n* blanc

tùfàbílì *tùfàbílé tùfàʃàlà* tùfàʃàlà(-ʃàyì) *n* brique

tùgòkòrì *tùgòkòrò n* type d'insectes piquants

tùgòô *tùgò n* côté d'un mur donnant sur l'extérieur

tùkò *tùkònì v* charger

túkórì *túkóró n* charge

túkú *túrú v* creuser

tùkû *tùkùnì v* vomir

tùkùrì *tùkùrò n* vomissement

túmɔ̰ʃɔ̰ɲì *túmɔ̰kɔ́ túmɔ̰ɲɔ́* túmɔ̰ɲì *n* métal

túmú *túmúní v* écraser avec un caillou ou un marteau

tùnû *tùnù v* essuyer

tùpa̱a̱rì *tupa̱rà n* moustique

tùpyɔ̂ ~ tùpyɔ̀ɔ̂ *tùpyà tùpìlélè* tùpìlélè(-pí) *n* personne

tu̱ *tu̱nì v* envoyer

tú *ndúní v* se quereller

tu̱ndùŋɔ̱ *tu̱ndùŋɔ̱ tu̱ndùŋɔ̱nɔ̱* tu̱ndùŋɔ̱nɔ̱(-pì) *n* messager

tu̱ndùrì *tu̱ndùrò n* mission, message

túndu̱ *túndú túndùkòlò* túndùkòlò(-pì) *n* forgeron

tu̱ndu̱ *tu̱ndu̱nì ~ tu̱ndúnì v* pousser

túndúnɔ̀ *túndúnà túndùkòlò* túndùkòlò(-pì) *n* forgeron

tu̱u̱ *tu̱nì v* encorner

U - u

-U *suf* DEF.CLw

ú *interj* marque une surprise, le doute

V - v

vàŋì *vàŋa̱ vàɲa̱* vàɲì *n* ergot

vérû *vérí vérélè* vérɛ́lè(-pí) *n* verre

vòlòŋì *vòlòŋɔ̱ vòlòŋɔ̱* vòlòŋì *n* type de plante comestible

vɔ́kɔ́bèrélì *vɔ́kɔ́bèré vɔ́kɔ́bɛ̆:kɛ̀* vɔ́kɔ́bɛ̆:kɛ̀ *n* cache-sexe pour hommes

vùkɔ̀ *vùkà n* racine d'une espèce d'herbe

W - w

wá *adv* là-bas

wá *wálí v* jeter

wá *cop* être

wá *pred* PRF.AFF

wàʕà *wáarí v* sécher

wàʕà *wáarí v* être difficile

wǎʕà *wàʕánì v* écarter

wàʕàŋ̰à *v* rendre difficile, compliqué

wájíbíná *adv* obligatoirement

wálákí *wálákí v* séparer, écorcher

wálásá *conj* afin que

wàlî *wàlìnì v* ébrécher

wàlî *wàlìnì v* se séparer

wálìmà *conj* ou bien

wánùû *adv* là-bas

wàràkà *wàràkà v* mettre en pièces

wárú *wárí n* argent

wélé *wéení v* regarder

wéréfɔ̀lô *pron* ce dernier

wéɛŋɛ̰ *wéɛŋɛ́ní v* faire chauffer

wéɛrì *wéré n* remède

wèléʕéyì *wèléké wèléyé* wèléyì *n* caïlcédrat

wéléwélé *ideo* d'une blancheur éclatante

wémbyó *wémbyé wémbyée* wémbyée(-pí) *n* infirmier, guérisseur

wéŋì *wéŋɛ́ wéŋɛ́* wéŋì *n* feuille

wérí *v* être chaud

wézòorí ~ wézóorì *wézòró ~ wézóró n* médicament amer

wíríkí *wíríkí v* mêler

wìrìkì *wìrìkè n* fumée

wò *pron* 1PL

wò *wònì v* verser

wócɔ̰ *wócɛ̰ wócɛ̰mènɛ̀* wócɛ̰mènɛ̀(-pì) *n* crocodile

wóɦàɔ̀ *wóɦà wóɦàa* wóɦàa(-pì) *n* animal sauvage (biche, antilope, etc.)

wólí ~ wúlí *wúrú v* (se) laver

wòlô *wú v* enlever, faire sortir

wólósɛ́bô *wólósɛ́bɛ́ wólósɛ́bɛ́yɛ́* wólósɛ́bɛ́yí *n* acte de naissance

wóN- *pref* préfixe adjectival

wópírê *wópírɛ́nì v* opérer (chirurgie)

wòrò *pron* 1PL.EMPH

wòrô *wòrò wòròyò* wòròyì *n* noix de kola

wòtòrô *wòtòró wòtòròyò* wòtòròyì *n* charette

wɔ́ *wólí v* être noir, noircir

wɔ̀ *wɔ̀ wɔ̀ɔlɔ̀* wɔ̀ɔlɔ̀(-pì) *n* serpent

wɔ̀fyɛ̰̀ɔ̰̀ *wɔ̀fyɛ̰̀ wɔ̀fyɛ̰̀mɛ̰̀nɛ̰̀* wɔ̀fyɛ̰̀mɛ̰̀nɛ̰̀(-pì) *n* serpent psammophis sibilans (serpent blanc)

wɔ̀ʕɔ́rì *wɔ̀ʕɔ̀rì v* ruminer

wɔ́lì *wɔ́lɔ́ wɔ̀ʕɔ̀lɔ̀* wɔ̀ʕɔlɔ̀(-ʕɔyì) *n* étoile

wɔlɔ̀kɔ̀ *wɔ̀lɔ̀kɔ̀ v* polir, rendre lisse

wɔlɔ̀sɔ̂ *wɔ̀lɔ̀sɔ̀ wɔ̀lɔ̀sɔ̀yɔ̀* wɔlɔ̀sɔ̀yì *n* faucille

wɔ̆ɔlɔ̀ *wɔ̀ɔlɔ̀ v* marcher à pas de loup

wú *pron* 3SG.CLw

wùkì *wùkò wùyò* wùyì *n* épine

wúlá *wúlání v* écorcher, blesser

wúró *wúróní v* s'effrondrer, démolir

wúʃúnɔ̂ *wúʃúná wúʃúnáɲɛ́* wúʃúnáɲí *n* encens

wyékì *wyéké wyéyé* wyéyì *n* grand trou

wyélì *wyélé wyèkèlè* wyèkèlè(-kì) *n* trou

wyérì ~ wyéerì *wyéré n* froid

Y - y

yá *pred* PFV.AFF

yá *yání v* se fâcher

yáalá *yáalá v* chercher

yábṵ̀ŋì *yábṵ́ŋ́ yábṵ̀ŋ̀* yábṵ̀ŋì *n* arme

yácélì *yácéré yácɛ̀ʃɛ̀lɛ̀* yácɛ̀ʃɛ̀lɛ̀(-ʃɛ̀yì) *n* ventre

yádíkí *yádíké yádíyé* yádíyí *n* nourriture

yàfâ *yàfánì v* pardonner

yàfɔ̂ ~ yàfɔ̂ɔ̂ *yàfâ n* pardon

yáfṵ̀ŋì *yáfṵ́ŋ́ yáfṵ̀ŋ̀* yáfṵ̀ŋì *n* totem

yáfwɔ̰̀ʃɔ̰̀ŋ̀ɲ́ *yáfwɔ̰̀ʃɔ̰̀ŋ́ yáfwɔ̰̀ʃɔ̰̀ŋ̀* yáfwɔ̰̀ʃɔ̰̀ɲ́ *n* charogne

yáfwɔ̰̀ʃɔ̰̀rí *yáfwɔ̰̀ʃɔ̰̀rɔ́ n* fumier

yágàʃàyí *yágàká yágàyá* yágàyí *n* boisson

yáháʃáyì *yáháká yáháyá* yáháyì *n* chose à mâcher

yàʃà *yáarí v* laisser

yájɔ́ʃɔ́yì *yájɔ́kɔ́ yájɔ́yɔ́* yájɔ́yì *n* chose à avaler

yákólóŋì *yákólóŋ́ yákólóŋ̀* yákólóŋì *n* savon

yàkɔ̀ŋî *yàkɔ̀ŋ́ yàkɔ̀ŋ̀* yàkɔ̀ŋî *n* soir

yàlà *v* convenir, mériter

yàlâ *yàlà v* réparer

yàlàŋà̰ *v* faire convenir

yáléʃéyì *yáléké yáléyé* yáléyì *n* chose ancienne

yàlɔ̀ŋì *yàlɔ̀ŋ́ yàlɔ̀ŋ̀* yàlɔ̀ŋì *n* substance gluante

yálɔ́rí *yálɔ́rɔ́ n* récoltes

yámì *yámá n* douleur

yánì *conj* avant que

yán̰rí *yán̰rɔ́ n* insectes piquants

yáɲ̰ʕ̰ɲí *yáɲ̰ɲ̰ɔ́ yáɲ̰ɲ̰ɔ́* yáɲ̰ɲí *n* chose destinée à être bonne

yáŋúŋì *yáŋúŋ̰ɔ́ yáŋúŋ̰ɔ́* yáŋúŋì *n* chose

yápélì *yápélé yápèʕèlè* yápèʕèlè(-ʕèyì) *n* fétiche

yárá *yárá n* chose

yáráfɔ́lɔ̂ *yáráfɔ́lɔ́ yáráfɛ́ɛ* yáráfɛ́ɛ(-pí) *n* riche

yáráʃéʕéyì *yáráʃéké n* selles

yátą̰ʕą̰ní *yátą̰ŋ̰á yátą̰ná* yátą̰ní *n* organe

yátą̰ʕą̰ní *yátą̰ʕą̰ŋ̰á yátą̰ʕą̰ná* yátą̰ʕą̰ní *n* condiment acide

yátíŋí *yátíŋ̰ɛ́ yátíŋ̰ɛ́* yátíŋí *n* tam-tam

yátɔ́ʕɔ́yì *yátɔ́kɔ́ yátɔ́yɔ́* yátɔ́yì *n* animal domestique

yáwáʕáyì *yáwáká yáwáyá* yáwáyì *n* mauvais sort

yè *yènì v* dépasser

yè *pron* 2PL

yébé *yébéní v* demander

yébékí *yébéké yébéyé* yébéyí *n* question

yèelê *yèelénì v* fondre

yéeŋɛ́ *v* mettre sur pied, ériger

yéfíkó *yéfíké yéfíkélè* yéfíkélè(-pí) *n* albinos

yèkérì *yèkèrì v* épier

yélí *yélé n* appel

yéndą̰ʕą̰ŋì *yéndą̰kà n* clair de lune

yéŋì *yéŋ̰ɛ́ yéŋ̰ɛ́* yéŋì *n* mois, lune

yéré *yéení v* s'arrêter

yèrè *pron* 2PL.EMPH

yérétŋ́ *v* faire arrêter

yérí *postp* vers

yé *adv* particule interrogative

yé *det* seul

yèbèʕèyì *yèbèkè yèbèyè* yèbèyì *n* morceau, éclat

yéké *yékéní v* étendre

yélí *yélé yèɛ* yèɛʕèyì *n* an

yéré *yéréní v* briller

yérétŋí *yérétŋ́ yérétŋ́* yérétŋí *n* récipient

yéʃʒ̋ʒ̋ *n* récemment

yí *pron* 3PL.CLy

-yi *suf* CLy.DEF

yìbî *yìbì v* presser

yìkè *yìkè v* faire sortir

yìkérì *yìkèrì v* avoir le hoquet

yìkèrù *yìkèrì n* hoquet

yìlékì *v* être mince, tâtillon

yìrî *yìinì v* se lever

yìrì ~ yèrì *yìrì v* appeler

yíríbó *yíríbé yíríbéelé* yíríbéelé(-pí) *n* porc-épic

yìríkì *yìrìkì v* élever, faire lever

yókí *yókó n* blâme

yókó-hʒ́ *yókó-hʒ́ní v* provoquer un conflit

yókó-jó *yókó-jú v* sermonner

yòlò *yòlò v* être détendu (corde)

yólǫ́njɛ́lɔ́ *yólǫ́njɛ́lɛ́ yólǫ́njɛ́ɛlɛ́* yólǫ́njɛ́ɛlɛ́(-pí) *n* chanteur

yólǫ́ní *yólǫ́nꭓ́ yólǫ́nꭓ́* yólǫ́ní *n* chant

yòlòŋꭓ̀ *v* détendre (une corde)

yòorì *yòorò n* fibre

yǒorì *yòorì v* enlever qqch d'un liquide

yɔ́ʃɔ́yí *yɔ́kɔ́ ~ yɔ́ yɔ́yɔ́* yɔ́yí *n* eau

yɔ̀ʃɔ́yɔ̀ʃɔ́ *yɔ̀ʃɔ́yɔ̀ʃɔ́ v* se lamenter en murmurant

yɔ̀ɔlɔ̀ *yɔ̀ɔlɔ̀ v* pendre, balancer

yòrô *det* même

yɔ́rɔ́ŋɔ́ *yɔ́rɔ́ŋɔ́ v* rendre pâteux

yùû *yúlí v* dérober

Z - z

Zăaná *n* nom propre, deuxième garçon d'une fratrie

zàlà *zàlà zăalà* zăalà(-pí) *n* termite ailé

zámꭓ̀ꭓ̀ *zámꭓ̀ n* riz au gras

zàmwꭓ̀ʃꭓ̀ *zàmwꭓ̀ʃꭓ̀nꭓ̀* zàmwꭓ̀ʃꭓ̀nꭓ̀(-pì) *n* gros travailleur

zꭓ̀ʃą́ní *zꭓ̀ʃꭓ̀ ~ zꭓ̀kà zꭓ̀ŋꭓ̀* zꭓ̀ní *n* pluie

zèŋì *zèŋꭓ̀ zèŋꭓ̀* zèŋì *n* fromager

zèvùŋì *zèvùŋꭓ̀ zèvùŋꭓ̀* zèvùŋì *n* essaim d'abeilles

zô *zó n* rouille

zòkì *zòkò n* variole

zòorì *zòorò* n gratin (résidu de repas)'

zɔ̀ *zɔ̀ zɔ̀ɔlɔ̀* zɔ̀ɔlɔ̀(pì) *n* poitrine

zɔ̀mbwꭓ̀nî *zɔ̀mbwɔ̀nꭓ́ zɔ̀mbwɔ̀ʃɔ̀nꭓ̀* zɔ̀mbwɔ̀ʃɔ̀nꭓ̀(-ʃꭓ̀ŋì) *n* sillon

zɔ̀mìlî *zɔ̀mìlé zɔ̀mǐikè* zɔ̀mǐikè(-kí) *n* coeur

zɔ̀yàmî *zɔ̀yàmá n* mal de poitrine

zɔ̰ŋ̀ *zɔ̰̀ŋ̰́ zɔ̰̀ŋ̰́* zɔ̰ŋ̀ *n* sillon

Index

A

Accord sémantique, 112
adjectif, 131, 133, 137, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 154, 164, 289, 315
adjectifs non-autonomes, 68, 91, 119, 140, 144
adverbe, 154, 155, 156, 161, 283, 290, 340
A-labiles, 258, 259
assimilation régressive, 74

C

causatif, 255, 263, 264, 266, 274, 321, 370
classes dimensionnelles, 115, 148
complémentation, 233, 315, 327
conditionnel, 186, 190, 197, 198, 201, 213, 214, 215, 216, 228, 342, 343, 347, 352, 353, 354
construction équative, 182
construction existentielle, 180
construction génitivale, 30, 127, 148, 149, 151, 152, 157, 369
construction intransitive, 69, 185, 199, 200, 224, 239, 246, 255, 258, 370
construction locative, 180, 181
construction passive, 266, 267, 268
construction présentative, 94, 179
construction sérielle, 221, 232, 266, 271, 272, 274, 275, 277, 278, 279, 280, 283, 284, 285
construction similative, 183
Construction transitive, 239
Constructions d'identification, 177
contrefactuel, 27, 70, 197, 215, 353, 414
coordination, 271, 361, 364, 365, 371

D

démonstratif, 27, 80, 81, 87, 88, 90, 150, 331, 333, 369, 411, 415, 420
downstep, 58

F

focalisation, 27, 138, 148, 287, 291, 293, 371
futur, 27, 69, 71, 183, 185, 186, 190, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 213, 215, 219, 233, 234, 235, 272, 281, 293, 323, 325, 326, 347, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 416, 429
futur immédiat, 27, 197, 198, 203, 204, 429
futur imminent, 190, 197, 204, 205

G

gérondif, 27, 230, 348
Grammaticalisation, 277

H

habituel, 27, 58, 115, 145, 190, 197, 202, 203, 216, 217, 218, 220, 351, 358, 410
harmonie vocalique, 74, 76, 94, 369

I

idéophone, 27, 158
impératif progressif, 190, 225
impératif simple, 190, 197, 223, 224, 225
imperfectif, 27, 183, 190, 197, 198, 212, 216, 219, 232, 233, 327
Inventaire des classes tonales des mots, 52

N

numéraux, 85, 127, 128, 130, 132, 133, 370

P

parfait, 27, 49, 50, 55, 70, 72, 83, 186, 190, 197, 198, 208, 209, 211, 212, 218, 231, 281, 283, 284, 289, 356
perfectif, 27, 49, 50, 55, 70, 83, 186, 190, 196, 197, 198, 206, 218, 219, 281, 284, 356
P-labiles, 255, 259
pluriel associatif, 27, 116, 117
préfixe de nominalisation, 27, 65, 118, 413
progressif, 27, 71, 158, 183, 190, 196, 197, 198, 204, 208, 220, 221, 222, 223, 225, 226, 269, 283, 356
pronom, 58, 69, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 92, 93, 113, 114, 117, 127, 132, 133, 135, 138, 140, 146, 147, 148, 149, 150, 163, 164, 167, 198, 202, 209, 213, 214, 224, 225, 230, 269, 270, 287, 288, 289, 292, 293, 301, 307, 309, 310, 311, 313, 320, 321, 323, 327, 331, 334, 335, 336, 338, 339, 342, 343, 361, 362, 364, 369, 370, 385, 386
pronom d'appartenance, 80, 81, 85, 86, 117, 127, 133, 146, 147, 167
pronom interrogatif, 84, 114
pronom réfléchi, 80, 83, 84, 117, 270, 370
pronoms de classe, 81, 82
pronoms interlocutifs, 81
propagation tonale, 55

Q

qualification, 127, 140, 147
quantifieurs, 127, 134, 136
Quasi-nominaux, 151

questions alternatives, 305, 307
questions partielles, 305, 309
questions totales, 288, 305, 307
quotatif, 28, 236, 315, 318, 320, 327, 328, 359, 413

R

réciproque, 269, 270, 370
Relatives détachées à droite, 340
Relatives détachées à gauche, 334
Relatives généralisantes, 342
relativisation, 30, 331, 333, 335, 336, 337, 338, 339, 342, 345, 371
relativiseur, 28, 80, 81, 90, 91, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 340, 341, 342, 371
relèvement tonal, 58

S

subjonctif, 27, 28, 58, 186, 190, 197, 224, 226, 227, 229, 232, 233, 316, 322, 323, 325, 326, 327, 347, 355, 358, 366, 371
Subordination, 345

T

Topicalisation, 287
Transitivité, 239

Le minyanka parlé dans le cercle de Bla
Une description phonologique et morphosyntaxique

Résumé
Le minyanka est une langue sénoufo qui a plusieurs dialectes. Cette thèse est un essai de description de la variété du minyanka parlée à Pénesso, dans le cercle de Bla (sud-est du Mali). Cette variété se distingue des autres parlers minyanka décrits à ce jour (ceux de Karangasso, de Yorosso et de Mpessoba) par les trois aspects suivants : (i) sur le plan phonologique, elle est caractérisée par l'absence de consonnes labio-vélaires (*kp, gb, ŋm*) et par la présence de consonnes fricatives laryngales (*h, ɦ*) ; (ii) sur le plan tonal, à la différence des autres parlers minyanka déjà décrits qui sont considérés comme ayant 3 tons (haut, moyen et bas), celui de Pénesso n'en a que 2 (haut, bas) plus le downstep ; (iii) sur le plan morphologique, contrairement aux autres parlers minyanka qui ont 8 suffixes nominaux de classe et 8 classes d'accord, celui de Pénesso a 8 suffixes nominaux et seulement 6 classes d'accord. Au niveau de la morphologie verbale, le minyanka de Pénesso manifeste certaines propriétés observées généralement dans les langues sénoufo : (i) l'aspect et le temps sont exprimés par des marqueurs prédicatifs qui se placent immédiatement après le sujet ; (ii) la plupart des verbes ont 2 formes : perfective (utilisée pour des procès bornés) et imperfective (utilisée pour des procès non bornés). Au niveau de la syntaxe, le minyanka, à l'instar des autres langues sénoufo, a souvent recours à des constructions sérielles pour exprimer des actions qui sont généralement encodées par un seul verbe dans les langues non sérialisantes. La labilité est un phénomène très répandu en minyanka, car près de la moitié de ses verbes sont labiles. Comme les autres langues sénoufo, le minyanka dispose de 2 conjonctions distinctes (*à* 'et.DS' et *má* 'et.SS') pour exprimer respectivement le changement et l'identité du sujet dans les propositions coordonnées.

Mots-clés : Minyanka, Sénoufo, Gur, Niger-Congo, Phonologie, Classes nominales, Constructions sérielles, Grammaticalisation, Transitivité.

The Minyanka dialect of the Bla region:
A phonological and morphosyntactic description

Abstract
Minyanka is a Senufo language which has several dialects. The present dissertation aims to describe the Minyanka dialect spoken in Penesso, a village of the Bla region, in southeastern Mali. This dialect differs from other Minyanka dialects already described (those spoken in Karangasso, Yorosso and Mpessoba) by the three following features: (i) at the phonological level, the Penesso dialect is characterized by the absence of labio-velar consonants (*kp, gb, ŋm*) and by the presence of fricative laryngeals (*h, ɦ*); (ii) in terms of tonology, unlike the Karangasso, Yorosso and Mpessoba dialects, which are said to have three tones (high, mid and low), the Penesso dialect has only two tones (high, low) plus downstep; (iii) from a morphological point of view, the Penesso dialect has 8 noun class suffixes and only 6 agreement classes, while other Minyanka dialects have 8 noun class suffixes and 8 agreement classes. In terms of verbal morphology, the Penesso dialect displays some features which are generally found in other Senufo languages: (i) aspect and tense are expressed by predicative markers which immediately follow the subject; (ii) most verbs contrast two forms: perfective (used for bounded actions) vs. imperfective (used for non-bounded actions). At the syntactic level Minyanka, like other Senufo languages, makes frequent use of serial verb constructions to express events which are generally encoded by a single verb in non-serializing languages.

Lability is a widespread phenomenon in Minyanka affecting almost half of its verbs. Finally, like other Senufo languages, Minyanka contrasts two coordinators (*à* 'and.DS' vs. *má* 'and.SS') encoding respectively switch-subject vs. same-subject in coordinated clauses.

Keywords: Minyanka, Senufo, Gur, Niger-Congo, Phonology, Noun classes, Serial verb constructions, Grammaticalization, Transitivity.

UNIVERSITÉ SORBONNE NOUVELLE - PARIS 3
ED 622 - Sciences du langage
UMR 7107 - Langues et Civilisations à Tradition Orale (LACITO)
UMR 8135 - Langage, Langues et Cultures d'Afrique Noire (LLACAN)
Maison de la recherche
04 rue des Irlandais 75005 Paris.